

Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social

L'ÉGALITÉ DES CHANCES ET L'ÉQUITÉ
DU RENDEMENT DE L'APPRENTISSAGE

VOLUME II



Programme international pour le suivi des acquis des élèves

Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social

L'ÉGALITÉ DES CHANCES
ET L'ÉQUITÉ DU RENDEMENT
DE L'APPRENTISSAGE

(VOLUME II)



Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de l'OCDE ou des gouvernements de ses pays membres.

Merci de citer cet ouvrage comme suit :

OCDE (2011), *Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social : L'égalité des chances et l'équité du rendement de l'apprentissage (Volume II)*, PISA, Éditions OCDE.

<http://dx.doi.org/10.1787/9789264091528-fr>

ISBN 978-92-64-09151-1 (Imprimé)

ISBN 978-92-64-09152-8 (PDF)

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Crédits photo :

Getty Images © Ariel Skelley

Getty Images © Geostock

Getty Images © Jack Hollingsworth

Stocklib Image Bank © Yuri Arcurs

Les corrigenda des publications de l'OCDE sont disponibles sur : www.oecd.org/editions/corrigenda.

PISA™ et OECD/PISA™ sont des marques de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Toute utilisation de ces marques doit faire l'objet d'une autorisation écrite de l'OCDE.

© OCDE 2011

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.

Avant-propos

Permettre aux citoyens de tirer parti d'une économie mondialisée est l'un des objectifs ultimes des décideurs politiques, qui s'emploient dès lors à améliorer la politique de l'éducation, à garantir la qualité de l'offre de service, à progresser sur la voie de l'égalité des chances dans l'éducation et à rendre la scolarisation plus efficiente.

Ces politiques dépendent d'informations fiables sur l'efficacité avec laquelle les systèmes d'éducation préparent les élèves à relever les défis que l'avenir leur réserve. La plupart des pays suivent l'évolution des acquis des élèves et du rendement des établissements. Toutefois, dans une économie mondialisée, évaluer les progrès des systèmes d'éducation à l'aune de normes nationales ne suffit plus, il faut aussi les mesurer sous une perspective internationale. L'OCDE a relevé ce défi avec la mise en œuvre du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), qui évalue la qualité, l'équité et l'efficacité des systèmes d'éducation dans quelque 70 pays qui, ensemble, représentent neuf dixièmes de l'économie mondiale. L'enquête PISA est l'expression de la volonté des gouvernements des pays de l'OCDE d'étudier, de façon suivie et à l'intérieur d'un cadre conceptuel approuvé à l'échelle internationale, les résultats des systèmes d'éducation. Elle sert de base à la collaboration internationale dans le domaine de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques d'éducation.

Les résultats du cycle PISA 2009 révèlent de fortes disparités dans le rendement des systèmes d'éducation, tant entre les pays qu'au sein même de ceux-ci. Les systèmes d'éducation qui affichent un rendement de l'apprentissage élevé et équitable et qui enregistrent des progrès rapides montrent aux autres les possibilités d'accomplissements. Le PIB par habitant influe sur les résultats scolaires, certes, mais il n'explique que 6 % de la variation de la performance moyenne des élèves. Les 94 % restants donnent la mesure de la marge d'amélioration qui dépend des pouvoirs publics. La réussite remarquable de Shanghai (Chine), qui devance largement les autres pays et économies dans tous les classements de ce cycle, montre l'ampleur de l'accomplissement possible malgré des ressources économiques peu élevées et une situation sociale contrastée. En mathématiques, plus d'un quart des adolescents de 15 ans de Shanghai (Chine) sont capables de conceptualiser, de généraliser et d'utiliser de manière créative des informations sur la base de leurs propres recherches et de la modélisation de problèmes complexes. Ils possèdent une grande faculté de compréhension et sont capables de concevoir de nouvelles approches et stratégies pour aborder des situations qu'ils n'ont jamais rencontrées. Dans les pays de l'OCDE, 3 % à peine des élèves atteignent ce niveau de compétence.

Un rendement élevé de l'éducation est un indicateur très probant des perspectives de croissance économique, que la richesse et les budgets publics ne suffisent toutefois pas à obtenir. Dans l'ensemble, l'enquête PISA révèle que l'image d'un monde où les pays riches au niveau de compétence élevé se démarquent nettement des pays pauvres au niveau de compétence peu élevé appartient bel et bien au passé.

Ce constat est autant une mise en garde qu'une ouverture. C'est une mise en garde pour les pays « développés » qui ne peuvent partir du principe qu'ils auront toujours un « capital humain » supérieur à celui d'autres régions du monde. À l'heure où la concurrence mondiale s'intensifie, ces pays devront redoubler leurs efforts pour entretenir une base de savoirs et de savoir-faire qui s'adapte à l'évolution de la demande.

L'enquête PISA montre en particulier que de nombreux pays développés doivent s'attaquer au problème des performances médiocres pour faire en sorte que la plus grande partie possible de leur main-d'œuvre possède au moins le niveau de compétence requis pour contribuer à leur développement social et économique. Le coût social et économique important d'un rendement insuffisant de l'éducation dans les économies développées risque de ralentir fortement le développement économique dans les pays à hauts salaires. Il ressort également de l'enquête PISA qu'un revenu national peu élevé ne va pas nécessairement de pair avec de piètres performances, un constat important pour les pays qui doivent accomplir davantage avec moins de moyens.

L'enquête PISA montre aussi que la situation n'a rien de désespéré. Certains pays, partis de niveaux différents, apportent la preuve qu'il est possible de rehausser sensiblement le rendement de l'éducation. Ainsi, la Corée avait déjà obtenu un score moyen élevé en 2000, mais la classe politique nationale avait constaté qu'une petite élite seulement confinait à l'excellence lors des épreuves PISA. En moins d'une dizaine d'années, la Corée a réussi à doubler le pourcentage d'élèves très performants en compréhension de l'écrit. La Pologne a lancé une grande réforme de son système d'éducation qui lui a permis de diminuer fortement la variabilité de la performance entre les établissements, de réduire le pourcentage d'élèves peu performants et d'accroître son score moyen dans une mesure qui représente l'équivalent de plus d'une demi-année d'études. À l'annonce de sa performance inférieure à la moyenne et de fortes disparités sociales dans ses résultats lors de la publication du rapport sur le cycle PISA 2000, l'Allemagne a pris des mesures énergiques et a réussi à progresser sur les deux fronts. Israël, l'Italie et le Portugal se sont rapprochés de la moyenne de l'OCDE et le Brésil, le Chili, le Mexique et la Turquie comptent parmi les pays qui affichent d'impressionnants gains de performance alors qu'ils partaient de niveaux très faibles.

Le plus grand atout de l'enquête PISA réside toutefois dans sa capacité à amener les pays à redoubler leurs efforts pour aider les élèves à mieux apprendre, les enseignants à mieux enseigner et les systèmes d'éducation à mieux travailler.

L'analyse plus approfondie des systèmes d'éducation très performants qui s'améliorent rapidement montre que ces systèmes ont de nombreuses caractéristiques communes qui transcendent les différences historiques, culturelles et économiques qui s'observent dans leur évolution.

La plupart des nations proclament leur engagement à l'égard de l'éducation, certes, mais toute la question est de savoir quelle priorité elles accordent à cet engagement par rapport à d'autres domaines de l'action publique. Quel salaire les enseignants perçoivent-ils par comparaison avec d'autres professions hautement qualifiées ? Que représentent les diplômes à côté d'autres qualifications lorsqu'il s'agit de choisir parmi plusieurs candidats à l'embauche ? Voudriez-vous voir votre enfant embrasser la profession d'enseignant ? Quel intérêt les médias portent-ils à l'école ? Et, plus important encore, la place qu'occupe un pays dans un classement sportif compte-t-elle plus que sa place dans un classement du rendement scolaire ? Les parents sont-ils plus susceptibles d'encourager leurs enfants à suivre des études plus longues et plus difficiles que de les inciter à pratiquer des activités sportives ou à passer plus de temps avec leurs amis ?

En premier lieu, dans les systèmes d'éducation les plus performants, les politiques et les partenaires sociaux ont convaincu les citoyens de faire les choix qui s'imposent pour montrer que l'éducation compte plus que tout. Attacher une grande valeur à l'éducation ne sert toutefois pas à grand-chose si les enseignants, les parents et les citoyens sont persuadés que seule une petite élite de la nation peut ou doit atteindre les normes les plus élevées. Ce rapport montre sans équivoque que dans l'ensemble, les systèmes d'éducation où il est d'usage de croire que la destinée professionnelle des élèves est toute tracée et qui en attendent des résultats différents et les orientent vers des filières différentes accusent de fortes disparités sociales. En revanche, les systèmes d'éducation les plus performants accueillent les élèves dans toute leur diversité, c'est-à-dire quels que soient leurs aptitudes, leurs centres d'intérêt et leur milieu social, et leur proposent des approches individualisées à l'égard de l'apprentissage.

En deuxième lieu, les systèmes d'éducation très performants se distinguent par des objectifs ambitieux clairs qui sont partagés par toutes leurs composantes, une priorité à l'acquisition de facultés de raisonnement complexe ou supérieur et une offre de passerelles et de systèmes d'enseignement de haut vol. Dans ces systèmes, chacun sait à quoi correspond une qualification et connaît le contenu à étudier et le niveau de performance à atteindre pour l'obtenir. Les élèves ne peuvent passer à l'étape suivante – que ce soit travailler ou poursuivre des études – s'ils n'apportent pas la preuve qu'ils sont qualifiés pour l'entamer. Ils savent ce qu'ils ont à faire pour réaliser leur ambition et s'emploient à y parvenir.

En troisième lieu, la qualité d'un système d'éducation repose prioritairement sur la qualité de ses enseignants et de ses chefs d'établissement, puisque le rendement des élèves est en fin de compte le fruit de ce qui se passe en classe. Les associations professionnelles et les gouvernements nationaux savent bien qu'ils doivent prendre garde à la façon dont est constitué le vivier dans lequel ils recrutent et à leurs pratiques de sélection à la formation initiale des candidats à l'embauche, à l'encadrement des nouvelles recrues et à leur accompagnement lors de leur entrée en fonction, à la formation continue, à la structure du système de rémunération, à la façon dont ils récompensent les éléments les plus performants et dont ils améliorent les performances des éléments en difficulté, et à ce qu'ils prévoient pour amener les plus performants à prendre plus de responsabilités et améliorer leur statut.



Parmi les systèmes d'éducation les plus performants, nombreux sont ceux qui ont abandonné des environnements bureaucratiques de direction pour adopter des structures dans lesquelles les personnels de première ligne ont nettement plus d'emprise sur l'affectation des ressources, le déploiement des ressources humaines et l'organisation du travail et ses procédures. Ces systèmes confèrent un pouvoir de décision relativement important à la direction et au corps enseignant des établissements à propos de l'affectation des ressources, une caractéristique dont ce rapport établit qu'elle est étroitement liée à la performance scolaire si elle va de pair avec des systèmes efficaces de responsabilisation. Ils offrent un environnement dans lequel les enseignants collaborent pour mettre en œuvre les pratiques qu'ils jugent efficaces, éprouvent sur le terrain les approches qu'ils conçoivent pour confirmer leur pertinence, et évaluent leurs collègues pour déterminer s'ils appliquent dans leur classe des pratiques dont l'efficacité est établie.

Enfin, point important s'il en est, l'accomplissement le plus impressionnant de ces systèmes d'éducation est sans doute la grande qualité de l'offre d'éducation dans l'ensemble du système scolaire, qui permet à chaque élève de bénéficier d'excellentes possibilités d'apprentissage. Pour ce faire, ils affectent les ressources de l'éducation aux postes où elles sont les plus utiles, ils amènent les enseignants les plus talentueux à prendre en charge les classes les plus difficiles et font des choix budgétaires qui privilégient la qualité des enseignants.

Ces politiques ne sont naturellement pas conçues et mises en œuvre indépendamment les unes des autres. Elles doivent s'aligner sur tous les aspects du système et être appliquées de manière cohérente pendant des périodes prolongées. Des obstacles politiques et pratiques peuvent entraver la marche de la réforme. Passer d'une direction administrative et bureaucratique à un contrôle professionnel peut être contre-productif dans les pays où les enseignants et les établissements ne sont pas encore en mesure d'appliquer ces politiques et pratiques. La délégation de l'autorité peut être source de problèmes en l'absence de consensus à propos de ce que les élèves doivent savoir et doivent être capables de faire. Recruter des enseignants de qualité n'est guère possible si les candidats à la profession d'enseignant considèrent le système de formation initiale inefficace : ils ne l'investiront pas et se tourneront vers d'autres professions. La réussite de ces transitions dépend donc dans une très grande mesure de la qualité des projets conçus et mis en œuvre pour garantir à tout moment une cohérence maximale dans le système.

Tous ces défis sont colossaux, d'autant qu'il deviendra plus difficile de concevoir des politiques efficaces d'éducation puisque les établissements doivent préparer les élèves à s'adapter à des changements plus rapides que jamais, à exercer des professions qui n'existent pas encore, à utiliser des applications technologiques qui n'ont pas encore été inventées et à résoudre des problèmes économiques et sociaux dont on ignore encore la nature ou la survenance. Les systèmes d'éducation performants aujourd'hui, comme ceux qui se distinguent par un rythme rapide d'amélioration apportent la preuve qu'il est possible de relever ces défis. Le monde n'a que faire des traditions et des réputations d'antan, ne pardonne ni la faiblesse, ni la complaisance, et ignore les us et coutumes. Les individus et les pays qui ont toutes les chances de réussir sont ceux qui ont une grande faculté d'adaptation, qui ne se plaignent pas en permanence et qui sont ouverts au changement. Il revient aux gouvernements de faire en sorte que leur pays relève ce défi. L'OCDE les soutiendra dans leurs efforts.

Ce rapport est le fruit des efforts concertés des pays participant à l'enquête PISA, des experts et des institutions qui œuvrent au sein du consortium PISA, et du Secrétariat de l'OCDE. Il a été rédigé par Andreas Schleicher, Francesca Borgonovi, Michael Davidson, Miyako Ikeda, Maciej Jakubowski, Guillermo Montt, Sophie Vayssettes, Jean Yip et Pablo Zoido, de la Direction de l'éducation de l'OCDE, avec les conseils analytiques et les contributions éditoriales de Marilyn Achiron, Simone Bloem, Marika Boiron, Henry Braun, Nihad Bunar, Niccolina Clements, Jude Cosgrove, John Cresswell, Aletta Grisay, Donald Hirsch, David Kaplan, Henry Levin, Juliette Mendelovitz, Christian Monseur, Soojin Park, Pasi Reinikainen, Mebrak Tareke, Élisabeth Villoutreix et Allan Wigfield. Le volume II s'inspire également des travaux analytiques menés par Jaap Scheerens et Douglas Willms dans le cadre du cycle PISA 2000. La gestion administrative a été assurée par Juliet Evans et Diana Morales.

Les instruments d'évaluation de l'enquête PISA et les données sur lesquelles se base ce rapport ont été préparés par le consortium PISA, sous la direction de Raymond Adams, de l'Australian Council for Educational Research (ACER), et de Henk Moelands, de l'Institut néerlandais d'évaluation en éducation (CITO). Irwin Kirsch a présidé le groupe d'experts qui a dirigé la rédaction du cadre d'évaluation de la compréhension de l'écrit et la conception des instruments y afférents.

La rédaction du rapport a été dirigée par le Comité directeur PISA, dont Lorna Bertrand (Royaume-Uni) est la présidente et Beno Csapo (Hongrie), Daniel McGrath (États-Unis) et Ryo Watanabe (Japon) sont les vice-présidents. À l'annexe C des volumes figure la liste des membres des différents organes de l'enquête PISA, ainsi que des experts et consultants qui ont apporté leur contribution à ce rapport en particulier et à l'enquête PISA en général.



Angel Gurría
Secrétaire général de l'OCDE



Table des matières

SYNTHÈSE	13
INTRODUCTION AU PISA	17
GUIDE DU LECTEUR	23
CHAPITRE 1 ATTÉNUER L'IMPACT DU MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE SUR LE RENDEMENT DE L'APPRENTISSAGE	25
Interpréter la dispersion des élèves et leurs écarts de performance	28
Milieu familial et socio-économique	29
Le milieu socio-économique, les inégalités sociales et économiques sous-jacentes, et le score moyen des systèmes d'éducation	30
Structure du volume II	35
CHAPITRE 2 TROIS PERSPECTIVES DE L'ÉGALITÉ ET DE L'ÉQUITÉ DANS L'ÉDUCATION	37
L'égalité du rendement de l'apprentissage	38
▪ Écarts relatifs de performance au sein des pays.....	38
▪ Pourcentage d'élèves sous le seuil de compétence.....	40
L'équité de la répartition des ressources éducatives	42
L'équité de l'apprentissage indépendamment du milieu des élèves	42
▪ Milieu familial et socio-économique.....	44
▪ Structure familiale.....	46
▪ Situation géographique de l'établissement et variation de la performance entre les zones géographiques.....	48
CHAPITRE 3 LE RENDEMENT DE L'APPRENTISSAGE ET LE MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE	53
Le statut économique, social et culturel des élèves et leur performance	54
Le gradient socio-économique, indicateur PISA d'équité	54
Comparaison internationale des gradients socio-économiques	59
La résilience des élèves : le pourcentage d'élèves défavorisés performants lors des épreuves PISA	64
CHAPITRE 4 LE RENDEMENT DE L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION	67
Les élèves issus de l'immigration	68
L'importance du pourcentage d'élèves issus de l'immigration et la performance moyenne des systèmes d'éducation	68
Écarts de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones	72
L'âge d'émigration des élèves de la première génération	76
L'ascendance allochtone et la langue parlée en famille	76
Performance, ascendance allochtone et pays d'origine	79
L'ascendance allochtone et la dotation des établissements d'enseignement	81

CHAPITRE 5 LES SYSTÈMES D'ÉDUCATION ET L'IMPACT DU MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE.....	85
La relation entre la performance et le milieu socio-économique.....	86
Écarts de performance entre les établissements et entre les élèves au sein même des établissements.....	86
Disparités socio-économiques entre les élèves et les établissements.....	88
Écarts de performance et milieu socio-économique des élèves et des établissements.....	91
Performance théorique et observée des élèves dans différents contextes socio-économiques.....	95
La performance, le milieu socio-économique et le rôle des parents.....	98
La performance, le milieu socio-économique et la fréquentation d'un établissement préprimaire.....	99
CONSÉQUENCES POUR L'ACTION PUBLIQUE	103
Diversité de la relation entre la performance et le milieu socio-économique.....	103
Un nombre disproportionné d'élèves peu performants.....	108
Pente et intensité variables du gradient socio-économique.....	110
▪ Pente douce du gradient et intensité faible ou forte du gradient.....	110
▪ Pente prononcée du gradient et intensité faible ou forte du gradient.....	112
Différences de profil socio-économique.....	114
Variation des gradients entre les établissements.....	115
Variation des gradients au sein des établissements.....	117
RÉFÉRENCES	125
ANNEXE A CADRE TECHNIQUE	127
Annexe A1 : Construction des indices et des échelles de compréhension de l'écrit dérivés des questionnaires Élèves, Établissements et Parents.....	128
Annexe A2 : La population cible, les échantillons et la définition des établissements dans l'enquête PISA.....	136
Annexe A3 : Erreurs types, tests de signification et comparaisons de sous-groupes.....	149
Annexe A4 : Assurance qualité.....	151
ANNEXE B TABLEAUX DES RÉSULTATS	153
Annexe B1 : Résultats des pays et des économies.....	154
Annexe B2 : Résultats des régions au sein des pays.....	200
ANNEXE C DÉVELOPPEMENT ET MISE EN ŒUVRE DE PISA – UNE INITIATIVE CONCERTÉE	217

Ce livre contient des...



StatLink S 

Accédez aux fichiers Excel®
à partir des livres imprimés !

En bas à gauche de tableaux ou graphiques de cet ouvrage, vous trouverez des *StatLinks*.

Pour télécharger le fichier Excel® correspondant, il vous suffit de retranscrire dans votre navigateur Internet le lien commençant par : <http://dx.doi.org>.

Si vous lisez la version PDF de l'ouvrage, et que votre ordinateur est connecté à Internet, il vous suffit de cliquer sur le lien.

Les *StatLinks* sont de plus en plus répandus dans les publications de l'OCDE.

ENCADRÉS

Encadrés II.A	Caractéristiques principales du cycle PISA 2009.....	20
Encadrés II.1.1	Interpréter les différences de scores PISA : quelle est l'importance des écarts ?	28
Encadrés II.1.2	Résumé des caractéristiques du milieu des élèves et des établissements.....	30
Encadrés II.3.1	Comment interpréter la figure II.3.1 ?	55

FIGURES

Figure II.A	Les pays et économies participant à l'enquête PISA.....	21
Figure II.1.1	Variation de la performance des élèves en compréhension de l'écrit entre les pays	27
Figure II.1.2	Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique.....	31
Figure II.1.3	Inégalités de revenus dans la population et intensité de la corrélation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves.....	32
Figure II.1.4	Synthèse des indicateurs PISA d'équité de l'éducation	34
Figure II.2.1	Écart de performance parmi les élèves les plus performants et les élèves les moins performants	39
Figure II.2.2	Pourcentage d'élèves sous le niveau 2 ou à partir du niveau 3 sur l'échelle de compréhension de l'écrit.....	41
Figure II.2.3	Relation entre le milieu socio-économique moyen des établissements et leurs ressources.....	43
Figure II.2.4	Pourcentage de la variance de la performance des élèves en compréhension de l'écrit expliquée par divers aspects du milieu familial.....	45
Figure II.2.5	Écart de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves vivant dans une famille monoparentale et les élèves vivant dans d'autres types de structures familiales	47
Figure II.2.6	Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon la situation géographique de leur établissement.....	49
Figure II.3.1	Performance en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique au sein de l'OCDE	55
Figure II.3.2	Indicateurs de la corrélation entre la performance des élèves en compréhension de l'écrit et leur milieu socio-économique.....	58
Figure II.3.3	Intensité du gradient socio-économique et performance en compréhension de l'écrit.....	60
Figure II.3.4	Pente du gradient socio-économique et performance en compréhension de l'écrit.....	61
Figure II.3.5	Score moyen des pays en compréhension de l'écrit, avant et après contrôle de leur profil socio-économique.....	63
Figure II.3.6	Pourcentage d'élèves résilients parmi les élèves défavorisés	65
Figure II.4.1	Pourcentage d'élèves issus de l'immigration.....	68
Figure II.4.2	Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon le pourcentage d'élèves issus de l'immigration	70
Figure II.4.3	Écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, selon le pourcentage d'élèves issus de l'immigration.....	71
Figure II.4.4	Performance en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone.....	72
Figure II.4.5	Écart de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, avant et après contrôle du milieu socio-économique.....	74
Figure II.4.6	Pourcentage d'élèves à partir du niveau 3 de compétence, selon l'ascendance autochtone ou allochtone.....	75
Figure II.4.7	Pourcentage d'élèves sous le niveau 2 de compétence, selon l'ascendance autochtone ou allochtone.....	75
Figure II.4.8	Écart de performance entre les élèves de la première génération, selon l'âge à l'émigration.....	77
Figure II.4.9	Pourcentage d'élèves selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille.....	78
Figure II.4.10	Ascendance allochtone, langue parlée en famille et performance en compréhension de l'écrit	79
Figure II.4.11	Performance en compréhension de l'écrit dans leur pays d'accueil des élèves issus de l'immigration et originaires d'un pays de l'OCDE	80
Figure II.4.12	Performance en compréhension de l'écrit dans leur pays d'accueil des élèves issus de l'immigration et originaires d'un pays partenaire de l'OCDE.....	81
Figure II.4.13	Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones et des élèves issus de l'immigration.....	82
Figure II.5.1	Variation intra- et inter-établissements de la performance en compréhension de l'écrit.....	87
Figure II.5.2	Plage du milieu socio-économique des élèves	89
Figure II.5.3	Plage du milieu socio-économique des établissements	90

Figure II.5.4	Variation de la performance en compréhension de l'écrit expliquée par les milieux socio-économiques des élèves et des établissements	92
Figure II.5.5	Pente du gradient socio-économique intra- et inter-établissements	93
Figure II.5.6	Pourcentage d'élèves dans les établissements favorisés, mixtes ou défavorisés, selon le milieu socio-économique des élèves	96
Figure II.5.7	Écart entre la performance observée et la performance théorique des élèves dans les établissements défavorisés, mixtes ou favorisés, selon le milieu socio-économique des élèves	97
Figure II.5.8	Performance des élèves et soutien parental, avant et après contrôle du milieu socio-économique	98
Figure II.5.9	Écart de score entre les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire durant plus d'un an et les élèves n'ayant pas fréquenté ce type d'établissement	100
<hr/>		
Figure II.B	Synthèse de la performance et des milieux socio-économiques des élèves et des établissements	104
Figure II.C	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique au Pérou, en Albanie, en Indonésie et en Tunisie	108
Figure II.D	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique au Luxembourg, en Israël, en Autriche et à Dubaï (EAU)	109
Figure II.E	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique aux États-Unis et en Belgique	110
Figure II.F	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique à Shanghai (Chine), en Corée, en Finlande et au Canada	111
Figure II.G	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Islande et en Estonie	111
Figure II.H	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Allemagne et en Belgique	112
Figure II.I	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique à Dubaï (EAU), au Mexique et en Thaïlande	113
Figure II.J	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Finlande et au Panama	114
Figure II.K	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Espagne et au Mexique	115
Figure II.L	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en République tchèque, en Allemagne, en Norvège et en Pologne	116
Figure II.M	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Grèce et au Portugal	117
Figure II.N	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Norvège et en Nouvelle-Zélande	117
Figure II.O	Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique	119
<hr/>		
Figure A3.1	Abréviations utilisées dans un tableau à deux variables	149
<hr/>		
TABLEAUX		
Tableau II.A	Synthèse des indicateurs PISA d'équité de l'éducation	16
<hr/>		
Tableau A1.1	Niveau de formation des parents converti en années d'études	131
Tableau A1.2	Modèle multiniveau d'estimation de l'impact d'une année d'études sur la performance en compréhension de l'écrit, compte tenu de plusieurs variables contextuelles	132
<hr/>		
Tableau A2.1	Populations cibles et échantillons de l'enquête PISA	138
Tableau A2.2	Exclusions	140
Tableau A2.3	Taux de réponse	142
Tableau A2.4a	Pourcentage d'élèves par année d'études	145
Tableau A2.4b	Pourcentage d'élèves par année d'études et par sexe	146
Tableau A2.5	Pourcentage d'élèves et scores moyens de ces derniers sur les échelles de compréhension de l'écrit, de culture mathématique et de culture scientifique, selon leur scolarisation ou non dans le système d'éducation traditionnel argentin	148
<hr/>		
Tableau II.1.1	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC), score moyen et variation de la performance en compréhension de l'écrit	154
Tableau II.1.2	Degré de corrélation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique, et coefficient de Gini	155

Tableau II.2.1	Niveau de compétence en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique.....	156
Tableau II.2.2	Ressources et milieu socio-économique moyens des établissements.....	158
Tableau II.2.3	Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves favorisés ou défavorisés.....	159
Tableau II.2.4	Corrélation entre les variables de niveau Élève et la performance en compréhension de l'écrit.....	161
Tableau II.2.5	Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon la structure familiale.....	163
Tableau II.2.6	Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation géographique de l'établissement.....	164
<hr/>		
Tableau II.3.1	Indice PISA de statut économique, social et culturel et performance en compréhension de l'écrit, par quartile national de l'indice.....	167
Tableau II.3.2	Relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique.....	169
Tableau II.3.3	Pourcentage d'élèves résilients et d'élèves défavorisés peu performants dans l'effectif total d'élèves, selon le sexe.....	171
<hr/>		
Tableau II.4.1	Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone.....	172
Tableau II.4.2	Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence de l'échelle de compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone.....	174
Tableau II.4.3	Performance des élèves allochtone (1 ^{ère} génération) en compréhension de l'écrit, selon l'âge à l'émigration.....	177
Tableau II.4.4	Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille.....	179
Tableau II.4.5	Performance des élèves issus de l'immigration en compréhension de l'écrit, par pays d'origine.....	184
Tableau II.4.6	Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones ou issus de l'immigration.....	185
<hr/>		
Tableau II.5.1	Variance intra- et inter-établissements de la performance en compréhension de l'écrit.....	187
Tableau II.5.2	Décomposition du gradient de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) en composantes intra- et inter-établissements.....	188
Tableau II.5.3	Performance des élèves et soutien parental au début de leurs études primaires, avant et après contrôle du milieu socio-économique.....	190
Tableau II.5.4	Performance des élèves et soutien parental à l'âge de 15 ans, avant et après contrôle du milieu socio-économique.....	191
Tableau II.5.5	Performance en compréhension de l'écrit, fréquentation d'un établissement préprimaire et milieu socio-économique des élèves.....	192
Tableau II.5.6	Corrélation entre la performance des élèves et la fréquentation d'un établissement préprimaire, selon la qualité de l'accueil préprimaire.....	194
Tableau II.5.7	Relation entre la performance des élèves, la fréquentation d'un établissement préprimaire et le milieu socio-économique.....	195
Tableau II.5.8	Relation entre la performance des élèves, la fréquentation d'un établissement préprimaire et l'ascendance autochtone ou allochtone.....	196
Tableau II.5.9	Relation entre la performance des élèves et la fréquentation d'un établissement préprimaire, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la qualité de l'accueil préprimaire.....	197
Tableau II.5.10	Résidus relatifs à la performance du quartile inférieur et du quartile supérieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC), selon le milieu socio-économique des établissements.....	198
<hr/>		
Tableau S.II.a	Niveau de compétence en compréhension de l'écrit, selon le milieu socio-économique.....	200
Tableau S.II.b	Ressources et milieu socio-économique moyens des établissements.....	201
Tableau S.II.c	Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation de l'établissement.....	203
Tableau S.II.d	Indice PISA de statut économique, social et culturel et performance en compréhension de l'écrit, par quartile national de l'indice.....	206
Tableau S.II.e	Relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique.....	208
Tableau S.II.f	Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone.....	210
Tableau S.II.g	Écart de score entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration, selon le milieu socio-économique.....	212
Tableau S.II.h	Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones ou issus de l'immigration.....	213
Tableau S.II.i	Variance intra- et inter-établissements de la performance en compréhension de l'écrit.....	215



Synthèse

Les systèmes d'éducation les plus performants dispensent un enseignement de qualité à tous les élèves.

Le Canada, la Finlande, le Japon et la Corée, et parmi les économies partenaires, Hong-Kong (Chine) et Shanghai (Chine), affichent des scores nettement supérieurs à la moyenne de l'OCDE. Dans ces pays, les élèves tendent à être performants quel que soit leur milieu socio-économique ou celui de l'établissement qu'ils fréquentent. Ces pays se distinguent non seulement par le pourcentage élevé d'élèves aux niveaux supérieurs de l'échelle de compréhension de l'écrit, mais aussi par le pourcentage relativement peu élevé d'élèves aux niveaux inférieurs de cette échelle.

Les élèves défavorisés ont parfois davantage d'enseignants à leur disposition, mais ceux-ci ne sont pas nécessairement de la plus grande qualité.

La plupart des pays de l'OCDE tentent d'affecter autant, sinon plus d'enseignants dans les établissements défavorisés que dans les établissements favorisés. La Turquie, la Slovaquie, Israël et les États-Unis font figure d'exception : les établissements défavorisés tendent aussi à l'être en termes de ressources fondamentales, par exemple en termes de taux d'encadrement défavorables. En dépit de ces efforts, les établissements défavorisés sont toujours en état de grandes difficultés lorsqu'il s'agit de recruter du personnel de qualité. En d'autres termes, quantité ne rime pas nécessairement avec qualité dans les établissements défavorisés car dans l'ensemble, les élèves plus aisés fréquentent des établissements qui comptent davantage d'enseignants diplômés de l'enseignement tertiaire de type A parmi leurs enseignants à temps plein. Les résultats de l'enquête PISA donnent à penser que de nombreux élèves sont doublement pénalisés : ils cumulent le fait de vivre dans un milieu défavorisé et de fréquenter un établissement dont la dotation est de qualité moindre. Dans de nombreux pays, il existe une forte corrélation entre le milieu socio-économique des élèves et leurs résultats scolaires. Dans certains pays, ces disparités sont accentuées par la variation sensible du milieu socio-économique de l'effectif d'élèves des établissements.

Le milieu familial influe sur la réussite scolaire, et l'école semble souvent en renforcer l'impact. Vivre dans un milieu socio-économique défavorisé n'entraîne pas nécessairement de mauvais résultats scolaires, mais le profil socio-économique des élèves et des établissements d'enseignement a de toute évidence un impact important sur la performance.

Le désavantage socio-économique est un phénomène aux multiples facettes, dont la politique de l'éducation ne peut seule atténuer l'impact, surtout à court terme. À titre d'exemple, citons le niveau de formation des parents, qui ne peut augmenter que progressivement, ou encore la richesse moyenne des ménages, qui dépend du développement économique à long terme du pays, ainsi que du rayonnement d'une culture qui encourage l'épargne personnelle. Le milieu socio-économique est difficile à modifier en soi, certes, mais il ressort des résultats de l'enquête PISA que certains pays réussissent à atténuer son impact sur le rendement de l'apprentissage.

La plupart des élèves peu performants aux épreuves PISA sont issus d'un milieu socio-économique défavorisé, mais les résultats d'un certain nombre d'élèves de condition modeste confinent à l'excellence, ce qui démontre qu'il est possible de surmonter les obstacles socio-économiques dans l'apprentissage. Les élèves dits « résilients » sont ceux qui se situent dans le quartile inférieur de la répartition nationale des élèves selon le milieu socio-économique et dans le quartile supérieur de performance, tous pays confondus. Entre 39 % et 48 % des élèves défavorisés sont résilients en Finlande, au Japon, en Turquie, au Canada et au Portugal, et parmi les pays partenaires, à Singapour. Ce pourcentage d'élèves de condition modeste qui sont résilients atteint 50 % en Corée et 56 % dans une économie partenaire, en l'occurrence à Macao (Chine). Il atteint 72 % à Hong-Kong (Chine) et 76 % à Shanghai (Chine), parmi les économies partenaires.

En compréhension de l'écrit, un élève issu d'un milieu socio-économique plus privilégié (égal à celui du septième d'élèves les plus favorisés) devance un élève issu d'un milieu socio-économique moyen de 38 points, soit l'équivalent de près d'une année d'études, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Cette différence de 1 point en termes de milieu socio-économique entraîne un écart de score en compréhension de l'écrit de plus de 50 points en Nouvelle-Zélande et en France, et dans les pays et économies partenaires, en Bulgarie et à Dubaï (EAU). En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les disparités socio-économiques entre les élèves expliquent 14 % de la variation de leur performance en compréhension de l'écrit. En Hongrie et, dans les pays partenaires, au Pérou, en Bulgarie et en Uruguay, plus de 20 % de la variation de la performance des élèves est imputable à des différences de milieu socio-économique.

Les élèves qui, quel que soit leur milieu socio-économique, fréquentent un établissement dont l'effectif d'élèves est plus favorisé tendent à obtenir des scores plus élevés que les élèves inscrits dans un établissement dont l'effectif est plus défavorisé.

Dans la majorité des pays de l'OCDE, le statut économique, social et culturel collectif de l'effectif d'élèves des établissements a nettement plus d'impact sur la variation de la performance que le profil socio-économique individuel des élèves. L'ampleur des différences est frappante. Au Japon, en République tchèque, en Allemagne, en Belgique et en Israël, et dans les pays partenaires, à Trinité-et-Tobago et au Liechtenstein, l'écart de performance entre deux élèves dont le milieu socio-économique est similaire qui fréquentent un établissement dont le milieu socio-économique collectif de l'effectif d'élèves est moyen pour le premier, et privilégié (correspondant aux 16 % supérieurs du pays) pour le second, représente plus de 50 points, en moyenne, soit l'équivalent de plus d'une année d'études.

Dans les pays de l'OCDE, les élèves issus de l'immigration dits de la première génération, soit ceux qui sont nés à l'étranger de parents nés à l'étranger, accusent un score inférieur de 52 points, en moyenne, au score des élèves autochtones.

En Nouvelle-Zélande, au Canada et en Suisse, entre 20 % et 25 % des élèves sont issus de l'immigration. Ce pourcentage d'élèves issus de l'immigration est plus élevé encore au Liechtenstein (30 %), à Hong-Kong (Chine) (39 %), au Luxembourg (40 %) et au Qatar (46 %). Il passe même la barre des 70 % à Macao (Chine) et à Dubaï (EAU). Il n'y a pas de corrélation positive entre l'importance de l'effectif d'élèves issus de l'immigration et, d'une part, la performance moyenne des pays et économies et, d'autre part, l'écart de performance entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration. Ces constats viennent contredire la thèse selon laquelle des taux élevés d'immigration se traduiraient inéluctablement par un recul de la performance des systèmes d'éducation.

Les élèves qui fréquentent un établissement urbain affichent de meilleurs scores que les autres élèves, même après contrôle du milieu socio-économique.

En Turquie, en République slovaque, au Chili, au Mexique et en Italie, et dans les pays partenaires, au Pérou, en Tunisie, en Albanie, en Argentine et en Roumanie, l'écart de score entre les élèves, selon qu'ils sont scolarisés dans un établissement urbain ou dans un établissement rural, représente plus de 45 points après contrôle du milieu socio-économique, soit l'équivalent de plus d'une année d'études, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. L'écart entre les deux groupes est égal ou supérieur à 80 points – soit l'équivalent de deux années d'études – en Hongrie et, dans les pays partenaires, en Bulgarie, au Kirghizistan et au Panama. Échappent toutefois à ce constat général la Belgique, la Finlande, l'Allemagne, la Grèce, l'Islande, l'Irlande, Israël, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède, le Royaume-Uni et les États-Unis.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 17 % des élèves vivent dans une famille monoparentale. Ces élèves accusent des scores inférieurs de 5 points aux scores des élèves qui vivent dans une autre structure familiale.

Parmi les pays de l'OCDE, l'écart de score entre les élèves vivant dans une famille monoparentale et les élèves vivant dans une autre structure familiale est particulièrement important aux États-Unis : il atteint 23 points après contrôle du milieu socio-économique. Cet écart atteint 13 points en Irlande, en Pologne et au Mexique, et 10 points en Belgique, au Japon et au Luxembourg, soit le double de l'écart moyen tous pays de l'OCDE confondus. Parmi les pays et économies partenaires, les élèves qui vivent dans une famille monoparentale accusent des scores inférieurs de 10 points à ceux de leurs condisciples qui vivent dans une autre structure familiale, après contrôle du milieu socio-économique.

L'implication des parents lors des premiers pas de leur enfant dans le monde de la lecture a un impact positif sur sa performance en compréhension de l'écrit. Les élèves dont les parents ont déclaré qu'ils lisaient des livres « chaque jour ou presque chaque jour » ou « une ou deux fois par semaine » avec leur enfant durant sa première année primaire ont obtenu aux épreuves du cycle PISA 2009 des scores supérieurs à ceux des élèves dont les parents



ne lisaient « jamais ou presque jamais » ou qu'« une ou deux fois par mois » des livres avec leur enfant. Selon la moyenne calculée à l'échelle des 14 pays qui ont administré cette question, l'écart de performance s'établit à 25 points. Il ne représente que 4 points dans un pays partenaire, en l'occurrence en Lituanie, mais atteint 63 points en Nouvelle-Zélande. Par ailleurs, les élèves dont les parents discutent avec eux de questions politiques ou sociales au moins une fois par semaine affichent des scores supérieurs de 28 points, en moyenne, à ceux des élèves dont les parents en discutent moins souvent ou n'en discutent pas du tout. Si c'est en Italie que l'écart de score est le plus élevé (42 points) et à Macao (Chine), parmi les pays et économies partenaires, qu'il est le plus faible, un écart de score s'observe dans tous les pays.

Le tableau ci-après résume les résultats majeurs de ce volume : il indique le score moyen des adolescents de 15 ans en compréhension de l'écrit ainsi que la valeur de sept indicateurs PISA d'équité dans chaque pays. Ces indicateurs d'équité sont les suivants : *i*) et *ii*) deux indicateurs relatifs au pourcentage d'élèves sous le seuil PISA de compétence, soit le pourcentage de garçons et le pourcentage de filles sous le niveau 2 ; *iii*) un indicateur relatif au pourcentage d'élèves performants malgré un handicap socio-économique, soit le pourcentage d'élèves « résilients » ; *iv*) et *v*) deux indicateurs de la relation entre le milieu des élèves et leur performance, soit le pourcentage de la variation de la performance imputable au milieu socio-économique des élèves, et la pente du gradient socio-économique, soit l'écart moyen de score entre les élèves issus de milieux socio-économiques différents ; et enfin, *vi*) et *vii*) deux indicateurs du degré d'égalité de la dotation entre les établissements, soit la quantité d'enseignants et leur qualité. Les valeurs des cinq premiers indicateurs d'équité sont en bleu clair si elles sont supérieures à la moyenne de l'OCDE, en bleu moyen si elles sont inférieures à la moyenne de l'OCDE et en bleu foncé si elles ne s'écartent pas de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative. Dans les deux dernières colonnes, les valeurs sont bleu clair si les établissements défavorisés sont plus susceptibles de bénéficier d'une dotation plus importante ou de meilleure qualité, en bleu moyen si les établissements favorisés sont plus susceptibles de bénéficier d'une dotation plus importante ou de meilleure qualité et en bleu foncé si les établissements défavorisés ou favorisés sont sur un pied d'égalité en termes de dotation. Dans ces deux dernières colonnes, les estimations qui s'écartent de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative sont indiquées en gras.

■ Tableau II.A ■

SYNTHÈSE DES INDICATEURS PISA D'ÉQUITÉ DE L'ÉDUCATION

Qualité ou équité supérieure à la moyenne de l'OCDE

Pas de différence statistiquement significative par rapport à la moyenne de l'OCDE


Qualité ou équité inférieure à la moyenne de l'OCDE

Les établissements défavorisés sont plus susceptibles de disposer de ressources plus nombreuses et/ou de meilleure qualité ; valeurs en **gras** si la corrélation s'écarte dans une mesure statistiquement significative de la moyenne de l'OCDE

Pas de corrélation statistiquement significative au niveau national

Les établissements favorisés sont plus susceptibles de disposer de ressources plus nombreuses et/ou de meilleure qualité ; valeurs en **gras** si la corrélation s'écarte dans une mesure statistiquement significative de la moyenne de l'OCDE

	Score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit	Pourcentage de garçons sous le niveau 2 de compétence	Pourcentage de filles sous le niveau 2 de compétence	Pourcentage d'élèves résilients	Pourcentage de la variance de la performance des élèves expliquée par le milieu socio-économique des élèves	Pente du gradient socio-économique	Corrélation entre le milieu socio-économique des établissements et le pourcentage d'enseignants diplômés de l'enseignement tertiaire de type A (niveau 5A de la CITE) parmi les enseignants à temps plein	Corrélation entre le milieu socio-économique des établissements et le taux d'encadrement
Moyenne de l'OCDE	493	25	13	8	14	38	0.15	-0.15
OCDE								
Corée	539	9	2	14	11	32	-0.03	0.30
Finlande	536	13	3	11	8	31	-0.01	0.08
Canada	524	14	6	10	9	32	0.03	0.09
Nouvelle-Zélande	521	21	8	9	17	52	0.07	0.11
Japon	520	19	8	11	9	40	0.20	0.38
Australie	515	20	9	8	13	46	0.02	-0.07
Pays-Bas	508	18	11	8	13	37	0.62	0.38
Belgique	506	21	14	8	19	47	0.58	0.66
Norvège	503	21	8	6	9	36	0.15	0.19
Estonie	501	19	7	9	8	29	0.00	0.43
Suisse	501	22	11	8	14	40	0.24	0.06
Pologne	500	23	7	9	15	39	-0.05	0.01
Islande	500	24	10	7	6	27	0.30	0.40
États-Unis	500	21	14	7	17	42	0.10	-0.17
Suède	497	24	10	6	13	43	-0.04	0.12
Allemagne	497	24	13	6	18	44	-0.02	0.28
Irlande	496	23	11	7	13	39	-0.08	0.49
France	496	26	14	8	17	51	w	w
Danemark	495	19	11	6	15	36	0.16	0.27
Royaume-Uni	494	23	14	6	14	44	-0.03	-0.10
Hongrie	494	24	11	6	26	48	0.07	0.02
Portugal	489	25	11	10	17	30	0.04	0.39
Italie	486	29	13	8	12	32	0.13	0.50
Slovénie	483	31	11	6	14	39	0.55	-0.25
Grèce	483	30	13	7	12	34	0.24	0.25
Espagne	481	24	15	9	14	29	m	0.45
République tchèque	478	31	14	5	12	46	0.37	0.08
République slovaque	477	32	13	5	15	41	-0.21	0.00
Israël	474	34	19	6	13	43	0.20	-0.20
Luxembourg	472	33	19	5	18	40	0.39	0.28
Autriche	470	35	20	5	17	48	0.64	-0.07
Turquie	464	33	15	10	19	29	0.04	-0.26
Chili	449	36	25	6	19	31	0.25	-0.05
Mexique	425	46	34	7	14	25	-0.04	0.03
Partenaires								
Shanghai (Chine)	556	7	2	19	12	27	0.32	-0.13
Hong-Kong (Chine)	533	11	5	18	5	17	0.12	0.02
Singapour	526	16	9	12	15	47	0.22	-0.14
Liechtenstein	499	21	9	9	8	26	0.57	0.70
Taipei chinois	495	22	10	10	12	36	0.29	-0.07
Macao (Chine)	487	21	9	13	2	12	-0.18	0.17
Lettonie	484	27	9	8	10	29	0.19	0.38
Croatie	476	31	13	7	11	32	0.28	0.32
Lituanie	468	35	13	5	14	33	0.19	0.21
Dubaï (EAU)	459	41	21	3	14	51	-0.01	-0.27
Fédération de Russie	459	36	19	5	11	37	0.31	0.29
Serbie	442	43	23	4	10	27	0.06	0.11
Bulgarie	429	52	29	2	20	51	0.17	0.21
Uruguay	426	51	34	4	21	37	0.08	0.13
Roumanie	424	51	30	2	14	36	0.11	-0.02
Thaïlande	421	55	33	7	13	22	0.16	-0.02
Trinité-et-Tobago	416	55	34	5	10	38	0.56	0.38
Colombie	413	50	45	6	17	28	-0.08	-0.14
Bésil	412	56	43	6	13	28	0.03	-0.20
Monténégro	408	61	37	2	10	31	0.38	0.33
Jordanie	405	62	34	3	8	24	-0.02	0.06
Tunisie	404	58	43	7	8	19	0.20	-0.02
Indonésie	402	65	42	6	8	17	0.16	-0.16
Argentine	398	59	45	3	20	40	0.22	-0.02
Kazakhstan	390	67	50	1	12	38	0.34	0.44
Albanie	385	69	44	3	11	31	0.38	0.15
Qatar	372	72	54	1	4	25	-0.07	0.11
Panama	371	72	59	2	18	31	-0.13	0.03
Pérou	370	70	60	1	27	41	0.48	-0.02
Azerbaïdjan	362	78	68	1	7	21	0.44	0.23
Kirghizistan	314	88	78	0	15	40	0.35	0.27

Les pays sont classés par ordre décroissant du score moyen en compréhension de l'écrit, d'un côté dans les pays de l'OCDE, de l'autre dans les pays et économies partenaires.
Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux I.2.2, II.1.1, II.2.3, III.3.2 et III.3.3. .
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367206>



Introduction au PISA

L'ENQUÊTE PISA

Les élèves sont-ils bien préparés à relever les défis que l'avenir leur réserve ? Sont-ils capables d'analyser, de raisonner et de communiquer leurs idées de manière probante ? Ont-ils découvert la nature des objectifs qu'ils poursuivront leur vie durant en tant que membres productifs de l'économie et de la société ? Le Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) cherche à répondre à ces questions au travers d'évaluations des compétences clés des élèves de 15 ans réalisées tous les trois ans dans les pays membres de l'OCDE ainsi que dans des pays et économies partenaires qui, ensemble, représentent près de 90 % de l'économie mondiale¹.

L'enquête PISA détermine dans quelle mesure les élèves qui arrivent en fin d'obligation scolaire ont acquis certaines des connaissances et compétences essentielles pour pouvoir participer pleinement à la vie de nos sociétés modernes, en particulier en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences.

L'enquête PISA en est maintenant à la fin de son quatrième cycle d'évaluation. Après l'évaluation approfondie de chacun des domaines PISA – la compréhension de l'écrit, les mathématiques et les sciences – en 2000, 2003 et 2006, le cycle PISA 2009 marque le début d'une nouvelle série, avec une deuxième évaluation approfondie de la compréhension de l'écrit, qui reflète toutefois l'évolution du domaine depuis 2000, notamment la généralisation de l'écrit électronique.

Le cycle PISA 2009 est l'évaluation la plus complète et la plus rigoureuse des compétences des élèves en compréhension de l'écrit qui ait été entreprise à ce jour à l'échelle internationale. Il évalue non seulement les connaissances et les compétences des élèves en compréhension de l'écrit, mais également leurs attitudes et leurs stratégies d'apprentissage en la matière. Le cycle PISA 2009 renouvelle également l'évaluation des compétences des élèves en mathématiques et en sciences.

L'enquête PISA cherche à évaluer la capacité des jeunes à utiliser leurs connaissances et compétences pour relever les défis du monde réel. Cette approche reflète l'évolution des objectifs des programmes de cours : la priorité va désormais à ce que les élèves savent faire avec ce qu'ils ont appris à l'école plutôt qu'à la mesure dans laquelle ils ont assimilé des matières spécifiques. L'enquête PISA est unique en son genre, comme le montrent ses grands principes :

- Son bien-fondé pour l'action publique : les données sur les acquis des élèves sont rapportées à des données sur leurs caractéristiques personnelles et sur des facteurs clés qui façonnent leur apprentissage à l'école et ailleurs pour repérer des différences dans les profils de compétence et identifier les caractéristiques des élèves, des établissements et des systèmes d'éducation qui se distinguent par des niveaux élevés de performance.
- Son approche novatrice basée sur la notion de « littératie », qui renvoie à la capacité des élèves d'exploiter des savoirs et savoir-faire dans des matières clés, et d'analyser, de raisonner et de communiquer lorsqu'ils énoncent, résolvent et interprètent des problèmes qui s'inscrivent dans divers contextes.
- Sa pertinence par rapport à l'apprentissage tout au long de la vie : l'enquête PISA ne se limite pas à évaluer les compétences des élèves dans des matières scolaires, mais demande également à ceux-ci de décrire leur envie d'apprendre, leur perception d'eux-mêmes et leurs stratégies d'apprentissage.

- Sa périodicité, qui permet aux pays de suivre leurs progrès sur la voie de l'accomplissement d'objectifs clés de l'apprentissage.
- Sa grande couverture géographique et son principe de collaboration : les 34 pays membres de l'OCDE ainsi que 41 pays et économies partenaires ont participé au cycle PISA 2009².

La pertinence des savoirs et savoir-faire évalués dans le cadre de l'enquête PISA est confirmée par des études longitudinales qui ont suivi le parcours des élèves après leur évaluation lors d'un cycle PISA. Ainsi, des études menées en Australie, au Canada et en Suisse ont conclu à l'existence d'une forte corrélation entre les résultats des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit lors des cycles PISA et la poursuite de leurs études et leur entrée réussie dans la vie active (voir le chapitre 2 du volume I)³.

Les cadres d'évaluation des compétences en compréhension de l'écrit, en culture mathématique et en culture scientifique utilisés lors du cycle PISA 2009 sont décrits en détail dans *Le cadre d'évaluation de PISA 2009 : Les compétences clés en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences* (OCDE, 2009).

Les décisions sur la nature et la portée des épreuves PISA et des informations contextuelles à recueillir sont prises par d'éminents experts des pays participants. Les gouvernements orientent ces décisions en fonction de leurs préoccupations communes quant à l'action des pouvoirs publics. Des ressources et des efforts considérables ont été déployés pour que les instruments d'évaluation se caractérisent par une grande diversité et un bon équilibre culturels et linguistiques. Par ailleurs, les normes les plus strictes ont été appliquées lors de la conception et la traduction des épreuves, de l'échantillonnage et de la collecte des données. Pour toutes ces raisons, les résultats de l'enquête PISA se distinguent par un niveau élevé de validité et de fidélité.

Les décideurs du monde entier utilisent les résultats de l'enquête PISA pour comparer les connaissances et compétences de leurs élèves à celles des élèves des autres pays participants. L'enquête PISA révèle les accomplissements possibles de l'éducation en analysant les performances des élèves des pays les plus performants. Les décideurs politiques se servent également des résultats de l'enquête PISA pour juger du rythme des progrès de l'éducation et déterminer dans quelle mesure les évolutions des performances qui s'observent dans leur pays sont proches de celles enregistrées dans d'autres pays. Une série de pays, dont le nombre va croissant, se basent également sur l'enquête PISA pour se fixer des objectifs chiffrés d'amélioration en fonction des accomplissements mesurables d'autres pays ainsi que pour lancer des projets de recherche et d'apprentissage collégial en vue d'identifier les leviers utilisables dans le cadre de l'action publique et les orientations de réforme pour améliorer l'éducation. Si l'enquête PISA ne permet pas d'identifier des relations de cause à effet entre les intrants, les processus et le rendement de l'éducation, elle n'en révèle pas moins des caractéristiques clés qui sont comparables ou différentes selon les systèmes d'éducation, et elle porte à la connaissance des professionnels de l'éducation, des décideurs politiques et du grand public.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU CYCLE PISA 2009

Le présent volume est le deuxième d'une collection de six volumes constituant le premier rapport international sur les résultats du cycle d'évaluation PISA 2009.

Il commence par analyser en profondeur les variations de performance révélées dans le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*, et s'attache en particulier à chiffrer la part de la variation globale de la performance des élèves qui est imputable à des différences de résultats entre les établissements d'enseignement. Enfin, il étudie l'impact de facteurs tels que le milieu socio-économique et l'ascendance autochtone ou allochtone sur la performance des élèves et des établissements, et montre en quoi la politique de l'éducation peut contribuer à atténuer l'impact de ces facteurs.

Les autres volumes couvrent les domaines suivants :

- Le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves : Performance des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences*, décrit le profil de compétence des élèves qui se dégage du cycle PISA 2009. Ce volume commence par replacer les résultats dans le contexte de la définition de la performance, de son évaluation et de son compte rendu, puis il analyse ce que les élèves sont capables de faire en compréhension de l'écrit. Il résume la performance des élèves en compréhension de l'écrit et montre en quoi elle varie entre les trois sous-échelles d'aspect. Il se poursuit par une analyse détaillée de la performance par format de texte et étudie sa variation entre les sexes, dans l'ensemble, puis par aspect et format de texte. Toute comparaison du rendement des systèmes d'éducation doit nécessairement tenir compte de la situation économique et sociale des pays, et des budgets qu'ils consacrent à l'éducation. C'est la raison pour laquelle ce volume interprète aussi les résultats des



pays à la lumière de leur situation économique et sociale. Ce volume se termine par la description du profil de compétence des élèves en mathématiques et en sciences.

- Le volume III, *Apprendre à apprendre : Les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves*, analyse les données recueillies à propos de l'engagement des élèves dans la lecture et de leurs attitudes à l'égard de la lecture et de l'apprentissage. Il décrit ce qui motive les élèves de 15 ans à apprendre et comment ils s'y engagent, et explique leurs stratégies d'apprentissage.
- Le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques*, analyse la relation entre les caractéristiques des élèves, des établissements et des systèmes d'éducation, et la qualité et l'équité du rendement de l'éducation. Il explore les mesures que les établissements et les pouvoirs publics peuvent prendre pour élever le niveau global de compétence des élèves tout en atténuant l'impact du milieu socio-économique sur la performance des élèves dans le but de progresser sur la voie de l'égalité des chances dans l'éducation.
- Le volume V, *Tendances dans l'apprentissage : L'évolution de la performance des élèves depuis 2000*, présente les tendances d'évolution de la performance des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences entre le cycle PISA 2000 et le cycle PISA 2009. Il montre l'évolution dans le temps du rendement de l'éducation et des facteurs associés à la performance des élèves et des établissements, notamment le milieu familial des élèves et les caractéristiques et pratiques des établissements.
- Le volume VI, *Élèves en ligne : Savoir lire et utiliser les contenus électroniques*, explique comment l'enquête PISA évalue et présente la performance des élèves en compréhension de l'écrit électronique, et analyse ce que les élèves sont capables de faire en la matière dans les 20 pays qui ont administré cette épreuve.

L'ensemble des tableaux de données utilisées dans les analyses sont annexés à la fin de chaque volume. Un Guide du lecteur est également inclus dans chaque volume afin d'expliquer comment interpréter les tableaux et figures qui illustrent le rapport.

Des annexes techniques décrivant la construction des indices dérivés des questionnaires, les modalités d'échantillonnage, les procédures de contrôle de la qualité, le processus de développement des instruments d'évaluation et la fiabilité du codage peuvent être consultées en ligne sur le site PISA de l'OCDE (www.pisa.oecd.org). De nombreux points évoqués dans les annexes techniques sont analysés de manière plus détaillée dans le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).

LA POPULATION D'ÉLÈVES PISA

Dans l'enquête PISA, l'évaluation de populations cibles comparables fait l'objet d'un soin tout particulier pour que les résultats soient comparables entre pays. Il n'est pas possible de définir des années d'études réellement comparables à l'échelon international, car les pays diffèrent quant à la nature et la portée de l'accueil et de l'encadrement préscolaires, l'âge de la scolarité obligatoire et la structure institutionnelle de l'éducation. La validité des comparaisons internationales du rendement scolaire impose donc la définition d'un critère d'âge pour identifier les populations concernées. La population cible de l'enquête PISA est constituée des élèves qui avaient entre 15 ans et 3 mois révolus et 16 ans et 2 mois révolus au moment de l'évaluation, et avaient derrière eux au moins 6 ans de scolarité obligatoire, quels que soient leur année d'études, le type de leur établissement (établissement public, privé ou étranger), leur mode de scolarisation (à temps plein ou à temps partiel) et leur filière d'enseignement (générale ou professionnelle) (voir la définition opérationnelle de la population cible dans le rapport technique sur le cycle PISA 2009, *PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître). L'application de ce critère d'âge dans tous les pays et lors de tous les cycles d'évaluation permet de suivre d'une manière cohérente l'évolution de la performance des élèves avant la fin de leur scolarité obligatoire.

Grâce à cette approche, il est possible de tirer des conclusions sur les connaissances et les compétences des individus nés la même année qui sont encore scolarisés à l'âge de 15 ans, mais qui ont vécu des expériences différentes d'apprentissage à l'école et ailleurs.

Des normes techniques strictes ont été édictées à propos de la définition des populations cibles au niveau national et des écarts admissibles par rapport à cette définition (pour plus de détails, voir le site de l'enquête PISA, à l'adresse www.pisa.oecd.org). Ces normes prévoient notamment que le taux global d'exclusion de la population cible doit rester inférieur à 5 % pour que le score national moyen ne puisse, selon toute vraisemblance, être biaisé de plus de 5 points à la hausse ou à la baisse, soit une variation de l'ordre de 2 erreurs types d'échantillonnage (voir l'annexe A2).

Encadré II.A **Caractéristiques principales du cycle PISA 2009**

Contenu

- La compréhension de l'écrit est le domaine d'évaluation majeur du cycle PISA 2009, mais ce dernier comprend également des mises à jour sur les performances en mathématiques et en sciences. Dans l'enquête PISA, les savoirs et savoir-faire des élèves dans ces domaines ne sont pas évalués seulement en termes d'acquis scolaires, mais aussi en fonction de la capacité des élèves à réfléchir à leurs connaissances et à leurs expériences, et à les appliquer dans des situations inspirées de la vie réelle. La priorité est donnée à la maîtrise des processus, à la compréhension des concepts et à la capacité d'évoluer dans diverses situations dans chaque domaine d'évaluation.
- Le cycle PISA 2009 a pour la première fois évalué la capacité des élèves de 15 ans à lire, comprendre et utiliser des textes électroniques.

Méthodes

- Au total, 470 000 élèves environ, représentatifs des quelque 26 millions d'élèves de 15 ans scolarisés dans les 65 pays et économies participants, ont pris part aux évaluations de 2009. De plus, 50 000 élèves environ, représentatifs des quelque 2 millions d'élèves de 15 ans scolarisés dans 10 autres pays et économies partenaires, ont pris part en 2010 à une deuxième série d'évaluations.
- Les élèves participants ont répondu à des épreuves papier-crayon d'une durée de deux heures en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences. Dans 20 pays, ils ont également répondu à des épreuves informatisées conçues pour évaluer leur capacité à comprendre des textes électroniques.
- Les épreuves PISA comportent des questions à choix multiple ainsi que des questions qui demandent aux élèves de formuler leurs propres réponses. Les questions sont regroupées par unité. Ces unités s'articulent autour de textes ou de graphiques, très proches de ceux que les élèves sont susceptibles de rencontrer dans la vie courante.
- Les élèves ont par ailleurs passé une trentaine de minutes à répondre à un questionnaire sur leur milieu familial, leurs habitudes d'apprentissage et leurs attitudes à l'égard de la lecture, ainsi que leur engagement et leur motivation.
- Les chefs d'établissement ont rempli un questionnaire à propos de leur établissement, notamment ses caractéristiques démographiques et la qualité de son environnement d'apprentissage.

Résultats du cycle PISA 2009

- Le profil détaillé des savoirs et savoir-faire des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit, y compris de l'écrit électronique, et une mise à jour de leur profil de compétence en mathématiques et en sciences.
- Des indicateurs contextuels associant les résultats cognitifs aux caractéristiques des élèves et de leur établissement.
- La description de l'engagement des élèves dans la lecture et de leur connaissance et de leur usage des différentes stratégies d'apprentissage.
- Une base de connaissance à exploiter au service de la recherche et de l'analyse en matière d'action publique.
- Des données tendanciennes sur l'évolution des connaissances et des compétences des élèves au fil du temps en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, sur l'évolution de leurs attitudes et de leurs indicateurs socio-économiques, et de leur impact sur plusieurs indicateurs de performance.

Cycles d'évaluation à venir

- La culture mathématique sera à nouveau le domaine majeur d'évaluation du cycle PISA 2012, et la culture scientifique, celui du cycle PISA 2015. Une nouvelle série de cycles débutera par la suite avec la compréhension de l'écrit comme domaine majeur d'évaluation.
- Les prochains cycles accorderont davantage d'importance à l'évaluation de la capacité des élèves à lire et comprendre des textes électroniques, et à résoudre des problèmes sous un format numérique, en écho à la généralisation des applications des technologies de l'information et de la communication dans nos sociétés modernes.

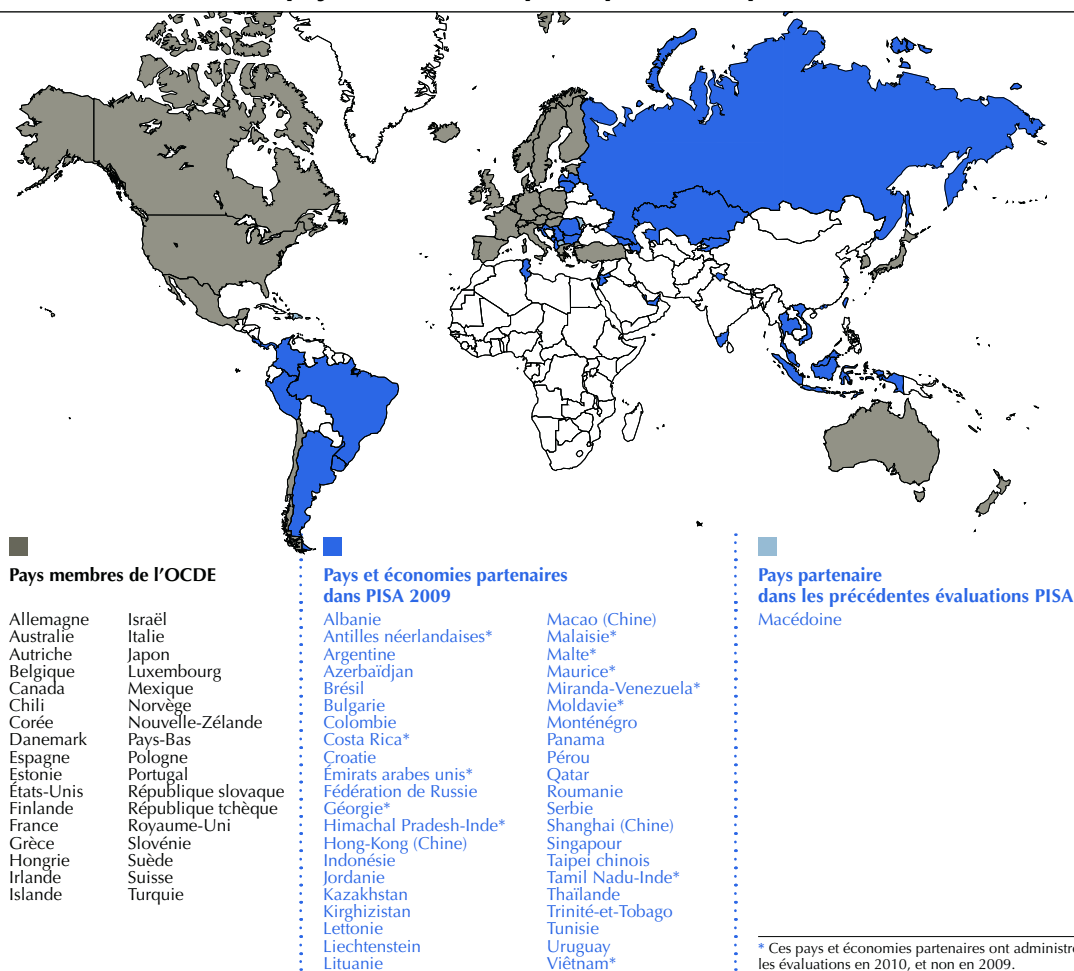
Il est possible d'exclure de la population cible soit des établissements, soit des élèves. Les normes PISA prévoient divers motifs d'exclusion d'élèves ou d'établissements. Des établissements peuvent être exclus parce qu'ils sont situés dans des régions reculées et donc difficilement accessibles ou qu'ils ne se prêtent pas à l'administration des épreuves pour des raisons de taille, d'organisation ou de mise en œuvre. Quant aux élèves, ils peuvent être exclus s'ils sont atteints d'un handicap intellectuel ou s'ils ne maîtrisent pas suffisamment la langue de l'évaluation.

Le pourcentage d'établissements exclus est inférieur à 1 % dans 29 des 65 pays et économies qui ont participé au cycle PISA 2009 et est partout inférieur à 5 %. Les taux d'exclusion augmentent légèrement lorsque les élèves exclus dans le respect des critères internationaux d'exclusion sont pris en considération. Le taux global d'exclusion reste toutefois inférieur à 2 % dans 32 pays et économies participants, à 5 % dans 60 pays et économies participants, et à 7 % dans tous les pays et économies participants, sauf au Luxembourg (7.2 %) et au Danemark (8.6 %). Le pourcentage d'établissements exclus est inférieur à 1 % dans 15 pays de l'OCDE sur 34 et est inférieur à 5 % tous pays de l'OCDE confondus. Le taux global d'exclusion, c'est-à-dire compte tenu des élèves exclus, est inférieur à 2 % dans 9 pays de l'OCDE et à 5 % dans 25 pays de l'OCDE. Les restrictions des exclusions lors du cycle PISA 2009 sont décrites à l'annexe A2.

Le plan d'échantillonnage et la taille de l'échantillon de chaque pays ont été conçus pour optimiser la qualité de l'échantillonnage en fonction des estimations faites au niveau des élèves. La taille de l'échantillon varie entre les pays de l'OCDE : de 4 410 élèves en Islande à 38 250 élèves au Mexique. Les pays dont l'échantillon est important ont souvent mis en œuvre l'enquête PISA à l'échelle nationale ainsi qu'au niveau des régions ou des entités fédérées (notamment l'Australie, la Belgique, le Canada, l'Espagne, l'Italie, le Mexique, le Royaume-Uni et la Suisse).

■ Figure II.A ■

Les pays et économies participant à l'enquête PISA



La sélection des échantillons a fait l'objet d'un suivi international et a été réalisée dans le respect de normes strictes de participation (appliquées à la fois aux établissements sélectionnés par le contractant international et aux élèves de ces établissements) afin de garantir que les résultats de l'enquête PISA soient représentatifs des niveaux de compétence des élèves de 15 ans dans les pays participants. Les pays ont également été invités à administrer les épreuves aux élèves dans des conditions identiques de sorte que les mêmes informations soient données aux élèves avant et pendant les épreuves (pour plus de détails, voir l'annexe A4).

Notes

1. Le produit intérieur brut (PIB) des pays qui ont participé au cycle PISA 2009 représente 87 % du PIB mondial de 2007. Certaines des entités citées dans ce rapport sont désignées par l'expression générique d'« économies partenaires », car elles ne constituent pas à strictement parler des entités nationales.

2. Trente et un pays et économies partenaires ont mené les évaluations en 2009, et dix autres pays et économies partenaires en 2010.

3. Marks, G.N. (2007) ; Bertschy, K., M.A. Cattaneo et S.C. Wolter (2009) ; OCDE (2010c).



Guide du lecteur

Données des figures

Les données auxquelles ce volume fait référence sont présentées dans l'ensemble à l'annexe B et dans le détail sur le site de l'enquête PISA (www.pisa.oecd.org).

Les cinq lettres suivantes indiquent que des données sont manquantes :

- a la catégorie ne s'applique pas au pays concerné, les données sont donc manquantes ;
- c les observations sont trop peu nombreuses, voire inexistantes, pour calculer des estimations fiables (par exemple, les données portent sur moins de 30 élèves ou sur moins de 5 établissements dont les données sont valides) ;
- m les données ne sont pas disponibles. Elles n'ont pas été fournies par le pays ou ont été collectées mais ont ensuite été exclues de la publication pour des raisons techniques ;
- w les données n'ont pas été collectées ou ont été exclues à la demande du pays concerné ; et
- x les données sont incluses dans une autre catégorie ou dans une autre colonne du tableau.

Pays participants

Ce rapport rend compte des données de 65 pays et économies : les 34 pays membres de l'OCDE ainsi que 31 pays et économies partenaires (voir la figure II.A). Les données de dix autres pays partenaires ont été recueillies un an plus tard et seront publiées en 2011.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Calcul des moyennes internationales

La moyenne de l'OCDE est calculée pour la plupart des indicateurs présentés dans ce rapport. La moyenne de l'OCDE est la moyenne arithmétique des valeurs estimées de tous les pays de l'OCDE.

Le lecteur doit garder présent à l'esprit le fait que le terme « moyenne de l'OCDE » fait référence aux pays de l'OCDE inclus dans les comparaisons.

Arrondis

Dans certains tableaux, il arrive que la somme des chiffres ne corresponde pas exactement au total mentionné en raison des ajustements d'arrondi. Les totaux, les différences et les moyennes sont systématiquement calculés à partir des chiffres exacts. Ils ne sont arrondis qu'une fois calculés.

Toutes les erreurs types présentées dans ce rapport sont arrondies à la deuxième décimale. Si « 0.00 » est indiqué, cela ne signifie pas que l'erreur type est nulle, mais qu'elle est inférieure à 0.005.

Présentation des données relatives aux élèves

Le rapport désigne la population cible de l'enquête PISA par l'expression générique « les adolescents de 15 ans ». En pratique, il fait référence aux élèves qui avaient entre 15 ans et 3 mois et 16 ans et 2 mois au moment de l'évaluation et qui avaient suivi au moins 6 années d'études dans le cadre institutionnel, quels que soient leur mode de scolarisation (à temps plein ou à temps partiel), leur filière d'enseignement (générale ou professionnelle) ou le type de leur établissement (établissement privé, public ou étranger).



Présentation des données relatives aux établissements

Les chefs d'établissement des élèves soumis à l'évaluation ont été priés de remplir un questionnaire portant sur les caractéristiques de leur établissement. Les réponses des chefs d'établissement présentées dans ce rapport sont pondérées en fonction de l'effectif d'élèves de 15 ans de leur établissement.

Mise en exergue des différences statistiquement significatives

Ce volume traite uniquement des variations ou différences statistiquement significatives. Celles-ci sont indiquées en couleur plus foncée dans les figures et en gras dans les tableaux. Voir l'annexe A3 pour plus de précisions.

Abréviations

CITE Classification internationale type de l'éducation

Éc. T. Écart type

Er. T. Erreur type

PIB Produit intérieur brut

PPA Parité de pouvoir d'achat

SESC Indice PISA de statut économique, social et culturel

Autres références

Pour plus d'informations sur les instruments d'évaluation et la méthodologie de l'enquête PISA, il convient de se reporter au rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître) et au site web de l'enquête PISA (www.pisa.oecd.org).

Ce rapport applique le système « StatLinks » de l'OCDE : tous les tableaux et figures sont accompagnés d'un lien hypertexte (URL) qui donne accès à un classeur au format Excel contenant les données de référence. Ces liens sont stables et ne seront pas modifiés à l'avenir. De plus, il suffit aux lecteurs de la version électronique du rapport de cliquer sur ces liens pour afficher les classeurs correspondants dans une autre fenêtre, si leur navigateur Internet est ouvert.



1

Atténuer l'impact du milieu socio-économique sur le rendement de l'apprentissage

Ce chapitre analyse l'importance des différences de performance entre les pays, entre les établissements et entre les élèves au sein des établissements. Il montre également dans quelle mesure ces différences sont associées au milieu socio-économique des élèves et des établissements.

Garantir l'égalité des chances dans l'éducation est un objectif majeur de l'action publique. L'enquête PISA montre que les systèmes d'éducation se distinguent les uns des autres non seulement par leur score moyen, mais également par leur degré d'égalité des chances dans l'éducation, quel que soit le milieu familial et socio-économique des élèves. L'enquête PISA permet de recueillir des informations sur un grand nombre de caractéristiques familiales des élèves, notamment le milieu socio-économique de leurs parents, leur patrimoine familial, leur ascendance autochtone ou allochtone et leur structure familiale, ainsi que sur la situation géographique de leur établissement. À la différence du volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*, qui traite de la performance des élèves et des pays, ce volume étudie des thématiques en rapport avec l'égalité des chances et montre par quel mécanisme des différences de milieu socio-économique entraînent des différences de performance en compréhension de l'écrit.

Un nombre croissant d'études internationales montrent que l'égalité des chances dans l'éducation n'est pas qu'une question de justice sociale, mais que c'est aussi une question d'ordre économique. Une étude récente de l'OCDE concernant les prévisions de croissance économique a par exemple estimé la valeur actuelle nette des réformes de l'éducation qui amèneraient toute la population d'un pays à un seuil de compétence PISA. Il en ressort que faire en sorte que les élèves les moins performants des pays de l'OCDE – dont bon nombre sont issus de milieux socio-économiques défavorisés – obtiennent au moins un score de 400 points sur l'échelle PISA de compétence (un score qui correspond à la limite inférieure du niveau 2, considéré comme le seuil de compétence) pourrait se traduire par un gain agrégé de revenu national de l'ordre de 200 trillions d'USD durant la vie de la génération née en 2010. Ce gain varie naturellement d'un pays à l'autre, et les projections sont entourées des incertitudes propres à ce type d'exercice. Toutefois, l'avantage estimé que procure l'amélioration de l'égalité des chances dans l'éducation et de la qualité du rendement de l'apprentissage est important et, de toute façon, supérieur au coût de cette amélioration (OCDE, 2010a).

Ce volume traite de l'équité et de l'égalité des chances dans l'éducation à trois égards :

Il commence par étudier la répartition des élèves selon leur performance aux épreuves PISA pour rendre compte de *l'égalité du rendement de l'apprentissage*. Les écarts de score sont-ils importants entre les groupes d'élèves ou d'établissements ? Ces écarts sont-ils plus marqués au bas ou au sommet de l'échelle de compétence ? Quel est le pourcentage d'élèves sous le niveau 2, le seuil de compétence au sens de l'enquête PISA ?

En deuxième lieu, il étudie *l'équité de la répartition des ressources éducatives*, en l'occurrence la mesure dans laquelle élèves et établissements disposent de ressources éducatives similaires, en qualité et en quantité, quel que soit le milieu socio-économique des établissements.

Enfin, point important s'il en est, il étudie *l'équité de l'offre d'éducation* : il analyse l'impact du milieu familial des élèves et du milieu socio-économique des élèves et des établissements sur le rendement de l'apprentissage (l'encadré II.1.2 décrit les variables retenues pour caractériser le milieu familial et socio-économique de manière plus détaillée). Dans un système d'éducation équitable, l'impact de ces variables est faible : la réussite scolaire des élèves est en grande partie indépendante de leur milieu familial et socio-économique ainsi que du milieu socio-économique moyen de l'effectif d'élèves de leur établissement. En revanche, dans un système d'éducation peu équitable, l'impact de ces variables est important : la réussite scolaire des élèves dépend en grande partie de leur milieu familial ou du milieu socio-économique de leur établissement. Dans ce dernier cas de figure, on est loin de l'égalité des chances dans l'éducation.

Analyser les écarts de performance entre des groupes identifiables d'élèves, d'établissements et de systèmes d'éducation permet de mieux cerner des aspects importants pour l'action publique, en rapport avec la qualité et l'égalité des chances dans l'éducation. De plus, l'identification des caractéristiques des élèves, des établissements et des systèmes d'éducation qui se distinguent par de bonnes performances en dépit de désavantages socio-économiques peut aider les décideurs politiques à concevoir des interventions efficaces pour surmonter les inégalités dans l'apprentissage (OCDE, 2010b).

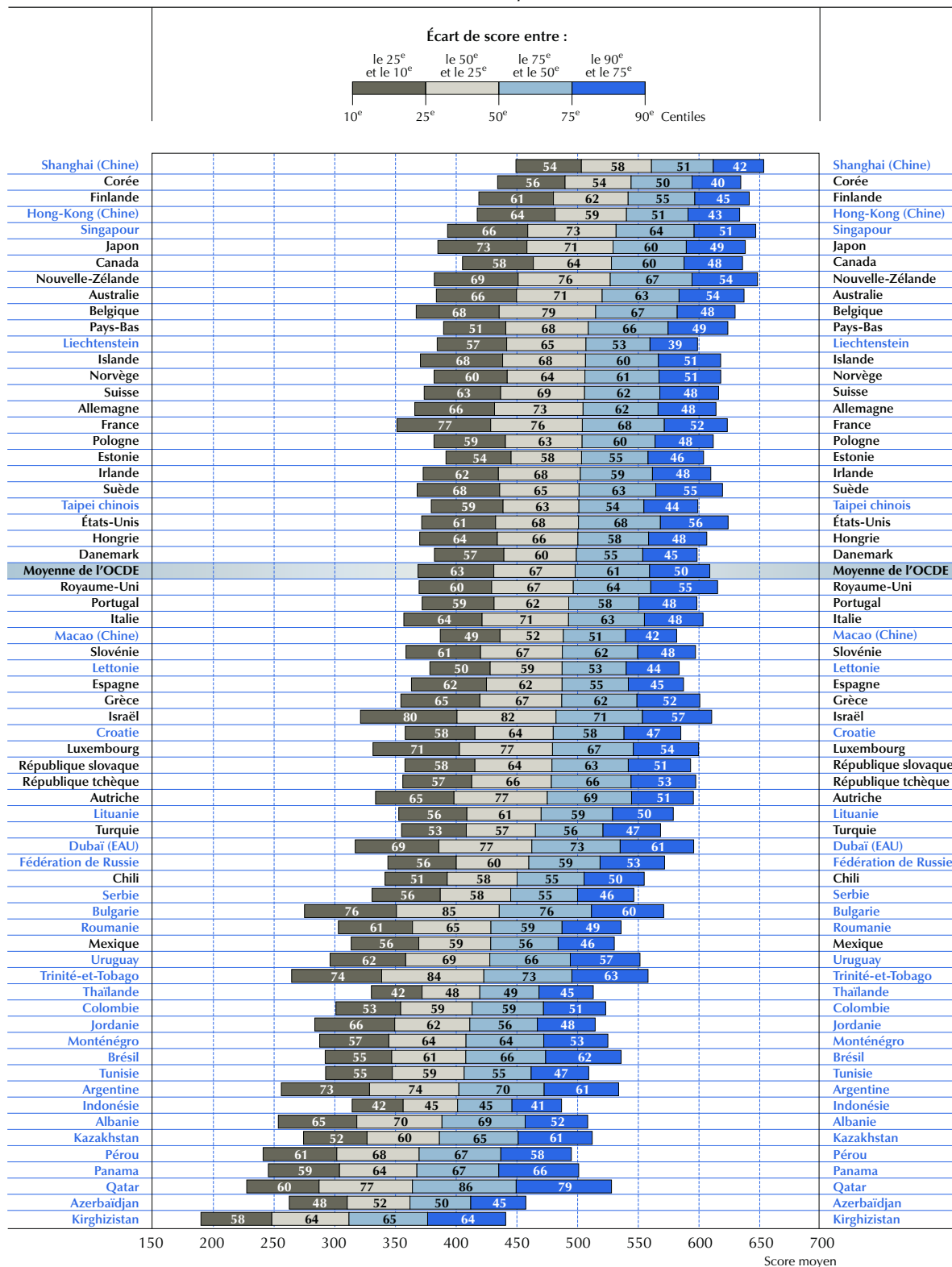
Le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, prolonge cette analyse : il montre que le milieu socio-économique des élèves et des établissements se conjugue avec les ressources éducatives, les pratiques et les politiques des établissements pour déterminer le rendement de l'apprentissage, et que les politiques et les pratiques des établissements peuvent avoir un effet de médiation par rapport à l'impact du milieu socio-économique sur la réussite scolaire.



■ Figure II.1.1 ■

Variation de la performance des élèves en compréhension de l'écrit entre les pays

Centiles sur l'échelle de compréhension de l'écrit



Les pays sont classés par ordre croissant de la performance médiane (50^e centile) en compréhension de l'écrit.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.1.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367073>

Il ressort d'analyses antérieures que la corrélation entre le milieu socio-économique des élèves et des établissements et le rendement de l'apprentissage ne varie pas sensiblement entre les domaines PISA d'évaluation (la compréhension de l'écrit, les mathématiques et les sciences). Ce volume limite les analyses en la matière à la compréhension de l'écrit, le domaine majeur d'évaluation du cycle PISA 2009. Ces analyses se basent sur des travaux menés lors des cycles PISA précédents (OCDE, 2001 ; OCDE, 2004 ; Willms, 2006 ; OCDE, 2007a ; Willms, 2010).

INTERPRÉTER LA DISPERSION DES ÉLÈVES ET LEURS ÉCARTS DE PERFORMANCE

Ce volume se concentre sur les écarts de performance entre les élèves. À quel point ces écarts sont-ils importants ? À quels facteurs les imputer ? La variation de la capacité des élèves à comprendre et utiliser l'écrit, à y réfléchir et à s'y engager s'explique en grande partie par des différences entre les pays et entre les élèves et les établissements au sein même des pays. Dans les pays de l'OCDE, la variation de la performance des élèves en compréhension de l'écrit peut être imputée à hauteur de 11 % à des différences entre les pays, mais à hauteur de 34 % à des différences entre les établissements et à hauteur de 55 % à des différences entre les élèves. Il ressort de l'analyse de tous les pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA, ce qui représente un groupe plus hétérogène que les pays membres de l'OCDE, que les différences entre pays expliquent 25 % de la variation de la performance entre les élèves, les différences entre établissements, 30 %, et les différences entre élèves, les 45 % restants¹. Ces pourcentages ne suggèrent pas que les écarts de performance sont faibles entre les pays, mais qu'ils sont souvent très sensibles au sein même des pays.

La figure II.1.1 montre le degré d'égalité du rendement de l'apprentissage, en l'occurrence la variation de la performance dans chaque pays, et indique le score des élèves dans le 10^e, le 25^e, le 50^e, le 75^e et le 90^e centiles de la répartition. Ces scores correspondent respectivement aux scores sous lesquels se situent 10 %, 25 %, 50 %, 75 % et 90 % des élèves. Les écarts de score entre centiles contigus sont indiqués dans chaque segment.

Encadré II.1.1 **Interpréter les différences de scores PISA : quelle est l'importance des écarts ?**

Comment interpréter une différence de 46 ou de 42 points, par exemple, entre les scores de deux groupes d'élèves ?

Les résultats du cycle PISA 2009 sont présentés dans le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*, où les élèves sont répartis entre les sept niveaux de compétence (niveaux 1b, 1a, 2, 3, 4, 5 et 6) de l'échelle PISA de compréhension de l'écrit. Une différence de 73 points environ représente un niveau de compétence sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit. On peut considérer qu'en soi, une différence de score égale à un niveau de compétence est relativement importante. Comme le précise le *Cadre d'évaluation du cycle PISA 2009* (OCDE, 2009), les élèves qui se classent au niveau 3 de l'échelle de compréhension de l'écrit sont capables de mener à bien des tâches de lecture de difficulté modérée, par exemple localiser plusieurs fragments d'information, établir des liens entre plusieurs passages d'un texte ou encore relier le texte à des connaissances courantes. En revanche, les élèves qui se situent au niveau 2 de l'échelle de compréhension de l'écrit sont capables de localiser des informations dans le respect de plusieurs critères, de faire des comparaisons ou d'opposer des contrastes autour d'un seul aspect, de découvrir le sens d'un passage bien délimité dans un texte, même si les informations ne sont pas saillantes, et d'établir des liens entre le texte et leur expérience personnelle.

Dans les 32 pays de l'OCDE dont un pourcentage non négligeable d'élèves de 15 ans fréquente au moins deux années d'études différentes, l'écart de performance entre ces deux années d'études montre qu'une année d'études représente en moyenne 39 points sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit (voir le tableau A1.2).

En compréhension de l'écrit, l'écart de performance entre le pays dont le score moyen est le plus élevé et le pays dont le score moyen est le moins élevé s'établit à 242 points. L'écart de performance entre les pays situés en cinquième position, d'une part, en tête du classement et, d'autre part, au bas du classement, représente 154 points.

Quant à la répartition de l'ensemble des élèves sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit, l'écart type représente 100 points, ce qui signifie que deux tiers de l'effectif d'élèves de l'OCDE ont obtenu des scores qui ne s'écartent pas de plus de 100 points de la moyenne de l'OCDE.



Comme le montre le volume 1, *Savoirs et savoir-faire des élèves* (et la figure II.1.4 dans ce chapitre), la différence entre la moyenne de l'OCDE et le score moyen des deux pays les plus performants de l'OCDE, la Corée et la Finlande, s'établit respectivement à 46 et 42 points sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit. Toutefois dans ces deux pays, comme le montre la figure II.1.1, 25 % des élèves obtiennent des scores inférieurs à 490 et 481 points respectivement, et 50 %, des scores inférieurs à 545 et 542 points respectivement. En d'autres termes, la différence de score entre les élèves du quartile inférieur et les élèves des deux quartiles supérieurs de la répartition nationale des élèves s'établit à au moins 54 points en Corée et à 62 points en Finlande. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les écarts de performance entre l'élève médian (qui se situe à l'endroit de l'échelle de compétence sous lequel la moitié des élèves se classent et au-dessus duquel l'autre moitié des élèves se classent) et les élèves appartenant au 10^e ou au 25^e centile (soit les élèves les moins performants) représentent respectivement 130 et 67 points (voir le tableau II.1.1.). L'encadré II.1.1 explique comment interpréter ces écarts de performance et les autres différences abordées dans ce chapitre.

MILIEU FAMILIAL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

La relation entre les différences de milieu familial et socio-économique et les écarts de performance entre les élèves est l'un des thèmes majeurs de ce volume. Il ressort d'études nationales et internationales que la performance des élèves est en étroite corrélation avec leur milieu familial, et ce, pour diverses raisons (pour un exemple d'étude nationale novatrice, voir Coleman *et al.*, 1966 ; pour des études internationales, voir OCDE, 2001 ; OCDE, 2004 ; OCDE, 2007a). Le cycle PISA 2009 permet de mieux cerner ces relations.

Parmi les corrélations entre le milieu familial et la performance, certaines sont communément admises, mais d'autres sont plus controversées². Dans l'ensemble, les parents plus instruits sont susceptibles de consacrer plus de temps et d'énergie à l'éducation de leurs enfants ou de choisir dans leurs interactions quotidiennes avec leurs enfants des options qui les aideront à réussir à l'école. Les parents qui exercent des professions plus prestigieuses peuvent devenir des modèles pour leurs enfants³. La possibilité d'exercer ce type de professions, qui sont souvent associées à un niveau de formation plus élevé, peut inciter les enfants à déployer plus d'efforts pour obtenir de meilleurs résultats scolaires. La qualité du milieu familial, par exemple un endroit calme pour étudier ou un bureau sur lequel faire ses devoirs, peut également donner un avantage aux enfants. Les familles plus aisées seront dans l'ensemble capables d'offrir davantage de ressources éducatives à la maison à leurs enfants ou seront plus susceptibles de choisir pour leurs enfants un établissement à même de leur proposer ces ressources. Le milieu familial a également un impact sur la performance des élèves au travers de la communauté. Les élèves qui fréquentent un établissement situé en ville disposent vraisemblablement à proximité de davantage de ressources utiles pour leur apprentissage, des bibliothèques ou des musées par exemple, que les élèves qui fréquentent un établissement en milieu rural. Les élèves ne bénéficient toutefois pas tous de ces avantages. Bon nombre d'entre eux sont en prise à des difficultés : être d'ascendance allochtone, parler en famille une langue autre que celle parlée à l'école ou n'avoir qu'un seul parent sur qui compter.

Dans un système d'éducation, une faible corrélation entre le milieu familial et socio-économique des élèves et leurs résultats scolaires est le signe de l'égalité des chances dans l'éducation. Dans un tel système, l'origine des élèves, leur milieu familial et leur établissement sont des variables prédictives peu probantes de leur performance en compréhension de l'écrit.

L'enquête PISA cerne le milieu familial sur la base d'un large éventail de caractéristiques de niveau Élève, notamment le pays natal, la langue parlée en famille, la structure familiale, ainsi qu'une série de variables qui permettent de juger du statut économique, social et culturel de la famille des élèves. L'encadré II.1.2 décrit succinctement les indicateurs utilisés pour mesurer les différentes dimensions du milieu des élèves et des établissements.

L'une des caractéristiques du milieu familial les plus souvent analysées est le milieu socio-économique de la famille des élèves. Le milieu socio-économique est un concept plus strict que le milieu familial. Il est résumé par l'indice PISA de statut économique, social et culturel. Cet indice est calculé compte tenu du niveau de formation et de la profession des parents, ainsi que du patrimoine familial. Il est normalisé de sorte que sa valeur moyenne est égale à 0 et son écart type, à 1, tous pays de l'OCDE confondus. Dans l'ensemble de ce volume, l'expression « milieu socio-économique des élèves » désigne la valeur de cet indice au niveau Élève. Le « milieu socio-économique des établissements » désigne la valeur moyenne de l'indice socio-économique de leur effectif d'élèves. L'indice socio-économique moyen d'un système d'éducation est celui calculé à l'échelle du pays. Une valeur peu élevée de l'indice dénote un milieu socio-économique défavorisé, et une valeur élevée, un milieu socio-économique favorisé.



Encadré II.1.2 **Résumé des caractéristiques du milieu des élèves et des établissements**

Ce volume analyse un certain nombre de caractéristiques du milieu des élèves et des établissements.

Par *milieu*, on entend les diverses caractéristiques qui façonnent la famille et la communauté de chacun des élèves, à savoir : *i*) leur milieu socio-économique, soit l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* ; *ii*) leur ascendance allochtone, soit le fait qu'eux-mêmes ou leurs parents sont nés à l'étranger (les élèves issus de l'immigration sont répartis en deux groupes : les élèves de la première génération et les élèves de la deuxième génération) ; *iii*) la langue qu'ils parlent en famille, soit la langue de l'évaluation, soit une autre langue (qui peut compter parmi les langues officielles du pays ou de l'économie) ; *iv*) la structure familiale, soit une famille monoparentale, soit un autre type de structure familiale ; et enfin, *v*) la situation géographique de leur établissement ou de leur famille (les variables retenues sont les suivantes : l'établissement fréquenté par les élèves est situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale de moins de 3 000 habitants, dans une petite ville de 3 000 à 15 000 habitants environ, dans une ville de 15 000 à 100 000 habitants environ, dans une grande ville de 100 000 à un million d'habitants environ ou dans une grande agglomération de plus d'un million d'habitants).

Le *milieu socio-économique* désigne une série de caractéristiques qui décrivent le statut économique, social et culturel de la famille des élèves. La variable utilisée à cet effet est l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* (SESC). Cet indice résume une série d'aspects du milieu et de la famille des élèves, à savoir le niveau de formation et la profession de leurs parents, ainsi que leur patrimoine familial. Cet indice est dérivé des variables suivantes : l'indice socio-économique international de statut professionnel le plus élevé des deux parents ; le niveau de formation le plus élevé des deux parents converti en années d'études ; et l'indice de patrimoine familial, dérivé des réponses des élèves à la question de savoir s'ils ont chez eux un bureau ou une table pour faire leurs devoirs, une chambre à eux seuls, un endroit calme pour travailler, des logiciels éducatifs, une connexion à l'Internet, leur propre calculatrice, de la littérature classique, des recueils de poésie, des œuvres d'art (des tableaux, par exemple), des livres utiles pour leur travail scolaire, un dictionnaire, un lave-vaisselle, un lecteur de DVD ou un magnétoscope, trois autres biens spécifiques à chaque pays, ainsi que le nombre de téléphones cellulaires, de téléviseurs, d'ordinateurs, de véhicules et de livres. Le choix de ces variables s'explique par le fait que le milieu socio-économique est généralement considéré comme étant déterminé par le statut professionnel, le niveau de formation et la richesse. En l'absence de mesure directe du revenu ou de la richesse des parents dans l'enquête PISA (sauf dans les pays qui ont administré un questionnaire PISA aux parents d'élèves), les ressources à la disposition des élèves chez eux ont été utilisées comme indicateur.

Au niveau Élève, ce volume analyse la relation entre le niveau socio-économique des élèves et leur score individuel aux épreuves de compréhension de l'écrit administrées lors du cycle PISA 2009. Au niveau Établissement, il étudie la relation entre le milieu socio-économique de l'effectif d'élèves de 15 ans des établissements et son score aux épreuves de compréhension de l'écrit. Le milieu socio-économique des élèves peut également être rapporté, dans l'ensemble ou par catégorie, à la performance des pays en compréhension de l'écrit.

L'*indice PISA de statut économique, social et culturel* est normalisé pour fixer sa moyenne (soit la valeur de l'effectif d'élèves de l'OCDE, à raison d'une pondération égale de chaque pays) à zéro. La variation de l'indice d'un point représente une différence d'un écart type. Une valeur d'indice de -1.0 signifie donc que l'élève concerné vit, sous l'effet de la conjonction de toutes les variables retenues, dans un milieu plus favorisé qu'un élève sur six et moins favorisé que cinq élèves sur six dans le pays médian de l'OCDE. Une valeur d'indice de +1.0 signifie que l'élève concerné vit dans un milieu plus favorisé que cinq élèves sur six.

LE MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE, LES INÉGALITÉS SOCIALES ET ÉCONOMIQUES SOUS-JACENTES, ET LE SCORE MOYEN DES SYSTÈMES D'ÉDUCATION

Comparer l'offre d'éducation entre les pays est un exercice délicat. Le rendement de l'apprentissage d'un pays dépend non seulement de ses ressources, de ses politiques et de ses pratiques antérieures et actuelles en matière d'éducation, mais aussi, plus largement, de ses caractéristiques économiques, sociales et institutionnelles. Déterminer en quoi les possibilités d'apprentissage sont corrélées à certains facteurs économiques, démographiques et sociaux peut fournir un cadre pour interpréter les résultats présentés dans ce volume. Comme la performance



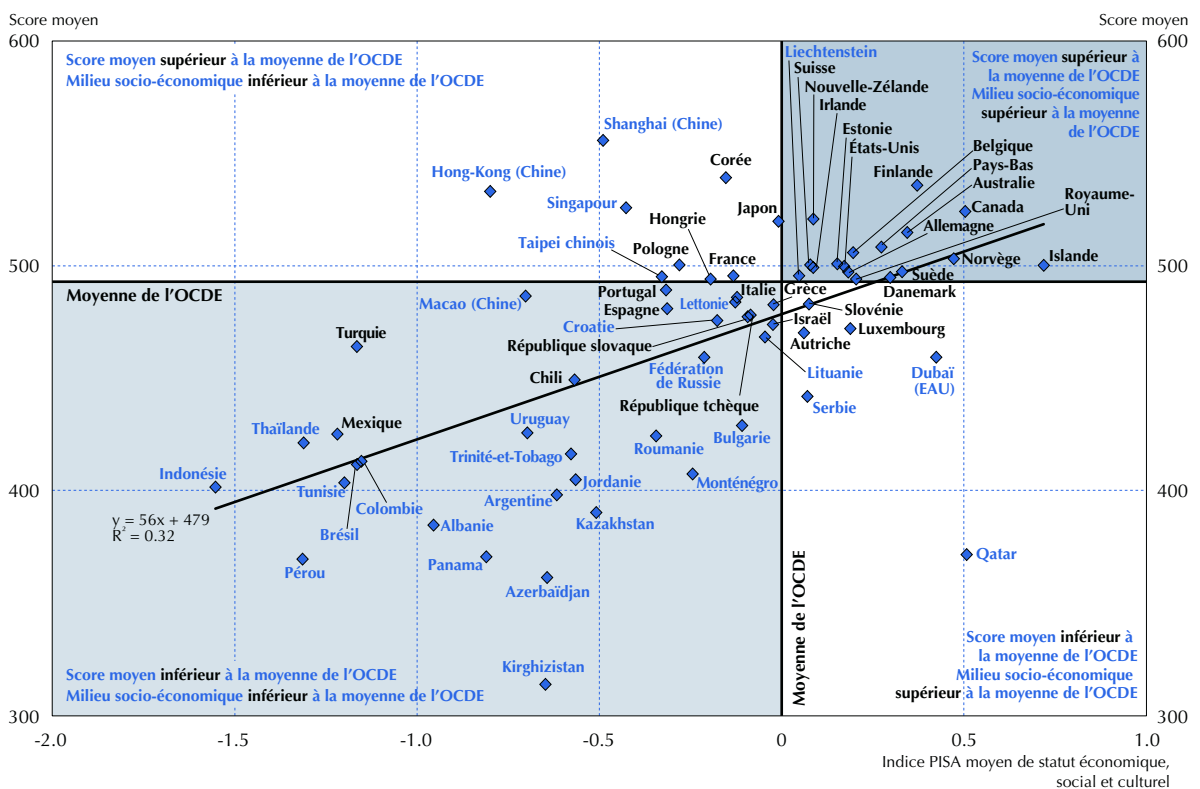
des élèves en compréhension de l'écrit varie en fonction de leur milieu socio-économique, analyser la variation du milieu socio-économique entre les élèves d'un pays et la corrélation entre leur performance et leur milieu socio-économique donne la possibilité d'exposer sous un jour nouveau des thématiques en rapport avec la qualité et l'équité du système d'éducation.

Dans quelle mesure les écarts de score PISA entre les pays sont-ils le résultat des différences de milieu socio-économique entre les élèves ? Les autres chapitres de ce volume analysent cette question en profondeur et sous plusieurs angles.

La figure II.1.2 montre la relation entre le milieu socio-économique moyen des élèves de 15 ans des pays (en abscisse) et leur score moyen aux épreuves PISA de compréhension de l'écrit (en ordonnée). Dans le coin supérieur droit figurent les pays dont les élèves vivent dans un milieu socio-économique favorisé, par comparaison avec le pays médian de l'OCDE, et obtiennent des scores élevés au regard de la moyenne de l'OCDE, et dans le coin supérieur gauche, les pays dont les élèves vivent dans un milieu socio-économique défavorisé et qui obtiennent malgré tout des scores élevés. Dans le coin inférieur gauche, figurent les pays dont les élèves vivent dans un milieu défavorisé et obtiennent des scores peu élevés, et dans le coin inférieur droit, les pays dont les élèves vivent dans un milieu favorisé et obtiennent des scores peu élevés.

■ Figure II.1.2 ■

Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique



La figure II.1.2 montre que dans l'ensemble, les pays dont les élèves sont issus de milieux socio-économiques plus favorisés obtiennent des scores plus élevés. Toutefois, de nombreux pays échappent à ce constat. Ainsi, la valeur moyenne de l'indice de statut socio-économique est pratiquement identique au Kirghizistan, le pays dont le score moyen est le moins élevé en compréhension de l'écrit, et à Shanghai (Chine), l'économie partenaire qui affiche le score moyen le plus élevé dans ce domaine d'évaluation. Une tendance similaire s'observe dans certains pays de l'OCDE.

L'Autriche, la République tchèque, la Grèce, l'Irlande, Israël, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la République slovaque, la Slovénie et la Suisse présentent le même profil socio-économique (entre -0.09 et +0.09), soit des valeurs proches de la moyenne de l'OCDE (0). Toutefois, les scores moyens varient entre 470 et 521 points dans ce petit groupe de pays au profil socio-économique similaire.

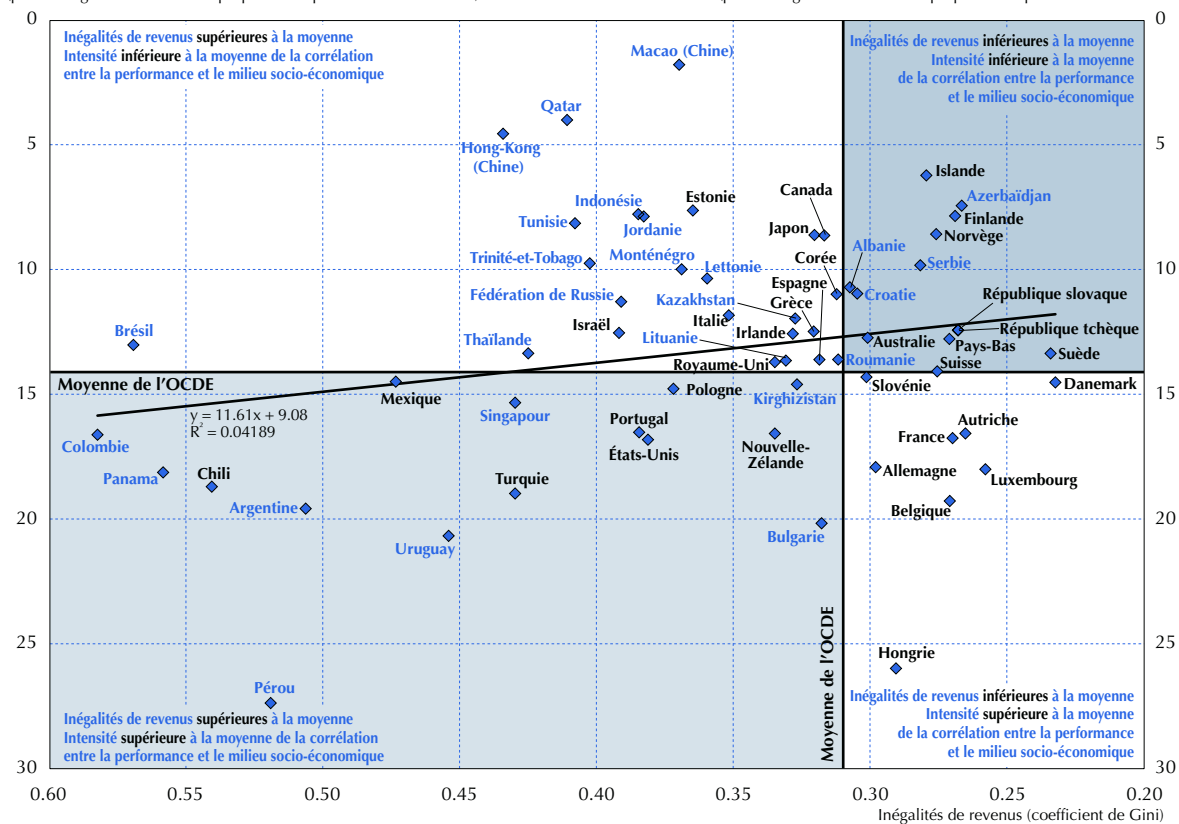
La figure II.1.3 montre la relation entre un indicateur courant des inégalités de revenus, le coefficient de Gini⁴, et le degré d'équité de l'offre d'apprentissage. Comme les chapitres suivants l'expliquent de manière plus détaillée, l'indicateur du degré d'équité de l'offre d'apprentissage est le pourcentage de la variation de la performance des élèves qui s'explique par la variation du milieu socio-économique des élèves. Chaque point situe un système d'éducation en fonction de ces deux dimensions. Les indicateurs ont été inversés de sorte que les pays où les disparités économiques sont faibles et où la performance des élèves dépend peu de leur milieu socio-économique se situent dans le coin supérieur droit (coefficient de Gini peu élevé et pourcentage peu élevé de la variance expliquée par rapport à la moyenne de l'OCDE).

■ Figure II.1.3 ■

Inégalités de revenus dans la population et intensité de la corrélation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves

Intensité de la corrélation entre la performance des élèves et l'indice PISA de statut économique, social et culturel (pourcentage de la variance expliquée de la performance des élèves)

Intensité de la corrélation entre la performance des élèves et l'indice PISA de statut économique, social et culturel (pourcentage de la variance expliquée de la performance des élèves)



Remarque : le coefficient de Gini est un indicateur de la mesure dans laquelle la distribution des revenus entre les individus ou les ménages s'écarte d'une distribution totalement égale dans une économie donnée. Le coefficient de Gini mesure l'écart entre la courbe de Lorenz et une ligne hypothétique d'égalité totale, soit le pourcentage correspondant à l'aire maximale sous la ligne. Le coefficient de Gini est égal à 0 si la distribution est totalement égale et égal à 1 si elle est totalement inégale.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.1.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367073>

Les résultats de la figure II.1.3 donnent à penser que l'équité de l'offre d'éducation est faiblement corrélée aux disparités économiques qui s'observent dans un pays. En fait, il en ressort que dans l'ensemble, les écarts de score entre les pays sont davantage imputables aux caractéristiques des systèmes d'éducation qu'à des inégalités sociales ou à des indicateurs de développement économique (Marks, 2005). De nombreuses études avancent des éléments



tout à fait probants qui montrent que le niveau de formation d'un individu dépend dans une grande mesure de celui de ses parents, mais certaines d'entre elles concluent que les inégalités de revenus sont plus étroitement liées aux politiques et aux institutions qui régissent les marchés du travail qu'à la répartition des capacités cognitives (Devroye et Freeman, 2001 ; Blau et Kahn, 2005 ; Carbonaro, 2006 ; Hanushek et Woessmann, 2008).

Le faible degré de corrélation exposé dans la figure II.1.3 suggère que les possibilités d'apprentissage sont réparties de manière très différente dans des pays où les inégalités de revenus sont similaires. Ce constat est important dans la mesure où il montre que l'égalité des chances dans l'éducation est possible même si la répartition des revenus est très inégale. Ainsi, en Islande et en Hongrie, deux pays de l'OCDE dont le coefficient de Gini (0.29) est proche de la moyenne de l'OCDE (0.31), la variation du milieu socio-économique des élèves explique respectivement 6 % et 26 % de la variance de leur performance en compréhension de l'écrit. Un grand nombre de pays se situent entre ces deux extrêmes. L'Islande, la Finlande et la Norvège se classent dans le coin supérieur droit de la figure : l'impact du milieu socio-économique sur la performance des élèves est inférieur à la moyenne et les inégalités de revenus sont inférieures à la moyenne. L'Autriche, la Belgique, la France, l'Allemagne et le Luxembourg se situent à côté de la Hongrie dans le quadrant inférieur droit : l'impact du milieu socio-économique est supérieur à la moyenne et les inégalités de revenus sont inférieures à la moyenne. L'Estonie, la Grèce, Israël, l'Italie et le Japon figurent dans le coin supérieur gauche : les inégalités sont supérieures à la moyenne et l'impact du milieu socio-économique est inférieur à la moyenne. Enfin, le Chili, la Nouvelle-Zélande, le Portugal, les États-Unis et la Turquie figurent dans le coin inférieur gauche : les inégalités de revenus sont grandes et l'impact du milieu socio-économique sur le rendement de l'apprentissage est important. Les mêmes tendances s'observent parmi les pays et économies partenaires, que leur coefficient de Gini soit inférieur ou supérieur à la moyenne de l'OCDE (voir le tableau II.1.2).

Que l'égalité des chances dans l'éducation soit possible dans divers contextes socio-économiques se trouve confirmé également par l'analyse de la relation entre la dispersion des élèves issus de milieux socio-économiques différents dans une société et d'autres indicateurs de la relation entre le milieu socio-économique des élèves et leur performance. La plage interquartile du milieu socio-économique est un indicateur simple de la dispersion : elle montre la différence de statut socio-économique entre le 95^e et le 5^e centile, de la répartition. Des plages interquartiles plus étendues dénotent une plus forte dispersion en fonction du statut socio-économique. L'écart moyen de la performance des élèves en compréhension de l'écrit qu'entraîne l'augmentation d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (soit la pente du gradient socio-économique) (voir le chapitre 3 de ce volume) est un autre indicateur courant de la relation entre ces deux variables, que l'enquête PISA utilise pour juger de l'égalité des chances dans l'éducation.

Les pays qui accusent de fortes disparités socio-économiques ne sont pas nécessairement ceux où la relation entre la performance et le milieu socio-économique est plus intense. Ce constat est important aussi, car il donne à penser que l'égalité des chances dans l'éducation est possible même lorsque le milieu socio-économique des élèves varie fortement. Ainsi, la pente du gradient socio-économique est inférieure ou égale à 30 points de score au Mexique, en Islande, en Estonie, en Turquie, en Espagne et au Portugal, parmi les pays de l'OCDE. Toutefois, les plages interquartiles du milieu socio-économique de ces pays varient : elles représentent par exemple plus de 4.0 points au Mexique et en Turquie, mais pas plus de 2.9 points en Estonie et en Islande. Les tendances sont similaires dans les pays et économies partenaires, où des écarts importants s'observent dans la pente du gradient malgré des disparités socio-économiques du même ordre. Ce constat s'applique par exemple à des pays où la plage interquartile est étendue (au Pérou et en Colombie, par exemple, où la pente s'établit respectivement à 41 et 28, et la plage interquartile, de l'ordre de 4.2), ou proche de la moyenne de l'OCDE (en Azerbaïdjan et au Kirghizistan, par exemple, où la pente est respectivement de 21 et 40, et la plage interquartile, de l'ordre de 3.1) (voir le tableau II.1.2).

Par ailleurs, la variation, entre les pays, du milieu socio-économique des élèves et de leur répartition entre les catégories socio-économiques n'explique qu'une partie ténue des écarts relevés lors du cycle PISA 2009 à propos de la qualité et de l'équité des systèmes d'éducation. Parmi les pays de l'OCDE, la Pologne, la Hongrie, la Corée et la France se caractérisent par des milieux socio-économiques plus défavorisés que des pays proches de la moyenne de l'OCDE, mais leur score moyen en compréhension de l'écrit est égal ou supérieur à la moyenne de l'OCDE. Ce constat s'applique également à Hong-Kong (Chine), à Shanghai (Chine), à Singapour et au Taipei chinois, parmi les pays et économies partenaires (voir la figure II.1.2). Les chapitres 3 et 6 reviennent de manière plus détaillée sur ces thématiques.

■ Figure II.1.4 ■

Synthèse des indicateurs PISA d'équité de l'éducation

Qualité ou équité supérieure à la moyenne de l'OCDE

Pas de différence statistiquement significative par rapport à la moyenne de l'OCDE

Qualité ou équité inférieure à la moyenne de l'OCDE

Les établissements défavorisés sont plus susceptibles de disposer de ressources plus nombreuses et/ou de meilleure qualité ; valeurs en gras si la corrélation s'écarte dans une mesure statistiquement significative de la moyenne de l'OCDE

Pas de corrélation statistiquement significative au niveau national

Les établissements favorisés sont plus susceptibles de disposer de ressources plus nombreuses et/ou de meilleure qualité ; valeurs en gras si la corrélation s'écarte dans une mesure statistiquement significative de la moyenne de l'OCDE

	Score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit	Pourcentage de garçons sous le niveau 2 de compétence	Pourcentage de filles sous le niveau 2 de compétence	Pourcentage d'élèves résilients	Pourcentage de la variance de la performance des élèves expliquée par le milieu socio-économique des élèves	Pente du gradient socio-économique	Corrélation entre le milieu socio-économique des établissements et le pourcentage d'enseignants diplômés de l'enseignement tertiaire de type A (niveau 5A de la CITE) parmi les enseignants à temps plein	Corrélation entre le milieu socio-économique des établissements et le taux d'encadrement
Moyenne de l'OCDE	493	25	13	8	14	38	0.15	-0.15
OCDE								
Corée	539	9	2	14	11	32	-0.03	0.30
Finlande	536	13	3	11	8	31	-0.01	0.08
Canada	524	14	6	10	9	32	0.03	0.09
Nouvelle-Zélande	521	21	8	9	17	52	0.07	0.11
Japon	520	19	8	11	9	40	0.20	0.38
Australie	515	20	9	8	13	46	0.02	-0.07
Pays-Bas	508	18	11	8	13	37	0.62	0.38
Belgique	506	21	14	8	19	47	0.58	0.66
Norvège	503	21	8	6	9	36	0.15	0.19
Estonie	501	19	7	9	8	29	0.00	0.43
Suisse	501	22	11	8	14	40	0.24	0.06
Pologne	500	23	7	9	15	39	-0.05	0.01
Islande	500	24	10	7	6	27	0.30	0.40
États-Unis	500	21	14	7	17	42	0.10	-0.17
Suède	497	24	10	6	13	43	-0.04	0.12
Allemagne	497	24	13	6	18	44	-0.02	0.28
Irlande	496	23	11	7	13	39	-0.08	0.49
France	496	26	14	8	17	51	w	w
Danemark	495	19	11	6	15	36	0.16	0.27
Royaume-Uni	494	23	14	6	14	44	-0.03	-0.10
Hongrie	494	24	11	6	26	48	0.07	0.02
Portugal	489	25	11	10	17	30	0.04	0.39
Italie	486	29	13	8	12	32	0.13	0.50
Slovénie	483	31	11	6	14	39	0.55	-0.25
Grèce	483	30	13	7	12	34	0.24	0.25
Espagne	481	24	15	9	14	29	m	0.45
République tchèque	478	31	14	5	12	46	0.37	0.08
République slovaque	477	32	13	5	15	41	-0.21	0.00
Israël	474	34	19	6	13	43	0.20	-0.20
Luxembourg	472	33	19	5	18	40	0.39	0.28
Autriche	470	35	20	5	17	48	0.64	-0.07
Turquie	464	33	15	10	19	29	0.04	-0.26
Chili	449	36	25	6	19	31	0.25	-0.05
Mexique	425	46	34	7	14	25	-0.04	0.03
Partenaires								
Shanghai (Chine)	556	7	2	19	12	27	0.32	-0.13
Hong-Kong (Chine)	533	11	5	18	5	17	0.12	0.02
Singapour	526	16	9	12	15	47	0.22	-0.14
Liechtenstein	499	21	9	9	8	26	0.57	0.70
Taipei chinois	495	22	10	10	12	36	0.29	-0.07
Macao (Chine)	487	21	9	13	2	12	-0.18	0.17
Lettonie	484	27	9	8	10	29	0.19	0.38
Croatie	476	31	13	7	11	32	0.28	0.32
Lituanie	468	35	13	5	14	33	0.19	0.21
Dubaï (EAU)	459	41	21	3	14	51	-0.01	-0.27
Fédération de Russie	459	36	19	5	11	37	0.31	0.29
Serbie	442	43	23	4	10	27	0.06	0.11
Bulgarie	429	52	29	2	20	51	0.17	0.21
Uruguay	426	51	34	4	21	37	0.08	0.13
Roumanie	424	51	30	2	14	36	0.11	-0.02
Thaïlande	421	55	33	7	13	22	0.16	-0.02
Trinité-et-Tobago	416	55	34	5	10	38	0.56	0.38
Colombie	413	50	45	6	17	28	-0.08	-0.14
Brésil	412	56	43	6	13	28	0.03	-0.20
Monténégro	408	61	37	2	10	31	0.38	0.33
Jordanie	405	62	34	3	8	24	-0.02	0.06
Tunisie	404	58	43	7	8	19	0.20	-0.02
Indonésie	402	65	42	6	8	17	0.16	-0.16
Argentine	398	59	45	3	20	40	0.22	-0.02
Kazakhstan	390	67	50	1	12	38	0.34	0.44
Albanie	385	69	44	3	11	31	0.38	0.15
Qatar	372	72	54	1	4	25	-0.07	0.11
Panama	371	72	59	2	18	31	-0.13	0.03
Pérou	370	70	60	1	27	41	0.48	-0.02
Azerbaïdjan	362	78	68	1	7	21	0.44	0.23
Kirghizistan	314	88	78	0	15	40	0.35	0.27

Les pays sont classés par ordre décroissant du score moyen en compréhension de l'écrit, d'un côté dans les pays de l'OCDE, de l'autre dans les pays et économies partenaires.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux I.2.2, II.1.1, II.2.3, II.3.2 et II.3.3.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367073>



STRUCTURE DU VOLUME II

La figure II.1.4 propose un large éventail d'indicateurs d'équité analysés dans ce volume. Les pays sont classés en fonction de leur score moyen en compréhension de l'écrit. La valeur de chaque indicateur d'équité est indiquée dans une cellule. La valeur des pays dont l'indicateur d'équité est supérieur à la moyenne de l'OCDE est indiquée en bleu clair. La valeur des pays dont l'indicateur d'équité est inférieur à la moyenne est indiquée en bleu moyen. La valeur des pays dont l'indicateur d'équité est proche de la moyenne de l'OCDE est indiquée en bleu foncé. Les deux dernières colonnes indiquent la nature de la relation. Les pays où la relation est plus favorable aux établissements dont le milieu socio-économique est défavorisé sont indiqués en bleu clair et les pays où cette relation est plus intense qu'elle ne l'est en moyenne dans les pays de l'OCDE sont indiqués en gras. Les pays où cette relation est plus favorable aux établissements favorisés sont indiqués en bleu moyen et les pays où cette relation est plus intense qu'elle ne l'est en moyenne dans les pays de l'OCDE sont indiqués en gras. Par exemple, une relation positive entre le milieu socio-économique d'un établissement et le taux d'encadrement indique que les élèves issus de milieux plus aisés sont plus nombreux par enseignant et que les établissements dont l'effectif d'élèves est moins aisé se distinguent par des taux d'encadrement plus favorables. Comme cela implique que les établissements défavorisés disposent de plus d'enseignants, leurs cellules sont en bleu clair.

La figure II.1.4 montre que l'équité dans l'éducation est un phénomène aux multiples facettes. La performance des systèmes d'éducation et le pourcentage d'élèves peu performants (en l'espèce ceux qui n'atteignent pas le niveau 2, soit le seuil de compétence en compréhension de l'écrit) sont étroitement liés (voir le chapitre 2).

Même dans des pays où la répartition de l'offre d'éducation est très inégale selon les indicateurs PISA, des élèves issus de milieux défavorisés se distinguent par un niveau de compétence élevé. Ces élèves peuvent être considérés comme des élèves résilients. Ils sont plus nombreux dans les systèmes d'éducation plus équitables selon les indicateurs PISA (voir le chapitre 3).

La relation entre le milieu socio-économique et la performance est un indicateur clé de la mesure dans laquelle la répartition de l'offre d'éducation est équitable dans un système d'éducation. Le gradient socio-économique (voir le chapitre 3) permet d'évaluer cette relation. Le chapitre 4 analyse les écarts de score entre les élèves selon qu'ils sont d'ascendance allochtone ou autochtone, tandis que le chapitre 5 étudie les gradients socio-économiques intra- et inter-établissements.



Notes

1. Ces résultats sont basés sur la décomposition de la variance dans un modèle hiérarchique nul à trois niveaux (Élève, Établissement et Système) dont la première valeur plausible est la performance en compréhension de l'écrit.
2. Pour un examen récent de cette littérature, voir Levin et Belfield (2002).
3. Voir l'ouvrage classique de Kohn (1969).
4. Le coefficient de Gini est un indicateur de la mesure dans laquelle la distribution des revenus entre les individus et les ménages s'écarte d'une distribution totalement égale dans une économie donnée. Le coefficient de Gini mesure l'écart entre la courbe de Lorenz et une ligne hypothétique d'égalité totale, soit le pourcentage correspondant à l'aire maximale sous la ligne. Le coefficient de Gini est égal à 0 si la distribution est totalement égale et à 1 si elle est totalement inégale.



2

Trois perspectives de l'égalité et de l'équité dans l'éducation

Ce chapitre, qui traite de l'égalité et de l'équité dans l'éducation, analyse la répartition de la variation de la performance des élèves entre les pays et les établissements, et montre si les élèves et les établissements ont accès aux mêmes ressources éducatives quel que soit leur milieu socio-économique. Il étudie également l'impact du milieu familial des élèves et de la situation géographique des établissements sur le rendement de l'apprentissage.

Ce chapitre étudie l'égalité et l'équité dans l'éducation sous trois perspectives : tout d'abord, les différences dans la répartition du rendement de l'apprentissage entre les élèves et les établissements ; puis la mesure dans laquelle les élèves et les établissements de milieux socio-économiques différents ont accès aux mêmes ressources éducatives, tant en termes de quantité que de qualité ; et enfin, l'impact du milieu familial et de la situation géographique des établissements sur le rendement de l'apprentissage. Ce chapitre introduit de façon générale deux thématiques qui sont analysées de manière plus détaillée dans les chapitres 3, 4 et 5 : le chapitre 3 traite de la relation entre la performance des élèves et leur milieu socio-économique ; le chapitre 4, de la relation entre la performance des élèves et leur ascendance allochtone ou autochtone et la langue qu'ils parlent en famille ; et le chapitre 5, de la relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique de l'effectif d'élèves de leur établissement. Enfin, le chapitre 6 rend compte des conséquences des constats faits dans ce volume pour l'action publique.

L'ÉGALITÉ DU RENDEMENT DE L'APPRENTISSAGE

L'analyse de la répartition du rendement de l'apprentissage dans un système d'éducation est riche d'enseignements pour ceux qui s'intéressent à l'éducation. L'égalité du rendement de l'apprentissage peut être analysée à l'aune de la différence entre les élèves très performants et les élèves peu performants, ou du pourcentage d'élèves qui atteignent un seuil de compétence. Dans la première approche, la différence entre les élèves très performants et les élèves peu performants identifie le handicap cognitif des élèves peu performants par rapport à leurs condisciples très performants. En revanche, le pourcentage d'élèves sous un seuil de compétence donne la mesure des élèves qui n'ont pas acquis les connaissances fondamentales ou qui ne maîtrisent pas les compétences élémentaires indispensables pour poursuivre des études. Ces deux indicateurs, l'un en valeur absolue, l'autre en valeur relative, de l'égalité du rendement de l'apprentissage montrent dans quelle mesure les systèmes d'éducation faillissent à leur mission d'inculquer des connaissances et des compétences suffisantes à tous les élèves, sans exception et sur un pied d'égalité.

Écarts relatifs de performance au sein des pays

Parmi les élèves au sommet de la répartition sur l'échelle de compétence, les élèves qui sont plus performants, qui sont plus persévérants et/ou qui ont plus de possibilités d'apprendre ont obtenu des scores élevés aux épreuves PISA de compréhension de l'écrit. Ils distancent les élèves qui se situent au milieu de la répartition. La tendance est la même au bas de l'échelle de compétence : les élèves qui sont peu performants parce que leurs aptitudes sont plus limitées, qu'ils manquent de persévérance et/ou qu'ils ont moins de possibilités d'apprendre restent à la traîne par rapport aux élèves qui se situent au milieu de l'échelle de compétence. Un écart relativement important de performance au bas de l'échelle de compréhension de l'écrit dénote un écart important entre les élèves peu performants et les élèves qui se situent au milieu de l'échelle. Dans les pays où l'écart de performance est important au bas de l'échelle, les élèves peu performants sont doublement pénalisés : ils sont non seulement moins performants que leurs condisciples, mais sont aussi plus susceptibles de ne pas posséder les compétences les plus élémentaires en compréhension de l'écrit. Les comparaisons internationales sont également intéressantes, dans la mesure où leurs valeurs de référence peuvent aider les décideurs politiques à mieux comprendre les écarts de performance entre leurs élèves en leur montrant des exemples de pays où les écarts sont plus tenus (voir le chapitre 1 et la figure II.1.1).

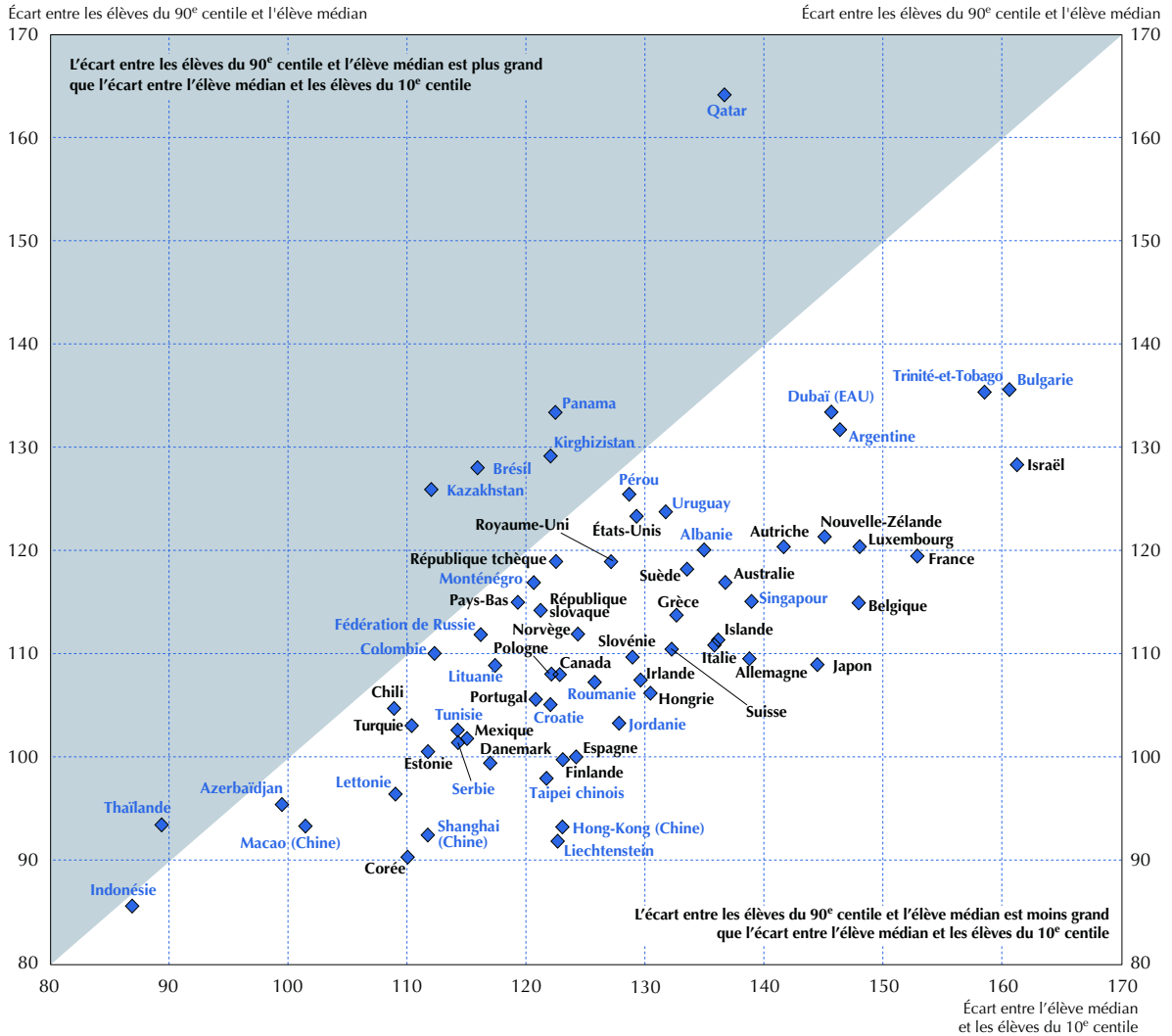
Les écarts de score entre les centiles de la répartition sur l'échelle de compréhension de l'écrit sont des indicateurs probants des écarts de score entre les élèves au sein même des pays. Le score du 10^e centile correspond au score obtenu par 90 % des élèves, mais pas par les 10 % restants, les élèves les moins performants. Le score du 50^e centile, également connu sous le nom de score médian, est le score que la moitié des élèves d'un pays n'atteignent pas et que l'autre moitié des élèves dépassent. L'élève médian est donc celui qui se situe au milieu de la répartition des élèves sur l'échelle de compétence dans un pays. La différence entre le score médian et le score du 10^e centile est un indicateur de l'écart de performance au bas de la répartition sur l'échelle de compréhension de l'écrit¹. De même, la différence entre le score médian et le score du 90^e centile (le score qu'un élève sur dix seulement parvient à dépasser) est un indicateur de l'écart de performance au sommet de la répartition.

La figure II.2.1 compare ces deux indicateurs de l'écart de performance dans l'ensemble de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit. Elle montre l'écart au sommet de la répartition en ordonnée et l'écart au bas de la répartition en abscisse. Les points représentent les systèmes d'éducation et indiquent où ils se situent par rapport à ces deux dimensions. Une diagonale divise la figure en deux : les points dans la moitié supérieure, au-dessus de la diagonale, représentent les systèmes d'éducation où l'écart de performance est plus important au sommet qu'au bas de l'échelle de compétence.

■ Figure II.2.1 ■

Écart de performance parmi les élèves les plus performants et les élèves les moins performants

Écart aux deux extrêmes de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit



Remarque : l'écart de performance entre les centiles est exprimé en points de score.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.1.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367092>

La figure II.2.1 montre que dans l'ensemble (à l'exception de six pays partenaires), l'écart de score au bas de l'échelle de compétence est plus important que l'écart de score au sommet de cette échelle. Il s'agit de la source de variation de la performance des élèves entre les pays. L'écart au sommet de l'échelle de compétence est également un indicateur probant pour juger de l'écart au bas de l'échelle au sein des pays. Dans l'ensemble, les systèmes d'éducation dont le score moyen est faible accusent des écarts de performance plus importants, en particulier au sommet de l'échelle de compétence².

La figure II.2.1 met également en évidence la variation sensible des écarts au sommet et au bas de l'échelle de compétence dans quelques pays. Parmi les pays de l'OCDE, par exemple, le Japon, l'Allemagne, la Slovénie, la Suisse, l'Italie, l'Islande et la Norvège se caractérisent par des écarts de score similaires au sommet de l'échelle de compétence, de l'ordre de 111 points, soit la moyenne de l'OCDE. Dans ce groupe de pays toutefois, les écarts de score au bas de l'échelle de compétence sont compris entre 124 points (en Norvège) et 144 points (au Japon) (voir le tableau II.1.1).

L'Autriche, le Luxembourg, la Nouvelle-Zélande, les États-Unis et Israël se distinguent aussi par des écarts similaires au sommet de l'échelle de compétence (de 120 points au moins). L'écart de score au bas de l'échelle (129 points) est très proche de l'écart de score au sommet de l'échelle aux États-Unis, mais en est très différent en Israël (161 points au bas de l'échelle, contre 128 points au sommet de l'échelle). En Autriche, au Luxembourg et en Nouvelle-Zélande, l'écart de score est compris entre 142 et 148 points au bas de l'échelle. Les mêmes tendances s'observent parmi les pays et économies partenaires. Ainsi, en Argentine, en Bulgarie, à Dubaï (EAU) et à Trinité-et-Tobago, les écarts de score sont importants au bas de l'échelle, tant en valeur absolue qu'en valeur relative, c'est-à-dire par comparaison avec leurs écarts au sommet de l'échelle. L'analyse révèle les mêmes tendances si d'autres centiles sont inclus dans l'analyse ou si celle-ci est réalisée sur la base des résultats des cycles PISA précédents. Ces constats sont corroborés par les conclusions d'autres évaluations internationales (Brown et Micklewright, 2004).

Pourcentage d'élèves sous le seuil de compétence

Comme le montre le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*, l'enquête PISA rapporte la performance des élèves en compréhension de l'écrit sur une échelle de compétence divisée en sept niveaux, dont le deuxième est considéré comme le seuil de compétence, soit l'endroit de l'échelle à partir duquel les élèves démontrent qu'ils possèdent les compétences en compréhension de l'écrit qui leur permettront de participer de manière efficace et productive à la vie de la société. Les élèves qui se classent au niveau 2 sont capables de localiser des informations dans le respect de plusieurs critères, de faire des comparaisons ou d'opposer des contrastes autour d'un seul aspect dans un texte, de découvrir le sens d'un passage bien déterminé d'un texte même lorsque les informations requises ne sont pas saillantes, et d'établir des liens entre le texte et une expérience personnelle. Les élèves qui se classent sous le niveau 2 ont beau avoir appris à lire, ils peinent à utiliser la lecture pour apprendre. Ils constituent un groupe critique sous l'angle de l'équité. Ces élèves sont handicapés par leur performance, en particulier dans une perspective internationale, lorsqu'ils sortent de l'école pour entrer dans la vie active, d'autant que les marchés du travail se mondialisent de plus en plus.

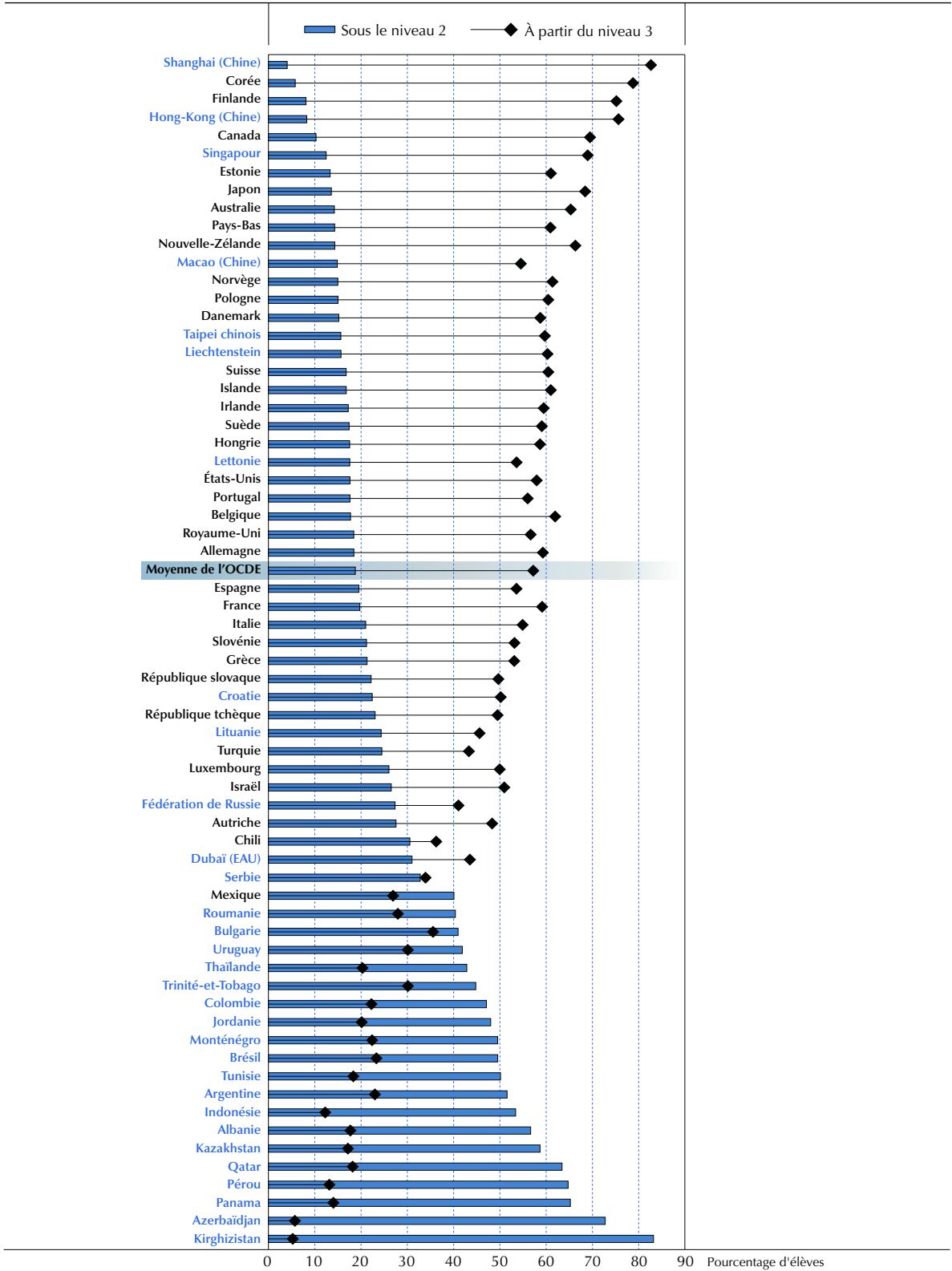
Les élèves qui se situent sous le niveau 2 sont particulièrement vulnérables. Leur avenir scolaire et professionnel est compromis à cause de leurs aptitudes limitées. Des études longitudinales le confirment. Au Canada, par exemple, parmi les 9 % d'élèves sous le niveau 2 lors du cycle PISA 2000, quelque 60 % n'ont pas suivi d'études post-secondaires et 10 % seulement ont réussi à entamer des études tertiaires de type A. Par contraste, la majorité des élèves qui ont atteint le niveau 2, mais pas les niveaux supérieurs, ont suivi des études post-secondaires et 7 % seulement des élèves situés au niveau 5 n'en ont pas suivi (OCDE, 2010c). Des études menées en Australie, en Suisse et en Uruguay parviennent à des conclusions similaires et épinglent la relation positive, directe ou indirecte, entre le score aux épreuves PISA et la poursuite des études et la réussite de formations professionnelles plus exigeantes ou d'études tertiaires (Marks, 2007 ; Bertschy *et al.*, 2009 ; Boado et Fernández, 2010).

Le niveau 2 de l'échelle PISA de compréhension de l'écrit est donc une valeur de référence utile dans de nombreux pays, dans la mesure où il leur permet d'identifier la population qui court plus de risques d'abandonner l'école de manière précoce ou de ne pas exploiter pleinement son potentiel. La figure II.2.2 montre le pourcentage d'élèves qui ne parviennent pas à se hisser au niveau 2. Dans les pays où le pourcentage d'élèves au niveau 2 est important, une autre valeur de référence pourrait se révéler plus utile. Par exemple, les élèves qui atteignent au moins le niveau 3 possèdent des savoirs et des savoir-faire nettement supérieurs à ceux associés au seuil de compétence.

La figure II.2.2 montre que le pourcentage d'élèves sous le niveau 2 varie sensiblement selon les pays³. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 19 % des élèves ne parviennent pas au niveau 2. Le pourcentage d'élèves qui n'atteignent pas ce seuil de compétence ne représente pas plus de 10 % en Corée, en Finlande et au Canada, parmi les pays de l'OCDE. Par contraste, en Autriche, en Israël et au Luxembourg, ce pourcentage passe la barre des 25 %. Il atteint même 30 % au Chili et 40 % au Mexique. Au Mexique et en Turquie, le pourcentage d'adolescents qui ne sont plus scolarisés à l'âge de 15 ans est de l'ordre de 35 %, contre moins de 10 % dans tous les autres pays de l'OCDE (voir le tableau A2.1). Si ces adolescents non scolarisés étaient soumis aux épreuves PISA, le pourcentage d'élèves sous le niveau 2 de l'échelle PISA serait probablement plus élevé. Dans 19 des 31 pays et économies partenaires, le pourcentage d'élèves sous le niveau 2 est égal ou supérieur à 40 % (voir le tableau II.2.1). Le pourcentage d'adolescents qui ne sont plus scolarisés à l'âge de 15 ans est supérieur à la moyenne de l'OCDE dans 21 des 31 pays et économies partenaires, représente plus du double de la moyenne de l'OCDE dans 16 pays et passe la barre des 20 % dans 5 pays.


■ Figure II.2.2 ■

Pourcentage d'élèves sous le niveau 2 ou à partir du niveau 3 sur l'échelle de compréhension de l'écrit



Les pays sont classés par ordre croissant du pourcentage d'élèves sous le niveau 2.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau I.2.1.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367092>

L'ÉQUITÉ DE LA RÉPARTITION DES RESSOURCES ÉDUCATIVES

La répartition des ressources entre les élèves et les établissements est une autre source d'inégalités dans l'accès à l'offre d'éducation. Dans les systèmes d'éducation où les ressources éducatives sont réparties équitablement entre les élèves et les établissements, la qualité ou la quantité des ressources scolaires n'est pas corrélée au milieu socio-économique de l'effectif d'élèves des établissements, puisque ceux-ci bénéficient tous des mêmes ressources. Par voie de conséquence, l'existence d'une relation positive entre le milieu socio-économique des établissements et la quantité ou la qualité des ressources indique que les établissements plus favorisés bénéficient de ressources de meilleure qualité ou en plus grande quantité. À l'inverse, l'existence d'une relation négative entre ces deux variables implique que les établissements défavorisés bénéficient de ressources de meilleure qualité ou en plus grande quantité. L'absence de relation entre ces deux variables dénote une répartition équitable des ressources entre les établissements, que leur effectif soit constitué d'élèves favorisés ou défavorisés.

La figure II.2.3 montre la relation entre le milieu socio-économique des établissements – soit la moyenne de l'indice PISA de statut économique, social et culturel de leur effectif d'élèves – et une série de variables propres aux établissements, notamment le taux d'encadrement, le pourcentage d'enseignants à temps plein, l'indice de pénurie d'enseignants et l'indice de qualité des ressources éducatives. Les coefficients de corrélation sont en bleu clair si, aux dires des chefs d'établissement, les ressources sont plus nombreuses et/ou de meilleure qualité dans les établissements défavorisés, et en bleu moyen si les ressources y sont moins nombreuses ou de moindre qualité. Les coefficients sont en gras s'ils dénotent des corrélations d'une intensité supérieure à la moyenne de l'OCDE. Les systèmes où la corrélation n'est pas significative sont en bleu foncé.

La figure II.2.3 montre que dans 16 pays de l'OCDE, le taux d'encadrement est en corrélation positive avec le milieu socio-économique des établissements. Dans ces pays, les établissements plus défavorisés comptent généralement moins d'élèves par enseignant. En d'autres termes, la moitié environ des pays de l'OCDE tentent d'augmenter le nombre d'enseignants dans les établissements défavorisés, vraisemblablement dans l'intention d'atténuer ce handicap. Cette corrélation est particulièrement marquée en Belgique, en Italie, en Irlande, en Espagne, en Estonie, en Islande, au Portugal, au Japon, aux Pays-Bas et en Corée. Parmi les pays de l'OCDE, les établissements défavorisés ne se caractérisent par un taux d'encadrement inférieur qu'en Turquie, en Slovénie, en Israël et aux États-Unis : les élèves y sont plus nombreux par enseignant (voir le tableau II.2.2).

La figure II.2.3 montre également la relation entre le milieu socio-économique moyen des établissements et le pourcentage d'enseignants qui y travaillent à temps plein et, parmi ceux-ci, le pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire de type A. Dans la majorité des pays de l'OCDE, le pourcentage d'enseignants à temps plein tend à être plus élevé dans les établissements défavorisés. Toutefois, l'analyse du pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire de type A parmi ces enseignants à temps plein révèle que ce sont les élèves qui fréquentent des établissements plus favorisés qui sont pris en charge par un pourcentage plus élevé d'enseignants de grande qualité qui travaillent à temps plein. Ces constats montrent que les élèves inscrits dans des établissements défavorisés ne sont pas pénalisés par des taux d'encadrement inférieurs, mais qu'ils le sont par la qualité des enseignants qui leur donnent cours.

Tout ce qui précède suggère que parvenir à une répartition équitable des ressources reste un défi majeur dans de nombreux pays, sinon en termes de quantité, du moins en termes de qualité. Le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, prolonge cette analyse avec l'étude plus approfondie de la corrélation entre le milieu socio-économique, les ressources, les pratiques et les politiques des établissements.

L'ÉQUITÉ DE L'APPRENTISSAGE INDÉPENDAMMENT DU MILIEU DES ÉLÈVES

Dans les systèmes d'éducation qui se caractérisent par une répartition équitable de l'offre, la performance des élèves est indépendante de leur milieu. Le milieu résume plusieurs dimensions, telles que le milieu socio-économique de la famille des élèves, leur structure familiale et la situation géographique de leur établissement. Dans ce type de systèmes, la relation entre les résultats scolaires et le milieu est faible, dans la mesure où les élèves bénéficient tous des mêmes possibilités pour exploiter leur potentiel et où leurs résultats scolaires sont à la hauteur de leurs efforts, de leurs aptitudes et de leurs ambitions. À l'inverse, dans les systèmes où la performance est fortement corrélée au milieu socio-économique, certains élèves pénalisés par leur milieu socio-économique défavorisés, leur structure familiale ou la situation géographique de leur établissement sont moins susceptibles de tirer pleinement parti de leur potentiel académique, car ils ne bénéficient pas des mêmes possibilités d'apprentissage.

■ Figure II.2.3 ■

Relation entre le milieu socio-économique moyen des établissements et leurs ressources

- Les établissements défavorisés sont plus susceptibles de disposer de ressources plus nombreuses et/ou de meilleure qualité ; valeurs en gras si la corrélation s'écarte dans une mesure significative de la moyenne de l'OCDE
- Pas de corrélation statistiquement significative au niveau national
- Les établissements favorisés sont plus susceptibles de disposer de ressources plus nombreuses et/ou de meilleure qualité ; valeurs en gras si la corrélation s'écarte dans une mesure significative de la moyenne de l'OCDE

Corrélation simple entre le milieu socio-économique moyen des établissements et :							
	Le pourcentage d'enseignants à temps plein	Le pourcentage d'enseignants pleinement qualifiés à temps plein	Le pourcentage d'enseignants diplômés de l'enseignement tertiaire de type A (niveau 5A de la CITE) à temps plein	L'indice de qualité des ressources pédagogiques des établissements	Le taux d'informatisation	Le taux d'encadrement ¹	
OCDE	Australie	-0.21	-0.05	0.02	0.31	0.01	-0.07
	Autriche	-0.13	0.21	0.64	0.03	-0.05	-0.07
	Belgique	-0.18	0.05	0.58	0.02	-0.23	0.66
	Canada	0.01	0.14	0.03	0.18	-0.05	0.09
	Chili	-0.04	-0.01	0.25	0.35	0.32	-0.05
	République tchèque	-0.32	0.29	0.37	0.00	0.15	0.08
	Danemark	0.01	-0.17	0.16	0.04	-0.08	0.27
	Estonie	0.14	0.00	0.00	0.10	-0.09	0.43
	Finlande	0.17	-0.01	-0.01	0.13	-0.01	0.08
	France	c	c	c	c	c	c
	Allemagne	-0.15	-0.02	-0.02	0.06	-0.18	0.28
	Grèce	-0.11	0.06	0.24	0.16	-0.12	0.25
	Hongrie	-0.33	0.07	0.07	0.11	-0.20	0.02
	Islande	0.20	0.39	0.30	0.06	-0.41	0.40
	Irlande	0.12	-0.10	-0.08	0.16	-0.03	0.49
	Israël	-0.08	-0.06	0.20	0.25	0.08	-0.20
	Italie	-0.06	0.16	0.13	0.15	-0.19	0.50
	Japon	-0.14	0.04	0.20	0.17	-0.34	0.38
	Corée	-0.14	0.00	-0.03	-0.04	-0.53	0.30
	Luxembourg	-0.16	-0.01	0.39	0.13	-0.13	0.28
	Mexique	-0.09	-0.13	-0.04	0.59	0.14	0.03
	Pays-Bas	-0.34	-0.12	0.62	0.06	-0.16	0.38
	Nouvelle-Zélande	-0.04	0.08	0.07	0.16	-0.02	0.11
	Norvège	-0.05	0.04	0.15	0.14	-0.02	0.19
	Pologne	-0.02	0.03	-0.05	0.06	-0.16	0.01
	Portugal	0.14	-0.05	0.04	0.24	-0.02	0.39
	République slovaque	-0.09	0.28	-0.21	-0.05	-0.06	0.00
	Slovénie	0.46	0.32	0.55	0.13	-0.21	-0.25
	Espagne	-0.29	c	c	0.10	-0.16	0.45
	Suède	0.05	0.01	-0.04	0.26	0.13	0.12
	Suisse	-0.11	-0.07	0.24	0.10	0.03	0.06
	Turquie	0.12	-0.04	0.04	0.04	-0.06	-0.26
	Royaume-Uni	-0.36	0.05	-0.03	0.00	0.01	-0.10
	États-Unis	-0.42	-0.24	0.10	0.22	0.06	-0.17
Moyenne de l'OCDE	-0.07	0.04	0.15	0.13	-0.08	0.15	
Partenaires	Albanie	-0.25	0.00	0.38	0.44	0.24	0.15
	Argentine	0.13	0.13	0.22	0.51	0.21	-0.02
	Azerbaïdjan	0.05	-0.06	0.44	0.19	0.17	0.23
	Bésil	-0.03	0.10	0.03	0.52	0.25	-0.20
	Bulgarie	-0.08	0.17	0.17	0.09	-0.17	0.21
	Colombie	-0.24	-0.16	-0.08	0.53	0.19	-0.14
	Croatie	0.09	0.02	0.28	0.09	0.17	0.32
	Dubaï (EAU)	0.32	0.61	-0.01	0.34	0.47	-0.27
	Hong-Kong (Chine)	-0.19	-0.06	0.12	0.06	0.04	0.02
	Indonésie	0.24	0.27	0.16	0.44	0.14	-0.16
	Jordanie	-0.04	0.00	-0.02	0.26	0.05	0.06
	Kazakhstan	0.23	0.04	0.34	0.21	-0.12	0.44
	Kirghizistan	0.17	0.08	0.35	0.27	0.13	0.27
	Lettonie	0.19	-0.03	0.19	0.14	0.00	0.38
	Liechtenstein	-0.15	0.02	0.57	-0.91	0.79	0.70
	Lituanie	0.21	0.09	0.19	-0.02	-0.49	0.21
	Macao (Chine)	0.11	0.05	-0.18	0.26	0.22	0.17
	Monténégro	0.07	0.32	0.38	-0.11	-0.19	0.33
	Panama	-0.51	-0.47	-0.13	0.68	0.38	0.03
	Pérou	-0.21	0.08	0.48	0.53	0.46	-0.02
	Qatar	0.03	-0.04	-0.07	0.23	0.19	0.11
	Roumanie	0.05	0.10	0.11	0.20	-0.07	-0.02
	Fédération de Russie	0.18	0.08	0.31	0.26	0.02	0.29
	Serbie	0.10	0.06	0.06	-0.01	0.00	0.11
	Shanghai (Chine)	0.14	0.13	0.32	0.16	-0.10	-0.13
	Singapour	-0.13	0.00	0.22	0.10	-0.18	-0.14
	Taipei chinois	0.12	0.34	0.29	0.19	-0.04	-0.07
	Thaïlande	0.07	0.06	0.16	0.39	0.00	-0.02
	Trinité-et-Tobago	-0.19	0.09	0.56	0.12	0.08	0.38
	Tunisie	-0.06	0.00	0.20	0.13	0.15	-0.02
Uruguay	-0.01	0.27	0.08	0.33	0.30	0.13	

1. Contrairement aux autres colonnes, des corrélations négatives dénotent des caractéristiques plus favorables pour les élèves favorisés.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.2.2.
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367092>

Cette section présente des aspects du milieu familial et communautaire évalués par l'enquête PISA, et étudie leurs interactions. Elle montre en quoi la performance des élèves dépend de ces variables et indique dans quelle mesure l'intensité de cette relation varie entre les pays. L'existence d'une relation moins prononcée dans certains pays entre les variables relatives au milieu et la performance en compréhension de l'écrit est le signe que les inégalités dans l'accès à l'offre d'éducation ne sont pas inéluctables.

Milieu familial et socio-économique

Les données recueillies par l'enquête PISA permettent aux chercheurs de déterminer dans quelle mesure le milieu socio-économique influe sur la réussite des élèves et la performance des établissements, et donc, de montrer si l'offre d'éducation est équitablement répartie. Dans les pays où les élèves et les établissements affichent de bonnes performances quel que soit leur milieu socio-économique, l'offre d'éducation est vraisemblablement répartie de manière plus équitable. Dans les pays où la performance des élèves et des établissements dépend dans une grande mesure de leur milieu socio-économique, la répartition de l'offre d'éducation se caractérise par de fortes inégalités et le potentiel de certains élèves reste inexploité.

Pour évaluer l'impact du milieu socio-économique sur la performance des élèves, l'enquête PISA a recueilli des données détaillées sur divers aspects en rapport avec le statut économique, social et culturel de leur famille, notamment le niveau de formation et le statut professionnel de leur père et de leur mère, ainsi que le patrimoine culturel et les ressources éducatives dont ils disposent chez eux. L'encadré II.1.2 et l'annexe A1 décrivent en détail la construction de ces indices. La relation entre le milieu socio-économique et la performance ne reflète pas nécessairement les inégalités propres au cadre scolaire. Elle dénote également des inégalités en rapport avec les politiques sociales, les dispositifs de suivi médical prévus pour les familles, la préservation du pouvoir d'achat, le logement et les services de garde d'enfants, pour ne citer que quelques facteurs. Certains de ces facteurs, ou le fait qu'ils se conjuguent au milieu socio-économique, pourraient avoir un impact nettement plus important sur la performance que les établissements. L'enquête PISA n'a pas recueilli de données à propos de ces facteurs, mais il y a lieu de les garder à l'esprit lors de l'interprétation des résultats présentés ici.

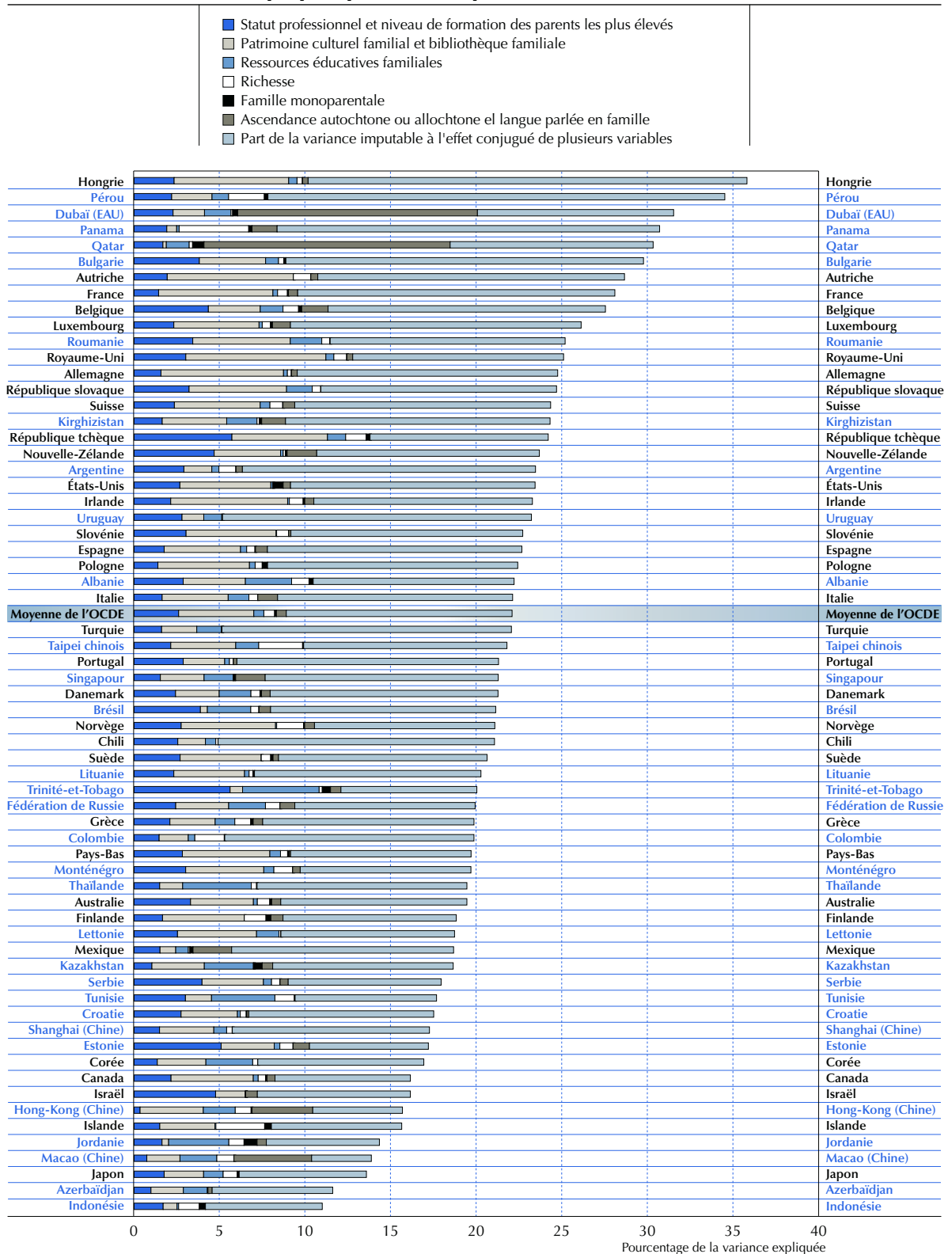
Il ressort des cycles PISA précédents que dans de nombreux pays, vivre dans un milieu familial défavorisé n'entraîne pas automatiquement de mauvais résultats scolaires, un constat riche d'enseignements pour les décideurs politiques. Les compétences en compréhension de l'écrit sont à la base de l'apprentissage tout au long de la vie et améliorent les perspectives de carrière et de revenus. Par voie de conséquence, les pays où il existe une forte relation entre le milieu socio-économique et la performance en compréhension de l'écrit n'exploitent pas pleinement le potentiel des élèves issus de milieux défavorisés. Le capital humain est gaspillé et l'élévation du statut socio-économique de génération en génération peut s'en trouver limitée. Les élèves peu performants seront presque à coup sûr ceux qui seront les moins susceptibles de trouver un emploi gage de mobilité économique et sociale. C'est une perte, non seulement pour les individus, mais également pour les sociétés dont la croissance économique est de plus en plus tributaire de l'apport de tous (OCDE, 2010a).

La figure II.2.4 montre sous forme de synthèse la mesure dans laquelle chaque composante du milieu familial est corrélée à la performance en compréhension de l'écrit. Elle brosse un tableau général de la situation qui est analysée de manière plus détaillée dans les chapitres suivants. Les composantes retenues sont les suivantes : le statut professionnel des parents ; le niveau de formation des parents converti en années d'études ; le patrimoine culturel familial ; la structure familiale ; l'ascendance autochtone ou allochtone des élèves ; et la langue parlée en famille. Comme ces facteurs se conjuguent – les parents plus instruits sont par exemple plus susceptibles de se distinguer par un statut professionnel plus élevé –, la figure montre l'impact de ces facteurs ainsi que le pourcentage de la variance de la performance qui leur est imputable, après contrôle de l'impact des autres facteurs. La dernière colonne de la figure II.2.4 montre la part de la variance imputable à l'effet conjugué de tous les facteurs (voir le tableau II.2.4).

Le milieu familial influe grandement sur la performance des élèves. Les différences de milieu familial entre les élèves expliquent par exemple jusqu'à 22 % de la variation de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE. La figure II.2.4 montre que dans l'ensemble, c'est la conjonction des facteurs liés au milieu familial qui est déterminante pour la performance en compréhension de l'écrit. En d'autres termes, les diverses caractéristiques du milieu familial sont interdépendantes : le pourcentage de la variance de la performance en compréhension de l'écrit imputable à l'impact de plus d'un facteur s'établit à 13 % dans les pays de l'OCDE. Toutefois, le pourcentage de variance imputable à ces facteurs varie sensiblement entre les pays. Ce pourcentage est compris entre 14 % (au Japon) et 36 % (en Hongrie).

■ Figure II.2.4 ■

Pourcentage de la variance de la performance des élèves en compréhension de l'écrit expliquée par divers aspects du milieu familial



Les pays sont classés par ordre décroissant de la variance totale expliquée et de la variance expliquée par chaque variable.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.2.4.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367092>

Il est inférieur à 18 % en Islande, en Israël, au Canada, en Corée et en Estonie, mais supérieur à 26 % en Autriche, en France, en Belgique et au Luxembourg. Il en va de même dans les pays et économies partenaires : le pourcentage de variance expliquée est peu élevé en Azerbaïdjan, en Indonésie, à Macao (Chine), en Jordanie, à Hong-Kong (Chine), en Croatie, à Shanghai (Chine) et en Serbie, mais élevé au Pérou, en Bulgarie, à Dubaï (EAU), au Panama, au Qatar et en Roumanie (voir le tableau II.2.4). Dans certains pays, de nombreux adolescents de 15 ans ne sont plus scolarisés et ne participent donc pas aux épreuves PISA (voir le tableau A2.1). Comme ces adolescents sont susceptibles d'être défavorisés et d'être peu performants, la variation de la performance en compréhension de l'écrit peut être largement sous-estimée puisqu'elle est fonction de la performance des adolescents scolarisés.

Comme plusieurs aspects du milieu socio-économique tendent à être étroitement liés, le présent rapport les résume sous la forme d'un indice unique, l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* des élèves. Cet indice est construit de sorte que deux tiers environ de l'effectif d'élèves de l'OCDE se situent entre les valeurs -1 et +1, et que sa valeur moyenne s'établisse à 0 (la moyenne calculée compte tenu de l'effectif d'élèves des pays de l'OCDE est égale à 0, et l'écart type, à 1).

Le milieu socio-économique n'est qu'un aspect parmi tant d'autres du milieu familial des élèves. Parmi les autres facteurs, citons la structure familiale, la situation géographique de l'établissement (en lien avec le contexte communautaire où se situe le milieu familial), l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille (identique ou non à la langue de l'évaluation PISA). Ce chapitre se poursuit par une analyse de la relation entre la performance des élèves et, d'une part, la structure familiale et, d'autre part, la situation géographique de l'établissement. Les chapitres 3 et 5 reviennent de manière plus approfondie sur la relation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves, sur la base de variables de niveau Élève et de niveau Établissement. Quant au chapitre 4, il traite de la relation entre la performance en compréhension de l'écrit et l'ascendance allochtone et la langue parlée en famille.

Structure familiale

La famille est généralement le tout premier endroit où les enfants peuvent être encouragés à apprendre. Les différences familiales peuvent donc influencer sur l'apprentissage, au-delà de ce qui se passe en classe. Par exemple, les parents peuvent lire des histoires à leurs enfants en bas âge, puis les aider à faire leurs devoirs et, dans certains pays, participer activement à la vie de leur établissement. Pour les élèves plus âgés, les parents qui sont attentifs à leur scolarité leur apportent des encouragements et sont susceptibles de rencontrer leurs enseignants et la direction de leur établissement pour parler de leurs progrès scolaires. Les élèves qui vivent dans un milieu familial plus indifférent peuvent donc bénéficier d'un soutien ciblé dans le cadre scolaire⁴.

Un nombre important d'élèves vivent dans une famille monoparentale. Tous pays de l'OCDE confondus, 17 % des adolescents de 15 ans qui constituent la population cible du cycle PISA 2009 vivent dans une famille monoparentale, contre 15 % lors du cycle PISA 2000. Parmi ces élèves, nombreux sont ceux qui vivent aussi dans un milieu socio-économique défavorisé. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la valeur de l'indice de milieu socio-économique des élèves qui vivent dans une famille monoparentale s'établit à -0.2 : elle est largement inférieure à la valeur moyenne de 0.1 des élèves qui vivent dans un autre type de structure familiale (voir le tableau II.2.5).

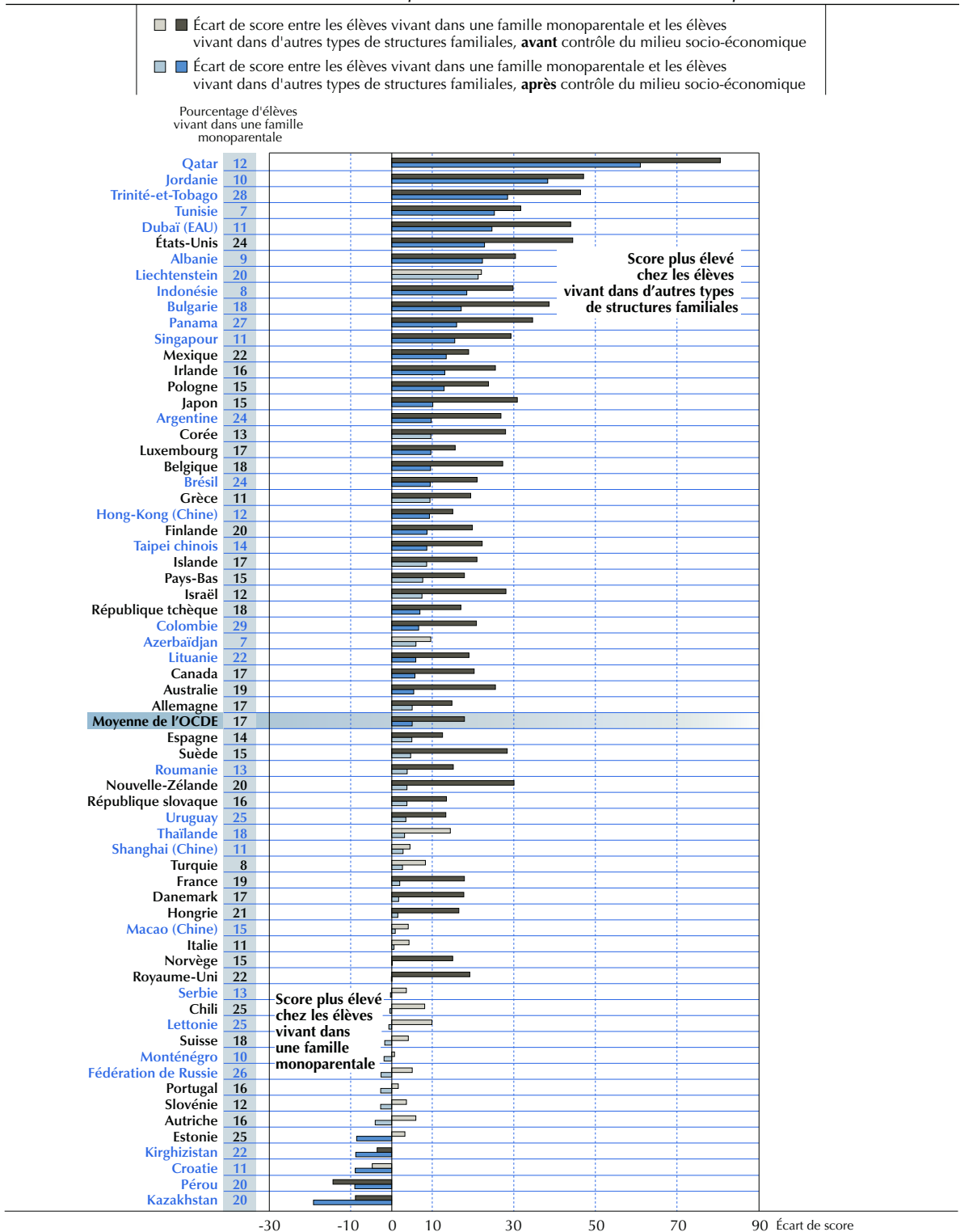
La figure II.2.5 compare le score moyen entre les élèves qui vivent dans une famille monoparentale et les élèves qui vivent dans une autre structure familiale (recomposée ou biparentale), avant et après contrôle du milieu socio-économique. Dans les pays de l'OCDE, l'écart de score entre les élèves qui vivent dans une famille monoparentale et les élèves qui vivent dans une autre structure familiale représente 18 points avant contrôle de leur milieu socio-économique ; cet écart représente l'équivalent d'une demi-année d'études. Dans l'ensemble, l'écart se réduit, voire se comble, si le milieu socio-économique est contrôlé, ce qui montre que la structure familiale est corrélée au milieu socio-économique. L'impact de chacune des deux variables sur la performance des élèves est difficile à isoler sur la base des données PISA. Que la performance en compréhension de l'écrit varie dans de nombreux pays en fonction de la structure familiale et ce, même après contrôle du milieu socio-économique, montre qu'il existe bel et bien une relation indépendante entre la structure familiale et les possibilités d'apprentissage.

Le score des élèves vivant dans une famille monoparentale est inférieur de 5 points, en moyenne, à celui des élèves vivant dans une autre structure familiale, après contrôle du milieu socio-économique. Il ressort de l'analyse des pays de l'OCDE dans la figure II.2.5 que l'écart de score entre les deux groupes d'élèves est particulièrement important aux États-Unis : il s'établit à 23 points après contrôle du milieu socio-économique. Cet écart atteint 13 points au Mexique, en Irlande et en Pologne, et représente 10 points au Japon, au Luxembourg et en Belgique, soit le double de l'écart moyen tous pays de l'OCDE confondus (voir le tableau II.2.5). Par contraste, 25 % des élèves vivent dans une famille monoparentale au Chili, mais leur score ne s'écarte pas de celui des élèves qui vivent dans une autre structure familiale.

■ Figure II.2.5 ■

Écart de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves vivant dans une famille monoparentale et les élèves vivant dans d'autres types de structures familiales

Écart de score avant et après contrôle du milieu socio-économique



Remarque : les écarts de score statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée.

Les pays sont classés par ordre décroissant de l'écart de score entre les élèves vivant dans une famille monoparentale et les élèves vivant dans d'autres types de structures familiales, après contrôle du milieu socio-économique.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.2.5.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367092>

Au Royaume-Uni, le pourcentage d'élèves qui vivent dans une famille monoparentale est comparable à celui qui s'observe au Chili, mais leur score n'est équivalent à celui des autres élèves qu'après contrôle du milieu socio-économique. En Autriche, en Slovaquie, au Portugal et en Suisse, quelque 15 % des élèves vivent dans une famille monoparentale, mais leur score ne s'écarte pas sensiblement de celui des élèves qui vivent dans une autre structure familiale. En Estonie, les élèves vivant dans une famille monoparentale affichent des scores plus élevés que les autres élèves après contrôle du milieu socio-économique. Parmi les pays et économies partenaires, 28 % des élèves vivent dans une famille monoparentale à Trinité-et-Tobago : leur score est inférieur de 28 points à celui des élèves qui vivent dans une autre structure familiale, après contrôle du milieu socio-économique. L'écart entre les deux groupes s'élève à 61 points au Qatar, où 12 % des élèves vivent dans une famille monoparentale. En Jordanie, le pourcentage d'élèves qui vivent dans une famille monoparentale est du même ordre qu'au Qatar, et leur score est inférieur de 38 points à celui des autres élèves. L'écart de score entre les deux groupes représente 25 points en Tunisie et à Dubaï (EAU).

Les éléments qui montrent que les élèves vivant dans une famille monoparentale accusent des scores peu élevés pourraient sembler décourageants de prime abord. La variation des écarts de score entre les pays donne toutefois à penser que le désavantage qu'entraîne le fait de vivre dans une famille monoparentale n'est pas inéluctable. L'action publique, en général, et la politique de l'éducation, en particulier, peuvent contribuer à combler ces écarts en aidant les chefs de famille isolés à soutenir leur enfant dans leur scolarité (Pong, Dronkers et Hampden-Thompson, 2004). Les systèmes d'éducation et les établissements pourraient envisager d'étudier les types d'engagement parental à promouvoir auprès des chefs de famille isolés qui ont peu de temps à consacrer aux activités scolaires. La politique de l'éducation doit de toute évidence être analysée à la lumière des politiques dans d'autres domaines de l'action publique, par exemple en matière d'aide sociale et de protection de l'enfance.

Situation géographique de l'établissement et variation de la performance entre les zones géographiques

Dans certains pays, la performance des élèves et le profil socio-économique ou organisationnel du système scolaire varient aussi sensiblement selon la situation géographique des établissements. Plusieurs pays (la Belgique, la Finlande, l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni) ont administré l'enquête PISA à l'échelle régionale pour mieux cerner la variation de la performance entre les systèmes scolaires et les régions de leur territoire. Les résultats de ces enquêtes menées à l'échelle régionale sont présentés à l'annexe B2 du présent volume.

L'analyse des différences régionales apporte un éclairage utile. Par comparaison avec la perspective internationale, les régions d'un pays sont susceptibles de partager de nombreuses caractéristiques culturelles, sociales et économiques. L'analyse régionale fournit ainsi aux décideurs politiques des éléments qui subissent moins l'influence des différences entre les pays. Les pays participant à l'enquête PISA qui recueillent des données à l'échelle régionale ont donc une occasion unique d'intensifier la coopération et la collaboration entre les autorités en charge de l'éducation, dont certains profitent activement (Bussière *et al.*, 2007).

Il est également possible d'analyser la variation géographique de la performance sur la base de la situation géographique des établissements. Les établissements se situent dans des collectivités de taille différente. Une collectivité de grande taille ou à forte densité de population peut mettre davantage de ressources éducatives à la disposition des élèves. Dans les collectivités isolées, il peut s'avérer nécessaire de prévoir un soutien ciblé ou de mettre en œuvre des politiques spécifiques d'éducation pour faire en sorte que les élèves qui les fréquentent tirent pleinement parti de leur potentiel. Les écarts de performance qui s'observent entre des établissements situés dans des endroits différents sont parfois imputables à des différences de milieu socio-économique entre ces endroits. La densité et les caractéristiques démographiques des différents types de collectivités varient fortement d'un pays à l'autre (voir le tableau II.2.6). Il y a lieu de garder ces différences à l'esprit lors de l'interprétation de la variation de la performance des élèves entre ces types de collectivités dans une perspective internationale.

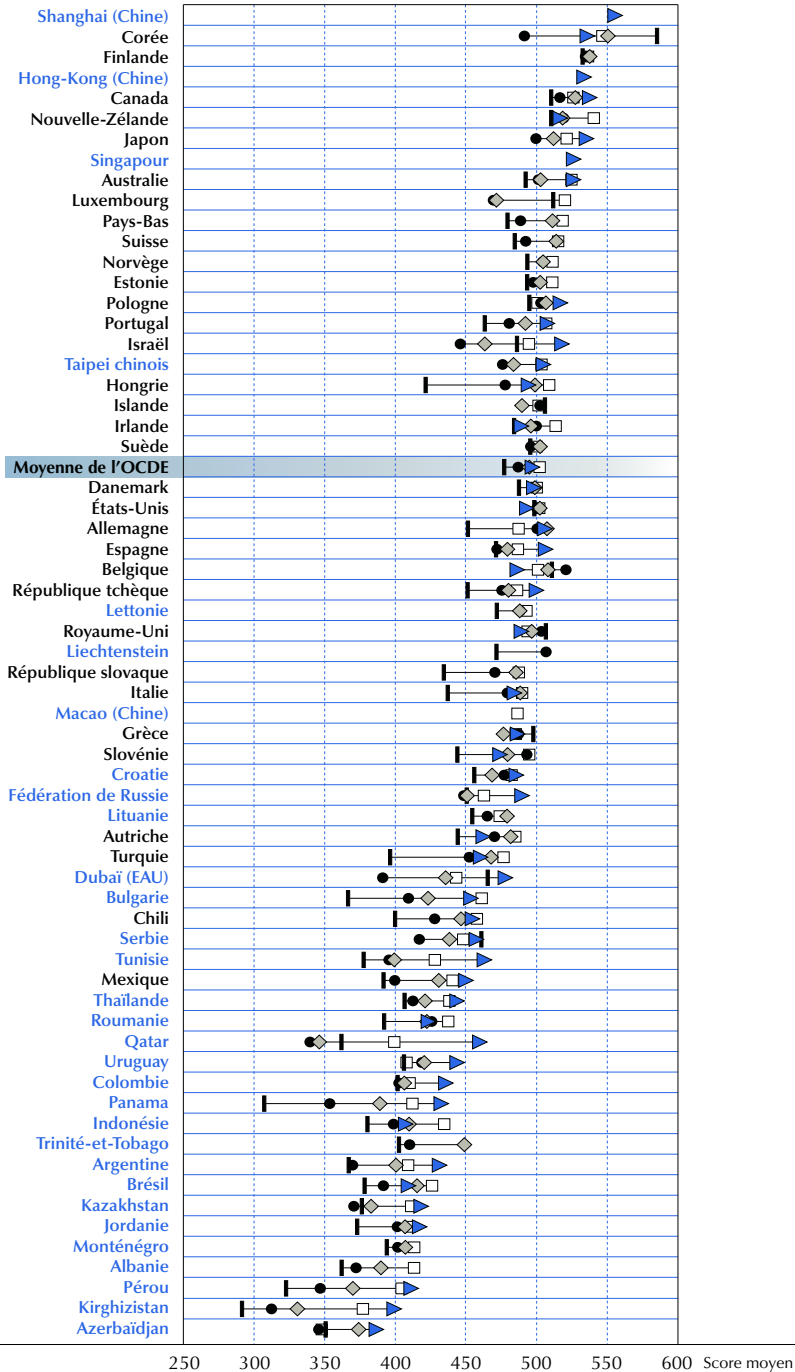
En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves qui fréquentent un établissement urbain affichent de meilleurs scores que les autres élèves, même après contrôle du milieu socio-économique. Comme le montre la figure II.2.6, les élèves scolarisés en milieu urbain devancent les élèves scolarisés en milieu rural de 40 points en moyenne, dans les pays de l'OCDE, soit l'équivalent d'une année d'études. Toutefois, cette tendance générale ne s'observe plus, après contrôle du milieu socio-économique, en Corée, en Belgique, au Royaume-Uni, en Grèce, en Islande, aux États-Unis, en Finlande, en Suède, en Pologne, en Israël, en Irlande, aux Pays-Bas et en Allemagne.



■ Figure II.2.6 ■
Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon la situation géographique de leur établissement

Scores moyens après contrôle du milieu socio-économique

- ▶ Dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)
- Dans une grande ville (entre 100 000 et un million d'habitants environ)
- ◇ Dans une ville (entre 15 000 et 100 000 habitants environ)
- Dans une petite ville (entre 3 000 et 15 000 habitants environ)
- | Dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)



Les pays sont classés par ordre décroissant du score moyen des élèves dont l'établissement se situe dans une grande ville ou une grande agglomération. En l'absence de ces catégories, ce sont les moyennes des autres catégories qui ont été utilisées au Liechtenstein et à Trinité-et-Tobago.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.2.6.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367092>

Les écarts de score varient entre les pays où cette tendance s'observe, ce qui dénote vraisemblablement des différences de ressources, de possibilités d'apprentissage, de densité de population et de marché du travail entre les régions rurales, urbaines et suburbaines, ainsi que la variation de la mesure dans laquelle les zones urbaines et suburbaines sont recherchées et peuplées d'individus de différentes origines, ce qui peut avoir un impact indirect sur le rendement de l'apprentissage. En Turquie, en République slovaque, au Chili, au Mexique et en Italie, et dans les pays et économies partenaires, au Pérou, en Tunisie, en Albanie, en Argentine et en Roumanie, par exemple, l'écart de score entre les élèves scolarisés dans un établissement urbain et les élèves scolarisés dans un établissement rural représente plus 45 points, après contrôle du milieu socio-économique. L'écart entre les deux groupes est égal ou supérieur à 80 points – soit l'équivalent de deux années d'études – en Hongrie et, dans les pays partenaires, en Bulgarie, au Kirghizistan et au Panama (voir le tableau II.2.6).

La figure II.2.6 permet également de comparer la performance des grandes agglomérations entre les pays. Parmi les pays de l'OCDE, c'est au Canada, au Japon, en Corée, en Pologne et en Australie que les grandes agglomérations (de plus d'un million d'habitants) affichent les scores les plus élevés (supérieurs à 530 points en moyenne), avant contrôle du milieu socio-économique. Après contrôle du milieu socio-économique, le score des élèves qui vivent dans de grandes agglomérations est de l'ordre de 536 points en Corée, au Japon et au Canada, mais s'établit à 526 points en Australie et à 517 points en Pologne. Au Luxembourg et en Finlande, le score moyen des plus grandes villes – en l'occurrence des villes de 100 000 à 1 000 000 d'habitants – est élevé aussi. Il atteint respectivement, avant et après contrôle du milieu socio-économique, 564 et 520 points au Luxembourg, et 543 et 537 points en Finlande. Parmi les pays et les économies partenaires, les élèves qui vivent dans de grandes agglomérations de plus d'un million d'habitants affichent un score de 534 et de 556 points, respectivement, avant et après contrôle du milieu socio-économique, à Hong-Kong (Chine) et à Shanghai (Chine).

La comparaison des scores avant et après contrôle du milieu socio-économique révèle dans quelle mesure les écarts de score entre les élèves sont imputables à des différences de milieu socio-économique entre les établissements situés dans des zones différentes au sein même des pays. Des écarts importants entre les scores avant et après ajustement, comme en Pologne, sont le signe de fortes disparités socio-économiques entre les élèves selon qu'ils vivent en milieu urbain ou en milieu rural. En Pologne, la différence de milieu socio-économique moyen entre les élèves qui vivent en milieu urbain et les élèves qui vivent en milieu rural représente près d'un écart type : les écarts de score sont donc en partie imputables à des différences de milieu social entre ces élèves, mais ils s'expliquent aussi par la répartition d'autres facteurs en rapport avec l'éducation qui sont associés à des disparités socio-économiques (voir le tableau II.2.6).

Un grand nombre des analyses présentées dans ce chapitre révèle l'existence d'inégalités dans le rendement de l'apprentissage et dans la répartition des ressources éducatives qui sont associées aux caractéristiques contextuelles des élèves. Ce chapitre montre aussi que les inégalités varient fortement selon les pays, ce qui confirme qu'elles ne sont en aucun cas inévitables, même si certains pays réussissent mieux que d'autres à les atténuer.



Notes

1. Bien que l'enquête PISA décrive un large spectre de compétence, la variance de la performance des élèves peut être sous-estimée dans les pays dont le score moyen est très peu élevé, car il est plus difficile d'établir une distinction entre les élèves très peu performants et les élèves extrêmement peu performants.
2. Le coefficient de corrélation de Pearson entre les deux extrêmes de la répartition s'établit à 0.64 et est statistiquement significatif dans tous les pays et économies qui ont participé au cycle PISA 2009. La corrélation est plus intense et reste statistiquement significative si l'analyse se limite aux pays de l'OCDE (0.71) ou aux pays et économies partenaires (0.69). Le coefficient de corrélation de Spearman est très similaire (0.65, 0.69 et 0.68, respectivement). La corrélation entre l'écart au sommet de la répartition et le score moyen est négatif et statistiquement significatif, mais elle est inférieure (0.40). Le même constat s'applique si c'est le score médian, et non le score moyen, qui est utilisé comme valeur de référence. Le coefficient de corrélation de Spearman est toutefois moins élevé (0.31) et n'est pas statistiquement significatif, ce qui donne à penser que la relation peut être sous l'influence d'un pays particulier. Si l'analyse est limitée aux pays de l'OCDE, le coefficient de corrélation entre l'écart au sommet de la répartition et le score moyen, qu'il s'agisse de la corrélation de Pearson ou de la corrélation de Spearman, est négatif et peu élevé (-0.10), et n'est statistiquement significatif. Il est négatif, élevé (-0.51) et statistiquement significatif dans les pays et économies partenaires. Il n'existe pas de corrélation statistiquement significative entre l'écart au bas de la répartition et le score moyen ou médian, quel que soit le mode de calcul, entre les systèmes. Les corrélations sont faibles et positives (de l'ordre de 0.10) que ce soit compte tenu de tous les pays ou uniquement des pays de l'OCDE. Si l'analyse se limite aux pays et économies partenaires, les corrélations sont très faibles et négatives (de l'ordre de -0.01).
3. Le pourcentage d'élèves sous le niveau 2 est calculé sur la base des élèves dont les données relatives à l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* sont valides. Les estimations diffèrent donc légèrement de celles présentées dans le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*.
4. La littérature sur la relation entre la structure familiale et la performance est abondante, mais l'engagement des parents n'y est considéré que comme un aspect parmi tant d'autres. Les thématiques principales de la littérature sont la situation économique et, en particulier, le stress engendré par le passage d'une structure familiale à l'autre et par la précarité économique. Voir par exemple : Buchmann et Hannum (2001) pour une analyse internationale de cette relation ; McLanahan et Sandefur (1994) pour les conséquences de cette relation sur les élèves ; Raley, Frisco et Wildsmith (2005) pour la comparaison de la situation et du stress entre les familles monoparentales et les familles biparentales ; et Jeynes (2005) pour une analyse de l'engagement parental dans les familles monoparentales. Pour des études classiques sur les différences de langage entre les classes sociales, y compris les interactions parents-enfants et la qualité et la richesse du langage, voir Brice (1983). Voir également le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, pour les différences dans les formes et le degré d'engagement parental dans les établissements dans une série de pays PISA.



3

Le rendement de l'apprentissage et le milieu socio-économique

Ce chapitre analyse la relation entre la performance des élèves et divers aspects de leur milieu socio-économique. Il montre également dans quelle mesure les pays ont réussi à atténuer l'impact du milieu socio-économique sur le rendement de l'apprentissage. Il définit le gradient socio-économique, qui résume de nombreux aspects de l'équité de l'éducation analysés dans l'enquête PISA et sur lequel il se base en grande partie.

Les taux de scolarisation ont progressé ces dernières décennies, mais les inégalités persistent dans le rendement de l'apprentissage, dans l'élévation sociale et dans la mobilité en matière d'éducation (OCDE, 2010d ; OCDE, 2010e). Les inégalités dans l'éducation peuvent engendrer un coût social et financier élevé à long terme, car ceux qui n'ont pas acquis les compétences requises pour participer pleinement à la vie de la société ne réussiront pas nécessairement à exploiter leur potentiel et risquent d'accroître les dépenses dans le domaine de la santé, des compléments de revenus, de la protection de l'enfance et de la sécurité (Levin, 2009 ; Belfield et Levin, 2007). Comme l'éducation est un facteur déterminant de la réussite dans la vie, l'équité de l'éducation peut dans l'ensemble améliorer l'équité économique et sociale. Selon le degré d'équité des systèmes d'éducation, l'éducation peut accroître les avantages économiques ou améliorer la mobilité sociale et économique de génération en génération (OCDE, 2010e ; OCDE, 2010f).

LE STATUT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET CULTUREL DES ÉLÈVES ET LEUR PERFORMANCE

Les analyses de l'impact du milieu socio-économique des élèves et de leurs résultats scolaires livrent souvent des conclusions décourageantes, en particulier à l'échelle nationale. Des chercheurs qui ont employé des méthodes longitudinales pour suivre le développement du vocabulaire chez des enfants ont, par exemple, établi que les parcours des enfants issus de milieux socio-économiques différents commençaient à diverger de manière précoce et qu'au moment de leur entrée à l'école, leurs attitudes et leurs compétences cognitives avaient de toute évidence déjà subi l'influence de leur milieu socio-économique (Willms, 2002). De surcroît, pendant leurs études dans l'enseignement primaire et le premier cycle de l'enseignement secondaire, les élèves dont les parents ont de faibles revenus et un niveau de formation peu élevé, sont au chômage ou exercent des professions peu prestigieuses, courent plus de risques de ne pas se distinguer par de bons résultats scolaires que les élèves issus de milieux socio-économiques plus aisés. Ces élèves sont aussi moins susceptibles de participer à des activités scolaires et extrascolaires que leurs condisciples plus favorisés (Datcher, 1982 ; Voelkl, 1995 ; Finn et Rock, 1997 ; Johnson *et al.*, 2001).

Les éléments comparables à l'échelle internationale recueillis par l'enquête PISA sont plus encourageants à propos de l'équité de l'éducation. La relation entre le milieu des élèves et leurs résultats scolaires révèle l'existence d'inégalités dans tous les pays, certes, mais son intensité varie entre les systèmes d'éducation. Comparer la relation entre la performance des élèves et différents aspects de leur milieu socio-économique permet donc d'identifier les systèmes scolaires qui réussissent à atténuer l'impact important du milieu socio-économique sur la performance des élèves.

De plus, les résultats de l'enquête PISA montrent que certains pays parviennent à allier un score moyen élevé et un impact relativement modéré du milieu socio-économique des élèves sur leur performance, ce qui donne à penser que performance et équité ne sont en rien des objectifs contradictoires, voire impossibles à atteindre. Ces systèmes d'éducation performants sont analysés en détail dans le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, car ils fixent des normes accessibles de qualité et d'équité dans l'apprentissage, et montrent la voie à suivre pour y parvenir.

Comprendre la relation entre le milieu socio-économique des élèves et leur performance permet de mieux analyser la répartition de l'offre d'éducation. Cette relation indique aux décideurs responsables de la politique de l'éducation dans quelle mesure les bénéfices de l'éducation – qu'ils soient le fruit des établissements d'enseignement ou d'autres politiques et interactions sociales – sont répartis équitablement entre les élèves issus de milieux socio-économiques différents, comme le montre leur performance. Plus généralement, ces analyses permettent d'observer la dispersion de la population entre les catégories de statut économique, social et culturel. De plus, la relation entre la performance des élèves et leur milieu socio-économique montre si les systèmes d'éducation réussissent à dispenser un enseignement de qualité à tous les élèves.

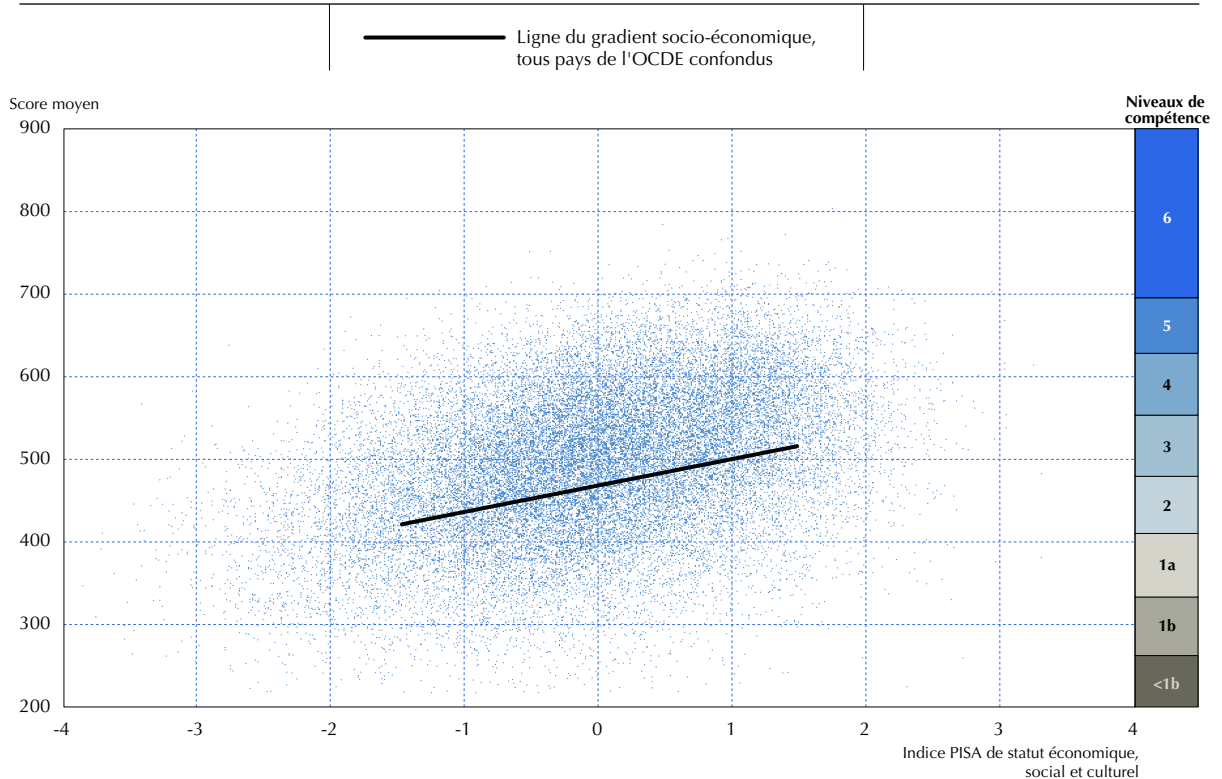
LE GRADIENT SOCIO-ÉCONOMIQUE, INDICATEUR PISA D'ÉQUITÉ

Le gradient socio-économique résume, en un seul indicateur, de nombreux aspects de l'équité qui sont analysés dans l'enquête PISA¹. Dans tous les chapitres de ce volume, l'expression « gradient socio-économique » désigne la relation globale entre le statut socio-économique et la performance. Le gradient socio-économique correspond plus précisément à la relation entre la performance des élèves et l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* (voir la description de l'indice dans l'encadré II.1.2). La figure II.3.1 montre le gradient socio-économique des élèves dérivé du cycle PISA 2009, qui indique le score d'élèves issus de milieux socio-économiques différents sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit, tous pays de l'OCDE confondus (voir l'encadré II.3.1). Des statistiques de synthèse concernant les différents aspects de cette relation dans chaque pays sont fournies dans la figure II.3.2.




■ Figure II.3.1 ■

Performance en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique au sein de l'OCDE



Remarque : chaque point représente un élève sélectionné de manière aléatoire parmi 10 élèves de l'OCDE.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367111>

Encadré II.3.1 Comment interpréter la figure II.3.1 ?

Chaque point de la figure représente un élève de 15 ans sur dix sélectionné de manière aléatoire dans l'effectif d'élèves de l'OCDE, tous pays confondus. La figure II.3.1 situe leur performance en compréhension de l'écrit par rapport à leur statut économique, social et culturel.

Le score des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit, dont la moyenne a été fixée à 500 points lors du cycle PISA 2000, est indiqué en ordonnée. Deux tiers environ des élèves se situent entre 400 et 600 points. Les différentes zones ombrées montrent les sept niveaux de compétence en compréhension de l'écrit.

En abscisse, figurent les valeurs de l'indice PISA de statut économique, social et culturel. Cet indice est normalisé pour que sa valeur moyenne soit égale à 0 et son écart type, à 1. Deux tiers environ des élèves se situent donc entre +1 et -1².

Le segment noir représente la ligne du gradient. Il résume le gradient socio-économique dans la mesure où il montre la corrélation moyenne entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique des élèves dans les pays de l'OCDE.

Cette figure n'est pas conçue pour comparer les systèmes d'éducation, mais pour mettre en évidence une relation dans l'ensemble des pays de l'OCDE. Pour cette raison, tous les élèves de l'OCDE sont représentés dans la même proportion. En d'autres termes, les grands pays qui comptent plus d'élèves de 15 ans, tels que le Japon, le Mexique et les États-Unis, influencent davantage le gradient international que les petits pays, comme l'Islande ou le Luxembourg.

La figure II.3.1 révèle trois tendances récurrentes à propos de la relation entre le milieu socio-économique des élèves et leur performance en compréhension de l'écrit :

- Les élèves issus de milieux socio-économiques plus favorisés obtiennent des scores plus élevés dans l'ensemble. Cette tendance est représentée par la pente ascendante de la ligne du gradient. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la progression de l'indice (en abscisse) de l'équivalent d'un écart type donne lieu à une augmentation des scores de 38 points sur l'échelle de compréhension de l'écrit. Ce gain de performance représente environ une année d'études, selon la moyenne établie sur la base des pays de l'OCDE.
- La variation du milieu socio-économique donne lieu à un écart de performance en compréhension de l'écrit qui est relativement similaire dans toute la répartition – l'effet positif marginal d'un milieu socio-économique plus favorisé ne varie guère à la hausse ou à la baisse si cet avantage augmente, comme le montre le fait que le gradient socio-économique est presque plat.
- La relation entre la performance des élèves et l'indice PISA de statut économique, social et culturel est loin d'être déterminante, dans la mesure où de nombreux élèves défavorisés, ceux situés dans la partie gauche de la figure, obtiennent des scores nettement supérieurs aux scores calculés en fonction de la ligne du gradient – les élèves dits « résiliants » –, et où un pourcentage significatif d'élèves issus de milieux privilégiés accusent des scores inférieurs à ceux que laisse escompter leur milieu. La plage des scores est ainsi étendue dans tous les groupes d'élèves issus d'un même milieu socio-économique.

La relation entre le milieu socio-économique et la performance, exposée dans la figure II.3.1, présente cinq caractéristiques qu'il est utile d'analyser dans une perspective de comparaison internationale : l'intensité du gradient et la pente, la longueur, la hauteur et la linéarité de la ligne du gradient. La figure II.3.2 présente toutes ces dimensions dans chacun des pays et économies qui ont participé au cycle PISA 2009. Ces cinq dimensions sont analysées une à une ci-dessous. L'analyse de ces dimensions de la relation entre le milieu socio-économique et la performance en compréhension de l'écrit montre dans quelle mesure les pays réussissent à en atténuer l'impact.

L'intensité du gradient indique l'intensité de la corrélation entre la performance des élèves et leur milieu socio-économique, c'est-à-dire le pourcentage de la variation de la performance des élèves qui est imputable à leur milieu socio-économique³. Cette dimension s'exprime sous la forme d'un pourcentage (de 0 à 100). La variation de la performance des élèves s'explique peu par le milieu socio-économique si l'intensité du gradient est faible, mais en grande partie si l'intensité du gradient est forte. La figure II.3.1 le montre à l'échelle de l'OCDE : plus les points sont proches du trait, plus le pourcentage de la variance expliquée par le milieu socio-économique est élevé et plus la valeur prédictive du statut économique, social et culturel des élèves est grande.

La figure II.3.2 montre l'intensité du gradient dans les pays. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, l'indice PISA de statut économique, social et culturel explique 14 % de la variation de la performance des élèves au sein même des pays. Dans certains pays de l'OCDE, l'intensité du gradient est relativement faible. Le pourcentage de variance expliquée est par exemple inférieur à 10 % en Estonie, en Finlande, en Norvège, au Japon et au Canada. C'est en Islande que l'intensité de la relation est la plus faible (moins de 7 %) et en Hongrie qu'elle est la plus importante (26 %). Elle est relativement importante également (égale ou supérieure à 18 %) en Belgique, en Turquie, au Chili et au Luxembourg. Parmi les pays et économies partenaires, l'intensité du gradient atteint 27 % au Pérou et passe la barre des 20 % en Uruguay et en Bulgarie. Elle est inférieure à 10 % à Macao (Chine), au Qatar, à Hong-Kong (Chine), en Azerbaïdjan, en Indonésie, en Jordanie, en Tunisie, au Liechtenstein, à Trinité-et-Tobago et en Serbie. Dans certains de ces pays toutefois, ces chiffres n'appuient pas nécessairement la thèse de l'équité de l'éducation : le pourcentage d'adolescents de 15 ans non scolarisés et, donc, écartés des épreuves PISA, est susceptible d'y être élevé (voir le tableau A2.1). Ces adolescents qui ne sont pas représentés dans les échantillons PISA sont plus susceptibles d'être peu performants et de vivre dans des milieux socio-économiques défavorisés. Par voie de conséquence, les indicateurs d'équité sont vraisemblablement surestimés dans les pays où les taux de scolarisation sont peu élevés à l'âge de 15 ans⁴.

La pente du gradient montre la déclivité de la relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique. Elle indique l'écart de score moyen associé à la progression d'une unité de l'indice de milieu socio-économique. Dans la figure II.3.1, la pente du gradient est représentée par l'angle d'inclinaison de la ligne du gradient : plus la pente est marquée, plus l'impact du statut économique, social et culturel sur la performance des élèves est important, et plus les inégalités sont grandes. À l'inverse, moins la pente est marquée, moins cet impact est important et moindres sont les inégalités. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la pente du gradient représente



38 points (voir la figure II.3.2 et le tableau II.3.2). En d'autres termes, l'augmentation d'une unité de l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* entraîne l'augmentation du score sur l'échelle de compréhension de l'écrit de 38 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. En d'autres termes, le score théorique d'un élève qui se classe parmi les 15 % d'élèves les plus favorisés serait supérieur de 38 points à celui de l'élève moyen, ou supérieur d'un niveau de compétence à celui d'un élève qui se classe parmi les 15 % d'élèves les moins favorisés.

Comme le montre la figure II.3.2, la pente du gradient est relativement douce en Islande, en Estonie, en Espagne et au Portugal, où l'écart de score ne représente pas plus de 30 points. C'est le cas également en Turquie et au Mexique, deux pays où de nombreux adolescents ne sont cependant plus scolarisés à l'âge de 15 ans. Par contraste, la pente du gradient est marquée en Nouvelle-Zélande, en France, en Autriche, en Hongrie, en Belgique, en Australie et en République tchèque : l'écart de score y est supérieur à 45 points. Parmi les pays et économies partenaires, la pente du gradient montre que l'écart de score est supérieur à 45 points en Bulgarie, à Dubaï (EAU) et à Singapour, mais inférieur à 20 points à Macao (Chine), en Indonésie, à Hong-Kong (Chine) et en Tunisie. Rappelons qu'il ne faut pas nécessairement conclure à la répartition équitable de l'offre d'éducation et du rendement de l'apprentissage sur la base de ces chiffres dans les pays et économies où de nombreux adolescents ne sont plus scolarisés à l'âge de 15 ans.

La pente et l'intensité du gradient mesurent des aspects différents de la relation entre le milieu socio-économique et la performance. La figure II.3.2 montre les deux indicateurs côte à côte dans tous les pays et économies. Par exemple, en Autriche et en Hongrie, la pente du gradient est relativement prononcée (48 points). En Autriche, les différences de milieu socio-économique expliquent 17 % de la variation de la performance des élèves, alors qu'en Hongrie, le milieu socio-économique explique plus de 26 % de cette variation. En d'autres termes, les élèves défavorisés sont plus susceptibles d'obtenir des scores plus élevés en Autriche, alors qu'ils sont moins nombreux à égaler les scores des élèves favorisés en Hongrie. Les mêmes tendances s'observent dans des pays où la pente du gradient est moins prononcée. La pente du gradient est par exemple similaire au Chili et en Finlande (31 points). L'intensité du gradient représente plus de 19 % au Chili, mais 8 % seulement en Finlande. En d'autres termes, l'écart moyen de performance entre les élèves favorisés et défavorisés est comparable dans ces deux pays, mais la probabilité que les élèves défavorisés égalent les scores des élèves favorisés est nettement plus faible au Chili qu'en Finlande.

C'est dans les pays où la pente et l'intensité du gradient sont les plus prononcées que les défis sont les plus grands. En effet, leur conjonction implique que les élèves et les établissements ont peu de chances d'« échapper » à la corrélation étroite entre le milieu socio-économique et le rendement de l'apprentissage, à l'origine des écarts marqués de performance entre les élèves issus de milieux favorisés et défavorisés dans ces pays. Dans les pays où la pente du gradient est prononcée, mais pas son intensité, la relation entre le milieu socio-économique et le rendement de l'apprentissage est une tendance générale, qui souffre de nombreuses exceptions : de nombreux élèves obtiennent des scores supérieurs ou inférieurs à leur score théorique.

La hauteur du gradient⁵ indique la performance après contrôle du milieu socio-économique, c'est-à-dire dans l'hypothèse d'un milieu socio-économique équivalent à la moyenne normalisée de l'OCDE (0). Dans la figure II.3.1, cela correspond au niveau de performance à l'intersection de la ligne du gradient et de la verticale qui représente un milieu socio-économique égal à zéro. Cette dimension peut être appliquée à chaque pays. La hauteur du gradient de chaque pays est indiquée dans la figure II.3.2.

La hauteur du gradient indique ce que serait la performance moyenne des élèves dans un système d'éducation où le statut économique, social et culturel de l'effectif d'élèves serait équivalent à la moyenne de l'OCDE. La performance moyenne des élèves dépend de leur système d'éducation et de l'ensemble des institutions sociales, économiques et politiques, ce qui inclut les dispositifs qui améliorent les conditions de vie matérielles des enfants, par exemple le logement, la nutrition et les soins de santé, pour ne citer quelques domaines de l'action publique. Dans ce contexte, les comparaisons sont limitées, car les différences entre les pays en ces matières ne sont pas prises en considération. La figure II.3.5 met en évidence les écarts entre les scores théoriques des pays, calculés en fonction de leur profil socio-économique, et leur score observé.

La longueur du gradient indique les disparités socio-économiques dans l'effectif d'élèves. Plus le gradient est long, plus les disparités potentielles entre les élèves favorisés et défavorisés sont grandes. De fortes disparités socio-économiques entre les ménages malgré une pente douce du gradient peuvent être le signe de grandes différences d'impact du milieu socio-économique sur la performance entre les élèves favorisés et défavorisés. Des gradients plus longs impliquent des défis plus grands pour l'action publique, dans la mesure où le système scolaire et les établissements de ces pays doivent prendre en charge un effectif d'élèves plus hétérogène.

■ Figure II.3.2 ■


Indicateurs de la corrélation entre la performance des élèves en compréhension de l'écrit et leur milieu socio-économique

	Intensité du gradient ¹	Pente du gradient ¹	Score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit	Milieu socio-économique moyen	Hauteur du gradient	Longueur du gradient	Linéarité du gradient ²	
	Pourcentage de la variance de la performance des élèves imputable au milieu socio-économique des élèves	Écart de score par progression d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel	Score moyen des élèves	Indice PISA de statut économique, social et culturel moyen des élèves	Score théorique d'un élève dont le milieu socio-économique est égal à zéro (moyenne de l'OCDE)	Plage de l'indice socio-économique des 90 % d'élèves médians (écart entre le 5 ^e et le 95 ^e centiles)	Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel au carré	
OCDE	Australie	12.7	46	515	0.34	502	2.38	-2.58
	Autriche	16.6	48	470	0.06	468	2.73	-1.29
	Belgique	19.3	47	506	0.20	499	2.93	1.87
	Canada	8.6	32	524	0.50	510	2.63	2.79
	Chili	18.7	31	449	-0.57	468	3.73	3.53
	République tchèque	12.4	46	478	-0.09	483	2.30	-1.98
	Danemark	14.5	36	495	0.30	485	2.81	-2.67
	Estonie	7.6	29	501	0.15	497	2.53	1.61
	Finlande	7.8	31	536	0.37	525	2.45	-3.60
	France	16.7	51	496	-0.13	505	2.74	-1.50
	Allemagne	17.9	44	497	0.18	493	2.94	-2.95
	Grèce	12.5	34	483	-0.02	484	3.21	-0.29
	Hongrie	26.0	48	494	-0.20	504	3.14	-4.71
	Islande	6.2	27	500	0.72	483	2.88	-4.85
	Irlande	12.6	39	496	0.05	496	2.72	-3.50
	Israël	12.5	43	474	-0.02	480	2.75	2.14
	Italie	11.8	32	486	-0.12	490	3.32	-3.09
	Japon	8.6	40	520	-0.01	522	2.32	-4.91
	Corée	11.0	32	539	-0.15	544	2.71	-0.06
	Luxembourg	18.0	40	472	0.19	466	3.63	-0.13
	Mexique	14.5	25	425	-1.22	456	4.18	0.23
	Pays-Bas	12.8	37	508	0.27	499	2.66	4.55
	Nouvelle-Zélande	16.6	52	521	0.09	519	2.53	-0.15
	Norvège	8.6	36	503	0.47	487	2.36	-5.03
	Pologne	14.8	39	500	-0.28	512	2.86	-3.10
	Portugal	16.5	30	489	-0.32	499	3.79	-0.03
	République slovaque	14.6	41	477	-0.09	482	2.70	-5.48
	Slovénie	14.3	39	483	0.07	481	2.78	-0.75
	Espagne	13.6	29	481	-0.31	491	3.58	-0.58
	Suède	13.4	43	497	0.33	485	2.57	-2.45
	Suisse	14.1	40	501	0.08	498	2.90	-0.57
	Turquie	19.0	29	464	-1.16	499	4.02	-0.27
	Royaume-Uni	13.7	44	494	0.20	488	2.52	0.84
	États-Unis	16.8	42	500	0.17	493	3.01	6.61
Moyenne de l'OCDE	14.0	38	493	0.00	494	2.92	-0.95	
Partenaires	Albanie	10.7	31	385	-0.95	416	3.44	2.71
	Argentine	19.6	40	398	-0.62	424	3.90	5.01
	Azerbaïdjan	7.4	21	362	-0.64	376	3.18	2.26
	Bésil	13.0	28	412	-1.16	445	3.94	6.51
	Bulgarie	20.2	51	429	-0.11	437	3.08	-2.79
	Colombie	16.6	28	413	-1.15	445	4.15	3.23
	Croatie	11.0	32	476	-0.18	482	3.04	-1.88
	Dubaï (EAU)	14.2	51	459	0.42	439	2.61	-1.35
	Hong-Kong (Chine)	4.5	17	533	-0.80	548	3.42	-3.22
	Indonésie	7.8	17	402	-1.55	428	3.55	2.74
	Jordanie	7.9	24	405	-0.57	420	3.30	0.31
	Kazakhstan	12.0	38	390	-0.51	410	2.66	-0.65
	Kirghizistan	14.6	40	314	-0.65	341	3.02	7.02
	Lettonie	10.3	29	484	-0.13	488	2.75	0.28
	Liechtenstein	8.4	26	499	0.09	497	2.93	-4.38
	Lituanie	13.6	33	468	-0.05	471	2.99	0.39
	Macao (Chine)	1.8	12	487	-0.70	495	2.92	-0.92
	Monténégro	10.0	31	408	-0.24	416	3.09	-1.62
	Panama	18.1	31	371	-0.81	402	4.23	8.20
	Pérou	27.4	41	370	-1.31	424	4.18	0.45
	Qatar	4.0	25	372	0.51	360	3.00	-0.97
	Roumanie	13.6	36	424	-0.34	437	2.93	-0.67
	Fédération de Russie	11.3	37	459	-0.21	468	2.51	0.23
	Serbie	9.8	27	442	0.07	440	3.17	0.63
	Shanghai (Chine)	12.3	27	556	-0.49	569	3.35	0.79
	Singapour	15.3	47	526	-0.43	547	2.57	2.71
	Taipei chinois	11.8	36	495	-0.33	507	2.74	1.37
	Thaïlande	13.3	22	421	-1.31	450	3.72	4.41
	Trinité-et-Tobago	9.7	38	416	-0.58	441	3.11	6.87
	Tunisie	8.1	19	404	-1.20	426	4.18	2.38
	Uruguay	20.7	37	426	-0.70	453	4.00	1.15

1. Dans ces colonnes, les valeurs qui s'écartent de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative sont indiquées en gras.

2. Les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.3.2.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367111>



Dans la figure II.3.1, la longueur du gradient est représentée par la longueur de la ligne du gradient. Cette ligne est tracée entre le 5^e et le 95^e centile de l'indice PISA de statut économique, social et culturel de l'effectif d'élèves de l'OCDE. Elle montre la plage des valeurs d'indice socio-économique des 90 % d'élèves médians. La figure II.3.2 montre que certains systèmes d'éducation doivent prendre en charge un éventail d'élèves dont le milieu socio-économique diffère davantage. Parmi les pays de l'OCDE, la longueur du gradient est inférieure à 2.5 écarts types de l'indice PISA de statut économique, social et culturel en République tchèque, au Japon, en Norvège, en Australie et en Finlande, et est supérieure à 3.5 écarts types au Mexique, en Turquie, au Portugal, au Chili, au Luxembourg et en Espagne. Parmi les pays et économies partenaires, la longueur du gradient n'est nulle part inférieure à 2.5 écarts types et est supérieure à 3.5 écarts types en Uruguay, au Brésil, en Argentine, en Thaïlande et en Indonésie, et même à 4.0 écarts types au Panama, au Pérou, en Tunisie et en Colombie (voir le tableau II.3.2).

La linéarité du gradient indique dans quelle mesure les écarts de performance associés à un milieu socio-économique plus favorisé restent constants dans toutes les catégories socio-économiques. Dans la figure II.3.1, la ligne du gradient est pratiquement plate. La figure II.3.2 montre l'indice de curvilinearité. Une valeur positive indique que la pente du gradient socio-économique devient plus forte dans les catégories socio-économiques plus favorisées. En d'autres termes, moins le milieu socio-économique est défavorisé, plus les inégalités socio-économiques se traduisent par des écarts de performance. À l'inverse, une valeur négative dénote un aplatissement du gradient socio-économique dans les catégories socio-économiques plus favorisées : moins le milieu socio-économique est défavorisé, moins les inégalités socio-économiques se traduisent par des écarts de performance.

Comme le montre la figure II.3.2, le gradient est assez linéaire dans de nombreux pays. Bien que la valeur de l'indice de curvilinearité (-1) soit statistiquement significative en moyenne, dans les pays de l'OCDE, ce gradient peut être considéré comme quasi linéaire. Dans certains pays toutefois, la pente du gradient est prononcée dans les catégories inférieures de statut économique, social et culturel, mais tend à s'aplanir dans les catégories supérieures, ce qui montre que le gain de performance diminue progressivement dans les catégories socio-économiques supérieures. Ce phénomène est modéré en République slovaque, en Norvège, au Japon, en Islande et en Hongrie. Il s'observe également en Finlande, en Irlande, en Pologne, en Italie, au Danemark et en Suède, et dans les pays et économies partenaires, à Hong-Kong (Chine). Le gradient est relativement plat dans les catégories socio-économiques inférieures, mais devient plus prononcé dans les catégories supérieures dans un autre groupe de pays, surtout aux États-Unis et aux Pays-Bas, mais également au Chili et au Canada, et dans les pays et économies partenaires, au Panama, au Kirghizistan, à Trinité-et-Tobago, au Brésil, en Argentine, en Thaïlande, en Colombie, en Indonésie et en Tunisie (voir le tableau II.3.2). Dans ces pays, le gain marginal de performance augmente dans les catégories socio-économiques supérieures et les écarts de performance sont peu importants parmi les élèves issus de milieux socio-économiques moins favorisés.

Que les gradients tendent dans tous les pays à être relativement linéaires ou au plus à s'incurver légèrement le long du spectre de l'indice de statut économique, social et culturel est édifiant pour l'action publique. De nombreux pays appliquent une politique sociale qui vise à accroître les ressources des plus défavorisés, que ce soit par le biais de la fiscalité, de l'octroi ciblé d'allocations ou de la mise en œuvre de programmes socio-économiques dans certains groupes. Les résultats de l'enquête PISA montrent que dans de nombreux pays, il n'est pas aisé de fixer un seuil économique, social et culturel sous lequel la performance baisse sensiblement. De plus, si le statut économique, social et culturel est considéré comme un indicateur indirect des choix et des actes des parents pour améliorer l'environnement de leurs enfants – s'intéresser à leur scolarité, par exemple –, les résultats montrent qu'il reste une marge d'amélioration à tous les niveaux du spectre socio-économique. Le fait qu'il soit malaisé de discerner ce seuil n'implique toutefois pas que le soutien différencié aux élèves ne se justifie pas. Comme le précise le chapitre 6, la politique de l'éducation peut s'ouvrir à des interventions ciblées sur la performance. À cet égard, et dans la perspective de l'équité, il est utile d'identifier les élèves qui se classent sous le niveau 2 de l'échelle PISA de compréhension de l'écrit (voir le chapitre 1 du présent volume), car leur avenir scolaire, professionnel et social est compromis.

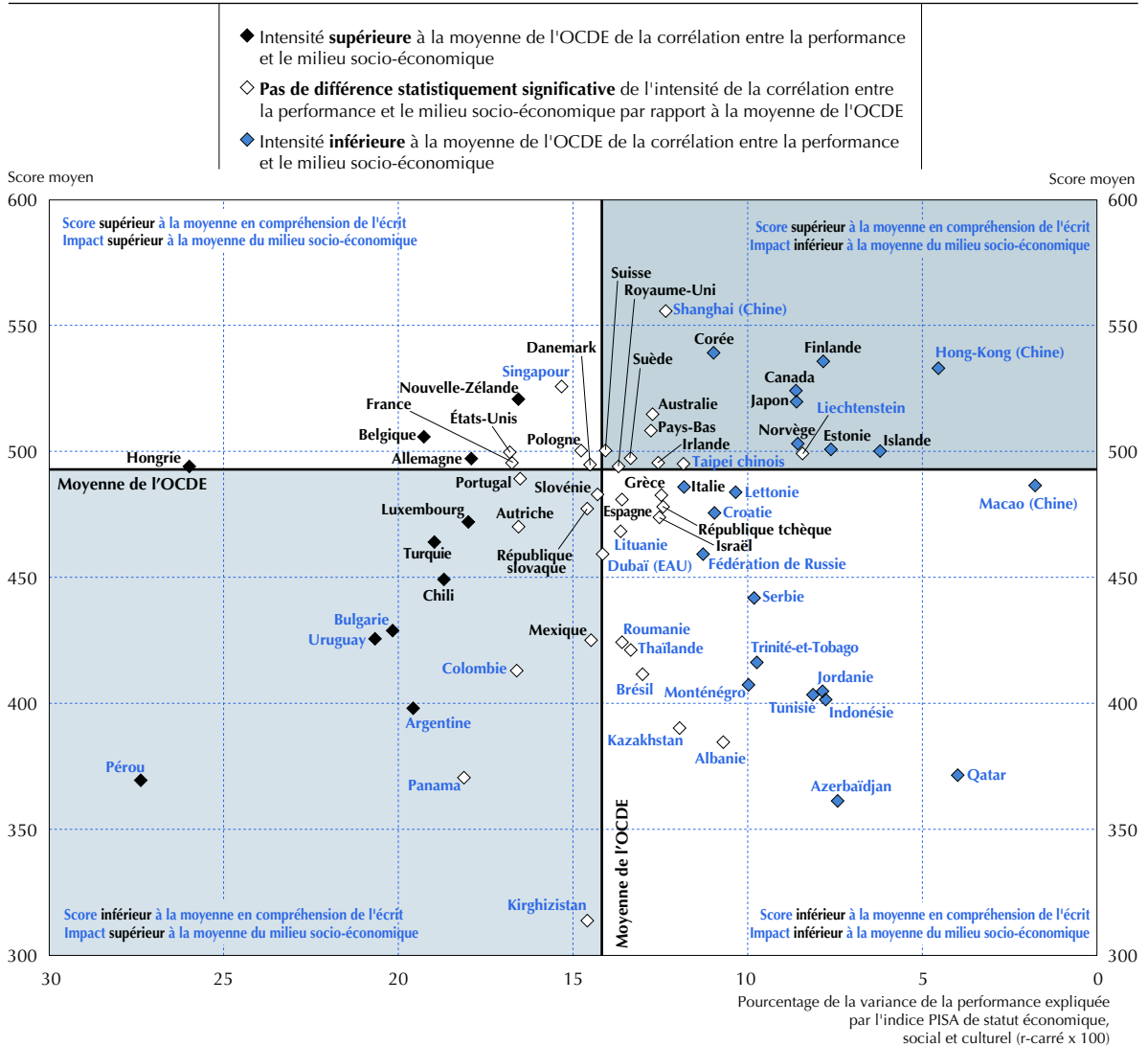
COMPARAISON INTERNATIONALE DES GRADIENTS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Les pays se distinguent les uns des autres non seulement par leur performance moyenne, mais également selon l'efficacité avec laquelle ils atténuent l'impact du milieu socio-économique sur la performance. Les résultats de l'enquête PISA donnent à penser qu'il est possible d'élever la performance globale et d'uniformiser les niveaux de performance entre les élèves de milieux socio-économiques différents en même temps. Ils montrent que l'équité et la qualité ne doivent pas être considérées comme des objectifs antagonistes.

La figure II.3.3 compare la performance en compréhension de l'écrit (en ordonnée) et l'intensité de la corrélation entre le milieu socio-économique et la performance en compréhension de l'écrit (en abscisse) qui sert d'indicateur de l'équité de la répartition de l'offre d'éducation. La figure II.3.4 présente la situation sous un angle similaire, si ce n'est que c'est la pente du gradient socio-économique qui se trouve en abscisse.

■ Figure II.3.3 ■

Intensité du gradient socio-économique et performance en compréhension de l'écrit



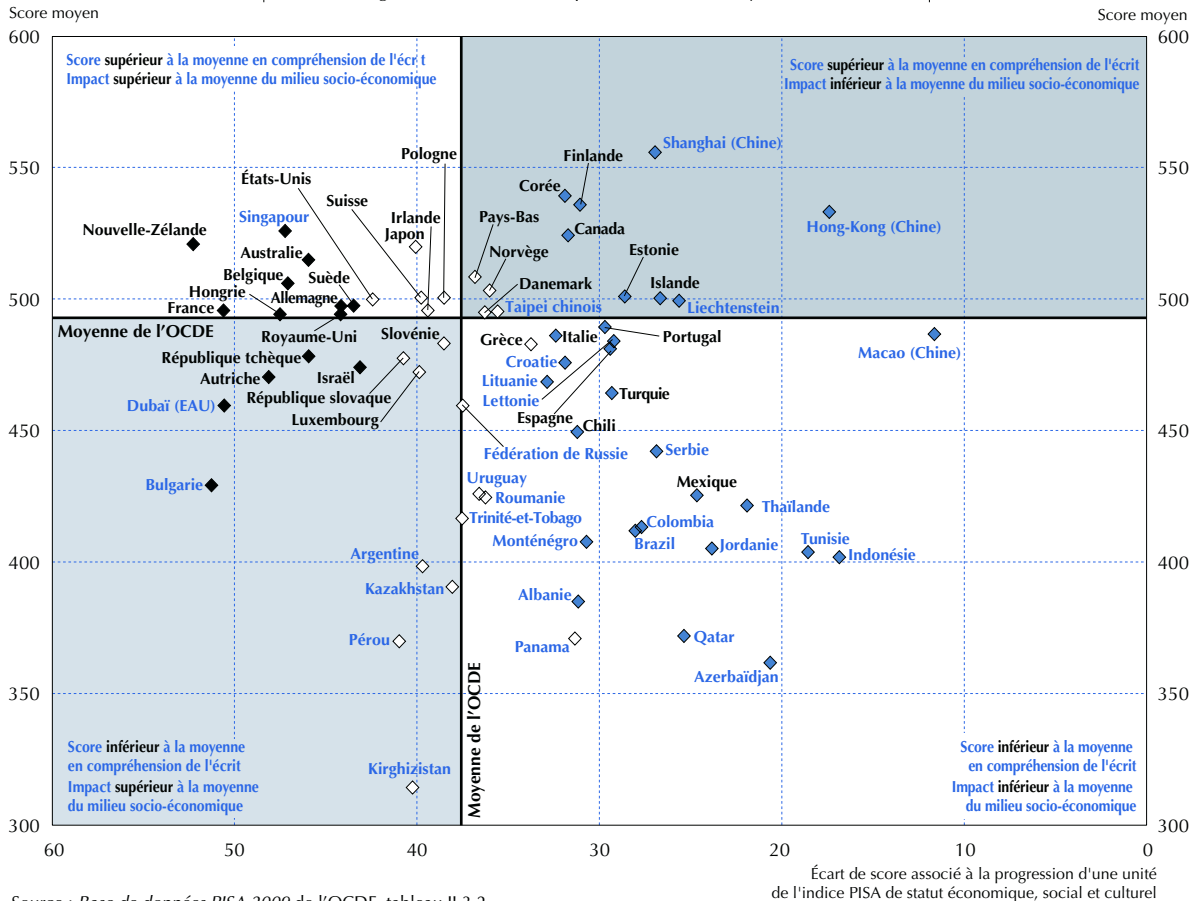
Dans le quadrant supérieur droit des figures II.3.3 et II.3.4 se trouvent le Canada, la Finlande et la Corée, parmi les pays de l'OCDE, et Hong-Kong (Chine), parmi les économies partenaires. Le Japon se situe également dans ce quadrant dans la figure II.3.3, de même que Shanghai (Chine), parmi les économies partenaires, mais dans la figure II.3.4. Dans ces pays, le niveau global de compétence en compréhension de l'écrit est élevé et l'impact du statut économique, social et culturel sur la performance des élèves est inférieur à la moyenne. L'Estonie et l'Islande, dont les scores sont proches de la moyenne de l'OCDE, comptent aussi parmi les pays où la pente et l'intensité du gradient sont relativement modérées. En Norvège en revanche, l'intensité du gradient est modérée, mais sa pente est proche de la moyenne de l'OCDE. Ces systèmes d'éducation sont riches d'enseignements : ils allient un degré élevé d'équité et un niveau élevé de performance. Le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, analyse en profondeur les caractéristiques organisationnelles de ces systèmes scolaires performants.



■ Figure II.3.4 ■

Pente du gradient socio-économique et performance en compréhension de l'écrit

- ◆ Pente du gradient socio-économique **supérieure** à la moyenne de l'OCDE
- ◇ Pas de différence statistiquement significative de la pente du gradient socio-économique par rapport à la moyenne de l'OCDE
- ◆ Pente du gradient socio-économique **inférieure** à la moyenne de l'OCDE



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.3.2.
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367111>

Par contraste, le Chili, la Turquie et le Luxembourg, parmi les pays de l'OCDE, et le Pérou, l'Argentine, l'Uruguay et la Bulgarie, parmi les pays partenaires, se situent dans le quadrant inférieur gauche de la figure II.3.3 : la performance en compréhension de l'écrit y est inférieure à la moyenne et l'intensité de la corrélation entre le milieu socio-économique et la performance y est supérieure à la moyenne. La Bulgarie est le seul pays de ce groupe à se retrouver dans le même quadrant dans la figure II.3.4, où la rejoignent l'Autriche, Israël et la République tchèque, parmi les pays de l'OCDE, et Dubaï (EAU), parmi les économies partenaires. Dans ces pays, élever la performance moyenne et améliorer l'accès des élèves défavorisés aux possibilités d'apprentissage sont des enjeux majeurs de la politique de l'éducation.

La Nouvelle-Zélande et la Belgique sont les seuls pays où la performance moyenne est élevée et où les disparités socio-économiques sont fortes. Comme le montre la figure II.3.3, aucun autre pays ne présente ce profil : une performance supérieure à la moyenne et une corrélation relativement forte entre le milieu socio-économique et la performance. En Allemagne et en Hongrie, l'intensité du gradient socio-économique est supérieure à la moyenne et le score moyen est très proche de la moyenne de l'OCDE. Si l'analyse porte sur la pente du gradient, et non sur son intensité, comme dans la figure II.3.4, ces pays de l'OCDE sont rejoints par l'Australie et, dans les pays et économies partenaires, Singapour. Ces pays comptent parmi ceux où, par comparaison avec la moyenne, la pente du gradient socio-économique est plus marquée et la performance, plus élevée. En France, en Suède et au Royaume-Uni, la pente du gradient est plus prononcée qu'elle ne l'est en moyenne et la performance est proche de la moyenne de l'OCDE.

Dans le quadrant inférieur droit des figures II.3.3 et II.3.4 se trouvent des pays et économies partenaires, en l'occurrence l'Azerbaïdjan, le Qatar, l'Indonésie, la Tunisie, la Jordanie, le Monténégro, la Serbie et la Croatie : leur score est inférieur à la moyenne, tout comme l'impact du milieu socio-économique sur la performance (ces pays sont rejoints par Trinité-et-Tobago et la Fédération de Russie dans la figure II.3.3 et par la Lituanie, la Thaïlande, la Colombie, le Brésil et l'Albanie dans la figure II.3.4). En Italie et, dans les pays et économies partenaires, en Lettonie et à Macao (Chine), l'intensité du gradient est inférieure à la moyenne, mais le score moyen est inférieur de 10 points au moins à la moyenne de l'OCDE. L'Italie est rejointe dans le quadrant inférieur droit de la figure II.3.4 par plusieurs pays de l'OCDE, en l'occurrence le Chili, le Mexique, l'Espagne, le Portugal et la Turquie, où par comparaison avec la moyenne, la pente du gradient est moins marquée et le score moyen moins élevé. Le score moyen du Portugal et de l'Italie ne s'écarte toutefois de la moyenne de l'OCDE que dans une mesure inférieure à 10 points. Dans certains de ces pays, le score moyen en compréhension de l'écrit est inférieur à la moyenne et l'impact du milieu socio-économique se confond dans la moyenne, mais seule une partie des adolescents de 15 ans y sont encore scolarisés (voir le tableau A2.1). Il est important de rappeler que l'impact du milieu socio-économique peut être sous-estimé dans les pays où les taux de scolarisation sont faibles, car l'enquête PISA n'évalue que les adolescents encore scolarisés à l'âge de 15 ans.

Lors de la comparaison entre le milieu socio-économique et la performance des élèves, il y a lieu de tenir compte des grandes différences qui s'observent entre les pays quant à la répartition des caractéristiques socio-économiques. La figure II.3.2 indique la valeur moyenne de l'indice socio-économique de chaque pays et économie. L'indice du milieu socio-économique des élèves est inférieur de plus d'un écart type à celui de l'élève moyen de l'OCDE au Mexique et en Turquie, parmi les pays de l'OCDE. Au Chili, l'élève moyen accuse un indice socio-économique inférieur de plus de la moitié d'un écart type à la moyenne de l'OCDE. Enfin, l'indice socio-économique est inférieur de 0.3 écart type à la moyenne de l'OCDE en Espagne et au Portugal.

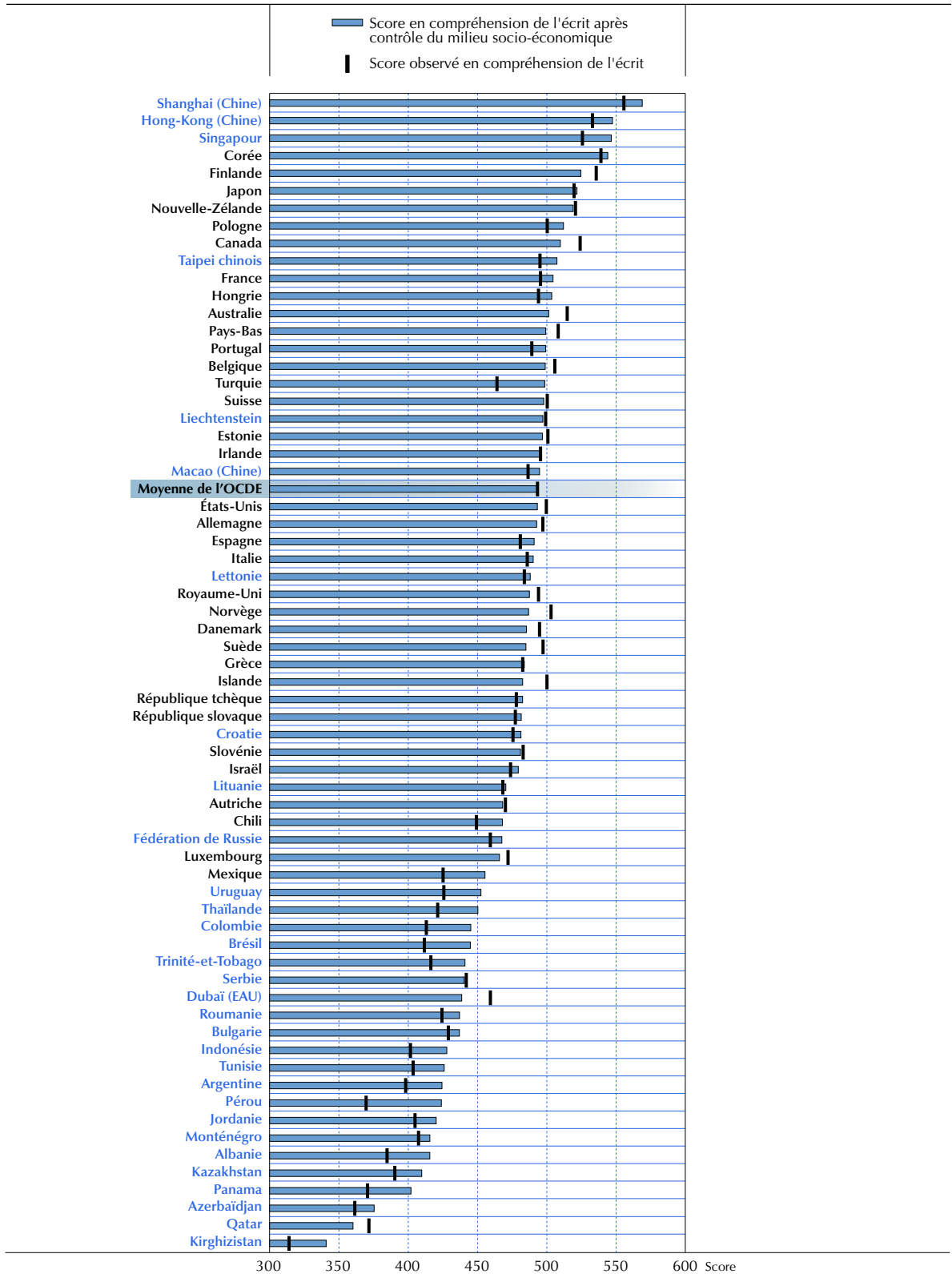
Le milieu socio-économique des élèves est généralement inférieur à la moyenne de l'OCDE dans les pays et économies partenaires. Il est inférieur de plus d'un écart type à la moyenne de l'OCDE en Indonésie, au Pérou, en Thaïlande, en Tunisie, au Brésil et en Colombie. Rappelons que dans certains de ces pays, un grand nombre d'adolescents, en particulier parmi ceux issus de milieux défavorisés et ayant obtenu de piètres résultats scolaires, ne sont plus scolarisés, ce qui a un impact sur les conclusions tirées des données PISA à propos de l'équité.

L'élève moyen est issu de milieux socio-économiques défavorisés à Hong-Kong (Chine) (valeur inférieure de 0.8 écart type à la moyenne de l'OCDE), à Shanghai (Chine) et à Singapour (valeur inférieure de 0.5 écart type à la moyenne) : leurs performances élevées sont d'autant plus impressionnantes. Toutefois, le milieu socio-économique défavorisé de l'élève moyen dans d'autres pays et économies contribue à expliquer leur performance inférieure à la moyenne, car les élèves y disposent de moins d'avantages chez eux que l'élève moyen de l'OCDE.

La figure II.3.5 montre les scores moyens avant et après contrôle du profil socio-économique des pays. Cet ajustement, que l'on désigne aussi sous le nom de « hauteur du gradient », se base sur l'hypothèse d'un *indice PISA de statut économique, social et culturel* équivalent à la moyenne de l'OCDE dans tous les pays. Ce changement apporté au profil socio-économique des pays se traduirait par exemple par une augmentation de la performance de 464 à 499 points en Turquie et de 489 à 499 points au Portugal, où les scores dépasseraient alors la moyenne de l'OCDE. Le score de l'Espagne et de l'Italie, inférieur à la moyenne avant ajustement, y serait supérieur après ajustement. Il en va de même pour le score de Macao (Chine), parmi les économies partenaires, qui se confondrait alors avec la moyenne de l'OCDE. Après ajustement, le score du Mexique augmente également de 30 points, alors que celui de l'Islande (500 points) diminue (483 points). Parmi les pays et économies partenaires, l'ajustement donne lieu à une augmentation du score : de plus de 25 points en Thaïlande, au Kirghizistan, en Uruguay, en Indonésie et en Argentine ; de plus de 30 points au Brésil, en Colombie, au Panama et en Albanie ; et de plus de 50 points au Pérou. Après ajustement, le score diminue de 21 points à Dubaï (EAU) et de 12 points au Qatar. Ces différences entre les scores observés et les scores corrigés montrent dans quelle mesure les écarts de performance par rapport à la moyenne de l'OCDE sont imputables au milieu socio-économique moyen de l'effectif d'élèves. Que les scores varient encore entre les pays après ajustement confirme que les disparités socio-économiques entre les pays n'expliquent qu'une partie de la variation de la performance en compréhension de l'écrit entre les systèmes d'éducation (le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, analyse de manière plus approfondie les caractéristiques organisationnelles qui pourraient expliquer la variation de performance entre les systèmes scolaires).



■ Figure II.3.5 ■
Score moyen des pays en compréhension de l'écrit, avant et après contrôle de leur profil socio-économique



Les pays sont classés par ordre décroissant du score en compréhension de l'écrit après contrôle du milieu socio-économique.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.3.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367111>

Ces ajustements sont hypothétiques : les pays évoluent sur un marché mondial où ce sont les savoirs et savoir-faire cognitifs et non cognitifs réels, et non corrigés, qui comptent. De plus, ces ajustements ne tiennent pas compte de la complexité du contexte social, culturel et institutionnel de chaque système d'éducation. Toutefois, il y a lieu de garder à l'esprit les différences de contexte économique et social et d'éducation entre les pays lors de l'interprétation des comparaisons, tout comme les comparaisons de la qualité des établissements se concentrent sur la valeur ajoutée qu'ils génèrent, compte tenu du profil socio-économique de leur effectif d'élèves.

L'hétérogénéité du profil socio-économique des systèmes d'éducation doit également être prise en considération. La figure II.3.2 montre la plage de l'indice socio-économique de 90 % des élèves (soit la longueur du gradient). En fait, le profil socio-économique des élèves de 15 ans est très variable dans de nombreux pays où le niveau socio-économique moyen est inférieur à la moyenne, surtout au Mexique et en Turquie, et dans les pays partenaires, au Pérou, en Tunisie, en Colombie, au Brésil, en Thaïlande et en Indonésie.

Les gradients socio-économiques dont la pente est similaire ont un impact nettement plus important sur l'écart de performance dans les pays où l'effectif d'élèves est très hétérogène que dans les pays où l'effectif d'élèves est plus homogène. En Norvège et en Uruguay, par exemple, une différence socio-économique donnée entraîne un écart de performance de la même ampleur. Toutefois, comme le profil socio-économique de l'effectif d'élèves est nettement plus hétérogène en Uruguay qu'en Norvège, l'écart de performance entre les élèves appartenant au quartile inférieur et au quartile supérieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel est nettement plus important en Uruguay qu'en Norvège.

Dans les pays où le milieu socio-économique moyen est relativement défavorisé et où la dispersion socio-économique de l'effectif d'élèves est forte, il est particulièrement difficile de répondre aux besoins des élèves défavorisés : ils sont nombreux et le pourcentage d'élèves très défavorisés est élevé. Au Mexique et en Turquie, et dans les pays partenaires, au Brésil et en Colombie, par exemple, plus de la moitié des élèves présentent un statut socio-économique inférieur à celui des 15 % d'élèves les moins favorisés de l'OCDE (la valeur de l'indice est inférieure d'un écart type à la moyenne de l'OCDE). Ce pourcentage d'élèves défavorisés est même supérieur à 60 % en Indonésie, au Pérou et en Thaïlande. Par contraste, en Norvège, en Australie, en Islande, au Canada et en Finlande, moins de 5 % des élèves accusent un statut socio-économique inférieur à celui des 15 % d'élèves les moins favorisés de l'OCDE (voir le tableau II.3.2).

LA RÉSILIENCE DES ÉLÈVES : LE POURCENTAGE D'ÉLÈVES DÉFAVORISÉS PERFORMANTS LORS DES ÉPREUVES PISA

Nombreux sont les élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé qui ont obtenu des scores peu élevés aux épreuves PISA. Toutefois, nombre d'entre eux se sont distingués par leur excellence lors de ces épreuves (OCDE, 2010b). Ces élèves et leur système scolaire sont la preuve qu'il est possible de surmonter les obstacles socio-économiques dans l'apprentissage.

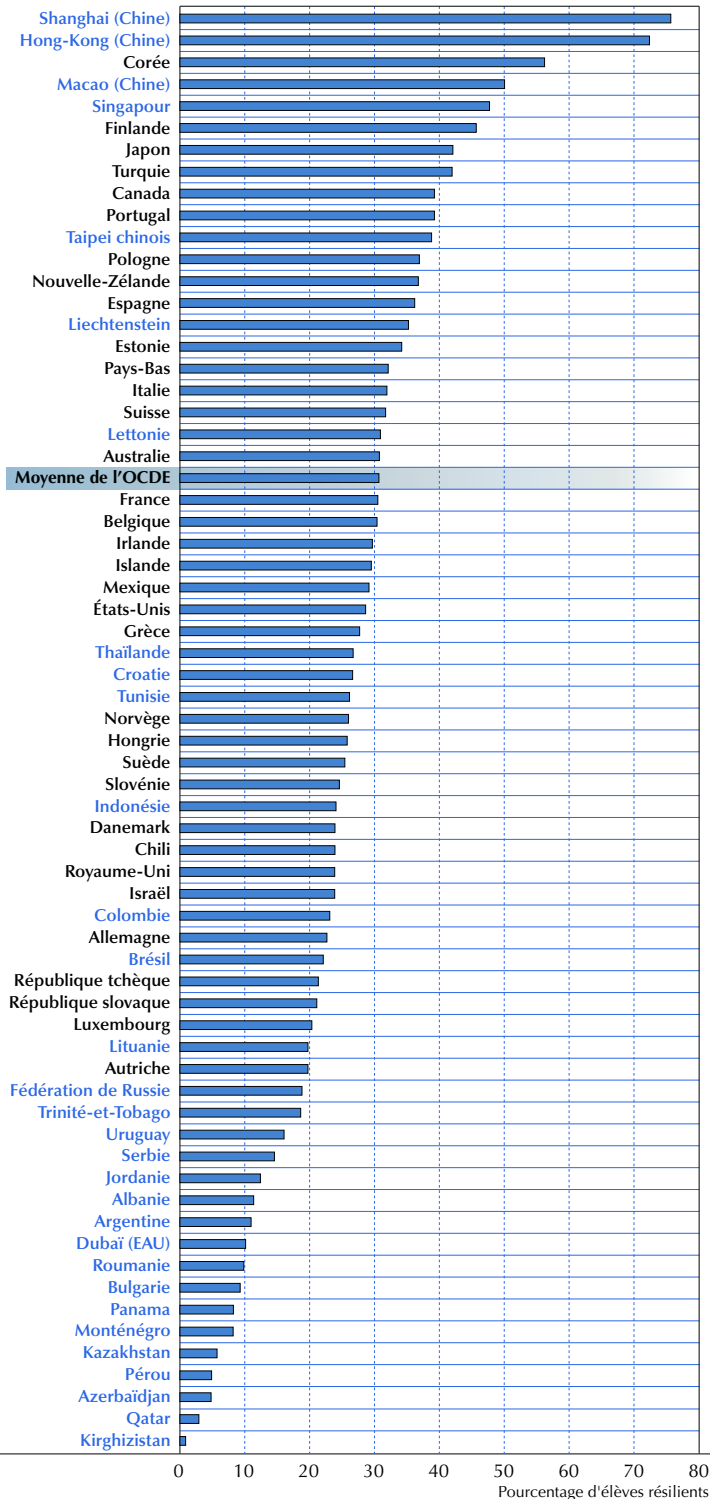
Par élèves « résilients », on entend les élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés qui obtiennent des scores nettement plus élevés que leur score théorique calculé sur la base de leur milieu socio-économique. Ces élèves ont été identifiés comme suit. La relation entre la performance et le milieu socio-économique a été calculée compte tenu de tous les élèves qui ont participé au cycle PISA 2009, puis la performance observée de tous les élèves défavorisés a été comparée à leur performance théorique, c'est-à-dire celle calculée en fonction du coefficient moyen de corrélation parmi les élèves issus de milieux socio-économiques similaires dans tous les pays. Cet écart de performance correspond à ce que l'on appelle la performance « résiduelle ». Les élèves défavorisés sont dits « résilients » si leur performance résiduelle atteint le quartile supérieur de la performance résiduelle tous pays confondus⁶. La fréquence de la résilience varie selon les systèmes d'éducation, certes, mais des pourcentages substantiels d'élèves résilients s'observent dans la quasi-totalité des pays de l'OCDE.

La figure II.3.6 montre que 31 % des élèves défavorisés sont résilients, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Plus de la moitié des élèves défavorisés sont résilients en Corée, comme l'indique cette figure. Parmi les économies partenaires, le pourcentage d'élèves défavorisés résilients est supérieur à 70 % à Shanghai (Chine) et à Hong-Kong (Chine), et atteint 50 % à Macao (Chine). Ce pourcentage est supérieur à 35 % en Finlande, au Japon, en Turquie, au Canada, au Portugal, en Pologne, en Nouvelle-Zélande et en Espagne, et dans les pays et économies partenaires, à Singapour, au Taïpei chinois et au Liechtenstein.




■ Figure II.3.6 ■

Pourcentage d'élèves résilients parmi les élèves défavorisés



Remarque : par élèves résilients, on entend les élèves qui se classent dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC), et dans le quartile supérieur de performance tous pays confondus, après contrôle du milieu socio-économique. Le pourcentage d'élèves résilients parmi l'ensemble des élèves a été multiplié par 4 afin que les valeurs présentées ici reflètent la part d'élèves résilients parmi les élèves défavorisés (soit ceux situés dans la quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel).

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.3.3.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367111>

Les analyses exposées dans ce chapitre brossent un tableau exhaustif de la relation entre le milieu socio-économique et la performance en compréhension de l'écrit. Cette relation s'observe dans tous les pays et économies, mais l'intensité, la pente et la longueur du gradient socio-économique varient entre les pays, comme le montre le pourcentage variable des élèves défavorisés qui affichent de bons résultats scolaires en dépit de leur handicap socio-économique. Ces différences de gradient socio-économique entre les pays les placent devant des défis différents, qui sont analysés de manière détaillée dans la section consacrée aux conséquences pour l'action publique du présent volume.

Notes

1. Le gradient socio-économique est l'une des dimensions de l'analyse PISA de l'équité dans les systèmes d'éducation (OCDE, 2001, 2004 et 2007b). Il a été appliqué pour la première fois aux données PISA par Douglas Willms, dans le dernier chapitre du rapport international sur le cycle PISA 2000 (chapitre 8).
2. Cette proportion est calculée à l'échelle de l'OCDE, tous pays confondus. Elle ne s'observe donc pas dans chaque pays membre.
3. Il s'agit plus précisément du R^2 d'une régression de la performance en compréhension de l'écrit, en tant que variable dépendante, et de l'indice PISA de statut économique, social et culturel, en tant que variable prédictive. Hauser (2010) plaide en faveur de l'utilisation d'un autre indicateur pour évaluer la relation entre le milieu socio-économique et la performance, en rapport avec la variance expliquée employée ici, la variance d'erreur.
4. Il est possible également que les indicateurs du milieu socio-économique soient moins probants dans ces pays. Par voie de conséquence, la corrélation observée entre le milieu socio-économique et la performance est moins forte et/ou la pente est plus douce.
5. Comme le montrent la figure II.3.2 et le tableau II.3.2, le score non ajusté s'établit à 493 points et la hauteur du gradient, à 494 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, même si l'indice PISA de statut économique, social et culturel est égal à 0, tous pays de l'OCDE confondus. L'écart entre le score moyen non ajusté et la hauteur du gradient s'explique par l'arrondi. En fait, l'indice PISA de statut économique, social et culturel s'établit à 0.0013, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, un écart à l'origine d'une différence minime entre le score non ajusté (493.45 points) et la hauteur du gradient (493.88 points) calculés tous pays de l'OCDE confondus.
6. Par souci de comparabilité internationale, les élèves résilients ont été définis comme suit. Les élèves ont tout d'abord été répartis en deux catégories, les élèves favorisés et les élèves défavorisés, en fonction de la plage de l'indice socio-économique dans chaque pays. Les élèves défavorisés sont ceux qui appartiennent au quartile inférieur de l'indice PISA de statut socio-économique de la répartition nationale des élèves. Les catégories de performance ont également été définies dans une perspective de comparabilité internationale. Les seuils de performance ont été calculés via une régression de la performance des élèves en fonction de leur milieu socio-économique, plus précisément de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (dont le terme carré autorise les non-linéarités). Les résidus de régression ont ensuite été divisés en quartiles égaux pour définir les niveaux de performance des élèves. En d'autres termes, les élèves ont été répartis en trois catégories : les élèves les plus performants (le quartile supérieur), les élèves les moins performants (le quartile inférieur) et les autres, en fonction de leur performance par comparaison avec la performance de leurs condisciples ayant le même profil socio-économique qu'eux, selon la comparaison internationale. Cette analyse a été réalisée sur la base d'échantillons d'élèves dans tous les pays (à coefficient de pondération égal) : les performances ont donc été comparées entre les élèves de tous les pays. Les élèves sont déclarés « résilients » ou « les plus performants » à l'échelle internationale s'ils sont défavorisés et s'ils affichent le même niveau de performance que les élèves qui se classent dans le quartile supérieur de performance tous pays confondus, après contrôle de leur milieu socio-économique. De même, les élèves défavorisés dont la performance les classe dans le quartile inférieur de performance après contrôle de leur milieu socio-économique sont déclarés « peu performants ». Les pourcentages d'élèves dans les deux catégories de performance ont été comparés pour déterminer où les élèves défavorisés sont les plus susceptibles de figurer parmi les élèves les plus performants qui partagent le même profil socio-économique, tous pays confondus.



4

Le rendement de l'apprentissage des élèves issus de l'immigration

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, plus de 10 % des élèves de 15 ans sont nés à l'étranger ou de parents nés à l'étranger. Ce chapitre compare la performance en compréhension de l'écrit entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones dans le pays de l'évaluation, ainsi que dans les autres pays. Il analyse les écarts de performance entre les élèves de la première et de la deuxième génération, et entre les élèves qui parlent et ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille. Enfin, il étudie la performance en compréhension de l'écrit des élèves issus de l'immigration en fonction de leur pays d'origine.

LES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION

Les populations d'immigrés ont sensiblement augmenté dans les pays de l'OCDE au cours des dernières décennies. Entre 1990 et 2000, le nombre de personnes résidant dans un pays autre que leur pays natal a presque doublé dans le monde pour atteindre 175 millions (OCDE, 2006). Comme le montre le volume V, *Tendances dans l'apprentissage*, le pourcentage d'élèves issus de l'immigration a également augmenté entre 2000 et 2009 dans les pays de l'OCDE, dans une mesure supérieure à 5 points de pourcentage dans certains pays. Ce pourcentage croissant d'élèves issus de l'immigration est un défi pour les systèmes d'éducation. Des pourcentages plus importants d'élèves issus de l'immigration accroissent la diversité de l'effectif d'élèves, diversité à laquelle les systèmes d'éducation doivent s'adapter pour offrir un enseignement de qualité à tous les élèves. L'enquête PISA offre une occasion unique d'identifier les systèmes d'éducation qui réussissent à exploiter le potentiel des élèves issus de l'immigration.

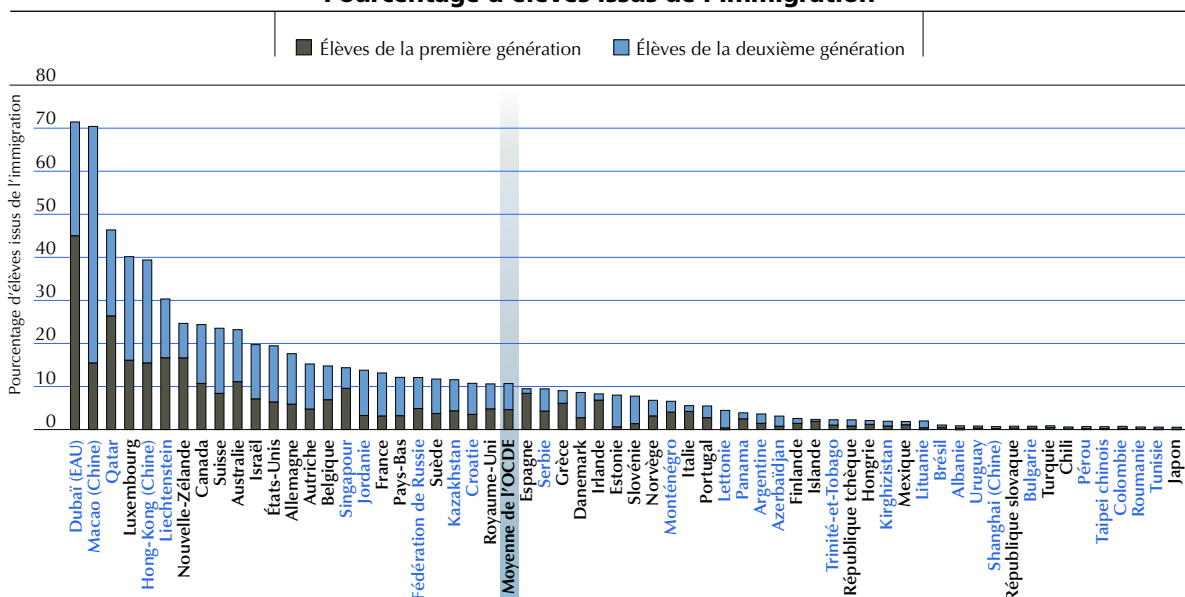
L'enquête PISA établit une distinction entre trois catégories d'élèves : *i*) les élèves autochtones, soit ceux nés dans le pays de l'évaluation PISA ou dont au moins l'un des parents est né dans le pays¹ ; *ii*) les élèves issus de l'immigration dits de la deuxième génération, soit ceux nés dans le pays de l'évaluation de parents nés à l'étranger ; et *iii*) les élèves issus de l'immigration dits de la première génération, soit ceux nés à l'étranger de parents nés à l'étranger². Par élèves issus de l'immigration, on entend donc les élèves de la première et de la deuxième génération.

L'IMPORTANCE DU POURCENTAGE D'ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION ET LA PERFORMANCE MOYENNE DES SYSTÈMES D'ÉDUCATION

La figure II.4.1 montre le pourcentage d'élèves de 15 ans qui sont issus de l'immigration : les segments gris représentent les élèves de la première génération, et les segments bleus, les élèves de la deuxième génération. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 10 % des élèves soumis aux épreuves PISA sont issus de l'immigration. Ce pourcentage atteint 40 % au Luxembourg et est de l'ordre de 24 % en Nouvelle-Zélande, au Canada et en Suisse. En Israël, aux États-Unis, en Australie, en Allemagne et en Autriche, les élèves issus de l'immigration représentent entre 15 % et 20 % de l'effectif d'élèves. Leur pourcentage est compris entre 10 % et 15 % en Belgique, en France, aux Pays-Bas, en Suède et au Royaume-Uni. Parmi les pays et économies partenaires, les élèves issus de l'immigration représentent quelque 70 % de l'effectif d'élèves à Dubaï (EAU) et à Macao (Chine). Ils constituent également une partie importante de l'effectif d'élèves (entre 30 % et 50 %) au Qatar, à Hong-Kong (Chine) et au Liechtenstein. Ils représentent entre 10 % et 15 % de l'effectif d'élèves à Singapour, en Jordanie, en Fédération de Russie, au Kazakhstan et en Croatie (voir le tableau II.4.1).

■ Figure II.4.1 ■

Pourcentage d'élèves issus de l'immigration



Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves issus de l'immigration (première ou deuxième génération).
 Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>



Les élèves issus de l'immigration constituent un groupe hétérogène, tant entre les pays qu'au sein même des pays. Ils sont originaires de pays différents, de langue et de culture différentes, et apportent dans leur établissement un large éventail de compétences, de connaissances et de motivations. Un nombre significatif d'élèves issus de l'immigration sont très performants, mais il n'en va pas de même pour beaucoup d'entre eux qui vivent dans des milieux socio-économiques défavorisés (OCDE, 2010f). Ce handicap socio-économique, couplé à des différences culturelles et ethniques, peut être à l'origine de divergences et d'inégalités entre les nouveaux arrivants et leur société d'accueil. Ces problèmes vont bien au-delà de la canalisation et de la gestion des flux migratoires ; ils posent la question de l'intégration des immigrants dans leur pays d'accueil sous des modalités acceptables à la fois pour eux et pour la population de leur pays d'accueil.

L'éducation et la formation constituent la clé de l'insertion professionnelle des immigrants et de leur intégration dans la société. Elles peuvent les aider à surmonter la barrière de la langue et faciliter la transmission des normes et des valeurs à la base de la cohésion sociale. L'enquête PISA offre une perspective cruciale pour alimenter ce débat grâce à l'évaluation de la performance des élèves issus de l'immigration à l'âge de 15 ans. Le désavantage qui frappe ces élèves en termes de performance est un défi majeur pour les systèmes d'éducation. Dans certains pays, ce désavantage est aussi important, voire plus important chez les élèves de la deuxième génération que chez les élèves de la première génération.

La performance des élèves nés à l'étranger dépend, du moins en partie, de leur expérience d'apprentissage dans leur pays d'origine et peut dès lors n'être imputée qu'en partie au système d'éducation de leur pays d'accueil. Le désavantage scolaire vécu dans le pays d'origine peut s'accroître dans le pays d'adoption, même si les résultats scolaires sont plus élevés en valeur absolue. Ces élèves nés à l'étranger souffrent parfois d'un handicap académique parce qu'à leur arrivée, ils ont dû s'adapter à un nouveau système d'éducation ou apprendre une nouvelle langue dans un environnement familial qui ne leur a pas nécessairement facilité la tâche. L'enquête PISA compare les sous-groupes d'élèves issus de l'immigration (selon qu'ils sont de la première ou de la deuxième génération, selon l'âge qu'ils avaient lors de leur émigration et selon la langue qu'ils parlent en famille) pour remonter à la source des désavantages qui frappent ces élèves.

Lors de l'interprétation des écarts de performance entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration, il est important de tenir compte également des différences qui s'observent entre les pays à plusieurs égards : le pays d'origine des migrants, leur milieu socio-économique, leur niveau de formation et leur langue maternelle. La composition des populations de migrants dépend par ailleurs des politiques et pratiques en matière d'immigration, ainsi que des critères appliqués pour autoriser l'entrée sur le territoire, qui varient sensiblement d'un pays à l'autre. Certains pays sont peu sélectifs et assistent chaque année à un afflux massif de migrants, alors que d'autres se montrent plus sélectifs et accueillent nettement moins de migrants. De plus, la mesure dans laquelle l'entrée sur le territoire et la naturalisation sont conditionnées par des facteurs tels que le statut social et professionnel, et le niveau de formation des candidats à l'immigration ou à la naturalisation varie selon les pays. La composition des flux migratoires du passé tend à persister, sous l'effet de réseaux qui facilitent l'émigration à partir des mêmes pays d'origine. De plus, certains flux migratoires sont difficiles à limiter à cause de traités internationaux (les accords de libre circulation, la Convention internationale concernant les réfugiés, etc.) ou de droits humains reconnus à l'échelle internationale (le droit des immigrés ou citoyens à vivre avec leur famille). Le niveau de formation et le milieu socio-économique des populations de migrants varient selon les pays. Les tendances suivantes s'observent dans les pays de l'OCDE :

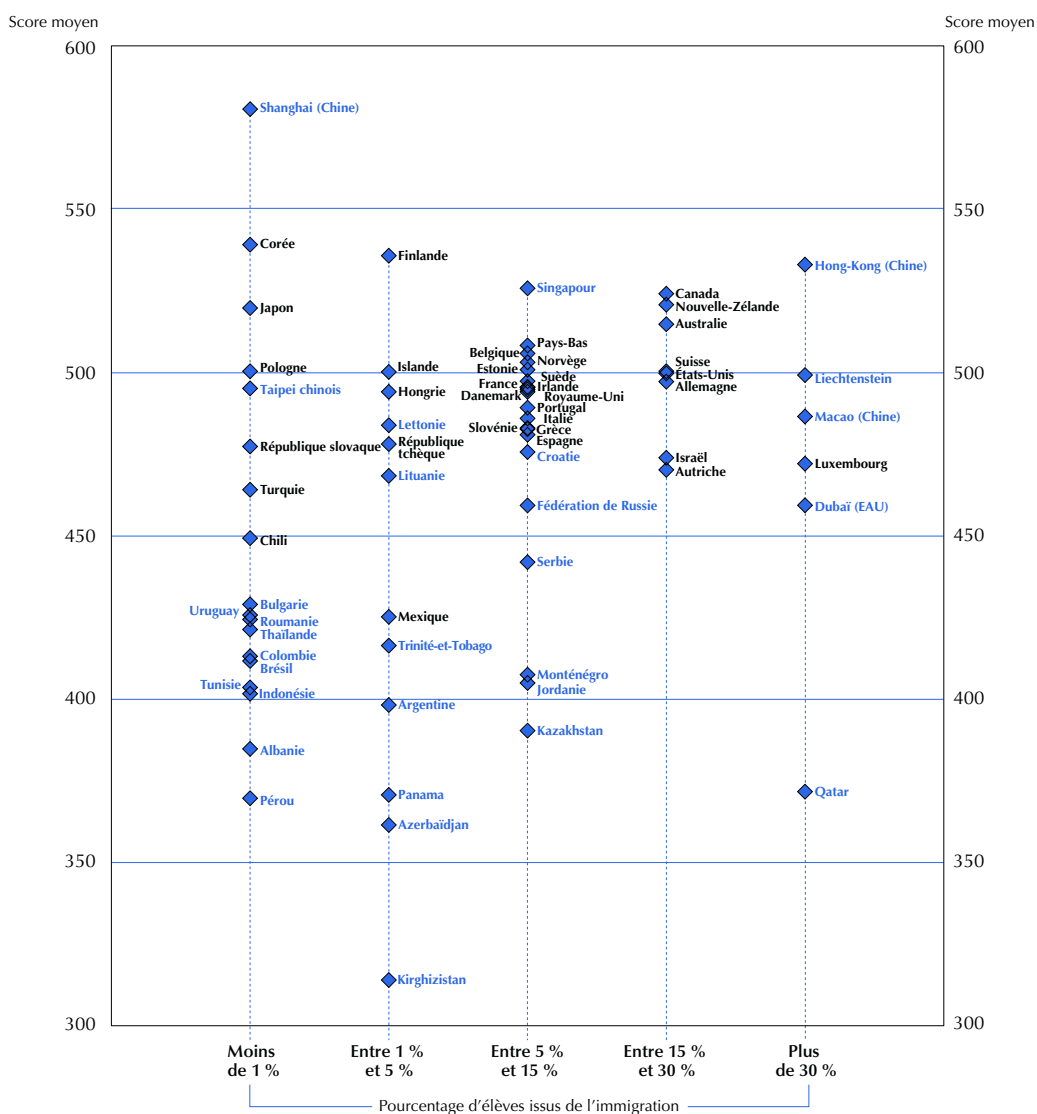
- L'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande sont des pays d'immigration qui appliquent des politiques favorisant l'immigration d'individus plus qualifiés (OCDE, 2005).
- Les États-Unis appliquent un système qui favorise la migration familiale, avec l'entourage familial proche comme dans d'autres pays, mais également avec les parents, les fratries et les enfants adultes.
- Plusieurs pays d'Europe, dont l'Autriche, le Danemark, l'Allemagne, le Luxembourg, la Norvège, la Suède et la Suisse, ont recruté dans les années 60 et 70 des travailleurs étrangers qui ont fini par s'installer définitivement. L'immigration a recommencé à augmenter ces dix dernières années, si ce n'est en Allemagne. En Autriche, en Allemagne, en Suisse et, dans une moindre mesure, en Suède, les immigrants sont plus susceptibles d'être titulaires d'un diplôme de fin d'études tertiaires que de fin d'études secondaires (OCDE, 2005). Il existe donc dans l'ensemble deux catégories de migrants : les peu qualifiés et les très qualifiés.
- La France et le Royaume-Uni ont assisté à l'afflux massif d'immigrants en provenance de leurs anciennes colonies mais, souvent, ceux-ci maîtrisaient déjà la langue de leur pays d'adoption.

- D'autres pays, dont la Finlande, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Portugal et l'Espagne, ont enregistré une forte hausse de l'afflux d'immigrants ces dernières années. En Espagne, par exemple, l'immigration a plus que décuplé entre 1998 et 2004 (OCDE, 2010f).


Une nouvelle étude de l'OCDE sur la formation des migrants, *Comblant l'écart pour les élèves immigrés : Politiques, pratiques et performances* (OCDE, 2010g), révèle la diversité des populations de migrants dans les pays de l'OCDE et au sein même de ceux-ci, et montre les défis que cette diversité induit pour la mise en œuvre d'une politique efficace de l'éducation. Selon cette étude, les politiques non ciblées ne sont pas les plus probantes pour répondre aux besoins des élèves à risque parmi les élèves issus de l'immigration. Des politiques basées sur une approche holistique, qui combinent l'éducation et d'autres domaines de l'action publique, sont essentielles à tous les niveaux (établissements, municipalités, et exécutifs régionaux et nationaux). Cette étude conclut par ailleurs qu'il est particulièrement difficile de trouver le juste équilibre entre les interventions ciblées et les interventions générales dans le domaine de l'éducation.

■ Figure II.4.2 ■

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon le pourcentage d'élèves issus de l'immigration



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.1.

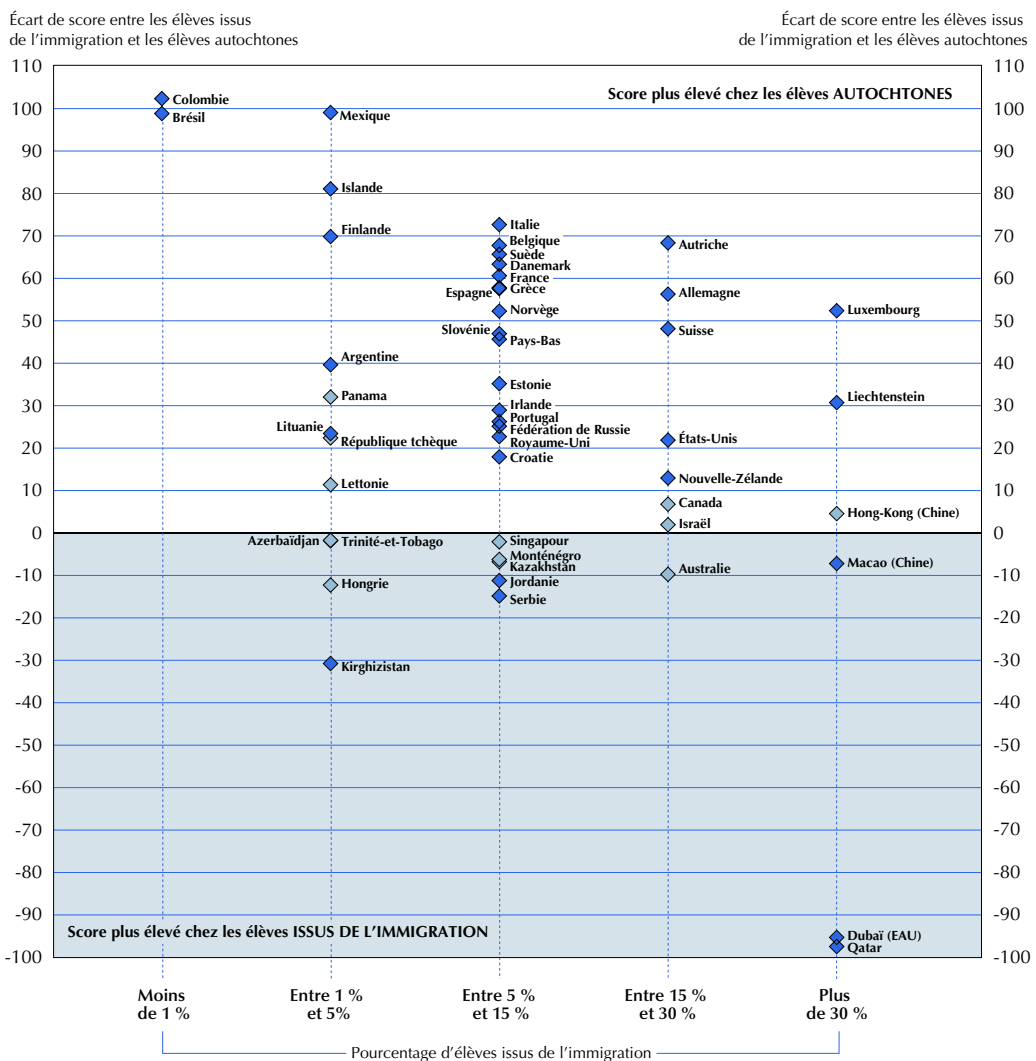
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

La figure II.4.2 groupe les pays et les économies selon le pourcentage d'individus issus de l'immigration dans leur effectif d'élèves et montre le score moyen de tous les élèves en compréhension de l'écrit. Il ressort de cette figure qu'il n'y a pas de relation entre le score moyen des pays ou économies et le pourcentage d'élèves issus de l'immigration dans leur effectif d'élèves. Il n'y a pas non plus de relation entre le score moyen et l'écart de performance entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration, comme le montre la figure II.4.3³. Ces constats viennent contredire la thèse selon laquelle des taux élevés d'immigration se traduiraient inéluctablement par un recul de la performance des systèmes d'éducation.

Ce chapitre compare la performance des élèves issus de l'immigration à celle des élèves autochtones dans leur propre pays ainsi qu'à celle des élèves issus de l'immigration dans d'autres pays. Par ailleurs, il donne la mesure des écarts de performance entre les élèves de la première et de la deuxième génération. Enfin, il analyse dans quelle mesure ces écarts de performance sont imputables à des facteurs socio-économiques et linguistiques, puis détermine si les conditions dans lesquelles les élèves issus de l'immigration sont scolarisés dans leur pays d'accueil sont plus ou moins favorables que celles des élèves autochtones.

■ Figure II.4.3 ■

Écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, selon le pourcentage d'élèves issus de l'immigration



Remarque : les écarts de score statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

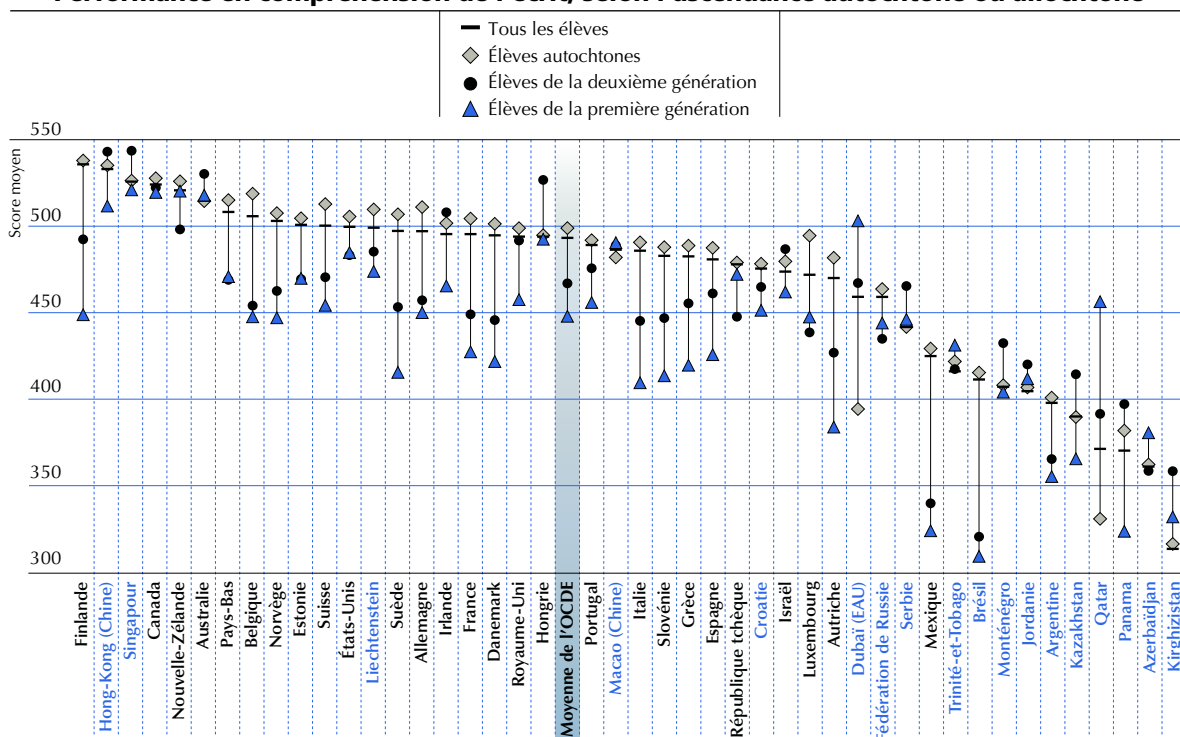
ÉCARTS DE PERFORMANCE ENTRE LES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION ET LES ÉLÈVES AUTOCHTONES

La figure II.4.4 montre la performance moyenne des élèves selon qu'ils sont autochtones ou issus de l'immigration dans les pays où un pourcentage élevé d'adolescents de 15 ans sont issus de l'immigration⁴. Les pays y sont classés par ordre décroissant du score moyen de tous les élèves. Cette figure révèle trois grandes tendances. En premier lieu, les élèves autochtones surclassent les élèves issus de l'immigration dans la plupart des pays et économies. Échappent à ce constat l'Australie, où les élèves de la première et de la deuxième génération l'emportent sur les élèves autochtones, et Israël et la Hongrie, où les élèves de la deuxième génération devancent les élèves autochtones. En deuxième lieu, l'écart de performance entre ces groupes d'élèves varie considérablement entre les pays. Enfin, les élèves de la deuxième génération tendent à devancer les élèves de la première génération.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves de la première génération accusent des scores inférieurs de 52 points à ceux des élèves autochtones, un écart qui représente l'équivalent de plus d'une année d'études (voir le tableau A1.2 et l'encadré II.1.1).

■ Figure II.4.4 ■

Performance en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone



Les pays sont classés par ordre décroissant du score moyen de tous les élèves.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

De surcroît, les élèves de la première génération s'exposent à un risque nettement plus grand de compter parmi les élèves peu performants dans de nombreux pays de l'OCDE. Au Mexique, en Autriche, au Danemark, en Suède, en Finlande, en Italie, en Islande, en Belgique, en Espagne, en Norvège, en France, en Grèce et en Slovénie, les élèves de la première génération courent au moins deux fois plus de risques d'appartenir au quartile inférieur de performance que les élèves autochtones. Il en va de même dans deux pays partenaires, en l'occurrence au Brésil et au Panama (voir le tableau II.4.1).

L'expérience d'apprentissage vécue à l'étranger peut en partie expliquer l'écart de performance chez les élèves de la première génération, mais pas chez les élèves de la deuxième génération, qui sont nés dans le pays où ils sont scolarisés et qui ont bénéficié du système d'éducation de leur pays d'accueil depuis le début de leur parcours scolaire. Toutefois, les élèves de la deuxième génération accusent toujours des scores inférieurs de 33 points à ceux des élèves autochtones, en moyenne, dans les pays de l'OCDE (voir le tableau II.4.1).



Dans l'ensemble, les élèves issus de l'immigration appartiennent à des groupes socio-économiques défavorisés, ce qui explique en partie leur écart de performance par rapport aux élèves autochtones. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, leur indice socio-économique est inférieur de 0.4 écart type à celui de leurs condisciples autochtones. Cette relation est particulièrement forte au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Islande, au Danemark, en Autriche, en Allemagne et aux États-Unis. Seuls quelques pays échappent à ce constat : aucune différence de milieu socio-économique ne s'observe entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones en Australie, en République tchèque, en Estonie, en Hongrie, en Irlande, en Nouvelle-Zélande et au Portugal (voir le tableau II.4.1).

Les écarts importants de performance et de milieu socio-économique suggèrent que les établissements d'enseignement et les sociétés sont confrontés à des défis majeurs pour tirer pleinement parti du potentiel des élèves issus de l'immigration. Toutefois, comme le montre la figure II.4.4, les écarts sont minimes, voire à peine décelables, dans certains systèmes d'éducation, mais ils sont nettement supérieurs à la moyenne dans d'autres. En Australie, par exemple, les élèves de la deuxième génération, qui représentent 12 % de l'effectif d'élèves, devancent les élèves autochtones de 16 points⁵. Au Canada, où près de 25 % des élèves sont issus de l'immigration, les scores sont aussi élevés chez ces derniers que chez les élèves autochtones. De même, aucune différence statistiquement significative ne s'observe en République tchèque. Ce constat s'applique aux élèves de la deuxième génération en Israël, en Irlande, au Portugal et au Royaume-Uni, et aux élèves de la première génération en Hongrie et en Nouvelle-Zélande, parmi les pays de l'OCDE.

Dans l'ensemble, ces écarts persistent dans une certaine mesure, même après le contrôle des facteurs socio-économiques. La figure II.4.5 montre l'importance de l'écart entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, avant et après contrôle de leur milieu socio-économique. Au Luxembourg, par exemple, le désavantage de performance des élèves issus de l'immigration se réduit de 52 à 19 points après contrôle du milieu socio-économique des élèves. Le contrôle du milieu socio-économique donne lieu à une diminution de l'écart de performance entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration, qui passe de 43 à 27 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. La réduction de l'écart engendrée par le contrôle du milieu socio-économique des élèves est similaire dans les pays. Le classement des pays selon l'écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones ne change guère, que le milieu socio-économique soit contrôlé ou non. La réduction de ces écarts montre dans quelle mesure les écarts de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones sont à imputer à leur milieu socio-économique, et non à leur ascendance allochtone. Que les écarts persistent après contrôle du milieu socio-économique indique toutefois que les élèves issus de l'immigration sont face à des défis directement imputables à leur statut d'immigrant, qui leur confère un désavantage particulier.

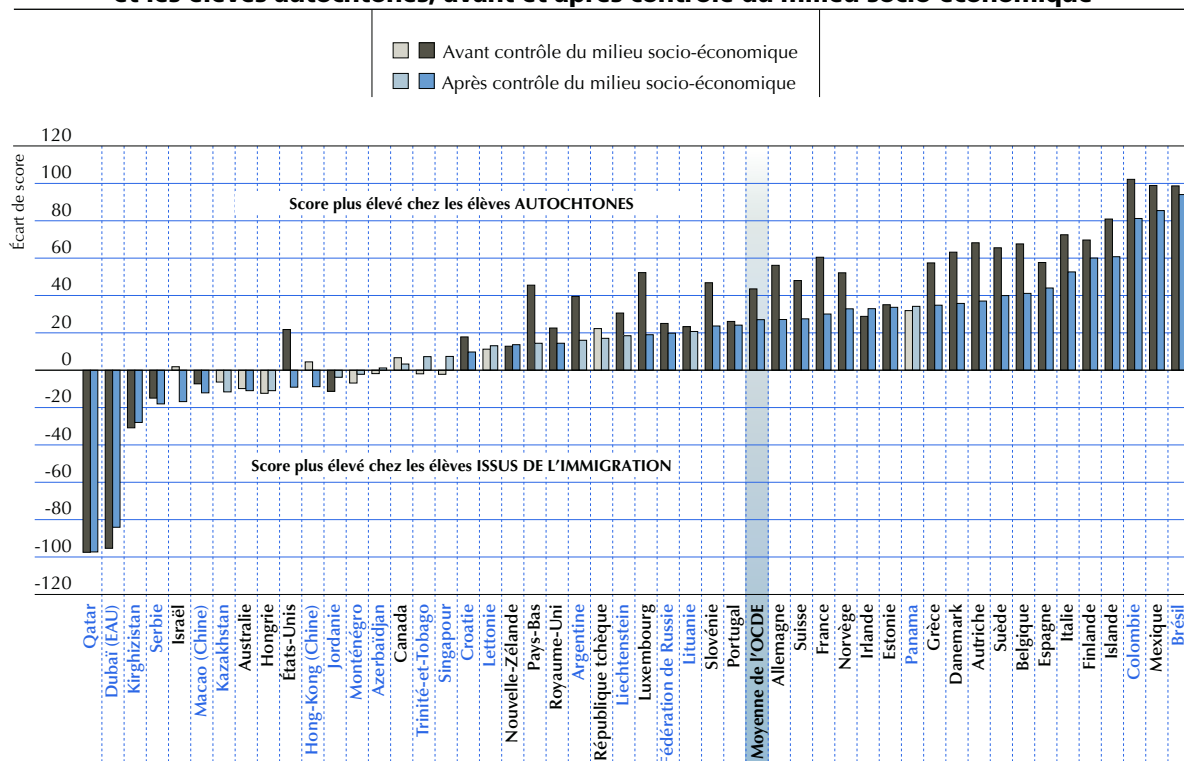
En l'absence de données longitudinales, on ne peut déterminer directement dans quelle mesure les désavantages observés chez les élèves issus de l'immigration s'amenuisent au fil des générations. Il est possible cependant de comparer la performance des élèves de la deuxième génération qui sont nés dans le pays de l'évaluation et qui ont été scolarisés dans les mêmes conditions et pendant le même nombre d'années que les élèves autochtones à celle des élèves de la première génération qui ont généralement commencé leur scolarité dans un autre pays.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves de la deuxième génération devancent les élèves de la première génération de 18 points en compréhension de l'écrit. L'avantage relatif des élèves de la deuxième génération par rapport aux élèves de la première génération représente plus de 40 points en Finlande, en Autriche et en Irlande (voir la figure II.4.4) et plus de 30 points en Suède, en Espagne, en Italie, en Grèce, au Royaume-Uni et en Slovaquie. Ces écarts importants donnent la mesure du désavantage subi par les élèves de la première génération et reflètent probablement des différences de milieu socio-économique entre les générations d'immigrants (voir le tableau II.4.1). Toutefois, ils sont aussi le signe de la mobilité sociale et de l'élévation du niveau de formation entre les générations.

La prudence est de mise lors de l'interprétation des écarts de performance entre les élèves de la première et de la deuxième génération, et de leur comparaison entre les pays. Dans certains cas, ces écarts reflètent davantage les caractéristiques des familles qui ont participé aux différentes vagues d'immigration que l'efficacité des politiques d'intégration. La Nouvelle-Zélande est un cas d'école : les élèves de la première génération affichent des scores aussi élevés que les élèves autochtones, lesquels devancent les élèves de la deuxième génération de 22 points (voir le tableau II.4.1). Ce constat suggère de grandes différences de profil entre les groupes d'élèves issus de l'immigration. Toutefois, les élèves originaires des mêmes pays se distinguent par des performances nettement différentes selon leur pays d'accueil (OCDE, 2006f).

■ Figure II.4.5 ■

Écart de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, avant et après contrôle du milieu socio-économique



Remarque : les écarts de score statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée.

Les pays sont classés par ordre décroissant de l'écart de score après contrôle du statut économique, social et culturel des élèves.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.1.

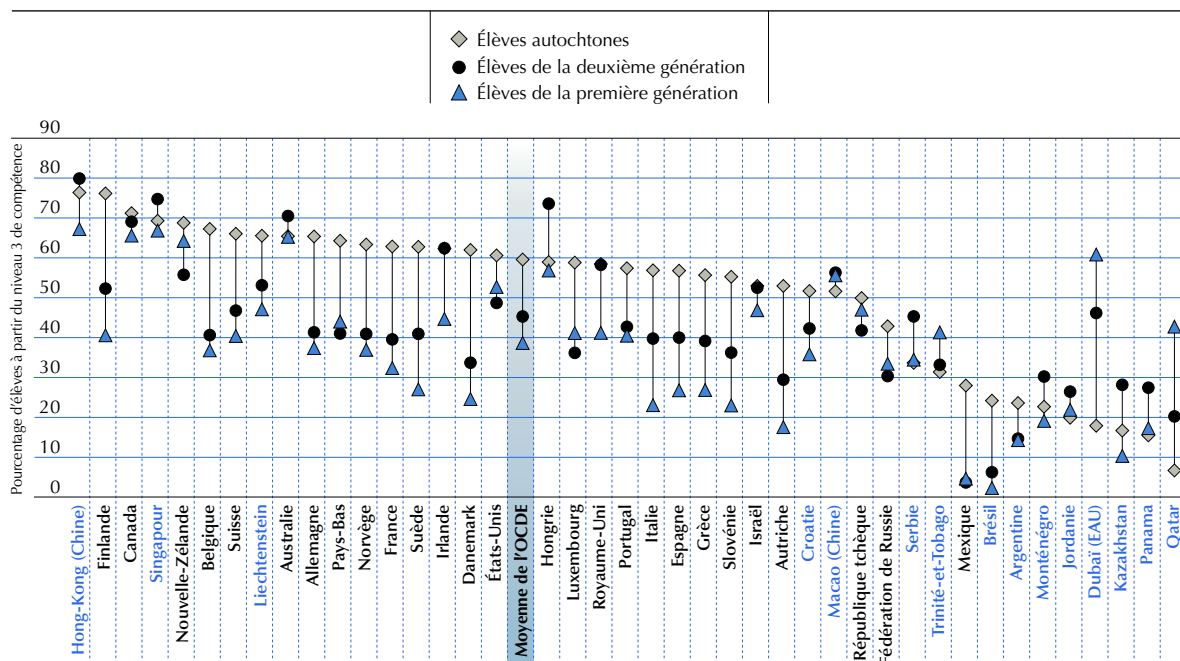
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

En dépit de ces écarts de performance, des élèves issus de l'immigration obtiennent de bons résultats scolaires dans un certain nombre de pays. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 5 % des élèves issus de l'immigration (de la première et de la deuxième génération) se classent au niveau 5 ou 6 de l'échelle PISA de compétence, soit parmi les élèves les plus performants. Ce pourcentage s'établit à 8 % chez les élèves autochtones. Plus de 10 % des élèves issus de l'immigration (de la première et de la deuxième génération) comptent parmi les élèves les plus performants au sens de l'enquête PISA en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada. De plus, dans ces pays, les élèves issus de l'immigration sont proportionnellement plus nombreux que les élèves autochtones à atteindre le niveau 5 ou le niveau 6. En Belgique, en Finlande, en Suède, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, le pourcentage d'élèves autochtones qui comptent parmi les plus performants au sens de l'enquête PISA est supérieur de 5 points de pourcentage au moins à celui des élèves de la première et de la deuxième génération. Il en va de même pour les élèves de la première génération en Autriche, au Canada, en Islande, en Italie, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, au Royaume-Uni et aux États-Unis (voir le tableau II.4.2)

La figure II.4.6 montre le pourcentage d'élèves issus de l'immigration qui atteignent au moins le niveau 3 de l'échelle de compétence. Parmi les pays de l'OCDE qui comptent au moins 5 % d'élèves issus de l'immigration dans leur effectif d'élèves, la moitié au moins des élèves de la première génération atteignent le niveau 3 de l'échelle de compétence au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. La moitié au moins des élèves de la deuxième génération y parviennent au Canada, en Australie, en Irlande, au Royaume-Uni, en Nouvelle-Zélande, en Israël et en Finlande. À l'autre extrême, moins d'un élève de la première génération sur trois parvient au niveau 3 de l'échelle de compétence en Autriche, en Slovaquie, en Italie, au Danemark, en Espagne, en Grèce, en Suède et en France. Il en va de même pour les élèves de la deuxième génération en Autriche (voir le tableau II.4.2).



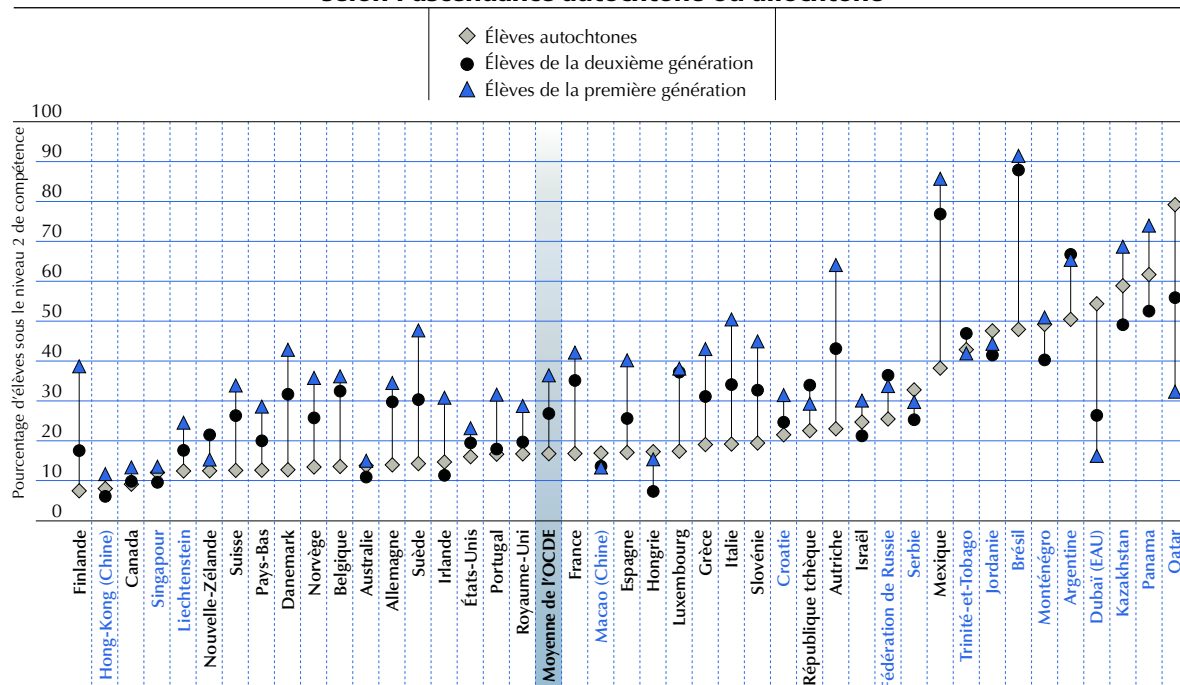
■ Figure II.4.6 ■
Pourcentage d'élèves à partir du niveau 3 de compétence, selon l'ascendance autochtone ou allochtone



Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves autochtones à partir du niveau 3 de compétence.
 Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

■ Figure II.4.7 ■
Pourcentage d'élèves sous le niveau 2 de compétence, selon l'ascendance autochtone ou allochtone



Les pays sont classés par ordre croissant du pourcentage d'élèves autochtones sous le niveau 2 de compétence.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

Par ailleurs, les élèves issus de l'immigration accusent des scores médiocres dans de nombreux pays. La figure II.4.7 montre le pourcentage d'élèves sous le niveau 2, considéré comme le seuil de compétence, selon l'ascendance autochtone ou allochtone. C'est le niveau à partir duquel les élèves commencent à démontrer qu'ils possèdent les compétences en compréhension de l'écrit qui leur permettront de participer à la vie de la société de manière efficace et productive (voir le chapitre 2 du volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*). En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 17 % des élèves autochtones ne parviennent pas à se hisser à ce niveau, un pourcentage qui s'établit à 27 % chez les élèves de la deuxième génération et à 36% chez les élèves de la première génération (voir le tableau II.4.2).

Même dans certains pays dont le score moyen est élevé en compréhension de l'écrit et dont l'effectif compte de nombreux élèves issus de l'immigration, le pourcentage d'élèves peu performants est relativement élevé parmi les élèves issus de l'immigration. Par exemple, parmi les pays de l'OCDE où les élèves issus de l'immigration représentent plus de 10 % de l'effectif, le pourcentage d'élèves de la première génération qui n'atteignent pas le niveau 2 de l'échelle de compétence ne dépasse pas 13 % en Australie et 15 % au Canada, mais atteint 64 % en Autriche, 48 % en Suède et 42 % en France. Le pourcentage d'élèves issus de l'immigration qui se situent sous le niveau 2 de l'échelle de compétence est élevé également dans d'autres pays, tels que l'Italie, la Grèce ou le Danemark, mais les élèves issus de l'immigration y représentent moins de 10 % de l'effectif d'élèves. De plus, en Autriche, les élèves sous le niveau 2 de compétence sont nettement plus nombreux parmi les élèves de la première génération que parmi les élèves autochtones : une différence de 42 points de pourcentage s'observe entre les deux groupes (voir le tableau II.4.2).

L'ÂGE D'ÉMIGRATION DES ÉLÈVES DE LA PREMIÈRE GÉNÉRATION

Lors de l'enquête PISA, les élèves de la première génération ont indiqué l'âge qu'ils avaient à leur arrivée dans le pays de l'évaluation. Ces données permettent d'établir une distinction entre les élèves de la première génération qui ont émigré : *i*) avant l'âge de 6 ans, soit avant le début de l'enseignement primaire dans de nombreux systèmes d'éducation ; *ii*) entre l'âge de 6 et 12 ans, soit avant le début du premier cycle de l'enseignement secondaire dans de nombreux systèmes d'éducation ; et *iii*) après l'âge de 12 ans. Comme l'enquête PISA évalue les adolescents de 15 ans, les élèves de la troisième catégorie ont été scolarisés au plus trois ans dans leur pays d'accueil et ceux de la deuxième catégorie, neuf ans au plus. Quant aux élèves de la première catégorie, ils ont suivi toute leur scolarité dans leur pays d'accueil.

La figure II.4.8 montre les écarts de performance entre les élèves qui ont émigré avant l'âge de 6 ans et, d'une part, les élèves qui ont émigré entre l'âge de 6 et 12 ans, et d'autre part, les élèves qui ont émigré après l'âge de 12 ans, après contrôle du milieu socio-économique. Elle indique également à titre d'information le pourcentage d'élèves de la première génération dans les pays et économies. Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart de score entre les élèves de la première génération qui ont émigré avant l'âge de 6 ans et les élèves de la première génération qui ont émigré après l'âge de 12 ans, après contrôle du milieu socio-économique.

La figure II.4.8 montre que dans l'ensemble, les élèves de la première génération qui étaient plus jeunes lorsqu'ils ont émigré devancent ceux qui étaient plus âgés à leur arrivée dans le pays de l'évaluation. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves de la première génération qui ont émigré avant l'âge de 6 ans surclassent de 33 points les élèves de la première génération qui ont émigré après l'âge de 12 ans. L'ampleur des écarts varie toutefois considérablement entre les pays et entre les catégories d'élèves. Par exemple, l'écart de performance entre les élèves qui ont émigré avant l'âge de 6 ans et ceux qui ont émigré après l'âge de 12 ans représente plus de 60 points après contrôle du milieu socio-économique en Italie et en Belgique, alors que l'écart entre les élèves qui ont émigré avant l'âge de 6 ans et ceux qui ont émigré entre l'âge de 6 et 12 ans s'établit à 38 points en Belgique et à 7 points en Italie. Ce constat donne à penser que lorsque le système d'éducation du pays d'accueil a disposé de plus de temps pour améliorer le rendement de l'apprentissage des élèves issus de l'immigration, il a réussi à rehausser leur performance. Par contraste, les scores sont équivalents entre les élèves qui ont émigré avant l'âge de 6 ans et les élèves qui ont émigré après l'âge de 12 ans après contrôle du milieu socio-économique aux États-Unis, au Royaume-Uni, au Portugal, en Autriche, en Irlande, en Suisse et au Luxembourg, parmi les pays de l'OCDE (voir le tableau II.4.3).

L'ASCENDANCE ALLOCHTONE ET LA LANGUE PARLÉE EN FAMILLE

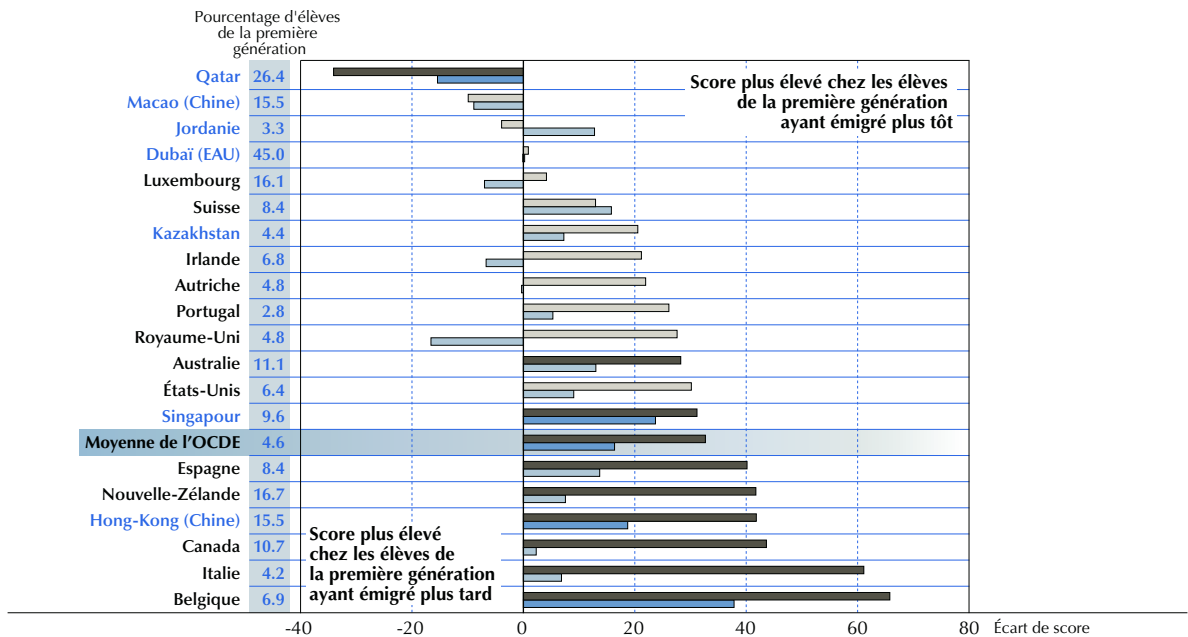
Le fait d'être originaire d'un pays étranger n'est pas la seule caractéristique commune des élèves issus de l'immigration. Dans de nombreux pays, une grande partie d'entre eux parlent en famille une langue différente de celle qu'ils parlent à l'école et qu'ils ont employée pour répondre aux épreuves PISA. L'enquête PISA permet de faire la distinction entre les élèves qui parlent en famille la langue de l'évaluation et ceux qui en parlent une autre.



■ Figure II.4.8 ■

Écart de performance entre les élèves de la première génération, selon l'âge à l'émigration

- Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves de la première génération ayant émigré avant l'âge de 6 ans et les élèves de la première génération ayant émigré après l'âge de 12 ans, après contrôle du milieu socio-économique
- Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves de la première génération ayant émigré avant l'âge de 6 ans et les élèves de la première génération ayant émigré entre l'âge de 6 et 12 ans, après contrôle du milieu socio-économique



Remarque : les écarts de score statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée.

Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart de score entre les élèves de la première génération qui ont émigré avant l'âge de 6 ans et les élèves de la première génération qui ont émigré après l'âge de 12 ans.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux II.4.1 et II.4.3.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

Il est courant que les élèves issus de l'immigration ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille. Les élèves issus de l'immigration sont plus susceptibles de parler en famille une autre langue que la langue de l'évaluation aux États-Unis, en Suède, en Autriche, en Norvège, au Danemark, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Allemagne et en Islande (voir le tableau II.4.4).

La figure II.4.9 indique le pourcentage d'élèves dans chacune des quatre catégories constituées selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille. Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille. La figure montre la relation entre ces deux variables et sa diversité selon les pays. Par exemple, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, 6 % des élèves sont issus de l'immigration et ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille. Au Luxembourg, 28 % des élèves sont issus de l'immigration et ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille, et 9 % des élèves sont issus de l'immigration et parlent la langue de l'évaluation en famille. Entre 8 % et 13 % des élèves sont issus de l'immigration et ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille en Suisse, en Nouvelle-Zélande, au Canada, aux États-Unis, en Autriche, en Allemagne et en Australie.

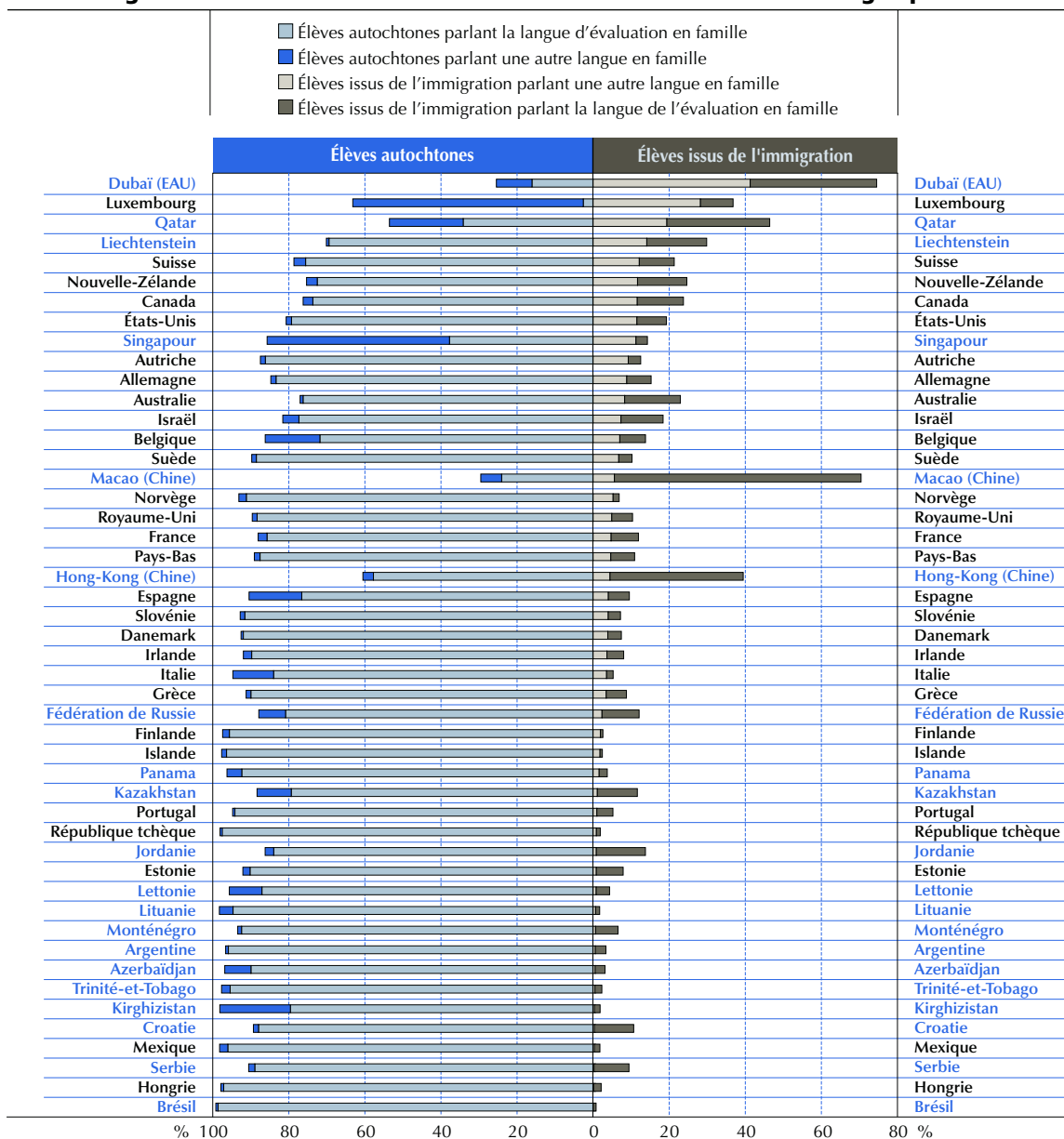
Les élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille sont face à de grands défis pour réussir leur scolarité. En général, ils ne sont pas aussi performants que les élèves autochtones, comme le montre la figure II.4.10. Toutefois, l'ampleur de l'écart de performance entre les deux groupes varie considérablement entre les pays, et le contrôle du milieu socio-économique ne suffit pas à l'effacer totalement.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves autochtones devancent les élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille de 57 points, un écart qui se réduit pour atteindre 35 points après contrôle du milieu socio-économique (voir la figure II.4.10). Dans certains pays toutefois, les écarts restent relativement importants, même après contrôle du milieu socio-économique. En Italie, en Irlande, en Espagne et en Grèce, par exemple, les écarts restent supérieurs à 50 points après contrôle du milieu socio-économique.

Dans ces pays, les élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille représentent plus de 3 % de l'effectif d'élèves. En Belgique, en Suède et en Norvège, les écarts de score sont égaux ou supérieurs à 40 points et les élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille représentent plus de 5 % de l'effectif d'élèves. Parmi les pays où ces élèves représentent au moins 5 % de l'effectif d'élèves, leur score ne s'écarte pas dans une mesure sensible du score des élèves autochtones au Canada et en Australie (voir le tableau II.4.4). En dépit des différences culturelles, économiques et sociales entre élèves issus de l'immigration, cette variation suggère que les niveaux relatifs de performance de ces élèves ne sont pas à imputer exclusivement à la composition des populations de migrants, à la langue parlée en famille, à leur parcours scolaire et à leur milieu socio-économique.

■ Figure II.4.9 ■

Pourcentage d'élèves selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille



Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves issus de l'immigration qui parlent en famille une langue autre que la langue de l'évaluation.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.4.

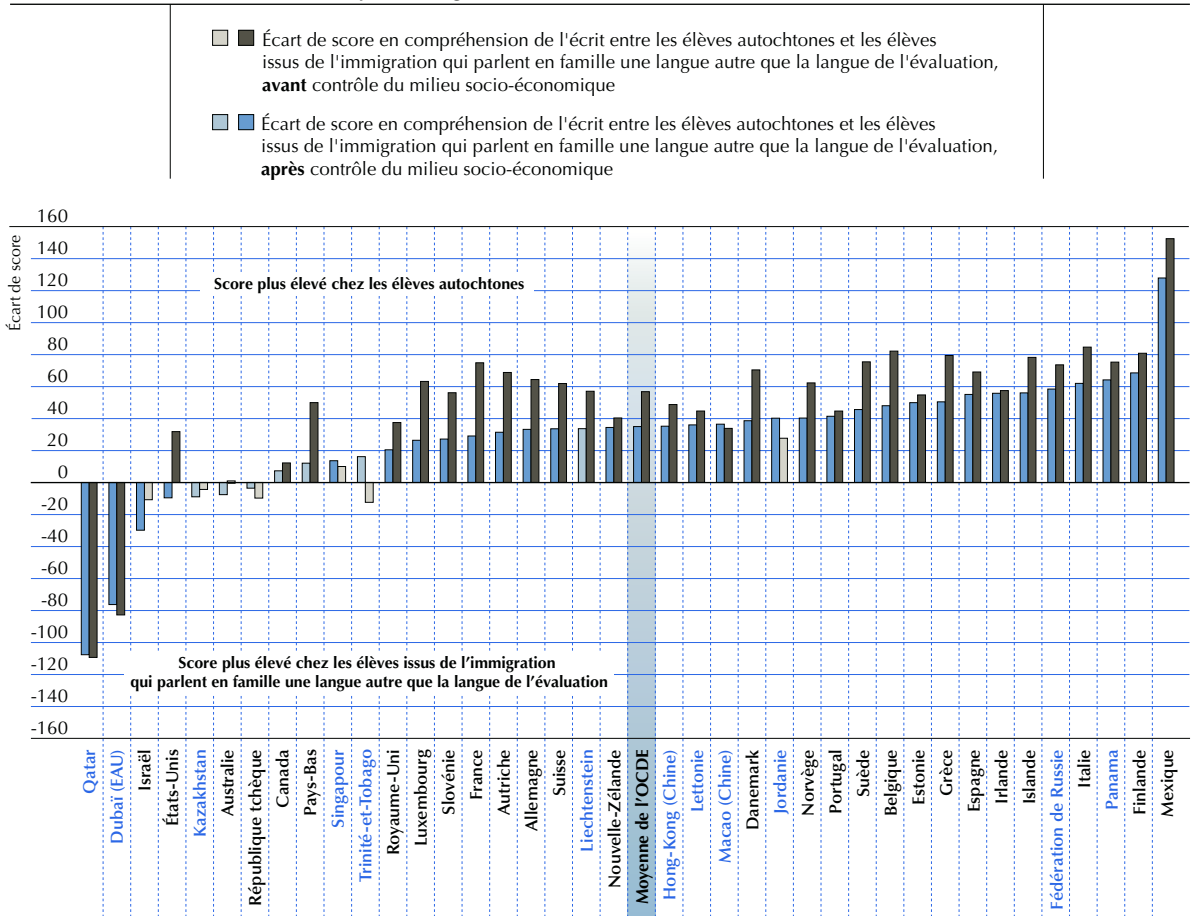
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>



■ Figure II.4.10 ■

Ascendance allochtone, langue parlée en famille et performance en compréhension de l'écrit

Écart de score entre les élèves issus de l'immigration qui parlent en famille une langue autre que la langue de l'évaluation et les élèves autochtones



Remarque : les écarts de score statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée.

Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart de score entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration qui parlent en famille une langue autre que la langue de l'évaluation, après contrôle du statut économique, social et culturel des élèves.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.4.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

PERFORMANCE, ASCENDANCE ALLOCHTONE ET PAYS D'ORIGINE

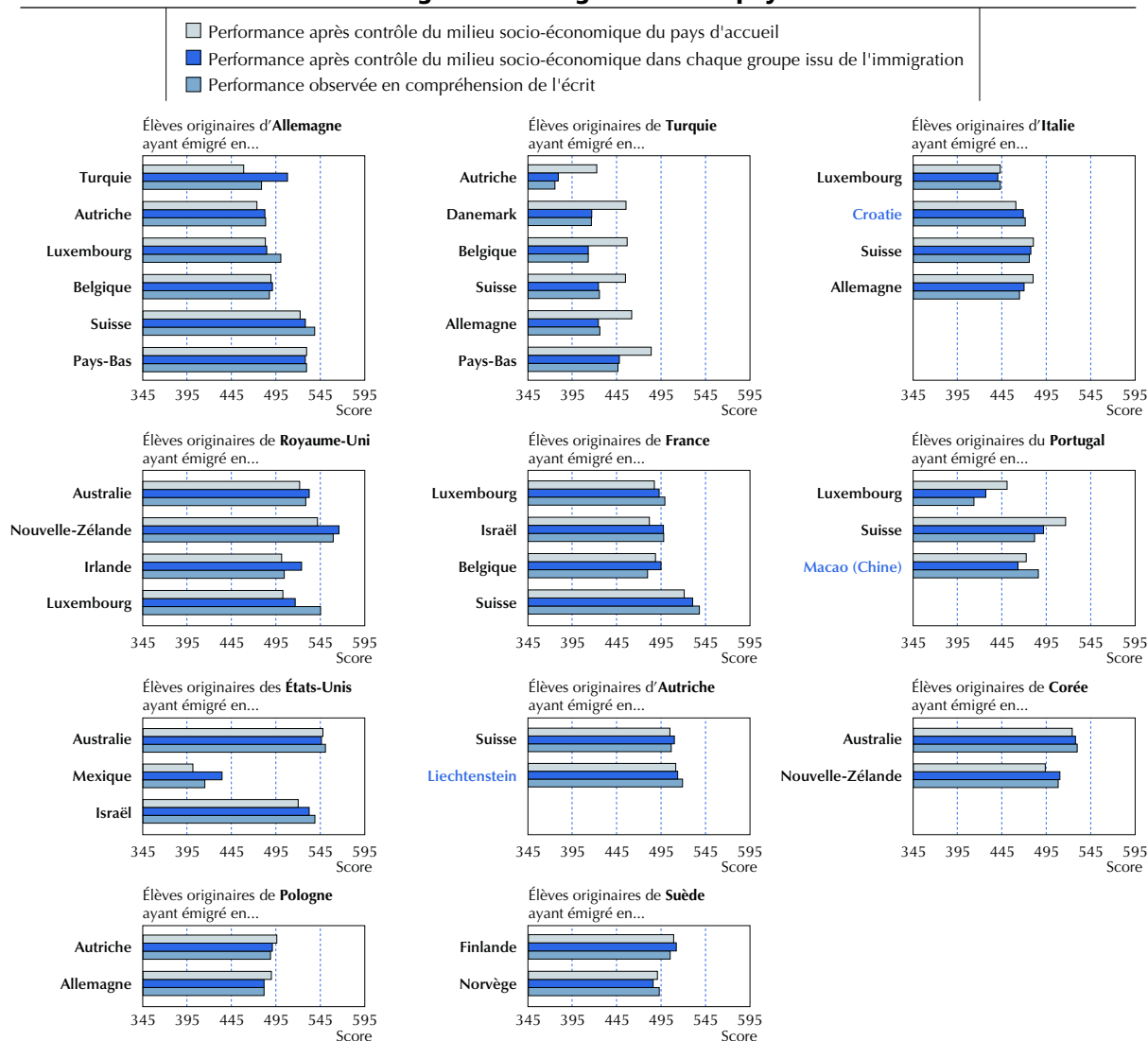
La performance relative des élèves issus de l'immigration ne peut être exclusivement imputée à leur pays d'origine. Les figures II.4.11 et II.4.12 indiquent, par pays d'accueil, le score des élèves issus de l'immigration originaires de pays membres ou partenaires de l'OCDE, avant et après contrôle du milieu socio-économique de leur communauté et de leur pays d'accueil. Ces chiffres montrent dans quelle mesure la performance des élèves originaires d'un même pays varie entre les pays d'accueil. Ils montrent également dans quelle mesure la performance varie entre les élèves originaires de pays différents dans le même pays d'accueil.

La figure II.4.11 montre, par exemple, que parmi les élèves originaires de Turquie, ceux qui vivent en Autriche accusent un score inférieur de 69 points au score de ceux qui ont choisi les Pays-Bas, même après contrôle du milieu socio-économique. Au Luxembourg, les élèves originaires du Portugal obtiennent un score inférieur de 65 points au score des élèves originaires de France, après contrôle du milieu socio-économique de chaque groupe issu de l'immigration. Parmi les élèves originaires d'Allemagne, le score de ceux installés en Suisse est supérieur de 44 points au score de ceux établis au Luxembourg. Parmi les élèves originaires du Portugal, ceux qui sont établis en Suisse devancent ceux qui sont installés au Luxembourg de 65 points (voir le tableau II.4.5).


La figure II.4.12 montre la performance des élèves issus de l'immigration qui sont originaires de pays partenaires de l'OCDE. Les élèves originaires de Chine affichent des scores nettement supérieurs (plus de 560 points) à la moyenne de l'OCDE en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les élèves originaires d'Afrique du Sud obtiennent eux aussi des scores supérieurs à la moyenne de l'OCDE en Australie et en Nouvelle-Zélande, même après contrôle de leur milieu socio-économique. Les élèves originaires du Pakistan se distinguent par des scores supérieurs à la moyenne de l'OCDE au Royaume-Uni, mais accusent des scores nettement inférieurs à la moyenne au Danemark, même après contrôle du milieu socio-économique (voir le tableau II.4.5).

■ Figure II.4.11 ■

Performance en compréhension de l'écrit dans leur pays d'accueil des élèves issus de l'immigration et originaires d'un pays de l'OCDE



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.5.

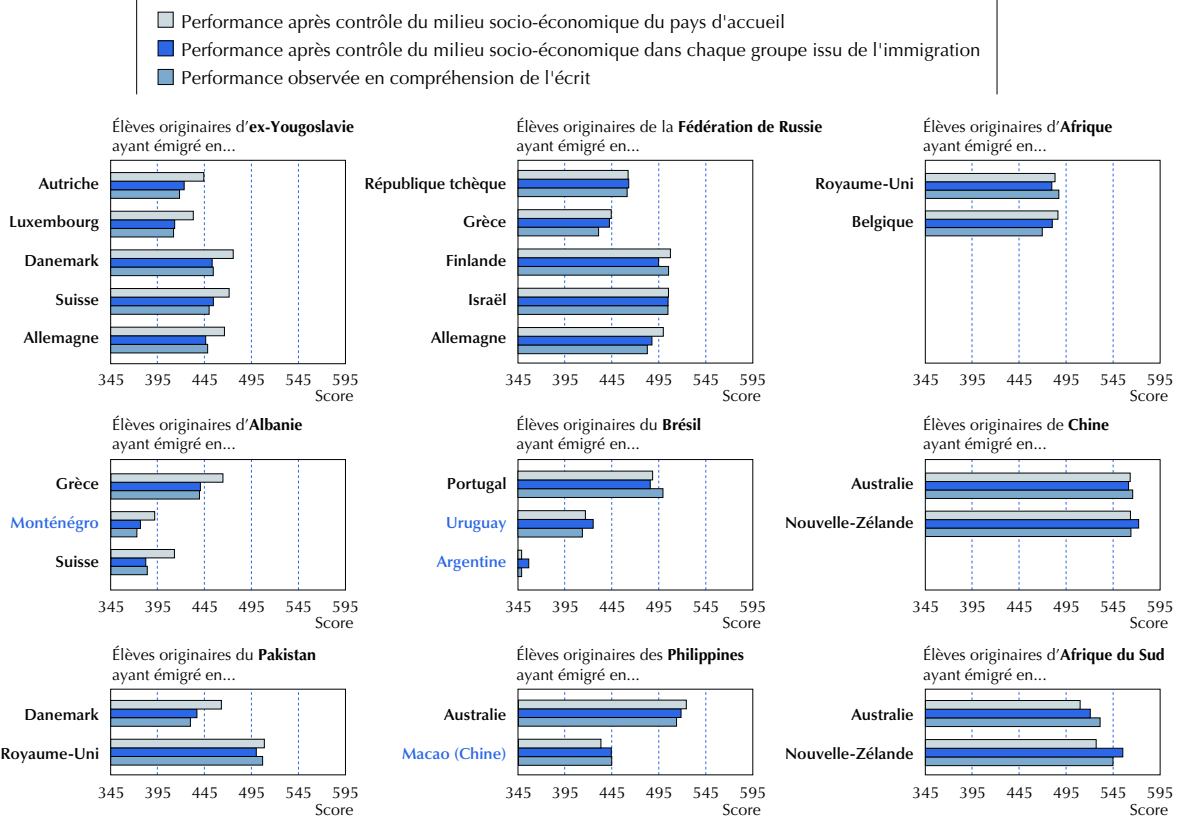
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

Il est important de souligner que ces écarts de performance sont calculés compte tenu uniquement du milieu socio-économique des élèves. Il est possible que la variation – entre les pays d'accueil – des performances des élèves originaires d'un même pays soit imputable aux processus de sélection qui ont mené les familles à choisir leur pays d'accueil. Ces processus de sélection dépendent également dans une certaine mesure de la politique d'immigration de chaque pays, un aspect à garder présent à l'esprit lors de l'analyse des résultats exposés dans ce chapitre à ce sujet et dans d'autres domaines.



■ Figure II.4.12 ■

Performance en compréhension de l'écrit dans leur pays d'accueil des élèves issus de l'immigration et originaires d'un pays partenaire de l'OCDE



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.5.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>

L'ASCENDANCE ALLOCHTONE ET LA DOTATION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT

La figure II.4.13 analyse les différences de profil entre les établissements fréquentés par des élèves autochtones et des élèves issus de l'immigration pour montrer dans quelle mesure la variation des conditions de scolarisation contribue aux scores observés dans les pays d'accueil. La caractéristique la plus fréquente est que les élèves issus de l'immigration fréquentent des établissements dont l'effectif d'élèves est plus défavorisé. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves issus de l'immigration sont scolarisés dans un établissement dont l'indice PISA de statut économique, social et culturel moyen s'établit à -0.26, alors que les élèves autochtones fréquentent un établissement dont l'indice est égal à 0.04 (voir le tableau II.4.6). En d'autres termes, les élèves issus de l'immigration sont doublement pénalisés : ils vivent dans un milieu défavorisé et fréquentent un établissement au profil socio-économique plus défavorisé – deux caractéristiques dont les chapitres précédents de ce volume ont établi qu'elles ont un impact négatif sur la performance des élèves. Cette différence dans l'effectif d'élèves des établissements fréquentés selon l'ascendance autochtone ou allochtone est particulièrement marquée aux Pays-Bas, au Danemark et en Grèce, où elle représente plus de deux tiers d'un écart type de niveau Élève calculé à l'échelle de l'OCDE. En revanche, au Royaume-Uni, en Norvège, en Estonie, en Irlande, au Portugal, en République tchèque, en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Canada et en Finlande, parmi les pays de l'OCDE, les établissements présentent le même profil socio-économique qu'ils soient fréquentés par des élèves issus de l'immigration ou par des élèves autochtones.

Par contraste, la qualité des ressources éducatives des établissements varie peu selon qu'ils sont fréquentés par des élèves autochtones ou issus de l'immigration, en moyenne, dans l'OCDE (voir la figure II.4.13). Toutefois, au Mexique, en Belgique, en Allemagne, en Islande, au Luxembourg et en Suisse, les élèves issus de l'immigration sont scolarisés dans des établissements où la médiocre qualité des ressources éducatives fait obstacle à l'apprentissage, selon le chef d'établissement.

■ Figure II.4.13 ■

Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones et des élèves issus de l'immigration

Caractéristiques des établissements PLUS favorables aux élèves issus de l'immigration :

Caractéristiques des établissements MOINS favorables aux élèves issus de l'immigration :


	Dans une mesure supérieure ou égale à 0.50 point d'indice	
	Dans une mesure comprise entre 0.20 et 0.49 point d'indice	
	Dans une mesure inférieure ou égale à 0.19 point d'indice	

	Pourcentage d'élèves issus de l'immigration	Pourcentage d'élèves fréquentant un établissement comptant plus de 25 % d'élèves issus de l'immigration	Indice PISA moyen de statut économique, social et culturel des établissements ¹	Qualité des ressources éducatives ¹	Taux d'encadrement ¹	Pénurie d'enseignants ¹
OCDE						
Australie	19	38				
Autriche	15	21				
Belgique	15	19				
Canada	24	37				
Chili	1	0	c	c	c	c
République tchèque	2	0				
Danemark	9	7				
Estonie	8	12				
Finlande	3	0				
France	13	17		w	w	w
Allemagne	18	27				
Grèce	9	8				
Hongrie	2	0				
Islande	2	1				
Irlande	8	5				
Israël	20	33				
Italie	6	3				
Japon	0	0	c	c	c	c
Corée	0	0	c	c	c	c
Luxembourg	40	72				
Mexique	2	1				
Pays-Bas	12	12				
Nouvelle-Zélande	25	38				
Norvège	7	3				
Pologne	0	0	c	c	c	c
Portugal	5	2				
République slovaque	1	0	c	c	c	c
Slovénie	8	7				
Espagne	9	10				
Suède	12	12				
Suisse	24	40				
Turquie	1	0	c	c	c	c
Royaume-Uni	11	13				
États-Unis	19	31				
Moyenne de l'OCDE	10	14				
Partenaires						
Albanie	1	0	c	c	c	c
Argentine	4	1				
Azerbaïdjan	3	2				
Brésil	1	0				
Bulgarie	1	0	c	c	c	c
Colombie	0	0				
Croatie	11	8				
Dubaï (EAU)	71	82				
Hong-Kong (Chine)	39	81				
Indonésie	0	0	c	c	c	c
Jordanie	14	20				
Kazakhstan	12	13				
Kirghizistan	2	0				
Lettonie	4	4				
Liechtenstein	30	59				
Lituanie	2	1				
Macao (Chine)	70	100				
Monténégro	7	4				
Panama	4	4				
Pérou	0	0	c	c	c	c
Qatar	46	68				
Roumanie	0	0	c	c	c	c
Fédération de Russie	12	8				
Serbie	9	6				
Shanghai (Chine)	1	0	c	c	c	c
Singapour	14	10				
Taipei chinois	0	0	c	c	c	c
Thaïlande	0	0	c	c	c	c
Trinité-et-Tobago	2	1				
Tunisie	0	0	c	c	c	c
Uruguay	1	0	c	c	c	c

Remarque : seuls les écarts statistiquement significatifs entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration sont indiqués dans cette figure.

1. L'indice est normalisé dans chaque échantillon national de sorte que la moyenne nationale de l'indice est égale à 0 et l'écart type, à 1.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.4.6.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367130>



Dans la plupart des pays, les ressources humaines affectées aux établissements sont comparables, qu'ils soient fréquentés par des élèves autochtones ou des élèves issus de l'immigration. Parmi les pays de l'OCDE, les taux d'encadrement ne sont inférieurs dans les établissements fréquentés par des élèves allochtones qu'en Islande, au Royaume-Uni, en Israël, au Portugal, en Espagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en Autriche et en Irlande, et ne sont supérieurs qu'en Slovénie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis (voir la figure II.4.13). Seuls les chefs d'établissements fréquentés en majorité par des élèves issus de l'immigration au Canada, en Australie et au Luxembourg font davantage état d'une pénurie d'enseignants que les chefs d'établissements fréquentés en majorité par des élèves autochtones. Le constat inverse ne s'observe qu'en Islande, en Belgique et en Allemagne.

En résumé, dans de nombreux pays, les différences de profil socio-économique entre les établissements sont source d'inégalités dans l'accès des élèves issus de l'immigration à l'offre d'éducation. Toutefois, les inégalités dans la répartition des ressources ne semblent pas influencer sur les écarts de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, si ce n'est dans quelques pays.

Il ressort des analyses exposées dans ce chapitre que des écarts de performance existent entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones dans la plupart des pays. Ces écarts sont rarement imputables au milieu socio-économique des élèves ou à leur langue, signe qu'il existe une relation indépendante entre l'ascendance allochtone et la performance. La comparaison des scores entre les élèves de la première génération selon l'âge auquel ils ont émigré montre que certains pays réussissent à les aider si leur système d'éducation a eu suffisamment de temps pour peser sur le rendement de leur apprentissage. La comparaison des scores entre les élèves issus de l'immigration selon qu'ils sont de la première ou de la deuxième génération révèle que combler les écarts de performance entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration prend du temps. Toutefois, il y a tout lieu d'être optimiste quant à la possibilité d'atténuer les désavantages liés au statut d'immigrant puisque certains pays réussissent mieux que d'autres à combler ces écarts.



Notes

1. Les élèves qui sont nés à l'étranger, mais dont l'un des parents est né dans le pays de l'évaluation sont donc également classés dans cette catégorie.
2. Dans l'hypothèse où il n'est pas possible d'établir si l'un des parents est né ou non à l'étranger, il est supposé que ce parent est né dans le même pays que le parent dont le pays natal est connu. Si le pays natal des élèves est inconnu, cette donnée est déclarée manquante.
3. La corrélation est nulle dans les pays de l'OCDE (corrélation internationale = -0.02, $p = 0.921$) et légèrement négative tous pays participants confondus (corrélation internationale = -0.35 et $p = 0.045$). En d'autres termes, si l'analyse porte sur tous les pays, l'écart de performance tend à être moins élevé dans les pays où les pourcentages d'élèves issus de l'immigration sont plus importants.
4. Les pays retenus dans cette analyse sont ceux où 30 élèves au moins sont issus de l'immigration dans 5 établissements.
5. Ce constat vaut aussi pour la Hongrie, mais la marge est plus faible et le pourcentage de ces élèves dans l'effectif d'élèves est nettement moins élevé (moins de 1 %). De plus, cet avantage ne s'applique pas à tous les élèves issus de l'immigration, contrairement à ce qui s'observe en Australie.



5

Les systèmes d'éducation et l'impact du milieu socio-économique

Ce chapitre étudie l'impact du profil socio-économique des établissements d'enseignement sur la performance en compréhension de l'écrit. Le gradient socio-économique, abondamment utilisé au chapitre 3, sert ici à décrire la relation entre le milieu socio-économique des élèves et leur performance au sein même de leur établissement, et à montrer en quoi le score moyen des établissements est corrélé à la composition socio-économique de leur effectif d'élèves.

LA RELATION ENTRE LA PERFORMANCE ET LE MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le désavantage socio-économique est un phénomène aux multiples facettes, dont la politique de l'éducation ne peut seule atténuer l'impact, surtout à court terme. À titre d'exemple, citons le niveau de formation des parents, qui ne peut augmenter que progressivement, ou encore la richesse moyenne des ménages, qui dépend du développement économique à long terme du pays, ainsi que du rayonnement d'une culture qui encourage l'épargne personnelle. Le milieu socio-économique est difficile à modifier en soi, certes, mais il ressort des chapitres précédents que certains pays réussissent à atténuer son impact sur le rendement de l'apprentissage. Toute la question est donc de savoir dans quelle mesure la politique de l'éducation et les établissements peuvent atténuer l'impact d'un désavantage socio-économique sur la performance des élèves.

Ce chapitre prolonge l'analyse de la relation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves réalisée sur la base du gradient socio-économique au chapitre 3 par une étude plus approfondie des tendances dans chaque pays, notamment de l'impact de la composition socio-économique de l'effectif d'élèves des établissements sur ces tendances. À cet effet, le gradient de chaque pays est scindé en deux parties : un gradient intra-établissement et un gradient inter-établissements. Le gradient intra-établissement montre l'impact du milieu socio-économique sur la performance des élèves dans un même cadre scolaire, alors que le gradient inter-établissements décrit la relation entre le niveau moyen de performance des établissements et le statut économique, social et culturel moyen de leur effectif d'élèves¹.

ÉCARTS DE PERFORMANCE ENTRE LES ÉTABLISSEMENTS ET ENTRE LES ÉLÈVES AU SEIN MÊME DES ÉTABLISSEMENTS

Comme l'explique le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, la façon dont les élèves sont répartis entre les établissements peut être à l'origine d'écarts importants de performance entre ces établissements. Une forte variation de la performance entre les établissements peut aussi s'expliquer par les caractéristiques socio-économiques et culturelles des bassins scolaires ou par des différences géographiques (des différences entre régions, provinces ou entités fédérées d'un pays fédéral, ou encore entre zones urbaines et rurales). Enfin, certaines disparités sensibles sont à imputer à l'organisation des systèmes d'éducation et à des caractéristiques difficiles à quantifier ou à décrire, notamment les différences liées à l'efficacité des établissements ou à la qualité de l'enseignement qu'ils dispensent. De plus, des écarts de performance s'observent également au sein même des établissements : les élèves qui fréquentent le même établissement peuvent se distinguer par un niveau d'aptitude ou de persévérance différent ou se voir offrir des possibilités différentes d'apprentissage.

La figure II.5.1 montre dans quelle mesure la performance des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit varie entre les établissements et au sein même de ceux-ci dans chaque pays. Les pays sont classés en fonction de la variance totale de la performance des élèves en pourcentage de la variance moyenne dans les pays de l'OCDE (le chiffre indiqué en regard du nom des pays). Les pays situés dans la partie inférieure de la figure accusent une variance de la performance des élèves nettement supérieure à la moyenne de l'OCDE. Par exemple, la variance totale est supérieure de 44 % à la variance moyenne de l'OCDE en Israël. Dans cette figure, la longueur totale des segments bleu foncé et bleu clair indique la variation totale de la performance en compréhension de l'écrit². Dans les pays où un pourcentage non négligeable d'adolescents de 15 ans ne sont plus scolarisés, la variance de la performance des élèves est vraisemblablement sous-estimée (voir le tableau A2.1). Cet effet explique, du moins en partie, la présence de certains pays dans la partie supérieure de la figure.

Dans la figure II.5.1, le segment plus foncé représente la part de la variation de la performance des élèves imputable aux différences entre établissements (la variation inter-établissements) et le segment plus clair, la part de la variation de la performance qui ne peut être attribuée à des différences entre établissements et qui peut en conséquence l'être à des différences entre les élèves fréquentant le même établissement (la variation intra-établissement)³. Les verticales représentent les pourcentages moyens, à l'échelle de l'OCDE, de la variation totale de la performance des élèves, imputables, d'une part, à des différences entre établissements et, d'autre part, à des différences entre élèves au sein même de leur établissement.

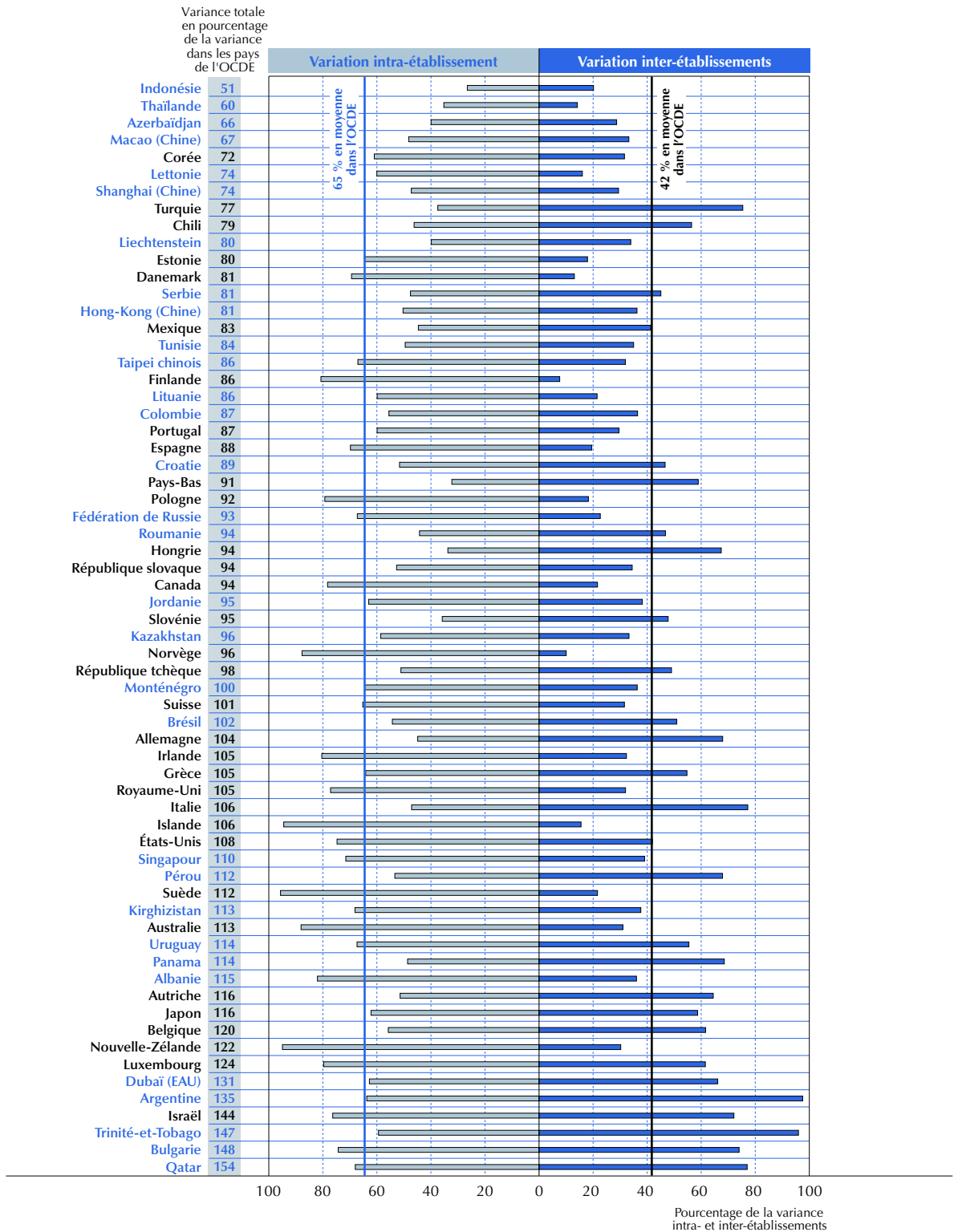
En Belgique, par exemple, où la variance totale est supérieure de 20 % à la moyenne de l'OCDE, le pourcentage de la variance totale imputable à des différences entre établissements est plus élevé qu'il ne l'est, en moyenne, tous pays de l'OCDE confondus, mais la variance intra-établissement est inférieure à la moyenne de l'OCDE.



■ Figure II.5.1 ■

Variation intra- et inter-établissements de la performance en compréhension de l'écrit

Exprimée en pourcentage de la variance de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE



Les pays sont classés par ordre croissant de la variance totale en pourcentage de la variance de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>

Il en va de même en Allemagne, en Italie, en Autriche, en Grèce et au Japon, parmi les pays de l'OCDE : la variance totale est supérieure à la moyenne de l'OCDE, mais la variance inter-établissements est supérieure à la moyenne et la variance intra-établissement est inférieure à la moyenne. Par contraste, en Suède, en Nouvelle-Zélande, en Islande, en Australie, en Irlande, au Royaume-Uni et en Suisse, la variation globale est supérieure à la moyenne, à cause surtout des écarts importants de performance au sein même des établissements. En Israël, aux États-Unis et au Luxembourg, la variance intra-établissement et la variance inter-établissements se conjuguent pour donner lieu à une variance totale de la performance des élèves qui est supérieure à la moyenne de l'OCDE.

Le pourcentage de la variance inter-établissements de la performance des élèves peut être interprété comme un indicateur d'inclusion verticale ou académique (Monseur et Crahay, 2008 ; Willms, 2010)⁴. Le tableau II.5.1 indique cet indice d'inclusion. Lorsque les écarts de performance sont importants entre les établissements, mais le sont moins entre les élèves des mêmes établissements, les élèves tendent à être systématiquement scolarisés dans des établissements où les autres élèves ont des aptitudes similaires aux leurs. Cela peut s'expliquer par le fait que les parents choisissent l'établissement de leur enfant en fonction de sa situation géographique et/ou par les politiques des établissements concernant l'admission des élèves ou leur orientation vers des filières différentes (voir le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, pour une analyse plus détaillée de la relation entre l'équité et les pratiques et politiques des établissements). Si la variance intra-établissement de la performance est importante (inclusion académique élevée), les interventions ciblées sur des établissements risquent de négliger un grand nombre d'élèves peu performants. La section du présent volume consacrée aux conséquences pour l'action publique revient de manière plus détaillée sur les implications, pour l'action publique, de ce constat et d'autres constats relatifs à la variation intra- et inter-établissements.

DISPARITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES ENTRE LES ÉLÈVES ET LES ÉTABLISSEMENTS

Le milieu socio-économique et la performance des élèves varient fortement au sein même des pays, entre les établissements et les élèves. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la différence entre le 25^e et le 75^e centile de l'indice *PISA de statut économique, social et culturel* représente 1.29 unité de l'indice. Cette dispersion socio-économique peut également être calculée à l'échelle des établissements. La différence entre le 25^e et le 75^e centile de l'indice *PISA de statut économique, social et culturel* des établissements représente 0.65 unité, soit la moitié environ de la différence d'indice entre les élèves.

Les figures II.5.2 et II.5.3⁵ montrent que la plage entre ces deux centiles, d'une part, à l'échelle des élèves et, d'autre part, à l'échelle des établissements, varie fortement entre les pays (voir le tableau II.5.2). Plus les segments sont longs, plus la dispersion socio-économique des élèves et des établissements est forte.

Le pourcentage de la variation du milieu socio-économique entre établissements est un indicateur d'inclusion horizontale ou sociale (à distinguer de l'inclusion verticale ou académique évoquée ci-dessus). Le tableau II.5.2 indique l'indice d'inclusion sociale dérivé du cycle PISA 2009. L'inclusion sociale est forte dans les systèmes scolaires où l'effectif d'élèves de chaque établissement présente la même diversité de profils socio-économiques que le système ; en d'autres termes, chaque établissement accueille des élèves dont les profils socio-économiques différents sont similaires à ceux de l'ensemble de la population. En revanche, l'inclusion sociale est faible dans les systèmes scolaires où les élèves présentant un profil socio-économique très similaire fréquentent le même établissement. Le degré d'inclusion sociale d'un système scolaire peut aussi être le reflet de la situation géographique, de l'orientation de l'action publique, des institutions ou des choix parentaux.

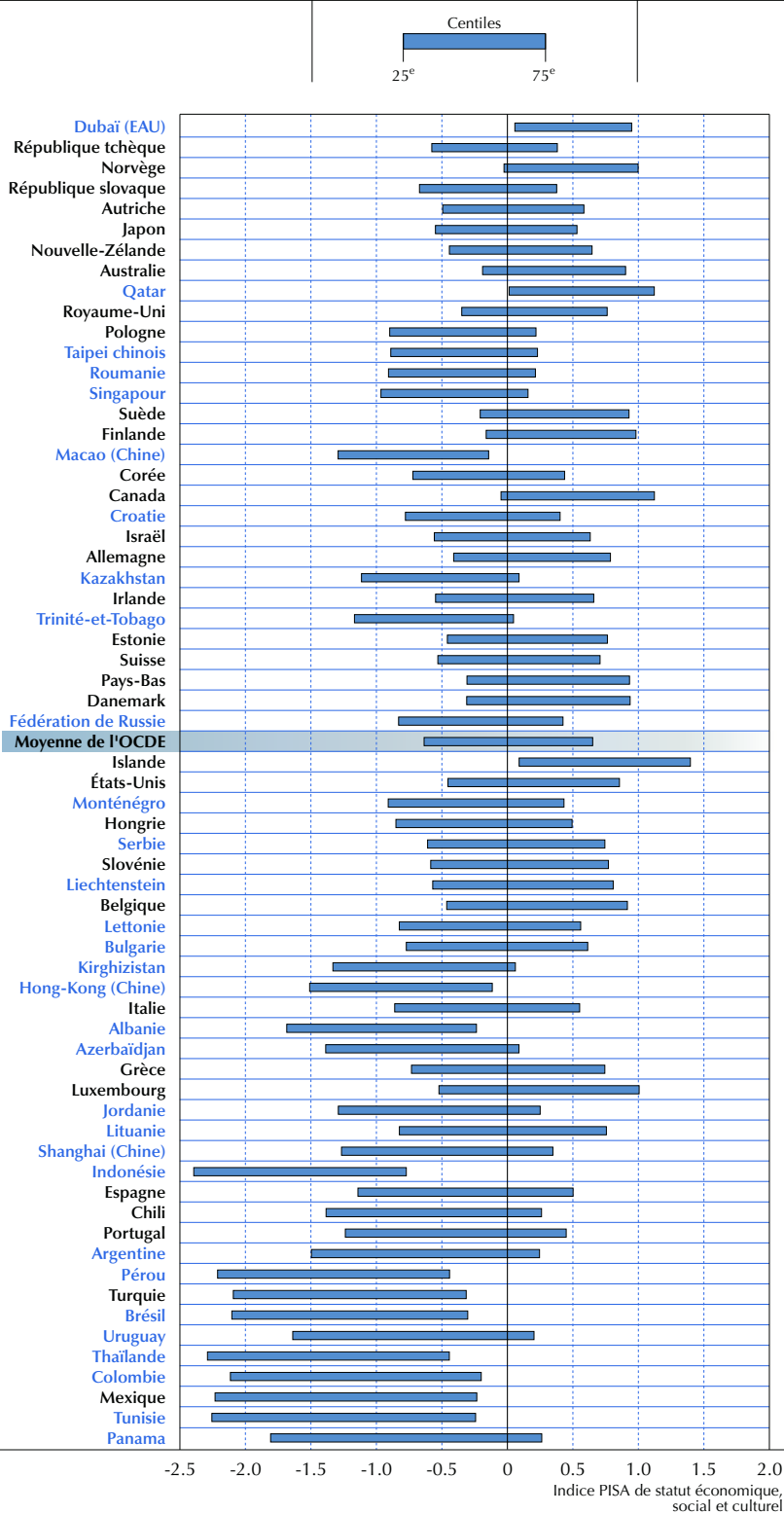
Les pays où l'inclusion sociale est forte font généralement partie de ceux où le degré d'inclusion académique est relativement élevé, tant en compréhension de l'écrit qu'en mathématiques ou en sciences⁶. Les pays de l'OCDE où l'inclusion sociale et l'inclusion académique sont supérieures à la moyenne de l'OCDE affichent tous – sauf l'Espagne – des scores moyens égaux ou supérieurs à la moyenne de l'OCDE (voir les tableaux II.5.1 et II.5.2). C'est le cas en Australie, au Canada, au Danemark, en Estonie, en Finlande, en Islande, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, en Suède, en Suisse et au Royaume-Uni. L'inclusion sociale et l'inclusion académique des établissements sont inférieures à la moyenne de l'OCDE au Chili, en Hongrie, au Mexique, en Turquie, en Grèce, en Autriche, en Belgique et en Italie, parmi les pays de l'OCDE. Dans ces systèmes d'éducation, les élèves fréquentent généralement un établissement dont le profil socio-économique et la performance académique de l'effectif d'élèves sont similaires aux leurs.



■ Figure II.5.2 ■

Plage du milieu socio-économique des élèves

Variabilité des élèves dans la répartition selon l'indice PISA de statut économique, social et culturel



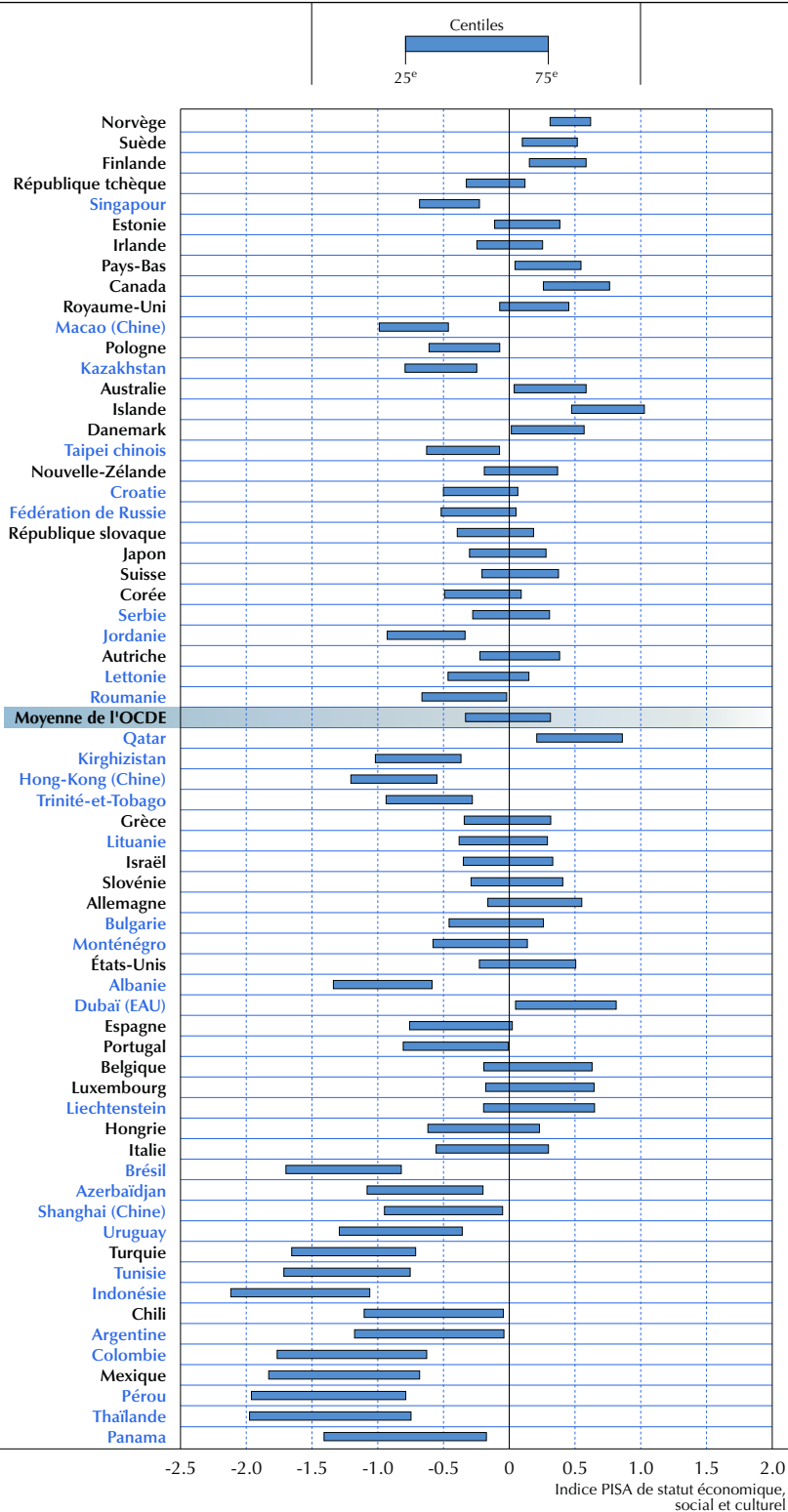
Les pays sont classés par ordre croissant de la plage interquartile de la répartition des élèves selon leur milieu socio-économique.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>

■ Figure II.5.3 ■

Plage du milieu socio-économique des établissements
Variabilité des établissements dans la répartition
selon l'indice PISA moyen de statut économique, social et culturel des élèves



Les pays sont classés par ordre croissant de la plage interquartile de la répartition des établissements selon leur milieu socio-économique.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>



ÉCARTS DE PERFORMANCE ET MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ÉLÈVES ET DES ÉTABLISSEMENTS

Le gradient socio-économique a été défini au chapitre 3, où il est utilisé pour analyser la relation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves. La section suivante montre dans quelle mesure les écarts de performance entre établissements et entre élèves au sein des établissements sont imputables à des disparités socio-économiques entre les établissements et au sein même de ceux-ci.

La figure II.5.4 montre le pourcentage de la variance intra- et inter-établissements de la performance qui peut être imputée à des disparités socio-économiques entre les établissements et entre les élèves au sein des établissements. Le segment plus clair représente la variation inter-établissements qui s'explique par le milieu socio-économique des établissements et le segment plus foncé, la variation intra-établissement qui s'explique par le milieu socio-économique des élèves au sein des établissements. La somme des deux segments indique dans quelle mesure les disparités socio-économiques sont associées à des écarts de performance. Les pays sont classés par ordre croissant du pourcentage de la variance totale.

Dans de nombreux pays, il existe une forte corrélation entre la variation du milieu socio-économique et la variation de la performance entre les établissements, et dans une moindre mesure, entre les élèves au sein des établissements. Les disparités socio-économiques entre les élèves qui fréquentent des établissements différents expliquent 57 % des écarts de performance entre les établissements dans les pays de l'OCDE. Ce pourcentage varie toutefois sensiblement entre les pays. En Finlande, en Islande et en Norvège, par exemple, les disparités socio-économiques entre les établissements expliquent moins de 30 % des écarts de performance, peu importants, entre les établissements, un pourcentage exprimé par rapport à la variation globale de la performance dans les pays de l'OCDE. La variance inter-établissements de la performance imputable au profil socio-économique de l'effectif d'élèves des établissements représente plus de 70 % au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande, et même plus de 80 % au Luxembourg. Les tendances sont similaires dans les pays et économies partenaires : le pourcentage de la variation de la performance entre les établissements qui s'explique par des disparités socio-économiques est inférieur à 30 % en Azerbaïdjan, au Qatar, en Tunisie, à Hong-Kong (Chine), en Indonésie, en Jordanie et en Thaïlande, mais supérieur à 70 % en Colombie, en Uruguay, au Pérou et au Monténégro.

Comme l'intensité de la relation entre le milieu socio-économique et la performance, la pente du gradient peut être analysée séparément à l'échelle des établissements et à l'échelle des élèves au sein des établissements⁷.

La figure II.5.5 montre la pente inter-établissements et la pente intra-établissement du gradient socio-économique. La longueur des segments représente les écarts de score sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit qui sont associés à l'incrément de 0.5 écart type de l'indice PISA de statut économique, social et culturel individuel des élèves (segments gris) et collectif des établissements (segments bleus). Comme le montrent les figures II.5.2 et II.5.3, le milieu socio-économique collectif des établissements varie moins que le milieu socio-économique individuel des élèves, ce qui s'explique par le fait que des profils socio-économiques différents sont représentés dans les effectifs d'élèves⁸. Un écart de 0.25 unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel représente donc un écart nettement plus important entre les établissements qu'entre les élèves.

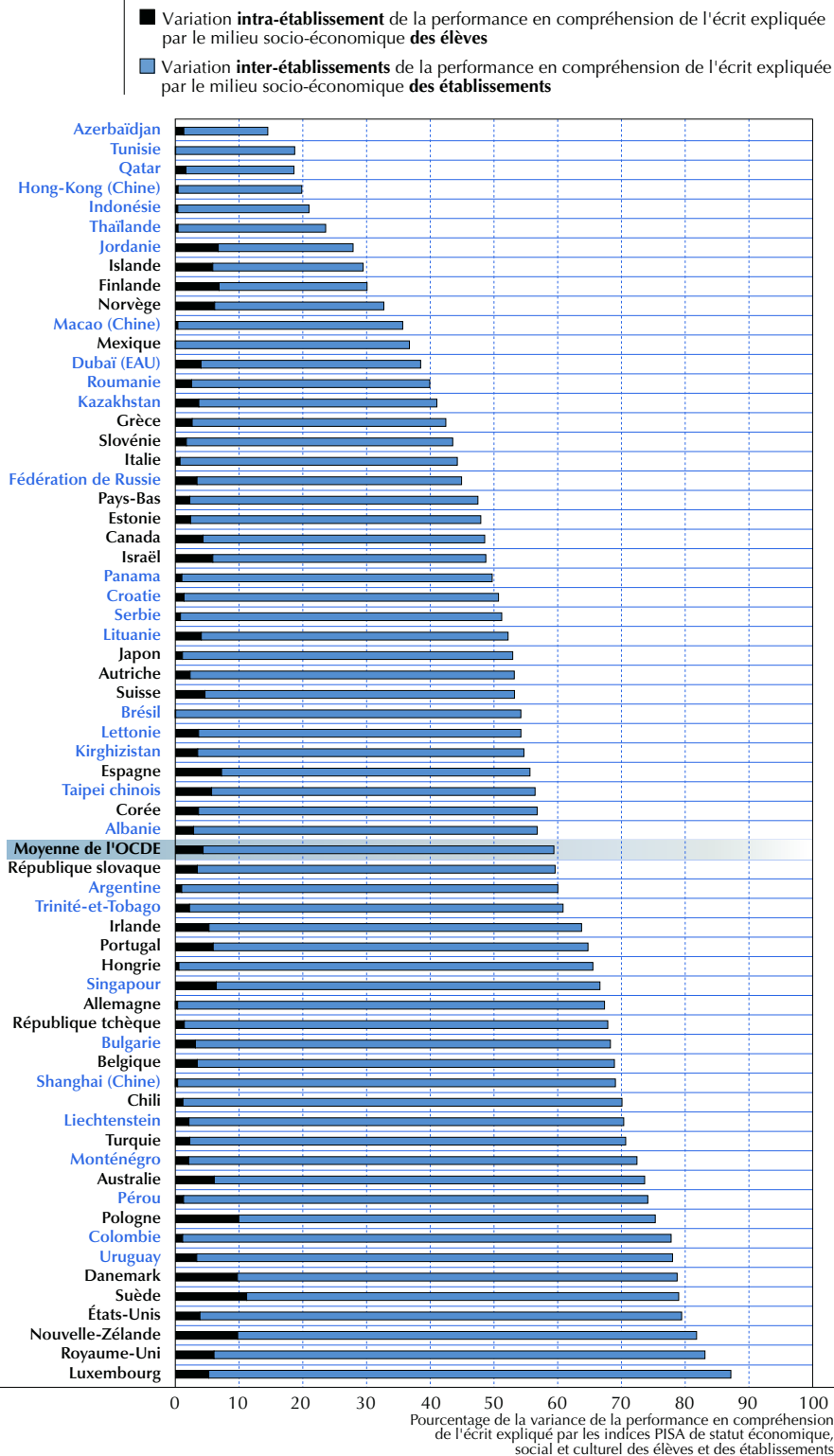
Pour faciliter l'interprétation, la figure II.5.5 indique la plage interquartile du milieu socio-économique des établissements dans chaque pays. L'incrément de 0.5 écart type (au niveau Élève) a été choisi parce qu'il reflète des disparités socio-économiques réalistes entre les établissements : en moyenne, dans les pays de l'OCDE, la différence entre le 75^e et le 25^e centile de la répartition des établissements en fonction de l'indice PISA moyen de statut économique, social et culturel représente 0.65 écart type de niveau Élève (voir le tableau II.5.2). Cette valeur, qui est un indicateur de la diversité socio-économique des établissements, ne représente pas plus de 0.5 écart type en Norvège, en Suède, en Finlande, en République tchèque, en Estonie, en Irlande, aux Pays-Bas et au Canada, et dans les pays partenaires, à Singapour, mais atteint ou dépasse 1 écart type au Mexique et au Chili, et dans les pays partenaires, au Panama, en Thaïlande, au Pérou, en Colombie, en Argentine et en Indonésie.

Comme le montrent les segments bleus dans la figure II.5.5, dans la quasi-totalité des pays, les élèves tendent à être plus performants s'ils fréquentent, quel que soit leur niveau socio-économique, un établissement dont le milieu socio-économique de l'effectif d'élèves est favorisé que s'ils fréquentent un établissement dont le milieu socio-économique de l'effectif d'élèves est défavorisé. Dans la majorité des pays de l'OCDE, le statut économique, social et culturel collectif de l'effectif d'élèves a nettement plus d'impact sur la variation de la performance que le profil socio-économique individuel des élèves.

■ Figure II.5.4 ■

Variation de la performance en compréhension de l'écrit expliquée par les milieux socio-économiques des élèves et des établissements

Exprimée en pourcentage de la variance moyenne de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE



Les pays sont classés par ordre croissant du pourcentage de la variance totale de la performance en compréhension de l'écrit expliqué par les indices PISA de statut économique, social et culturel des élèves et des établissements.

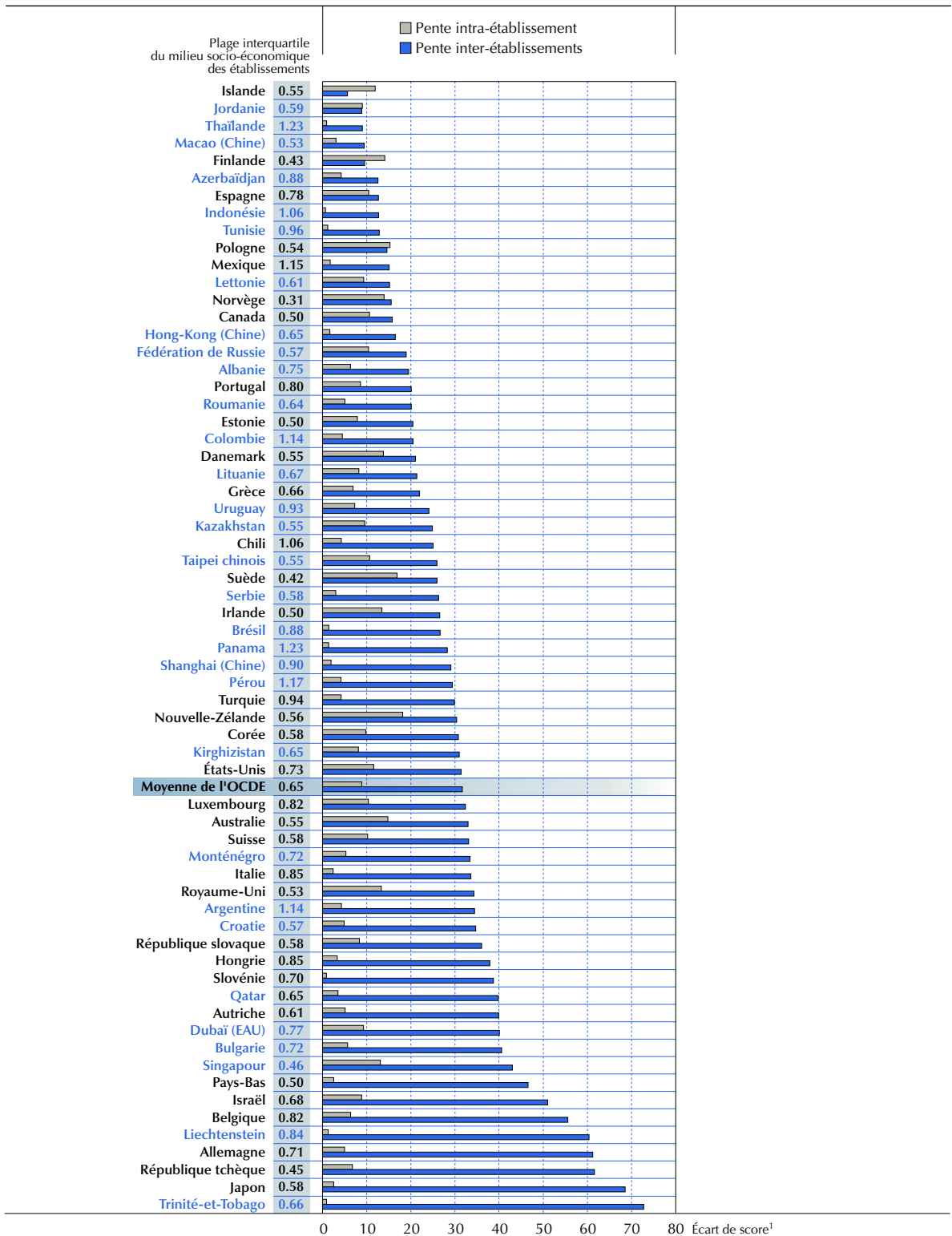
Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>



■ Figure II.5.5 ■

Pente du gradient socio-économique intra- et inter-établissements



Remarque : les chiffres en bleu sont les valeurs de la plage interquartile de l'indice PISA de statut économique, social et culturel moyen de niveau Établissement.

Les pays sont classés par ordre croissant de la pente inter-établissements.

1. Écart de score associé à la progression de 0.5 unité l'indice PISA de statut économique, social et culturel des élèves ou des établissements.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>

L'importance des écarts de performance associés au profil socio-économique de l'effectif d'élèves est frappante⁹. Au Japon, en République tchèque, en Allemagne, en Belgique et en Israël, et dans les pays partenaires, à Trinité-et-Tobago et au Liechtenstein, l'impact du statut économique, social et culturel moyen des établissements sur la performance des élèves est substantiel. Dans ces pays, une différence de 0.5 écart type à la hausse de l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* de niveau Établissement donne lieu à un écart de performance de plus de 50 points.

Pour traduire ces chiffres en termes plus concrets, étudions à titre d'exemple le cas hypothétique de deux élèves vivant dans un des pays cités ci-dessus dans une famille dont le milieu socio-économique correspond à la moyenne, selon l'*indice PISA de statut économique, social et culturel*. Le premier fréquente un établissement favorisé, dont l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* de l'effectif d'élèves est supérieur de 0.25 écart type à la moyenne de l'OCDE (de niveau Élève). La plupart de ses condisciples vivent donc dans des familles relativement plus aisées que la sienne. Le second élève fréquente un établissement plus défavorisé : l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* de l'effectif d'élèves de son établissement est inférieur de 0.25 écart type à la moyenne de l'OCDE. Sa famille est donc plus aisée que celle de ses condisciples. Comme le montrent les résultats, le premier élève devrait théoriquement afficher en compréhension de l'écrit un score supérieur de 32 points à celui du second élève, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Cet écart théorique est supérieur à 50 points dans plusieurs pays (comme le montre le segment bleu dans la figure II.5.5)¹⁰.

Les disparités socio-économiques intra-établissement sont moins déterminantes pour la performance que les disparités inter-établissements. Prenons à titre d'exemple deux élèves du même pays qui vivent dans une famille dont l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* est pour l'un supérieur et pour l'autre inférieur de 0.25 écart type à la moyenne (de niveau Élève). Si ces deux élèves fréquentent le même établissement dont le profil socio-économique est équivalent à la moyenne, l'écart théorique de score est nettement plus réduit entre ceux-ci : il s'établit à 9 points en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Cet écart est compris entre 10 et 18 points en Nouvelle-Zélande, en Suède, en Pologne, en Australie, en Finlande, en Norvège, au Danemark, en Irlande, au Royaume-Uni, en Islande, aux États-Unis, au Canada, en Espagne, au Luxembourg et en Suisse, et dans les pays et économies partenaires, à Singapour, au Taipei chinois et en Fédération de Russie (comme le montre le segment gris dans la figure II.5.5).

L'effet contextuel associé à un établissement dont le milieu socio-économique est favorisé – l'intensité et la pente du gradient inter-établissements – peut s'expliquer en partie par le fait que des élèves doués travaillent ensemble, par exemple. Toutefois, le cadre d'apprentissage et les ressources éducatives sont généralement de meilleure qualité dans les établissements dont le milieu socio-économique est favorisé. La répartition des élèves entre les établissements d'un district ou d'une région, ou entre les classes et les filières au sein des établissements peut aussi influencer sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage dans les établissements, lesquelles sont associées aux résultats scolaires. Selon un certain nombre d'études, les établissements dont l'effectif d'élèves est plus favorisé sont susceptibles d'afficher les caractéristiques suivantes : des problèmes de discipline plus rares, des relations plus cordiales entre élèves et enseignants, un meilleur moral des enseignants et un climat général qui incite à des performances plus élevées. Le rythme auquel les programmes sont dispensés est généralement plus soutenu. Les enseignants doués et motivés sont plus susceptibles de s'orienter vers des établissements jouissant d'un meilleur niveau socio-économique et moins susceptibles de changer d'établissement ou d'abandonner leur profession. L'impact potentiel de ces caractéristiques propres aux établissements est analysé dans le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*.

D'autres facteurs, que l'enquête PISA n'étudie pas, peuvent aussi expliquer l'impact du milieu socio-économique sur l'environnement d'apprentissage. Ainsi, il est possible que les parents d'un élève fréquentant un établissement plus favorisé s'investissent plus dans son apprentissage à domicile, même si leur statut socio-économique est comparable à celui des parents d'un autre élève qui est inscrit dans un établissement moins privilégié. En l'absence d'informations sur le parcours scolaire antérieur des élèves, il n'est pas possible de déterminer les aptitudes et la motivation des élèves. Par conséquent, il n'est pas possible non plus de déterminer si le milieu socio-économique de l'effectif d'élèves de l'établissement est corrélé directement ou indirectement à la performance des élèves et, dans l'affirmative, à quel point il l'est. Les facteurs tels que les interactions entre élèves influent indirectement sur la performance, dans la mesure où ils contribuent aux caractéristiques des établissements associées à un bon rendement scolaire, par exemple un climat plus favorable en classe ou davantage de ressources éducatives.

Scolariser tous les élèves dans des établissements dont le statut socio-économique est plus élevé est de toute évidence impossible. Il ne faut pas déduire des résultats de la figure II.5.5 que le transfert d'un groupe d'élèves d'un établissement dont l'effectif d'élèves est défavorisé vers un établissement dont l'effectif d'élèves est aisé donnerait



automatiquement lieu aux gains de performance indiqués. Les effets contextuels estimés dans cette figure décrivent la répartition des performances des établissements. Ils ne doivent donc pas nécessairement être interprétés de manière causale.

Avant d'orienter la politique de l'éducation à la lumière des considérations exposées ci-avant, il faut comprendre la nature des mécanismes formels et informels de sélection qui contribuent à la ségrégation socio-économique des établissements et en appréhender les effets sur la performance des élèves. Dans certains pays, la ségrégation socio-économique est forte, qu'elle soit la conséquence de la ségrégation résidentielle dans les grandes villes ou d'importantes disparités socio-économiques entre les zones urbaines et rurales. Dans d'autres pays, les systèmes d'éducation ont tendance à orienter les élèves vers des filières qui se caractérisent par des programmes de cours et des pratiques pédagogiques distincts, ce qui donne souvent lieu à une ségrégation socio-économique de ces filières. Les orientations politiques envisageables consistent soit à limiter la ségrégation socio-économique, soit à en atténuer les effets (voir le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements*, pour une analyse plus approfondie).

PERFORMANCE THÉORIQUE ET OBSERVÉE DES ÉLÈVES DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES SOCIO-ÉCONOMIQUES

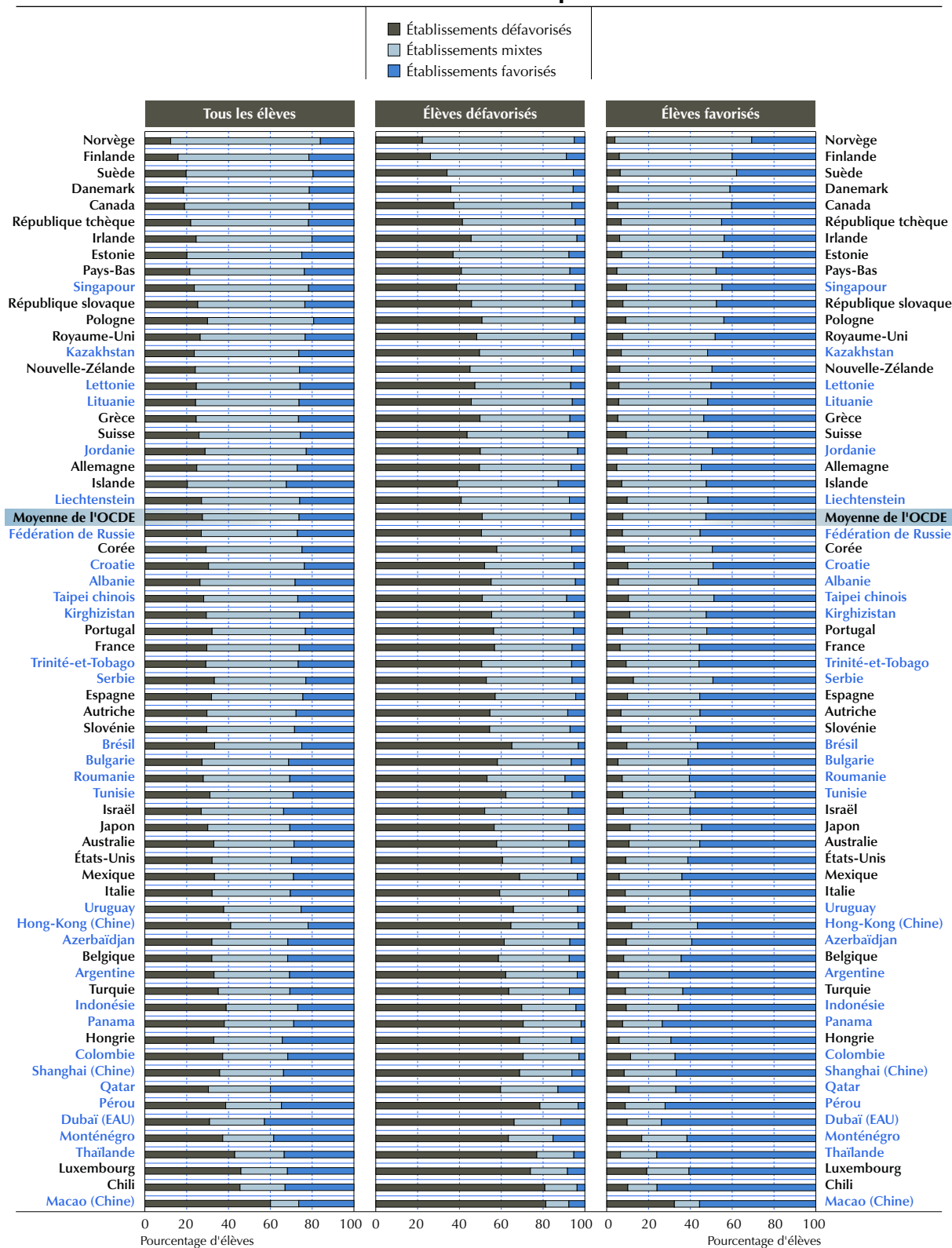
Dans quelle mesure le profil socio-économique de l'effectif d'élèves d'un établissement influe-t-il sur la performance des élèves issus de milieux socio-économiques différents ? Pour répondre à cette question, les établissements ont été groupés selon l'écart du profil socio-économique de leur effectif par rapport à la moyenne nationale. Trois catégories d'établissements ont été identifiées : les établissements défavorisés, dont le milieu socio-économique collectif de l'effectif d'élèves est inférieur à la moyenne nationale ; les établissements favorisés, dont le milieu socio-économique collectif de l'effectif d'élèves est supérieur à la moyenne nationale ; et enfin, les établissements mixtes, dont le milieu socio-économique collectif de l'effectif d'élèves est de l'ordre de la moyenne nationale.

La figure II.5.6 montre que la plupart des élèves fréquentent des établissements mixtes dans certains pays, mais qu'une majorité d'entre eux fréquentent des établissements favorisés ou défavorisés dans les autres pays. Il en ressort également que la ségrégation socio-économique des établissements est plus grande dans certains systèmes d'éducation où le pourcentage d'établissements mixtes est moins élevé. Comme l'indice d'inclusion sociale le montre (voir le chapitre 3), cette figure indique également que dans certains systèmes d'éducation, les élèves défavorisés sont plus susceptibles de fréquenter un établissement mixte ou favorisé. L'importance de la surreprésentation des élèves défavorisés dans les établissements défavorisés et de la surreprésentation des élèves favorisés dans les établissements favorisés varie donc fortement entre les pays.

La figure II.5.7 compare la performance observée des élèves dans les établissements favorisés, défavorisés et mixtes à leur performance théorique calculée sur la base de leur milieu socio-économique individuel. Le score des établissements mixtes ne s'écarte pas de la moyenne nationale dans une mesure statistiquement significative ; le score des établissements favorisés est supérieur à la moyenne nationale ; et enfin, le score des établissements défavorisés est inférieur à la moyenne nationale. Dans cette figure, les pays sont classés par ordre croissant de l'écart entre la performance observée et la performance théorique des élèves défavorisés qui fréquentent des établissements défavorisés. Cette figure montre que dans les pays situés dans la partie supérieure, les écarts entre la performance observée et la performance théorique des élèves sont relativement ténus, mais que dans d'autres pays, leur performance observée est plus proche de leur performance théorique calculée sur la base de leur milieu socio-économique, quel que soit l'établissement qu'ils fréquentent, et ce dans les trois catégories d'établissements.

La figure II.5.7 montre que dans l'ensemble, les élèves qui fréquentent un établissement dont l'effectif d'élèves est relativement défavorisé obtiennent des scores inférieurs à leur score théorique calculé sur la base de leur milieu socio-économique individuel ; l'inverse s'observe chez les élèves qui fréquentent des établissements dont l'effectif d'élèves est plus favorisé. Les écarts entre la performance observée et la performance théorique sont moins importants dans les établissements mixtes. Dans certains pays, les élèves défavorisés obtiennent des scores supérieurs et les élèves favorisés, des scores inférieurs à leur score théorique, selon le profil socio-économique de leur établissement (voir le tableau II.5.10). Les scores des élèves favorisés qui fréquentent un établissement mixte sont à la hauteur de leur score théorique au Canada, au Danemark, en Finlande, en France, en Grèce, en Irlande, en Corée, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, en Pologne et aux États-Unis, parmi les pays de l'OCDE.

■ Figure II.5.6 ■
Pourcentage d'élèves dans les établissements favorisés, mixtes ou défavorisés, selon le milieu socio-économique des élèves



Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves, toutes catégories confondues, dans les établissements mixtes.

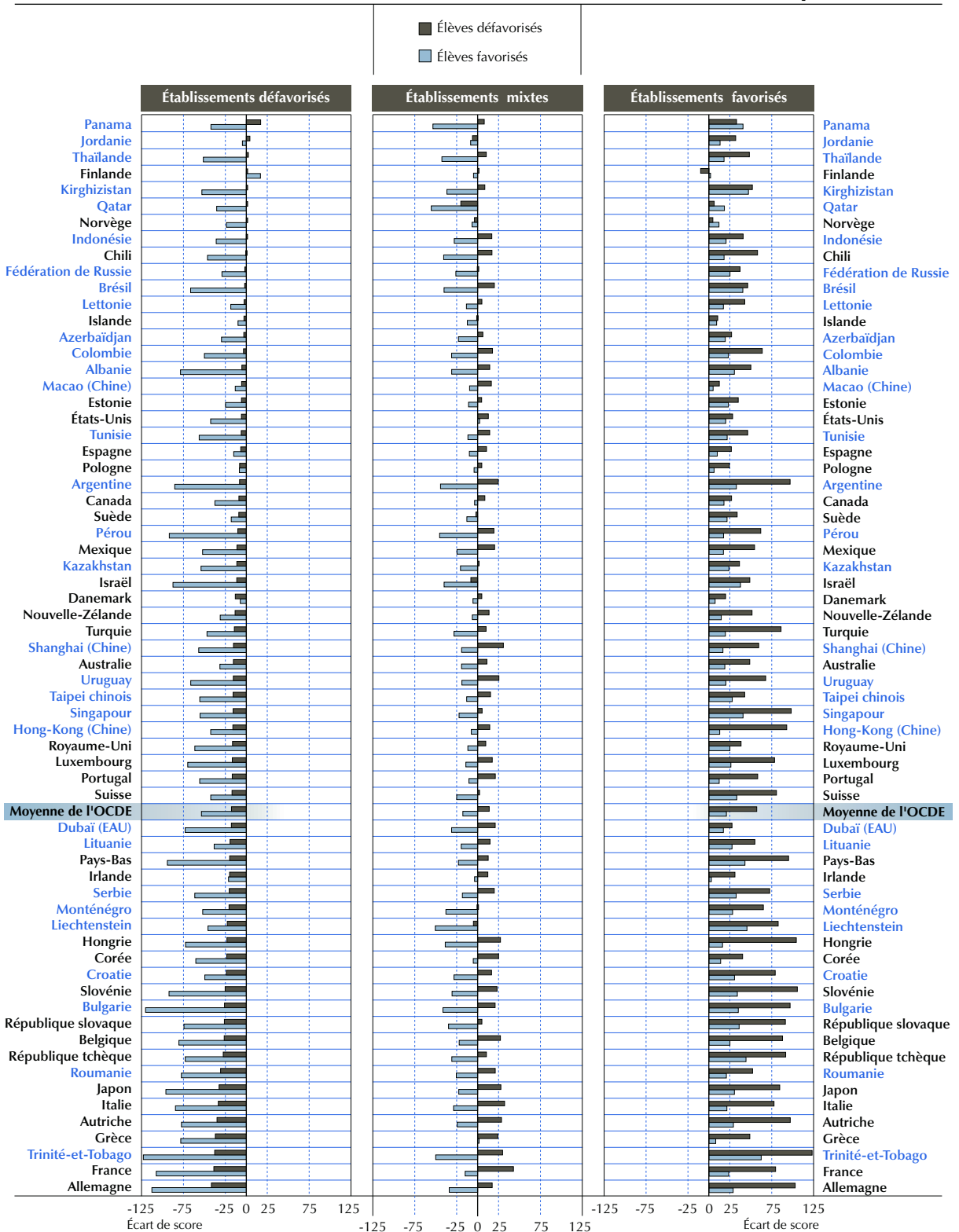
Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.10.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>



■ Figure II.5.7 ■

Écart entre la performance observée et la performance théorique des élèves dans les établissements défavorisés, mixtes ou favorisés, selon le milieu socio-économique des élèves



Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart entre la performance observée et la performance théorique des élèves défavorisés dans les établissements défavorisés.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.10.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>

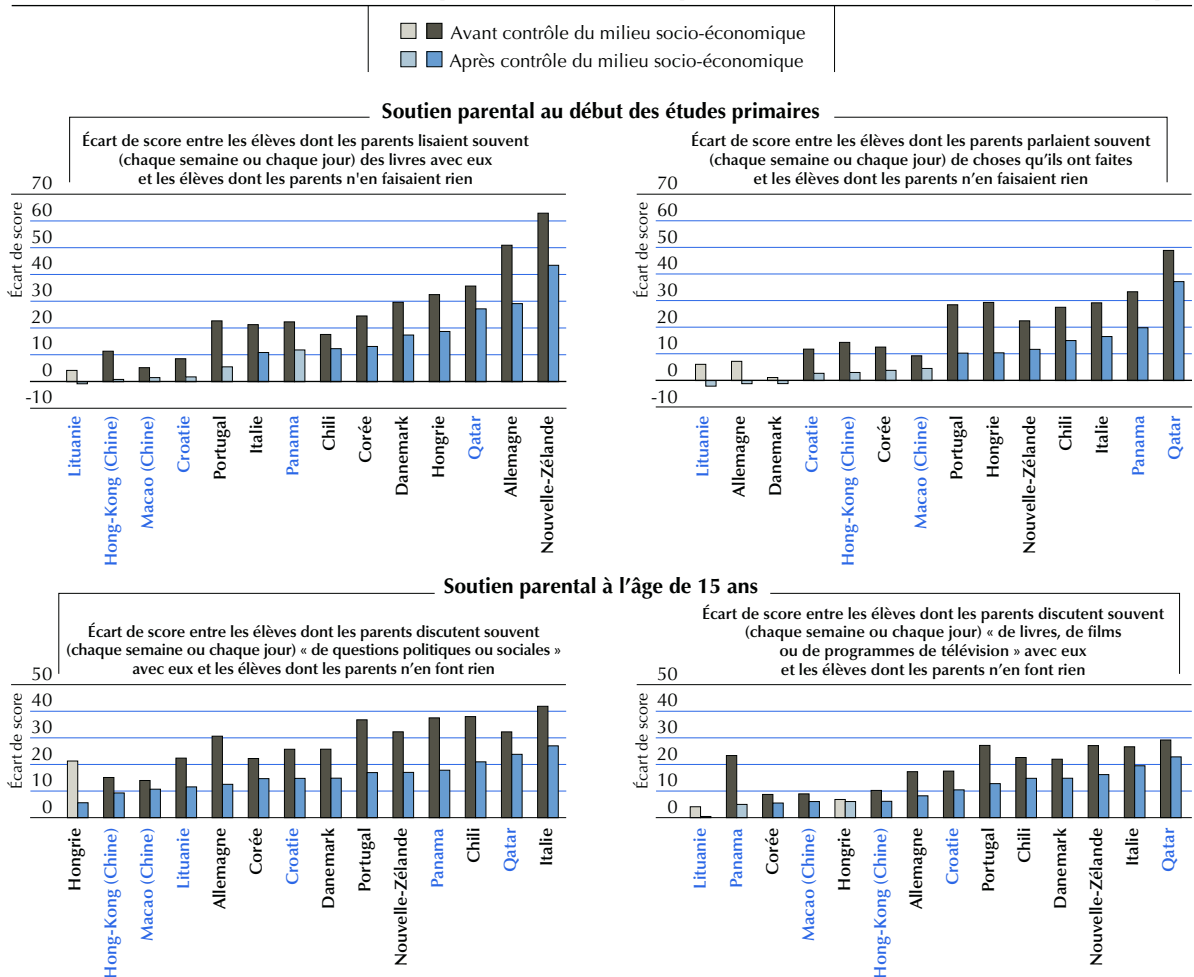
LA PERFORMANCE, LE MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE ET LE RÔLE DES PARENTS

Lors du cycle PISA 2009, 14 pays ont choisi de sonder les parents pour compléter les perspectives données par les élèves et les chefs d'établissement. Les données recueillies permettent de mieux cerner des aspects importants, par exemple le rôle que les parents peuvent jouer pour rehausser la performance des élèves et atténuer l'impact du milieu socio-économique.

Les informations recueillies auprès des parents révèlent l'existence d'une forte corrélation entre la performance de leur enfant en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans et leur propre engagement dans la lecture et le fait de l'avoir stimulé à s'engager dans la lecture durant sa première année primaire. Par exemple, les élèves dont les parents ont déclaré lire des livres « chaque jour ou presque chaque jour » ou « une ou deux fois par semaine » avec leurs enfants en première année primaire ont obtenu lors du cycle PISA 2009 des scores supérieurs à ceux des élèves dont les parents ont répondu « jamais ou presque jamais » ou « une ou deux fois par mois » à cette question. Selon la moyenne calculée à l'échelle des 14 pays qui ont administré cette question, l'écart de performance s'établit à 25 points. Il ne représente que 4 points dans un pays partenaire, en l'occurrence en Lituanie, mais atteint 63 points en Nouvelle-Zélande (voir la figure II.5.8). Il ressort de la comparaison des élèves ayant un profil socio-économique similaire que les élèves dont les parents sont plus engagés dans la lecture obtiennent des scores supérieurs dans huit pays. L'écart de performance plus faible (14 points) donne à penser qu'en général, le milieu socio-économique et l'engagement parental vont de pair. Les parents plus instruits tendent à lire plus souvent des livres avec leur enfant.

■ Figure II.5.8 ■

Performance des élèves et soutien parental, avant et après contrôle du milieu socio-économique



Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en couleur plus foncée.

Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart de score après contrôle du milieu socio-économique.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux II.5.3 et II.5.4.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>



Des résultats comparables s'observent dans d'autres activités à propos desquelles les parents ont été interrogés, à savoir « raconter des histoires », « chanter des chansons », « jouer à des jeux en rapport avec l'alphabet », « parler de choses [que les parents ont] faites », « parler de livres que [les parents ont] lus », « jouer à des jeux en rapport avec les mots », « écrire des lettres ou des mots » et « lire à voix haute des inscriptions ou des étiquettes » (voir le tableau II.5.3).

L'intérêt que les parents portent à leur enfant à l'âge de 15 ans influe également sur la performance. Par exemple, les élèves dont les parents discutent avec eux de questions politiques ou sociales une ou deux fois par semaine affichent des scores supérieurs de 28 points en moyenne à ceux des élèves dont les parents en discutent moins souvent ou n'en discutent pas du tout. C'est en Italie que l'écart de score est le plus élevé (42 points) et dans une économie partenaire, en l'occurrence à Macao (Chine), qu'il est le plus ténu (14 points), mais il s'observe dans tous les pays, comme le montre la figure II.5.8. De surcroît, s'il diminue après contrôle du milieu socio-économique, cet écart reste visible dans tous les pays, sauf en Hongrie. D'autres habitudes, par exemple « discuter de livres, de films ou de programmes de télévision », « discuter de la qualité du travail scolaire de [leur] enfant », « prendre <le repas principal> à table avec [leur] enfant » ou « passer du temps simplement à parler avec [leur] enfant », sont également en corrélation avec la performance des élèves, mais dans une moindre mesure. Les résultats suggèrent également que les parents dont les enfants ont de mauvais résultats scolaires ont tendance à les aider davantage à faire leurs devoirs (voir la figure II.5.8 et le tableau II.5.4).

LA PERFORMANCE, LE MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE ET LA FRÉQUENTATION D'UN ÉTABLISSEMENT PRÉPRIMAIRE

Bon nombre des inégalités qui s'observent dans les systèmes scolaires existent déjà au début de la scolarité des élèves et se perpétuent durant tout leur parcours scolaire (Entwisle, Alexander et Olson, 1997 ; Downey, Von Hippel et Broh, 2004). Comme ces inégalités tendent à augmenter sans l'école, la scolarisation précoce peut contribuer à les réduire. De plus, les élèves ayant suivi un enseignement préprimaire sont mieux préparés à entamer leurs études primaires et à les réussir.

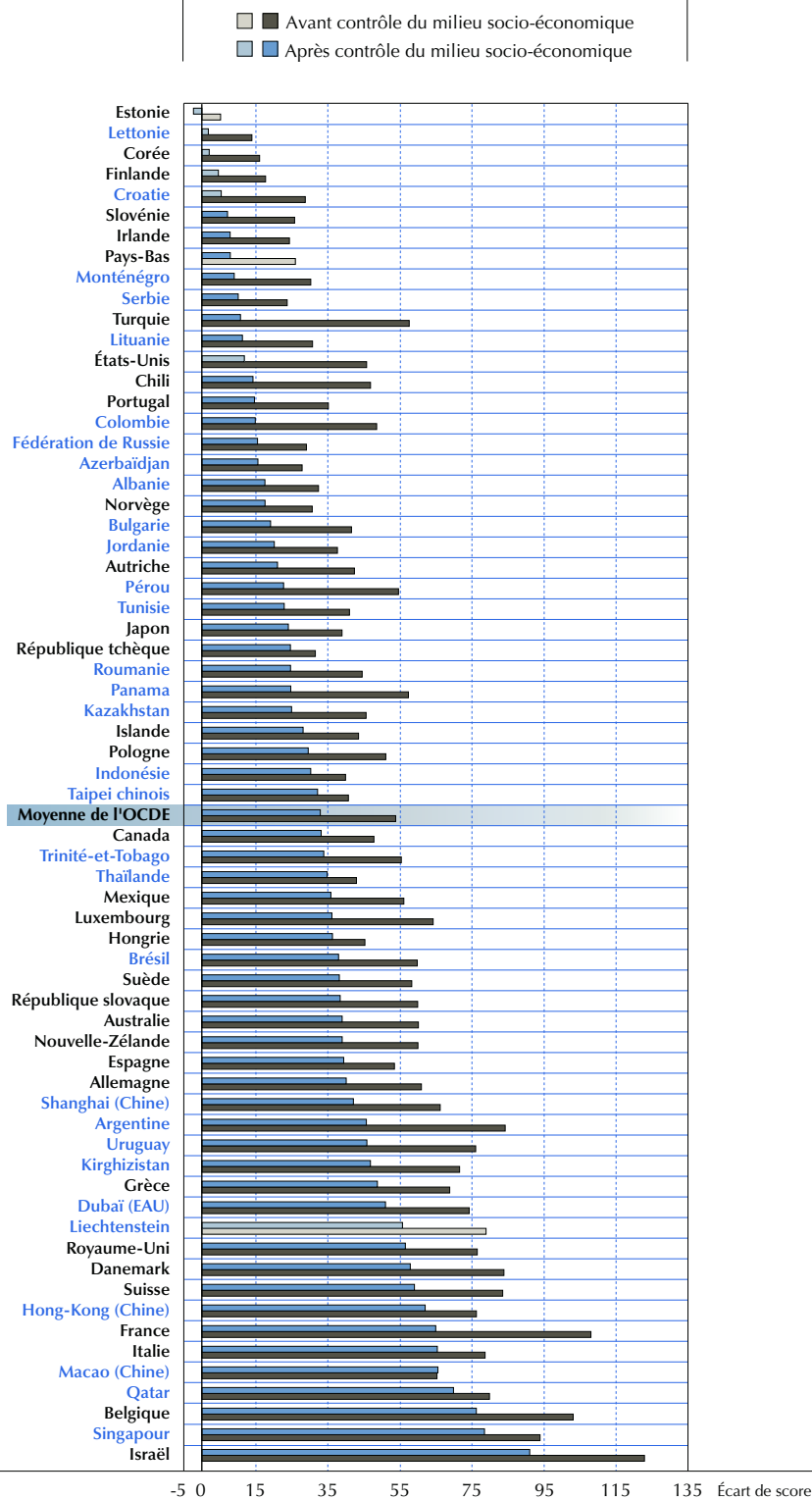
En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 72 % des élèves de 15 ans soumis aux épreuves PISA ont déclaré avoir fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an. Il ressort de leurs réponses que la fréquentation d'un établissement préprimaire pendant plus d'un an est presque la norme au Japon, aux Pays-Bas, en Hongrie, en Belgique, en Islande et en France : plus de 90 % des élèves de 15 ans y déclarent avoir suivi un enseignement préprimaire pendant plus d'un an. Dans 27 pays de l'OCDE, plus de 90 % des adolescents de 15 ans ont déclaré avoir fréquenté un établissement préprimaire pendant une certaine période, un pourcentage supérieur à 98 % au Japon, en Hongrie, en France et aux États-Unis. La fréquentation d'un établissement préprimaire est rare en Turquie, où moins de 30 % des adolescents de 15 ans ont déclaré avoir suivi un enseignement préprimaire pendant une certaine période. La fréquentation d'un établissement préprimaire pendant plus d'un an est rare au Chili, en Irlande, au Canada et en Pologne, où moins de 50 % des élèves ont déclaré avoir suivi un enseignement préprimaire durant une telle période (voir le tableau II.5.5).

Parmi les pays et économies partenaires, plus de 90 % des élèves ont déclaré avoir fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an au Liechtenstein, à Hong-Kong (Chine) et à Singapour. Dans 10 des 31 pays et économies partenaires, plus de 90 % des élèves ont déclaré avoir fréquenté un établissement préprimaire pendant un certain temps. Ce pourcentage n'est supérieur à 98 % qu'au Liechtenstein et au Taipei chinois. Par contraste, en Azerbaïdjan, au Kirghizistan et au Kazakhstan, moins de 45 % des élèves ont suivi un enseignement préprimaire. De plus, en Azerbaïdjan, au Kirghizistan, en Tunisie, au Qatar et en Indonésie, moins de 25 % des élèves ont fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an.

La figure II.5.9 montre le gain de performance des élèves qui ont déclaré avoir fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an par rapport à ceux qui ont déclaré ne pas avoir fréquenté ce type d'établissement, avant et après contrôle de leur milieu socio-économique. Les élèves qui ont fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an devancent les élèves n'ayant pas fréquenté ce type d'établissement dans les 34 pays de l'OCDE. Leur score reste supérieur même après contrôle du milieu socio-économique. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, leur avantage s'établit à 54 et 33 points, respectivement avant et après contrôle du milieu socio-économique. Dans l'ensemble, la réduction de l'écart après contrôle du milieu socio-économique montre que la fréquentation d'un établissement préprimaire pendant plus d'un an et le profil socio-économique sont corrélés, mais qu'il existe une forte corrélation indépendante entre la scolarisation dans l'enseignement primaire et la performance à l'âge de 15 ans.

■ Figure II.5.9 ■

Écart de score entre les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire durant plus d'un an et les élèves n'ayant pas fréquenté ce type d'établissement



Remarque : les écarts de score statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée.

Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart de score entre les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire (niveau 0 de la CITE) pendant plus d'un an et les élèves n'ayant pas fréquenté ce type d'établissement, après contrôle du milieu socio-économique.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau II.5.5.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367149>



En Israël, en France et en Belgique, parmi les pays de l'OCDE, les élèves qui ont déclaré avoir fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an devancent de 100 points au moins en compréhension de l'écrit les élèves qui ont déclaré ne pas avoir fréquenté ce type d'établissement. Dans ces pays, cette relation reste étroite même après contrôle du milieu socio-économique. En Estonie, en Corée et en Finlande, et dans les pays partenaires, en Lettonie, l'écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire et les autres élèves ne représente toutefois pas plus de 20 points.

Pourquoi la relation entre la performance et la fréquentation d'un établissement préprimaire varie-t-elle entre les pays ? L'une des réponses plausibles à cette question tient à la variation de la qualité de l'accueil préprimaire. Cette hypothèse est étayée par le fait que la relation entre la fréquentation d'un établissement préprimaire et la performance tend à être plus étroite dans les systèmes scolaires où la fréquentation d'un établissement préprimaire dure plus longtemps, où les taux d'encadrement sont supérieurs dans l'accueil préprimaire et où les dépenses publiques par élève sont plus élevées à ce niveau d'enseignement (voir le tableau II.5.6).

La relation entre la performance et la fréquentation d'un établissement préprimaire varie-t-elle sensiblement entre les groupes d'élèves de 15 ans au sein même des pays ? Plus précisément, les élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés tirent-ils davantage parti de la fréquentation d'un établissement préprimaire que les élèves issus de milieux plus aisés ? La fréquentation d'un établissement préprimaire et l'ascendance allochtone sont-elles corrélées ?

La comparaison de la relation entre la fréquentation d'un établissement préprimaire et la performance en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans selon le profil socio-économique ne révèle pas d'écart significatif entre les élèves issus de milieux privilégiés ou de milieux défavorisés (voir le tableau II.5.7). Les élèves favorisés et les élèves défavorisés tirent autant parti de la fréquentation d'un établissement préprimaire dans 31 pays membres et 25 pays et économies partenaires de l'OCDE. Le gain de performance associé à la fréquentation d'un établissement préprimaire est plus élevé en faveur des élèves issus de milieux défavorisés aux États-Unis et en Lituanie. Dans deux pays de l'OCDE et cinq pays et économies partenaires, le gain de performance est plus élevé chez les élèves issus de milieux socio-économiques plus aisés.

La variation de l'intensité de la relation entre la fréquentation d'un établissement préprimaire et le milieu socio-économique des élèves peut s'expliquer en partie par le fait qu'outre la fréquentation d'un établissement préprimaire, de nombreux autres facteurs (l'instruction qui est dispensée dans le cadre scolaire et ailleurs aux élèves entre l'âge de 6 et 15 ans, par exemple) peuvent influencer sur la performance des adolescents de 15 ans. Selon de nombreuses études, la fréquentation d'un établissement préprimaire améliore les résultats des élèves aux épreuves cognitives et dotent les élèves des bases dont ils auront besoin pour poursuivre leurs études, mais les gains associés à la fréquentation d'un établissement préprimaire diminuent au fil du temps, en partie parce que les élèves retournent dans leur milieu socio-économique et leur établissement favorisé ou défavorisé (Barnett, 1995 ; Lee, 1995). Les estimations fournies ici sont limitées, car elles ne tiennent pas compte de bon nombre de ces facteurs. Le contrôle du milieu socio-économique des élèves et des établissements permet uniquement d'aborder une des facettes de cette thématique.

La comparaison de la relation entre la fréquentation d'un établissement préprimaire et la performance en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans selon l'ascendance autochtone ou allochtone révèle des écarts sensibles dans certains pays (voir le tableau II.5.8). En Finlande, en Irlande et au Canada, et dans les pays partenaires, au Qatar, la relation entre la fréquentation d'un établissement préprimaire et la performance est plus forte chez les élèves issus de l'immigration que chez les élèves autochtones.

Les analyses exposées dans ce chapitre approfondissent la relation entre le milieu socio-économique et la performance en compréhension de l'écrit. Elles montrent que la performance des élèves dépend non seulement de leur profil socio-économique, mais que le rendement de leur apprentissage dépend aussi, voire dans une plus grande mesure, du profil socio-économique de l'effectif d'élèves de leur établissement. Les élèves défavorisés tendent à obtenir des scores plus élevés que ne le laisse escompter leur profil socio-économique individuel s'ils fréquentent des établissements favorisés et les élèves favorisés, des scores moins élevés s'ils fréquentent des établissements défavorisés. Autre constat très édifiant, les systèmes scolaires où le degré d'inclusion sociale et d'inclusion académique est le plus élevé, c'est-à-dire ceux où les élèves de différents milieux socio-économiques et niveaux de performance fréquentent les mêmes établissements, comptent en règle générale aussi parmi ceux dont le score est supérieur à la moyenne de l'OCDE.

Notes

1. La décomposition est fonction de la pente inter-établissements, de la pente intra-établissement moyenne et de la part inter-établissements de la variation du milieu socio-économique, η^2 . La variable statistique η^2 peut être considérée comme un indicateur de la ségrégation socio-économique (Willms et Paterson, 1995), dont les valeurs sont comprises entre 0, c'est-à-dire en l'absence totale de ségrégation dans un système où la dispersion socio-économique est identique dans chaque établissement, et 1, ce qui correspond à un système dans lequel les élèves ont le même niveau socio-économique au sein des établissements, mais dont le niveau socio-économique moyen des établissements varie. Le terme $1-\eta^2$ peut être considéré comme un indice d'intégration socio-économique, dont les valeurs sont comprises entre 0, ce qui correspond à un système d'éducation ségréatif, et 1, en l'absence totale de ségrégation dans le système. Le gradient global est associé aux gradients intra-établissement et inter-établissements par le biais des indices de ségrégation et d'inclusion : $\beta_t = \eta^2 \beta_b + (1-\eta^2) \beta_w$, où β_t est le gradient global, β_b est le gradient inter-établissements et β_w est le gradient intra-établissement moyen. Il importe de souligner qu'il y a deux modèles de régression multiniveau, l'un est un modèle nul qui se base sur la performance des élèves, tandis que le second se base exclusivement sur le milieu socio-économique des élèves.
2. La variation est exprimée en termes de variance statistique. La variation totale de la performance des élèves correspond au carré de l'écart type indiqué dans le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*. C'est la variance statistique, et non l'écart type, qui est utilisée dans cette comparaison pour permettre la décomposition de la variation de la performance des élèves. Pour les raisons exposées dans le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître), mais surtout à cause du fait que ce tableau tient uniquement compte des élèves dont les données socio-économiques sont valides, la variance peut différer du carré de l'écart type indiqué dans le volume I. Le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître) explique également pourquoi, dans certains pays, la somme des composantes de la variance inter-établissements et intra-établissement diffère légèrement de la variance totale. La moyenne est calculée sur la base des pays de l'OCDE.
3. Ces résultats sont influencés par les différences dans la manière dont les établissements sont définis et organisés dans les pays, et par l'unité d'échantillonnage choisie. Dans certains pays, les établissements ont été échantillonnés comme unités administratives (même s'ils comptent plusieurs implantations différentes, comme en Italie), alors que dans d'autres, les établissements ont été échantillonnés comme des composantes de groupes scolaires plus larges qui accueillent des jeunes de 15 ans, comme des bâtiments scolaires ou encore comme des entités administratives (dirigées par un chef d'établissement). L'annexe A2 et le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître) explique la façon dont les établissements sont définis. Par ailleurs, la variance intra-établissement comprend la variation de la performance entre classes et entre élèves en raison du mode d'échantillonnage des élèves.
4. Plus précisément, cet indice correspond à 1 moins la variation inter-établissements de la performance des élèves, en pourcentage de la variance intra- et inter-établissements.
5. Les figures II.5.2 et II.5.3 montrent la plage interquartile entre les 75^e et le 25^e centiles.
6. C'est en compréhension de l'écrit que la relation est la plus forte. Le coefficient de corrélation entre la position du pays dans le classement selon l'inclusion sociale et selon l'inclusion académique s'établit à 0.47 en compréhension de l'écrit et à 0.38 en mathématiques et en sciences.
7. Les pentes intra- et inter-établissements du gradient socio-économique représentent respectivement l'écart entre les scores théoriques de deux élèves qui fréquentent le même établissement et dont le profil socio-économique varie dans une mesure fixe donnée, et l'écart entre les scores théoriques de deux élèves ayant le même profil socio-économique qui fréquentent des établissements différents dont le profil socio-économique de l'effectif d'élèves varie dans la même mesure fixe. Les pentes sont estimées sur la base d'un modèle multiniveau qui inclut l'indice PISA de statut économique, social et culturel de niveau Élève et de niveau Établissement.
8. Le milieu socio-économique moyen de l'établissement est calculé sur la base du milieu socio-économique des élèves échantillonnés. C'est un indicateur plus précis que l'indice PISA de statut économique, social et culturel de niveau Élève. En conséquence, les estimations intra-établissement, qui sont basées sur les déclarations des élèves, sont sous-estimées. Cette sous-estimation explique, du moins en partie, les différences entre les deux estimations. Toutefois, les écarts sont tellement importants qu'il est peu probable que cette sous-estimation puisse à elle seule les expliquer.
9. L'annexe A2 décrit la construction des unités primaires d'échantillonnage et explique en quoi elle peut affecter les analyses intra- et inter-établissements.
10. Cet exemple se base sur l'hypothèse de gradients socio-économiques linéaires, ce qui n'est pas le cas dans certains pays (voir le chapitre 3 de ce volume).



Conséquences pour l'action publique

La relation entre le milieu familial et le rendement de l'apprentissage est manifeste dans tous les pays qui ont participé au cycle PISA 2009, certes, mais certains pays montrent que performance élevée et égalité des chances dans l'éducation sont deux objectifs qu'il est possible d'accomplir de manière concomitante. Comment expliquer ces résultats positifs ? Ce chapitre étudie les politiques ciblées sur les élèves ou les établissements qui sont peu performants ou dont le milieu socio-économique est défavorisé, ainsi que les politiques non ciblées qui visent à élever les normes de compétence pour tous les élèves.

DIVERSITÉ DE LA RELATION ENTRE LA PERFORMANCE ET LE MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le milieu familial influe sur la réussite scolaire, et l'école semble souvent en renforcer l'impact. Vivre dans un milieu socio-économique défavorisé n'entraîne pas nécessairement de mauvais résultats scolaires, mais le profil socio-économique des élèves et des établissements d'enseignement a de toute évidence un impact important sur le rendement de l'apprentissage.

Des obstacles importants contrarient la mise en œuvre de politiques visant à offrir l'égalité des chances dans l'éducation à tous les élèves, quel que soit leur milieu socio-économique. Les éléments recueillis dans certains pays brossent un tableau décourageant. Dans l'ensemble, les établissements ne réussissent guère à mettre tous leurs élèves sur un pied d'égalité. Que ce soit parce que les familles aisées sont plus à même de renforcer l'action des établissements, parce que les élèves issus de milieux privilégiés fréquentent des établissements de meilleure qualité ou parce que certains établissements sont tout simplement mieux armés pour s'occuper des adolescents issus de milieux favorisés, il semble souvent que les établissements reproduisent les privilèges au lieu de répartir plus équitablement l'offre d'éducation et le rendement de l'apprentissage.


Les résultats comparables à l'échelle internationale qui sont exposés dans ce volume brossent un tableau plus encourageant : la forte variation, entre les pays, de l'impact du milieu socio-économique sur le rendement de l'apprentissage suggère en effet qu'il est possible de parvenir à un degré élevé d'équité.

La plupart des pays de l'OCDE tentent d'affecter autant, sinon plus, d'enseignants dans les établissements défavorisés que dans les établissements favorisés. Israël, la Slovénie, la Turquie et les États-Unis font figure d'exception : les établissements défavorisés tendent aussi à l'être en termes de ressources fondamentales, par exemple des taux d'encadrement favorables. Cela dit, les établissements défavorisés sont toujours en état de grandes difficultés lorsqu'il s'agit de recruter des enseignants de qualité. En d'autres termes, une grande quantité de ressources ne signifie pas nécessairement des ressources de qualité dans les établissements défavorisés. Ce constat donne à penser que de nombreux élèves sont doublement pénalisés : ils cumulent le fait de vivre dans un milieu défavorisé et de fréquenter un établissement dont la dotation est de qualité moindre. Par ailleurs, il existe dans de nombreux pays une relation étroite entre le milieu socio-économique des élèves et leurs résultats scolaires. Dans certains de ces pays, ces disparités sont encore accentuées par le fait que le profil socio-économique collectif de l'effectif d'élèves des établissements varie fortement.

■ Figure II.B [Partie 1/2] ■

Synthèse de la performance et des milieux socio-économiques des élèves et des établissements


	Score moyen en compréhension de l'écrit	Pourcentage d'élèves sous le niveau 2 de l'échelle de compréhension de l'écrit	Indice PISA moyen de statut économique, social et culturel (SESC) (indice moyen)	Intensité globale de la relation entre la performance des élèves et l'indice SESC ¹	Pente globale du gradient socio-économique ^{1,2}	Effet intra-établissement de l'indice SESC	
				Pourcentage de la variance expliquée de la performance des élèves	Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice SESC	Écart de score de niveau Élève associé à la progression d'une unité de l'indice SESC	Variance intra-établissement expliquée
OCDE							
Australie	515	14.2	0.34	12.7	46	30	6.1
Autriche	470	27.6	0.06	16.6	48	10	2.3
Belgique	506	17.7	0.20	19.3	47	13	3.4
Canada	524	10.3	0.50	8.6	32	21	4.3
Chili	449	30.6	-0.57	18.7	31	8	1.1
République tchèque	478	23.1	-0.09	12.4	46	14	1.4
Danemark	495	15.2	0.30	14.5	36	28	9.7
Estonie	501	13.3	0.15	7.6	29	16	2.3
Finlande	536	8.1	0.37	7.8	31	28	6.8
France	496	19.8	-0.13	16.7	51	w	w
Allemagne	497	18.5	0.18	17.9	44	10	0.1
Grèce	483	21.3	-0.02	12.5	34	14	2.6
Hongrie	494	17.6	-0.20	26.0	48	7	0.5
Islande	500	16.8	0.72	6.2	27	24	5.8
Irlande	496	17.2	0.05	12.6	39	27	5.2
Israël	474	26.5	-0.02	12.5	43	18	5.8
Italie	486	21.0	-0.12	11.8	32	5	0.7
Japon	520	13.6	-0.01	8.6	40	5	1.1
Corée	539	5.8	-0.15	11.0	32	20	3.6
Luxembourg	472	26.0	0.19	18.0	40	21	5.2
Mexique	425	40.1	-1.22	14.5	25	3	0.0
Pays-Bas	508	14.3	0.27	12.8	37	5	2.2
Nouvelle-Zélande	521	14.3	0.09	16.6	52	36	9.7
Norvège	503	15.0	0.47	8.6	36	28	6.1
Pologne	500	15.0	-0.28	14.8	39	31	9.9
Portugal	489	17.6	-0.32	16.5	30	17	5.9
République slovaque	477	22.2	-0.09	14.6	41	17	3.4
Slovénie	483	21.2	0.07	14.3	39	2	1.7
Espagne	481	19.6	-0.31	13.6	29	21	7.2
Suède	497	17.4	0.33	13.4	43	34	11.1
Suisse	501	16.8	0.08	14.1	40	20	4.6
Turquie	464	24.5	-1.16	19.0	29	8	2.2
Royaume-Uni	494	18.4	0.20	13.7	44	27	6.0
États-Unis	500	17.6	0.17	16.8	42	23	3.8
Moyenne de l'OCDE	493	18.8	0.00	14.0	38	18	4.3
Partenaires							
Albanie	385	56.7	-0.95	10.7	31	13	2.8
Argentine	398	51.6	-0.62	19.6	40	9	0.9
Azerbaïdjan	362	72.8	-0.64	7.4	21	8	1.3
Bésil	412	49.6	-1.16	13.0	28	3	-0.2
Bulgarie	429	41.0	-0.11	20.2	51	11	3.1
Colombie	413	47.1	-1.15	16.6	28	9	1.1
Croatie	476	22.4	-0.18	11.0	32	10	1.3
Dubaï (EAU)	459	31.0	0.42	14.2	51	19	4.0
Hong-Kong (Chine)	533	8.3	-0.80	4.5	17	3	0.4
Indonésie	402	53.4	-1.55	7.8	17	1	0.1
Jordanie	405	48.0	-0.57	7.9	24	18	6.7
Kazakhstan	390	58.7	-0.51	12.0	38	19	3.6
Kirghizistan	314	83.2	-0.65	14.6	40	16	3.5
Lettonie	484	17.6	-0.13	10.3	29	19	3.6
Liechtenstein	499	15.7	0.09	8.4	26	3	2.1
Lituanie	468	24.4	-0.05	13.6	33	16	4.0
Macao (Chine)	487	14.9	-0.70	1.8	12	6	0.3
Monténégro	408	49.5	-0.24	10.0	31	11	2.0
Panama	371	65.3	-0.81	18.1	31	3	1.0
Pérou	370	64.8	-1.31	27.4	41	8	1.2
Qatar	372	63.5	0.51	4.0	25	7	1.6
Roumanie	424	40.4	-0.34	13.6	36	10	2.5
Fédération de Russie	459	27.4	-0.21	11.3	37	21	3.3
Serbie	442	32.8	0.07	9.8	27	6	0.8
Shanghai (Chine)	556	4.1	-0.49	12.3	27	4	0.1
Singapour	526	12.5	-0.43	15.3	47	26	6.4
Taipei chinois	495	15.6	-0.33	11.8	36	21	5.6
Thaïlande	421	42.9	-1.31	13.3	22	2	0.2
Trinité-et-Tobago	416	44.8	-0.58	9.7	38	2	2.2
Tunisie	404	50.2	-1.20	8.1	19	2	-0.2
Uruguay	426	41.9	-0.70	20.7	37	15	3.3

1. Les valeurs qui s'écartent de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative sont indiquées en gras.
 2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit selon l'indice SESC : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.
 3. L'indice d'inclusion académique est calculé comme suit : $100 \times (1 - \rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe de la performance, c'est-à-dire la variance inter-établissements de la performance des élèves, divisé par la somme de la variance intra- et inter-établissements de la performance des élèves.
 4. L'indice d'inclusion sociale est calculé comme suit : $100 \times (1 - \rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe du milieu socio-économique, c'est-à-dire la variance inter-établissements de l'indice PISA de statut économique, social et culturel, divisé par la somme de la variance intra- et inter-établissements du milieu socio-économique des élèves.
 Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux II.2.1, II.3.1, II.3.2, II.5.1 et II.5.2.
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

■ Figure II.B [Partie 2/2] ■

Synthèse de la performance et des milieux socio-économiques des élèves et des établissements

	Variabilité des élèves dans la répartition de l'indice SESC	Effet inter-établissements de l'indice SESC		Variabilité des établissements dans la répartition de l'indice SESC	Indice d'inclusion académique ³	Indice d'inclusion sociale ⁴	
	Plage interquartile de la répartition de l'indice SESC de niveau Élève	Écart de score de niveau Établissement associé à la progression d'une unité de l'indice SESC moyen de niveau Établissement	Variance inter-établissements expliquée	Plage interquartile de la répartition de l'indice SESC moyen de niveau Établissement			
OCDE	Australie	1.09	66	67.6	0.55	73.9	76.4
	Autriche	1.08	80	50.9	0.61	44.4	69.2
	Belgique	1.38	111	65.5	0.82	47.5	69.8
	Canada	1.17	32	44.2	0.50	78.3	82.4
	Chili	1.64	50	69.0	1.06	45.0	48.6
	République tchèque	0.96	123	66.5	0.45	51.0	75.1
	Danemark	1.25	42	69.1	0.55	84.1	83.6
	Estonie	1.22	41	45.6	0.50	78.2	81.5
	Finlande	1.14	19	23.2	0.43	91.3	89.2
	France	1.15	w	w	w	w	w
	Allemagne	1.20	122	67.2	0.71	39.8	76.0
	Grèce	1.48	44	39.8	0.66	53.9	68.0
	Hongrie	1.34	76	65.0	0.85	33.3	54.2
	Islande	1.31	11	23.6	0.55	85.9	82.8
	Irlande	1.21	53	58.5	0.50	71.3	76.7
	Israël	1.19	102	42.9	0.68	51.4	76.7
	Italie	1.41	67	43.5	0.85	37.9	73.9
	Japon	1.08	137	51.9	0.58	51.4	78.2
	Corée	1.16	62	53.2	0.58	65.8	74.1
	Luxembourg	1.53	65	82.0	0.82	56.4	73.3
	Mexique	2.00	30	36.7	1.15	51.9	56.2
	Pays-Bas	1.24	93	45.2	0.50	35.4	76.2
	Nouvelle-Zélande	1.09	61	72.1	0.56	75.8	78.9
	Norvège	1.02	31	26.6	0.31	89.7	91.2
	Pologne	1.12	29	65.4	0.54	81.2	73.3
	Portugal	1.69	40	58.9	0.80	66.9	73.2
	République slovaque	1.05	72	56.2	0.58	60.4	76.6
	Slovénie	1.36	77	41.8	0.70	42.8	75.0
	Espagne	1.64	25	48.4	0.78	78.2	77.1
	Suède	1.14	52	67.9	0.42	81.5	85.7
	Suisse	1.24	66	48.6	0.58	67.4	85.4
	Turquie	1.78	60	68.5	0.94	33.2	63.5
	Royaume-Uni	1.11	69	77.1	0.53	70.7	81.6
	États-Unis	1.31	63	75.7	0.73	64.0	70.7
Moyenne de l'OCDE	1.29	63	55.1	0.65	61.4	74.8	
Partenaires	Albanie	1.45	39	54.0	0.75	69.4	67.7
	Argentine	1.74	69	59.1	1.14	39.5	59.8
	Azerbaïdjan	1.48	25	13.2	0.88	58.2	72.0
	Brésil	1.80	53	54.2	0.88	51.6	64.7
	Bulgarie	1.38	81	65.2	0.72	50.1	57.9
	Colombie	1.91	41	76.7	1.14	60.4	60.2
	Croatie	1.18	69	49.4	0.57	52.5	77.2
	Dubaï (EAU)	0.89	80	34.5	0.77	48.7	62.4
	Hong-Kong (Chine)	1.39	33	19.4	0.65	58.1	69.9
	Indonésie	1.62	25	20.8	1.06	56.8	61.3
	Jordanie	1.54	18	21.2	0.59	62.2	76.4
	Kazakhstan	1.20	50	37.4	0.55	63.8	71.7
	Kirghizistan	1.39	62	51.2	0.65	64.4	72.0
	Lettonie	1.38	30	50.6	0.61	78.9	75.4
	Liechtenstein	1.38	121	68.3	0.84	54.0	88.2
	Lituanie	1.58	43	48.2	0.67	73.6	73.7
	Macao (Chine)	1.15	19	35.3	0.53	59.2	65.2
	Monténégro	1.34	67	70.4	0.72	63.9	77.2
	Panama	2.07	57	48.7	1.23	41.5	57.7
	Pérou	1.77	59	72.9	1.17	44.0	50.7
	Qatar	1.11	80	17.0	0.65	46.9	70.6
	Roumanie	1.12	40	37.4	0.64	48.6	65.3
	Fédération de Russie	1.25	38	41.5	0.57	74.8	71.5
	Serbie	1.35	53	50.5	0.58	51.3	76.6
	Shanghai (Chine)	1.61	58	69.0	0.90	61.6	66.3
	Singapour	1.12	86	60.3	0.46	64.7	81.7
	Taipei chinois	1.12	52	50.8	0.55	67.7	80.1
	Thaïlande	1.85	18	23.3	1.23	71.3	48.9
Trinité-et-Tobago	1.21	145	58.7	0.66	38.2	77.3	
Tunisie	2.01	26	18.7	0.96	58.6	67.2	
Uruguay	1.84	48	74.7	0.93	54.8	59.8	

1. Les valeurs qui s'écartent de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative sont indiquées en gras.
 2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit selon l'indice SESC : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.
 3. L'indice d'inclusion académique est calculé comme suit : $100 \times (1 - \rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe de la performance, c'est-à-dire la variance inter-établissements de la performance des élèves, divisé par la somme de la variance intra- et inter-établissements de la performance des élèves.
 4. L'indice d'inclusion sociale est calculé comme suit : $100 \times (1 - \rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe du milieu socio-économique, c'est-à-dire la variance inter-établissements de l'indice PISA de statut économique, social et culturel, divisé par la somme de la variance intra- et inter-établissements du milieu socio-économique des élèves.
 Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux II.2.1, II.3.1, II.3.2, II.5.1 et II.5.2.
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

Toutefois, de nombreux élèves, de nombreux établissements et certains pays affichent des scores supérieurs à ce que suggère leur milieu socio-économique. La Corée, la Finlande, le Canada et le Japon, et dans les économies partenaires, Hong-Kong (Chine) et Shanghai (Chine), se distinguent par un score moyen élevé et une relation faible ou tout au plus modérée entre le milieu socio-économique et la performance des élèves (dont l'indicateur est la pente ou l'intensité du gradient socio-économique). Ces pays allient une performance moyenne élevée à l'équité et comptent un pourcentage important d'élèves très performants, ce qui démontre qu'excellence et équité peuvent aller de pair.

Quelles stratégies mettre en œuvre pour atténuer l'impact du milieu social et, donc, amener tous les élèves à exploiter pleinement leur potentiel ? Les relations entre le milieu et la performance décrites dans ce volume sont très différentes d'un pays à l'autre, ce qui montre que les stratégies d'amélioration doivent être taillées sur mesure. La figure II.B indique les caractéristiques majeures de la relation entre la performance et le profil socio-économique des élèves et des établissements dans les systèmes d'éducation.

Les figures II.C à II.O montrent la performance moyenne et le profil socio-économique collectif de l'effectif d'élèves de chaque établissement retenu dans l'échantillon PISA de chaque pays. Comme ailleurs dans ce volume, l'indicateur du profil socio-économique d'un établissement est l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* collectif de son effectif d'élèves. Chaque point des figures II.C à II.O représente un établissement, la taille du point étant proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits. Ces figures montrent à quel point la ségrégation des élèves est marquée, que ce soit à cause de la ségrégation liée au lieu de résidence, de facteurs économiques ou de la sélection dans le système scolaire. Les figures reprennent également le gradient entre le milieu socio-économique et la performance des élèves (le trait noir dans les figures II.C à II.O). Enfin, elles montrent le gradient inter-établissements (le trait gris dans les figures II.C à II.O) et le gradient intra-établissement moyen (le trait bleu dans les figures II.C à II.O). Les établissements situés au-dessus de la ligne du gradient inter-établissements (trait gris) affichent une performance supérieure à ce que laisse supposer leur profil socio-économique. Les établissements situés en dessous de la ligne du gradient inter-établissements accusent une performance inférieure aux attentes.

Ces figures intègrent les trois caractéristiques de la relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique. La première est l'intensité de la relation entre le milieu socio-économique et le rendement de l'apprentissage dans un pays donné, soit l'estimation du pourcentage de la variation de la performance des élèves qui peut être imputé à la variation du milieu socio-économique. La deuxième correspond au pourcentage de la variation de la performance moyenne entre les établissements qui peut être imputé à la variation du profil socio-économique collectif de leur effectif d'élèves. La troisième correspond à la relation qui s'observe au sein d'un établissement donné, soit le pourcentage de la variation de la performance de ses élèves qui peut être imputé à la variation de leur profil socio-économique. L'ampleur des disparités socio-économiques et la variation des performances au sein des pays sont également pertinentes. Ces tendances peuvent éclairer les décideurs politiques et les aider à concevoir des politiques efficaces pour améliorer l'égalité des chances dans l'éducation (Willms, 2006). Parmi les orientations à envisager, seules ou en combinaison avec d'autres, citons les suivantes :

- **Les politiques ciblées sur les performances peu élevées, indépendamment du milieu socio-économique des élèves, qu'elles visent les établissements peu performants ou les élèves peu performants en leur sein, selon la mesure dans laquelle les performances médiocres se concentrent ou non dans certains établissements.** Les interventions peuvent cibler soit les établissements peu performants si le degré d'inclusion académique (voir la figure II.B) est peu élevé, soit les élèves peu performants dans chaque établissement si le degré d'inclusion académique est élevé. Ces interventions consistent souvent à dispenser des programmes de cours sur mesure à des élèves spécifiques ou à leur affecter des ressources pédagogiques supplémentaires, sur la base de leurs résultats scolaires. À titre d'exemple, dans certains systèmes scolaires, des programmes précoces de prévention sont mis en œuvre à l'intention des enfants exposés à un risque d'échec scolaire identifié au moment de leur prise en charge dans des structures d'accueil préprimaire ou au début de leur scolarité, ou encore, des programmes plus tardifs de prévention ou de remise à niveau peuvent être mis en place pour les élèves qui ne progressent pas à un rythme normal durant les premières années de l'enseignement primaire. Relèvent également de cette catégorie les mesures qui permettent de proposer des cours adaptés aux élèves très « brillants », les programmes pour enfants surdoués, par exemple. Plus généralement, les politiques qui consistent à diriger les élèves vers des filières différentes peuvent être assimilées à la catégorie des interventions ciblées sur la performance, dans la mesure où elles visent à adapter les programmes de cours et les méthodes pédagogiques à la performance ou aux aptitudes académiques des élèves. Le redoublement est parfois considéré comme une intervention ciblée car,



la plupart du temps, la décision de faire redoubler un élève se base sur ses résultats scolaires. Le redoublement ne cadre pas nécessairement avec la définition des interventions ciblées sur la performance retenue ici car, dans de nombreux cas, il ne va pas de pair avec l'adaptation des programmes de cours ou l'affectation de ressources pédagogiques supplémentaires. Ces politiques ciblées sur la performance semblent se concentrer au bas de l'échelle de compétence, quel que soit le milieu socio-économique des élèves, et visent à amener les élèves peu performants au même niveau de performance que leurs condisciples.

- **Les politiques ciblées sur les enfants défavorisés, qu'il s'agisse de leur proposer des programmes de cours spécifiques ou de leur accorder une aide financière ou des moyens pédagogiques supplémentaires.** Ces politiques peuvent être pertinentes dans les pays où l'intensité du gradient socio-économique est relativement forte, c'est-à-dire où la performance des élèves varie fortement selon leur milieu socio-économique. Comme les précédentes, ces politiques peuvent être menées à l'échelle individuelle ou à l'échelle collective, c'est-à-dire au sein des établissements, selon le gradient social inter-établissements et le degré de ségrégation socio-économique entre les établissements. À titre d'exemple, citons le programme d'enseignement préprimaire Head Start mis en œuvre aux États-Unis à l'intention des enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés. Dans certaines approches, les élèves sont sélectionnés sur la base d'un facteur de risque autre que le milieu socio-économique, par exemple ceux qui viennent d'émigrer, qui appartiennent à une minorité ethnique ou qui vivent dans une communauté pauvre. Ces interventions se distinguent essentiellement des précédentes par le fait que leur critère de sélection est le milieu socio-économique des familles, et non les aptitudes cognitives des élèves.
- **Les politiques ciblées sur les enfants défavorisés peuvent viser non seulement à améliorer leurs résultats scolaires, mais également à leur fournir une aide financière.** Les interventions de cette catégorie consistent surtout à améliorer la situation financière des élèves de condition modeste, et non à leur proposer des programmes de cours adaptés ou des ressources pédagogiques supplémentaires. La gratuité des transports scolaires ou de la cantine offerte aux élèves de familles pauvres en est un exemple. Plus généralement, l'octroi de prestations en espèces aux familles défavorisées est l'un des leviers les plus souvent utilisés par les pouvoirs publics à l'échelle nationale. C'est le cas dans de nombreux pays. La distinction entre ces interventions compensatoires et les politiques ciblées sur les élèves défavorisés peut être assez floue. Par exemple, certains programmes de financement compensatoire consistent à octroyer des budgets à des établissements en fonction du profil socio-économique de leur effectif d'élèves. En un certain sens, il s'agit d'une intervention compensatoire, qui pourrait cependant aussi être considérée comme une intervention ciblée sur les élèves défavorisés puisque son objectif est de fournir des ressources pédagogiques supplémentaires aux élèves de condition modeste.
- **Les interventions plus générales consistent essentiellement à élever les normes de compétence dans l'ensemble de l'effectif d'élèves.** Ces politiques sont vraisemblablement les plus pertinentes dans les pays où l'intensité du gradient est plus faible et où la performance des élèves varie moins. Elles peuvent consister à modifier le contenu des programmes de cours et le rythme auquel ils sont dispensés, à améliorer les méthodes pédagogiques, à instaurer la journée complète de classe, à modifier l'âge du début de la scolarité ou encore à accroître la durée des cours de langue. Certains pays ont mis en œuvre de grandes réformes du système scolaire et des programmes de cours, qui reprennent quelques-unes de ces orientations, en réaction aux résultats du cycle PISA 2000. Des efforts ont également été consentis pour amener les parents à s'impliquer davantage dans la scolarité de leur enfant à divers égards, notamment s'intéresser de plus près à ses devoirs et leçons à domicile, ou s'investir dans la gestion de son établissement. De nombreuses politiques non ciblées visent à modifier les pratiques pédagogiques ou à responsabiliser davantage les établissements et les systèmes d'éducation au travers de l'évaluation de la performance des élèves.
- **Les politiques d'inclusion consistent à intégrer les élèves marginalisés dans des classes et des établissements non différenciés.** Les interventions de cette catégorie ont souvent pour objectif d'intégrer des élèves handicapés dans des classes de l'enseignement normal, au lieu de les isoler dans des classes ou des établissements de l'enseignement spécial. Dans ce volume, on entend par politiques d'inclusion celles qui ciblent les élèves qui s'exposent à un risque de ségrégation, que ce soit à cause de leur handicap, de leur appartenance ethnique ou de leur milieu socio-économique. Certaines interventions consistent à redessiner la carte des bassins scolaires, à fusionner des établissements ou à créer dans des régions ou quartiers pauvres des établissements qui font office de pôles d'attraction dans le but de réduire la ségrégation socio-économique inter-établissements.

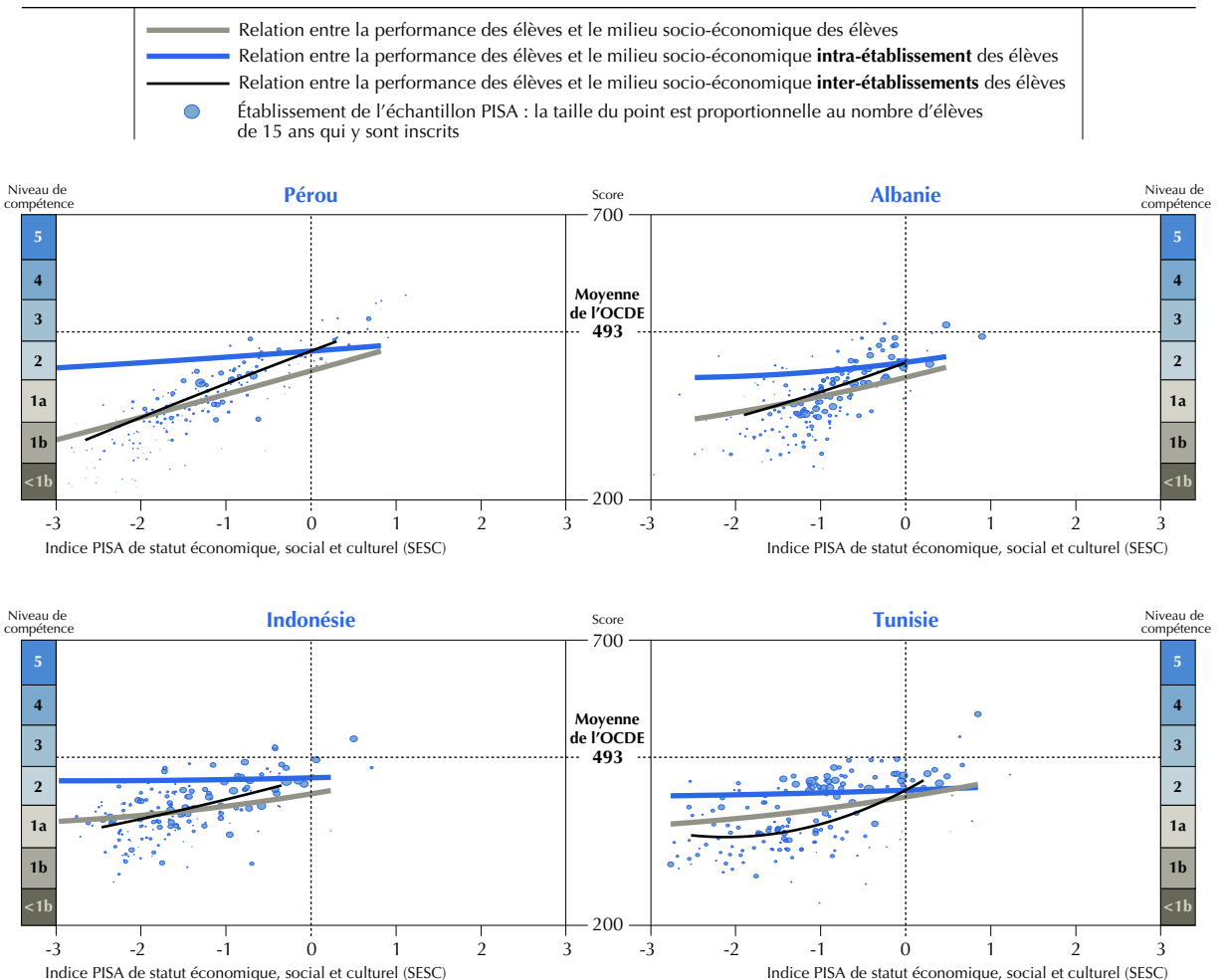
Les exemples suivants illustrent l'éventail des différentes tendances qui se dégagent des résultats des épreuves de compréhension de l'écrit du cycle PISA 2009, ce qui permet d'identifier les orientations pertinentes selon les cas.

UN NOMBRE DISPROPORTIONNÉ D'ÉLÈVES PEU PERFORMANTS

Comme le montre le chapitre 2, la plupart des élèves sont relativement faibles en compréhension de l'écrit dans certains pays. Dans d'autres pays, les pourcentages d'élèves peu performants en compréhension de l'écrit sont relativement élevés, mais les pourcentages d'élèves très performants le sont aussi. Au Kirghizistan, en Azerbaïdjan, au Panama, au Pérou, au Qatar, au Kazakhstan, en Albanie, en Indonésie, en Argentine, en Tunisie, au Brésil, au Monténégro, en Jordanie, en Colombie, à Trinité-et-Tobago, en Thaïlande, en Uruguay, en Roumanie et en Bulgarie, parmi les pays partenaires, et au Mexique, parmi les pays de l'OCDE, les élèves peu performants sont nombreux en valeur absolue : 40 % au moins des élèves de 15 ans se classent sous le niveau 2 (voir la figure II.B). Ces pays se caractérisent par une performance moyenne très faible et par des milieux socio-économiques extrêmement défavorisés, par comparaison avec le milieu socio-économique moyen et la longueur moyenne du gradient socio-économique, et plus encore, par comparaison avec des pays qui allient excellence et équité au sens de l'enquête PISA. La pente du gradient et le pourcentage de la variance expliquée tendent à être réduits. Dans certains pays, ces résultats s'expliquent par le fait qu'un pourcentage limité d'adolescents de 15 ans sont scolarisés et représentent un effectif d'élèves plus homogène que l'ensemble de la population âgée de 15 ans, mais dans d'autres pays, les indicateurs PISA du milieu socio-économique ne permettent pas d'établir une distinction fine entre les élèves très peu performants.

■ Figure II.C ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique au Pérou, en Albanie, en Indonésie et en Tunisie

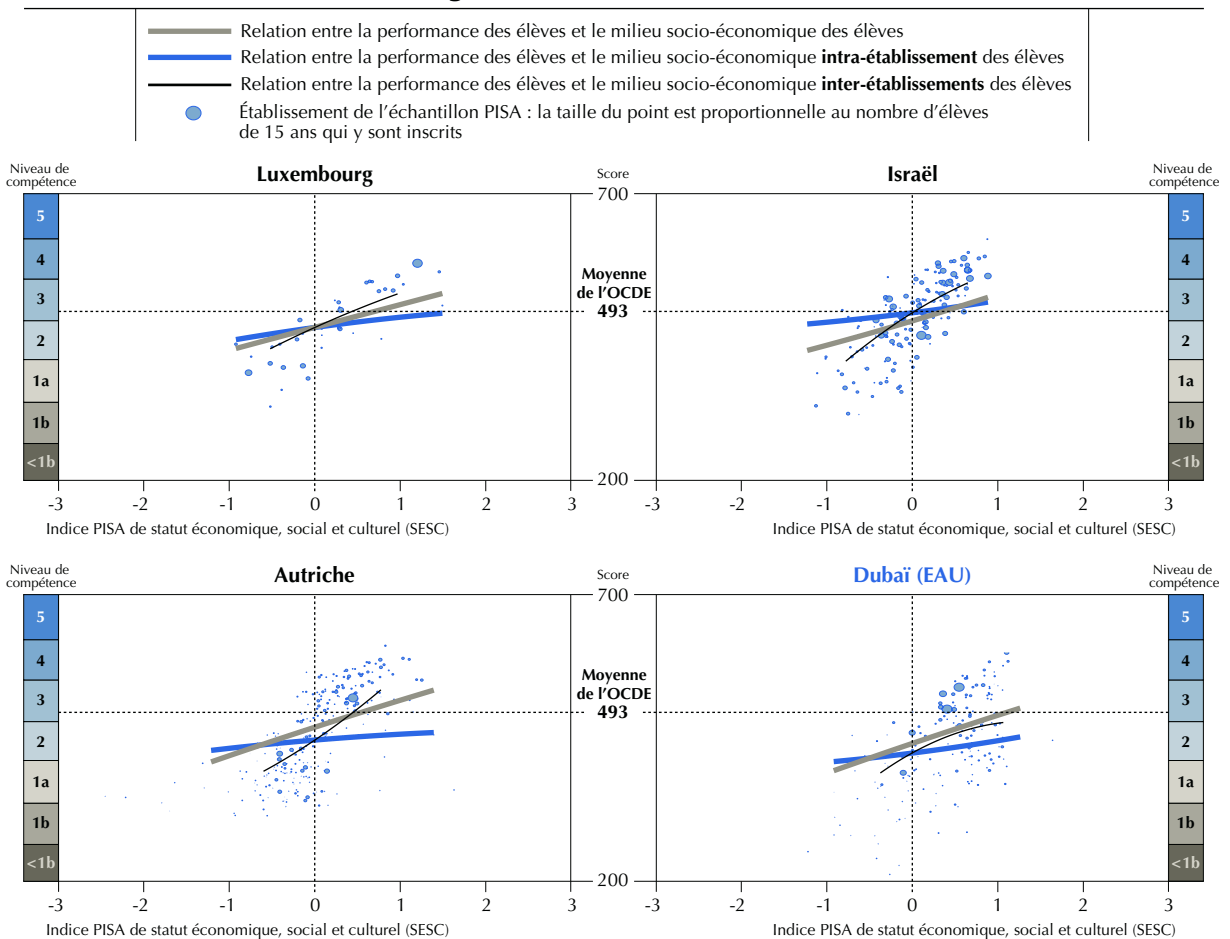


Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>



■ Figure II.D ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique au Luxembourg, en Israël, en Autriche et à Dubaï (EAU)



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

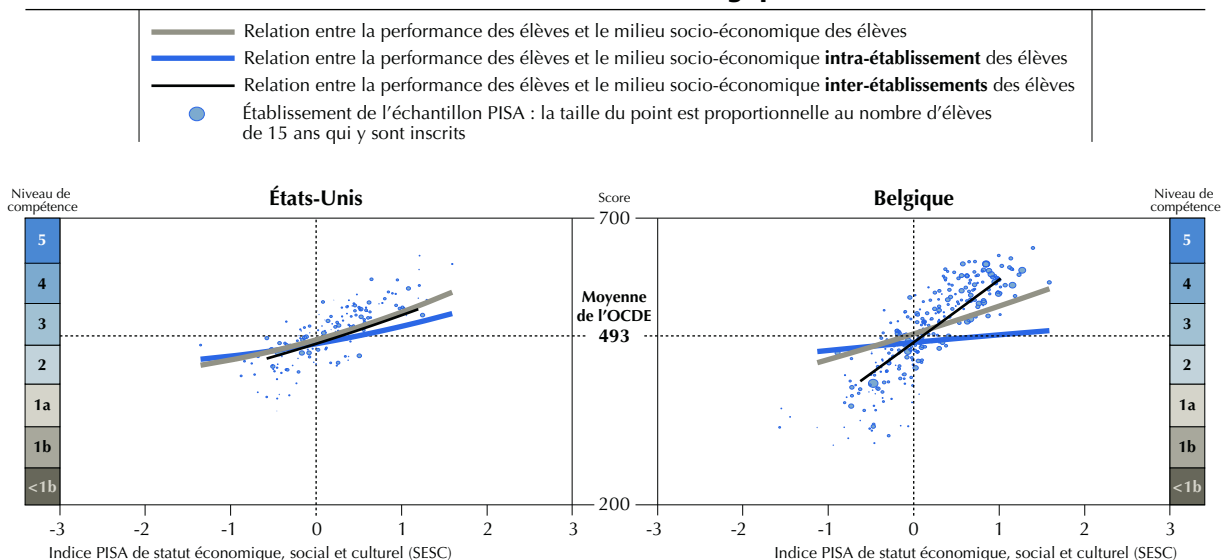
Dans ces pays, la variation de la performance inter-établissements est élevée, mais la variation intra-établissement est dans la moyenne. Le degré d'inclusion sociale et académique y est peu élevé, en particulier par comparaison avec celui des pays qui allient un score élevé et une grande équité. Certains pays de ce groupe, le Brésil et le Mexique par exemple, ont mis en œuvre avec succès des interventions compensatoires. Toutefois, le pourcentage relativement peu élevé de la variation de la performance des élèves qui s'explique par le milieu socio-économique suggère que les performances médiocres méritent autant d'attention que la pauvreté. La figure II.C montre les profils contrastés de certains de ces pays.

Dans un autre groupe de pays, le nombre d'élèves peu performants est peu élevé en valeur absolue, mais l'écart de score entre ces derniers et les autres élèves est important. Comme le montre la figure II.D, au Luxembourg, en Israël et en Autriche, et dans une économie partenaire, en l'occurrence à Dubaï (EAU), par exemple, le pourcentage d'élèves au niveau 5 ou 6 de l'échelle de compréhension de l'écrit (entre 5 % et 8 %) est proche de la moyenne de l'OCDE, mais le pourcentage d'élèves sous le niveau 2 est supérieur à 25 %. Ces pays présentent un profil socio-économique dans la moyenne, tant en termes de milieu socio-économique que de répartition de l'avantage socio-économique, mais accusent un score moyen inférieur à la moyenne de l'OCDE. Ils se caractérisent toutefois par une pente marquée de leur gradient socio-économique et par un degré d'inclusion socio-économique équivalent à la moyenne, en particulier entre les établissements. Leur profil suggère que des interventions ciblées sur le milieu socio-économique pourraient se révéler efficaces et qu'il pourrait être judicieux de les doubler d'interventions ciblées sur la performance, par exemple fournir un soutien supplémentaire aux élèves qui éprouvent des difficultés en compréhension de l'écrit, en particulier dans les systèmes où le degré d'inclusion académique est peu élevé.

D'autres pays accusent un écart relativement important entre les élèves plus et moins performants : les États-Unis et la Belgique (voir la figure II.E), par exemple, comptent au moins 10 % d'élèves au niveau 5 ou 6, mais entre 17 % et 20 % d'élèves sous le niveau 2. Le score moyen et le milieu socio-économique de ces deux pays sont légèrement supérieurs à la moyenne de l'OCDE, mais la pente de leur gradient socio-économique est marquée et le milieu socio-économique explique une grande partie de la variation de la performance entre les établissements. De plus, leur degré d'inclusion sociale est inférieur à la moyenne. Au vu de la pente prononcée de leur gradient et de leur degré peu élevé d'inclusion sociale, des interventions ciblant à la fois la performance et le milieu socio-économique pourraient assister les élèves peu performants issus de milieux socio-économiques défavorisés.

■ Figure II.E ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique aux États-Unis et en Belgique



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

PENTE ET INTENSITÉ VARIABLES DU GRADIENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Les responsables de l'éducation se demandent souvent s'il vaut mieux cibler les efforts visant à améliorer la performance sur les élèves peu performants ou sur ceux issus de milieux socio-économiques défavorisés. La pente globale du gradient socio-économique et le pourcentage de la variation de la performance imputable au milieu socio-économique sont des indicateurs utiles pour répondre à cette question. Rappelons une distinction importante entre la pente et l'intensité du gradient social : la pente indique l'ampleur de l'écart associé à la variation du milieu socio-économique dans une mesure donnée, tandis que l'intensité montre dans quelle mesure les élèves sont proches des prévisions basées sur la ligne du gradient.

Dans les pays où l'intensité du gradient est relativement faible, c'est-à-dire où la performance théorique des élèves tend à être similaire dans toutes les catégories socio-économiques, les interventions qui ciblent les élèves issus de milieux défavorisés ne répondraient pas en soi aux besoins de nombreux élèves peu performants.

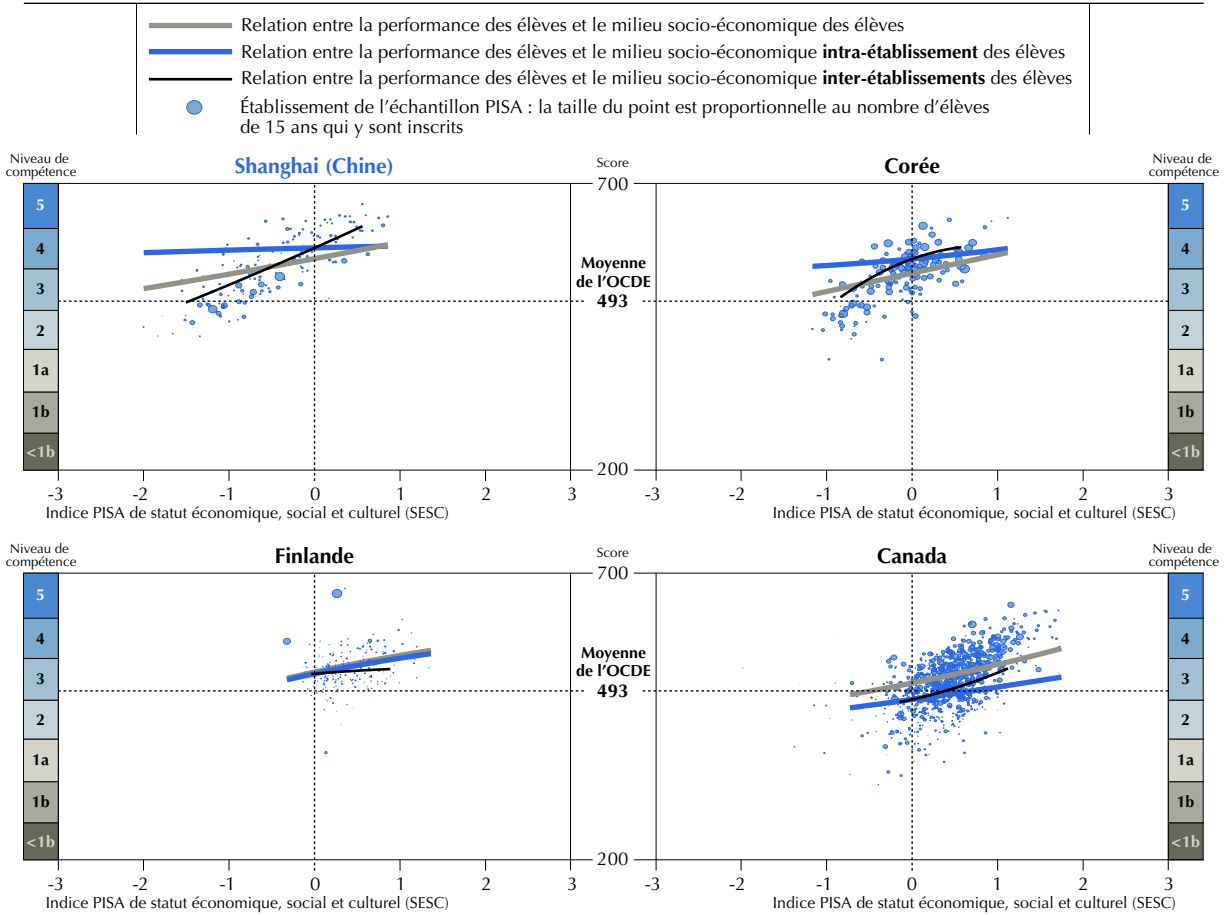
Pente douce du gradient et intensité faible ou forte du gradient

Parmi les pays et économies très performants, Shanghai (Chine), la Corée, la Finlande, Hong-Kong (Chine) et le Canada affichent tous un gradient socio-économique en pente douce, ce qui donne à penser que dans l'ensemble, même de fortes disparités socio-économiques entre élèves n'entraînent pas d'écarts importants de performance entre eux. Parmi les pays et économies dont le score est légèrement inférieur ou égal à la moyenne de l'OCDE, ce constat s'applique également à l'Estonie, à l'Islande, au Portugal, à l'Italie et à l'Espagne, et dans les pays et économies partenaires, au Liechtenstein, à Macao (Chine) et à la Lettonie.



■ Figure II.F ■

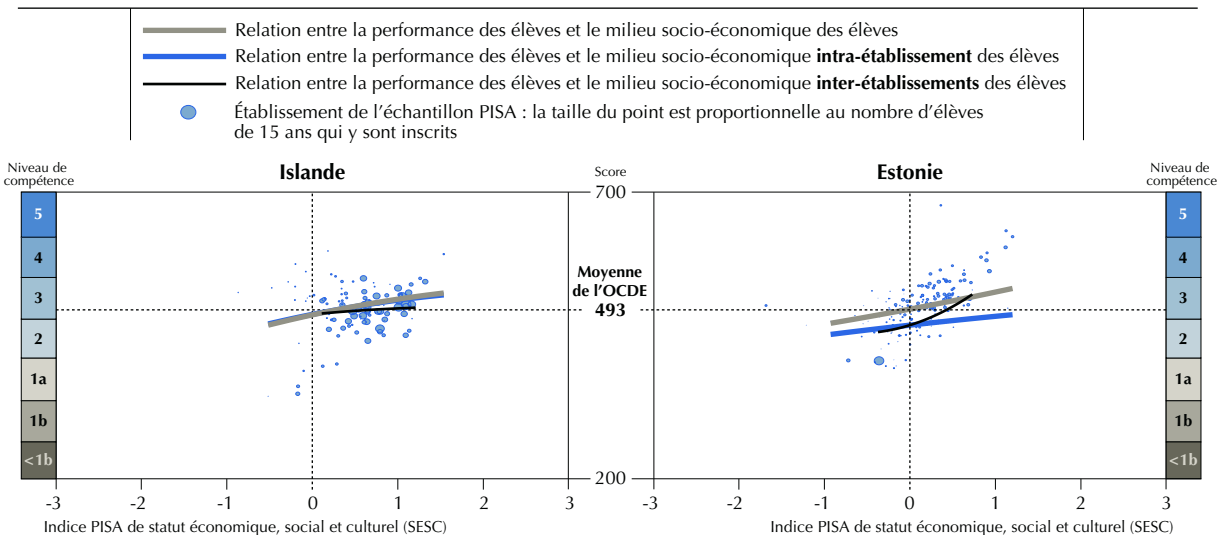
Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique à Shanghai (Chine), en Corée, en Finlande et au Canada



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

■ Figure II.G ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Islande et en Estonie



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

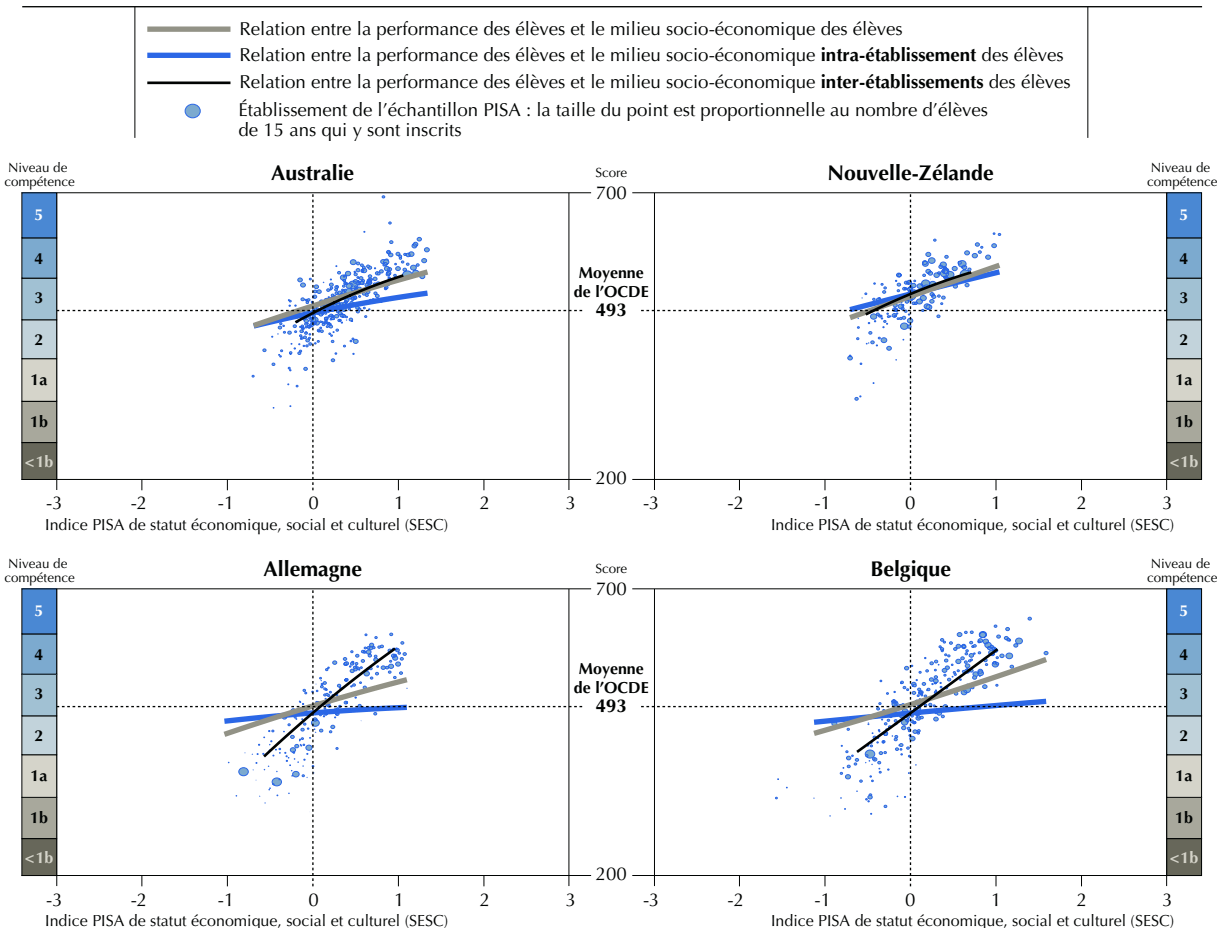
Dans ces pays, un pourcentage relativement moins élevé d'élèves peu performants sont issus de milieux défavorisés, et la relation entre la performance des établissements et le profil socio-économique de leur effectif d'élèves est plus faible. En soi, les interventions qui ciblent les élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés n'y répondraient donc pas aux besoins des nombreux élèves peu performants. De plus, si l'objectif est d'amener la plupart des élèves à un seuil minimum de performance, les interventions ciblées sur le milieu socio-économique viendraient en aide au pourcentage non négligeable d'élèves déjà performants.

Pente prononcée du gradient et intensité faible ou forte du gradient

Dans certains pays très performants, en l'occurrence en Nouvelle-Zélande et en Australie, et dans les pays partenaires, à Singapour, la pente du gradient socio-économique est prononcée ; en d'autres termes, l'écart de performance entre deux élèves issus de milieux socio-économiques légèrement différents est très important. Parmi les pays dont le score est proche de la moyenne de l'OCDE, ce constat s'applique également à la Suède, à l'Allemagne, à la France, au Royaume-Uni et à la Hongrie. Dans ces pays, les interventions ciblées sur le milieu socio-économique permettraient de donner davantage de ressources aux élèves susceptibles d'en avoir besoin. La comparaison entre des pays dont le score est similaire, soit, d'une part, la Finlande ou le Canada et, d'autre part, la Nouvelle-Zélande ou un pays partenaire, en l'occurrence Singapour, l'illustre bien. Il ressort de l'analyse des interventions indiquées dans la partie gauche de la figure, par exemple, qu'au Canada, les interventions ciblées sur le milieu socio-économique négligeraient de nombreux établissements et élèves dont le score est relativement peu élevé et dont le milieu socio-économique est relativement favorisé, comme le montre la partie inférieure droite de la figure.

■ Figure II.H ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Allemagne et en Belgique



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>



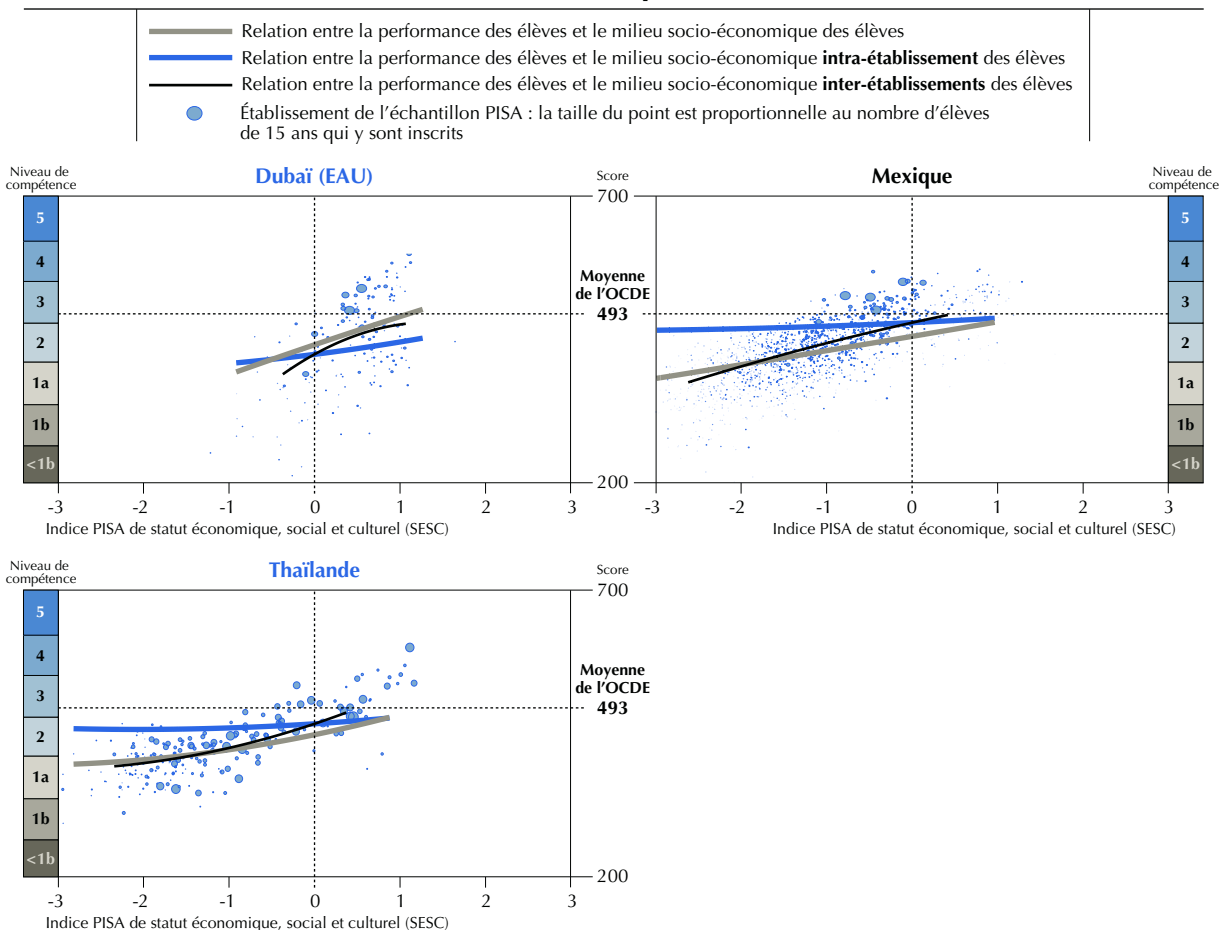
En revanche, des interventions ciblées sur la performance toucheraient la plupart des établissements et élèves peu performants. À Singapour (pays partenaire), où la relation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves est nettement plus forte, les interventions ciblées sur le milieu socio-économique auraient un impact nettement plus important, dans la mesure où un pourcentage bien plus élevé d'élèves et d'établissements se situe dans le quadrant inférieur gauche de la figure.

Dans les pays où la pente du gradient est prononcée, les interventions ciblées sur le milieu socio-économique sont plus susceptibles de bénéficier aux élèves qui en ont le plus besoin. Ces interventions sont particulièrement pertinentes dans les pays dont la pente du gradient est marquée et où l'intensité de la relation entre le milieu socio-économique et le rendement de l'apprentissage est supérieure à la moyenne. Il est intéressant de constater que ce profil ne s'applique à aucun des pays très performants. La Belgique, l'Allemagne et la Hongrie présentent ce profil parmi les pays dont le score est proche de la moyenne de l'OCDE.

Par contraste, les interventions ciblées sur le milieu socio-économique ne sont pas d'une grande pertinence dans des pays dont la pente du gradient socio-économique est prononcée et où la variation imputable au milieu socio-économique n'est que modérée. Dans ces pays, un pourcentage non négligeable d'élèves peu performants s'observe parmi les élèves issus de milieux socio-économiques plus privilégiés. La pente du gradient est marquée dans plusieurs pays très performants, en l'occurrence en Australie et en Nouvelle-Zélande, et dans les pays partenaires, à Singapour, mais l'intensité de la relation est proche de la moyenne de l'OCDE.

■ Figure II.1 ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique à Dubaï (EAU), au Mexique et en Thaïlande



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

À mesure que le seuil vertical se déplace vers la gauche dans la figure II.H, soit vers les milieux plus défavorisés, le pourcentage d'établissements et d'élèves peu performants qui ne sont pas touchés par ces interventions augmente. Dans ce cas, des interventions ciblées sur le milieu socio-économique sont susceptibles de négliger une grande partie des élèves dont la performance est relativement médiocre.

Autre exemple, comparons la France et l'Allemagne, dont les scores sont similaires en compréhension de l'écrit. La pente du gradient socio-économique est plus marquée en France, mais la tendance souffre plus d'exceptions qu'en Allemagne, où la corrélation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves est plus forte (voir la figure II.B).

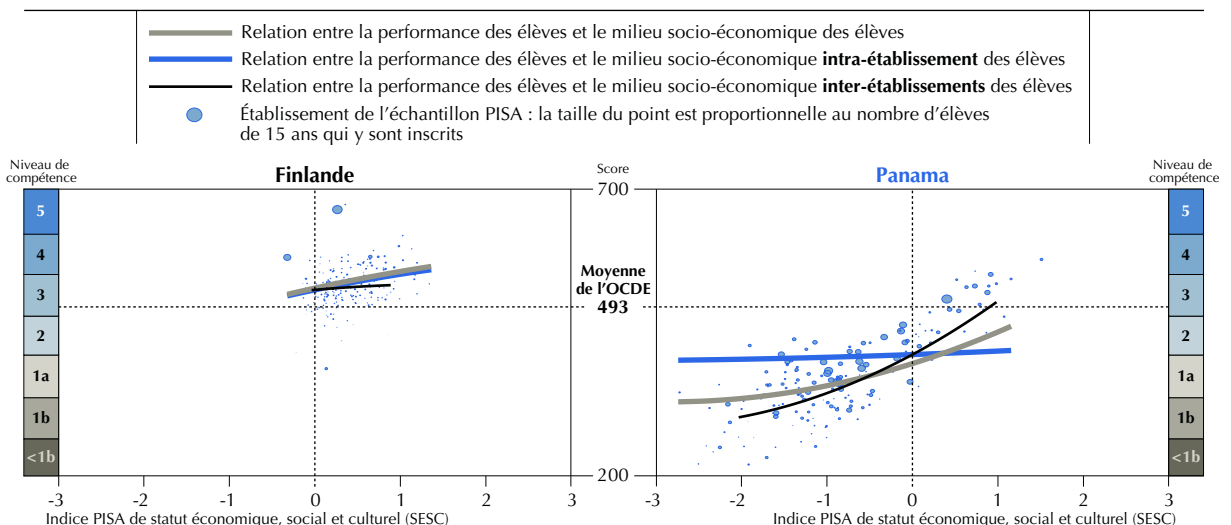
Certains pays et économies peu performants, en l'occurrence Dubaï (EAU), parmi les économies partenaires, où la pente du gradient est plus marquée que la moyenne (51 points), le Mexique et, parmi les pays partenaires, la Thaïlande, dont la pente estimée du gradient est nettement moins prononcée (entre 22 et 25 points), offrent un contraste intéressant (voir la figure II.I). L'intensité du gradient est comprise entre 13 % et 14 % à Dubaï (EAU), au Mexique et en Thaïlande. Le fait de vivre dans un milieu défavorisé est moins pénalisant au Mexique et en Thaïlande, où la pente du gradient est moins prononcée, qu'à Dubaï (EAU). Il serait plus judicieux de mettre en œuvre des interventions ciblées sur le milieu socio-économique pour réduire cet écart au Mexique et en Thaïlande.

DIFFÉRENCES DE PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

Il est tout aussi important de prendre la mesure des disparités socio-économiques au sein même du pays lors de l'interprétation du gradient socio-économique. La Finlande et, dans les pays partenaires, le Panama, présentent des gradients socio-économiques similaires, mais la plage entre le 5^e et le 95^e centile de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (la longueur du gradient) s'établit à 2.5 en Finlande et à 4.2 au Panama (voir le tableau II.3.2). En d'autres termes, la diversité socio-économique des élèves est nettement plus grande au Panama qu'en Finlande. Cette différence de profil explique pourquoi la part de la variation de la performance imputable au milieu socio-économique est inférieure à la moyenne en Finlande, et pourquoi l'écart de performance entre le quartile inférieur et le quartile supérieur de la répartition nationale des élèves selon leur profil socio-économique est nettement plus important au Panama qu'en Finlande (voir la figure II.J). Parmi les pays de l'OCDE, c'est au Mexique, en Turquie, au Portugal, au Chili, au Luxembourg et en Espagne que la diversité socio-économique est la plus grande selon cet indicateur. Toutefois, une diversité socio-économique nettement plus grande encore s'observe dans de nombreux pays partenaires, notamment au Panama, au Pérou, en Tunisie, en Colombie, en Uruguay, au Brésil, en Argentine et en Thaïlande. Dans tous ces pays, atténuer la diversité socio-économique est un défi majeur, qui peut grandement contribuer à améliorer les performances scolaires et progresser sur la voie de l'équité.

■ Figure II.J ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Finlande et au Panama

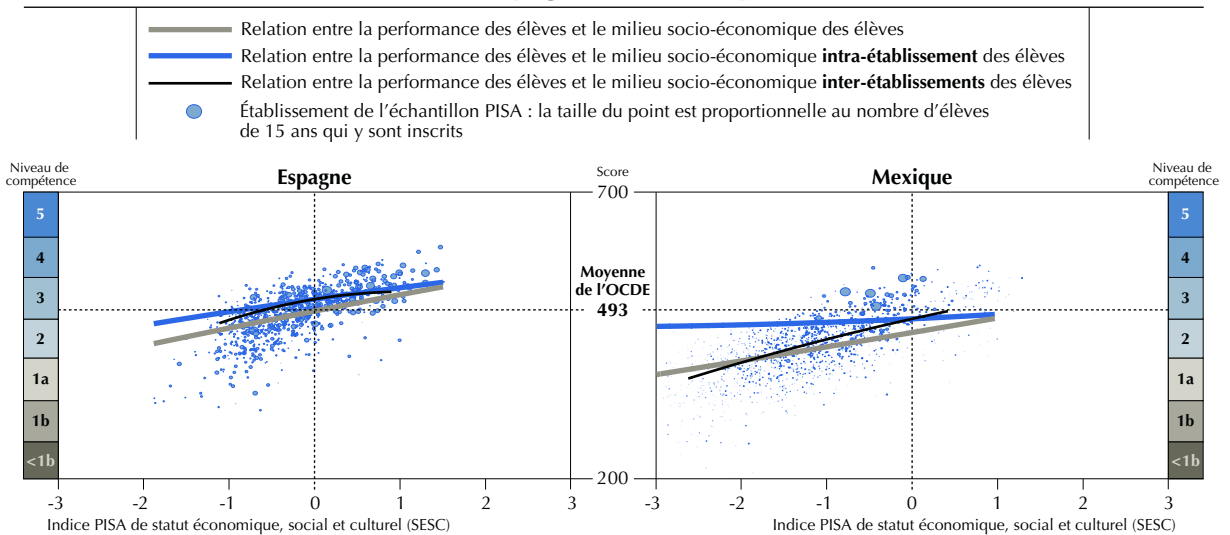


Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>



■ Figure II.K ■
Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Espagne et au Mexique



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

La comparaison entre l'Espagne et le Mexique révèle les mêmes tendances, si ce n'est que la répartition socio-économique de la population est très asymétrique au Mexique, où s'observe une forte concentration d'élèves défavorisés. Ce constat suggère la mise en œuvre d'interventions compensatoires pour aider les élèves les plus défavorisés, en dépit du fait que la pente du gradient socio-économique est modérée. En revanche, en Norvège et au Japon, où règne une certaine égalité sociale, les disparités socio-économiques entre les élèves ont relativement peu d'impact sur leur performance. Dans ces pays, des réformes sociales ne semblent pas de nature à augmenter les scores.

VARIATION DES GRADIENTS ENTRE LES ÉTABLISSEMENTS

La relation entre le profil socio-économique de l'effectif d'un établissement et la performance des élèves varie selon plusieurs facteurs. Parmi ces facteurs, le premier est l'accroissement théorique du score en compréhension de l'écrit d'un élève qui fréquente un établissement plus favorisé et le second, la mesure dans laquelle le score observé de cet élève est proche de ce score théorique, soit l'intensité de la relation. C'est au Japon, en République tchèque, en Allemagne, en Slovénie, en Israël, en Belgique et aux Pays-Bas, parmi les pays de l'OCDE, et à Trinité-et-Tobago, au Liechtenstein et à Singapour, parmi les pays partenaires, que ces deux aspects sont les plus prononcés (voir le tableau II.5.2).

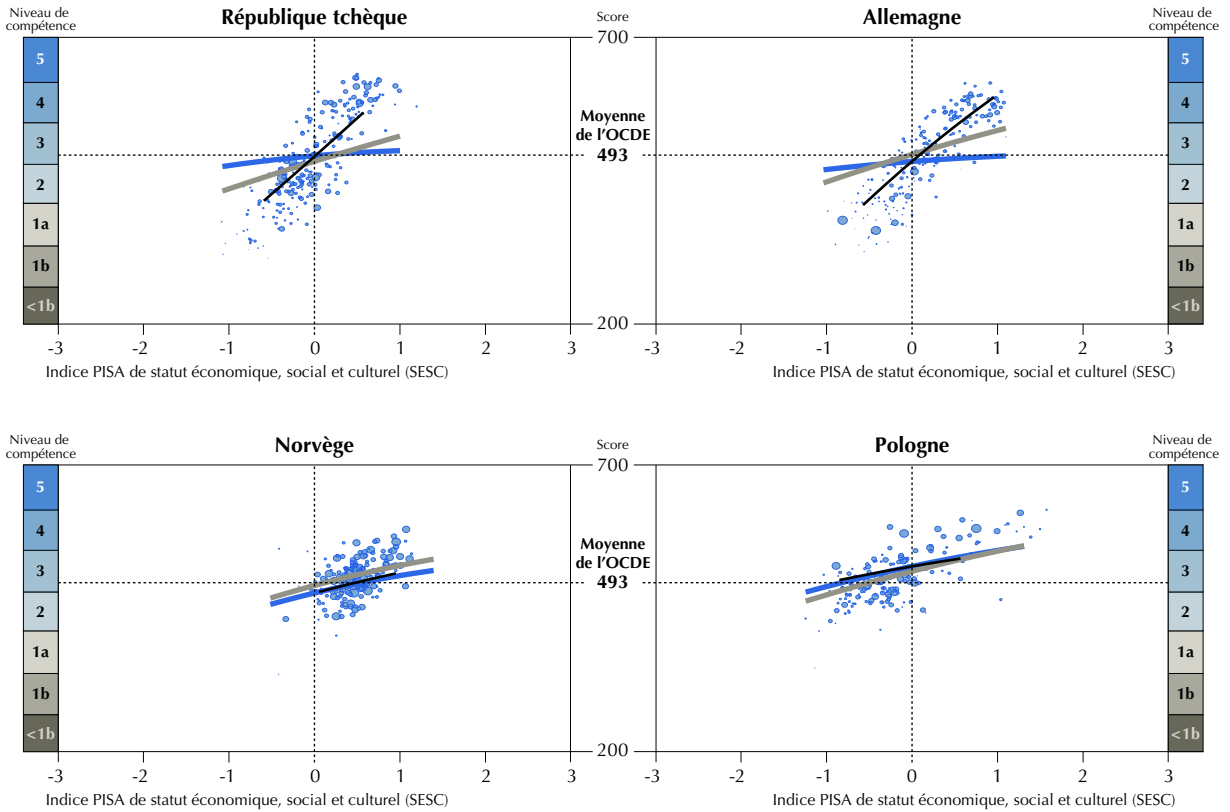
Ces facteurs sont tous importants dans les pays où les possibilités d'apprentissage offertes aux élèves varient fortement en fonction de l'effectif des établissements. Dans ces pays, les interventions ciblées sur les établissements défavorisés sont plus susceptibles d'accroître la performance et d'améliorer le degré d'équité.

La comparaison de la situation entre plusieurs pays (voir la figure II.L) illustre bien ce constat : l'Australie et le Luxembourg, dont le gradient inter-établissements est proche de la moyenne de l'OCDE ; l'Allemagne, la République tchèque et le Japon, dont la pente du gradient inter-établissements est relativement prononcée ; et enfin, l'Espagne, la Finlande, la Pologne et la Norvège, dont la pente du gradient inter-établissements est relativement peu marquée. En Allemagne, des facteurs socio-économiques expliquent plus de 75 % de la variation de la performance entre les établissements ; en d'autres termes, les établissements tendent à se répartir en deux catégories : les établissements plus performants dont l'effectif d'élèves est plus privilégié, et les établissements moins performants dont l'effectif d'élèves est plus défavorisé. Point important s'il en est, une grande variabilité sociale s'observe entre les effectifs d'élèves des établissements, dans la mesure où les différences de milieu social sont importantes entre les établissements plus et moins aisés. Au Japon, en revanche, la performance des établissements varie sensiblement aussi selon leur profil socio-économique, mais le profil socio-économique varie nettement moins entre les établissements.


■ Figure II.L ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en République tchèque, en Allemagne, en Norvège et en Pologne

- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **intra-établissements** des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **inter-établissements** des élèves
- Établissement de l'échantillon PISA : la taille du point est proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

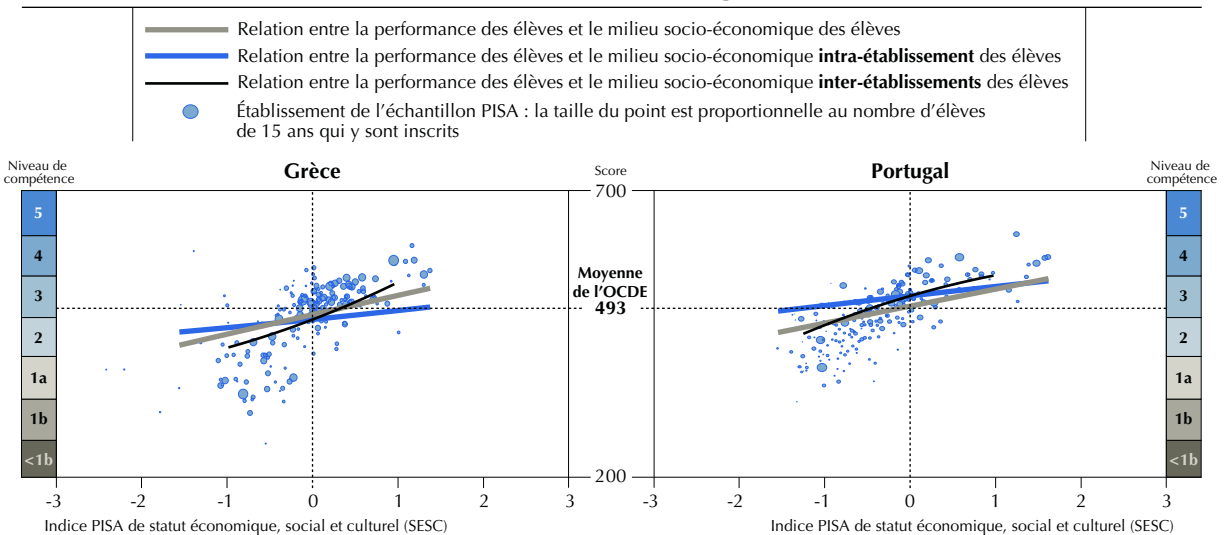
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

C'est ce qui explique pourquoi, dans l'ensemble, le système d'éducation est l'un des plus équitables au Japon et l'un des moins équitables en Allemagne. Dans les pays où les facteurs socio-économiques inter-établissements expliquent une grande part de la variation, les interventions visant à réduire la ségrégation sociale peuvent être déclarées prioritaires, dans la mesure où les fortes disparités sociales entre établissements tendent à accentuer les inégalités à l'échelle du système.

Un contraste similaire s'observe entre des pays dont la pente du gradient socio-économique est relativement douce. Ainsi, en Grèce et au Portugal, la pente du gradient socio-économique des établissements est relativement faible (de l'ordre de 40 points). La dispersion socio-économique au sein des établissements est similaire et relativement importante, proche d'une plage interquartile de 0.75. Le milieu socio-économique d'un établissement est une variable prédictive nettement plus probante de la performance au Portugal, où le pourcentage de la variance expliquée frôle les 60 %, qu'en Grèce, où ce pourcentage frôle les 40 %. En d'autres termes, de nombreux établissements obtiennent des scores qui s'écartent de leur score théorique calculé sur la base de leur milieu socio-économique en Grèce, alors que le milieu socio-économique est étroitement associé à la performance des établissements au Portugal. Les interventions ciblées sur les établissements défavorisés sont donc plus susceptibles d'être efficaces au Portugal. En Grèce, elles ne bénéficieraient pas à d'autres établissements peu performants qui ne sont pas nécessairement défavorisés.



■ Figure II.M ■
Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Grèce et au Portugal

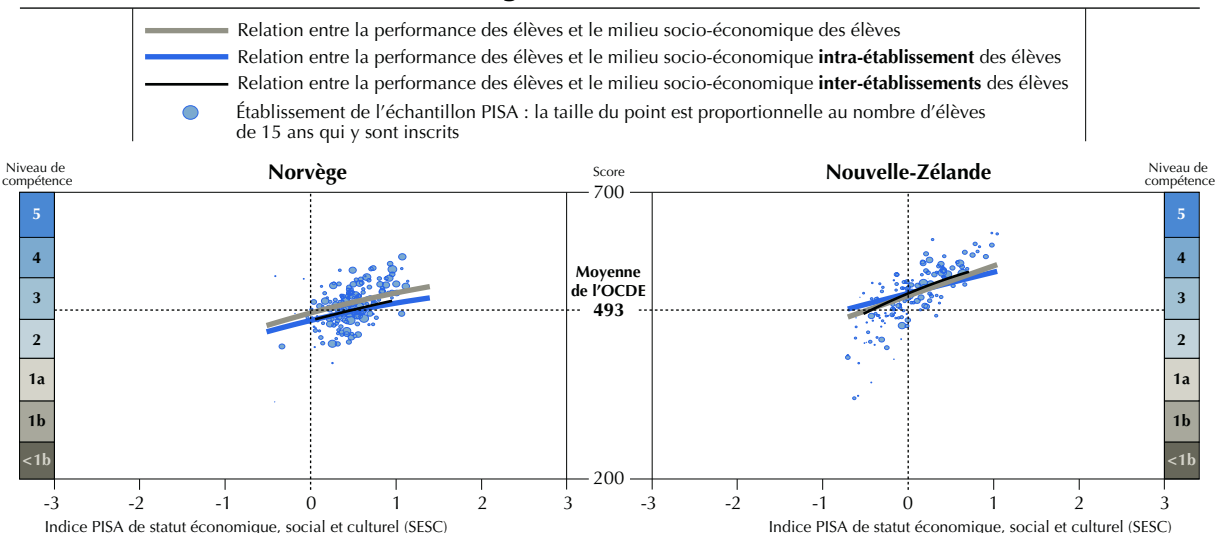


Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

VARIATION DES GRADIENTS AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS

Dans une certaine mesure, les écarts de performance au sein même des établissements devraient être moins importants, tant dans l'ensemble que par rapport à milieu socio-économique, dans les systèmes scolaires qui répartissent les élèves entre les établissements en fonction de leur aptitude. C'est l'une des tendances révélées par l'enquête PISA. Toutefois, dans certains de ces pays, les disparités sociales entre les établissements expliquent une part plus grande de la variation que les disparités sociales au sein même des établissements. Même la Norvège et la Nouvelle-Zélande, que le gradient inter-établissements classe respectivement parmi les pays les plus égalitaires et parmi les pays les moins égalitaires, ne se distinguent guère en termes de gradient intra-établissement (voir la figure II.N). Les disparités sociales intra-établissement n'expliquent nulle part plus de 12 % de la variation de la performance de niveau Élève.

■ Figure II.N ■
Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique en Norvège et en Nouvelle-Zélande



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

Certains pays doivent s'atteler à combler les disparités socio-économiques au sein même des établissements, mais aucun ne peut compter sur ces seules interventions pour atténuer la variation des performances entre les élèves.

La figure II.O illustre la relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique dans tous les pays de l'OCDE et les pays et économies partenaires qui n'ont pas été mentionnés en exemples dans les figures précédentes. Parmi les pays et économies qui apparaissent dans les figures précédentes, citons pour les pays de l'OCDE, l'Allemagne (II.H et II.L), l'Australie (II.H), la Belgique (II.E et II.H), le Canada (II.F), la Corée (II.F), l'Espagne (II.K), l'Estonie (II.G), les États-Unis (II.E), la Finlande (II.F et II.J), la Grèce (II.M), l'Islande (II.F), Israël (II.D), le Luxembourg (II.D), le Mexique (II.I et II.K), la Norvège (II.L et II.N), la Nouvelle-Zélande (II.H et II.N), la Pologne (II.L) et la République tchèque (II.L), et parmi les pays et économies partenaires, l'Albanie (II.C), Dubaï (EAU) (II.D et II.I), l'Indonésie (II.C), le Panama (II.J), le Pérou (II.C), Shanghai (Chine) (II.F), la Thaïlande (II.I) et la Tunisie (II.C).

Le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, analyse les relations observées et identifie les ressources, les politiques et les pratiques associées aux inégalités socio-économiques qui existent entre les élèves, les établissements et les systèmes scolaires.

Les analyses relatives à l'efficacité des établissements exposées dans ce rapport sont basées sur des données qui décrivent l'offre d'éducation à la fin de l'enseignement primaire et dans l'enseignement secondaire. L'enquête PISA permet non seulement de montrer ce que les adolescents ont appris au cours de l'année scolaire précédente, voire pendant leurs études secondaires, mais également de cerner le rendement cumulé de leur apprentissage. Les résultats des pays aux épreuves PISA, ou à d'autres épreuves, dépendent de la qualité de l'encadrement et de la stimulation des enfants en bas âge et durant les années qui précèdent leur entrée dans l'enseignement primaire, ainsi que des possibilités d'apprentissage qui leur ont été données dans le cadre scolaire et dans le milieu familial durant leurs études primaires et secondaires.

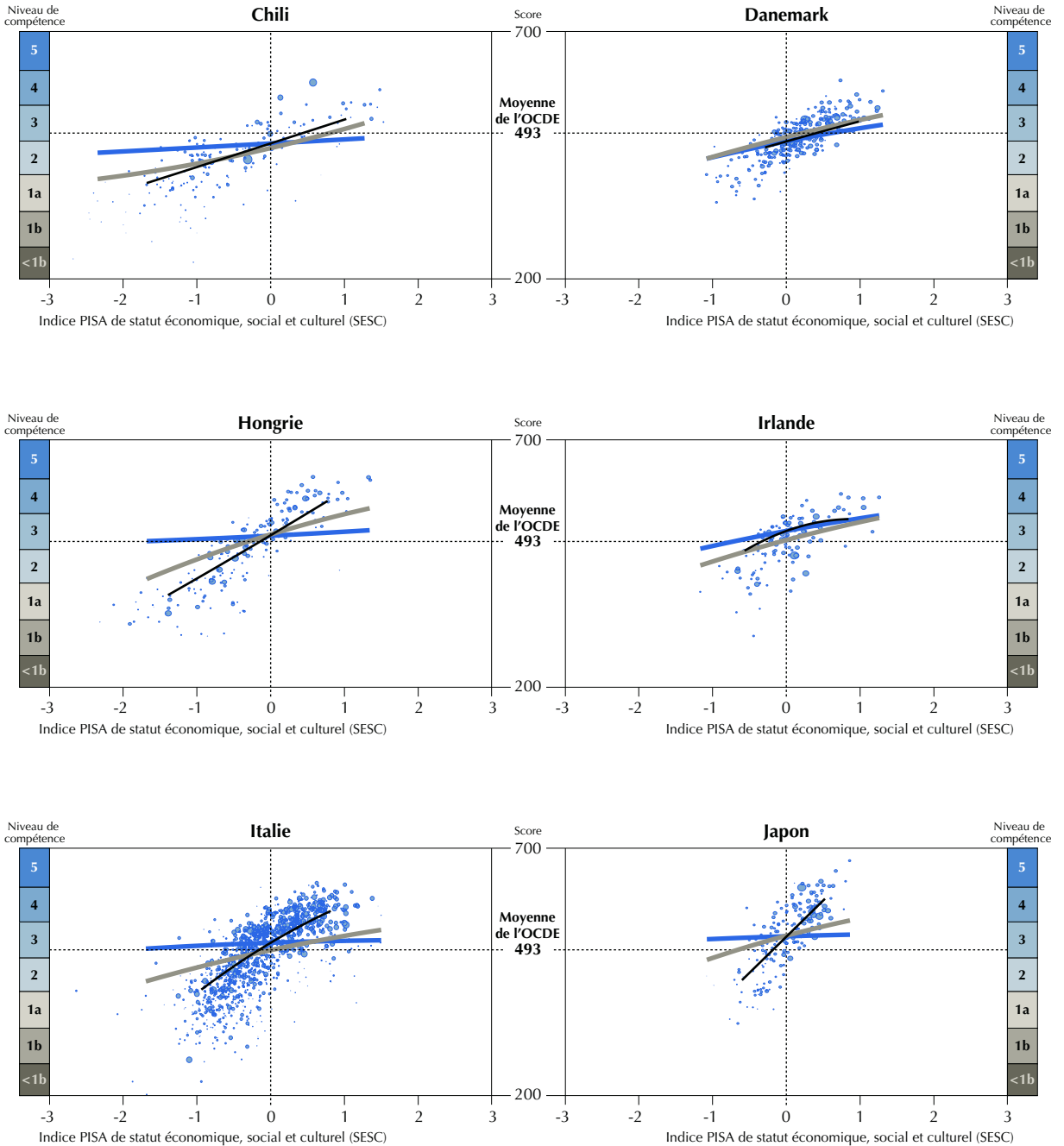
Améliorer la qualité et l'égalité des chances dans l'éducation est une entreprise de longue haleine dont les tenants et les aboutissants doivent être considérés au sens large. Pour y parvenir, certains pays doivent envisager de prendre des mesures pour favoriser le plein épanouissement des jeunes enfants ou améliorer l'accueil préprimaire, tandis que d'autres doivent étudier la possibilité d'entreprendre des réformes socio-économiques pour permettre aux familles de mieux s'occuper de leurs enfants. Dans de nombreux pays, atteindre cet objectif passe vraisemblablement par le renforcement de l'intégration socio-économique et par l'amélioration de l'offre d'éducation.



■ Figure II.O [Partie 1/6] ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique

- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **intra-établissement** des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **inter-établissements** des élèves
- Établissement de l'échantillon PISA : la taille du point est proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits

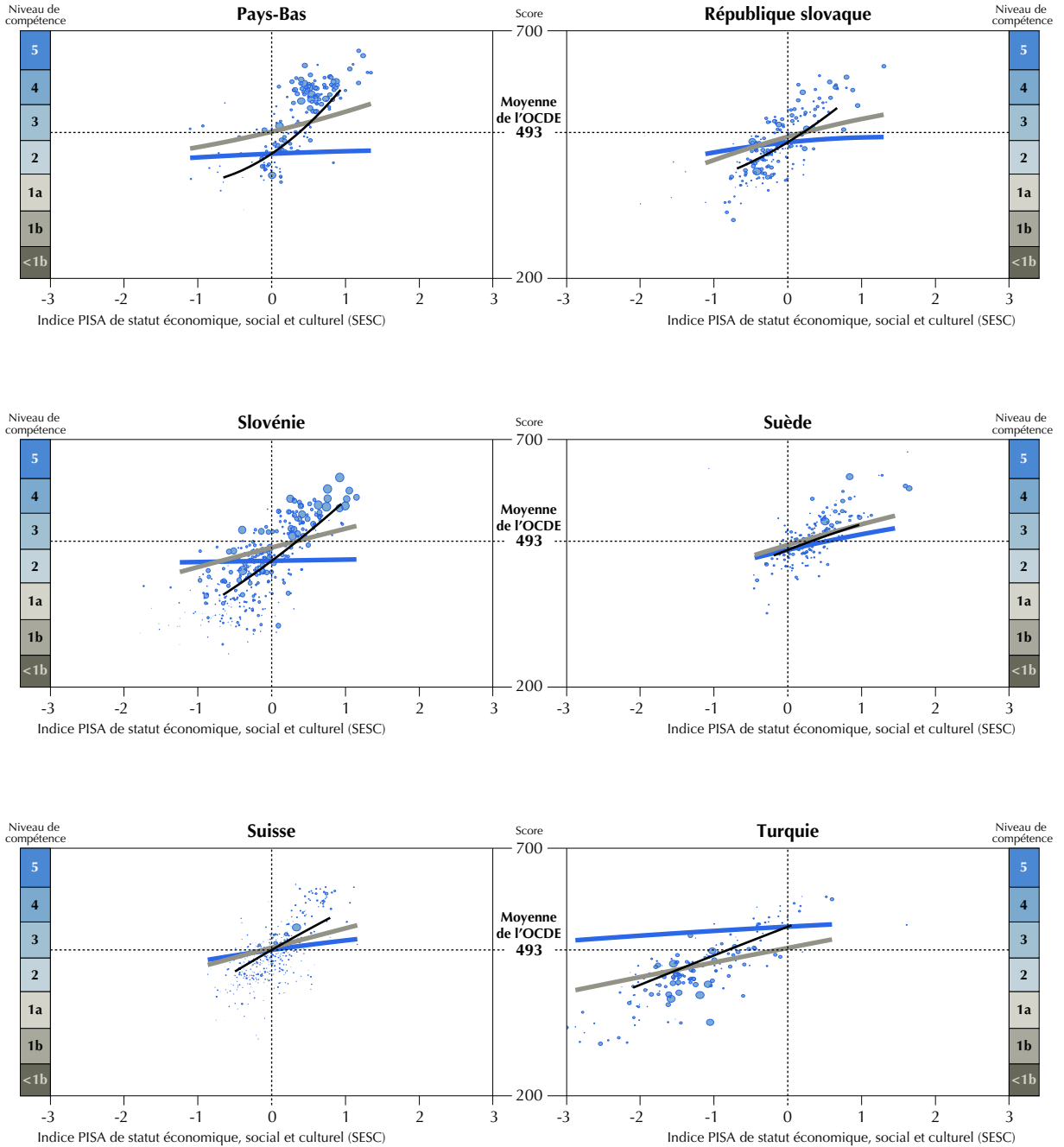


Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

■ Figure II.O [Partie 2/6] ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique

- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **intra-établissement** des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **inter-établissements** des élèves
- Établissement de l'échantillon PISA : la taille du point est proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits



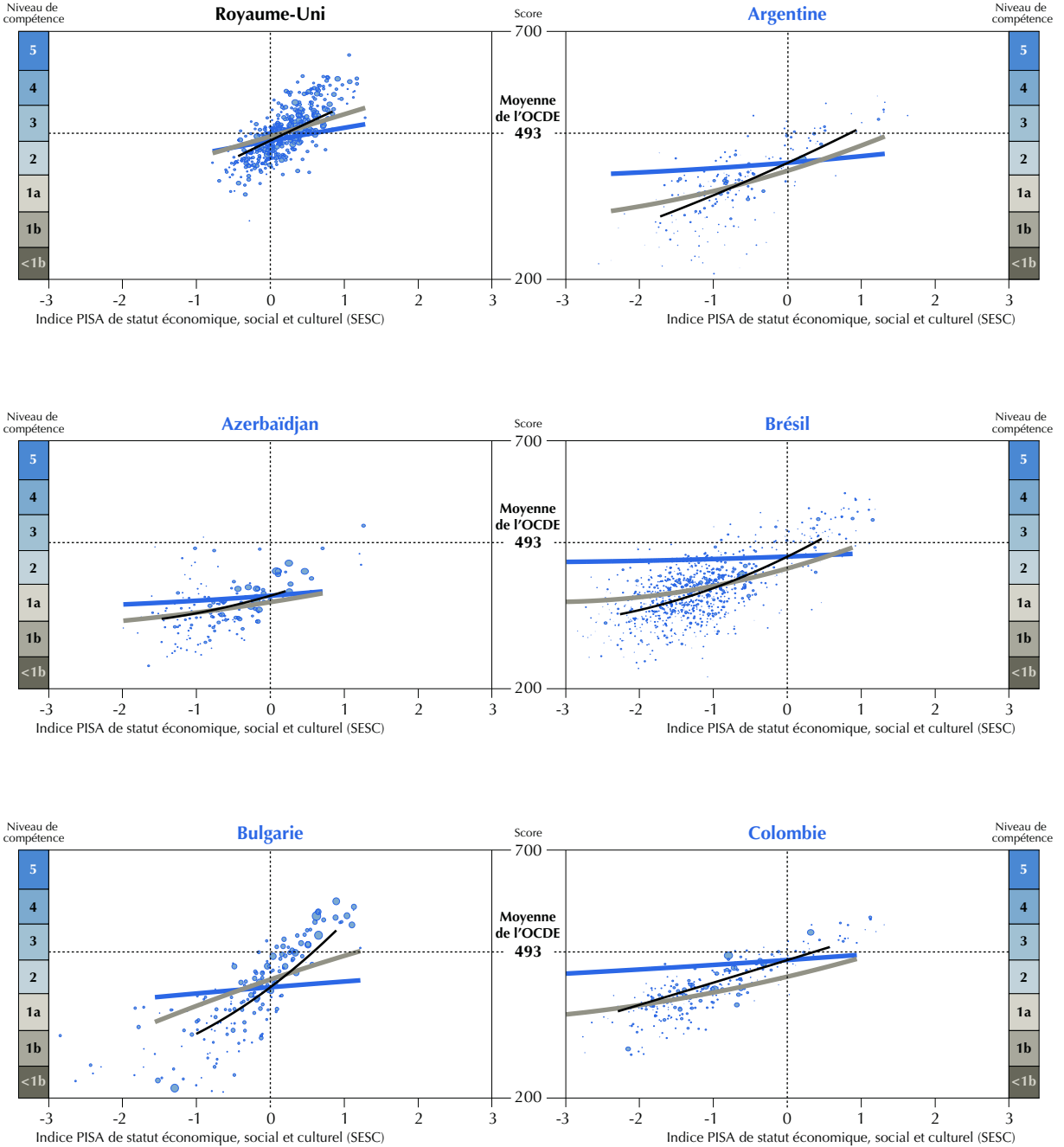
Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>



■ Figure II.O [Partie 3/6] ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique

- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **intra-établissement** des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **inter-établissements** des élèves
- Établissement de l'échantillon PISA : la taille du point est proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits

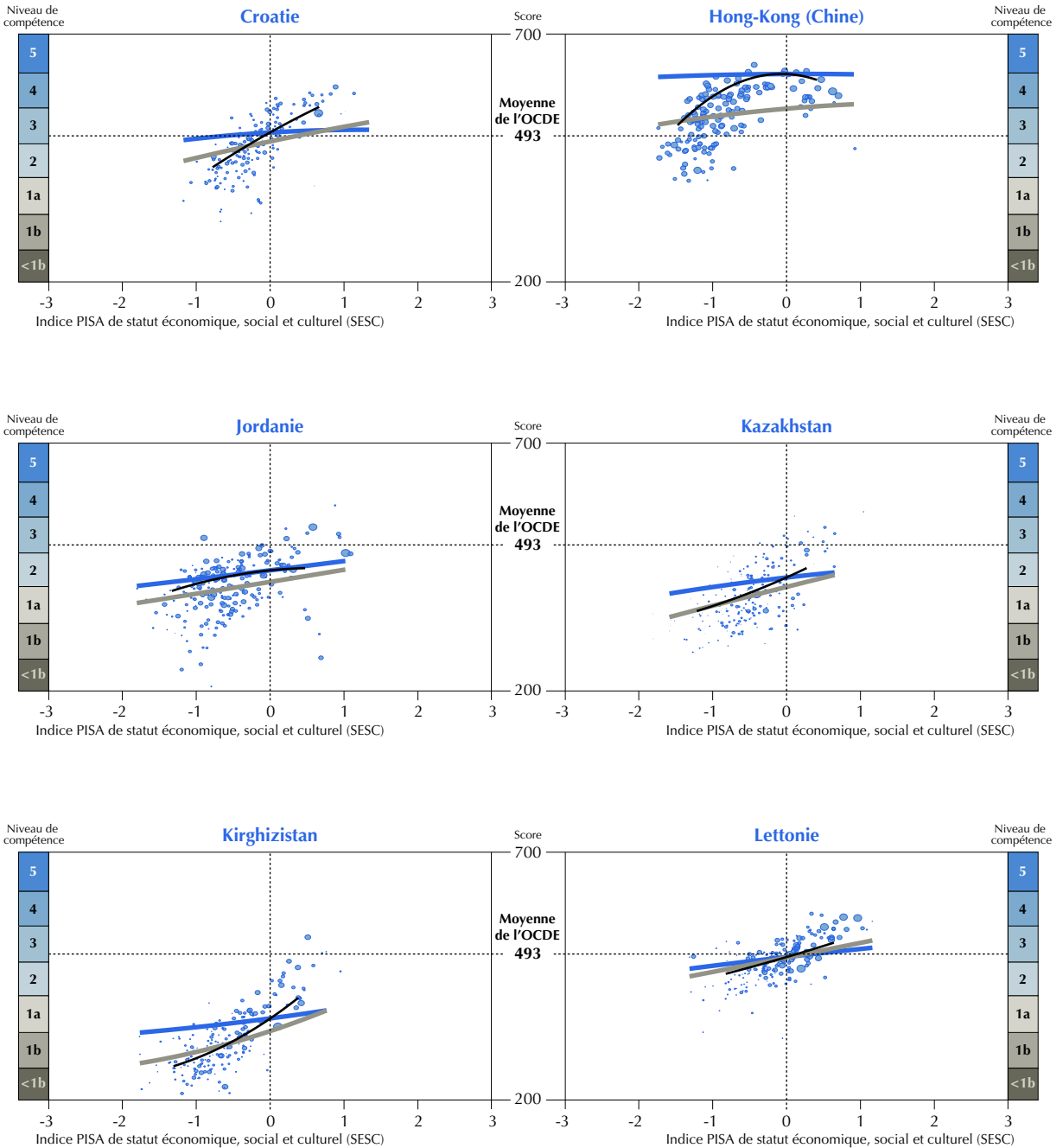


Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

■ Figure II.O [Partie 4/6] ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique

- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **intra-établissement** des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **inter-établissements** des élèves
- Établissement de l'échantillon PISA : la taille du point est proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits



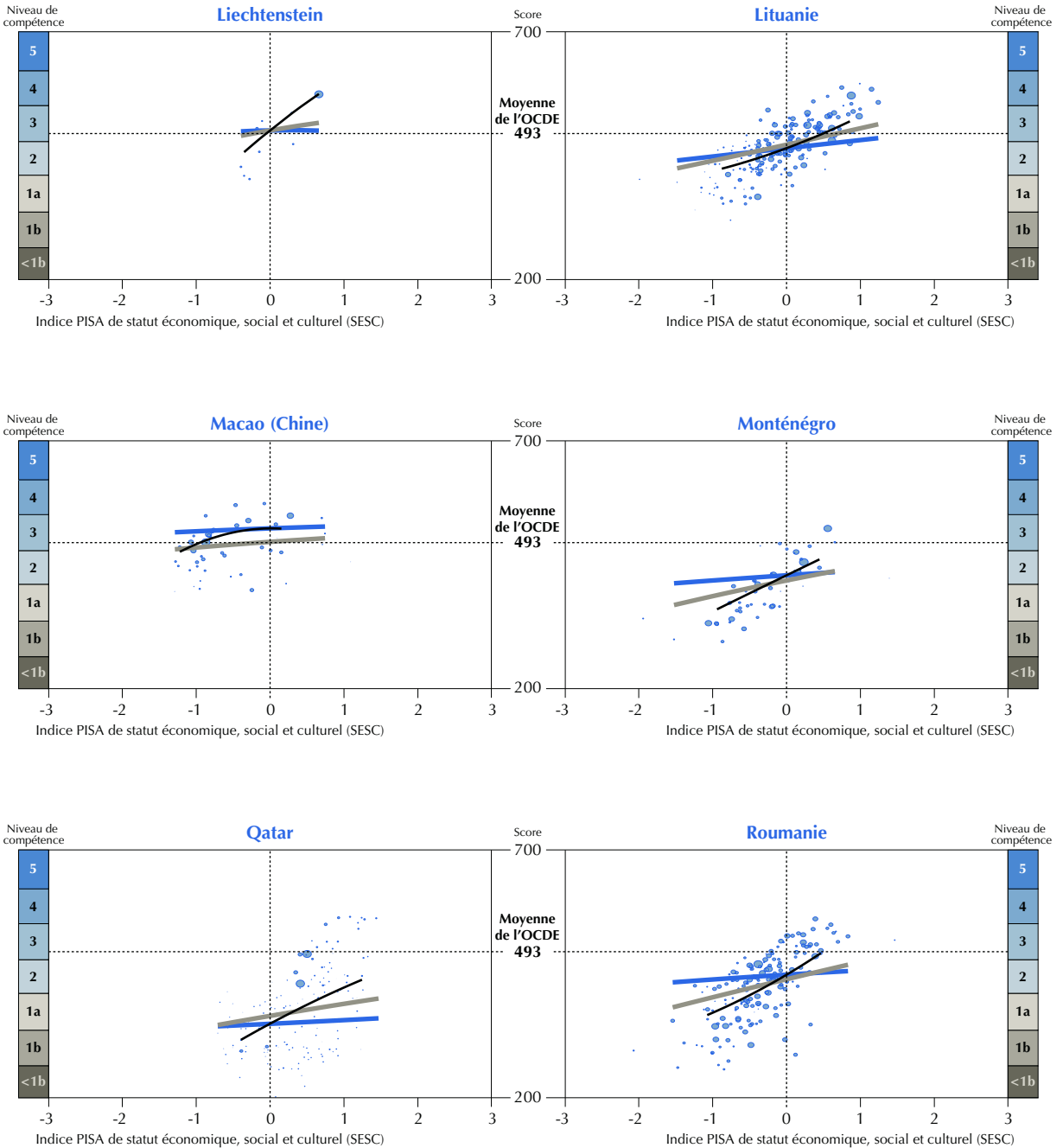
Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>



■ Figure II.O [Partie 5/6] ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique

- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **intra-établissement** des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **inter-établissements** des élèves
- Établissement de l'échantillon PISA : la taille du point est proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits

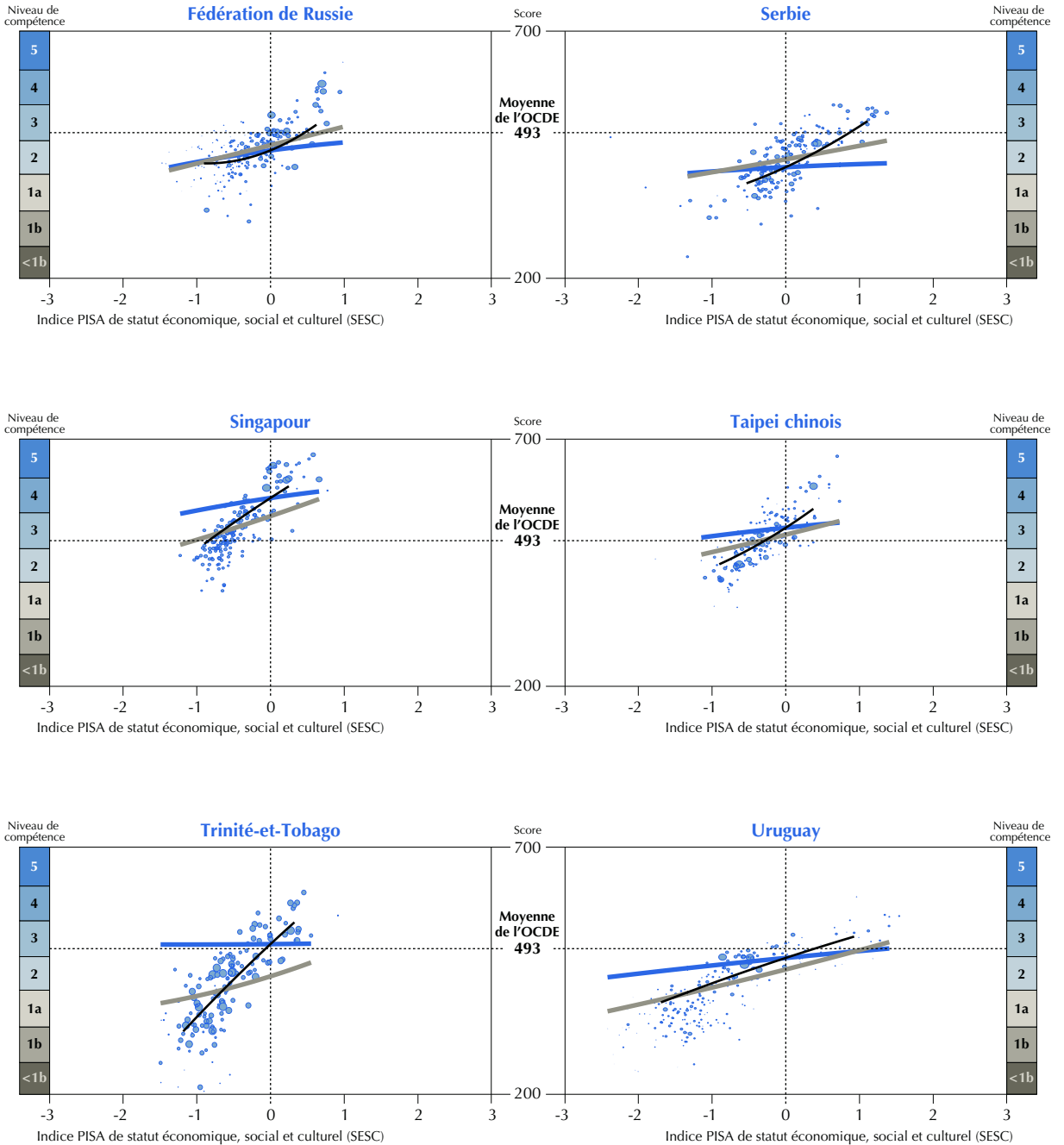


Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

■ Figure II.O [Partie 6/6] ■

Relation entre la performance des établissements et leur milieu socio-économique

- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **intra-établissement** des élèves
- Relation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique **inter-établissements** des élèves
- Établissement de l'échantillon PISA : la taille du point est proportionnelle au nombre d'élèves de 15 ans qui y sont inscrits



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932367168>

Références

- Alexander, K.L., D.R. Entwisle et L.S. Olson** (2007), « Lasting Consequences of the Summer Learning Gap », *American Sociological Review*, vol. 72, pp. 167-180.
- Belfield, C. et H.M. Levin (éd.)** (2007), *The Price We Pay: Economic and Social Consequences of Inadequate Education*, Brookings Institution Press, Washington DC.
- Bertschy, K., M.A. Cattaneo et S.C. Wolter** (2009), « PISA and the Transition into the Labour Market », *Labour*, vol. 23, n° s1, pp. 111-137.
- Blau, F. et L. Kahn** (2005), « Do Cognitive Test Scores Explain Higher US Wage Inequality? », *Review of Economics and Statistics*, vol. 87, n° 1, pp. 184-193.
- Boado, M. et T. Fernández** (2010), *Trayectorias Académicas y Laborales de los Jóvenes Uruguayos (Academic and Work Trajectories of Young Uruguayans)*, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad de la República, Montevideo.
- Buchmann, C. et E. Hannum** (2001), « Education and Stratification in Developing Countries: A Review of Theories and Research », *Annual Review of Sociology*, vol. 27, pp. 77-102.
- Brown, G. et J. Micklewright** (2004), *Using International Surveys of Achievement and Literacy: A View from the Outside*, UNESCO Institute for Statistics, Montréal.
- Bussière, P., T. Knighton et D. Pennock** (2007), *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE, La performance de jeunes du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques, Premiers résultats de 2006 pour les Canadiens de 15 ans*, Ressources humaines et Développement social Canada et Conseil des ministres de l'Éducation Canada, Ottawa.
- Carbonaro, W.** (2006), « Cross-National Differences in the Skills-Earnings Relationship: The Role of Labor Market Institutions », *Social Forces*, vol. 84, n° 3, pp. 1819-1842.
- Coleman, J.S. et al.** (1966), *Equality of Educational Opportunity*, U.S. Government Printing Office, Washington DC.
- Datcher, L.** (1982), « Effects of Community and Family Background on Achievement », *Review of Economics and Statistics*, vol. 64, n° 1, pp. 32-41.
- Devroye, D. et R. Freeman** (2001), « Does Inequality in Skills Explain Inequality of Earnings across Advanced Countries? », *National Bureau of Economic Research Working Paper*, n° 8140.
- Finn, J. et D.A. Rock** (1997), « Academic Success among Students at Risk for School Failure », *Journal of Applied Psychology*, vol. 82, n° 2, pp. 221-234.
- Ganzeboom, H.B.G., P.M. De Graaf et D.J. Treiman** (1992), « A Standard International Socio-economic Index of Occupational Status », *Social Science Research*, 21.1, pp. 1-56.
- Hanushek, E. et L. Woessmann** (2008), « The Role of Cognitive Skills in Economic Development », *Journal of Economic Literature*, vol. 46, n° 3, pp. 607-668.
- Hart, B. et T.R. Risley** (1995), *Meaningful Differences in the Everyday Experience of Young American Children*, Paul H. Brookes Publishing Co, Baltimore.
- Hauser, R.M.** (2010), « On "Quality and Equity in Performance of Students and Schools" », mimeo, The University of Wisconsin-Madison, téléchargé sur : <https://edsurveys.rti.org/PISA/>.
- Heath, S.B.** (1983), *Ways with Words: Language, Life, and Work in Communities and Classrooms*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Heyns, B.** (1978), *Summer Learning and the Effects of Schooling*, Academic Press, New York City, New York.
- Jeynes, W.** (2005), « The Effects of Parental Involvement on the Academic Achievement of African American Youth », *Marriage and Family Review*, vol. 37, n° 3, pp. 99-116.
- Johnson, M.K., R. Crosnoe et G.H. Elder** (2001), « Students' Attachment and Academic Engagement: The Role of Race and Ethnicity », *Sociology of Education*, vol. 74, n° 3, pp. 318-340.

- Kohn, M. (1969), *Class and Conformity: A Study in Values*, Dorsey Press, Homewood, Illinois.
- Levin, H.M. (2009), « The Economic Payoff to Investing in Educational Justice », *Educational Researcher*, vol. 38, n° 1, pp. 5-14.
- Levin, H.M. et C.R. Belfield (2002), « Families as Contractual Partners in Education », *Occasional Paper n° 14*, National Center for the Study of Privatization in Education, Teachers College, Columbia University, New York City, New York.
- Marks, G.N. (2005), « Cross-National Differences and Accounting for Social Class Inequalities in Education », *International Sociology*, vol. 20, n° 4, pp. 483-505.
- Marks, G.N. (2007), « Do Schools Matter for Early School Leaving? Individual and School Influences in Australia », *School Effectiveness and School Implementation*, vol. 18, n° 4, pp. 429-450.
- McLanahan, S. et G. Sandefur (1994), *Growing Up with a Single Parent: What Hurts, What Helps*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- Monseur, C. et M. Crahay (2008), « Composition académique et sociale des établissements, efficacité et inégalités scolaires : une comparaison internationale. Analyse secondaire des données PISA 2006 », *Revue française de pédagogie*, vol. 164, pp. 55-65.
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (1999), *Nomenclature des systèmes d'éducation : Guide d'utilisation de la CITE-97 dans les pays de l'OCDE*, Éditions OCDE.
- OCDE (2001), *Connaissances et compétences : des atouts pour la vie : Premiers résultats de PISA 2000*, Éditions OCDE.
- OCDE (2004), *Apprendre aujourd'hui, réussir demain : Premiers résultats de PISA 2003*, Éditions OCDE.
- OCDE (2005), *Where Immigrant Students Succeed – A Comparative Review of Performance and Engagement in PISA 2003*, Éditions OCDE.
- OCDE (2007a), *Comprendre l'impact social de l'éducation*, Éditions OCDE.
- OCDE (2007b), *PISA 2006 : Les compétences en sciences, un atout pour réussir*, Éditions OCDE.
- OCDE (2008), *Croissance et inégalités : Distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE*, Éditions OCDE.
- OCDE (2009), *Le cadre d'évaluation de PISA 2009*, Éditions OCDE.
- OCDE (2010a), *Le coût élevé des faibles performances éducatives*, Éditions OCDE.
- OCDE (2010b), *Against the Odds: Disadvantaged Students who Succeed at School*, Éditions OCDE.
- OCDE (2010c), *Pathways to Success: How Knowledge and Skills at Age 15 Shape Future Lives in Canada*, Éditions OCDE.
- OCDE (2010d), *Regards sur l'éducation 2010 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE.
- OCDE (2010e), *Réformes économiques 2010 : Objectif croissance*, Éditions OCDE.
- OCDE (2010f), *Perspectives des migrations internationales 2010*, Éditions OCDE.
- OCDE (2010g), *Examens de l'OCDE sur la formation des migrants, Comblent l'écart pour les élèves immigrés : Politiques, pratiques et performances*, Éditions OCDE.
- Organisation internationale du travail (OIT) (1990), *Classification internationale type des professions*, CITP-88, Genève.
- Raley, R., M. Frisco et E. Wildsmith (2005), « Maternal Cohabitation and Educational Success », *Sociology of Education*, vol. 78, n° 2, pp. 144-164.
- Voelkl, K.E. (1995), « School Warmth, Student Participation, and Achievement », *Journal of Experimental Education*, vol. 63, n° 2, pp. 127-138.
- Willms, J.D. (2002), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth*, University of Alberta Press, Edmonton.
- Willms, J.D. (2006), *Learning Divides: Ten Policy Questions About the Performance and Equity of Schools and Schooling Systems*, Institut de statistique de l'UNESCO, Montréal.
- Willms, J.D. (2010), « School Composition and Contextual Effects on Student Outcomes », *Teachers College Record*, vol. 112, n° 4, pp. 1008-1037.



Annexe A

CADRE TECHNIQUE

[Tous les tableaux de l'annexe A sont disponibles en ligne](#)

- Annexe A1** : Construction des indices et des échelles de compréhension de l'écrit dérivés des questionnaires Élèves, Établissements et Parents
- Annexe A2** : La population cible, les échantillons et la définition des établissements dans l'enquête PISA
- Annexe A3** : Erreurs types, tests de signification et comparaisons de sous-groupes
- Annexe A4** : Assurance qualité

ANNEXE A1**CONSTRUCTION DES INDICES ET DES ÉCHELLES DE COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT DÉRIVÉS DES QUESTIONNAIRES ÉLÈVES, ÉTABLISSEMENTS ET PARENTS****Conception, analyse et mise à l'échelle des évaluations de la compréhension de l'écrit lors du cycle PISA 2009**

Les épreuves de compréhension de l'écrit du cycle PISA 2009 ont été conçues par un consortium international d'institutions de recherche pédagogique pour le compte de l'OCDE, sous la direction d'un groupe d'experts en lecture des pays participants. Les pays participants ont soumis des stimuli et des items qui ont fait l'objet d'une analyse, d'un essai de terrain et d'un processus itératif d'amélioration au cours des trois années qui ont précédé l'administration des épreuves en 2009. Au cours de ce processus de développement, les pays participants ont eu l'occasion à plusieurs reprises de faire part de leurs commentaires et les items ont fait l'objet d'un essai pilote limité, puis d'un essai pilote de grande envergure dans le cadre duquel ils ont été soumis à des échantillons d'élèves de 15 ans dans tous les pays participants. Le groupe d'experts en lecture a procédé à la sélection finale des tâches constituées d'items soumis par 21 des pays participants. Cette sélection a été faite compte tenu de la qualité technique des tâches, évaluée sur la base du comportement des items lors de l'essai de terrain, ainsi que de leur adéquation culturelle et de leur intérêt pour des jeunes de 15 ans, que les pays participants ont estimés. Un autre critère essentiel a présidé à la sélection des tâches, en l'occurrence le respect des exigences du cadre d'évaluation décrit dans le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*, concernant l'équilibre entre les catégories de textes, d'aspect et de situation. Enfin, les tâches ont été choisies de sorte que les épreuves représentent un certain spectre de difficulté qui permette de bien évaluer et décrire les compétences en compréhension de l'écrit de tous les élèves de 15 ans, des moins performants aux plus performants.

Plus de 130 items de compréhension de l'écrit ont été administrés lors du cycle PISA 2009, mais chaque élève n'a répondu qu'à une partie d'entre eux, car des groupes différents d'items ont été constitués. Les items de compréhension de l'écrit sélectionnés pour être administrés lors du cycle PISA 2009 ont été répartis en « blocs » d'une demi-heure de test. Ces blocs d'items ont été répartis avec ceux de mathématiques et de sciences dans différents carnets de test, à raison de quatre blocs par carnet, pour constituer au total deux heures de test par élève. Comme la compréhension de l'écrit est le domaine majeur d'évaluation du cycle PISA 2009, les carnets de test contiennent tous au moins un bloc d'items de compréhension de l'écrit. La rotation des blocs d'items est telle que chaque bloc figure dans les quatre positions possibles dans les carnets de test et que toutes les paires de blocs figurent au moins dans un des 13 carnets administrés dans chaque pays.

Cette structure, similaire à celle utilisée lors des cycles PISA précédents, permet de construire une échelle de compétence unique en compréhension de l'écrit sur laquelle sont situés à un endroit donné chacun des items en fonction de leur degré de difficulté et chacun des élèves en fonction de leur performance. La technique de modélisation utilisée à cette intention est décrite dans le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).

La difficulté relative des items d'un test est estimée en fonction du pourcentage d'élèves qui y répondent correctement. La performance relative des élèves à une épreuve donnée est estimée sur la base du pourcentage de tâches auxquelles ils répondent correctement. Une échelle combinée de compétence montre la relation entre la difficulté des questions et la performance des élèves. Construire une échelle qui indique le degré de difficulté de chaque question permet de situer le niveau de compétence à laquelle chaque question correspond. Indiquer la position des élèves sur la même échelle permet de décrire leur niveau de compétence en compréhension de l'écrit.

Les élèves sont situés sur l'échelle de compétence en fonction des items spécifiques administrés dans le cadre de l'évaluation, mais ceux-ci sont conçus pour être représentatifs du concept de compréhension de l'écrit, au même titre que les échantillons d'élèves qui se soumettent aux épreuves du cycle PISA 2009 sont représentatifs de tous les élèves de 15 ans dans les pays participants. Les estimations du niveau de compétence des élèves reflètent les types de tâches qu'ils sont théoriquement capables d'effectuer. En d'autres termes, les élèves sont susceptibles de répondre correctement (mais pas systématiquement) aux questions dont le degré de difficulté sur l'échelle de compétence est inférieur ou égal à leur niveau de compétence sur cette échelle. De même, ils ne sont pas susceptibles de répondre correctement aux questions dont le degré de difficulté sur l'échelle de compétence est supérieur à leur niveau de compétence sur cette échelle (même s'il leur arrive d'y répondre correctement).

Plus le niveau d'un élève est supérieur au degré de difficulté d'un item donné sur l'échelle de compétence, plus la probabilité qu'il a de répondre correctement à cet item (ou à d'autres items dont le degré de difficulté est similaire) est élevée. Plus le niveau d'un élève est inférieur au degré de difficulté d'un item donné sur l'échelle de compétence, moins la probabilité qu'il a de répondre correctement à cet item (ou à d'autres items dont le degré de difficulté est similaire) est élevée.

Détermination des niveaux de compétence en compréhension de l'écrit lors du cycle PISA 2009

Une échelle globale de compréhension de l'écrit a été élaborée sur la base de la totalité des épreuves du cycle PISA 2009. Trois sous-échelles d'aspect et deux sous-échelles de format ont également été créées. La moyenne de l'échelle globale de compréhension de l'écrit, qui s'établit à 500 points, est celle qui a été calculée sur la base des pays de l'OCDE lors du cycle PISA 2000.



Son écart type est égal à 100 points. Pour faciliter l'interprétation des scores des élèves, l'échelle de compétence est divisée en niveaux, sur la base d'une série de principes statistiques. Les niveaux de compétence sont décrits en fonction de la nature des tâches qui y sont associées afin de montrer les connaissances et les compétences requises pour les mener à bien.

Le spectre de difficulté des tâches du cycle PISA 2009 permet la description de sept niveaux de compétence en compréhension de l'écrit. Le niveau 1b est le niveau le plus faible. Viennent ensuite le niveau 1a, le niveau 2, le niveau 3 et ainsi de suite jusqu'au niveau 6.

Les élèves qui se situent au niveau 1b sont susceptibles de mener à bien les tâches de ce niveau (et d'autres tâches dont le degré de difficulté est similaire), mais pas des tâches dont le degré de difficulté est supérieur. Les tâches du niveau 6 sont les plus difficiles, ce sont celles qui demandent le plus de savoirs et de savoir-faire en compréhension de l'écrit. Les élèves qui se situent au niveau 6 sont susceptibles de mener à bien les tâches de ce niveau, ainsi que toutes les autres tâches des épreuves PISA de compréhension de l'écrit.

Une méthodologie standard est utilisée pour construire les échelles de compétence PISA. C'est sur la base de leur score aux épreuves PISA que les élèves sont situés à un endroit précis de l'échelle de compétence, ce qui permet d'associer les scores aux niveaux de compétence. L'endroit de l'échelle où se situe le score des élèves correspond au niveau le plus élevé de compétence : les élèves sont théoriquement susceptibles de répondre correctement à la quasi-totalité d'un échantillon aléatoire de questions de ce niveau. Ainsi, dans l'hypothèse d'une épreuve constituée par exemple d'items disséminés uniformément au niveau 3, les élèves situés à ce niveau sont censés répondre correctement à 50 % au moins des items. Cette probabilité de répondre correctement est variable puisque la difficulté des items et les savoirs et savoir-faire varient à l'intérieur d'un niveau de compétence. Les élèves qui se situent à la limite inférieure d'un niveau de compétence sont théoriquement susceptibles de répondre correctement à 50 % à peine des items disséminés uniformément à ce niveau, alors que les élèves qui se situent à la limite supérieure de ce niveau sont théoriquement susceptibles de répondre correctement à un pourcentage nettement supérieur à 70 % de ces mêmes items.

La figure I.2.12, dans le volume I, présente en détail la nature des savoirs, savoir-faire et faculté de compréhension requis à chaque niveau de compétence de l'échelle de compréhension de l'écrit.

Description des indices

Cette section décrit les indices dérivés des questionnaires Élèves, Établissements et Parents administrés lors du cycle PISA 2009. Les indices dérivés du questionnaire Parents ne sont disponibles que dans les 14 pays qui ont choisi d'administrer ce questionnaire facultatif.

Plusieurs indicateurs PISA sont basés sur des indices qui résument les réponses des élèves, de leurs parents et de représentants de leur établissement (le chef d'établissement, le plus souvent) à une série de questions. Ces questions ont été sélectionnées dans des *constructs* plus importants sur la base de considérations théoriques et de recherches antérieures. Des équations structurelles ont été modélisées pour confirmer les dimensions théoriques prévues et valider leur comparabilité entre pays. À cet effet, un modèle individuel a été préparé pour chaque pays et un modèle collectif a été réalisé à l'échelle de l'OCDE.

Pour une description détaillée d'autres indices PISA et des méthodes utilisées, voir le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).

Il existe deux types d'indice : les indices simples et les indices mis à l'échelle.

Les **indices simples** sont les variables calculées après traitement arithmétique ou recodage d'un ou de plusieurs items. Les réponses aux items sont utilisées pour calculer des variables porteuses de sens, par exemple la transposition des codes de la CITE-88 en « indice socio-économique le plus élevé des deux parents (HISEI) » ou le calcul du taux d'encadrement sur la base des informations recueillies dans le questionnaire Établissements.

Les **indices mis à l'échelle** sont les variables calculées après mise à l'échelle de plusieurs items. Sauf mention contraire, lorsqu'un indice se fonde sur les réponses à plusieurs items, il est mis à l'échelle sur la base d'une estimation pondérée des réponses les plus vraisemblables (*Weighted maximum likelihood estimate*, WLE) (Warm, 1985) selon un modèle de réponse à l'item à un seul paramètre (un modèle de crédit partiel est utilisé si les items sont assortis de plus de deux catégories de réponse).

Ce processus se déroule en trois étapes :

- Les paramètres d'item sont estimés à partir de sous-échantillons d'élèves de taille constante dans chaque pays de l'OCDE.
- Les estimations sont calculées compte tenu de tous les élèves et de tous les établissements sur la base de l'ancrage des paramètres d'item obtenus lors de l'étape précédente.
- Enfin, les indices sont normalisés de sorte que la valeur moyenne de l'effectif d'élèves de l'OCDE est égale à 0 et l'écart type, à 1 (pondération équivalente des pays lors du processus de normalisation).

Des codes séquentiels sont attribués à chaque catégorie de réponse, dans l'ordre où ces catégories figurent dans les questionnaires Élèves, Établissements ou Parents. Dans certains indices ou échelles, les codes ont été inversés, ainsi que le précise la présente section. Il y a lieu de souligner que les valeurs négatives d'un indice n'impliquent pas forcément que les élèves ont répondu par la négative aux questions qui y sont associées. Ces valeurs signifient uniquement qu'ils ont répondu moins positivement que ne l'ont fait, en moyenne, tous les élèves de l'OCDE. De même, les valeurs positives d'un indice indiquent qu'ils ont répondu plus favorablement, ou plus positivement, que ne l'ont fait en moyenne tous les élèves des pays de l'OCDE.

Dans les descriptions suivantes, les termes figurant entre les symboles < > ont été remplacés par un équivalent approprié dans les versions nationales des questionnaires Élèves, Parents et Établissements. Ainsi, l'expression « diplôme <de niveau CITE 5A> » a été traduite aux États-Unis par « Bachelor's degree, post-graduate certificate program, Master's degree program or first professional degree program ». De même, au Luxembourg, l'expression « cours en <langue de l'évaluation> » a été remplacée par « cours d'allemand » et « cours de français » respectivement dans les versions allemande et française des instruments d'évaluation.

Outre les indices simples et mis à l'échelle décrits ici, un certain nombre de variables dérivées des questionnaires correspondent à des items uniques qui n'ont pas été utilisés dans la construction des indices. Ces variables qui n'ont pas été recodées sont précédées du préfixe « ST » si elles sont dérivées du questionnaire Élèves, « SC », du questionnaire Établissements et « PA », du questionnaire Parents. Les questionnaires contextuels et la base de données internationale de l'enquête PISA, où sont enregistrées toutes les variables, peuvent être consultés sur le site de l'enquête PISA (www.pisa.oecd.org).

Indices simples de niveau Élève

Statut professionnel des parents

Les données sur le statut professionnel du père et de la mère des élèves proviennent des réponses aux questions ouvertes du questionnaire Élèves (ST9a, ST9b, ST12, ST13a, ST13b et ST16). Les réponses ont été codées à l'aide des codes de la CIP à quatre chiffres (OIT, 1990), puis cartographiées selon l'indice SEI de Ganzeboom *et al.* (1992). Une valeur élevée de l'indice SEI dénote un statut professionnel élevé. Les trois indices suivants ont été obtenus :

- Le statut professionnel de la mère (BMMJ).
- Le statut professionnel du père (BFMJ).
- Le statut professionnel le plus élevé des parents (HISEI) qui correspond à l'indice SEI le plus élevé des deux parents ou à l'indice SEI du seul parent en cas de famille monoparentale.

Niveau de formation des parents

Le niveau de formation des parents est codifié conformément à la CITE (OCDE, 1999) d'après les réponses au questionnaire Élèves (ST10, ST11, ST14 et ST15). Il convient de noter que le format des questions sur le niveau de formation utilisé lors du cycle PISA 2009 diffère de celui utilisé lors des cycles PISA 2000, 2003 et 2006 ; la méthode de calcul du niveau de formation des parents reste toutefois identique.

Comme lors des cycles PISA 2000, 2003 et 2006, les indices ont été élaborés selon le niveau de formation le plus élevé de chaque parent, classé dans l'une des catégories suivantes : (0) pas de formation, (1) CITE 1 (enseignement primaire), (2) CITE 2 (premier cycle de l'enseignement secondaire), (3) CITE 3B ou 3C (filière préprofessionnelle ou professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire), (4) CITE 3A (deuxième cycle de l'enseignement secondaire) et/ou CITE 4 (enseignement post-secondaire non tertiaire), (5) CITE 5B (enseignement tertiaire à vocation professionnelle), (6) CITE 5A ou 6 (enseignement tertiaire théorique et troisième cycle). Les trois indices suivants ont été élaborés sur la base de ces catégories :

- Le niveau de formation de la mère (MISCED).
- Le niveau de formation du père (FISCED).
- Le niveau de formation le plus élevé des parents (HISCED), qui correspond au niveau le plus élevé de la CITE atteint par l'un ou l'autre parent.

Le niveau de formation le plus élevé des parents est également converti en nombre d'années d'études (PARED). Voir la conversion du niveau de formation en années d'études dans le tableau A1.1.

Ascendance des élèves et langue parlée en famille

Les informations sur le pays natal des élèves et de leurs parents (ST17) ont été collectées par le biais de variables nationales avec codes ISO, tout comme lors des cycles PISA 2000, 2003 et 2006. Le code ISO du pays natal des élèves et de leurs parents est disponible dans la base de données internationale de l'enquête PISA (COBN_S, COBN_M et COBN_F).


L'*indice d'ascendance allochtone* (IMMIG) comporte les catégories suivantes : (1) les élèves autochtones (élèves nés dans le pays de l'évaluation ou dont au moins un parent est né dans ce pays ; les élèves nés à l'étranger d'au moins un parent né dans le pays de l'évaluation font également partie de cette catégorie), (2) les élèves de la deuxième génération (élèves nés dans le pays de l'évaluation de parents nés à l'étranger) et (3) les élèves de la première génération (élèves nés à l'étranger de parents nés à l'étranger). Des données sont déclarées manquantes si les élèves n'ont pas répondu à la question les concernant, à celles concernant leurs parents ou s'ils n'ont répondu à aucune des trois questions.

Les élèves ont indiqué la langue qu'ils parlent le plus souvent en famille. Les données sont collectées via un code de langue spécifique à chaque pays, par la suite recodé en une variable ST19Q01 avec les deux valeurs suivantes : (1) la langue parlée en famille est identique à la langue de l'évaluation et (2) la langue parlée en famille est différente de la langue de l'évaluation.

[Partie 1/1]

Tableau A1.1 Niveau de formation des parents converti en années d'études

	N'a pas fréquenté l'école	Diplôme du niveau 1 de la CITE (enseignement primaire)	Diplôme du niveau 2 de la CITE (premier cycle de l'enseignement secondaire)	Diplôme du niveau 3B ou 3C de la CITE (deuxième cycle de l'enseignement secondaire dont la finalité est l'entrée dans la vie active ou la poursuite d'études au niveau 5B de la CITE)	Diplôme du niveau 3A de la CITE (deuxième cycle de l'enseignement secondaire dont la finalité est la poursuite d'études au niveau 5A ou 5B de la CITE) et/ou du niveau CITE 4 (post-secondaire non tertiaire)	Diplôme du niveau 5A de la CITE (enseignement tertiaire universitaire) ou du niveau CITE 6 (programmes de recherche de haut niveau)	Diplôme du niveau 5B de la CITE (enseignement tertiaire non universitaire)
OCDE							
Australie	0.0	6.0	10.0	11.0	12.0	15.0	14.0
Autriche	0.0	4.0	9.0	12.0	12.5	17.0	15.0
Belgique	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	17.0	14.5
Canada	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	17.0	15.0
Chili	0.0	6.0	8.0	12.0	12.0	17.0	16.0
République tchèque	0.0	5.0	9.0	11.0	13.0	16.0	16.0
Danemark	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	17.0	15.0
Estonie	0.0	4.0	9.0	12.0	12.0	16.0	15.0
Finlande	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.5	14.5
France	0.0	5.0	9.0	12.0	12.0	15.0	14.0
Allemagne	0.0	4.0	10.0	13.0	13.0	18.0	15.0
Grèce	0.0	6.0	9.0	11.5	12.0	17.0	15.0
Hongrie	0.0	4.0	8.0	10.5	12.0	16.5	13.5
Islande	0.0	7.0	10.0	13.0	14.0	18.0	16.0
Irlande	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	14.0
Israël	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	15.0	15.0
Italie	0.0	5.0	8.0	12.0	13.0	17.0	16.0
Japon	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	14.0
Corée	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	14.0
Luxembourg	0.0	6.0	9.0	12.0	13.0	17.0	16.0
Mexique	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	14.0
Pays-Bas	0.0	6.0	10.0	a	12.0	16.0	a
Nouvelle-Zélande	0.0	5.5	10.0	11.0	12.0	15.0	14.0
Norvège	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	14.0
Pologne	0.0	a	8.0	11.0	12.0	16.0	15.0
Portugal	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	17.0	15.0
Écosse	0.0	7.0	11.0	13.0	13.0	16.0	16.0
République slovaque	0.0	4.5	8.5	12.0	12.0	17.5	13.5
Slovénie	0.0	4.0	8.0	11.0	12.0	16.0	15.0
Espagne	0.0	5.0	8.0	10.0	12.0	16.5	13.0
Suède	0.0	6.0	9.0	11.5	12.0	15.5	14.0
Suisse	0.0	6.0	9.0	12.5	12.5	17.5	14.5
Turquie	0.0	5.0	8.0	11.0	11.0	15.0	13.0
Royaume-Uni	0.0	6.0	9.0	12.0	13.0	16.0	15.0
États-Unis	0.0	6.0	9.0	a	12.0	16.0	14.0
Partenaires							
Albanie	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	16.0
Argentine	0.0	6.0	10.0	12.0	12.0	17.0	14.5
Azerbaïdjan	0.0	4.0	9.0	11.0	11.0	17.0	14.0
Brésil	0.0	4.0	8.0	11.0	11.0	16.0	14.5
Bulgarie	0.0	4.0	8.0	12.0	12.0	17.5	15.0
Colombie	0.0	5.0	9.0	11.0	11.0	15.5	14.0
Croatie	0.0	4.0	8.0	11.0	12.0	17.0	15.0
Dubaï (EAU)	0.0	5.0	9.0	12.0	12.0	16.0	15.0
Hong-Kong (Chine)	0.0	6.0	9.0	11.0	13.0	16.0	14.0
Indonésie	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	15.0	14.0
Jordanie	0.0	6.0	10.0	12.0	12.0	16.0	14.5
Kazakhstan	0.0	4.0	9.0	11.5	12.5	15.0	14.0
Kirghizistan	0.0	4.0	8.0	11.0	10.0	15.0	13.0
Lettonie	0.0	3.0	8.0	11.0	11.0	16.0	16.0
Liechtenstein	0.0	5.0	9.0	11.0	13.0	17.0	14.0
Lituanie	0.0	3.0	8.0	11.0	11.0	16.0	15.0
Macao (Chine)	0.0	6.0	9.0	11.0	12.0	16.0	15.0
Monténégro	0.0	4.0	8.0	11.0	12.0	16.0	15.0
Panama	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	a
Pérou	0.0	6.0	9.0	11.0	11.0	17.0	14.0
Qatar	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	15.0
Roumanie	0.0	4.0	8.0	11.5	12.5	16.0	14.0
Fédération de Russie	0.0	4.0	9.0	11.5	12.0	15.0	a
Serbie	0.0	4.0	8.0	11.0	12.0	17.0	14.5
Shanghai (Chine)	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	15.0
Singapour	0.0	6.0	8.0	10.5	10.5	12.5	12.5
Taipei chinois	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	14.0
Thaïlande	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	16.0	14.0
Trinité-et-Tobago	0.0	5.0	9.0	12.0	12.0	16.0	15.0
Tunisie	0.0	6.0	9.0	12.0	13.0	17.0	16.0
Uruguay	0.0	6.0	9.0	12.0	12.0	17.0	15.0

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367187>

[Partie 1/1]

Modèle multiniveau d'estimation de l'impact d'une année d'études sur la performance en compréhension de l'écrit, compte tenu de plusieurs variables contextuelles

Tableau A1.2

	Année d'études		Indice PISA de statut économique, social et culturel		Indice PISA de statut économique, social et culturel au carré		Moyenne de l'indice PISA de statut économique, social et culturel au niveau Établissement		Élèves allochtones (1 ^{ère} génération)		Pourcentage d'élèves allochtones (1 ^{ère} génération) au niveau Établissement		Sexe : élèves de sexe féminin		Intercept	
	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.
Australie	33.2	(1.95)	30.0	(1.36)	-3.8	(1.05)	66.4	(1.87)	-7.4	(2.82)	0.1	(0.07)	32.9	(1.91)	466.0	(1.39)
Autriche	35.3	(2.18)	11.4	(1.66)	-0.5	(1.00)	89.7	(3.86)	-33.1	(6.11)	1.4	(0.13)	19.9	(2.67)	467.9	(2.45)
Belgique	48.9	(1.98)	10.0	(1.12)	-0.1	(0.63)	79.9	(1.73)	-3.2	(5.18)	0.3	(0.11)	11.3	(1.81)	507.0	(1.70)
Canada	45.0	(2.14)	19.4	(1.52)	1.5	(0.91)	33.9	(2.28)	-13.7	(3.18)	0.3	(0.04)	30.4	(1.60)	483.4	(1.76)
Chili	35.5	(1.55)	8.6	(1.52)	0.3	(0.63)	37.4	(1.61)	c	c	c	c	13.8	(2.33)	478.6	(1.60)
République tchèque	44.6	(3.39)	13.4	(1.89)	-2.3	(1.47)	111.5	(3.12)	-8.9	(12.29)	0.4	(0.33)	32.3	(2.84)	460.7	(2.39)
Danemark	36.1	(3.02)	27.9	(1.51)	-2.8	(1.10)	35.1	(2.91)	-37.5	(5.97)	0.0	(0.14)	25.5	(2.59)	474.0	(1.95)
Estonie	44.4	(2.74)	14.1	(1.80)	1.6	(1.43)	52.1	(4.52)	-18.7	(14.08)	-3.3	(0.44)	36.7	(2.45)	485.8	(2.02)
Finlande	37.3	(3.60)	27.7	(1.66)	-2.5	(1.30)	10.4	(3.28)	-56.0	(13.09)	-0.1	(0.29)	51.5	(2.26)	500.6	(2.02)
France	47.1	(5.14)	12.5	(1.70)	-1.9	(1.12)	81.6	(4.04)	-11.6	(9.24)	0.2	(0.15)	25.9	(2.67)	516.5	(2.35)
Allemagne	34.4	(1.74)	9.2	(1.23)	-1.6	(0.74)	109.1	(2.16)	-13.2	(4.80)	0.2	(0.12)	27.2	(1.92)	458.0	(1.46)
Grèce	22.6	(10.86)	15.9	(1.46)	1.5	(1.07)	41.2	(2.84)	-15.0	(7.82)	0.0	(0.18)	36.2	(2.55)	469.0	(2.04)
Hongrie	25.6	(2.19)	8.3	(1.39)	0.9	(0.87)	74.8	(2.09)	2.8	(7.92)	0.0	(0.27)	21.4	(2.22)	494.1	(1.65)
Islande	c	c	29.8	(2.56)	-5.1	(1.56)	-3.8	(5.12)	-52.2	(11.45)	-1.3	(0.40)	44.9	(2.59)	469.1	(4.23)
Irlande	18.2	(1.99)	29.7	(1.78)	-3.5	(1.44)	43.6	(2.68)	-32.8	(6.52)	-0.1	(0.20)	33.9	(3.62)	474.8	(2.77)
Israël	36.6	(3.85)	19.9	(1.90)	3.4	(1.04)	104.7	(2.10)	-11.0	(6.13)	1.5	(0.08)	29.4	(2.81)	460.1	(2.13)
Italie	36.1	(1.67)	4.5	(0.69)	-1.4	(0.42)	76.4	(1.07)	-29.7	(3.36)	0.2	(0.08)	24.0	(1.29)	491.4	(0.85)
Japon	a	a	4.1	(1.51)	0.1	(1.47)	144.2	(2.40)	c	c	c	c	27.9	(2.43)	508.6	(1.58)
Corée	31.2	(9.77)	12.9	(1.42)	1.9	(1.18)	64.9	(2.24)	a	a	a	a	30.6	(3.21)	537.7	(2.08)
Luxembourg	45.3	(1.95)	16.6	(1.31)	-2.6	(1.08)	62.0	(2.89)	-10.4	(5.11)	-0.2	(0.10)	33.0	(2.22)	435.7	(2.40)
Mexique	32.6	(1.59)	7.5	(0.92)	0.8	(0.34)	27.8	(0.80)	-41.9	(6.36)	-1.8	(0.15)	17.9	(1.03)	473.7	(1.02)
Pays-Bas	26.6	(2.04)	6.0	(1.52)	-1.2	(1.02)	106.7	(2.32)	-11.6	(5.72)	1.7	(0.14)	15.3	(1.85)	484.5	(2.33)
Nouvelle-Zélande	44.2	(4.15)	38.9	(1.82)	-1.7	(1.44)	56.3	(3.35)	-12.2	(3.84)	0.0	(0.10)	44.8	(2.62)	496.5	(2.44)
Norvège	37.6	(18.19)	34.2	(2.00)	-3.4	(1.62)	31.1	(4.32)	-33.4	(7.52)	0.4	(0.25)	48.3	(2.56)	453.2	(2.87)
Pologne	73.8	(4.44)	29.4	(1.59)	-1.8	(1.21)	19.4	(2.99)	c	c	c	c	44.2	(2.41)	498.9	(1.89)
Portugal	48.9	(1.71)	12.0	(0.94)	1.0	(0.64)	21.3	(1.33)	-5.3	(5.75)	0.0	(0.23)	22.9	(1.84)	518.6	(1.92)
République slovaque	34.2	(3.85)	14.7	(1.44)	-3.2	(0.98)	64.3	(6.30)	c	c	c	c	39.1	(2.58)	483.2	(2.33)
Slovénie	22.8	(3.41)	4.8	(1.28)	0.0	(1.25)	100.2	(2.74)	-23.4	(7.48)	-0.2	(0.24)	27.7	(2.16)	452.4	(1.63)
Espagne	61.7	(1.22)	9.8	(0.83)	0.4	(0.64)	22.7	(1.25)	-29.7	(2.86)	0.4	(0.04)	18.0	(1.42)	511.3	(1.07)
Suède	63.8	(6.69)	31.4	(1.82)	-1.3	(1.04)	49.0	(6.55)	-38.8	(8.53)	0.3	(0.34)	43.2	(2.41)	454.4	(3.62)
Suisse	45.5	(2.75)	18.2	(1.27)	-1.0	(1.23)	59.5	(2.95)	-25.1	(3.99)	-0.7	(0.11)	27.0	(2.00)	488.8	(1.50)
Turquie	33.7	(1.96)	7.7	(1.50)	0.3	(0.61)	46.3	(1.70)	c	c	c	c	27.9	(1.74)	524.0	(1.59)
Royaume-Uni	35.9	(6.21)	27.7	(2.01)	-0.3	(1.51)	65.7	(2.49)	-13.6	(8.49)	-0.3	(0.13)	23.1	(2.48)	468.7	(1.73)
États-Unis	36.3	(2.17)	23.5	(1.70)	4.4	(1.15)	50.4	(2.56)	-5.6	(5.57)	0.8	(0.14)	25.4	(2.36)	463.5	(2.01)
Albanie	11.9	(5.07)	20.8	(3.04)	3.2	(1.35)	43.0	(2.47)	c	c	c	c	56.5	(3.40)	421.5	(3.44)
Argentine	33.6	(2.50)	11.2	(1.96)	0.9	(0.87)	52.6	(2.03)	-27.0	(10.55)	0.5	(0.20)	24.0	(2.38)	439.7	(2.32)
Azerbaïdjan	13.2	(1.78)	10.5	(1.67)	1.3	(0.90)	36.4	(2.00)	-9.8	(12.34)	-0.3	(0.49)	22.6	(2.16)	390.9	(2.12)
Bésil	36.1	(1.23)	7.7	(1.54)	1.3	(0.57)	38.3	(1.25)	-71.7	(17.16)	-0.9	(0.47)	20.2	(1.63)	445.5	(1.33)
Bulgarie	27.8	(5.08)	15.7	(1.93)	0.2	(1.29)	75.7	(3.99)	c	c	c	c	42.1	(3.51)	423.7	(2.61)
Colombie	33.2	(1.12)	6.9	(2.01)	0.9	(0.72)	39.4	(1.53)	c	c	c	c	3.2	(2.17)	477.7	(1.83)
Croatie	31.8	(2.33)	10.3	(1.36)	-4.0	(0.99)	75.3	(2.01)	-13.0	(5.71)	-0.1	(0.22)	31.4	(2.56)	472.8	(1.69)
Dubaï (EAU)	34.6	(1.56)	15.2	(1.52)	3.2	(1.03)	25.9	(3.13)	21.5	(3.25)	1.1	(0.05)	28.2	(3.94)	362.4	(2.92)
Hong-Kong (Chine)	33.6	(2.03)	-0.9	(1.70)	-1.0	(0.76)	41.9	(1.64)	23.4	(3.70)	-0.4	(0.06)	21.9	(2.42)	575.8	(1.83)
Indonésie	14.4	(2.00)	4.7	(2.44)	0.9	(0.62)	29.1	(1.83)	c	c	c	c	28.0	(1.48)	430.8	(2.46)
Jordanie	47.6	(6.38)	17.7	(1.52)	0.7	(0.81)	26.9	(1.55)	-11.5	(7.50)	-0.2	(0.20)	48.1	(2.73)	415.5	(2.04)
Kazakhstan	22.2	(2.42)	16.2	(2.12)	-1.7	(1.31)	55.7	(2.70)	-12.2	(6.78)	0.0	(0.10)	38.1	(2.23)	411.1	(1.57)
Kirghizistan	20.8	(2.92)	18.3	(2.23)	1.7	(1.10)	75.2	(2.03)	-23.4	(21.78)	3.3	(0.50)	46.0	(2.45)	345.7	(1.83)
Lettonie	43.8	(3.07)	16.2	(1.89)	-0.8	(1.35)	37.0	(2.77)	c	c	c	c	38.9	(2.36)	479.6	(1.77)
Liechtenstein	23.8	(7.40)	2.1	(4.18)	-5.3	(3.07)	112.5	(12.17)	-12.6	(10.22)	-0.7	(0.44)	20.3	(6.86)	499.8	(8.42)
Lituanie	27.4	(2.87)	18.1	(1.56)	0.2	(1.04)	44.0	(2.45)	c	c	c	c	51.1	(2.34)	447.6	(1.87)
Macao (Chine)	36.7	(1.01)	1.8	(1.61)	-1.1	(0.78)	1.0	(4.75)	16.7	(2.17)	-0.1	(0.23)	14.1	(1.51)	511.0	(3.47)
Monténégro	22.9	(3.44)	12.1	(1.38)	-0.3	(1.05)	64.2	(6.54)	-1.8	(6.69)	-1.2	(0.32)	39.3	(2.63)	409.5	(2.58)
Panama	32.6	(3.41)	7.9	(2.42)	1.2	(0.79)	45.8	(2.60)	-3.4	(10.77)	-1.4	(0.16)	15.8	(4.48)	431.3	(3.22)
Pérou	27.5	(1.23)	10.5	(2.05)	0.9	(0.64)	47.2	(1.46)	c	c	c	c	8.3	(2.17)	445.6	(1.59)
Qatar	30.7	(1.70)	5.3	(0.98)	0.4	(0.85)	12.7	(2.91)	31.5	(2.98)	1.7	(0.07)	31.4	(3.71)	302.5	(2.94)
Roumanie	19.6	(4.19)	10.7	(1.63)	-0.3	(0.79)	63.9	(2.34)	c	c	c	c	13.7	(2.56)	446.4	(1.70)
Fédération de Russie	31.0	(2.01)	18.2	(1.93)	-1.6	(1.40)	38.8	(3.32)	-9.1	(5.88)	-0.4	(0.22)	38.7	(2.28)	452.9	(1.89)
Serbie	21.3	(4.48)	9.2	(1.25)	-0.8	(0.74)	55.1	(3.42)	1.2	(5.65)	0.3	(0.13)	27.1	(2.22)	425.1	(1.60)
Shanghai (Chine)	21.8	(3.34)	4.6	(1.41)	0.1	(0.85)	57.3	(1.48)	c	c	c	c	29.3	(1.98)	583.5	(2.04)
Singapour	28.9	(2.09)	22.2	(2.19)	-2.8	(1.14)	104.7	(2.86)	0.4	(4.21)	-1.0	(0.13)	24.6	(2.57)	590.2	(2.76)
Taipei chinois	15.4	(4.12)	15.5	(1.50)	-1.2	(1.05)	82.8	(3.06)	c	c	c	c	36.8	(2.25)	515.6	(2.03)
Thaïlande	22.1	(2.05)	10.4	(1.54)	2.4	(0.66)	28.8	(1.31)	a	a	a	a	31.3	(1.78)	454.6	(1.67)
Trinité-et-Tobago	35.3	(1.60)	-0.6	(2.00)	-0.2	(0.91)	123.2	(3.42)	-9.2	(13.59)	-0.7	(0.28)	40.4	(2.90)	484.9	(2.77)
Tunisie	49.7	(1.57)	3.7	(1.76)	0.7	(0.56)	17.8	(1.25)	c	c	c	c	14.4	(1.84)	449.6	(1.63)
Uruguay	41.4	(1.49)	12.4	(1.58)	0.5	(0.75)	29.7	(1.58)	c	c	c	c	30.1	(2.48)	464.2	(2.29)



Année d'études relative

Les données sur l'année d'études des élèves sont dérivées des réponses au questionnaire Élèves (ST01) et des informations du formulaire de suivi des élèves. Comme pour toutes les variables dérivées tant du formulaire de suivi que du questionnaire, les incohérences entre les deux sources ont été détectées et éliminées lors de la saisie des données. Afin de mettre en évidence les variations internationales, l'*indice d'année d'études relative* (GRADE) indique si l'année d'études des élèves est l'année modale (valeur 0), une année supérieure (0 + x) ou une année inférieure (0 - x) afin de rendre compte de la variation entre les pays.

La relation entre l'année d'études et la performance des élèves a été estimée au moyen d'un modèle multiniveau prenant compte tenu des variables contextuelles suivantes : i) l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* ; ii) l'*indice PISA de statut économique, social et culturel* au carré ; iii) la moyenne au niveau Établissement de l'*indice PISA de statut économique, social et culturel de l'établissement* ; iv) un indicateur de statut allochtone (première génération) ; v) le pourcentage d'élèves allochtones de première génération dans l'établissement ; et vi) le sexe des élèves.

Le tableau A1.2 présente les résultats de ce modèle multiniveau. La colonne n° 1 du tableau évalue l'écart de score associé à une année d'études. Cet écart peut être estimé dans les 32 pays de l'OCDE dont l'échantillon PISA compte une proportion considérable d'élèves de 15 ans répartis entre deux années d'études différentes au moins. L'écart de score moyen entre deux années d'études s'établit environ à 39 points sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit. Il en ressort qu'une année d'études correspond en moyenne à 39 points. Comme l'hypothèse d'une répartition aléatoire des élèves de 15 ans entre les différentes années d'études est sans fondements, plusieurs ajustements ont été réalisés pour tenir compte des facteurs contextuels mentionnés ci-dessus qui sont susceptibles d'influer sur l'année d'études des élèves. Ces ajustements sont décrits dans les colonnes n° 2 à 7 du tableau. Il est possible d'estimer l'écart typique de performance entre deux années d'études consécutives indépendamment des effets de la différenciation des élèves et des facteurs contextuels. Toutefois, cet écart ne donne pas nécessairement la mesure des progrès accomplis par les élèves au cours de leur dernière année d'études, mais plutôt de la limite inférieure de ces progrès. Cela s'explique non seulement par les différences entre les élèves soumis aux épreuves PISA, mais aussi par le contenu de ces épreuves qui a été choisi pour évaluer le rendement cumulé de l'apprentissage dans le cadre scolaire jusqu'à l'âge de 15 ans et non pour cibler des matières inscrites au programme de l'année scolaire précédente. Ainsi, si les matières inscrites au programme de l'année d'études des élèves de 15 ans sont en grande partie différentes des matières évaluées dans l'enquête PISA (même s'il ne faut pas exclure qu'elles aient été inscrites au programme d'une année d'études antérieure), l'écart de performance calculé selon cette méthode sous-estime les progrès des élèves.

Indices mis à l'échelle de niveau Élève

Richesse familiale

L'*indice de richesse familiale* (WEALTH) est dérivé des réponses des élèves à la question suivante : « À la maison, disposez-vous des choses suivantes ? » : « une chambre pour vous seul(e) », « une connexion à Internet », « un lave-vaisselle » (item national), « un lecteur de DVD » et trois items nationaux (certains items de ST20). Les élèves ont également indiqué le nombre de téléphones portables, de téléviseurs, d'ordinateurs, de voitures et de pièces avec bain ou douche (ST21) qu'il y a chez eux.

Ressources éducatives familiales

L'*indice de ressources éducatives familiales* (HEDRES) est dérivé des items évaluant la présence de ressources éducatives au domicile des élèves : un bureau ou une table pour travailler, un endroit calme pour travailler, un ordinateur dont ils peuvent se servir pour leur travail scolaire, des logiciels éducatifs, des livres utiles pour leur travail scolaire, des ouvrages techniques de référence et un dictionnaire (certains items de ST20).

Patrimoine culturel familial

L'*indice de patrimoine culturel familial* (CULTPOSS) est dérivé des réponses des élèves à la question suivante : « À la maison, disposez-vous des choses suivantes ? » : « de la littérature classique », « des recueils de poésie » et « des œuvres d'art » (certains items de ST20).

Statut économique, social et culturel

L'*indice PISA de statut économique, social et culturel* (SESC) est dérivé des trois indices suivants : le statut professionnel le plus élevé des parents (HISEI), le niveau de formation le plus élevé des parents converti en années d'études d'après la CITE (PARED) et le patrimoine familial (HOMEPOS). L'*indice de patrimoine familial* (HOMEPOS) englobe les items des indices WEALTH, CULTPOSS et HEDRES, et inclut la bibliothèque familiale recodée en une variable à quatre catégories (0-10 livres, 11-25 ou 26-100 livres, 101-200 ou 201-500 livres, plus de 500 livres).

L'*indice PISA de statut économique, social et culturel* (SESC) est dérivé d'une analyse en composantes principales de variables normalisées (la moyenne de l'OCDE de toutes ces variables est égale à 0 et leur écart type, à 1), mesurant l'indice de statut économique, social et culturel d'après les valeurs des facteurs de la première composante principale.

L'analyse en composantes principales a également été menée dans chaque pays participant afin de déterminer si les composantes de l'indice se comportent de la même façon dans les différents pays. Il ressort de ces analyses que les saturations factorielles sont comparables d'un pays à l'autre, la contribution à l'indice des trois composantes étant équivalente. La saturation factorielle du statut professionnel s'établit à 0.80 en moyenne et varie entre 0.66 et 0.87 selon les pays. La saturation factorielle du niveau

de formation s'établit à 0.79 en moyenne et varie entre 0.69 et 0.87 selon les pays. Enfin, la saturation factorielle du patrimoine familial s'établit à 0.73 en moyenne et varie entre 0.60 et 0.84 selon les pays. La fidélité de l'indice varie entre 0.41 et 0.81. Ces chiffres tendent à confirmer la validité transnationale de l'indice *PISA de statut économique, social et culturel* (SESC).

Des données ont été imputées en lieu et place des données manquantes de l'une des composantes sur la base d'une régression des deux autres variables, avec l'inclusion d'une composante d'erreur aléatoire. La moyenne de l'OCDE de l'indice *PISA de statut économique, social et culturel* (SESC) est égale à 0 et son écart type, à 1.

Indices simples de niveau Établissement

Taille des classes et de l'établissement

L'indice de la taille de l'établissement (SCHSIZE) est dérivé du nombre d'élèves de sexe féminin et de sexe masculin dans les établissements (SC06).

Taux d'encadrement

Le *taux d'encadrement* (STRATIO) est calculé comme suit : la taille de l'établissement est divisée par le nombre total d'enseignants. Pour calculer cet indice, le nombre d'enseignants à temps partiel (SC09Q12) est pondéré à 0.5 et le nombre d'enseignants à temps plein (SC09Q11), à 1.0.

Taux d'informatisation

L'indice de *taux d'informatisation* (IRATCOMP) est calculé comme suit : le nombre d'ordinateurs réservés aux élèves à des fins pédagogiques dans l'année modale des élèves de 15 ans (SC10Q02) est divisé par le nombre d'ordinateurs réservés aux élèves à des fins pédagogiques dans cette même année (SC10Q01).

L'indice de *connexion à Internet* (COMPWEB) est calculé comme suit : le nombre d'ordinateurs connectés à Internet réservés aux élèves à des fins pédagogiques dans l'année modale des élèves de 15 ans (SC10Q03) est divisé par le nombre d'ordinateurs réservés aux élèves à des fins pédagogiques dans cette même année (SC10Q02).

Membres du personnel enseignant

Le *pourcentage d'enseignants pleinement qualifiés* (PROPCERT) est calculé comme suit : le nombre d'enseignants pleinement qualifiés (SC09Q21 + 0.5 x SC09Q22) est divisé par le nombre total d'enseignants (SC09Q11 + 0.5 x SC09Q12). Le *pourcentage d'enseignants diplômés du niveau 5A de la CITE* (PROPQUAL) est calculé comme suit : le nombre de ces enseignants (SC09Q31 + 0.5 x SC09Q32) est divisé par le nombre total d'enseignants (SC09Q11 + 0.5 x SC09Q12).

Indices mis à l'échelle de niveau Établissement

Responsabilité de l'établissement dans l'affectation des ressources

Il a été demandé aux chefs d'établissement d'indiquer qui, du « chef d'établissement », des « enseignants », du « conseil de direction de l'établissement », des « autorités régionales ou locales en charge de l'éducation » ou des « autorités nationales en charge de l'éducation », assume une part importante des responsabilités dans les domaines suivants (SC24) : *i*) « Choisir les enseignants à engager » ; *ii*) « Congédier les enseignants » ; *iii*) « Déterminer le salaire initial des enseignants » ; *iv*) « Déterminer les augmentations de salaire des enseignants » ; *v*) « Établir le budget de l'établissement » ; et *vi*) « Décider de la ventilation du budget dans l'établissement ». L'indice de *responsabilité des établissements dans l'affectation des ressources* (RESPRES) est dérivé de ces six items. Le ratio entre les responsabilités que le « chef d'établissement » et/ou les « enseignants » assument dans les matières visées dans les six items et celles que les « autorités locales, régionales ou nationales en charge de l'éducation » assument dans ces matières a été calculé. Les valeurs plus élevées de cet indice indiquent que les établissements assument relativement plus de responsabilités dans ces matières que des autorités locales, régionales ou nationales en charge de l'éducation. La moyenne de l'OCDE de cet indice est égale à 0 et son écart type, à 1.

Responsabilité de l'établissement dans le choix des programmes et des évaluations

Il a été demandé aux chefs d'établissement d'indiquer qui, du « chef d'établissement », des « enseignants », du « conseil de direction de l'établissement », des « autorités régionales ou locales en charge de l'éducation » ou des « autorités nationales en charge de l'éducation », assume une part importante des responsabilités dans les domaines suivants (SC24) : *i*) « Définir les politiques d'évaluation des élèves » ; *ii*) « Choisir les manuels à utiliser » ; *iii*) « Déterminer le contenu des cours » ; et *iv*) « Décider des cours à proposer ». L'indice de *responsabilité des établissements dans le choix des programmes et des évaluations* (RESPCURR) est dérivé de ces quatre items. Le ratio entre les responsabilités que le « chef d'établissement » et/ou les « enseignants » assument dans les matières visées dans ces quatre items et celles que les « autorités locales, régionales ou nationales en charge de l'éducation » assument dans ces matières a été calculé. Les valeurs plus élevées de cet indice indiquent que les établissements assument relativement plus de responsabilités dans ces matières que des autorités locales, régionales ou nationales en charge de l'éducation. La moyenne de l'OCDE de cet indice est égale à 0 et son écart type, à 1.



Pénurie des enseignants

L'indice de pénurie des enseignants (TCSHORT) est dérivé de quatre items sur le point de vue des chefs d'établissement quant à l'impact que certains problèmes peuvent avoir sur l'enseignement (SC11). Ces facteurs concernent la pénurie : *i*) de professeurs de sciences qualifiés ; *ii*) de professeurs de mathématiques qualifiés ; *iii*) de professeurs de <langue de l'évaluation> qualifiés ; et *iv*) de professeurs qualifiés dans d'autres matières. Les valeurs plus élevées de l'indice indiquent que les chefs d'établissement font état d'une plus forte pénurie d'enseignants.

Ressources éducatives de l'établissement

L'indice des ressources éducatives de l'établissement (SCMATEDU) est dérivé de sept items sur le point de vue des chefs d'établissement quant à l'impact que certains problèmes peuvent avoir sur l'enseignement (SC11). Ces facteurs renvoient à des problèmes de pénurie ou d'inadéquation en matière : *i*) d'équipement des laboratoires de sciences ; *ii*) de matériel pédagogique ; *iii*) d'ordinateurs pour le travail en classe ; *iv*) de connexion à Internet ; *v*) de logiciels pour le travail en classe ; *vi*) de ressources de la bibliothèque ; et *vii*) d'équipements audiovisuels. Tous les items ont été inversés lors de la mise à l'échelle de sorte que les valeurs plus élevées de l'indice traduisent une meilleure qualité des ressources éducatives.

Indices mis à l'échelle du questionnaire Parents

Stimulation des élèves à la lecture dans le milieu familial

L'indice de stimulation des élèves à la lecture dans le milieu familial (CURSUPP) est dérivé de la fréquence à laquelle les parents (ou quelqu'un d'autre dans le cadre familial) déclarent se comporter comme suit avec leur enfant (PA08) : *i*) « Discuter de questions politiques ou sociales » ; *ii*) « Discuter de livres, de films ou de programmes de télévision » ; *iii*) « Discuter de la qualité du travail scolaire de votre enfant » ; *iv*) « Aller dans une librairie ou une bibliothèque avec votre enfant » ; *v*) « Parler avec votre enfant de ce qu'il est en train de lire » ; et *vi*) « Aider votre enfant à faire ses devoirs ». Les valeurs plus élevées de l'indice dénotent une plus grande stimulation des élèves à la lecture dans le cadre familial.

Stimulation des élèves à la lecture dans le milieu familial au début de l'enseignement primaire

L'indice de stimulation des élèves à la lecture dans le milieu familial au début de l'enseignement primaire (PRESUPP) est dérivé de la fréquence à laquelle les parents (ou quelqu'un d'autre dans le cadre familial) déclarent s'être comportés comme suit avec leur enfant lors de sa première année primaire (PA03) : *i*) « Lire des livres » ; *ii*) « Raconter des histoires » ; *iii*) « Chanter des chansons » ; *iv*) « Jouer à des jeux en rapport avec l'alphabet (par exemple, des cubes avec les lettres de l'alphabet) » ; *v*) « Parler de livres que vous aviez lus » ; *vi*) « Jouer à des jeux en rapport avec les mots » ; *vii*) « Écrire des lettres ou des mots » ; et *viii*) « Lire à voix haute des inscriptions ou des étiquettes ». Les valeurs plus élevées de l'indice traduisent une plus grande stimulation des élèves à la lecture dans le cadre familial.

ANNEXE A2

LA POPULATION CIBLE, LES ÉCHANTILLONS ET LA DÉFINITION DES ÉTABLISSEMENTS DANS L'ENQUÊTE PISA

La définition de la population cible de l'enquête PISA

Le cycle PISA 2009 évalue le rendement cumulé de l'enseignement et de l'apprentissage à un âge où la plupart des adolescents en sont encore à leur formation initiale.

Réussir à rendre ce concept opérationnel pour garantir la comparabilité internationale des populations cibles des pays est un défi majeur dans les enquêtes à grande échelle.

Il n'est pas possible de définir des années d'études réellement comparables à l'échelle internationale, car la nature et l'importance de l'enseignement préprimaire, l'âge du début de la scolarité obligatoire et la structure institutionnelle des systèmes d'éducation varient selon les pays. La validité des comparaisons internationales du rendement scolaire passe donc par l'application d'un critère d'âge pour identifier les populations concernées. Dans certaines enquêtes internationales antérieures, la population cible a été définie en fonction de l'année d'études la plus représentative d'une cohorte d'âge spécifique. Cette approche présente un inconvénient : la légère variation de l'âge entre différentes années d'études a souvent pour corollaire la sélection d'années d'études différentes selon les pays ou selon les divers systèmes d'éducation des pays. Ce problème compromet sérieusement la comparabilité des résultats entre les pays, voire entre les différents systèmes d'éducation de chaque pays. En outre, comme les élèves d'un âge donné ne sont pas tous représentés dans les échantillons basés sur l'année d'études, les résultats peuvent être d'autant plus biaisés que les élèves non représentés dans l'échantillon sont pour la plupart inscrits dans l'année d'études supérieure dans certains pays et dans l'année d'études inférieure dans d'autres pays. Ce phénomène peut entraîner l'exclusion d'élèves potentiellement plus performants dans le premier groupe de pays et d'élèves potentiellement moins performants dans le second groupe de pays.

L'enquête PISA a surmonté cette difficulté en adoptant un critère d'âge pour identifier sa population cible, dont la définition ne relève donc pas de la structure institutionnelle des systèmes d'éducation des pays. L'enquête PISA vise les élèves qui ont entre 15 ans et 3 mois (révolus) et 16 ans et 2 mois (révolus) au début de la période d'évaluation, à une variation de 1 mois près, et qui sont inscrits dans un établissement d'enseignement en 7^e année ou dans une année supérieure, quels que soient leur mode de scolarisation (à temps plein ou à temps partiel), leur année d'études ou le type de leur établissement. Le présent rapport désigne généralement les établissements d'enseignement sous le terme générique d'établissement, bien que certains d'entre eux (en particulier ceux qui dispensent des formations à vocation professionnelle) aient une autre dénomination dans certains pays. Conformément à cette définition, les élèves soumis aux épreuves PISA avaient en moyenne 15 ans et 9 mois au moment de l'évaluation dans les pays de l'OCDE. Cette moyenne ne varie pas de plus de 2 mois et 5 jours (soit 0.18 ans), les deux moyennes nationales extrêmes étant 15 ans et 8 mois, et 15 ans et 10 mois.

Comme la population cible est définie en fonction de l'âge, les résultats de l'enquête PISA permettent de tirer des conclusions sur les connaissances et les compétences d'un groupe d'individus qui sont nés au cours d'une période de référence comparable, mais qui sont susceptibles d'avoir vécu des expériences d'apprentissage différentes tant dans le cadre scolaire qu'ailleurs. Ces connaissances et compétences constituent ce que l'enquête PISA définit comme le rendement de l'éducation, en l'occurrence à un âge commun à tous les pays. L'éventail d'années d'études de ces élèves varie en fonction de la politique de scolarisation et de l'évolution du parcours scolaire dans chaque pays. Il est impératif de tenir compte de ces différences en comparant les résultats de PISA au niveau international, car des différences constatées entre des élèves de 15 ans peuvent disparaître lors de la convergence ultérieure des expériences pédagogiques des élèves.

Il faut se garder de conclure d'emblée que le système d'éducation ou les établissements sont plus efficaces dans un pays que dans un autre sur la seule base d'un score significativement supérieur sur l'échelle de compréhension de l'écrit, de culture mathématique ou de culture scientifique. En revanche, il est légitime d'en déduire que l'impact cumulé des expériences d'apprentissage vécues entre la prime enfance et l'âge de 15 ans à la maison et à l'école y a généré de meilleurs résultats dans les domaines d'évaluation de l'enquête PISA.

Les ressortissants nationaux scolarisés à l'étranger sont exclus de la population cible de l'enquête PISA, mais les ressortissants étrangers scolarisés dans les pays participants y sont inclus.

Lors du cycle PISA 2009, les pays désireux de disposer de résultats par année d'études aux fins d'analyses nationales se sont vu proposer une option conçue pour doubler l'échantillon basé sur l'âge d'un échantillon basé sur l'année d'études.

Représentativité des échantillons

Tous les pays se sont efforcés d'obtenir une représentativité optimale des effectifs d'élèves de 15 ans dans leurs échantillons nationaux et y ont inclus les élèves fréquentant des établissements d'enseignement spécialisé. Fruit de leurs efforts, le cycle PISA 2009 a enregistré des taux de représentativité sans précédent dans une enquête internationale de cette nature.



Les normes d'échantillonnage de l'enquête PISA permettent aux pays d'exclure jusqu'à 5 % d'élèves et d'établissements de leur population cible. Tous les pays participants sauf 5, en l'occurrence le Danemark (8.17 %), le Luxembourg (8.15 %), le Canada (6.00 %), la Norvège (5.93 %) et les États-Unis (5.16 %), ont respecté ces normes. Le taux global d'exclusion est même inférieur à 2 % dans 36 pays participants. Abstraction faite des exclusions d'élèves pour raisons linguistiques, le taux global d'exclusion passe sous la barre des 5 % aux États-Unis. Pour plus de détails, il convient de consulter le site web de l'enquête PISA (www.pisa.oecd.org).

Des exclusions peuvent être prononcées dans les limites précisées ci-dessus pour les motifs suivants :

- *Au niveau Établissement* : *i*) les établissements qui sont géographiquement inaccessibles ou dans lesquels l'enquête PISA a été jugée impossible à réaliser ; *ii*) les établissements qui accueillent exclusivement des élèves relevant des catégories définies sous la rubrique traitant des exclusions « au niveau Élève », les écoles pour non-voyants par exemple. Le pourcentage d'élèves de 15 ans inscrits dans ces établissements doit être inférieur à 2.5 % de la population nationale cible théorique, soit 0.5 % maximum dans les établissements visés au point *i*) et 2 % maximum dans les établissements visés au point *ii*). L'ampleur, la nature et la justification des exclusions réalisées au niveau Établissement sont documentées dans le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).
- *Au niveau Élève* : *i*) les élèves atteints d'un handicap mental ; *ii*) les élèves atteints d'un handicap fonctionnel ; *iii*) les élèves ne maîtrisant pas la langue de l'évaluation ; *iv*) les élèves exclus pour d'autres motifs définis par les Centres nationaux et approuvés par le Centre international ; et *v*) les élèves suivant les cours de compréhension de l'écrit dans une langue pour laquelle aucune ressource n'est disponible. Les élèves ne peuvent être exclus sous le prétexte d'un faible niveau de compétence ou de problèmes normaux de discipline. Le pourcentage d'élèves de 15 ans exclus doit être inférieur à 2.5 % de la population nationale cible théorique.

Le tableau A2.1 présente la population cible des pays qui ont participé au cycle PISA 2009. La population cible et les normes d'échantillonnage sont décrites de manière plus substantielle dans le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).

- La **colonne n° 1** indique la **population totale d'individus âgés de 15 ans**, selon des estimations réalisées sur la base des informations les plus récentes soit, dans la plupart des pays, celles de 2008 (l'année précédant celle de l'évaluation).
- La **colonne n° 2** indique le nombre total d'individus âgés de 15 ans inscrits dans un établissement d'enseignement en 7^e année ou dans une année d'études supérieure (selon la définition ci-dessus), c'est-à-dire la **population admissible**.
- La **colonne n° 3** indique la **population nationale cible théorique**. Les pays ont été autorisés à exclure *a priori* jusqu'à 0.5 % des élèves de leur population admissible, essentiellement pour des raisons pratiques. Les exclusions *a priori* suivantes dépassent cette limite, mais ont été approuvées par le Consortium PISA : le Canada a exclu 1.1 % d'élèves dans des territoires et réserves d'Autochtones ; la France a exclu 1.7 % d'élèves dans les territoires d'outre-mer et dans certains types d'établissement ; l'Indonésie a exclu 4.7 % d'élèves dans quatre provinces pour des raisons de sécurité ; le Kirghizistan a exclu 2.3 % d'élèves pour cause d'inaccessibilité géographique ; et enfin la Serbie a exclu 2 % d'élèves dont la langue d'enseignement est le serbe au Kosovo.
- La **colonne n° 4** indique le **nombre d'élèves scolarisés qui ont été exclus de la population nationale cible théorique** soit au moment de la constitution de la base de sondage, soit à un stade ultérieur, lors de la collecte des données sur le terrain.
- La **colonne n° 5** indique la **population nationale cible théorique, déduction faite des élèves scolarisés dans des établissements exclus**, soit le résultat de la soustraction du nombre de la colonne n° 4 du nombre de la colonne n° 3.
- La **colonne n° 6** indique le **pourcentage d'élèves scolarisés dans des établissements exclus**, soit le résultat de la division du nombre de la colonne n° 4 par le nombre de la colonne n° 3, multiplié par 100.
- La **colonne n° 7** indique le **nombre d'élèves qui ont participé au cycle PISA 2009**. Il y a lieu de noter qu'en sont exclus les jeunes de 15 ans soumis à une évaluation dans le cadre d'options nationales supplémentaires.
- La **colonne n° 8** indique le **nombre pondéré d'élèves participants**, c'est-à-dire le nombre d'élèves de la population nationale cible que représente l'échantillon PISA.
- Tous les pays se sont efforcés d'obtenir une représentativité optimale de la population cible dans les établissements échantillonnés. Dans un premier temps, tous les individus admissibles (c'est-à-dire les élèves de 15 ans, quelle que soit leur année d'études) scolarisés dans un établissement échantillonné ont été répertoriés. Les élèves échantillonnés à exclure ont été inclus dans la documentation d'échantillonnage et une liste des motifs de leur exclusion a été établie. La **colonne n° 9** indique le **nombre total d'élèves exclus**, dont les différentes catégories sont définies et chiffrées dans le tableau A2.2. La **colonne n° 10** indique le **nombre pondéré d'élèves exclus**, c'est-à-dire le nombre d'élèves exclus de la population nationale cible, qui est représenté par le nombre d'élèves exclus de l'échantillon, dont les différentes catégories sont également définies dans le tableau A2.2. Les cinq catégories d'élèves exclus sont : *i*) les élèves atteints d'un handicap mental ou de troubles comportementaux ou émotionnels (à l'origine d'un retard intellectuel qui les empêche de se soumettre aux conditions de test de l'enquête PISA) ; *ii*) les élèves atteints d'un handicap fonctionnel permanent modéré à grave (les empêchant de se soumettre aux conditions de test de l'enquête PISA) ; *iii*) les élèves dont la maîtrise de la langue de l'évaluation est insuffisante à l'écrit ou à l'oral et qui sont incapables de surmonter cet obstacle linguistique dans les conditions d'évaluation (il s'agit généralement des élèves qui ont suivi moins d'une année de cours dans la langue d'évaluation) ; *iv*) les élèves exclus pour d'autres motifs définis par les Centres nationaux et approuvés par le Centre international ; et *v*) les élèves suivant la majorité de leur éducation dans une langue pour laquelle aucune ressource n'est disponible.

[Partie 1/2]

Tableau A2.1 Populations cibles et échantillons de l'enquête PISA

		Profil des populations et des échantillons de l'enquête PISA							
		Population totale d'individus âgés de 15 ans	Nombre total d'individus de 15 ans scolarisés en 7 ^e année ou dans une année d'études supérieure	Nombre total d'individus dans la population cible nationale théorique	Nombre total d'exclusions au niveau Établissement	Nombre total d'individus dans la population nationale théorique après déduction du nombre total d'exclusions de niveau Établissement et avant déduction du nombre total d'exclusions intra-établissement	Pourcentage d'exclusions au niveau Établissement	Nombre d'élèves participants	Nombre pondéré d'élèves participants
		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
OCDE	Australie	286 334	269 669	269 669	7 057	262 612	2.62	14 251	240 851
	Autriche	99 818	94 192	94 192	115	94 077	0.12	6 590	87 326
	Belgique	126 377	126 335	126 335	2 474	123 861	1.96	8 501	119 140
	Canada	430 791	426 590	422 052	2 370	419 682	0.56	23 207	360 286
	Chili	290 056	265 542	265 463	2 594	262 869	0.98	5 669	247 270
	République tchèque	122 027	116 153	116 153	1 619	114 534	1.39	6 064	113 951
	Danemark	70 522	68 897	68 897	3 082	65 815	4.47	5 924	60 855
	Estonie	14 248	14 106	14 106	436	13 670	3.09	4 727	12 978
	Finlande	66 198	66 198	66 198	1 507	64 691	2.28	5 810	61 463
	France	749 808	732 825	720 187	18 841	701 346	2.62	4 298	677 620
	Allemagne	852 044	852 044	852 044	7 138	844 906	0.84	4 979	766 993
	Grèce	102 229	105 664	105 664	696	104 968	0.66	4 969	93 088
	Hongrie	121 155	118 387	118 387	3 322	115 065	2.81	4 605	105 611
	Islande	4 738	4 738	4 738	20	4 718	0.42	3 646	4 410
	Irlande	56 635	55 464	55 446	276	55 170	0.50	3 937	52 794
	Israël	122 701	112 254	112 254	1 570	110 684	1.40	5 761	103 184
	Italie	586 904	573 542	573 542	2 694	570 848	0.47	30 905	506 733
	Japon	1 211 642	1 189 263	1 189 263	22 955	1 166 308	1.93	6 088	1 113 403
	Corée	717 164	700 226	700 226	2 927	697 299	0.42	4 989	630 030
	Luxembourg	5 864	5 623	5 623	186	5 437	3.31	4 622	5 124
	Mexique	2 151 771	1 425 397	1 425 397	5 825	1 419 572	0.41	38 250	1 305 461
	Pays-Bas	199 000	198 334	198 334	6 179	192 155	3.12	4 760	183 546
	Nouvelle-Zélande	63 460	60 083	60 083	645	59 438	1.07	4 643	55 129
	Norvège	63 352	62 948	62 948	1 400	61 548	2.22	4 660	57 367
	Pologne	482 500	473 700	473 700	7 650	466 050	1.61	4 917	448 866
	Portugal	115 669	107 583	107 583	0	107 583	0.00	6 298	96 820
	République slovaque	72 826	72 454	72 454	1 803	70 651	2.49	4 555	69 274
Slovénie	20 314	19 571	19 571	174	19 397	0.89	6 155	18 773	
Espagne	433 224	425 336	425 336	3 133	422 203	0.74	25 887	387 054	
Suède	121 486	121 216	121 216	2 323	118 893	1.92	4 567	113 054	
Suisse	90 623	89 423	89 423	1 747	87 676	1.95	11 812	80 839	
Turquie	1 336 842	859 172	859 172	8 569	850 603	1.00	4 996	757 298	
Royaume-Uni	786 626	786 825	786 825	17 593	769 232	2.24	12 179	683 380	
États-Unis	4 103 738	4 210 475	4 210 475	15 199	4 195 276	0.36	5 233	3 373 264	
Partenaires	Albanie	55 587	42 767	42 767	372	42 395	0.87	4 596	34 134
	Argentine	688 434	636 713	636 713	2 238	634 475	0.35	4 774	472 106
	Azerbaïdjan	185 481	184 980	184 980	1 886	183 094	1.02	4 727	105 886
	Brésil	3 292 022	2 654 489	2 654 489	15 571	2 638 918	0.59	20 127	2 080 159
	Bulgarie	80 226	70 688	70 688	1 369	69 319	1.94	4 507	57 833
	Colombie	893 057	582 640	582 640	412	582 228	0.07	7 921	522 388
	Croatie	48 491	46 256	46 256	535	45 721	1.16	4 994	43 065
	Dubaï (EAU)	10 564	10 327	10 327	167	10 160	1.62	5 620	9 179
	Hong-Kong (Chine)	85 000	78 224	78 224	809	77 415	1.03	4 837	75 548
	Indonésie	4 267 801	3 158 173	3 010 214	10 458	2 999 756	0.35	5 136	2 259 118
	Jordanie	117 732	107 254	107 254	0	107 254	0.00	6 486	104 056
	Kazakhstan	281 659	263 206	263 206	7 210	255 996	2.74	5 412	250 657
	Kirghizistan	116 795	93 989	91 793	1 149	90 644	1.25	4 986	78 493
	Lettonie	28 749	28 149	28 149	943	27 206	3.35	4 502	23 362
	Liechtenstein	399	360	360	5	355	1.39	329	355
	Lituanie	51 822	43 967	43 967	522	43 445	1.19	4 528	40 530
	Macao (Chine)	7 500	5 969	5 969	3	5 966	0.05	5 952	5 978
	Monténégro	8 500	8 493	8 493	10	8 483	0.12	4 825	7 728
	Panama	57 919	43 623	43 623	501	43 122	1.15	3 969	30 510
	Pérou	585 567	491 514	490 840	984	489 856	0.20	5 985	427 607
	Qatar	10 974	10 665	10 665	114	10 551	1.07	9 078	9 806
	Roumanie	152 084	152 084	152 084	679	151 405	0.45	4 776	151 130
	Fédération de Russie	1 673 085	1 667 460	1 667 460	25 012	1 642 448	1.50	5 308	1 290 047
	Serbie	85 121	75 128	73 628	1 580	72 048	2.15	5 523	70 796
	Shanghai (Chine)	112 000	100 592	100 592	1 287	99 305	1.28	5 115	97 045
	Singapour	54 982	54 212	54 212	633	53 579	1.17	5 283	51 874
	Taipei chinois	329 249	329 189	329 189	1 778	327 411	0.54	5 831	297 203
Thaïlande	949 891	763 679	763 679	8 438	755 241	1.10	6 225	691 916	
Trinité-et-Tobago	19 260	17 768	17 768	0	17 768	0.00	4 778	14 938	
Tunisie	153 914	153 914	153 914	0	153 914	0.00	4 955	136 545	
Uruguay	53 801	43 281	43 281	30	43 251	0.07	5 957	33 971	

Remarque : ce tableau est décrit en détail dans le rapport technique du cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître). Les valeurs de la population totale d'individus âgés de 15 ans scolarisés présentées dans la colonne 1 peuvent, dans certains cas, être plus élevées que les valeurs du nombre total d'individus de 15 ans présentées dans la colonne 2 en raison d'une différence de source de données. Pour la Grèce, la colonne 1 ne comprend pas les immigrants, contrairement à la colonne 2. [StatLink !\[\]\(e78f798d4ea5c530c9db49e7d26e6b95_img.jpg\) http://dx.doi.org/10.1787/888932367491](http://dx.doi.org/10.1787/888932367491)

[Partie 2/2]

Tableau A2.1 Populations cibles et échantillons de l'enquête PISA

	Profil des populations et des échantillons de l'enquête PISA				Indices de représentativité			
	Nombre d'élèves exclus (9)	Nombre pondéré d'élèves exclus (10)	Taux d'exclusion intra-établissement (%) (11)	Taux global d'exclusion (%) (12)	Indice de représentativité 1 : couverture de la population nationale théorique (13)	Indice de représentativité 2 : couverture de la population nationale d'individus scolarisés (14)	Indice de représentativité 3 : couverture de la population d'individus scolarisés âgés de 15 ans (15)	
OCDE	Australie	313	4 389	1.79	4.36	0.956	0.956	0.841
	Autriche	45	607	0.69	0.81	0.992	0.992	0.875
	Belgique	30	292	0.24	2.20	0.978	0.978	0.943
	Canada	1 607	20 837	5.47	6.00	0.940	0.930	0.836
	Chili	15	620	0.25	1.22	0.988	0.987	0.852
	République tchèque	24	423	0.37	1.76	0.982	0.982	0.934
	Danemark	296	2 448	3.87	8.17	0.918	0.918	0.863
	Estonie	32	97	0.74	3.81	0.962	0.962	0.911
	Finlande	77	717	1.15	3.40	0.966	0.966	0.928
	France	1	304	0.04	2.66	0.973	0.957	0.904
	Allemagne	28	3 591	0.47	1.30	0.987	0.987	0.900
	Grèce	142	2 977	3.10	3.74	0.963	0.963	0.911
	Hongrie	10	361	0.34	3.14	0.969	0.969	0.872
	Islande	187	189	4.10	4.50	0.955	0.955	0.931
	Irlande	136	1 492	2.75	3.23	0.968	0.967	0.932
	Israël	86	1 359	1.30	2.68	0.973	0.973	0.841
	Italie	561	10 663	2.06	2.52	0.975	0.975	0.863
	Japon	0	0	0.00	1.93	0.981	0.981	0.919
	Corée	16	1 748	0.28	0.69	0.993	0.993	0.879
	Luxembourg	196	270	5.01	8.15	0.919	0.919	0.874
	Mexique	52	1 951	0.15	0.56	0.994	0.994	0.607
	Pays-Bas	19	648	0.35	3.46	0.965	0.965	0.922
	Nouvelle-Zélande	184	1 793	3.15	4.19	0.958	0.958	0.869
	Norvège	207	2 260	3.79	5.93	0.941	0.941	0.906
	Pologne	15	1 230	0.27	1.88	0.981	0.981	0.930
	Portugal	115	1 544	1.57	1.57	0.984	0.984	0.837
	République slovaque	106	1 516	2.14	4.58	0.954	0.954	0.951
	Slovénie	43	138	0.73	1.61	0.984	0.984	0.924
	Espagne	775	12 673	3.17	3.88	0.961	0.961	0.893
Suède	146	3 360	2.89	4.75	0.953	0.953	0.931	
Suisse	209	940	1.15	3.08	0.969	0.969	0.892	
Turquie	11	1 497	0.20	1.19	0.988	0.988	0.566	
Royaume-Uni	318	17 094	2.44	4.62	0.954	0.954	0.869	
États-Unis	315	170 542	4.81	5.16	0.948	0.948	0.822	
Partenaires	Albanie	0	0	0.00	0.87	0.991	0.991	0.614
	Argentine	14	1 225	0.26	0.61	0.994	0.994	0.686
	Azerbaïdjan	0	0	0.00	1.02	0.990	0.990	0.571
	Bésil	24	2 692	0.13	0.72	0.993	0.993	0.632
	Bulgarie	0	0	0.00	1.94	0.981	0.981	0.721
	Colombie	11	490	0.09	0.16	0.998	0.998	0.585
	Croatie	34	273	0.63	1.78	0.982	0.982	0.888
	Dubaï (EAU)	5	7	0.07	1.69	0.983	0.983	0.869
	Hong-Kong (Chine)	9	119	0.16	1.19	0.988	0.988	0.889
	Indonésie	0	0	0.00	0.35	0.997	0.950	0.529
	Jordanie	24	443	0.42	0.42	0.996	0.996	0.884
	Kazakhstan	82	3 844	1.51	4.21	0.958	0.958	0.890
	Kirghizistan	86	1 384	1.73	2.96	0.970	0.948	0.672
	Lettonie	19	102	0.43	3.77	0.962	0.962	0.813
	Liechtenstein	0	0	0.00	1.39	0.986	0.986	0.890
	Lituanie	74	632	1.53	2.70	0.973	0.973	0.782
	Macao (Chine)	0	0	0.00	0.05	0.999	0.999	0.797
	Monténégro	0	0	0.00	0.12	0.999	0.999	0.909
	Panama	0	0	0.00	1.15	0.989	0.989	0.527
	Pérou	9	558	0.13	0.33	0.997	0.995	0.730
	Qatar	28	28	0.28	1.35	0.986	0.986	0.894
	Roumanie	0	0	0.00	0.45	0.996	0.996	0.994
	Fédération de Russie	59	15 247	1.17	2.65	0.973	0.973	0.771
	Serbie	10	133	0.19	2.33	0.977	0.957	0.832
	Shanghai (Chine)	7	130	0.13	1.41	0.986	0.986	0.866
	Singapour	48	417	0.80	1.96	0.980	0.980	0.943
	Taipei chinois	32	1 662	0.56	1.09	0.989	0.989	0.903
	Thaïlande	6	458	0.07	1.17	0.988	0.988	0.728
	Trinité-et-Tobago	11	36	0.24	0.24	0.998	0.998	0.776
Tunisie	7	184	0.13	0.13	0.999	0.999	0.887	
Uruguay	14	67	0.20	0.26	0.997	0.997	0.631	

Remarque : ce tableau est décrit en détail dans le rapport technique du cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître). Les valeurs de la population totale d'individus âgés de 15 ans scolarisés présentées dans la colonne 1 peuvent, dans certains cas, être plus élevées que les valeurs du nombre total d'individus de 15 ans présentées dans la colonne 2 en raison d'une différence de source de données. Pour la Grèce, la colonne 1 ne comprend pas les immigrants, contrairement à la colonne 2. [StatLink !\[\]\(e2376d476d06eb31946dc01a69a4403a_img.jpg\) http://dx.doi.org/10.1787/888932367491](http://dx.doi.org/10.1787/888932367491)

[Partie 1/1]

Tableau A2.2 Exclusions

	Nombre non pondéré d'élèves exclus						Nombre pondéré d'élèves exclus					
	Nombre d'élèves exclus pour cause de handicap (Code 1)	Nombre d'élèves exclus pour cause de handicap (Code 2)	Nombre d'élèves exclus pour raisons linguistiques (Code 3)	Nombre d'élèves exclus pour d'autres motifs (Code 4)	Nombre d'élèves exclus pour absence de matériel dans la langue de l'évaluation (Code 5)	Nombre total d'élèves exclus (6)	Nombre pondéré d'élèves exclus pour cause de handicap (Code 1)	Nombre pondéré d'élèves exclus pour cause de handicap (Code 2)	Nombre pondéré d'élèves exclus pour raisons linguistiques (Code 3)	Nombre pondéré d'élèves exclus pour d'autres motifs (Code 4)	Nombre d'élèves exclus pour absence de matériel dans la langue de l'évaluation (Code 5)	Nombre total pondéré d'élèves exclus (12)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)
OCDE												
Australie	24	210	79	0	0	313	272	2 834	1 283	0	0	4 389
Autriche	0	26	19	0	0	45	0	317	290	0	0	607
Belgique	3	17	10	0	0	30	26	171	95	0	0	292
Canada	49	1 458	100	0	0	1 607	428	19 082	1 326	0	0	20 837
Chili	5	10	0	0	0	15	177	443	0	0	0	620
République tchèque	8	7	9	0	0	24	117	144	162	0	0	423
Danemark	13	182	35	66	0	296	165	1 432	196	656	0	2 448
Estonie	3	28	1	0	0	32	8	87	2	0	0	97
Finlande	4	48	12	11	2	77	38	447	110	99	23	717
France	1	0	0	0	0	1	304	0	0	0	0	304
Allemagne	6	20	2	0	0	28	864	2 443	285	0	0	3 591
Grèce	7	11	7	117	0	142	172	352	195	2 257	0	2 977
Hongrie	0	1	0	9	0	10	0	48	0	313	0	361
Islande	3	78	64	38	1	187	3	78	65	39	1	189
Irlande	4	72	25	35	0	136	51	783	262	396	0	1 492
Israël	10	69	7	0	0	86	194	1 049	116	0	0	1 359
Italie	45	348	168	0	0	561	748	6 241	3 674	0	0	10 663
Japon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Corée	7	9	0	0	0	16	994	753	0	0	0	1 748
Luxembourg	2	132	62	0	0	196	2	206	62	0	0	270
Mexique	25	25	2	0	0	52	1 010	905	36	0	0	1 951
Pays-Bas	6	13	0	0	0	19	178	470	0	0	0	648
Nouvelle-Zélande	19	84	78	0	3	184	191	824	749	0	29	1 793
Norvège	8	160	39	0	0	207	90	1 756	414	0	0	2 260
Pologne	2	13	0	0	0	15	169	1 061	0	0	0	1 230
Portugal	2	100	13	0	0	115	25	1 322	197	0	0	1 544
République slovaque	12	37	1	56	0	106	171	558	19	768	0	1 516
Slovénie	6	10	27	0	0	43	40	32	66	0	0	138
Espagne	45	441	289	0	0	775	1 007	7 141	4 525	0	0	12 673
Suède	115	0	31	0	0	146	2 628	0	732	0	0	3 360
Suisse	11	106	92	0	0	209	64	344	532	0	0	940
Turquie	3	3	5	0	0	11	338	495	665	0	0	1 497
Royaume-Uni	40	247	31	0	0	318	2 438	13 482	1 174	0	0	17 094
États-Unis	29	236	40	10	0	315	15 367	127 486	21 718	5 971	0	170 542
Partenaires												
Albanie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Argentine	4	10	0	0	0	14	288	937	0	0	0	1 225
Azerbaïdjan	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Brésil	21	3	0	0	0	24	2 495	197	0	0	0	2 692
Bulgarie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Colombie	7	2	2	0	0	11	200	48	242	0	0	490
Croatie	4	30	0	0	0	34	34	239	0	0	0	273
Dubaï (EAU)	1	1	3	0	0	5	2	2	3	0	0	7
Hong-Kong (Chine)	0	9	0	0	0	9	0	119	0	0	0	119
Indonésie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Jordanie	11	7	6	0	0	24	166	149	127	0	0	443
Kazakhstan	10	17	0	0	55	82	429	828	0	0	2 587	3 844
Kirghizistan	68	13	5	0	0	86	1 093	211	80	0	0	1 384
Lettonie	6	8	5	0	0	19	25	44	33	0	0	102
Liechtenstein	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lituanie	4	69	1	0	0	74	33	590	9	0	0	632
Macao (Chine)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Monténégro	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Panama	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pérou	4	5	0	0	0	9	245	313	0	0	0	558
Qatar	9	18	1	0	0	28	9	18	1	0	0	28
Roumanie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fédération de Russie	11	47	1	0	0	59	2 081	13 010	157	0	0	15 247
Serbie	4	5	0	0	1	10	66	53	0	0	13	133
Shanghai (Chine)	1	6	0	0	0	7	19	111	0	0	0	130
Singapour	2	22	24	0	0	48	17	217	182	0	0	417
Taipei chinois	13	19	0	0	0	32	684	977	0	0	0	1 662
Thaïlande	0	5	1	0	0	6	0	260	198	0	0	458
Trinité-et-Tobago	1	10	0	0	0	11	3	33	0	0	0	36
Tunisie	4	1	2	0	0	7	104	21	58	0	0	184
Uruguay	2	9	3	0	0	14	14	34	18	0	0	67

Codes d'exclusion :

Code 1 Handicap fonctionnel (handicap physique permanent modéré à grave).


Code 2 Handicap mental (handicap mental ou troubles comportementaux ou émotionnels à l'origine d'un retard cognitif identifié lors de tests ou diagnostiqué par des professionnels).

Code 3 Maîtrise insuffisante de la langue de l'évaluation (langue maternelle différente de toutes les langues nationales d'évaluation et élève résidant depuis moins d'un an dans le pays de l'évaluation).

Code 4 Autres motifs (définis par les Centres nationaux et approuvés par le Centre international).

Code 5 Absence de matériel disponible dans la langue de l'évaluation.

Remarque : ce tableau est décrit en détail dans le rapport technique du cycle PISA 2009 (PISA 2009 Technical Report, OCDE, à paraître).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367491>

- La **colonne n° 11** indique le **taux d'exclusion au sein des établissements**. Ce taux est calculé comme suit : le nombre pondéré d'élèves exclus (colonne n° 10) est divisé par le nombre pondéré d'élèves exclus et participants (somme des nombres de la colonne n° 8 et de la colonne n° 10), puis multiplié par 100.
- La **colonne n° 12** indique le **taux global d'exclusion**, c'est-à-dire le pourcentage pondéré des exclusions de la population nationale cible théorique, soit d'établissements, soit d'élèves au sein des établissements. Ce taux est calculé comme suit : la somme du taux d'établissements exclus (le nombre de la colonne n° 6 divisé par 100) et du taux d'exclusion intra-établissement (le nombre de la colonne n° 11 divisé par 100) est multipliée par 1 moins le pourcentage d'élèves exclus au niveau Établissement (le nombre de la colonne n° 6 divisé par 100) ; ce résultat est ensuite multiplié par 100. Seuls 5 pays accusent des taux d'exclusion supérieurs à 5 %, à savoir le Danemark, le Luxembourg, le Canada, la Norvège et les États-Unis. Abstraction faite des exclusions d'élèves pour raisons linguistiques, le taux global d'exclusion passe sous la barre des 5 % aux États-Unis.
- La **colonne n° 13** indique la **mesure dans laquelle l'échantillon PISA est représentatif de la population nationale cible théorique**. Le Danemark, le Luxembourg, le Canada, la Norvège et les États-Unis sont les seuls pays dont la représentativité de l'échantillon est inférieure à 95 %.
- La **colonne n° 14** indique la **mesure dans laquelle l'échantillon PISA est représentatif des effectifs d'élèves de 15 ans**. Cet indice mesure la proportion des effectifs d'élèves représentée par la proportion d'élèves non exclus de l'échantillon d'élèves. Il tient compte à la fois des exclusions d'élèves et d'établissements. Les valeurs proches de 100 indiquent que l'échantillon PISA est représentatif de l'ensemble du système d'éducation tel qu'il est défini dans le cadre du cycle PISA 2009. Cet indice est calculé comme suit : le nombre pondéré d'élèves participants (colonne n° 8) est divisé par le nombre pondéré d'élèves participants et exclus (somme des nombres des colonnes n° 8 et 10), multiplié par la population nationale cible théorique (colonne n° 5), divisé par la population admissible (colonne n° 2), puis multiplié par 100.
- La **colonne n° 15** indique la **mesure dans laquelle l'échantillon PISA est représentatif de la population d'individus de 15 ans**. Cet indice est calculé comme suit : le nombre pondéré d'élèves participants (colonne n° 8) est divisé par la population totale d'individus âgés de 15 ans (colonne n° 1).

Cette forte représentativité contribue à la comparabilité des résultats de l'évaluation. Ainsi, un taux d'exclusion de l'ordre de 5 % aurait vraisemblablement donné lieu à une surestimation des scores moyens des pays de moins de 5 points (sur une échelle de compétence dont la moyenne internationale est de 500 points et l'écart type, de 100 points) même dans l'hypothèse de scores systématiquement moins élevés chez les élèves exclus que chez les élèves participants et d'une corrélation moyennement forte entre la propension à l'exclusion et la performance des élèves. Cette estimation est basée sur les calculs suivants : dans l'hypothèse d'une corrélation de 0.3 entre la propension à l'exclusion et la performance des élèves, les scores moyens risquent d'être surestimés de 1 point à raison d'un taux d'exclusion de 1 %, de 3 points à raison d'un taux d'exclusion de 5 % et de 6 points à raison d'un taux d'exclusion de 10 %. Dans l'hypothèse d'une corrélation de 0.5 entre la propension à l'exclusion et la performance des élèves, les scores moyens risquent d'être surestimés de 1 point à raison d'un taux d'exclusion de 1 %, de 5 points à raison d'un taux d'exclusion de 5 % et de 10 points à raison d'un taux d'exclusion de 10 %. Ces calculs ont été réalisés sur la base d'un modèle qui part de l'hypothèse d'une répartition bivariée normale pour la propension à la participation et la performance. Pour plus d'informations, il convient de consulter le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).

Procédures d'échantillonnage et taux de participation

La fidélité des résultats d'une enquête, quelle qu'elle soit, dépend de la qualité des données sur lesquelles les échantillons nationaux sont basés ainsi que des procédures d'échantillonnage. Des normes de qualité et des procédures, des instruments et des mécanismes de vérification ont été élaborés dans le cadre de l'enquête PISA en vue de garantir la comparabilité des informations recueillies dans les échantillons nationaux et la fidélité des comparaisons de résultats.

Les échantillons PISA ont pour la plupart été conçus comme des échantillons stratifiés à deux degrés. Les échantillons conçus différemment sont présentés dans le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître). Le premier degré porte sur l'échantillonnage des établissements que fréquentent les élèves de 15 ans. Les établissements ont été échantillonnés systématiquement selon des probabilités proportionnelles à leur dimension qui est fonction de l'estimation de leurs effectifs d'élèves admissibles (soit ceux âgés de 15 ans). Dans chaque pays, 150 établissements au moins (pourvu qu'il y en ait au moins autant) ont été sélectionnés. Dans de nombreux cas, un échantillon plus important s'est imposé aux fins d'analyses nationales. Des établissements de remplacement ont été identifiés dans l'hypothèse où un établissement échantillonné choisirait de ne pas participer au cycle PISA 2009.

En Islande, au Liechtenstein, au Luxembourg, à Macao (Chine) et au Qatar, tous les établissements et tous les élèves admissibles ont été échantillonnés.

Les experts du Consortium PISA ont effectué le processus de sélection des échantillons dans la plupart des pays participants et l'ont suivi de près dans ceux ayant sélectionné leurs propres échantillons. Le second degré du processus d'échantillonnage porte sur la sélection des élèves dans les établissements échantillonnés. Une fois les établissements sélectionnés, la liste des élèves de 15 ans qui les fréquentent a été dressée. Dans cette liste, 35 élèves ont été sélectionnés de manière aléatoire (tous les élèves de 15 ans ont été sélectionnés si la liste comptait moins de 35 élèves). Le nombre d'élèves à échantillonner pour chaque établissement pouvait aller de 20 à 35 élèves.


[Partie 1/2]
Tableau A2.3 Taux de réponse

	Échantillon initial – avant remplacement d'établissements					Échantillon définitif – après remplacement d'établissements		
	Taux pondéré de participation des établissements des avant remplacement (%)	Nombre pondéré d'établissements participants (également pondéré en fonction des effectifs d'élèves)	Nombre pondéré d'établissements échantillonnés (participants et non-participants) (également pondéré en fonction des effectifs d'élèves)	Nombre non pondéré d'établissements participants	Nombre non pondéré d'établissements et non-participants	Taux pondéré de participation des établissements après remplacement (%)	Nombre pondéré d'établissements participants (également pondéré en fonction des effectifs d'élèves)	Nombre pondéré d'établissements échantillonnés (participants et non-participants) (également pondéré en fonction des effectifs d'élèves)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
OCDE								
Australie	97.78	265 659	271 696	342	357	98.85	268 780	271 918
Autriche	93.94	88 551	94 261	280	291	93.94	88 551	94 261
Belgique	88.76	112 594	126 851	255	292	95.58	121 291	126 899
Canada	88.04	362 152	411 343	893	1 001	89.64	368 708	411 343
Chili	94.34	245 583	260 331	189	201	99.04	257 594	260 099
République tchèque	83.09	94 696	113 961	226	270	97.40	111 091	114 062
Danemark	83.94	55 375	65 967	264	325	90.75	59 860	65 964
Estonie	100.00	13 230	13 230	175	175	100.00	13 230	13 230
Finlande	98.65	62 892	63 751	201	204	100.00	63 748	63 751
France	94.14	658 769	699 776	166	177	94.14	658 769	699 776
Allemagne	98.61	826 579	838 259	223	226	100.00	838 259	838 259
Grèce	98.19	98 710	100 529	181	184	99.40	99 925	100 529
Hongrie	98.21	101 523	103 378	184	190	99.47	103 067	103 618
Islande	98.46	4 488	4 558	129	141	98.46	4 488	4 558
Irlande	87.18	48 821	55 997	139	160	88.44	49 526	55 997
Israël	92.03	103 141	112 069	170	186	95.40	106 918	112 069
Italie	94.27	532 432	564 811	1 054	1 108	99.08	559 546	564 768
Japon	87.77	999 408	1 138 694	171	196	94.99	1 081 662	1 138 694
Corée	100.00	683 793	683 793	157	157	100.00	683 793	683 793
Luxembourg	100.00	5 437	5 437	39	39	100.00	5 437	5 437
Mexique	95.62	1 338 291	1 399 638	1 512	1 560	97.71	1 367 668	1 399 730
Pays-Bas	80.40	154 471	192 140	155	194	95.54	183 555	192 118
Nouvelle-Zélande	84.11	49 917	59 344	148	179	91.00	54 130	59 485
Norvège	89.61	55 484	61 920	183	207	96.53	59 759	61 909
Pologne	88.16	409 513	464 535	159	187	97.70	453 855	464 535
Portugal	93.61	102 225	109 205	201	216	98.43	107 535	109 251
République slovaque	93.33	67 284	72 092	180	191	99.01	71 388	72 105
Slovénie	98.36	19 798	20 127	337	352	98.36	19 798	20 127
Espagne	99.53	422 692	424 705	888	892	99.53	422 692	424 705
Suède	99.91	120 693	120 802	189	191	99.91	120 693	120 802
Suisse	94.25	81 005	85 952	413	429	98.71	84 896	86 006
Turquie	100.00	849 830	849 830	170	170	100.00	849 830	849 830
Royaume-Uni	71.06	523 271	736 341	418	549	87.35	643 027	736 178
États-Unis	67.83	2 673 852	3 941 908	140	208	77.50	3 065 651	3 955 606
Partenaires								
Albanie	97.29	39 168	40 259	177	182	99.37	39 999	40 253
Argentine	97.18	590 215	607 344	194	199	99.42	603 817	607 344
Azerbaïdjan	99.86	168 646	168 890	161	162	100.00	168 890	168 890
Brésil	93.13	2 435 250	2 614 824	899	976	94.75	2 477 518	2 614 806
Bulgarie	98.16	56 922	57 991	173	178	99.10	57 823	58 346
Colombie	90.21	507 649	562 728	260	285	94.90	533 899	562 587
Croatie	99.19	44 561	44 926	157	159	99.86	44 862	44 926
Dubaï (EAU)	100.00	10 144	10 144	190	190	100.00	10 144	10 144
Hong-Kong (Chine)	69.19	53 800	77 758	108	156	96.75	75 232	77 758
Indonésie	94.54	2 337 438	2 472 502	172	183	100.00	2 473 528	2 473 528
Jordanie	100.00	105 906	105 906	210	210	100.00	105 906	105 906
Kazakhstan	100.00	257 427	257 427	199	199	100.00	257 427	257 427
Kirghizistan	98.53	88 412	89 733	171	174	99.47	89 260	89 733
Lettonie	97.46	26 986	27 689	180	185	99.39	27 544	27 713
Liechtenstein	100.00	356	356	12	12	100.00	356	356
Lituanie	98.13	41 759	42 555	192	197	99.91	42 526	42 564
Macao (Chine)	100.00	5 966	5 966	45	45	100.00	5 966	5 966
Monténégro	100.00	8 527	8 527	52	52	100.00	8 527	8 527
Panama	82.58	33 384	40 426	180	220	83.76	33 779	40 329
Pérou	100.00	480 640	480 640	240	240	100.00	480 640	480 640
Qatar	97.30	10 223	10 507	149	154	97.30	10 223	10 507
Roumanie	100.00	150 114	150 114	159	159	100.00	150 114	150 114
Fédération de Russie	100.00	1 392 765	1 392 765	213	213	100.00	1 392 765	1 392 765
Serbie	99.21	70 960	71 524	189	191	99.97	71 504	71 524
Shanghai (Chine)	99.32	98 841	99 514	151	152	100.00	99 514	99 514
Singapour	96.19	51 552	53 592	168	175	97.88	52 454	53 592
Taipei chinois	99.34	322 005	324 141	157	158	100.00	324 141	324 141
Thaïlande	98.01	737 225	752 193	225	230	100.00	752 392	752 392
Trinité-et-Tobago	97.21	17 180	17 673	155	160	97.21	17 180	17 673
Tunisie	100.00	153 198	153 198	165	165	100.00	153 198	153 198
Uruguay	98.66	42 820	43 400	229	233	98.66	42 820	43 400

[Partie 2/2]

Tableau A2.3 Taux de réponse

	Échantillon définitif – après remplacement d'établissements		Échantillon définitif – nombre d'élèves au sein des établissements après remplacement d'établissements				
	Nombre non pondéré d'établissements participants	Nombre non pondéré d'établissements participants et non-participants	Taux pondéré de participation des élèves après remplacement (%)	Nombre pondéré d'élèves participants	Nombre pondéré d'élèves échantillonnés (participants et non-participants pour cause d'absence)	Nombre non pondéré d'élèves participants	Nombre non pondéré d'élèves échantillonnés (participants et non-participants pour cause d'absence)
OCDE							
Australie	345	357	86.05	205 234	238 498	14 060	16 903
Autriche	280	291	88.63	72 793	82 135	6 568	7 587
Belgique	275	292	91.38	104 263	114 097	8 477	9 245
Canada	908	1 001	79.52	257 905	324 342	22 383	27 603
Chili	199	201	92.88	227 541	244 995	5 663	6 097
République tchèque	260	270	90.75	100 685	110 953	6 049	6 656
Danemark	285	325	89.29	49 236	55 139	5 924	6 827
Estonie	175	175	94.06	12 208	12 978	4 727	5 023
Finlande	203	204	92.27	56 709	61 460	5 810	6 309
France	166	177	87.12	556 054	638 284	4 272	4 900
Allemagne	226	226	93.93	720 447	766 993	4 979	5 309
Grèce	183	184	95.95	88 875	92 631	4 957	5 165
Hongrie	187	190	93.25	97 923	105 015	4 605	4 956
Islande	129	141	83.91	3 635	4 332	3 635	4 332
Irlande	141	160	83.81	39 248	46 830	3 896	4 654
Israël	176	186	89.45	88 480	98 918	5 761	6 440
Italie	1 095	1 108	92.13	462 655	502 190	30 876	33 390
Japon	185	196	95.32	1 010 801	1 060 382	6 077	6 377
Corée	157	157	98.76	622 187	630 030	4 989	5 057
Luxembourg	39	39	95.57	4 897	5 124	4 622	4 833
Mexique	1 531	1 560	95.13	1 214 827	1 276 982	38 213	40 125
Pays-Bas	185	194	89.78	157 912	175 897	4 747	5 286
Nouvelle-Zélande	161	179	84.65	42 452	50 149	4 606	5 476
Norvège	197	207	89.92	49 785	55 366	4 660	5 194
Pologne	179	187	85.87	376 767	438 739	4 855	5 674
Portugal	212	216	87.11	83 094	95 386	6 263	7 169
République slovaque	189	191	93.03	63 854	68 634	4 555	4 898
Slovénie	337	352	90.92	16 777	18 453	6 135	6 735
Espagne	888	892	89.60	345 122	385 164	25 871	28 280
Suède	189	191	92.97	105 026	112 972	4 567	4 912
Suisse	425	429	93.58	74 712	79 836	11 810	12 551
Turquie	170	170	97.85	741 029	757 298	4 996	5 108
Royaume-Uni	481	549	86.96	520 121	598 110	12 168	14 046
États-Unis	160	208	86.99	2 298 889	2 642 598	5 165	5 951
Partenaires							
Albanie	181	182	95.39	32 347	33 911	4 596	4 831
Argentine	198	199	88.25	414 166	469 285	4 762	5 423
Azerbaïdjan	162	162	99.14	105 095	106 007	4 691	4 727
Brésil	926	976	89.04	1 767 872	1 985 479	19 901	22 715
Bulgarie	176	178	97.34	56 096	57 630	4 499	4 617
Colombie	274	285	92.83	462 602	498 331	7 910	8 483
Croatie	158	159	93.76	40 321	43 006	4 994	5 326
Dubaï (EAU)	190	190	90.39	8 297	9 179	5 620	6 218
Hong-Kong (Chine)	151	156	93.19	68 142	73 125	4 837	5 195
Indonésie	183	183	96.91	2 189 287	2 259 118	5 136	5 313
Jordanie	210	210	95.85	99 734	104 056	6 486	6 777
Kazakhstan	199	199	98.49	246 872	250 657	5 412	5 489
Kirghizistan	173	174	98.04	76 523	78 054	4 986	5 086
Lettonie	184	185	91.27	21 241	23 273	4 502	4 930
Liechtenstein	12	12	92.68	329	355	329	355
Lituanie	196	197	93.36	37 808	40 495	4 528	4 854
Macao (Chine)	45	45	99.57	5 952	5 978	5 952	5 978
Monténégro	52	52	95.43	7 375	7 728	4 825	5 062
Panama	183	220	88.67	22 666	25 562	3 913	4 449
Pérou	240	240	96.35	412 011	427 607	5 985	6 216
Qatar	149	154	93.63	8 990	9 602	8 990	9 602
Roumanie	159	159	99.47	150 331	151 130	4 776	4 803
Fédération de Russie	213	213	96.77	1 248 353	1 290 047	5 308	5 502
Serbie	190	191	95.37	67 496	70 775	5 522	5 804
Shanghai (Chine)	152	152	98.89	95 966	97 045	5 115	5 175
Singapour	171	175	91.04	46 224	50 775	5 283	5 809
Taipei chinois	158	158	95.30	283 239	297 203	5 831	6 108
Thaïlande	230	230	97.37	673 688	691 916	6 225	6 396
Trinité-et-Tobago	155	160	85.92	12 275	14 287	4 731	5 518
Tunisie	165	165	96.93	132 354	136 545	4 955	5 113
Uruguay	229	233	87.03	29 193	33 541	5 924	6 815

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367491>

Les normes de qualité des données en vigueur dans l'enquête PISA imposent des taux de participation minimaux, tant pour les établissements que pour les élèves, dans l'optique de minimiser les biais potentiels liés à la participation. Dans les pays où ces normes ont été respectées, l'éventuel biais résultant de la non-participation serait vraisemblablement négligeable, c'est-à-dire inférieur à l'erreur d'échantillonnage.

Le taux de participation des établissements constituant l'échantillon initial a été fixé à 85 % au minimum. Toutefois, lorsque le taux initial de participation des établissements se situait entre 65 % et 85 %, le recours à des établissements de remplacement a permis d'obtenir un taux de participation acceptable. Comme cette procédure comporte le risque d'augmenter les biais liés à la participation, les pays ont été encouragés à convaincre le plus grand nombre possible d'établissements de l'échantillon initial à participer. Les établissements dont le taux de participation des élèves est compris entre 25 % et 50 % ne sont pas considérés comme des établissements participants, mais leurs résultats ont été inclus dans la base de données et ont été pris en considération dans les diverses estimations. Les résultats des établissements dont le taux de participation des élèves est inférieur à 25 % n'ont pas été inclus dans la base de données.

Lors du cycle PISA 2009, le taux de participation des élèves sélectionnés dans les établissements participants a été fixé à 80 % au minimum. Ce taux de participation minimal devait être respecté à l'échelon national, et pas nécessairement dans chaque établissement participant. Des séances de rattrapage ont été imposées dans les établissements où un nombre insuffisant d'élèves a participé aux séances d'évaluation initiales. Le taux de participation des élèves a été calculé compte tenu de tous les établissements de l'échantillon initial et de tous les établissements participants, qu'ils figurent dans l'échantillon initial ou qu'ils soient des établissements de remplacement, et sur la base des élèves ayant participé à la première séance d'évaluation ou à l'éventuelle séance de rattrapage. Les élèves ayant participé à la première séance d'épreuves cognitives ou à une séance de rattrapage sont considérés comme élèves participants. Ceux qui ont seulement répondu au questionnaire « Élèves » ont été inclus dans la base de données internationale et pris en considération dans les statistiques présentées dans ce rapport s'ils ont indiqué au moins la profession de leur père ou de leur mère.

Le tableau A2.3 indique le taux de participation des élèves et des établissements, avant et après le recours aux établissements de remplacement.

- La **colonne n° 1** indique le **taux pondéré de participation des établissements avant le recours aux établissements de remplacement**, soit le nombre de la colonne n° 2 divisé par celui de la colonne n° 3.
- La **colonne n° 2** indique le **nombre pondéré d'établissements participants avant le recours aux établissements de remplacement** (pondéré en fonction des effectifs d'élèves).
- La **colonne n° 3** indique le **nombre pondéré d'établissements participants avant le recours aux établissements de remplacement** (c'est-à-dire les établissements ayant et n'ayant pas participé) (pondéré en fonction des effectifs d'élèves).
- La **colonne n° 4** indique le **nombre non pondéré d'établissements participants avant le recours aux établissements de remplacement**.
- La **colonne n° 5** indique le **nombre non pondéré d'établissements participants et non-participants avant le recours aux établissements de remplacement**.
- La **colonne n° 6** indique le **taux pondéré de participation des établissements après le recours aux établissements de remplacement**, soit le nombre de la colonne n° 7 divisé par celui de la colonne n° 8.
- La **colonne n° 7** indique le **nombre pondéré d'établissements participants après le recours aux établissements de remplacement** (pondéré en fonction des effectifs d'élèves).
- La **colonne n° 8** indique le **nombre pondéré d'établissements participants après le recours aux établissements de remplacement** (c'est-à-dire les établissements ayant et n'ayant pas participé) (pondéré en fonction des effectifs d'élèves).
- La **colonne n° 9** indique le nombre non pondéré d'établissements participants après le recours aux établissements de remplacement.
- La **colonne n° 10** indique le nombre non pondéré d'établissements participants et non-participants après le recours aux établissements de remplacement.
- La **colonne n° 11** indique le **taux pondéré de participation des élèves après le recours aux établissements de remplacement**, soit le nombre de la colonne n° 12 divisé par celui de la colonne n° 13.
- La **colonne n° 12** indique le **nombre pondéré d'élèves participants**.
- La **colonne n° 13** indique le **nombre pondéré d'élèves échantillonnés** (c'est-à-dire les élèves participants et non-participants pour cause d'absence le jour de l'évaluation).
- La **colonne n° 14** indique le **nombre non pondéré d'élèves participants**. Il y a lieu de noter que les élèves scolarisés dans des établissements dont le taux de participation des élèves est inférieur à 50 % n'ont pas été pris en considération pour calculer les taux (pondérés et non pondérés).
- La **colonne n° 15** indique le **nombre non pondéré d'élèves échantillonnés** (c'est-à-dire les élèves participants et non-participants pour cause d'absence le jour de l'évaluation). Il y a lieu de noter que les élèves scolarisés dans des établissements dont moins de 50 % des élèves admissibles se sont soumis aux épreuves n'ont pas été pris en considération pour calculer ces taux (pondérés et non pondérés).

[Partie 1/1]

Tableau A2.4a Pourcentage d'élèves par année d'études

OCDE	Années d'études											
	7 ^e année		8 ^e année		9 ^e année		10 ^e année		11 ^e année		12 ^e année	
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
Australie	0.0	(0.0)	0.1	(0.0)	10.4	(0.6)	70.8	(0.6)	18.6	(0.6)	0.1	(0.0)
Autriche	0.7	(0.2)	6.2	(1.0)	42.4	(0.9)	50.7	(1.0)	0.0	(0.0)	0.0	c
Belgique	0.4	(0.2)	5.5	(0.5)	32.0	(0.6)	60.8	(0.7)	1.2	(0.1)	0.0	(0.0)
Canada	0.0	(0.0)	1.2	(0.2)	13.6	(0.5)	84.1	(0.5)	1.1	(0.1)	0.0	(0.0)
Chili	1.0	(0.2)	3.9	(0.5)	20.5	(0.8)	69.4	(1.0)	5.2	(0.3)	0.0	(0.0)
République tchèque	0.5	(0.2)	3.8	(0.3)	48.9	(1.0)	46.7	(1.1)	0.0	c	0.0	c
Danemark	0.1	(0.0)	14.7	(0.6)	83.5	(0.8)	1.7	(0.5)	0.0	c	0.0	c
Estonie	1.6	(0.3)	24.0	(0.7)	72.4	(0.9)	1.8	(0.3)	0.1	(0.1)	0.0	c
Finlande	0.5	(0.1)	11.8	(0.5)	87.3	(0.5)	0.0	c	0.4	(0.1)	0.0	c
France	1.3	(0.9)	3.6	(0.7)	34.4	(1.2)	56.6	(1.5)	4.0	(0.7)	0.1	(0.0)
Allemagne	1.2	(0.2)	11.0	(0.5)	54.8	(0.8)	32.5	(0.8)	0.4	(0.1)	0.0	(0.0)
Grèce	0.4	(0.2)	1.4	(0.5)	5.5	(0.8)	92.7	(1.0)	0.0	c	0.0	c
Hongrie	2.8	(0.6)	7.6	(1.1)	67.1	(1.4)	22.4	(0.9)	0.1	(0.1)	0.0	(0.0)
Islande	0.0	c	0.0	c	0.0	(0.0)	98.3	(0.1)	1.7	(0.1)	0.0	c
Irlande	0.1	(0.0)	2.4	(0.3)	59.1	(1.0)	24.0	(1.4)	14.4	(1.1)	0.0	c
Israël	0.0	c	0.3	(0.1)	17.9	(1.0)	81.3	(1.0)	0.5	(0.2)	0.0	(0.0)
Italie	0.1	(0.1)	1.4	(0.3)	16.9	(0.4)	78.4	(0.6)	3.2	(0.3)	0.0	c
Japon	0.0	c	0.0	c	0.0	c	100.0	(0.0)	0.0	c	0.0	c
Corée	0.0	c	0.0	(0.0)	4.2	(0.9)	95.1	(0.9)	0.7	(0.1)	0.0	c
Luxembourg	0.6	(0.1)	11.6	(0.2)	51.6	(0.3)	36.0	(0.2)	0.3	(0.0)	0.0	c
Mexique	1.7	(0.1)	7.4	(0.3)	34.5	(0.8)	55.6	(0.9)	0.7	(0.2)	0.0	(0.0)
Pays-Bas	0.2	(0.2)	2.7	(0.3)	46.2	(1.1)	50.5	(1.1)	0.5	(0.1)	0.0	c
Nouvelle-Zélande	0.0	c	0.0	c	0.0	(0.0)	5.9	(0.4)	88.8	(0.5)	5.3	(0.3)
Norvège	0.0	c	0.0	c	0.5	(0.1)	99.3	(0.2)	0.2	(0.1)	0.0	c
Pologne	1.0	(0.2)	4.5	(0.4)	93.6	(0.6)	0.9	(0.3)	0.0	c	0.0	c
Portugal	2.3	(0.3)	9.0	(0.8)	27.9	(1.6)	60.4	(2.2)	0.4	(0.1)	0.0	c
République slovaque	1.0	(0.2)	2.6	(0.3)	35.7	(1.4)	56.9	(1.6)	3.8	(0.8)	0.0	(0.0)
Slovénie	0.0	c	0.1	(0.1)	3.0	(0.7)	90.7	(0.7)	6.2	(0.2)	0.0	c
Espagne	0.1	(0.0)	9.9	(0.4)	26.5	(0.6)	63.4	(0.7)	0.0	(0.0)	0.0	c
Suède	0.1	(0.1)	3.2	(0.3)	95.1	(0.6)	1.6	(0.5)	0.0	c	0.0	c
Suisse	0.6	(0.1)	15.5	(0.9)	61.7	(1.3)	21.0	(1.1)	1.2	(0.5)	0.0	(0.0)
Turquie	0.7	(0.1)	3.5	(0.8)	25.2	(1.3)	66.6	(1.5)	3.8	(0.3)	0.2	(0.1)
Royaume-Uni	0.0	c	0.0	c	0.0	c	1.2	(0.1)	98.0	(0.1)	0.8	(0.0)
États-Unis	0.0	c	0.1	(0.1)	10.9	(0.8)	68.5	(1.0)	20.3	(0.7)	0.1	(0.1)
Moyenne de l'OCDE	0.8	(0.1)	5.8	(0.1)	37.0	(0.2)	52.9	(0.2)	9.9	(0.1)	0.5	(0.0)
Partenaires												
Albanie	0.4	(0.1)	2.2	(0.3)	50.9	(2.0)	46.4	(2.0)	0.1	(0.0)	0.0	c
Argentine	4.7	(0.9)	12.9	(1.3)	20.4	(1.2)	57.8	(2.1)	4.3	(0.5)	0.0	c
Azerbaïdjan	0.6	(0.2)	5.3	(0.5)	49.4	(1.3)	44.3	(1.3)	0.4	(0.1)	0.0	c
Brésil	6.8	(0.4)	18.0	(0.7)	37.5	(0.8)	35.7	(0.8)	2.1	(0.1)	0.0	c
Bulgarie	1.5	(0.3)	6.1	(0.6)	88.7	(0.9)	3.8	(0.6)	0.0	c	0.0	c
Colombie	4.4	(0.5)	10.3	(0.7)	22.1	(0.8)	42.3	(1.0)	21.0	(1.0)	0.0	c
Croatie	0.0	c	0.2	(0.2)	77.5	(0.4)	22.3	(0.4)	0.0	c	0.0	c
Dubaï (EAU)	1.1	(0.1)	3.4	(0.1)	14.8	(0.4)	56.9	(0.5)	22.9	(0.4)	0.9	(0.1)
Hong-Kong (Chine)	1.7	(0.2)	7.2	(0.5)	25.2	(0.5)	65.9	(0.9)	0.1	(0.0)	0.0	c
Indonésie	1.5	(0.5)	6.5	(0.8)	46.0	(3.1)	40.5	(3.2)	5.0	(0.8)	0.5	(0.4)
Jordanie	0.1	(0.1)	1.3	(0.2)	7.0	(0.5)	91.6	(0.6)	0.0	c	0.0	c
Kazakhstan	0.4	(0.1)	6.4	(0.4)	73.3	(1.9)	19.7	(2.0)	0.1	(0.0)	0.0	c
Kirghizistan	0.2	(0.1)	7.9	(0.5)	71.4	(1.3)	19.8	(1.4)	0.7	(0.1)	0.0	c
Lettonie	2.7	(0.5)	15.5	(0.7)	79.4	(0.9)	2.4	(0.3)	0.1	(0.1)	0.0	(0.0)
Liechtenstein	0.8	(0.5)	17.5	(1.1)	71.3	(0.8)	10.4	(1.0)	0.0	c	0.0	c
Lituanie	0.5	(0.1)	10.2	(0.9)	80.9	(0.8)	8.4	(0.6)	0.0	(0.0)	0.0	c
Macao (Chine)	6.7	(0.1)	19.2	(0.2)	34.9	(0.1)	38.7	(0.1)	0.5	(0.1)	0.0	c
Monténégro	0.0	c	2.5	(1.7)	82.7	(1.5)	14.8	(0.3)	0.0	c	0.0	c
Panama	2.9	(0.8)	10.6	(1.6)	30.6	(3.3)	49.8	(4.5)	6.1	(1.4)	0.0	c
Pérou	4.0	(0.4)	8.9	(0.6)	17.1	(0.7)	44.6	(1.1)	25.4	(0.8)	0.0	c
Qatar	1.7	(0.1)	3.6	(0.1)	13.5	(0.2)	62.6	(0.2)	18.2	(0.2)	0.4	(0.1)
Roumanie	0.0	c	7.2	(1.0)	88.6	(1.1)	4.3	(0.6)	0.0	c	0.0	c
Fédération de Russie	0.9	(0.2)	10.0	(0.7)	60.1	(1.8)	28.1	(1.6)	0.9	(0.2)	0.0	c
Serbie	0.2	(0.1)	2.1	(0.5)	96.0	(0.6)	1.7	(0.2)	0.0	c	0.0	c
Shanghai (Chine)	1.0	(0.2)	4.1	(0.4)	37.4	(0.8)	57.1	(0.9)	0.4	(0.2)	0.0	(0.0)
Singapour	1.0	(0.2)	2.6	(0.2)	34.7	(0.4)	61.6	(0.3)	0.0	c	0.0	(0.0)
Taipei chinois	0.0	c	0.1	(0.0)	34.4	(0.9)	65.5	(0.9)	0.0	(0.0)	0.0	c
Thaïlande	0.1	(0.0)	0.5	(0.1)	23.2	(1.1)	73.5	(1.1)	2.7	(0.4)	0.0	c
Trinité-et-Tobago	2.1	(0.2)	8.8	(0.4)	25.3	(0.4)	56.1	(0.4)	7.7	(0.3)	0.0	c
Tunisie	6.4	(0.4)	13.4	(0.6)	23.9	(0.9)	50.9	(1.4)	5.4	(0.4)	0.0	c
Uruguay	7.1	(0.8)	10.6	(0.6)	21.5	(0.8)	56.2	(1.1)	4.6	(0.4)	0.0	c

[Partie 1/2]


Tableau A2.4b Pourcentage d'élèves par année d'études et par sexe

OCDE	Garçons – années d'études											
	7 ^e année		8 ^e année		9 ^e année		10 ^e année		11 ^e année		12 ^e année	
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
Australie	0.0	c	0.1	(0.0)	13.1	(0.9)	69.6	(1.1)	17.1	(0.8)	0.1	(0.0)
Autriche	0.7	(0.2)	7.4	(1.2)	42.6	(1.3)	49.3	(1.3)	0.0	(0.0)	0.0	c
Belgique	0.6	(0.2)	6.4	(0.7)	34.6	(0.9)	57.3	(1.0)	1.1	(0.2)	0.0	(0.0)
Canada	0.0	(0.0)	1.4	(0.3)	14.6	(0.6)	82.9	(0.6)	1.1	(0.1)	0.0	(0.0)
Chili	1.3	(0.3)	4.9	(0.6)	23.2	(1.0)	65.9	(1.3)	4.7	(0.3)	0.0	c
République tchèque	0.7	(0.2)	4.5	(0.5)	52.5	(2.2)	42.3	(2.4)	0.0	c	0.0	c
Danemark	0.1	(0.0)	19.5	(0.9)	79.5	(1.0)	0.8	(0.3)	0.0	c	0.0	c
Estonie	2.4	(0.5)	27.0	(1.0)	69.6	(1.1)	1.0	(0.3)	0.0	c	0.0	c
Finlande	0.6	(0.2)	14.0	(0.8)	85.2	(0.8)	0.0	c	0.2	(0.1)	0.0	c
France	1.3	(0.9)	4.0	(0.6)	39.6	(1.5)	51.4	(1.9)	3.6	(0.8)	0.0	(0.0)
Allemagne	1.4	(0.3)	13.1	(0.7)	56.1	(1.0)	28.8	(0.9)	0.6	(0.1)	0.0	c
Grèce	0.5	(0.2)	1.9	(0.5)	6.2	(1.2)	91.4	(1.5)	0.0	c	0.0	c
Hongrie	3.2	(0.8)	9.3	(1.3)	68.8	(1.6)	18.7	(0.9)	0.0	(0.0)	0.0	(0.0)
Islande	0.0	c	0.0	c	0.0	c	98.7	(0.2)	1.3	(0.2)	0.0	c
Irlande	0.1	(0.0)	2.8	(0.5)	60.9	(1.3)	22.4	(1.5)	13.8	(1.4)	0.0	c
Israël	0.0	c	0.5	(0.2)	19.9	(1.1)	78.7	(1.2)	1.0	(0.4)	0.0	c
Italie	0.1	(0.1)	1.7	(0.4)	20.1	(0.6)	75.7	(0.7)	2.5	(0.3)	0.0	c
Japon	0.0	c	0.0	c	0.0	c	100.0	(0.0)	0.0	c	0.0	c
Corée	0.0	c	0.1	(0.1)	4.7	(1.3)	94.5	(1.4)	0.7	(0.2)	0.0	c
Luxembourg	0.8	(0.2)	12.5	(0.4)	52.4	(0.5)	34.0	(0.4)	0.3	(0.1)	0.0	c
Mexique	2.0	(0.2)	8.8	(0.5)	37.6	(0.9)	51.0	(0.9)	0.5	(0.2)	0.0	c
Pays-Bas	0.4	(0.3)	3.0	(0.4)	48.9	(1.3)	47.3	(1.3)	0.3	(0.1)	0.0	c
Nouvelle-Zélande	0.0	c	0.0	c	0.0	c	6.9	(0.5)	87.9	(0.6)	5.2	(0.5)
Norvège	0.0	c	0.0	c	0.5	(0.1)	99.2	(0.2)	0.3	(0.2)	0.0	c
Pologne	1.5	(0.3)	6.5	(0.6)	91.6	(0.7)	0.5	(0.2)	0.0	c	0.0	c
Portugal	3.4	(0.5)	10.5	(0.9)	30.9	(2.0)	54.9	(2.6)	0.4	(0.1)	0.0	c
République slovaque	1.4	(0.3)	3.7	(0.5)	40.1	(1.9)	51.6	(2.1)	3.3	(0.7)	0.0	c
Slovénie	0.0	c	0.1	(0.1)	4.0	(1.2)	91.1	(1.2)	4.7	(0.4)	0.0	c
Espagne	0.1	(0.0)	12.2	(0.6)	28.7	(0.8)	58.9	(0.9)	0.0	(0.0)	0.0	c
Suède	0.0	(0.0)	4.1	(0.4)	94.7	(0.6)	1.1	(0.3)	0.0	c	0.0	c
Turquie	0.8	(0.2)	18.0	(1.2)	60.7	(1.8)	19.4	(1.8)	1.0	(0.4)	0.1	(0.1)
Royaume-Uni	1.0	(0.2)	4.0	(0.9)	30.2	(1.4)	61.3	(1.7)	3.2	(0.3)	0.2	(0.1)
États-Unis	0.0	c	0.0	c	0.0	c	1.3	(0.2)	98.0	(0.2)	0.7	(0.1)
Moyenne de l'OCDE	0.0	c	0.1	(0.0)	13.2	(1.0)	68.6	(1.4)	17.9	(0.9)	0.1	(0.1)
Moyenne de l'OCDE	1.0	(0.1)	7.0	(0.1)	40.8	(0.2)	50.8	(0.2)	9.8	(0.1)	0.7	(0.0)
Partenaires												
Albanie	0.5	(0.2)	2.6	(0.4)	54.0	(2.0)	42.9	(2.1)	0.0	(0.0)	0.0	c
Argentine	5.9	(1.1)	15.4	(1.4)	22.7	(1.5)	52.5	(2.4)	3.5	(0.5)	0.0	c
Azerbaïdjan	0.6	(0.2)	4.7	(0.5)	47.8	(1.4)	46.5	(1.5)	0.3	(0.1)	0.0	c
Brésil	8.4	(0.6)	21.0	(0.9)	37.8	(0.8)	31.1	(0.9)	1.7	(0.2)	0.0	c
Bulgarie	2.0	(0.4)	7.4	(0.9)	86.9	(1.2)	3.7	(0.6)	0.0	c	0.0	c
Colombie	5.5	(0.9)	11.5	(0.9)	21.9	(1.1)	42.4	(1.4)	18.7	(1.2)	0.0	c
Croatie	0.0	c	0.1	(0.1)	79.1	(0.6)	20.7	(0.6)	0.0	c	0.0	c
Dubaï (EAU)	1.6	(0.2)	4.5	(0.3)	16.0	(0.6)	53.6	(0.7)	23.1	(0.6)	1.1	(0.2)
Hong-Kong (Chine)	1.9	(0.3)	7.3	(0.6)	26.6	(0.7)	64.1	(1.0)	0.1	(0.1)	0.0	c
Indonésie	1.8	(0.7)	8.2	(1.0)	49.3	(3.4)	36.2	(3.6)	4.0	(0.9)	0.5	(0.3)
Jordanie	0.1	(0.1)	1.2	(0.4)	7.5	(0.8)	91.2	(0.9)	0.0	c	0.0	c
Kazakhstan	0.5	(0.1)	7.1	(0.6)	75.2	(2.2)	17.2	(2.3)	0.1	(0.0)	0.0	c
Kirghizistan	0.2	(0.1)	8.9	(0.7)	72.9	(1.6)	17.4	(1.6)	0.5	(0.2)	0.0	c
Lettonie	3.6	(0.9)	19.9	(1.1)	74.7	(1.4)	1.6	(0.4)	0.1	(0.1)	0.0	(0.0)
Liechtenstein	1.1	(0.7)	19.7	(1.6)	68.9	(1.2)	10.3	(1.2)	0.0	c	0.0	c
Lituanie	0.6	(0.2)	12.3	(1.2)	80.0	(1.2)	7.2	(0.7)	0.0	c	0.0	c
Macao (Chine)	8.9	(0.2)	22.0	(0.2)	34.9	(0.2)	33.6	(0.2)	0.5	(0.1)	0.0	c
Monténégro	0.0	c	3.0	(2.0)	85.0	(1.8)	12.0	(0.4)	0.0	c	0.0	c
Panama	3.4	(1.1)	13.6	(2.5)	32.6	(4.4)	45.7	(5.5)	4.7	(1.8)	0.0	c
Pérou	4.9	(0.5)	11.2	(0.8)	18.8	(1.0)	42.3	(1.4)	22.9	(0.9)	0.0	c
Qatar	1.9	(0.1)	4.3	(0.2)	14.8	(0.3)	60.4	(0.3)	18.2	(0.2)	0.4	(0.1)
Roumanie	0.0	c	6.3	(1.1)	89.9	(1.3)	3.9	(0.7)	0.0	c	0.0	c
Fédération de Russie	1.4	(0.3)	10.4	(0.9)	61.2	(1.9)	26.3	(1.9)	0.8	(0.2)	0.0	c
Serbie	0.3	(0.1)	2.7	(0.7)	95.6	(0.8)	1.4	(0.2)	0.0	c	0.0	c
Shanghai (Chine)	1.2	(0.3)	5.1	(0.6)	38.8	(1.2)	54.7	(1.4)	0.2	(0.1)	0.0	c
Singapour	0.8	(0.2)	2.9	(0.3)	35.7	(0.6)	60.6	(0.5)	0.0	c	0.0	c
Taipei chinois	0.0	c	0.2	(0.1)	35.2	(1.5)	64.7	(1.5)	0.0	c	0.0	c
Thaïlande	0.2	(0.1)	0.8	(0.2)	26.3	(1.4)	70.5	(1.4)	2.2	(0.5)	0.0	c
Trinité-et-Tobago	2.7	(0.3)	10.7	(0.5)	28.4	(0.6)	51.0	(0.5)	7.1	(0.4)	0.0	c
Tunisie	8.9	(0.6)	16.8	(0.9)	24.4	(1.1)	45.3	(1.5)	4.7	(0.5)	0.0	c
Uruguay	9.1	(1.0)	12.0	(0.8)	24.9	(0.8)	50.4	(1.3)	3.6	(0.4)	0.0	c

[Partie 2/2]

Tableau A2.4b Pourcentage d'élèves par année d'études et par sexe

OCDE	Filles – années d'études											
	7 ^e année		8 ^e année		9 ^e année		10 ^e année		11 ^e année		12 ^e année	
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
Australie	0.0	(0.0)	0.1	(0.0)	7.9	(0.5)	72.0	(0.8)	20.0	(0.8)	0.1	(0.0)
Autriche	0.6	(0.4)	5.0	(1.2)	42.2	(1.4)	52.1	(1.5)	0.0	(0.0)	0.0	c
Belgique	0.3	(0.1)	4.5	(0.5)	29.3	(1.1)	64.5	(1.1)	1.3	(0.2)	0.0	(0.0)
Canada	0.0	(0.0)	1.0	(0.2)	12.5	(0.5)	85.3	(0.5)	1.1	(0.1)	0.0	(0.0)
Chili	0.7	(0.1)	2.9	(0.5)	17.7	(0.9)	73.0	(1.1)	5.6	(0.4)	0.0	(0.0)
République tchèque	0.3	(0.2)	3.1	(0.4)	44.8	(1.9)	51.8	(1.9)	0.0	c	0.0	c
Danemark	0.1	(0.0)	10.0	(0.7)	87.3	(0.9)	2.5	(0.8)	0.0	c	0.0	c
Estonie	0.9	(0.3)	20.8	(0.9)	75.4	(1.1)	2.7	(0.5)	0.2	(0.2)	0.0	c
Finlande	0.4	(0.1)	9.6	(0.6)	89.4	(0.6)	0.0	c	0.6	(0.2)	0.0	c
France	1.3	(0.9)	3.2	(0.9)	29.4	(1.5)	61.6	(1.7)	4.4	(0.8)	0.1	(0.1)
Allemagne	1.1	(0.2)	8.8	(0.6)	53.4	(1.1)	36.4	(1.1)	0.3	(0.1)	0.0	(0.0)
Grèce	0.2	(0.2)	0.9	(0.5)	4.9	(0.7)	94.0	(0.9)	0.0	c	0.0	c
Hongrie	2.3	(0.7)	5.9	(1.1)	65.4	(1.6)	26.2	(1.2)	0.2	(0.1)	0.0	c
Islande	0.0	c	0.0	c	0.0	(0.1)	97.9	(0.2)	2.1	(0.2)	0.0	c
Irlande	0.1	(0.1)	2.0	(0.4)	57.3	(1.5)	25.7	(2.0)	15.1	(1.5)	0.0	c
Israël	0.0	c	0.1	(0.1)	15.9	(1.0)	83.8	(1.1)	0.2	(0.1)	0.0	(0.0)
Italie	0.2	(0.1)	1.0	(0.2)	13.5	(0.6)	81.4	(0.7)	3.9	(0.3)	0.0	c
Japon	0.0	c	0.0	c	0.0	c	100.0	(0.0)	0.0	c	0.0	c
Corée	0.0	c	0.0	c	3.6	(1.0)	95.6	(1.0)	0.8	(0.1)	0.0	c
Luxembourg	0.4	(0.1)	10.6	(0.3)	50.8	(0.4)	38.0	(0.3)	0.2	(0.1)	0.0	c
Mexique	1.5	(0.2)	6.1	(0.4)	31.5	(0.9)	60.1	(1.0)	0.8	(0.3)	0.0	(0.0)
Pays-Bas	0.1	(0.1)	2.3	(0.4)	43.4	(1.4)	53.5	(1.3)	0.7	(0.2)	0.0	c
Nouvelle-Zélande	0.0	c	0.0	c	0.1	(0.1)	4.8	(0.5)	89.8	(0.6)	5.4	(0.5)
Norvège	0.0	c	0.0	c	0.4	(0.1)	99.4	(0.2)	0.1	(0.1)	0.0	c
Pologne	0.6	(0.2)	2.5	(0.3)	95.6	(0.7)	1.3	(0.6)	0.0	c	0.0	c
Portugal	1.4	(0.2)	7.7	(0.8)	25.1	(1.4)	65.4	(1.9)	0.4	(0.1)	0.0	c
République slovaque	0.7	(0.2)	1.5	(0.3)	31.4	(1.8)	62.1	(2.1)	4.3	(0.9)	0.0	(0.0)
Slovénie	0.0	c	0.0	c	1.9	(0.7)	90.3	(0.8)	7.8	(0.5)	0.0	c
Espagne	0.1	(0.1)	7.6	(0.4)	24.2	(0.7)	68.0	(0.8)	0.0	(0.0)	0.0	c
Suède	0.1	(0.1)	2.3	(0.3)	95.4	(0.7)	2.2	(0.7)	0.0	c	0.0	c
Suisse	0.4	(0.1)	12.9	(0.9)	62.6	(1.8)	22.7	(2.0)	1.4	(0.6)	0.0	c
Turquie	0.4	(0.2)	2.9	(0.8)	19.8	(1.3)	72.3	(1.6)	4.4	(0.4)	0.2	(0.1)
Royaume-Uni	0.0	c	0.0	c	0.0	c	1.0	(0.1)	98.1	(0.1)	0.9	(0.1)
États-Unis	0.0	c	0.2	(0.2)	8.5	(0.7)	68.4	(1.1)	22.8	(1.0)	0.1	(0.1)
Moyenne de l'OCDE	0.6	(0.1)	5.0	(0.1)	35.6	(0.2)	55.0	(0.2)	10.2	(0.1)	0.5	(0.0)
Partenaires												
Albanie	0.2	(0.1)	1.8	(0.4)	47.6	(2.3)	50.2	(2.3)	0.2	(0.1)	0.0	c
Argentine	3.6	(0.9)	10.7	(1.5)	18.4	(1.2)	62.3	(2.2)	4.9	(0.6)	0.0	c
Azerbaïdjan	0.6	(0.3)	5.8	(0.6)	51.0	(1.5)	42.1	(1.4)	0.4	(0.1)	0.0	c
Brésil	5.4	(0.4)	15.3	(0.6)	37.1	(0.9)	39.7	(0.9)	2.5	(0.2)	0.0	c
Bulgarie	0.9	(0.3)	4.6	(0.7)	90.6	(1.0)	3.9	(0.7)	0.0	c	0.0	c
Colombie	3.3	(0.4)	9.1	(0.8)	22.4	(1.0)	42.2	(1.1)	23.0	(1.1)	0.0	c
Croatie	0.0	c	0.2	(0.2)	75.8	(0.6)	24.1	(0.5)	0.0	c	0.0	c
Dubaï (EAU)	0.6	(0.1)	2.2	(0.2)	13.5	(0.5)	60.4	(0.6)	22.7	(0.7)	0.6	(0.1)
Hong-Kong (Chine)	1.5	(0.2)	7.1	(0.6)	23.5	(0.6)	67.9	(1.0)	0.0	c	0.0	c
Indonésie	1.2	(0.3)	4.9	(0.8)	42.7	(3.7)	44.6	(3.8)	6.0	(1.1)	0.6	(0.5)
Jordanie	0.1	(0.0)	1.3	(0.3)	6.5	(0.7)	92.1	(0.9)	0.0	c	0.0	c
Kazakhstan	0.4	(0.1)	5.7	(0.5)	71.5	(2.0)	22.3	(2.1)	0.2	(0.1)	0.0	c
Kirghizistan	0.1	(0.1)	7.1	(0.6)	69.9	(1.5)	22.0	(1.6)	0.9	(0.2)	0.0	c
Lettonie	1.7	(0.4)	11.2	(0.6)	83.9	(0.8)	3.1	(0.4)	0.1	(0.1)	0.0	c
Liechtenstein	0.6	(0.6)	15.0	(1.5)	74.0	(1.2)	10.4	(1.6)	0.0	c	0.0	c
Lituanie	0.3	(0.1)	8.1	(0.8)	81.9	(0.9)	9.6	(0.7)	0.0	(0.0)	0.0	c
Macao (Chine)	4.4	(0.1)	16.3	(0.2)	34.9	(0.2)	43.9	(0.2)	0.5	(0.1)	0.0	c
Monténégro	0.0	c	2.0	(1.4)	80.3	(1.3)	17.8	(0.4)	0.0	c	0.0	c
Panama	2.4	(0.6)	7.7	(1.1)	28.7	(3.0)	53.8	(4.0)	7.5	(1.6)	0.0	c
Pérou	3.2	(0.4)	6.5	(0.6)	15.4	(0.8)	47.0	(1.2)	27.9	(1.2)	0.0	c
Qatar	1.4	(0.1)	3.0	(0.1)	12.1	(0.2)	64.9	(0.2)	18.1	(0.2)	0.5	(0.1)
Roumanie	0.0	c	8.1	(1.5)	87.3	(1.5)	4.7	(0.6)	0.0	c	0.0	c
Fédération de Russie	0.5	(0.1)	9.7	(0.8)	59.0	(2.0)	29.8	(1.8)	1.0	(0.2)	0.0	c
Serbie	0.1	(0.1)	1.4	(0.5)	96.4	(0.6)	2.0	(0.2)	0.0	c	0.0	c
Shanghai (Chine)	0.8	(0.2)	3.0	(0.4)	36.1	(1.0)	59.5	(1.0)	0.6	(0.2)	0.0	(0.0)
Singapour	1.2	(0.2)	2.3	(0.3)	33.7	(0.5)	62.7	(0.4)	0.0	c	0.0	(0.0)
Taipei chinois	0.0	c	0.0	(0.0)	33.7	(1.5)	66.3	(1.5)	0.0	(0.0)	0.0	c
Thaïlande	0.0	c	0.3	(0.1)	20.9	(1.4)	75.8	(1.4)	3.0	(0.4)	0.0	c
Trinité-et-Tobago	1.5	(0.3)	6.9	(0.5)	22.3	(0.6)	61.0	(0.6)	8.3	(0.4)	0.0	c
Tunisie	4.2	(0.4)	10.3	(0.5)	23.4	(1.0)	56.1	(1.4)	6.0	(0.5)	0.0	c
Uruguay	5.4	(0.6)	9.4	(0.5)	18.5	(0.9)	61.4	(1.2)	5.4	(0.6)	0.0	c

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367491>

Définition des établissements

Certains pays ont échantillonné des sous-groupes d'établissements, et non des établissements, ce qui peut biaiser l'estimation des composantes de la variance inter-établissements. En Autriche, en République tchèque, en Allemagne, en Hongrie, au Japon, en Roumanie et en Slovénie, les établissements proposant plus d'un programme de cours ont été scindés en unités par programme. Aux Pays-Bas, les établissements des premier et deuxième cycles du secondaire ont été scindés en unités par cycle. En Belgique, les établissements comptant plusieurs implantations scolaires ont été échantillonnés par implantation en Communauté flamande, mais par unité administrative regroupant les implantations en Communauté française. En Australie, les établissements comptant plusieurs implantations scolaires ont été échantillonnés par implantation. En Argentine, en Croatie et à Dubaï (EAU), les établissements comptant plusieurs implantations scolaires ont été échantillonnés par localisation. En Espagne, dans le Pays basque, les établissements comptant plusieurs modèles linguistiques ont été scindés par modèle linguistique lors de l'échantillonnage.

Années d'études

Les élèves évalués lors du cycle PISA 2009 sont scolarisés dans différentes années d'études. Le tableau A2.4a présente le pourcentage d'élèves par année d'études et par pays ; le tableau A2.4b s'attache au pourcentage d'élèves par année d'études et par sexe au sein de chaque pays.

Scolarisation ou non des élèves argentins dans le système d'éducation traditionnel

La faible performance des élèves de 15 ans en Argentine est imputable, dans une certaine mesure, à la proportion relativement importante d'adolescents de 15 ans scolarisés dans des programmes ne relevant pas du système d'éducation traditionnel. Le tableau A2.5 indique la proportion d'élèves scolarisés ou non dans le système d'éducation traditionnel argentin, ainsi que leur performance lors du cycle PISA 2009.


Pourcentage d'élèves et scores moyens de ces derniers sur les échelles de compréhension de l'écrit, de culture mathématique et de culture scientifique, selon leur scolarisation ou non dans le système d'éducation traditionnel argentin

Tableau A2.5

	Pourcentage d'élèves		Score moyen					
			Compréhension de l'écrit		Culture mathématique		Culture scientifique	
	%	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.
Élèves scolarisés dans le système d'éducation traditionnel ¹	60.9	2.2	439	5.1	421	4.8	439	4.9
Élèves scolarisés en dehors du système d'éducation traditionnel ²	39.1	2.2	335	8.0	337	6.7	341	8.3

1. Élèves qui ne sont scolarisés ni en 10^e ni en 11^e année d'études, ni dans le programme 3, 4, 5, 6, 7 ou 8.

2. Élèves qui sont scolarisés en 10^e ou en 11^e année d'études, et dans le programme 3, 4, 5, 6, 7 ou 8.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367491>

ANNEXE A3**ERREURS TYPES, TESTS DE SIGNIFICATION ET COMPARAISONS DE SOUS-GROUPES**

Les données statistiques présentées dans ce rapport correspondent à des estimations de la performance nationale réalisées sur la base d'échantillons d'élèves, et non à des valeurs qui auraient pu être calculées si tous les élèves de chaque pays avaient répondu à toutes les questions. Par conséquent, il importe de connaître le degré d'incertitude inhérent à ces estimations. Dans la présentation des résultats de l'enquête PISA, chaque estimation est associée à un degré d'incertitude exprimé sous la forme d'une erreur type. Le recours aux intervalles de confiance permet d'établir des inférences à propos des moyennes et des proportions d'une population d'une manière qui reflète l'incertitude associée aux estimations calculées sur la base d'échantillons. À partir d'une donnée statistique obtenue au moyen d'un échantillon et dans l'hypothèse d'une répartition normale, il est possible d'affirmer que le résultat correspondant à l'échelle de la population se situe dans l'intervalle de confiance dans 95 cas sur 100 de la même mesure dans différents échantillons prélevés dans la même population.

Très souvent, le lecteur s'intéresse principalement aux écarts entre différentes valeurs au sein d'un même pays (le score des élèves de sexe féminin et de sexe masculin, par exemple) ou entre plusieurs pays. Dans les tableaux et graphiques présentés dans ce rapport, les écarts sont déclarés statistiquement significatifs si des écarts de cette taille, plus petits ou plus grands, s'observent dans moins de 5 % des cas en l'absence d'écarts réels dans les valeurs correspondantes. De même, le risque de faire état d'un écart significatif en l'absence de corrélation entre deux valeurs est limité à 5 %.

Des tests de signification ont été réalisés pour évaluer la signification statistique des comparaisons présentées dans ce rapport. Sauf mention contraire, des tests statistiques évaluent si l'estimation s'écarte de zéro dans une mesure statistiquement significative. Dans certains cas, des tests statistiques évaluent si les estimations pour des pays donnés s'écartent dans une mesure statistiquement significative de la moyenne de l'OCDE.

Différences entre les sexes

La signification statistique des différences de performance ou d'indice qui ont été observées entre les sexes a été vérifiée. Les différences sont favorables aux élèves de sexe masculin lorsqu'elles sont positives et favorables aux élèves de sexe féminin lorsqu'elles sont négatives. En règle générale, les différences indiquées en gras dans les tableaux du présent volume sont statistiquement significatives à un niveau de confiance de 95 %.

Écarts de performance, d'indice ou d'échelle entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de l'enquête PISA

La signification statistique des différences de performance, d'indice ou d'échelle PISA entre le quartile supérieur et le quartile inférieur a été vérifiée. Les différences entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de l'échelle de compétence ou de l'indice à l'étude qui sont indiquées en gras sont statistiquement significatives à un niveau de confiance de 95 %.

Variation de la performance associée à la variation d'une unité des indices

Dans de nombreux tableaux, la variation de la performance associée à la variation d'une unité de l'indice à l'étude est indiquée. Les différences indiquées en gras s'écartent de zéro dans une mesure statistiquement significative à un niveau de confiance de 95 %.

Risque relatif ou probabilité accrue

Le risque relatif est une mesure de l'association entre un antécédent et un résultat. Le risque relatif est simplement le ratio de deux risques, à savoir le risque d'observer le résultat en présence de l'antécédent et le risque d'observer ce même résultat en l'absence de l'antécédent. Les conventions utilisées ci-après sont présentées ci-dessous, dans la figure A3.1.

■ Figure A3.1 ■

Abréviations utilisées dans un tableau à deux variables

p_{11}	p_{12}	$p_{1.}$
p_{21}	p_{22}	$p_{2.}$
$p_{.1}$	$p_{.2}$	$p_{..}$

Où $p_{..}$ est égal à $\frac{n_{..}}{n_{..}}$, $n_{..}$ étant le nombre total d'élèves. La valeur $p_{..}$ est donc égale à 1, tandis que $p_{i.}, p_{.j}$ représentent respectivement les probabilités marginales de chaque ligne et de chaque colonne. Les probabilités marginales sont égales aux fréquences marginales divisées par le nombre total d'élèves. Enfin, les valeurs p_{ij} représentent les probabilités de chaque cellule et sont égales au nombre d'observations dans une cellule donnée divisé par le nombre total d'observations.

Dans l'enquête PISA, les lignes représentent l'antécédent : la première correspond à la présence de l'antécédent et la deuxième, à l'absence de l'antécédent. Les colonnes représentent le résultat : la première correspond à la présence du résultat et la deuxième, à l'absence du résultat. Le risque relatif se calcule comme suit :

$$RR = \frac{(P_{11} / P_{1.})}{(P_{21} / P_{2.})}$$

Les chiffres indiqués en gras dans les tableaux de l'annexe B du présent rapport signifient qu'en termes statistiques, le risque relatif est significativement différent de 1 à un niveau de confiance de 95 %.

Écarts de performance sur l'échelle de compréhension de l'écrit entre les établissements publics et les établissements privés

La signification statistique des écarts de performance entre les établissements publics et les établissements privés a été vérifiée. À cette fin, les établissements privés subventionnés par l'État et les établissements privés indépendants ont été analysés ensemble. Les différences sont favorables aux établissements publics lorsqu'elles sont positives et favorables aux établissements privés lorsqu'elles sont négatives. Les chiffres indiqués en gras dans les tableaux de l'annexe B du présent rapport signifient qu'en termes statistiques, les scores sont significativement différents à un niveau de confiance de 95 %.

Écarts de performance sur l'échelle de compréhension de l'écrit entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration

La signification statistique des écarts de performance entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration a été vérifiée. À cette fin, les élèves de la première génération et les élèves de la deuxième génération ont été analysés ensemble. Les différences sont favorables aux élèves autochtones lorsqu'elles sont positives et favorables aux élèves issus de l'immigration lorsqu'elles sont négatives. Les chiffres indiqués en gras dans les tableaux de ce volume signifient qu'en termes statistiques, les scores sont significativement différents à un niveau de confiance de 95 %.

Ampleur de l'effet

Dans certains cas, il peut être utile de comparer les différences d'indice entre des groupes (entre les élèves de sexe masculin et les élèves de sexe féminin, par exemple) selon les pays. Toutefois, la variation de la répartition de l'indice entre les groupes et les pays peut poser problème dans ce type de comparaison. Pour résoudre ce problème, il est possible de calculer l'ampleur de l'effet compte tenu des différences dans la répartition des valeurs d'indice. L'ampleur de l'effet mesure la différence d'un indice entre deux groupes, par exemple, la perception des compétences personnelles en compréhension de l'écrit des élèves de sexe masculin ou de sexe féminin d'un pays donné, par rapport à la variation moyenne de cet indice chez les individus de sexe masculin ou de sexe féminin dans le pays.

L'ampleur de l'effet offre également la possibilité de comparer des écarts entre des dimensions exprimées dans des unités différentes. Ainsi, il est possible de comparer les amplitudes de l'effet entre les indices PISA et les scores des élèves sur les échelles de compétence PISA, par exemple de comparer la variation de la performance en compréhension de l'écrit entre les sexes à la variation de divers indices entre les sexes.

Comme le veut la pratique, ce volume considère les amplitudes de l'effet inférieures à 0.20 comme faibles, celles de l'ordre de 0.50, comme moyennes et celles supérieures à 0.80, comme importantes. Dans le présent rapport, de nombreuses comparaisons ne prennent les différences en considération que lorsque les amplitudes de l'effet sont égales ou supérieures à 0.20, même si des différences plus faibles sont statistiquement significatives. Les tableaux de l'annexe B du présent rapport reprennent les valeurs égales ou supérieures à 0.20 en caractères gras. Les valeurs inférieures à 0.20 qui sont de l'ordre de 0.20 après l'arrondi des deux décimales sont reprises dans les tableaux et les graphiques, mais elles ne sont pas indiquées en caractères gras. Les amplitudes de l'effet égales ou supérieures à 0.20, mais inférieures à 0.50 en valeur absolue sont indiquées dans des cellules légèrement ombrées, celles égales ou supérieures à 0.50, mais inférieures à 0.80, dans des cellules moyennement ombrées et, enfin, celles égales ou supérieures à 0.80, dans des cellules fortement ombrées.

L'ampleur de l'effet entre deux sous-groupes est calculée comme suit :

$$\frac{m_1 - m_2}{\sqrt{\frac{\sigma_1^2 + \sigma_2^2}{2}}}$$

m_1 et m_2 représentent, respectivement, les valeurs moyennes pour les sous-groupes 1 et 2. σ_1^2 et σ_2^2 représentent, respectivement, les valeurs de la variance pour les sous-groupes 1 et 2. L'ampleur de l'effet entre les sous-groupes 1 et 2 s'obtient en divisant l'écart moyen entre les deux sous-groupes ($m_1 - m_2$), par la racine carrée de la somme des variances des sous-groupes ($\sigma_1^2 + \sigma_2^2$) divisée par 2.

Asymétrie de la répartition

L'asymétrie est une mesure de la symétrie d'une répartition. L'enquête PISA 2009 a calculé l'asymétrie de la répartition en fonction du milieu socio-économique. Des valeurs négatives dénotent un segment plus long d'élèves issus de milieux défavorisés ; des valeurs positives, un segment plus long d'élèves issus de milieux privilégiés.



ANNEXE A4 ASSURANCE QUALITÉ

Des procédures d'assurance qualité ont été appliquées tout au long du cycle PISA 2009, comme lors des cycles précédents.

Les pays ont reçu des versions sources équivalentes des instruments en anglais et en français pour assurer la qualité et l'équivalence linguistique des instruments d'évaluation PISA. Les pays dont la langue d'évaluation n'est ni l'anglais, ni le français, ont été priés de préparer et de concilier deux traductions indépendantes sur la base de ces deux versions sources. Des consignes précises de traduction et d'adaptation leur ont été fournies, notamment la procédure à suivre pour sélectionner et former les traducteurs. La traduction et le format des instruments d'évaluation (les items, les consignes de correction, les questionnaires et les guides) de chaque pays ont été vérifiés par des traducteurs spécialisés (dont la langue maternelle est la langue d'enseignement du pays concerné et qui en connaissent le système d'éducation) désignés par le Consortium PISA avant leur administration lors de l'essai de terrain et de la campagne d'évaluation définitive du cycle PISA 2009. Pour plus d'informations sur les procédures de traduction, il convient de consulter le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).

L'évaluation a été mise en œuvre dans le respect de procédures normalisées. Le Consortium PISA a préparé des manuels détaillés expliquant le mode de mise en œuvre de l'évaluation, dans lesquels figuraient notamment des instructions précises concernant le travail des Coordinateurs scolaires et des scripts que les Administrateurs de test ont été priés de respecter durant les séances d'administration. Les propositions d'adaptation des procédures de mise en œuvre ou de modification du script de la séance d'administration ont été soumises au Consortium PISA pour approbation. Le Consortium PISA a ensuite vérifié la traduction et l'adaptation de ces documents réalisées par chaque pays.

Dans le but d'établir la crédibilité de l'enquête PISA en tant qu'étude valide et non biaisée, et d'assurer autant que faire se peut l'application de procédures uniformes lors de l'organisation des séances d'évaluation, les Administrateurs de test des pays participants ont été recrutés en fonction des critères suivants : il a été exigé que l'Administrateur de test ne soit pas le professeur de la langue d'évaluation, de mathématiques ou de sciences des élèves participant aux séances qu'il administrerait dans le cadre de l'enquête PISA ; il a été recommandé que l'Administrateur de test ne soit pas membre du personnel de l'un des établissements dans lequel il administrerait des séances d'évaluation dans le cadre de l'enquête PISA ; et il a été jugé préférable que l'Administrateur de test ne soit membre du personnel d'aucun des établissements constituant l'échantillon PISA. Les Administrateurs de test ont assisté en personne aux séances de formation organisées à leur intention par les pays participants.

Les pays participants ont été priés de veiller à ce que les Administrateurs de test préparent les séances d'évaluation en collaboration avec les Coordinateurs scolaires. La mission des Administrateurs de test consistait notamment : à mettre à jour les formulaires de suivi des élèves et la liste des élèves exclus ; à veiller à ce que les élèves répondent aux tests cognitifs dans le délai imparti (un délai supplémentaire étant autorisé pour le questionnaire « Élève ») ; à veiller à ce qu'aucun matériel d'évaluation ne soit distribué avant le début des deux parties de l'évaluation, d'une heure chacune ; à indiquer la participation des élèves sur le formulaire de suivi des élèves et à remplir le rapport de séance ; à veiller à ce que les instruments cognitifs ne soient ni photocopiés, ni consultés par le personnel de l'établissement avant la séance d'évaluation ; et à renvoyer le matériel au Centre national immédiatement après les séances d'évaluation.

Les Directeurs nationaux de projet ont été encouragés à organiser une séance de rattrapage si les élèves absents lors de la séance initiale représentaient plus de 15 % de l'échantillon PISA.

Les Moniteurs de contrôle de qualité du Consortium PISA se sont rendus dans tous les Centres nationaux pour vérifier les procédures de collecte de données. Enfin, les Moniteurs de contrôle de qualité du Consortium PISA ont visité un échantillon de 15 établissements au moment de l'évaluation. Pour plus d'informations à propos du déroulement des opérations sur le terrain, il convient de consulter le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître).

Des procédures de codage ont été élaborées pour garantir l'application cohérente et précise des consignes de correction exposées dans les guides PISA sur le déroulement des opérations. Les Directeurs nationaux de projet désireux de modifier ces procédures ont dû soumettre leurs propositions de modification au Consortium pour approbation. Des études de fidélité ont été réalisées pour analyser la cohérence du codage. Ces études sont décrites de manière plus détaillée ci-dessous.

Un logiciel spécialement conçu pour l'enquête PISA a facilité la saisie et le nettoyage des données, ainsi que la détection des erreurs pendant la saisie des données. Des sessions de formation ont été organisées pour familiariser les Directeurs nationaux de projet à ces procédures.

Le rapport technique sur le cycle PISA 2009 (*PISA 2009 Technical Report*, OCDE, à paraître) décrit les résultats et les procédures d'assurance qualité de l'enquête PISA.

Les résultats de l'adjudication des données montrent que l'ensemble des pays et des économies participants au cycle PISA 2009 ont satisfait aux normes techniques de l'enquête PISA, bien que de sérieuses réserves aient été émises à l'encontre d'un pays.

L'analyse des données de l'Azerbaïdjan suggère que ce pays pourrait ne pas avoir entièrement satisfait aux normes techniques de l'enquête PISA en ce qui concerne les quatre aspects suivants : *i)* l'ordre de difficulté des groupes ne correspond pas aux expériences précédentes et l'ordre varie d'un carnet de test à l'autre ; *ii)* pour certains items, le pourcentage de réponses correctes est supérieur à celui obtenu par les pays les plus performants ; *iii)* la difficulté des groupes varie grandement d'un carnet de test à l'autre ; et *iv)* le codage des items en Azerbaïdjan reflète un niveau d'accord extrêmement élevé entre les différents codeurs, et l'on estime, pour certains items, qu'il est trop laxiste. Une enquête ultérieure sur les instruments de l'évaluation, les procédures d'administration des tests et le codage des réponses des élèves au niveau national n'a cependant mis en lumière aucun élément suffisamment probant pour conclure à des erreurs ou des violations systématiques des normes techniques de l'enquête PISA. Les données de l'Azerbaïdjan ont donc été incluses à la base de données internationale du cycle PISA 2009.

Lors de l'administration des épreuves du cycle PISA 2009 en Autriche, un conflit entre les syndicats d'enseignants et le ministre de l'Éducation a entraîné l'annonce du boycott des épreuves PISA qui a pris fin après la première semaine d'administration des tests. Ce boycott a contraint l'OCDE à exclure de la base de données les cas identifiables. Bien que, après exclusion de ces cas, la base de données autrichienne satisfasse aux normes techniques de l'enquête PISA 2009, le climat d'hostilité qui a entouré les évaluations a affecté les conditions d'administration de ces dernières et est susceptible d'avoir eu un impact négatif sur la motivation des élèves vis-à-vis des tests PISA. La comparabilité des données de PISA 2009 avec celles des cycles précédents ne pouvant ainsi pas être garantie, les données de l'Autriche ont été exclues des comparaisons tendancielles.



Annexe B

TABLEAUX DES RÉSULTATS

Tous les tableaux de l'annexe B sont disponibles en ligne

Annexe B1 : Résultats des pays et des économies

Annexe B2 : Résultats des régions au sein des pays

Données adjudgées

Les normes d'échantillonnage et de comparabilité internationale PISA ont été respectées, les données de ces régions ont été adjudgées au niveau international.

Données non adjudgées

Les normes d'échantillonnage PISA au niveau régional ont été évaluées par les pays concernés.

Dans ces pays, le respect des normes d'échantillonnage et de comparabilité internationale PISA a été évalué et adjudgé au niveau international uniquement pour les données de l'ensemble des régions du pays concerné.

Remarque : sauf mention contraire, l'ensemble des données présentées dans les tableaux ci-après proviennent de la *Base de données PISA* de l'OCDE.

ANNEXE B1

RÉSULTATS DES PAYS ET DES ÉCONOMIES

[Partie 1/1]

Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC), score moyen et variation de la performance en compréhension de l'écrit

Tableau II.1.1 *Score moyen et centiles sur l'échelle de compréhension de l'écrit*

	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Centiles													
	Score moyen		5 ^e		10 ^e		25 ^e		50 ^e		75 ^e		90 ^e		95 ^e	
	Indice moyen	Er. T.	Score	Er. T.	Score	Er. T.	Score	Er. T.	Score	Er. T.	Score	Er. T.	Score	Er. T.	Score	Er. T.
OCDE																
Australie	0.34 (0.01)	515 (2.3)	343 (3.8)	384 (3.1)	450 (2.9)	521 (2.4)	584 (2.7)	638 (3.2)	668 (3.9)							
Autriche	0.06 (0.02)	470 (2.9)	299 (5.2)	334 (6.1)	399 (4.3)	476 (3.8)	545 (3.3)	596 (3.4)	625 (4.3)							
Belgique	0.20 (0.02)	506 (2.3)	326 (6.1)	368 (4.3)	436 (3.8)	516 (2.9)	583 (2.2)	631 (2.7)	657 (2.9)							
Canada	0.50 (0.02)	524 (1.5)	368 (2.9)	406 (2.7)	464 (1.9)	529 (1.8)	588 (1.7)	637 (1.9)	664 (2.1)							
Chili	-0.57 (0.04)	449 (3.1)	310 (5.1)	342 (5.0)	393 (4.1)	451 (3.4)	506 (3.3)	556 (3.6)	584 (5.1)							
République tchèque	-0.09 (0.01)	478 (2.9)	325 (4.8)	357 (4.9)	413 (4.2)	479 (3.3)	545 (3.3)	598 (3.2)	627 (3.6)							
Danemark	0.30 (0.02)	495 (2.1)	350 (3.8)	383 (3.7)	440 (2.9)	500 (2.3)	554 (2.8)	599 (3.0)	624 (2.9)							
Estonie	0.15 (0.02)	501 (2.6)	359 (5.3)	392 (4.4)	446 (3.3)	504 (2.9)	559 (2.8)	605 (3.6)	633 (4.1)							
Finlande	0.37 (0.02)	536 (2.3)	382 (3.4)	419 (3.6)	481 (2.7)	542 (2.9)	597 (2.2)	642 (2.6)	666 (2.6)							
France	-0.13 (0.03)	496 (3.4)	305 (8.2)	352 (7.0)	429 (4.7)	505 (3.8)	572 (4.0)	624 (3.9)	651 (4.6)							
Allemagne	0.18 (0.02)	497 (2.7)	333 (4.8)	367 (5.1)	432 (4.5)	505 (3.3)	567 (2.8)	615 (3.2)	640 (3.1)							
Grèce	-0.02 (0.03)	483 (4.3)	318 (7.8)	355 (8.0)	420 (6.3)	488 (4.4)	550 (3.1)	601 (3.7)	630 (3.7)							
Hongrie	-0.20 (0.03)	494 (3.2)	332 (7.4)	371 (6.9)	435 (4.3)	501 (3.5)	559 (3.6)	607 (3.5)	632 (4.0)							
Islande	0.72 (0.01)	500 (1.4)	331 (4.9)	371 (4.1)	439 (2.9)	507 (1.8)	567 (2.0)	619 (2.6)	648 (3.9)							
Irlande	0.05 (0.03)	496 (3.0)	330 (7.8)	373 (4.7)	435 (3.9)	503 (3.5)	562 (2.8)	611 (2.8)	638 (3.2)							
Israël	-0.02 (0.03)	474 (3.6)	277 (8.8)	322 (7.8)	401 (4.4)	483 (3.9)	554 (3.4)	611 (4.0)	643 (4.3)							
Italie	-0.12 (0.01)	486 (1.6)	320 (3.7)	358 (2.6)	422 (2.3)	493 (2.0)	556 (1.7)	604 (1.7)	631 (2.1)							
Japon	-0.01 (0.01)	520 (3.5)	339 (9.8)	386 (7.1)	459 (4.8)	530 (3.2)	590 (3.0)	639 (3.6)	667 (4.6)							
Corée	-0.15 (0.03)	539 (3.5)	400 (7.6)	435 (5.9)	490 (4.1)	545 (3.7)	595 (3.4)	635 (3.0)	658 (3.8)							
Luxembourg	0.19 (0.01)	472 (1.3)	288 (3.6)	332 (3.5)	403 (2.4)	480 (1.8)	547 (1.7)	600 (2.0)	630 (3.7)							
Mexique	-1.22 (0.03)	425 (2.0)	281 (3.9)	314 (2.9)	370 (2.4)	429 (2.1)	485 (1.9)	531 (2.2)	557 (2.4)							
Pays-Bas	0.27 (0.03)	508 (5.1)	365 (4.7)	390 (5.0)	442 (6.1)	510 (7.0)	575 (5.4)	625 (4.6)	650 (4.0)							
Nouvelle-Zélande	0.09 (0.02)	521 (2.4)	344 (5.8)	383 (4.5)	452 (3.1)	528 (3.0)	595 (2.8)	649 (2.7)	678 (3.7)							
Norvège	0.47 (0.02)	503 (2.6)	346 (4.5)	382 (4.0)	443 (3.6)	507 (3.0)	568 (2.9)	619 (3.9)	647 (4.4)							
Pologne	-0.28 (0.02)	500 (2.6)	346 (5.6)	382 (4.2)	441 (3.4)	504 (2.7)	565 (3.2)	613 (3.3)	640 (3.6)							
Portugal	-0.32 (0.04)	489 (3.1)	338 (4.8)	373 (4.9)	432 (4.4)	493 (3.6)	551 (3.4)	599 (3.5)	624 (3.6)							
République slovaque	-0.09 (0.02)	477 (2.5)	324 (6.1)	358 (5.2)	416 (4.1)	480 (3.3)	543 (2.7)	594 (3.2)	621 (4.3)							
Slovénie	0.07 (0.01)	483 (1.0)	326 (2.9)	359 (2.1)	421 (1.9)	488 (1.8)	550 (1.7)	598 (2.9)	623 (3.9)							
Espagne	-0.31 (0.03)	481 (2.0)	326 (4.2)	364 (3.5)	426 (3.3)	488 (2.5)	543 (2.0)	588 (2.0)	613 (2.4)							
Suède	0.33 (0.02)	497 (2.9)	326 (5.3)	368 (5.5)	437 (3.3)	502 (2.8)	565 (3.2)	620 (3.7)	651 (3.9)							
Suisse	0.08 (0.02)	501 (2.4)	337 (4.1)	374 (4.0)	437 (3.6)	506 (2.6)	569 (3.0)	617 (3.3)	645 (4.4)							
Turquie	-1.16 (0.05)	464 (3.5)	325 (5.1)	356 (4.3)	409 (3.8)	466 (3.6)	522 (4.5)	569 (5.2)	596 (5.4)							
Royaume-Uni	0.20 (0.02)	494 (2.3)	334 (4.1)	370 (3.1)	430 (2.8)	497 (3.0)	561 (3.2)	616 (2.6)	646 (3.7)							
États-Unis	0.17 (0.04)	500 (3.7)	339 (4.2)	372 (3.9)	433 (4.0)	501 (4.2)	569 (4.6)	625 (5.0)	656 (5.8)							
Moyenne de l'OCDE	0.00 (0.00)	493 (0.5)	332 (1.0)	369 (0.8)	432 (0.7)	499 (0.6)	560 (0.5)	610 (0.6)	637 (0.7)							
Partenaires																
Albanie	-0.95 (0.04)	385 (4.0)	212 (6.9)	254 (5.4)	319 (4.9)	389 (4.8)	458 (4.8)	509 (4.9)	538 (5.5)							
Argentine	-0.62 (0.05)	398 (4.6)	209 (11.3)	257 (8.3)	329 (5.8)	403 (5.3)	473 (6.3)	535 (7.1)	568 (6.7)							
Azerbaïdjan	-0.64 (0.03)	362 (3.3)	235 (5.7)	263 (4.7)	311 (4.3)	363 (3.7)	413 (4.0)	458 (4.4)	485 (6.2)							
Brésil	-1.16 (0.03)	412 (2.7)	262 (3.0)	293 (3.2)	348 (2.7)	409 (3.2)	474 (3.9)	537 (4.2)	572 (4.6)							
Bulgarie	-0.11 (0.04)	429 (6.7)	234 (8.4)	276 (7.8)	351 (8.5)	436 (8.5)	512 (6.5)	572 (7.3)	603 (6.7)							
Colombie	-1.15 (0.05)	413 (3.7)	269 (6.4)	302 (5.2)	355 (4.4)	414 (4.3)	473 (3.9)	524 (4.1)	554 (4.0)							
Croatie	-0.18 (0.02)	476 (2.9)	327 (4.9)	359 (3.6)	416 (4.5)	481 (3.5)	539 (3.1)	586 (3.5)	611 (3.8)							
Dubai (EAU)	0.42 (0.01)	459 (1.1)	277 (3.4)	317 (2.8)	386 (2.4)	463 (1.5)	536 (2.4)	596 (2.7)	628 (3.1)							
Hong-Kong (Chine)	-0.80 (0.04)	533 (2.1)	380 (5.5)	418 (4.5)	482 (3.0)	541 (2.3)	592 (2.5)	634 (2.9)	659 (3.1)							
Indonésie	-1.55 (0.06)	402 (3.7)	291 (5.8)	315 (5.0)	357 (4.1)	402 (3.6)	447 (4.6)	487 (5.0)	510 (5.8)							
Jordanie	-0.57 (0.03)	405 (3.3)	243 (6.6)	284 (5.0)	350 (4.1)	412 (3.8)	468 (3.5)	515 (3.9)	542 (4.7)							
Kazakhstan	-0.51 (0.03)	390 (3.1)	245 (3.8)	275 (3.8)	327 (3.1)	387 (3.8)	452 (4.2)	513 (5.0)	545 (5.2)							
Kirghizistan	-0.65 (0.03)	314 (3.2)	155 (5.6)	190 (4.7)	249 (4.1)	312 (2.9)	377 (4.2)	441 (6.4)	483 (7.5)							
Lettonie	-0.13 (0.03)	484 (3.0)	348 (6.3)	379 (4.2)	429 (3.8)	488 (3.7)	541 (3.3)	584 (3.2)	610 (4.3)							
Liechtenstein	0.09 (0.05)	499 (2.8)	355 (12.1)	385 (10.6)	442 (6.5)	508 (5.5)	560 (4.5)	600 (8.4)	626 (11.8)							
Lituanie	-0.05 (0.02)	468 (2.4)	324 (4.5)	353 (4.1)	409 (3.3)	471 (2.5)	530 (3.1)	580 (3.4)	608 (4.1)							
Macao (Chine)	-0.70 (0.01)	487 (0.9)	357 (2.7)	388 (1.8)	437 (1.4)	489 (1.2)	540 (1.4)	582 (1.8)	608 (1.8)							
Monténégro	-0.24 (0.02)	408 (1.7)	254 (4.2)	288 (3.8)	345 (2.6)	409 (2.5)	473 (2.4)	526 (2.7)	558 (4.1)							
Panama	-0.81 (0.08)	371 (6.5)	209 (12.0)	246 (10.0)	304 (7.4)	368 (7.2)	436 (7.7)	502 (9.3)	540 (10.0)							
Pérou	-1.31 (0.05)	370 (4.0)	209 (5.0)	241 (3.9)	302 (4.3)	370 (4.2)	437 (5.2)	496 (6.4)	530 (7.0)							
Qatar	0.51 (0.01)	372 (0.8)	196 (2.4)	228 (2.2)	288 (1.4)	365 (1.6)	450 (1.4)	529 (2.1)	573 (2.8)							
Roumanie	-0.34 (0.03)	424 (4.1)	271 (6.9)	304 (5.7)	365 (6.0)	429 (4.7)	488 (4.7)	537 (4.0)	564 (4.6)							
Fédération de Russie	-0.21 (0.02)	459 (3.3)	310 (5.8)	344 (5.5)	401 (3.6)	461 (3.3)	519 (3.2)	572 (4.5)	607 (5.6)							
Serbie	0.07 (0.02)	442 (2.4)	299 (4.9)	331 (3.8)	388 (3.2)	446 (2.9)	501 (2.5)	547 (2.7)	572 (3.3)							
Shanghai (Chine)	-0.49 (0.04)	556 (2.4)	417 (5.2)	450 (4.8)	504 (3.5)	562 (2.8)	613 (2.8)	654 (2.7)	679 (3.3)							
Singapour	-0.43 (0.01)	526 (1.1)	357 (3.4)	394 (3.1)	460 (2.0)	532 (2.1)	597 (2.1)	648 (2.8)	676 (2.7)							
Taipei chinois	-0.33 (0.02)	495 (2.6)	343 (4.6)	380 (3.9)	439 (3.2)	502 (2.7)	555 (2.9)	600 (4.6)	627 (6.3)							
Thaïlande	-1.31 (0.04)	421 (2.6)	305 (4.9)	331 (3.8)	373 (3.2)	420 (3.0)	469 (2.6)	514 (4.0)	542 (5.5)							
Trinité-et-Tobago	-0.58 (0.02)	416 (1.2)	220 (5.8)	265 (3.9)	339 (2.5)	423 (2.0)	496 (2.3)	559 (2.5)	594 (3.0)							
Tunisie	-1.20 (0.05)	404 (2.9)	258 (4.4)	293 (3.8)	348 (3.4)	407 (3.2)	462 (3.4)	510 (4.8)	538 (5.2)							
Uruguay	-0.70 (0.03)	426 (2.6)	257 (5.2)	297 (4.2)	359 (3.4)	428 (3.2)	495 (3.1)	552 (3.3)	584 (4.5)							

[Partie 1/1]

Degré de corrélation entre la performance des élèves et le milieu socio-économique, et coefficient de Gini

Tableau II.1.2 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Degré de corrélation entre la performance des élèves et l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) ¹		Coefficient de Gini	Pente du gradient socio-économique ^{1,2}		Longueur de projection de la ligne du gradient					
	Pourcentage de la variance expliquée de la performance des élèves			Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice SESC		5 ^e centile de l'indice SESC		95 ^e centile de l'indice SESC		Écart entre le 95 ^e et le 5 ^e centile de l'indice SESC	
		Er. T.			Er. T.		Er. T.		Er. T.		Er. T.
OCDE											
Australie	12.7	(0.85)	0.30	46	(1.8)	-0.87	(0.02)	1.51	(0.01)	2.38	(0.02)
Autriche	16.6	(1.39)	0.27	48	(2.3)	-1.23	(0.04)	1.49	(0.04)	2.73	(0.06)
Belgique	19.3	(1.01)	0.27	47	(1.5)	-1.29	(0.03)	1.64	(0.04)	2.93	(0.06)
Canada	8.6	(0.74)	0.32	32	(1.4)	-0.88	(0.03)	1.76	(0.02)	2.63	(0.04)
Chili	18.7	(1.56)	0.54	31	(1.5)	-2.37	(0.04)	1.36	(0.04)	3.73	(0.05)
République tchèque	12.4	(1.09)	0.27	46	(2.3)	-1.17	(0.02)	1.13	(0.02)	2.30	(0.03)
Danemark	14.5	(1.02)	0.23	36	(1.4)	-1.14	(0.02)	1.67	(0.02)	2.81	(0.03)
Estonie	7.6	(1.11)	0.36	29	(2.3)	-1.10	(0.04)	1.43	(0.03)	2.53	(0.04)
Finlande	7.8	(0.82)	0.27	31	(1.7)	-0.91	(0.04)	1.54	(0.04)	2.45	(0.05)
France	16.7	(1.97)	0.27	51	(2.9)	-1.50	(0.03)	1.25	(0.06)	2.74	(0.06)
Allemagne	17.9	(1.29)	0.30	44	(1.9)	-1.24	(0.04)	1.70	(0.03)	2.94	(0.04)
Grèce	12.5	(1.43)	0.32	34	(2.4)	-1.63	(0.04)	1.58	(0.02)	3.21	(0.04)
Hongrie	26.0	(2.17)	0.29	48	(2.2)	-1.71	(0.06)	1.43	(0.03)	3.14	(0.06)
Islande	6.2	(0.81)	0.28	27	(1.8)	-0.83	(0.03)	2.06	(0.02)	2.88	(0.04)
Irlande	12.6	(1.17)	0.33	39	(2.0)	-1.28	(0.03)	1.44	(0.04)	2.72	(0.04)
Israël	12.5	(1.14)	0.39	43	(2.4)	-1.53	(0.05)	1.22	(0.03)	2.75	(0.06)
Italie	11.8	(0.74)	0.35	32	(1.3)	-1.70	(0.02)	1.62	(0.03)	3.32	(0.04)
Japon	8.6	(0.96)	0.32	40	(2.8)	-1.16	(0.02)	1.16	(0.01)	2.32	(0.02)
Corée	11.0	(1.51)	0.31	32	(2.5)	-1.53	(0.03)	1.18	(0.04)	2.71	(0.05)
Luxembourg	18.0	(1.06)	0.26	40	(1.3)	-1.82	(0.03)	1.81	(0.04)	3.63	(0.05)
Mexique	14.5	(0.99)	0.47	25	(1.0)	-3.18	(0.03)	1.00	(0.06)	4.18	(0.06)
Pays-Bas	12.8	(1.20)	0.27	37	(1.9)	-1.12	(0.09)	1.54	(0.02)	2.66	(0.08)
Nouvelle-Zélande	16.6	(1.08)	0.34	52	(1.9)	-1.20	(0.02)	1.33	(0.02)	2.53	(0.03)
Norvège	8.6	(0.96)	0.28	36	(2.1)	-0.72	(0.02)	1.64	(0.02)	2.36	(0.03)
Pologne	14.8	(1.38)	0.37	39	(1.9)	-1.50	(0.03)	1.35	(0.02)	2.86	(0.03)
Portugal	16.5	(1.60)	0.38	30	(1.6)	-1.98	(0.03)	1.81	(0.03)	3.79	(0.04)
République slovaque ⁵	14.6	(1.48)	0.26	41	(2.3)	-1.24	(0.03)	1.46	(0.04)	2.70	(0.05)
Slovénie	14.3	(1.06)	0.30	39	(1.5)	-1.25	(0.02)	1.53	(0.02)	2.78	(0.03)
Espagne	13.6	(1.30)	0.32	29	(1.5)	-2.04	(0.04)	1.54	(0.03)	3.58	(0.04)
Suède	13.4	(1.33)	0.23	43	(2.2)	-1.01	(0.04)	1.55	(0.04)	2.57	(0.05)
Suisse	14.1	(1.38)	0.28	40	(2.1)	-1.38	(0.03)	1.52	(0.03)	2.90	(0.03)
Turquie	19.0	(1.91)	0.43	29	(1.5)	-2.99	(0.04)	1.03	(0.07)	4.02	(0.07)
Royaume-Uni	13.7	(1.03)	0.34	44	(1.9)	-1.05	(0.04)	1.48	(0.02)	2.52	(0.04)
États-Unis	16.8	(1.65)	0.38	42	(2.3)	-1.40	(0.08)	1.61	(0.03)	3.01	(0.08)
Moyenne de l'OCDE	14.0	(0.22)	0.31	38	(0.3)	-1.44	(0.01)	1.48	(0.01)	2.92	(0.01)
Partenaires											
Albanie	10.7	(1.79)	0.31	31	(2.6)	-2.61	(0.05)	0.84	(0.05)	3.44	(0.06)
Argentine	19.6	(2.23)	0.51	40	(2.3)	-2.54	(0.06)	1.36	(0.05)	3.90	(0.08)
Azerbaïdjan	7.4	(1.57)	0.27	21	(2.3)	-2.17	(0.03)	1.01	(0.04)	3.18	(0.04)
Brésil	13.0	(1.27)	0.57	28	(1.4)	-3.05	(0.03)	0.89	(0.06)	3.94	(0.06)
Bulgarie	20.2	(2.19)	0.32	51	(2.8)	-1.59	(0.09)	1.49	(0.04)	3.08	(0.09)
Colombie	16.6	(1.90)	0.58	28	(1.8)	-3.21	(0.05)	0.95	(0.06)	4.15	(0.07)
Croatie	11.0	(1.34)	0.30	32	(2.0)	-1.61	(0.04)	1.43	(0.04)	3.04	(0.06)
Dubaï (EAU)	14.2	(0.80)	m	51	(1.4)	-1.11	(0.04)	1.50	(0.02)	2.61	(0.04)
Hong-Kong (Chine) ⁵	4.5	(1.08)	0.43	17	(2.2)	-2.42	(0.04)	1.00	(0.07)	3.42	(0.08)
Indonésie	7.8	(2.23)	0.38	17	(2.4)	-3.11	(0.03)	0.43	(0.06)	3.55	(0.06)
Jordanie	7.9	(1.35)	0.38	24	(2.1)	-2.23	(0.06)	1.07	(0.04)	3.30	(0.07)
Kazakhstan	12.0	(1.73)	0.33	38	(2.8)	-1.79	(0.06)	0.87	(0.05)	2.66	(0.06)
Kirghizistan	14.6	(1.83)	0.33	40	(2.9)	-2.13	(0.02)	0.89	(0.05)	3.02	(0.05)
Lettonie	10.3	(1.69)	0.36	29	(2.6)	-1.47	(0.03)	1.29	(0.03)	2.75	(0.03)
Liechtenstein	8.4	(2.89)	m	26	(5.0)	-1.42	(0.13)	1.51	(0.06)	2.93	(0.13)
Lituanie	13.6	(1.44)	0.33	33	(1.9)	-1.52	(0.03)	1.47	(0.01)	2.99	(0.03)
Macao (Chine) ³	1.8	(0.35)	0.37	12	(1.2)	-2.09	(0.02)	0.83	(0.04)	2.92	(0.04)
Monténégro	10.0	(0.84)	0.37	31	(1.4)	-1.74	(0.04)	1.35	(0.03)	3.09	(0.05)
Panama	18.1	(3.86)	0.56	31	(3.6)	-3.08	(0.10)	1.16	(0.11)	4.23	(0.14)
Pérou	27.4	(2.62)	0.52	41	(2.0)	-3.33	(0.05)	0.85	(0.09)	4.18	(0.10)
Qatar	4.0	(0.36)	0.41	25	(1.2)	-1.28	(0.03)	1.73	(0.02)	3.00	(0.03)
Roumanie	13.6	(2.12)	0.31	36	(2.8)	-1.70	(0.08)	1.23	(0.06)	2.93	(0.09)
Fédération de Russie	11.3	(1.35)	0.39	37	(2.5)	-1.43	(0.03)	1.08	(0.03)	2.51	(0.04)
Serbie	9.8	(1.02)	0.28	27	(1.6)	-1.42	(0.03)	1.75	(0.04)	3.17	(0.05)
Shanghai (Chine)	12.3	(1.77)	m	27	(2.1)	-2.16	(0.03)	1.19	(0.03)	3.35	(0.04)
Singapour ⁴	15.3	(1.11)	0.43	47	(1.7)	-1.82	(0.03)	0.75	(0.00)	2.57	(0.03)
Taipei chinois	11.8	(1.34)	m	36	(2.4)	-1.73	(0.05)	1.02	(0.03)	2.74	(0.05)
Thaïlande	13.3	(1.94)	0.43	22	(1.8)	-2.84	(0.03)	0.88	(0.04)	3.72	(0.05)
Trinité-et-Tobago ⁶	9.7	(0.86)	0.40	38	(1.7)	-2.20	(0.05)	0.92	(0.03)	3.11	(0.06)
Tunisie	8.1	(1.47)	0.41	19	(1.8)	-3.15	(0.06)	1.03	(0.05)	4.18	(0.06)
Uruguay	20.7	(1.47)	0.45	37	(1.5)	-2.49	(0.02)	1.51	(0.03)	4.00	(0.03)

Remarque : le coefficient de Gini est un indicateur de la mesure dans laquelle la distribution des revenus entre les individus et les ménages s'écarte d'une distribution totalement égale dans une économie donnée. Le coefficient de Gini mesure l'écart entre la courbe de Lorenz et une ligne hypothétique d'égalité totale, soit le pourcentage correspondant à l'aire maximale sous la ligne. Le coefficient de Gini est égal à 0 si la distribution est totalement égale et à 1 si elle est totalement inégale.

1. Dans ces colonnes, les écarts statistiquement significatifs par rapport à la moyenne de l'OCDE sont indiqués en gras.

2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit en fonction de l'indice SESC : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.


3. Source des données sur le coefficient de Gini : City's Statistics and Census Service (DSEC) ; année de référence : 2007/08.

4. Source des données sur le coefficient de Gini : Banque mondiale, 1998.

5. Source des données sur le coefficient de Gini : Banque mondiale, 1996.

6. Source des données sur le coefficient de Gini : Banque mondiale, 1992.

Source : le coefficient de Gini des pays de l'OCDE provient de la publication de l'OCDE *Croissance et inégalités : Distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE* (2008) et se rapporte au milieu des années 2000. La moyenne de l'OCDE est calculée sur la base de l'OCDE24. Le coefficient de Gini des pays et économies partenaires provient de la base de données de la Banque mondiale et correspond à la moyenne des coefficients de 2000 à 2007.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/2]

Niveau de compétence en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique

Tableau II.2.1 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Niveaux de compétence en compréhension de l'écrit															
	Sous le niveau 1b (score inférieur à 262.04 points)		Niveau 1b (de 262.04 à moins de 334.75 points)		Niveau 1a (de 334.75 à moins de 407.47 points)		Niveau 2 (de 407.47 à moins de 480.18 points)		Niveau 3 (de 480.18 à moins de 552.89 points)		Niveau 4 (de 552.89 à moins de 625.61 points)		Niveau 5 (de 625.61 à moins de 698.32 points)		Niveau 6 (score supérieur à 698.32 points)	
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
OCDE																
Australie	1.0	(0.1)	3.3	(0.3)	10.0	(0.4)	20.4	(0.6)	28.5	(0.7)	24.1	(0.7)	10.7	(0.5)	2.1	(0.3)
Autriche	1.9	(0.4)	8.1	(0.8)	17.5	(1.0)	24.1	(1.0)	26.0	(0.9)	17.4	(0.9)	4.5	(0.4)	0.4	(0.1)
Belgique	1.1	(0.3)	4.7	(0.5)	11.9	(0.6)	20.3	(0.7)	25.8	(0.9)	24.9	(0.7)	10.1	(0.5)	1.1	(0.2)
Canada	0.4	(0.1)	2.0	(0.2)	7.9	(0.3)	20.2	(0.6)	30.0	(0.7)	26.8	(0.6)	11.0	(0.4)	1.8	(0.2)
Chili	1.3	(0.2)	7.4	(0.8)	21.9	(1.0)	33.2	(1.1)	25.6	(1.1)	9.3	(0.7)	1.3	(0.2)	0.0	(0.0)
République tchèque	0.8	(0.3)	5.5	(0.6)	16.8	(1.1)	27.4	(1.0)	27.0	(1.0)	17.4	(1.0)	4.7	(0.4)	0.4	(0.1)
Danemark	0.4	(0.1)	3.1	(0.3)	11.7	(0.7)	26.0	(0.9)	33.1	(1.2)	20.9	(1.1)	4.4	(0.4)	0.3	(0.1)
Estonie	0.3	(0.1)	2.4	(0.4)	10.6	(0.9)	25.6	(1.3)	33.8	(1.0)	21.2	(0.8)	5.4	(0.5)	0.6	(0.2)
Finlande	0.2	(0.1)	1.5	(0.2)	6.4	(0.4)	16.7	(0.6)	30.1	(0.8)	30.6	(0.9)	12.9	(0.7)	1.6	(0.2)
France	2.3	(0.5)	5.6	(0.5)	11.8	(0.8)	21.1	(1.0)	27.2	(1.0)	22.4	(1.1)	8.5	(0.8)	1.1	(0.3)
Allemagne	0.8	(0.2)	4.4	(0.5)	13.3	(0.8)	22.2	(0.9)	28.8	(1.1)	22.8	(0.9)	7.0	(0.6)	0.6	(0.2)
Grèce	1.4	(0.4)	5.6	(0.9)	14.3	(1.1)	25.6	(1.1)	29.3	(1.2)	18.2	(1.0)	5.0	(0.5)	0.6	(0.2)
Hongrie	0.6	(0.2)	4.7	(0.8)	12.3	(1.0)	23.8	(1.2)	31.0	(1.3)	21.6	(1.1)	5.8	(0.7)	0.3	(0.1)
Islande	1.1	(0.2)	4.2	(0.4)	11.5	(0.7)	22.2	(0.8)	30.6	(0.9)	21.9	(0.8)	7.5	(0.6)	1.0	(0.2)
Irlande	1.5	(0.4)	3.9	(0.5)	11.8	(0.7)	23.3	(1.0)	30.6	(0.9)	21.9	(0.9)	6.3	(0.5)	0.7	(0.2)
Israël	3.9	(0.7)	8.0	(0.7)	14.7	(0.6)	22.5	(1.0)	25.5	(0.9)	18.1	(0.7)	6.4	(0.5)	1.0	(0.2)
Italie	1.4	(0.2)	5.2	(0.3)	14.4	(0.5)	24.0	(0.5)	28.9	(0.6)	20.2	(0.5)	5.4	(0.3)	0.4	(0.1)
Japon	1.3	(0.4)	3.4	(0.5)	8.9	(0.7)	18.0	(0.8)	28.0	(0.9)	27.0	(0.9)	11.5	(0.7)	1.9	(0.4)
Corée	0.2	(0.2)	0.9	(0.3)	4.7	(0.6)	15.4	(1.0)	33.0	(1.2)	32.9	(1.4)	11.9	(1.0)	1.0	(0.2)
Luxembourg	3.1	(0.3)	7.3	(0.4)	15.7	(0.6)	24.0	(0.7)	27.0	(0.6)	17.3	(0.6)	5.2	(0.4)	0.5	(0.2)
Mexique	3.2	(0.3)	11.4	(0.5)	25.5	(0.6)	33.0	(0.6)	21.2	(0.6)	5.3	(0.4)	0.4	(0.1)	0.0	(0.0)
Pays-Bas	0.1	(0.1)	1.8	(0.3)	12.5	(1.4)	24.7	(1.5)	27.6	(1.2)	23.5	(1.7)	9.1	(1.0)	0.7	(0.2)
Nouvelle-Zélande	0.9	(0.2)	3.2	(0.4)	10.2	(0.6)	19.3	(0.8)	25.8	(0.8)	24.8	(0.8)	12.9	(0.8)	2.9	(0.4)
Norvège	0.5	(0.1)	3.4	(0.4)	11.0	(0.7)	23.6	(0.8)	30.9	(0.9)	22.1	(1.2)	7.6	(0.9)	0.8	(0.2)
Pologne	0.6	(0.1)	3.1	(0.3)	11.3	(0.7)	24.5	(1.1)	31.0	(1.0)	22.3	(1.0)	6.5	(0.5)	0.7	(0.1)
Portugal	0.6	(0.1)	4.0	(0.4)	13.0	(1.0)	26.4	(1.1)	31.6	(1.1)	19.6	(0.9)	4.6	(0.5)	0.2	(0.1)
République slovaque	0.8	(0.3)	5.6	(0.6)	15.9	(0.8)	28.1	(1.0)	28.5	(1.1)	16.7	(0.8)	4.2	(0.5)	0.3	(0.1)
Slovénie	0.8	(0.1)	5.2	(0.3)	15.2	(0.5)	25.6	(0.7)	29.2	(0.9)	19.3	(0.8)	4.3	(0.5)	0.3	(0.1)
Espagne	1.2	(0.2)	4.7	(0.4)	13.6	(0.6)	26.8	(0.8)	32.6	(1.0)	17.7	(0.7)	3.2	(0.3)	0.2	(0.1)
Suède	1.5	(0.3)	4.3	(0.4)	11.7	(0.7)	23.5	(1.0)	29.8	(1.0)	20.3	(0.9)	7.7	(0.6)	1.3	(0.3)
Suisse	0.7	(0.2)	4.1	(0.4)	12.1	(0.6)	22.7	(0.7)	29.7	(0.8)	22.6	(0.8)	7.4	(0.7)	0.7	(0.2)
Turquie	0.8	(0.2)	5.6	(0.6)	18.1	(1.0)	32.2	(1.2)	29.1	(1.1)	12.4	(1.1)	1.8	(0.4)	0.0	(0.0)
Royaume-Uni	1.0	(0.2)	4.1	(0.4)	13.4	(0.6)	24.9	(0.7)	28.8	(0.8)	19.8	(0.8)	7.0	(0.5)	1.0	(0.2)
États-Unis	0.6	(0.1)	4.0	(0.4)	13.1	(0.8)	24.4	(0.9)	27.6	(0.8)	20.6	(0.9)	8.4	(0.8)	1.5	(0.4)
Moyenne de l'OCDE	1.1	(0.0)	4.6	(0.1)	13.1	(0.1)	24.0	(0.2)	28.9	(0.2)	20.7	(0.2)	6.8	(0.1)	0.8	(0.0)
Partenaires																
Albanie	11.3	(0.9)	18.7	(1.3)	26.6	(1.2)	25.6	(1.3)	14.4	(1.2)	3.1	(0.5)	0.2	(0.1)	0.0	c
Argentine	10.8	(1.1)	15.8	(1.3)	25.0	(1.3)	25.4	(1.2)	16.0	(1.0)	6.0	(0.8)	0.9	(0.2)	0.1	(0.1)
Azerbaïdjan	9.7	(1.1)	26.1	(1.1)	36.9	(1.2)	21.5	(1.2)	5.3	(0.8)	0.5	(0.2)	0.0	(0.0)	0.0	c
Brésil	5.0	(0.4)	16.0	(0.7)	28.6	(0.8)	27.1	(0.8)	15.9	(0.9)	6.1	(0.5)	1.2	(0.2)	0.1	(0.1)
Bulgarie	8.0	(1.1)	12.9	(1.4)	20.1	(1.4)	23.4	(1.1)	21.8	(1.4)	11.0	(1.1)	2.6	(0.5)	0.2	(0.1)
Colombie	4.2	(0.7)	13.9	(1.0)	29.0	(1.2)	30.6	(1.1)	17.1	(1.0)	4.6	(0.5)	0.5	(0.2)	0.0	(0.0)
Croatie	1.0	(0.2)	5.0	(0.4)	16.5	(1.0)	27.4	(1.0)	30.6	(1.2)	16.4	(1.0)	3.1	(0.4)	0.1	(0.1)
Dubaï (EAU)	3.7	(0.2)	9.4	(0.5)	17.9	(0.5)	25.4	(0.7)	23.5	(0.8)	14.8	(0.7)	4.8	(0.5)	0.5	(0.2)
Hong-Kong (Chine)	0.2	(0.1)	1.5	(0.3)	6.6	(0.6)	16.1	(0.8)	31.4	(0.9)	31.8	(0.9)	11.2	(0.7)	1.2	(0.3)
Indonésie	1.7	(0.4)	14.1	(1.3)	37.6	(1.6)	34.3	(1.4)	11.2	(1.3)	1.0	(0.3)	0.0	c	0.0	c
Jordanie	6.9	(0.6)	13.6	(0.8)	27.6	(1.0)	31.8	(1.0)	16.5	(1.0)	3.4	(0.4)	0.2	(0.1)	0.0	c
Kazakhstan	7.5	(0.7)	20.4	(1.0)	30.7	(0.9)	24.1	(0.9)	13.1	(0.9)	3.7	(0.5)	0.4	(0.1)	0.0	c
Kirghizistan	29.8	(1.2)	29.7	(0.9)	23.8	(0.9)	11.5	(0.8)	4.2	(0.6)	1.0	(0.3)	0.1	(0.1)	0.0	c
Lettonie	0.4	(0.2)	3.3	(0.6)	13.9	(1.0)	28.8	(1.5)	33.5	(1.2)	17.2	(1.0)	2.9	(0.4)	0.1	c
Liechtenstein	0.0	c	2.8	(1.2)	12.8	(1.8)	24.0	(2.8)	31.1	(2.8)	24.6	(2.3)	4.2	(1.4)	0.4	c
Lituanie	0.9	(0.3)	5.5	(0.6)	17.9	(0.9)	30.0	(1.0)	28.6	(0.9)	14.1	(0.8)	2.8	(0.4)	0.1	(0.1)
Macao (Chine)	0.3	(0.1)	2.6	(0.3)	12.0	(0.4)	30.6	(0.6)	34.8	(0.7)	16.9	(0.5)	2.8	(0.2)	0.1	(0.1)
Monténégro	5.9	(0.5)	15.8	(0.8)	27.8	(0.8)	28.0	(0.9)	16.8	(0.8)	5.0	(0.5)	0.6	(0.2)	0.0	c
Panama	13.3	(1.8)	23.1	(1.8)	28.9	(1.8)	20.7	(1.4)	10.1	(1.4)	3.4	(0.7)	0.5	(0.2)	0.0	c
Pérou	14.1	(0.9)	22.0	(1.0)	28.7	(1.1)	22.1	(0.9)	10.1	(0.9)	2.6	(0.5)	0.4	(0.2)	0.0	(0.0)
Qatar	17.8	(0.3)	22.4	(0.5)	23.2	(0.6)	18.3	(0.4)	11.1	(0.5)	5.4	(0.3)	1.5	(0.2)	0.2	(0.1)
Roumanie	4.1	(0.7)	12.7	(1.1)	23.6	(1.2)	31.6	(1.3)	21.2	(1.3)	6.1	(0.7)	0.7	(0.2)	0.0	c
Fédération de Russie	1.6	(0.3)	6.8	(0.6)	19.0	(0.8)	31.6	(1.0)	26.8	(0.9)	11.1	(0.7)	2.8	(0.4)	0.3	(0.1)
Serbie	2.0	(0.4)	8.8	(0.7)	22.1	(0.9)	33.2	(1.0)	25.3	(1.0)	7.9	(0.6)	0.8	(0.2)	0.0	(0.0)
Shanghai (Chine)	0.1	(0.0)	0.6	(0.1)	3.4	(0.5)	13.3	(0.9)	28.5	(1.2)	34.7	(1.0)	17.0	(1.0)	2.4	(0.4)
Singapour	0.4	(0.1)	2.7	(0.3)	9.3	(0.5)	18.5	(0.6)	27.6	(0.8)	25.7	(0.7)	13.1	(0.5)	2.6	(0.3)
Taipei chinois	0.7	(0.2)	3.5	(0.4)	11.4	(0.6)	24.6	(0.8)	33.5	(1.1)	21.0	(1.0)	4.8	(0.8)	0.4	(0.2)
Thaïlande	1.2	(0.3)	9.9	(0.8)	31.7	(1.1)	36.8	(1.2)	16.7	(0.8)	3.3	(0.5)	0.3	(0.2)	0.0	c
Trinité-et-Tobago	9.6	(0.5)	14.2	(0.6)	21.0	(0.8)	25.0	(0.9)	19.0	(0.9)	8.9	(0.5)	2.1	(0.3)	0.2	(0.1)
Tunisie	5.5	(0.5)	15.0	(0.8)	29.6	(1.1)	31.5	(1.2)	15.1	(1.0)	3.1	(0.5)	0.2	(0.1)	0.0	c
Uruguay	5.5	(0.6)	12.5	(0.7)	23.9	(0.7)	28.0	(0.7)	20.3	(0.7)	8.1	(0.5)	1.7	(0.3)	0.1	(0.1)

Remarque : le calcul des pourcentages n'a été effectué que pour les élèves dont les données sur l'indice PISA de statut économique, social et culturel étaient disponibles.
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]

Niveau de compétence en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique

Tableau II.2.1 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Pourcentage d'élèves...								Indice PISA moyen de statut économique, social et culturel des élèves...							
	... les plus performants (niveau 5 ou 6) sur l'échelle de compréhension de l'écrit		... performants (niveau 4) sur l'échelle de compréhension de l'écrit		... moyennement performants (niveau 2 ou 3) sur l'échelle de compréhension de l'écrit		... les moins performants (en deçà du niveau 2) sur l'échelle de compréhension de l'écrit		... les plus performants (niveau 5 ou 6) sur l'échelle de compréhension de l'écrit		... performants (niveau 4) sur l'échelle de compréhension de l'écrit		... moyennement performants (niveau 2 ou 3) sur l'échelle de compréhension de l'écrit		... les moins performants (en deçà du niveau 2) sur l'échelle de compréhension de l'écrit	
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.
OCDE																
Australie	12.8	(0.8)	24.1	(0.7)	48.9	(0.8)	14.2	(0.6)	0.77	(0.02)	0.55	(0.02)	0.24	(0.02)	-0.07	(0.02)
Autriche	4.9	(0.5)	17.4	(0.9)	50.1	(1.4)	27.6	(1.3)	0.64	(0.07)	0.48	(0.04)	0.09	(0.02)	-0.38	(0.04)
Belgique	11.2	(0.6)	24.9	(0.7)	46.1	(1.0)	17.7	(0.9)	0.84	(0.03)	0.55	(0.03)	0.07	(0.02)	-0.42	(0.04)
Canada	12.8	(0.5)	26.8	(0.6)	50.2	(0.7)	10.3	(0.5)	0.93	(0.03)	0.65	(0.02)	0.39	(0.02)	0.10	(0.04)
Chili	1.3	(0.3)	9.3	(0.7)	58.8	(1.3)	30.6	(1.5)	0.85	(0.16)	0.37	(0.06)	-0.47	(0.04)	-1.11	(0.05)
République tchèque	5.1	(0.5)	17.4	(1.0)	54.5	(1.2)	23.1	(1.3)	0.47	(0.06)	0.23	(0.02)	-0.10	(0.02)	-0.40	(0.02)
Danemark	4.7	(0.5)	20.9	(1.1)	59.1	(1.2)	15.2	(0.9)	0.89	(0.06)	0.69	(0.03)	0.24	(0.03)	-0.22	(0.04)
Estonie	6.1	(0.6)	21.2	(0.8)	59.4	(1.3)	13.3	(1.0)	0.62	(0.06)	0.38	(0.04)	0.09	(0.02)	-0.16	(0.05)
Finlande	14.5	(0.8)	30.6	(0.9)	46.8	(1.1)	8.1	(0.5)	0.70	(0.03)	0.49	(0.03)	0.26	(0.02)	-0.04	(0.06)
France	9.6	(1.0)	22.4	(1.1)	48.3	(1.5)	19.8	(1.2)	0.46	(0.06)	0.18	(0.04)	-0.20	(0.03)	-0.64	(0.04)
Allemagne	7.6	(0.6)	22.8	(0.9)	51.1	(1.3)	18.5	(1.1)	0.82	(0.05)	0.54	(0.03)	0.12	(0.03)	-0.41	(0.04)
Grèce	5.6	(0.5)	18.2	(1.0)	54.9	(1.4)	21.3	(1.8)	0.67	(0.06)	0.36	(0.04)	-0.02	(0.03)	-0.53	(0.05)
Hongrie	6.1	(0.7)	21.6	(1.1)	54.8	(1.8)	17.6	(1.4)	0.73	(0.08)	0.32	(0.04)	-0.26	(0.02)	-0.95	(0.06)
Islande	8.5	(0.6)	21.9	(0.8)	52.8	(0.9)	16.8	(0.6)	1.14	(0.05)	0.92	(0.04)	0.67	(0.02)	0.39	(0.04)
Irlande	7.0	(0.5)	21.9	(0.9)	53.8	(1.1)	17.2	(1.0)	0.54	(0.06)	0.38	(0.04)	-0.02	(0.03)	-0.40	(0.04)
Israël	7.4	(0.6)	18.1	(0.7)	48.0	(1.2)	26.5	(1.2)	0.54	(0.04)	0.34	(0.04)	-0.05	(0.03)	-0.42	(0.03)
Italie	5.8	(0.3)	20.2	(0.5)	52.9	(0.7)	21.0	(0.6)	0.51	(0.03)	0.27	(0.02)	-0.15	(0.02)	-0.60	(0.02)
Japon	13.4	(0.9)	27.0	(0.9)	46.0	(1.1)	13.6	(1.1)	0.33	(0.04)	0.16	(0.02)	-0.12	(0.02)	-0.33	(0.03)
Corée	12.9	(1.1)	32.9	(1.4)	48.4	(1.7)	5.8	(0.8)	0.26	(0.06)	0.02	(0.04)	-0.31	(0.03)	-0.70	(0.05)
Luxembourg	5.7	(0.5)	17.3	(0.6)	51.0	(0.8)	26.0	(0.6)	1.03	(0.06)	0.74	(0.04)	0.21	(0.02)	-0.43	(0.03)
Mexique	0.4	(0.1)	5.3	(0.4)	54.2	(0.9)	40.1	(1.0)	0.23	(0.14)	-0.17	(0.07)	-0.96	(0.03)	-1.72	(0.03)
Pays-Bas	9.8	(1.1)	23.5	(1.7)	52.3	(1.5)	14.3	(1.5)	0.84	(0.05)	0.57	(0.04)	0.13	(0.04)	-0.09	(0.04)
Nouvelle-Zélande	15.7	(0.8)	24.8	(0.8)	45.1	(0.9)	14.3	(0.7)	0.57	(0.03)	0.29	(0.03)	-0.05	(0.02)	-0.42	(0.04)
Norvège	8.4	(0.9)	22.1	(1.2)	54.5	(1.1)	15.0	(0.8)	0.88	(0.04)	0.66	(0.03)	0.42	(0.02)	0.12	(0.04)
Pologne	7.2	(0.6)	22.3	(1.0)	55.5	(1.1)	15.0	(0.8)	0.41	(0.06)	0.07	(0.04)	-0.38	(0.02)	-0.76	(0.04)
Portugal	4.8	(0.5)	19.6	(0.9)	58.0	(1.2)	17.6	(1.2)	0.75	(0.11)	0.25	(0.06)	-0.41	(0.04)	-0.96	(0.05)
République slovaque	4.5	(0.5)	16.7	(0.8)	56.6	(1.3)	22.2	(1.2)	0.63	(0.10)	0.30	(0.04)	-0.11	(0.02)	-0.51	(0.04)
Slovénie	4.6	(0.5)	19.3	(0.8)	54.9	(0.9)	21.2	(0.6)	0.70	(0.08)	0.51	(0.04)	0.04	(0.02)	-0.38	(0.02)
Espagne	3.3	(0.3)	17.7	(0.7)	59.4	(0.7)	19.6	(0.9)	0.50	(0.07)	0.21	(0.05)	-0.33	(0.03)	-0.88	(0.04)
Suède	9.0	(0.7)	20.3	(0.9)	53.2	(1.0)	17.4	(0.9)	0.82	(0.04)	0.61	(0.03)	0.28	(0.02)	-0.13	(0.04)
Suisse	8.1	(0.7)	22.6	(0.8)	52.4	(0.9)	16.8	(0.9)	0.67	(0.07)	0.38	(0.04)	0.01	(0.02)	-0.42	(0.03)
Turquie	1.9	(0.4)	12.4	(1.1)	61.3	(1.3)	24.5	(1.4)	0.23	(0.17)	-0.30	(0.08)	-1.13	(0.04)	-1.80	(0.06)
Royaume-Uni	8.0	(0.5)	19.8	(0.8)	53.7	(0.7)	18.4	(0.8)	0.73	(0.04)	0.52	(0.03)	0.14	(0.02)	-0.20	(0.03)
États-Unis	9.9	(0.9)	20.6	(0.9)	52.0	(1.1)	17.6	(1.1)	0.89	(0.06)	0.52	(0.05)	0.06	(0.04)	-0.34	(0.04)
Moyenne de l'OCDE	7.6	(0.1)	20.7	(0.2)	52.9	(0.2)	18.8	(0.2)	0.66	(0.01)	0.38	(0.01)	-0.05	(0.00)	-0.48	(0.01)
Partenaires																
Albanie	0.2	(0.1)	3.1	(0.5)	40.1	(1.7)	56.7	(1.9)	0.00	c	0.03	(0.11)	-0.66	(0.05)	-1.22	(0.04)
Argentine	1.0	(0.2)	6.0	(0.8)	41.4	(1.6)	51.6	(1.9)	0.00	c	0.46	(0.11)	-0.26	(0.05)	-1.06	(0.04)
Azerbaïdjan	0.0	(0.0)	0.5	(0.2)	26.7	(1.6)	72.8	(1.6)	0.00	c	0.03	(0.53)	-0.30	(0.06)	-0.77	(0.03)
Bésil	1.3	(0.2)	6.1	(0.5)	43.1	(1.0)	49.6	(1.3)	0.66	(0.12)	-0.05	(0.10)	-0.98	(0.04)	-1.51	(0.03)
Bulgarie	2.8	(0.5)	11.0	(1.1)	45.3	(1.9)	41.0	(2.6)	0.75	(0.10)	0.53	(0.06)	0.08	(0.03)	-0.56	(0.05)
Colombie	0.6	(0.2)	4.6	(0.5)	47.7	(1.7)	47.1	(1.9)	0.00	c	0.04	(0.12)	-0.86	(0.05)	-1.59	(0.05)
Croatie	3.2	(0.4)	16.4	(1.0)	57.9	(1.3)	22.4	(1.3)	0.50	(0.10)	0.23	(0.05)	-0.18	(0.03)	-0.57	(0.04)
Dubaï (EAU)	5.3	(0.5)	14.8	(0.7)	48.9	(0.7)	31.0	(0.5)	0.93	(0.04)	0.81	(0.02)	0.48	(0.02)	0.06	(0.02)
Hong-Kong (Chine)	12.4	(0.8)	31.8	(0.9)	47.5	(1.1)	8.3	(0.7)	-0.49	(0.07)	-0.62	(0.05)	-0.94	(0.04)	-1.16	(0.10)
Indonésie	0.0	c	1.0	(0.3)	45.6	(2.1)	53.4	(2.3)	0.00	c	-0.54	(0.30)	-1.29	(0.08)	-1.79	(0.05)
Jordanie	0.2	(0.1)	3.4	(0.4)	48.3	(1.4)	48.0	(1.6)	0.00	c	0.26	(0.09)	-0.37	(0.04)	-0.83	(0.03)
Kazakhstan	0.4	(0.1)	3.7	(0.5)	37.2	(1.3)	58.7	(1.5)	0.00	c	0.13	(0.08)	-0.27	(0.03)	-0.71	(0.03)
Kirghizistan	0.1	(0.1)	1.0	(0.3)	15.7	(1.1)	83.2	(1.2)	0.00	c	0.55	(0.12)	-0.01	(0.06)	-0.78	(0.02)
Lettonie	2.9	(0.4)	17.2	(1.0)	62.3	(1.3)	17.6	(1.2)	0.43	(0.08)	0.27	(0.05)	-0.16	(0.03)	-0.50	(0.05)
Liechtenstein	4.6	(1.4)	24.6	(2.3)	55.1	(3.5)	15.7	(1.8)	0.00	c	0.30	(0.11)	0.07	(0.07)	-0.37	(0.15)
Lituanie	2.9	(0.4)	14.1	(0.8)	58.6	(1.2)	24.4	(1.2)	0.74	(0.08)	0.50	(0.04)	-0.03	(0.03)	-0.50	(0.05)
Macao (Chine)	2.9	(0.2)	16.9	(0.5)	65.4	(0.6)	14.9	(0.5)	-0.26	(0.10)	-0.53	(0.04)	-0.74	(0.02)	-0.82	(0.04)
Monténégro	0.6	(0.2)	5.0	(0.5)	44.9	(1.1)	49.5	(1.0)	0.00	c	0.39	(0.08)	-0.04	(0.02)	-0.51	(0.02)
Panama	0.5	(0.2)	3.4	(0.7)	30.8	(2.3)	65.3	(2.6)	0.00	c	0.81	(0.12)	-0.30	(0.12)	-1.18	(0.06)
Pérou	0.5	(0.2)	2.6	(0.5)	32.1	(1.4)	64.8	(1.7)	0.00	c	0.32	(0.14)	-0.66	(0.06)	-1.72	(0.04)
Qatar	1.7	(0.2)	5.4	(0.3)	29.4	(0.5)	63.5	(0.5)	1.17	(0.07)	0.97	(0.03)	0.65	(0.01)	0.38	(0.01)
Roumanie	0.7	(0.2)	6.1	(0.7)	52.8	(1.8)	40.4	(2.0)	0.00	c	0.28	(0.09)	-0.17	(0.04)	-0.68	(0.05)
Fédération de Russie	3.2	(0.5)	11.1	(0.7)	58.3	(1.1)	27.4	(1.3)	0.52	(0.08)	0.21	(0.05)	-0.19	(0.02)	-0.52	(0.03)
Serbie	0.8	(0.2)	7.9	(0.6)	58.5	(1.1)	32.8	(1.3)	0.00	c	0.61	(0.07)	0.17	(0.03)	-0.27	(0.03)
Shanghai (Chine)	19.5	(1.1)	34.7	(1.0)	41.8	(1.2)	4.1	(0.5)	0.06	(0.06)	-0.35	(0.04)	-0.80	(0.04)	-1.14	(0.10)
Singapour	15.7	(0.5)	25.7	(0.7)	46.1	(0.9)	12.5	(0.5)	0.06	(0.04)	-0.22	(0.03)	-0.58	(0.01)	-0.92	(0.04)
Taipei chinois	5.2	(0.8)	21.0	(1.0)	58.2	(1.3)	15.6	(0.9)	0.30	(0.08)	-0.03	(0.03)	-0.38	(0.02)	-0.75	(0.04)
Thaïlande	0.3	(0.2)	3.3	(0.5)	53.5	(1.4)	42.9	(1.5)	0.00	c	0.12	(0.14)	-1.12	(0.05)	-1.67	(0.04)
Trinité-et-Tobago	2.3	(0.3)	8.9	(0.5)	44.0	(0.8)	44.8	(0.7)	0.31	(0.12)	-0.03	(0.05)	-0.47	(0.03)	-0.85	(0.03)
Tunisie	0.2	(0.1)	3.1	(0.5)	46.6	(1.4)	50.2	(1.6)	0.00	c	-0.11	(0.15)	-0.93	(0.06)	-1.52	(0.05)
Uruguay	1.8	(0.3)	8.1	(0.5)	48.2	(1.0)	41.9	(1.2)	0.72	(0.14)	0.39	(0.09)	-0.48	(0.03)	-1.23	(0.03)

Remarque : le calcul des pourcentages n'a été effectué que pour les élèves dont les données sur l'indice PISA de statut économique, social et culturel étaient disponibles.
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]

Ressources et milieu socio-économique moyens des établissements

Tableau II.2.2 Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

		Corrélation simple entre le milieu socio-économique moyen des établissements et...																			
		... l'indice de pénurie d'enseignants		... le pourcentage d'enseignants à temps plein		... le pourcentage d'enseignants pleinement qualifiés à temps plein		... le pourcentage d'enseignants diplômés de l'enseignement tertiaire de type A (niveau 5A de la CITE) à temps plein		... l'indice de responsabilité de l'établissement dans l'affectation des ressources		... l'indice de responsabilité de l'établissement dans le choix des programmes		... l'indice de la qualité des ressources pédagogiques de l'établissement		... le taux d'information		... le taux d'encadrement		... la taille de l'établissement	
		Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.
OCDE	Australie	-0.28	(0.06)	-0.21	(0.06)	-0.05	(0.02)	0.02	(0.07)	0.54	(0.03)	0.11	(0.06)	0.31	(0.05)	0.01	(0.05)	-0.07	(0.05)	0.29	(0.06)
	Autriche	-0.01	(0.08)	-0.13	(0.06)	0.21	(0.07)	0.64	(0.03)	-0.02	(0.04)	-0.07	(0.07)	0.03	(0.07)	-0.05	(0.05)	-0.07	(0.04)	0.30	(0.05)
	Belgique	-0.17	(0.06)	-0.18	(0.05)	0.05	(0.10)	0.58	(0.06)	0.00	(0.06)	0.05	(0.05)	0.02	(0.06)	-0.23	(0.04)	0.66	(0.03)	0.35	(0.06)
	Canada	-0.16	(0.04)	0.01	(0.04)	0.14	(0.04)	0.03	(0.03)	0.32	(0.05)	0.14	(0.06)	0.18	(0.05)	-0.05	(0.03)	0.09	(0.05)	0.16	(0.04)
	Chili	-0.06	(0.08)	-0.04	(0.09)	-0.01	(0.15)	0.25	(0.05)	0.39	(0.05)	0.24	(0.08)	0.35	(0.05)	0.32	(0.07)	-0.05	(0.08)	0.21	(0.06)
	République tchèque	-0.34	(0.06)	-0.32	(0.06)	0.29	(0.06)	0.37	(0.04)	-0.05	(0.06)	0.02	(0.05)	0.00	(0.06)	0.15	(0.10)	0.08	(0.07)	0.23	(0.07)
	Danemark	-0.23	(0.06)	0.01	(0.06)	-0.17	(0.09)	0.16	(0.06)	0.14	(0.08)	0.15	(0.07)	0.04	(0.07)	-0.08	(0.10)	0.27	(0.06)	0.21	(0.07)
	Estonie	-0.05	(0.06)	0.14	(0.09)	0.00	(0.03)	0.00	(0.03)	-0.04	(0.09)	-0.07	(0.07)	0.10	(0.07)	-0.09	(0.06)	0.43	(0.07)	0.52	(0.07)
	Finlande	0.03	(0.07)	0.17	(0.06)	-0.01	(0.09)	-0.01	(0.09)	0.23	(0.11)	0.01	(0.09)	0.13	(0.08)	-0.01	(0.09)	0.08	(0.07)	0.31	(0.06)
	France	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w
	Allemagne	-0.09	(0.08)	-0.15	(0.06)	-0.02	(0.05)	-0.02	(0.05)	0.08	(0.05)	-0.20	(0.06)	0.06	(0.07)	-0.18	(0.07)	0.28	(0.04)	0.42	(0.08)
	Grèce	-0.19	(0.05)	-0.11	(0.09)	0.06	(0.08)	0.24	(0.08)	0.30	(0.06)	0.27	(0.04)	0.16	(0.08)	-0.12	(0.14)	0.25	(0.09)	0.27	(0.07)
	Hongrie	-0.08	(0.08)	-0.33	(0.06)	0.07	(0.12)	0.07	(0.12)	-0.02	(0.07)	0.13	(0.07)	0.11	(0.08)	-0.20	(0.06)	0.02	(0.06)	0.12	(0.08)
	Islande	-0.37	(0.00)	0.20	(0.01)	0.39	(0.01)	0.30	(0.01)	-0.11	(0.01)	-0.07	(0.01)	0.06	(0.00)	-0.41	(0.00)	0.40	(0.01)	0.37	(0.01)
	Irlande	-0.16	(0.07)	0.12	(0.10)	-0.10	(0.13)	-0.08	(0.06)	0.33	(0.09)	-0.07	(0.10)	0.16	(0.10)	-0.03	(0.13)	0.49	(0.08)	0.32	(0.07)
	Israël	-0.07	(0.08)	-0.08	(0.08)	-0.06	(0.12)	0.20	(0.06)	0.19	(0.07)	0.05	(0.06)	0.25	(0.07)	0.08	(0.07)	-0.20	(0.08)	0.27	(0.06)
	Italie	0.02	(0.04)	-0.06	(0.04)	0.16	(0.05)	0.13	(0.04)	0.09	(0.04)	0.03	(0.03)	0.15	(0.04)	-0.19	(0.04)	0.50	(0.03)	0.21	(0.03)
	Japon	-0.04	(0.06)	-0.14	(0.06)	0.04	(0.04)	0.20	(0.05)	0.24	(0.06)	0.05	(0.07)	0.17	(0.07)	-0.34	(0.04)	0.38	(0.04)	0.52	(0.04)
	Corée	-0.02	(0.09)	-0.14	(0.11)	0.00	(0.14)	-0.03	(0.12)	0.07	(0.08)	0.19	(0.09)	-0.04	(0.10)	-0.53	(0.12)	0.30	(0.11)	0.27	(0.09)
	Luxembourg	-0.33	(0.00)	-0.16	(0.00)	-0.01	(0.00)	0.39	(0.00)	0.01	(0.00)	0.35	(0.00)	0.13	(0.00)	-0.13	(0.01)	0.28	(0.00)	0.05	(0.00)
	Mexique	-0.26	(0.04)	-0.09	(0.05)	-0.13	(0.06)	-0.04	(0.05)	0.46	(0.04)	0.26	(0.05)	0.59	(0.03)	0.14	(0.05)	0.03	(0.03)	0.28	(0.03)
	Pays-Bas	0.05	(0.10)	-0.34	(0.08)	-0.12	(0.06)	0.62	(0.06)	0.01	(0.08)	-0.03	(0.06)	0.06	(0.09)	-0.16	(0.10)	0.38	(0.11)	0.42	(0.05)
	Nouvelle-Zélande	-0.19	(0.07)	-0.04	(0.07)	0.08	(0.05)	0.07	(0.08)	0.17	(0.06)	-0.01	(0.07)	0.16	(0.06)	-0.02	(0.08)	0.11	(0.06)	0.33	(0.03)
	Norvège	-0.23	(0.07)	-0.05	(0.08)	0.04	(0.06)	0.15	(0.05)	0.12	(0.08)	-0.03	(0.08)	0.14	(0.08)	-0.02	(0.08)	0.19	(0.08)	0.30	(0.06)
	Pologne	-0.05	(0.06)	-0.02	(0.07)	0.03	(0.05)	-0.05	(0.06)	0.20	(0.11)	-0.07	(0.07)	0.06	(0.07)	-0.16	(0.06)	0.01	(0.09)	0.33	(0.05)
	Portugal	-0.09	(0.07)	0.14	(0.07)	-0.05	(0.10)	0.04	(0.10)	0.13	(0.12)	0.24	(0.05)	0.24	(0.07)	-0.02	(0.17)	0.39	(0.05)	0.40	(0.06)
	République slovaque	-0.20	(0.08)	-0.09	(0.05)	0.28	(0.05)	-0.21	(0.05)	0.04	(0.09)	-0.10	(0.08)	-0.05	(0.06)	-0.06	(0.08)	0.00	(0.06)	0.18	(0.08)
	Slovénie	-0.02	(0.01)	0.46	(0.02)	0.32	(0.01)	0.55	(0.01)	-0.05	(0.01)	-0.13	(0.01)	0.13	(0.01)	-0.21	(0.01)	-0.25	(0.02)	0.51	(0.01)
	Espagne	-0.02	(0.05)	-0.29	(0.06)	m	m	m	m	0.47	(0.04)	0.17	(0.06)	0.10	(0.04)	-0.16	(0.04)	0.45	(0.04)	0.45	(0.05)
	Suède	-0.12	(0.08)	0.05	(0.09)	0.01	(0.07)	-0.04	(0.08)	0.30	(0.06)	-0.04	(0.07)	0.26	(0.08)	0.13	(0.06)	0.12	(0.06)	0.16	(0.08)
	Suisse	-0.16	(0.06)	-0.11	(0.08)	-0.07	(0.06)	0.24	(0.09)	0.09	(0.12)	0.25	(0.07)	0.10	(0.09)	0.03	(0.04)	0.06	(0.10)	0.26	(0.04)
	Turquie	0.01	(0.07)	0.12	(0.06)	-0.04	(0.08)	0.04	(0.08)	0.30	(0.13)	0.02	(0.06)	0.04	(0.05)	-0.06	(0.06)	-0.26	(0.06)	-0.07	(0.05)
	Royaume-Uni	-0.15	(0.06)	-0.36	(0.06)	0.05	(0.07)	-0.03	(0.04)	0.16	(0.06)	0.10	(0.05)	0.00	(0.06)	0.01	(0.08)	-0.10	(0.06)	0.14	(0.07)
	États-Unis	-0.28	(0.08)	-0.42	(0.10)	-0.24	(0.16)	0.10	(0.07)	0.09	(0.08)	0.20	(0.08)	0.22	(0.09)	0.06	(0.09)	-0.17	(0.09)	-0.02	(0.07)
Moyenne de l'OCDE	-0.13	(0.01)	-0.07	(0.01)	0.04	(0.01)	0.15	(0.01)	0.16	(0.01)	0.06	(0.01)	0.13	(0.01)	-0.08	(0.01)	0.15	(0.01)	0.28	(0.01)	
Partenaires	Albanie	-0.38	(0.08)	-0.25	(0.07)	0.00	(0.06)	0.38	(0.05)	0.25	(0.05)	0.02	(0.07)	0.44	(0.06)	0.24	(0.06)	0.15	(0.07)	0.46	(0.05)
	Argentine	-0.22	(0.07)	0.13	(0.07)	0.13	(0.08)	0.22	(0.14)	0.45	(0.06)	0.23	(0.09)	0.51	(0.06)	0.21	(0.04)	-0.02	(0.05)	0.09	(0.06)
	Azerbaïdjan	-0.10	(0.09)	0.05	(0.10)	-0.06	(0.03)	0.44	(0.11)	-0.07	(0.07)	-0.16	(0.09)	0.19	(0.08)	0.17	(0.09)	0.23	(0.08)	0.66	(0.04)
	Brésil	-0.37	(0.04)	-0.03	(0.07)	0.10	(0.09)	0.03	(0.07)	0.64	(0.03)	0.41	(0.04)	0.52	(0.04)	0.25	(0.08)	-0.20	(0.04)	0.12	(0.05)
	Bulgarie	0.19	(0.08)	-0.08	(0.06)	0.17	(0.08)	0.17	(0.08)	-0.18	(0.08)	-0.01	(0.08)	0.09	(0.06)	-0.17	(0.09)	0.21	(0.06)	0.51	(0.06)
	Colombie	-0.30	(0.06)	-0.24	(0.08)	-0.16	(0.07)	-0.08	(0.07)	0.65	(0.04)	0.24	(0.07)	0.53	(0.05)	0.19	(0.10)	-0.14	(0.09)	0.00	(0.06)
	Croatie	-0.19	(0.08)	0.09	(0.08)	0.02	(0.03)	0.28	(0.06)	0.26	(0.12)	0.05	(0.13)	0.09	(0.07)	0.17	(0.10)	0.32	(0.09)	0.17	(0.07)
	Dubaï (EAU)	-0.20	(0.00)	0.32	(0.00)	0.61	(0.00)	-0.01	(0.00)	0.54	(0.00)	0.55	(0.00)	0.34	(0.00)	0.47	(0.00)	-0.27	(0.00)	0.07	(0.00)
	Hong-Kong (Chine)	-0.17	(0.07)	-0.19	(0.10)	-0.06	(0.08)	0.12	(0.05)	0.13	(0.08)	0.04	(0.08)	0.06	(0.09)	0.04	(0.06)	0.02	(0.10)	0.12	(0.12)
	Indonésie	-0.35	(0.07)	0.24	(0.07)	0.27	(0.08)	0.16	(0.09)	-0.03	(0.08)	0.09	(0.09)	0.44	(0.06)	0.14	(0.09)	-0.16	(0.07)	0.42	(0.07)
	Jordanie	-0.24	(0.07)	-0.04	(0.09)	0.00	(0.07)	-0.02	(0.07)	0.53	(0.05)	0.32	(0.08)	0.26	(0.09)	0.05	(0.07)	0.06	(0.09)	0.32	(0.09)
	Kazakhstan	-0.07	(0.06)	0.23	(0.10)	0.04	(0.07)	0.34	(0.06)	0.17	(0.10)	-0.18	(0.07)	0.21	(0.07)	-0.12	(0.07)	0.44	(0.06)	0.38	(0.07)
	Kirghizistan	0.07	(0.08)	0.17	(0.07)	0.08	(0.08)	0.35	(0.07)	0.41	(0.11)	-0.09	(0.08)	0.27	(0.10)	0.13	(0.05)	0.27	(0.08)	0.46	(0.07)
	Lettonie	0.07	(0.07)	0.19	(0.08)	-0.03	(0.09)	0.19	(0.07)	-0.10	(0.06)	0.07	(0.07)	0.14	(0.07)	0.00	(0.09)	0.38	(0.09)	0.60	(0.05)
	Liechtenstein	0.58	(0.01)	-0.15	(0.01)	0.02	(0.01)	0.57	(0.01)	0.80	(0.00)	0.77	(0.00)	-0.91	(0.00)	0.79	(0.01)	0.70	(0.01)	0.87	(0.00)
	Lituanie	-0.06	(0.08)	0.21	(0.06)	0.09	(0.04)	0.19	(0.03)	-0.20	(0.04)	-0.19	(0.06)	-0.02	(0.06)	-0.49	(0.04)	0.21	(0.09)	0.49	(0.06)
	Macao (Chine)	-0.01	(0.00)	0.11	(0.00)	0.05	(0.00)	-0.18	(0.00)	-0.03	(0.00)	0.34	(0.00)	0.26	(0.00)	0.22	(0.00)	0.17	(0.00)	0.04	(0.00)
	Monténégro	-0.12	(0.04)	0.07	(0.04)	0.32	(0.02)	0.38	(0.03)	-0.01	(0.02)	-0.05	(0.01)	-0.11	(0.02)	-0.19	(0.02)	0.33	(0.04)	0.37	(0.05)
	Panama	-0.24	(0.10)	-0.51	(0.06)	-0.47	(0.13)	-0.13	(0.09)	0.68	(0.08)	0.10	(0.11)	0.68	(0.08)	0.38	(0.10)	0.03	(0.08)	0.15	(0.08)
	Pérou	-0.35	(0.07)	-0.21	(0.08)	0.08	(0.05)	0.48	(0.06)	0.60	(0.04)	0.19	(0.07)	0.53	(0.08)	0.46	(0.06)	-0.02	(0.07)	0.24	(0.05)
	Qatar	0.02	(0.00)	0.03	(0.00)	-0.04	(0.00)	-0.07	(0.00)	0.23	(0.00)	0.35	(0.00)	0.23	(0.00)	0.19	(0.00)	0.11	(0.00)	0.04	(0.00)
	Roumanie	-0.18	(0.06)	0.05	(0.08)	0.10	(0.08)	0.11	(0.11)	-0.01	(0.09)	-0.10	(0.07)	0.20	(0.07)	-0.07	(0.07)	-0.02	(0.09)	0.26	(0.07)
	Fédération de Russie	-0.12	(0.08)	0.18	(0.06)	0.08	(

[Partie 1/2]

Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves favorisés ou défavorisés¹

Tableau II.2.3 Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

	Pourcentage d'élèves issus de l'immigration				Un indice moyen positif dénote des caractéristiques plus favorables												
					Indice PISA moyen de statut économique, social et culturel de l'établissement					Indice de qualité des ressources pédagogiques							
	Élèves favorisés		Élèves défavorisés		Élèves favorisés		Élèves défavorisés		Différence (F-D)		Élèves favorisés		Élèves défavorisés		Différence (F-D)		
	%	Er. T.	%	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.	
OCDE	Australie	24.3	(1.4)	24.5	(1.7)	0.71	(0.04)	-0.61	(0.05)	1.32	(0.06)	0.25	(0.06)	-0.18	(0.07)	0.42	(0.07)
	Autriche	6.2	(0.8)	31.7	(2.3)	0.71	(0.05)	-0.68	(0.07)	1.39	(0.09)	-0.04	(0.10)	-0.05	(0.08)	0.01	(0.10)
	Belgique	8.5	(1.1)	24.8	(2.2)	0.79	(0.05)	-0.66	(0.05)	1.45	(0.08)	0.00	(0.08)	-0.03	(0.08)	0.03	(0.09)
	Canada	24.3	(1.5)	27.1	(1.8)	0.60	(0.05)	-0.59	(0.06)	1.19	(0.08)	0.12	(0.05)	-0.08	(0.05)	0.20	(0.06)
	Chili	c	c	c	c	1.04	(0.04)	-0.79	(0.05)	1.83	(0.07)	0.31	(0.09)	-0.32	(0.09)	0.63	(0.11)
	République tchèque	2.0	(0.4)	3.2	(0.6)	0.68	(0.06)	-0.61	(0.04)	1.28	(0.08)	-0.01	(0.08)	-0.02	(0.08)	0.01	(0.08)
	Danemark	3.3	(0.4)	18.2	(1.3)	0.59	(0.09)	-0.60	(0.05)	1.18	(0.09)	0.06	(0.09)	0.00	(0.07)	0.06	(0.08)
	Estonie	7.1	(1.1)	9.0	(1.1)	0.59	(0.08)	-0.58	(0.05)	1.16	(0.09)	0.08	(0.07)	-0.05	(0.10)	0.13	(0.09)
	Finlande	2.4	(0.5)	4.0	(0.8)	0.53	(0.10)	-0.45	(0.05)	0.98	(0.09)	0.08	(0.11)	-0.04	(0.08)	0.12	(0.08)
	France	6.1	(0.8)	25.1	(2.6)	0.78	(0.10)	-0.67	(0.06)	1.46	(0.13)	w	w	w	w	w	w
	Allemagne	7.2	(0.9)	37.0	(1.7)	0.72	(0.06)	-0.68	(0.05)	1.40	(0.08)	0.01	(0.10)	-0.05	(0.09)	0.06	(0.10)
	Grèce	2.5	(0.5)	18.1	(2.1)	0.71	(0.05)	-0.71	(0.07)	1.42	(0.08)	0.17	(0.11)	-0.04	(0.09)	0.21	(0.11)
	Hongrie	1.8	(0.5)	2.0	(0.5)	0.82	(0.07)	-0.89	(0.07)	1.71	(0.10)	0.11	(0.11)	-0.07	(0.12)	0.18	(0.14)
	Islande	0.4	(0.2)	5.6	(0.9)	0.52	(0.02)	-0.58	(0.03)	1.09	(0.04)	0.03	(0.03)	-0.02	(0.03)	0.05	(0.05)
	Irlande	9.4	(1.2)	7.5	(1.1)	0.72	(0.11)	-0.59	(0.06)	1.31	(0.13)	0.15	(0.14)	-0.08	(0.10)	0.24	(0.14)
	Israël	14.6	(1.3)	26.3	(1.6)	0.65	(0.06)	-0.70	(0.06)	1.35	(0.08)	0.13	(0.10)	-0.18	(0.09)	0.31	(0.11)
	Italie	1.9	(0.2)	9.3	(0.7)	0.74	(0.04)	-0.68	(0.03)	1.42	(0.05)	0.12	(0.04)	-0.11	(0.04)	0.23	(0.06)
	Japon	c	c	c	c	0.60	(0.05)	-0.66	(0.05)	1.26	(0.07)	0.11	(0.09)	-0.11	(0.09)	0.23	(0.09)
	Corée	c	c	c	c	0.68	(0.11)	-0.68	(0.05)	1.37	(0.13)	-0.03	(0.11)	0.05	(0.13)	-0.08	(0.14)
	Luxembourg	27.7	(1.1)	76.8	(1.3)	0.70	(0.02)	-0.65	(0.02)	1.35	(0.03)	0.08	(0.02)	-0.07	(0.02)	0.15	(0.03)
	Mexique	0.8	(0.1)	2.9	(0.3)	0.90	(0.06)	-0.85	(0.03)	1.75	(0.07)	0.56	(0.07)	-0.46	(0.03)	1.02	(0.07)
	Pays-Bas	4.4	(0.7)	25.0	(2.9)	0.67	(0.07)	-0.60	(0.10)	1.27	(0.12)	0.06	(0.11)	-0.04	(0.10)	0.10	(0.12)
	Nouvelle-Zélande	27.0	(1.4)	23.4	(1.9)	0.68	(0.06)	-0.60	(0.05)	1.28	(0.08)	0.12	(0.08)	-0.06	(0.08)	0.19	(0.08)
	Norvège	4.1	(0.6)	13.6	(1.4)	0.49	(0.09)	-0.47	(0.07)	0.96	(0.10)	0.11	(0.09)	-0.06	(0.08)	0.16	(0.08)
	Pologne	c	c	c	c	0.74	(0.08)	-0.56	(0.05)	1.30	(0.10)	0.06	(0.09)	-0.06	(0.07)	0.13	(0.10)
	Portugal	4.8	(0.5)	4.9	(0.8)	0.84	(0.10)	-0.59	(0.05)	1.44	(0.12)	0.23	(0.10)	-0.11	(0.08)	0.34	(0.09)
	République slovaque	c	c	c	c	0.67	(0.08)	-0.60	(0.06)	1.27	(0.11)	-0.04	(0.10)	0.03	(0.09)	-0.07	(0.09)
	Slovénie	2.7	(0.5)	16.2	(1.2)	0.77	(0.02)	-0.68	(0.03)	1.45	(0.04)	0.13	(0.03)	-0.04	(0.03)	0.16	(0.04)
Espagne	4.5	(0.6)	12.2	(1.1)	0.83	(0.09)	-0.63	(0.04)	1.45	(0.09)	0.11	(0.08)	-0.04	(0.06)	0.15	(0.07)	
Suède	6.4	(0.8)	21.5	(2.2)	0.58	(0.09)	-0.51	(0.07)	1.10	(0.11)	0.17	(0.10)	-0.14	(0.09)	0.32	(0.11)	
Suisse	17.0	(1.9)	44.1	(1.6)	0.69	(0.08)	-0.53	(0.06)	1.22	(0.09)	0.05	(0.10)	-0.07	(0.09)	0.12	(0.11)	
Turquie	c	c	c	c	0.81	(0.10)	-0.70	(0.06)	1.51	(0.11)	0.00	(0.10)	-0.06	(0.08)	0.06	(0.09)	
Royaume-Uni	9.6	(1.3)	13.1	(2.3)	0.70	(0.07)	-0.59	(0.06)	1.29	(0.10)	-0.01	(0.09)	0.02	(0.08)	-0.04	(0.08)	
États-Unis	9.4	(1.1)	37.1	(2.8)	0.80	(0.10)	-0.69	(0.07)	1.50	(0.12)	0.21	(0.11)	-0.14	(0.11)	0.35	(0.14)	
Moyenne de l'OCDE	8.6	(0.2)	20.1	(0.3)	0.71	(0.01)	-0.64	(0.01)	1.34	(0.02)	0.11	(0.02)	-0.08	(0.01)	0.19	(0.02)	
Partenaires	Albanie	c	c	c	c	0.73	(0.07)	-0.79	(0.07)	1.52	(0.10)	0.31	(0.10)	-0.37	(0.09)	0.68	(0.11)
	Argentine	1.4	(0.5)	5.4	(1.0)	0.97	(0.10)	-0.73	(0.06)	1.70	(0.13)	0.50	(0.11)	-0.34	(0.09)	0.84	(0.13)
	Azerbaïdjan	3.2	(0.6)	2.7	(1.1)	0.70	(0.08)	-0.72	(0.07)	1.42	(0.11)	0.18	(0.13)	-0.13	(0.08)	0.30	(0.13)
	Bésil	0.6	(0.3)	1.1	(0.4)	0.86	(0.06)	-0.75	(0.03)	1.61	(0.07)	0.48	(0.08)	-0.33	(0.03)	0.81	(0.08)
	Bulgarie	c	c	c	c	0.72	(0.07)	-0.80	(0.09)	1.53	(0.13)	0.07	(0.11)	-0.08	(0.08)	0.15	(0.10)
	Colombie	0.1	(0.1)	0.8	(0.3)	0.90	(0.09)	-0.77	(0.06)	1.67	(0.11)	0.48	(0.10)	-0.40	(0.10)	0.88	(0.12)
	Croatie	8.2	(0.9)	15.4	(1.3)	0.71	(0.10)	-0.57	(0.06)	1.29	(0.12)	0.05	(0.10)	-0.06	(0.09)	0.11	(0.10)
	Dubaï (EAU)	70.4	(1.2)	57.8	(1.2)	0.67	(0.02)	-0.84	(0.02)	1.51	(0.03)	0.11	(0.02)	-0.32	(0.03)	0.43	(0.04)
	Hong-Kong (Chine)	17.8	(1.5)	58.8	(2.3)	0.92	(0.11)	-0.58	(0.04)	1.50	(0.12)	0.04	(0.11)	-0.07	(0.11)	0.10	(0.13)
	Indonésie	c	c	c	c	0.95	(0.11)	-0.70	(0.06)	1.66	(0.13)	0.42	(0.12)	-0.30	(0.10)	0.72	(0.14)
	Jordanie	18.4	(1.4)	9.4	(1.3)	0.75	(0.10)	-0.58	(0.05)	1.33	(0.11)	0.22	(0.12)	-0.11	(0.09)	0.33	(0.13)
	Kazakhstan	9.4	(1.5)	14.1	(1.9)	0.69	(0.09)	-0.72	(0.08)	1.41	(0.11)	0.13	(0.11)	-0.17	(0.07)	0.30	(0.11)
	Kirghizistan	2.2	(0.5)	2.1	(0.7)	0.74	(0.09)	-0.66	(0.06)	1.39	(0.12)	0.20	(0.13)	-0.12	(0.10)	0.32	(0.14)
	Lettonie	5.3	(0.8)	4.2	(1.0)	0.68	(0.08)	-0.68	(0.08)	1.36	(0.12)	0.13	(0.08)	-0.08	(0.10)	0.21	(0.09)
	Liechtenstein	27.5	(4.7)	48.0	(5.0)	0.61	(0.08)	-0.54	(0.07)	1.15	(0.12)	-0.53	(0.09)	0.56	(0.07)	-1.09	(0.13)
	Lituanie	1.6	(0.5)	1.8	(0.4)	0.69	(0.06)	-0.66	(0.06)	1.35	(0.09)	-0.01	(0.07)	0.04	(0.08)	-0.05	(0.08)
	Macao (Chine)	54.9	(1.3)	77.8	(1.2)	0.74	(0.02)	-0.49	(0.01)	1.23	(0.03)	0.21	(0.02)	-0.09	(0.02)	0.30	(0.03)
	Monténégro	8.0	(1.0)	5.8	(0.8)	0.55	(0.02)	-0.62	(0.06)	1.17	(0.07)	-0.08	(0.02)	0.06	(0.03)	-0.15	(0.04)
	Panama	3.4	(0.9)	3.1	(1.0)	1.09	(0.13)	-0.75	(0.07)	1.84	(0.16)	0.86	(0.15)	-0.42	(0.08)	1.28	(0.15)
	Pérou	c	c	c	c	0.91	(0.10)	-0.92	(0.05)	1.83	(0.13)	0.53	(0.12)	-0.41	(0.12)	0.93	(0.17)
	Qatar	36.9	(0.9)	42.3	(1.1)	0.61	(0.01)	-0.78	(0.01)	1.38	(0.02)	0.13	(0.02)	-0.18	(0.02)	0.31	(0.03)
	Roumanie	c	c	c	c	0.69	(0.08)	-0.68	(0.10)	1.37	(0.13)	0.17	(0.10)	-0.11	(0.08)	0.27	(0.11)
	Fédération de Russie	9.4	(0.9)	14.5	(1.7)	0.74	(0.08)	-0.68	(0.05)	1.42	(0.10)	0.19	(0.07)	-0.14	(0.10)	0.33	(0.08)
	Serbie	8.0	(0.8)	10.6	(1.0)	0.72	(0.06)	-0.55	(0.05)	1.26	(0.07)	-0.04	(0.10)	-0.01	(0.09)	-0.03	(0.09)
	Shanghai (Chine)	c	c	c	c	0.80	(0.07)	-0.78	(0.07)	1.58	(0.11)	0.13	(0.11)	-0.11	(0.10)	0.24	(0.12)
	Singapour	19.2	(1.5)	11.6	(0.9)	0.65	(0.03)	-0.52	(0.02)	1.17	(0.03)	0.05	(0.03)	-0.04	(0.03)	0.10	(0.03)
	Taipei chinois	c	c	c	c	0.61	(0.09)	-0.59	(0.10)	1.20	(0.14)	0.05	(0.09)	-0.18	(0.09)	0.23	(0.10)
	Thaïlande	c	c	c	c	1.03	(0.08)	-0.76	(0.04)	1.79	(0.10)	0.40	(0.12)	-0.32	(0.07)	0.72	(0.13)
Trinité-et-Tobago	3.9	(0.6)	2.2	(0.5)	0.75	(0.03)	-0.56	(0.02)	1.31	(0.03)	0.09	(0.02)	-0.03	(0.03)	0.12	(0.04)	
Tunisie	c	c	c	c	0.79	(0.10)	-0.74	(0.07)	1.53	(0.12)	0.07	(0.12)	-0.15	(0.09)	0.23	(0.11)	
Uruguay	c	c	c	c	0.95	(0.07)	-0.67	(0.03)	1.61	(0.08)	0.33	(0.07)	-0.20	(0.08)	0.53	(0.10)	

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. Par élèves favorisés (défavorisés), on entend les élèves appartenant au quartile supérieur (inférieur) de l'indice national de milieu socio-économique.

StatLink

[Partie 2/2]


Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves favorisés et défavorisés¹

Tableau II.2.3 Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

		Un indice moyen négatif dénote des caractéristiques plus favorables											
		Taux d'encadrement						Indice de pénurie d'enseignants					
		Élèves favorisés		Élèves défavorisés		Différence (F-D)		Élèves favorisés		Élèves défavorisés		Différence (F-D)	
		Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.
OCDE	Australie	-0.14	(0.06)	-0.03	(0.08)	-0.10	(0.07)	-0.23	(0.07)	0.15	(0.07)	-0.38	(0.08)
	Autriche	-0.11	(0.04)	0.02	(0.08)	-0.14	(0.07)	0.04	(0.13)	0.04	(0.07)	0.00	(0.11)
	Belgique	0.56	(0.06)	-0.45	(0.06)	1.00	(0.06)	-0.11	(0.08)	0.12	(0.06)	-0.23	(0.09)
	Canada	0.03	(0.07)	-0.08	(0.04)	0.11	(0.07)	-0.10	(0.04)	0.10	(0.04)	-0.19	(0.04)
	Chili	-0.17	(0.12)	-0.08	(0.11)	-0.08	(0.15)	-0.02	(0.11)	0.08	(0.12)	-0.10	(0.14)
	République tchèque	0.05	(0.09)	-0.05	(0.07)	0.10	(0.09)	-0.24	(0.07)	0.20	(0.08)	-0.44	(0.08)
	Danemark	0.14	(0.07)	-0.17	(0.07)	0.31	(0.08)	-0.16	(0.08)	0.11	(0.07)	-0.27	(0.08)
	Estonie	0.22	(0.07)	-0.31	(0.10)	0.53	(0.09)	-0.01	(0.07)	0.05	(0.09)	-0.06	(0.08)
	Finlande	0.02	(0.08)	-0.05	(0.08)	0.08	(0.06)	0.02	(0.07)	0.02	(0.08)	0.00	(0.07)
	France	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w
	Allemagne	0.18	(0.05)	-0.26	(0.07)	0.44	(0.07)	-0.07	(0.10)	0.03	(0.08)	-0.10	(0.12)
	Grèce	0.15	(0.10)	-0.20	(0.10)	0.35	(0.13)	-0.17	(0.06)	0.10	(0.10)	-0.27	(0.08)
	Hongrie	-0.01	(0.07)	-0.05	(0.10)	0.04	(0.11)	-0.11	(0.12)	0.05	(0.11)	-0.16	(0.14)
	Islande	0.21	(0.03)	-0.23	(0.03)	0.44	(0.04)	-0.23	(0.03)	0.20	(0.03)	-0.42	(0.06)
	Irlande	0.35	(0.09)	-0.31	(0.11)	0.65	(0.12)	-0.14	(0.09)	0.10	(0.11)	-0.25	(0.11)
	Israël	-0.09	(0.07)	0.19	(0.13)	-0.28	(0.14)	-0.02	(0.09)	0.02	(0.10)	-0.03	(0.10)
	Italie	0.38	(0.05)	-0.33	(0.04)	0.71	(0.05)	-0.01	(0.05)	-0.03	(0.05)	0.02	(0.06)
	Japon	0.21	(0.09)	-0.27	(0.06)	0.48	(0.09)	-0.03	(0.08)	0.03	(0.09)	-0.06	(0.08)
	Corée	0.12	(0.13)	-0.30	(0.08)	0.42	(0.14)	-0.03	(0.12)	-0.02	(0.12)	-0.01	(0.13)
	Luxembourg	0.26	(0.02)	-0.12	(0.02)	0.38	(0.04)	-0.29	(0.03)	0.16	(0.02)	-0.45	(0.04)
	Mexique	-0.01	(0.04)	-0.08	(0.02)	0.07	(0.04)	-0.27	(0.05)	0.17	(0.05)	-0.44	(0.07)
	Pays-Bas	0.31	(0.11)	-0.20	(0.12)	0.51	(0.11)	-0.04	(0.13)	-0.03	(0.09)	-0.01	(0.14)
	Nouvelle-Zélande	0.06	(0.06)	-0.08	(0.07)	0.13	(0.08)	-0.13	(0.08)	0.09	(0.08)	-0.22	(0.09)
	Norvège	0.10	(0.10)	-0.07	(0.07)	0.17	(0.08)	-0.16	(0.10)	0.07	(0.08)	-0.23	(0.08)
	Pologne	0.02	(0.10)	-0.03	(0.10)	0.05	(0.11)	-0.06	(0.08)	-0.01	(0.09)	-0.05	(0.09)
	Portugal	0.34	(0.08)	-0.19	(0.09)	0.53	(0.07)	-0.08	(0.08)	0.05	(0.09)	-0.13	(0.11)
	République slovaque	0.00	(0.09)	0.02	(0.10)	-0.02	(0.08)	-0.14	(0.10)	0.12	(0.09)	-0.26	(0.11)
	Slovénie	-0.17	(0.02)	0.17	(0.03)	-0.34	(0.04)	-0.01	(0.03)	-0.01	(0.03)	0.00	(0.05)
	Espagne	0.35	(0.06)	-0.28	(0.04)	0.64	(0.07)	-0.02	(0.06)	0.00	(0.05)	-0.02	(0.07)
	Suède	0.10	(0.08)	-0.08	(0.09)	0.18	(0.07)	-0.09	(0.09)	0.07	(0.08)	-0.15	(0.09)
Suisse	0.04	(0.16)	-0.04	(0.05)	0.08	(0.14)	-0.10	(0.07)	0.07	(0.07)	-0.17	(0.07)	
Turquie	-0.23	(0.07)	0.13	(0.07)	-0.36	(0.09)	0.04	(0.11)	0.05	(0.09)	-0.01	(0.11)	
Royaume-Uni	-0.09	(0.08)	0.03	(0.06)	-0.12	(0.08)	-0.12	(0.07)	0.06	(0.08)	-0.19	(0.08)	
États-Unis	-0.15	(0.08)	0.11	(0.12)	-0.26	(0.14)	-0.24	(0.10)	0.20	(0.10)	-0.44	(0.11)	
Moyenne de l'OCDE	0.09	(0.01)	-0.11	(0.01)	0.20	(0.02)	-0.10	(0.01)	0.07	(0.01)	-0.17	(0.02)	
Partenaires	Albanie	0.06	(0.10)	-0.18	(0.08)	0.23	(0.11)	-0.23	(0.08)	0.34	(0.12)	-0.56	(0.13)
	Argentine	-0.05	(0.05)	-0.03	(0.09)	-0.03	(0.09)	-0.23	(0.10)	0.17	(0.10)	-0.41	(0.13)
	Azerbaïdjan	0.16	(0.12)	-0.14	(0.09)	0.30	(0.13)	-0.06	(0.11)	0.06	(0.13)	-0.12	(0.13)
	Brsil	-0.18	(0.06)	0.13	(0.06)	-0.31	(0.07)	-0.35	(0.05)	0.25	(0.06)	-0.60	(0.06)
	Bulgarie	0.20	(0.08)	-0.20	(0.13)	0.40	(0.12)	0.19	(0.15)	-0.13	(0.09)	0.32	(0.14)
	Colombie	-0.23	(0.12)	0.00	(0.12)	-0.22	(0.15)	-0.27	(0.10)	0.24	(0.12)	-0.51	(0.13)
	Croatie	0.20	(0.11)	-0.20	(0.08)	0.40	(0.11)	-0.09	(0.11)	0.11	(0.08)	-0.20	(0.11)
	Dubaï (EAU)	-0.29	(0.01)	0.23	(0.03)	-0.52	(0.04)	-0.07	(0.02)	0.19	(0.03)	-0.26	(0.04)
	Hong-Kong (Chine)	-0.04	(0.11)	-0.13	(0.08)	0.09	(0.13)	-0.15	(0.10)	0.12	(0.11)	-0.26	(0.12)
	Indonésie	-0.13	(0.11)	0.14	(0.10)	-0.27	(0.13)	-0.36	(0.10)	0.22	(0.10)	-0.57	(0.12)
	Jordanie	0.00	(0.13)	-0.05	(0.08)	0.05	(0.14)	-0.20	(0.10)	0.13	(0.09)	-0.33	(0.10)
	Kazakhstan	0.28	(0.10)	-0.35	(0.07)	0.63	(0.12)	-0.05	(0.08)	0.04	(0.10)	-0.09	(0.09)
	Kirghizistan	0.15	(0.10)	-0.22	(0.05)	0.38	(0.11)	0.05	(0.11)	-0.02	(0.10)	0.07	(0.11)
	Lettonie	0.17	(0.11)	-0.34	(0.07)	0.50	(0.11)	0.01	(0.11)	-0.05	(0.09)	0.06	(0.10)
	Liechtenstein	0.44	(0.09)	-0.40	(0.06)	0.85	(0.10)	0.34	(0.10)	-0.31	(0.08)	0.64	(0.15)
	Lituanie	0.08	(0.11)	-0.18	(0.06)	0.26	(0.11)	-0.06	(0.11)	0.01	(0.07)	-0.07	(0.10)
	Macao (Chine)	0.10	(0.02)	-0.12	(0.02)	0.22	(0.03)	-0.02	(0.02)	-0.04	(0.02)	0.02	(0.04)
	Monténégro	0.17	(0.02)	-0.23	(0.05)	0.41	(0.06)	-0.09	(0.02)	0.05	(0.05)	-0.14	(0.06)
	Panama	0.11	(0.10)	0.00	(0.11)	0.12	(0.13)	-0.28	(0.14)	0.18	(0.12)	-0.46	(0.17)
	Pérou	-0.07	(0.11)	-0.04	(0.08)	-0.03	(0.13)	-0.33	(0.11)	0.27	(0.10)	-0.60	(0.14)
	Qatar	-0.09	(0.01)	-0.19	(0.02)	0.10	(0.02)	0.07	(0.02)	0.00	(0.02)	0.07	(0.03)
	Roumanie	-0.03	(0.10)	-0.02	(0.10)	-0.01	(0.14)	-0.11	(0.09)	0.15	(0.10)	-0.26	(0.10)
	Fédération de Russie	0.17	(0.07)	-0.23	(0.07)	0.40	(0.07)	-0.07	(0.10)	0.08	(0.11)	-0.15	(0.12)
	Serbie	0.09	(0.06)	-0.02	(0.06)	0.11	(0.03)	-0.19	(0.06)	0.16	(0.11)	-0.35	(0.08)
	Shanghai (Chine)	-0.17	(0.04)	0.06	(0.09)	-0.23	(0.09)	-0.12	(0.10)	0.14	(0.08)	-0.26	(0.10)
	Singapour	-0.11	(0.04)	0.06	(0.02)	-0.17	(0.04)	-0.19	(0.02)	0.14	(0.02)	-0.33	(0.04)
	Taipei chinois	-0.06	(0.05)	0.07	(0.08)	-0.13	(0.07)	-0.05	(0.11)	0.13	(0.11)	-0.18	(0.12)
	Thaïlande	-0.08	(0.07)	-0.06	(0.07)	-0.02	(0.10)	-0.11	(0.15)	0.04	(0.09)	-0.15	(0.17)
	Trinité-et-Tobago	0.26	(0.03)	-0.27	(0.03)	0.54	(0.04)	-0.16	(0.03)	0.10	(0.03)	-0.25	(0.04)
	Tunisie	-0.07	(0.09)	-0.06	(0.12)	-0.01	(0.14)	0.00	(0.11)	-0.10	(0.10)	0.10	(0.12)
Uruguay	0.13	(0.15)	-0.11	(0.07)	0.24	(0.15)	-0.27	(0.07)	0.13	(0.07)	-0.39	(0.08)	

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. Par élèves favorisés (défavorisés), on entend les élèves appartenant au quartile supérieur (inférieur) de l'indice national de milieu socio-économique.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/8898932382273>

[Partie 1/2]

Corrélation entre les variables de niveau Élève et la performance en compréhension de l'écrit

Tableau II.2.4 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

		Écart de score associé aux variables suivantes, après contrôle des autres variables																					
		Intercept		Statut professionnel le plus élevé des deux parents (HISE)		Niveau de formation le plus élevé des deux parents (en années d'études)		Indice du patrimoine culturel familial		Indice des ressources éducatives familiales		Bibliothèque familiale		Richesse		Famille mono-parentale		Élève d'ascendance allochtone		Élève allochtone		Langue parlée en famille autre que la langue de l'évaluation	
		Score moyen	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE	Australie	351	(8.93)	1.1	(0.07)	5.5	(0.65)	9.4	(1.09)	5.6	(1.37)	13.8	(0.91)	-10.7	(1.47)	-8.5	(2.29)	21.1	(4.3)	7.6	(3.7)	-6.4	(5.7)
	Autriche	332	(12.04)	0.9	(0.12)	2.9	(0.76)	10.1	(1.78)	0.9	(1.59)	21.9	(1.52)	-13.0	(2.32)	-1.4	(4.34)	-1.9	(10.6)	-37.7	(11.5)	-16.9	(9.1)
	Belgique	416	(7.66)	1.4	(0.09)	0.5	(0.49)	11.6	(1.39)	14.3	(1.45)	11.3	(0.90)	-11.4	(1.66)	-11.0	(3.09)	-32.9	(6.2)	-34.9	(5.9)	-7.2	(4.0)
	Canada	413	(7.41)	0.9	(0.06)	1.4	(0.46)	5.6	(1.00)	6.1	(1.19)	15.8	(0.69)	-7.7	(1.32)	-7.3	(2.51)	11.8	(3.2)	7.3	(4.1)	-15.6	(3.4)
	Chili	370	(6.72)	1.0	(0.09)	2.0	(0.48)	7.4	(1.65)	7.8	(1.66)	8.9	(1.29)	4.1	(1.82)	1.4	(2.86)	-11.5	(52.4)	c	c	c	c
	République tchèque	363	(10.84)	1.9	(0.13)	-2.0	(0.82)	7.2	(1.48)	12.3	(1.92)	17.9	(1.26)	-13.5	(2.00)	-10.5	(3.64)	8.3	(15.3)	16.6	(21.0)	4.8	(17.0)
	Danemark	414	(9.23)	0.9	(0.09)	1.2	(0.56)	7.8	(1.70)	16.3	(1.96)	9.8	(1.21)	-6.6	(1.43)	-6.9	(3.25)	-19.8	(5.8)	-29.7	(8.3)	-20.9	(7.0)
	Estonie	404	(11.38)	1.3	(0.11)	-0.3	(0.87)	11.0	(1.98)	7.2	(2.12)	10.2	(1.36)	-9.0	(1.86)	1.4	(2.70)	-28.1	(6.3)	-32.6	(16.0)	-17.5	(8.4)
	Finlande	417	(9.99)	0.7	(0.09)	2.9	(0.65)	13.6	(1.41)	0.8	(1.37)	13.6	(1.14)	-13.3	(1.71)	-11.8	(3.73)	-9.2	(15.5)	-36.3	(18.2)	-41.2	(7.6)
	France	397	(13.70)	0.8	(0.11)	2.0	(0.93)	16.3	(1.99)	5.8	(1.27)	19.0	(1.42)	-10.4	(3.16)	-6.4	(4.58)	-6.3	(8.0)	-23.8	(11.5)	-28.4	(8.7)
	Allemagne	372	(10.08)	0.7	(0.10)	3.0	(0.62)	2.3	(1.68)	5.5	(1.72)	20.0	(1.39)	-6.1	(2.45)	-2.5	(3.80)	-7.7	(6.5)	-17.8	(7.5)	-17.7	(6.8)
	Grèce	388	(11.41)	1.0	(0.10)	1.3	(0.66)	14.4	(1.93)	12.2	(2.14)	8.5	(1.56)	-12.1	(2.25)	-11.6	(5.28)	-10.6	(9.3)	-12.1	(12.7)	-37.0	(12.1)
	Hongrie	349	(8.34)	1.1	(0.11)	2.4	(0.78)	12.5	(1.45)	7.3	(1.86)	17.5	(1.28)	-6.7	(1.89)	-2.6	(3.49)	20.4	(11.9)	8.4	(9.7)	c	c
	Islande	378	(11.15)	0.7	(0.11)	2.8	(0.71)	9.6	(2.37)	3.1	(2.00)	14.4	(1.29)	-18.8	(2.00)	-16.7	(5.00)	c	c	-23.3	(17.4)	c	c
	Irlande	380	(9.71)	0.9	(0.09)	2.2	(0.76)	7.2	(1.70)	3.5	(2.09)	19.2	(1.34)	-11.2	(2.11)	-7.9	(4.40)	-5.8	(12.4)	-23.3	(7.5)	-21.4	(9.7)
	Israël	315	(14.43)	1.4	(0.14)	5.6	(1.00)	8.8	(2.12)	-1.2	(2.06)	8.6	(1.27)	-1.0	(2.13)	1.9	(5.44)	18.7	(5.0)	21.6	(9.7)	-14.5	(9.8)
	Italie	407	(4.93)	0.9	(0.06)	0.2	(0.29)	10.0	(1.21)	12.4	(0.79)	14.7	(0.77)	-9.8	(1.19)	0.1	(2.29)	-8.9	(6.8)	-31.2	(5.2)	-25.7	(3.0)
	Japon	405	(14.21)	0.6	(0.10)	5.2	(0.96)	14.9	(1.48)	11.0	(1.61)	6.6	(1.21)	-12.8	(2.80)	-9.6	(4.01)	c	c	c	c	c	c
	Corée	427	(11.73)	0.7	(0.11)	2.3	(0.64)	2.3	(2.29)	16.2	(1.86)	12.2	(1.38)	-5.9	(2.09)	-2.6	(5.38)	c	c	c	c	c	c
	Luxembourg	387	(12.52)	1.1	(0.12)	0.8	(0.54)	4.9	(2.21)	5.2	(2.02)	18.0	(1.42)	-9.4	(2.26)	-8.9	(4.77)	-17.3	(5.6)	-12.5	(6.0)	-22.7	(6.0)
	Mexique	388	(3.77)	0.7	(0.06)	1.7	(0.27)	-0.8	(0.95)	8.9	(1.16)	8.0	(0.72)	2.7	(1.29)	-8.9	(1.84)	-71.6	(9.8)	-68.4	(7.6)	-58.3	(6.6)
	Pays-Bas	404	(12.26)	1.1	(0.14)	1.0	(0.63)	4.2	(1.60)	9.3	(1.74)	15.4	(1.46)	-7.4	(2.62)	-8.3	(4.83)	-8.3	(10.1)	4.3	(12.0)	-2.3	(11.4)
	Nouvelle-Zélande	349	(11.36)	1.5	(0.12)	4.0	(0.82)	2.8	(1.85)	5.0	(2.01)	17.2	(1.60)	-4.8	(2.45)	-8.2	(4.07)	6.9	(5.9)	10.4	(4.5)	-42.9	(6.0)
	Norvège	419	(10.99)	1.1	(0.10)	-1.4	(0.84)	12.7	(1.61)	3.3	(1.91)	15.6	(1.12)	-13.9	(1.83)	-6.4	(3.41)	2.3	(8.1)	6.5	(10.6)	-38.1	(6.9)
	Pologne	364	(8.59)	0.7	(0.11)	4.4	(0.76)	9.1	(1.53)	7.2	(2.17)	17.0	(1.21)	-8.0	(1.90)	-14.1	(3.59)	c	c	c	c	c	c
	Portugal	399	(6.61)	1.2	(0.12)	1.2	(0.49)	10.3	(1.44)	4.9	(1.43)	9.9	(1.14)	-5.5	(1.76)	2.1	(3.85)	-10.8	(7.4)	-22.6	(10.3)	-9.9	(9.6)
	République slovaque	348	(9.46)	1.4	(0.12)	-0.2	(0.64)	9.6	(1.95)	14.1	(1.94)	18.3	(1.43)	-8.1	(1.96)	-2.5	(4.00)	61.1	(22.8)	c	c	c	c
Slovénie	360	(7.80)	1.1	(0.11)	1.9	(0.71)	11.8	(1.66)	2.6	(2.59)	16.4	(1.24)	-9.3	(1.88)	0.4	(3.71)	-4.8	(7.0)	-28.7	(12.0)	1.2	(8.5)	
Espagne	381	(5.83)	0.8	(0.09)	1.3	(0.36)	10.8	(1.16)	6.2	(1.19)	14.6	(0.89)	-8.5	(1.47)	-4.8	(2.88)	-8.6	(9.5)	-27.3	(3.5)	-1.1	(4.0)	
Suède	366	(11.81)	1.0	(0.10)	2.5	(0.84)	9.7	(1.91)	0.7	(2.03)	15.9	(1.26)	-8.8	(2.08)	-10.3	(4.14)	-8.6	(8.5)	-26.7	(11.3)	-19.8	(8.2)	
Suisse	386	(9.15)	1.0	(0.09)	1.5	(0.53)	6.1	(1.72)	8.3	(1.78)	17.1	(1.08)	-12.2	(1.83)	-3.0	(4.35)	1.8	(4.5)	-19.9	(5.6)	-20.7	(3.9)	
Turquie	395	(7.16)	0.5	(0.11)	2.9	(0.52)	6.0	(1.62)	10.8	(1.57)	9.8	(1.33)	-1.1	(2.13)	-0.7	(5.27)	c	c	c	c	c	c	
Royaume-Uni	379	(11.66)	1.1	(0.08)	0.4	(0.83)	3.0	(1.35)	7.7	(1.33)	21.3	(1.00)	-10.4	(1.40)	-3.1	(2.78)	1.7	(6.8)	-5.6	(9.1)	-27.6	(6.1)	
États-Unis	370	(12.34)	1.1	(0.11)	2.4	(0.79)	6.3	(1.74)	4.3	(2.09)	17.8	(1.35)	-0.8	(2.12)	-18.4	(3.17)	13.4	(5.6)	21.0	(8.2)	-12.2	(6.2)	
Moyenne de l'OCDE	382	(1.75)	1.0	(0.02)	1.9	(0.12)	8.5	(0.29)	7.2	(0.31)	14.6	(0.21)	-8.3	(0.34)	-6.1	(0.67)	-7.4	(3.0)	-7.9	(2.7)	-25.0	(2.2)	
Partenaires	Albanie	316	(12.95)	1.1	(0.12)	-0.6	(0.73)	11.7	(2.07)	18.9	(2.22)	14.6	(2.16)	-14.6	(3.97)	-17.7	(8.37)	c	c	c	c	c	c
	Argentine	330	(8.98)	1.1	(0.14)	1.4	(0.47)	4.6	(2.66)	8.3	(3.00)	11.9	(2.00)	15.0	(3.28)	-2.2	(4.47)	2.8	(13.5)	8.2	(18.2)	c	c
	Azerbaïdjan	304	(11.99)	0.2	(0.10)	2.8	(0.74)	2.4	(1.85)	9.5	(1.55)	9.3	(1.40)	-1.3	(2.22)	-3.0	(7.46)	1.2	(9.5)	9.0	(14.2)	c	c
	Brésil	377	(6.73)	1.3	(0.10)	0.0	(0.30)	-1.2	(1.59)	17.9	(1.39)	5.9	(1.30)	9.2	(2.12)	-2.4	(2.60)	-77.5	(17.0)	-68.7	(27.1)	c	c
	Bulgarie	304	(12.84)	1.4	(0.12)	3.1	(0.88)	21.2	(2.83)	11.9	(2.70)	11.0	(1.56)	-7.8	(2.63)	-10.0	(4.55)	c	c	c	c	c	c
	Colombie	386	(8.08)	0.7	(0.11)	0.7	(0.45)	-5.6	(1.96)	6.4	(1.73)	11.9	(1.83)	14.5	(2.22)	-3.1	(3.25)	c	c	c	c	c	c
	Croatie	411	(9.95)	1.1	(0.10)	-0.1	(0.59)	16.1	(1.69)	4.5	(1.85)	8.7	(1.26)	-6.4	(1.63)	5.8	(4.46)	-9.4	(4.5)	-7.7	(7.5)	c	c
	Dubaï (EAU)	268	(10.89)	0.9	(0.12)	5.2	(0.73)	9.5	(1.89)	18.0	(2.13)	9.6	(1.23)	3.9	(1.77)	-19.0	(5.29)	69.3	(4.9)	87.6	(4.2)	-24.8	(3.0)
	Hong-Kong (Chine)	459	(7.59)	0.3	(0.12)	1.4	(0.51)	1.5	(1.50)	14.5	(1.76)	14.5	(1.31)	-11.3	(1.99)	-5.9	(3.79)	15.7	(3.2)	2.9	(4.7)	-56.3	(8.5)
	Indonésie	375	(8.62)	0.6	(0.12)	2.1	(0.57)	-6.7	(2.05)	2.6	(1.83)	2.3	(1.42)	7.8	(1.76)	-15.6	(5.17)	c	c	c	c	c	c
	Jordanie	356	(10.53)	0.6	(0.10)	3.1	(0.70)	6.8	(1.97)	19.2	(1.82)	0.1	(1.25)	-10.0	(3.14)	-25.6	(6.25)	9.9	(4.6)	1.3	(7.4)	-29.2	(10.8)
	Kazakhstan	293	(29.23)	0.6	(0.09)	2.4	(1.99)	-1.6	(2.05)	19.4	(2.02)	14.1	(1.68)	-1.1	(2.52)	16.4	(4.37)	23.6	(11.3)	-8.5	(6.5)	10.1	(6.4)
	Kirghizistan	263	(14.09)	0.7	(0.10)	0.2	(0.96)	3.0	(2.39)	13.5	(1.87)	17.2	(1.70)	4.8	(2.67)	8.8	(3.74)	36.3	(14.3)	17.1	(17.6)	c	c
	Lettonie	405	(10.92)	0.9	(0.12)	0.1	(0.82)	11.9	(1.92)	11.5	(1.88)	11.5	(1.31)	-3.5	(2.10)	-2.0	(2.94)	-14.2	(6.8)	c	c	-0.4	(7.6)
	Liechtenstein	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Lituanie	377	(9.87)	0.8	(0.08)	2.3	(0.73)	18.9	(1.86)	5.7	(2.03)	8.8	(1.24)	-5.3	(1.59)	-6.6	(2.96)	-10.5	(12.4)	c	c	c	c
	Macao (Chine)	436	(6.31)	0.4	(0.10)	1.8	(0.38)	12.7	(1.33)	13.9	(1.34)	4.2	(0.99)	-10.5	(1.44)	-1.5	(2.98)	3.4	(2.7)	0.1	(3.1)	-52.8	(2.8)
	Monténégro	329	(11.36)	1.2	(0.11)	-0.2	(0.78)	24.6	(2.04)	8.2	(2.72)	7.9	(1.35)	-10.1	(1.57)	-0.9	(5.52)	21.6	(9.5)	2.6	(7.9)	c	c


[Partie 2/2]

Corrélation entre les variables de niveau Élève et la performance en compréhension de l'écritTableau II.2.4 **Résultats fondés sur les déclarations des élèves**

		Variance expliquée de la performance des élèves (part imputable à l'effet d'une seule variable ¹ , à l'effet conjugué de plusieurs variables et à l'effet conjugué de toutes les variables)												
		Part de la variance imputable à l'effet d'une seule variable :									Part de la variance imputable à l'effet conjugué de plusieurs variables	Part de la variance imputable à l'effet conjugué de toutes les variables		
OCDE		Statut professionnel le plus élevé des parents (HISEI)	Niveau de formation le plus élevé des deux parents	Indice du patrimoine culturel familial	Indice des ressources éducatives familiales	Bibliothèque familiale	Richesse	Famille mono-parentale	Élève d'ascendance allochtone	Élève allochtone			Langue parlée en famille autre que la langue de l'évaluation	
		%	%	%	%	%	%	%	%	%			%	%
OCDE	Australie	2.6	0.7	0.72	0.23	2.95	0.72	0.1	0.5	0.0	0.0	10.9	19.4 (1.13)	
	Autriche	1.6	0.3	0.66	0.01	6.70	1.01	0.0	0.0	0.3	0.1	17.9	28.6 (1.82)	
	Belgique	4.3	0.0	0.92	1.33	2.10	0.91	0.2	0.7	0.7	0.1	16.2	27.5 (1.20)	
	Canada	2.0	0.1	0.31	0.29	4.50	0.43	0.1	0.2	0.0	0.2	7.9	16.1 (0.82)	
	Chili	2.1	0.5	0.44	0.61	1.17	0.13	0.0	0.0	c	c	16.1	21.3 (1.51)	
	République tchèque	5.6	0.1	0.46	1.06	5.12	1.19	0.2	0.0	0.0	0.0	10.4	24.2 (1.42)	
	Danemark	2.3	0.1	0.62	1.85	1.93	0.53	0.1	0.2	0.2	0.1	13.3	21.3 (1.19)	
	Estonie	5.1	0.0	0.91	0.33	2.19	0.77	0.0	0.8	0.1	0.1	6.9	17.2 (1.67)	
	Finlande	1.2	0.5	1.80	0.01	2.97	1.26	0.3	0.0	0.2	0.5	10.1	18.8 (1.10)	
	France	1.3	0.1	1.83	0.27	4.84	0.57	0.1	0.0	0.1	0.4	18.5	28.1 (2.03)	
	Allemagne	0.9	0.6	0.05	0.23	7.11	0.23	0.0	0.0	0.1	0.2	15.2	24.7 (1.82)	
	Grèce	2.0	0.1	1.52	1.15	1.13	0.93	0.1	0.0	0.1	0.5	12.3	19.8 (1.68)	
	Hongrie	2.1	0.3	1.50	0.49	5.19	0.31	0.0	0.1	0.0	0.3	25.6	35.8 (2.16)	
	Islande	1.1	0.4	0.41	0.06	2.81	2.84	0.4	c	0.1	c	7.6	15.9 (1.21)	
	Irlande	1.9	0.3	0.38	0.10	6.44	0.80	0.1	0.0	0.3	0.2	12.8	23.3 (1.55)	
	Israël	3.8	1.0	0.51	0.01	1.22	0.01	0.0	0.4	0.2	0.1	8.9	16.1 (1.61)	
	Italie	1.6	0.0	0.55	1.21	3.31	0.52	0.0	0.0	0.4	0.8	13.7	22.1 (0.80)	
	Japon	0.9	0.9	1.56	1.14	0.75	0.82	0.1	c	c	c	7.4	13.6 (1.30)	
	Corée	1.0	0.4	0.06	2.73	2.78	0.28	0.0	c	c	c	9.7	17.0 (1.55)	
	Luxembourg	2.3	0.1	0.16	0.19	4.82	0.48	0.1	0.4	0.2	0.5	17.0	26.1 (1.27)	
	Mexique	1.1	0.4	0.01	0.74	0.91	0.08	0.2	0.5	0.7	1.1	13.0	18.7 (1.14)	
	Pays-Bas	2.7	0.1	0.18	0.62	4.93	0.41	0.1	0.1	0.0	0.0	10.5	19.7 (1.93)	
	Nouvelle-Zélande	4.2	0.5	0.06	0.16	3.81	0.13	0.1	0.0	0.1	1.6	13.0	23.7 (1.43)	
	Norvège	2.7	0.1	1.38	0.07	4.13	1.57	0.1	0.0	0.0	0.6	10.5	21.1 (1.29)	
	Pologne	0.7	0.6	0.78	0.33	4.57	0.41	0.3	c	c	c	14.6	22.6 (1.31)	
	Portugal	2.7	0.2	0.91	0.28	1.51	0.22	0.0	0.0	0.1	0.0	15.3	21.3 (1.63)	
	République slovaque	3.2	0.0	0.68	1.50	5.01	0.49	0.0	0.1	c	c	13.8	25.4 (2.03)	
	Slovénie	2.9	0.2	1.00	0.03	4.26	0.70	0.0	0.0	0.1	0.0	13.5	22.7 (1.30)	
	Espagne	1.5	0.2	0.82	0.36	3.64	0.48	0.0	0.0	0.7	0.0	14.9	22.6 (1.34)	
	Suède	2.4	0.3	0.85	0.00	3.89	0.55	0.1	0.0	0.1	0.1	12.2	20.6 (1.61)	
	Suisse	2.2	0.2	0.30	0.57	4.71	0.74	0.0	0.0	0.3	0.4	14.9	24.3 (1.18)	
	Turquie	0.5	1.1	0.38	1.45	1.67	0.02	0.0	c	c	c	16.9	22.3 (2.18)	
	Royaume-Uni	3.0	0.0	0.07	0.47	8.11	0.75	0.0	0.0	0.0	0.3	12.3	25.1 (1.37)	
	États-Unis	2.4	0.3	0.29	0.11	5.02	0.01	0.6	0.1	0.2	0.1	14.3	23.4 (2.03)	
	Moyenne de l'OCDE	2.3	0.3	0.68	0.59	3.71	0.63	0.1	0.1	0.2	0.3	13.2	22.1 (0.26)	
Partenaires	Albanie	2.8	0.0	1.21	2.70	2.42	1.01	0.2	c	c	c	11.7	22.2 (2.19)	
	Argentine	2.7	0.3	0.12	0.42	1.51	0.99	0.0	0.0	0.0	0.4	17.1	23.4 (2.27)	
	Azerbaïdjan	0.2	0.8	0.06	1.40	1.83	0.03	0.0	0.0	0.0	0.2	7.0	11.6 (1.81)	
	Brésil	3.9	0.0	0.01	2.53	0.39	0.47	0.0	0.4	0.1	0.2	13.1	21.1 (1.57)	
	Bulgarie	3.3	0.5	2.16	0.75	1.71	0.31	0.1	c	0.0	c	20.9	31.7 (2.59)	
	Colombie	1.4	0.1	0.24	0.38	1.46	1.72	0.0	c	c	0.2	14.6	20.4 (2.24)	
	Croatie	2.7	0.0	2.13	0.17	1.16	0.34	0.0	0.1	0.0	0.0	10.8	17.5 (1.55)	
	Dubaï (EAU)	1.1	1.2	0.54	1.55	1.30	0.09	0.3	4.3	8.3	1.4	11.5	31.5 (1.13)	
	Hong-Kong (Chine)	0.2	0.2	0.02	1.86	3.67	0.93	0.1	0.6	0.0	2.9	5.2	15.7 (1.66)	
	Indonésie	1.0	0.7	0.67	0.10	0.14	1.20	0.4	c	c	c	6.8	11.8 (2.25)	
	Jordanie	0.9	0.7	0.38	3.52	0.00	0.89	0.8	0.1	0.0	0.4	6.6	14.3 (1.36)	
	Kazakhstan	1.0	0.1	0.02	2.87	3.04	0.01	0.5	0.5	0.0	0.1	10.5	18.6 (2.08)	
	Kirghizistan	1.6	0.0	0.06	1.77	3.71	0.13	0.1	0.2	0.0	1.2	15.4	24.3 (2.44)	
	Lettonie	2.5	0.0	1.61	1.31	3.01	0.10	0.0	0.1	c	0.0	10.1	18.8 (2.12)	
	Liechtenstein	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Lituanie	2.0	0.3	2.78	0.27	1.35	0.22	0.1	0.0	c	0.2	13.2	20.5 (1.63)	
	Macao (Chine)	0.3	0.4	1.57	2.15	0.36	0.99	0.0	0.0	0.0	4.5	3.5	13.9 (0.92)	
	Monténégro	3.0	0.0	3.51	0.59	1.05	1.10	0.0	0.1	0.0	0.3	10.0	19.7 (1.32)	
	Panama	1.9	0.0	0.02	0.14	0.56	4.06	0.2	0.3	0.0	1.2	22.3	30.7 (4.53)	
	Pérou	1.8	0.4	0.99	0.97	1.36	2.09	0.2	c	c	c	26.7	36.4 (2.67)	
	Qatar	1.6	0.1	0.18	1.34	0.02	0.20	0.7	2.7	11.4	0.2	11.9	30.3 (1.10)	
	Roumanie	3.3	0.2	1.88	1.84	3.81	0.47	0.0	c	c	c	13.7	26.2 (2.10)	
	Fédération de Russie	2.3	0.1	0.78	2.15	2.31	0.84	0.0	0.1	0.0	0.7	10.5	19.9 (1.59)	
	Serbie	3.7	0.2	1.77	0.47	1.82	0.48	0.0	0.3	0.1	0.1	8.9	17.9 (1.34)	
	Shanghai (Chine)	0.9	0.6	1.44	0.75	1.73	0.32	0.0	c	c	c	11.5	17.7 (1.86)	
	Singapour	1.4	0.1	0.27	1.70	2.28	0.01	0.1	0.2	0.1	1.5	13.6	21.3 (1.14)	
	Taipei chinois	1.6	0.6	1.18	1.34	2.61	2.56	0.1	c	c	c	11.9	22.3 (1.74)	
	Thaïlande	1.1	0.4	0.06	4.01	1.28	0.31	0.0	c	c	c	12.3	19.4 (2.16)	
	Trinité-et-Tobago	5.5	0.1	0.64	4.47	0.09	0.18	0.5	0.0	0.1	0.5	7.9	20.0 (1.22)	
	Tunisie	2.9	0.1	1.31	3.70	0.21	1.13	0.0	0.0	c	c	8.3	18.0 (2.08)	
	Uruguay	1.1	1.7	0.12	1.05	1.15	0.03	0.0	c	c	c	18.0	23.3 (1.49)	

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. La part de la variance imputable à une seule variable correspond à la part de la variance imputable à chaque variable à laquelle vient s'ajouter la part de la variance imputable aux autres variables retenues dans le modèle.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon la structure familiale

Tableau II.2.5 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Élèves vivant dans une famille monoparentale					Élèves vivant dans d'autres types de structure familiale					Écart de score entre les élèves vivant dans une famille monoparentale et les élèves vivant dans d'autres types de structure familiale, avant contrôle de l'indice SESC	Écart de score entre les élèves vivant dans une famille monoparentale et les élèves vivant dans d'autres types de structure familiale, après contrôle de l'indice SESC	Accroissement de la probabilité pour les élèves vivant dans une famille monoparentale de se situer dans le quartile inférieur de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Ampleur de l'effet sur la performance en compréhension de l'écrit (famille monoparentale et autres types de structure familiale)				
	Pourcentage d'élèves	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit				Diff. de score	Diff. de score	Ratio	Er. T.	Ampleur de l'effet	Er. T.	
		Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen		Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen									Er. T.
OCDE	19.0 (0.5)	0.0 (0.0)	498 (3.0)	81.0 (0.5)	0.4 (0.0)	523 (2.4)	25 (2.8)	5 (2.6)	1.34 (0.05)	-0.23 (0.03)									
Australie	15.9 (0.6)	-0.1 (0.0)	471 (4.5)	84.1 (0.6)	0.1 (0.0)	477 (3.0)	6 (4.3)	-4 (3.8)	1.07 (0.08)	-0.05 (0.04)									
Belgique	17.5 (0.5)	-0.1 (0.0)	491 (3.2)	82.5 (0.5)	0.3 (0.0)	519 (2.4)	27 (3.3)	10 (2.9)	1.45 (0.08)	-0.25 (0.03)									
Canada	16.8 (0.4)	0.2 (0.0)	510 (2.3)	83.2 (0.4)	0.6 (0.0)	530 (1.5)	20 (2.4)	6 (2.3)	1.28 (0.06)	-0.21 (0.03)									
Chili	25.0 (0.6)	-0.6 (0.0)	452 (3.7)	75.0 (0.6)	-0.5 (0.0)	460 (3.0)	8 (3.3)	0 (2.9)	1.00 (0.08)	-0.02 (0.04)									
République tchèque	18.3 (0.7)	-0.3 (0.0)	469 (4.4)	81.7 (0.7)	0.0 (0.0)	486 (2.7)	17 (3.6)	7 (3.4)	1.28 (0.09)	-0.18 (0.04)									
Danemark	16.9 (0.6)	0.0 (0.0)	482 (3.4)	83.1 (0.6)	0.4 (0.0)	500 (2.2)	18 (3.3)	2 (3.0)	1.23 (0.09)	-0.20 (0.04)									
Estonie	25.1 (0.9)	-0.1 (0.0)	501 (3.7)	74.9 (0.9)	0.2 (0.0)	504 (2.7)	3 (3.2)	-9 (3.0)	1.04 (0.07)	-0.01 (0.04)									
Finlande	20.4 (0.7)	0.1 (0.0)	522 (3.6)	79.6 (0.7)	0.4 (0.0)	542 (2.3)	20 (3.5)	9 (3.6)	1.37 (0.10)	-0.22 (0.04)									
France	19.4 (0.8)	-0.4 (0.0)	483 (5.4)	80.6 (0.8)	-0.1 (0.0)	501 (3.5)	18 (5.0)	2 (4.7)	1.25 (0.09)	-0.17 (0.05)									
Allemagne	17.4 (0.6)	0.1 (0.0)	493 (5.2)	82.6 (0.6)	0.2 (0.0)	508 (2.6)	15 (4.6)	5 (4.1)	1.32 (0.11)	-0.14 (0.05)									
Grèce	10.6 (0.5)	-0.2 (0.1)	470 (7.8)	89.4 (0.5)	0.0 (0.0)	489 (3.9)	19 (6.4)	9 (5.7)	1.29 (0.15)	-0.17 (0.06)									
Hongrie	21.4 (0.7)	-0.4 (0.0)	485 (4.6)	78.6 (0.7)	-0.1 (0.0)	501 (3.1)	16 (4.4)	2 (3.7)	1.22 (0.09)	-0.16 (0.05)									
Islande	16.9 (0.6)	0.4 (0.0)	485 (4.3)	83.1 (0.6)	0.8 (0.0)	506 (1.6)	21 (4.9)	9 (4.7)	1.34 (0.10)	-0.20 (0.05)									
Irlande	15.7 (0.6)	-0.2 (0.0)	478 (5.6)	84.3 (0.6)	0.1 (0.0)	504 (2.9)	25 (5.3)	13 (5.0)	1.43 (0.12)	-0.26 (0.05)									
Israël	11.7 (0.6)	-0.2 (0.0)	464 (7.1)	88.3 (0.6)	0.0 (0.0)	492 (3.3)	28 (6.9)	7 (6.1)	1.44 (0.11)	-0.18 (0.06)									
Italie	11.2 (0.3)	-0.2 (0.0)	484 (2.9)	88.8 (0.3)	-0.1 (0.0)	488 (1.6)	4 (2.8)	1 (2.6)	1.08 (0.05)	-0.03 (0.03)									
Japon	15.1 (0.5)	-0.4 (0.0)	495 (5.4)	84.9 (0.5)	0.1 (0.0)	526 (3.2)	31 (3.9)	10 (3.8)	1.46 (0.10)	-0.30 (0.04)									
Corée	12.8 (0.9)	-0.6 (0.0)	516 (7.5)	87.2 (0.9)	-0.1 (0.0)	544 (3.2)	28 (6.8)	10 (6.2)	1.52 (0.16)	-0.34 (0.08)									
Luxembourg	16.5 (0.6)	0.1 (0.0)	462 (4.2)	83.5 (0.6)	0.2 (0.0)	477 (1.3)	16 (4.4)	10 (4.1)	1.21 (0.09)	-0.13 (0.04)									
Mexique	21.5 (0.4)	-1.2 (0.0)	417 (3.0)	78.5 (0.4)	-1.2 (0.0)	435 (1.8)	19 (2.3)	13 (2.0)	1.33 (0.06)	-0.18 (0.03)									
Pays-Bas	14.6 (0.8)	0.1 (0.1)	497 (7.0)	85.4 (0.8)	0.3 (0.0)	515 (5.2)	18 (5.3)	8 (4.8)	1.29 (0.13)	-0.19 (0.06)									
Nouvelle-Zélande	19.6 (0.7)	-0.2 (0.0)	501 (4.8)	80.4 (0.7)	0.2 (0.0)	531 (2.3)	30 (4.9)	4 (4.6)	1.48 (0.10)	-0.25 (0.05)									
Norvège	15.2 (0.7)	0.2 (0.0)	493 (4.3)	84.8 (0.7)	0.5 (0.0)	508 (2.4)	15 (3.5)	0 (3.7)	1.13 (0.08)	-0.14 (0.04)									
Pologne	14.5 (0.6)	-0.5 (0.0)	484 (4.7)	85.5 (0.6)	-0.2 (0.0)	508 (2.5)	24 (3.9)	13 (3.9)	1.45 (0.11)	-0.24 (0.04)									
Portugal	16.5 (0.6)	-0.4 (0.1)	491 (4.5)	83.5 (0.6)	-0.3 (0.0)	493 (3.1)	2 (4.2)	-3 (3.9)	0.98 (0.09)	0.00 (0.05)									
République slovaque	15.6 (0.6)	-0.2 (0.0)	469 (4.8)	84.4 (0.6)	-0.1 (0.0)	482 (2.5)	13 (4.2)	4 (4.1)	1.24 (0.08)	-0.13 (0.05)									
Slovénie	12.2 (0.6)	0.0 (0.0)	486 (3.7)	87.8 (0.6)	0.1 (0.0)	489 (1.3)	4 (4.3)	-3 (3.9)	1.00 (0.11)	-0.02 (0.05)									
Espagne	13.6 (0.4)	-0.5 (0.0)	472 (3.1)	86.4 (0.4)	-0.3 (0.0)	485 (2.1)	12 (2.9)	5 (2.8)	1.20 (0.07)	-0.13 (0.03)									
Suède	15.2 (0.7)	-0.1 (0.0)	477 (4.7)	84.8 (0.7)	0.4 (0.0)	505 (2.9)	28 (4.7)	5 (4.4)	1.36 (0.10)	-0.25 (0.05)									
Suisse	17.7 (0.6)	0.0 (0.0)	499 (3.5)	82.3 (0.6)	0.1 (0.0)	503 (2.6)	4 (3.7)	-2 (4.0)	1.03 (0.07)	-0.03 (0.04)									
Turquie	7.8 (0.4)	-1.1 (0.1)	468 (6.6)	92.2 (0.4)	-1.1 (0.0)	477 (3.4)	8 (5.6)	3 (5.2)	1.28 (0.18)	-0.04 (0.07)									
Royaume-Uni	22.3 (0.5)	-0.1 (0.0)	483 (3.1)	77.7 (0.5)	0.3 (0.0)	502 (2.4)	19 (3.0)	0 (2.9)	1.25 (0.08)	-0.18 (0.03)									
États-Unis	24.3 (0.9)	-0.2 (0.0)	470 (4.1)	75.7 (0.9)	0.3 (0.0)	515 (3.8)	44 (4.4)	23 (3.2)	1.73 (0.12)	-0.43 (0.04)									
Moyenne de l'OCDE	16.9 (0.1)	-0.2 (0.0)	483 (0.8)	83.1 (0.1)	0.1 (0.0)	501 (0.5)	18 (0.7)	5 (0.7)	1.28 (0.02)	-0.17 (0.01)									
Partenaires																			
Albanie	8.6 (0.6)	-1.1 (0.1)	364 (7.6)	91.4 (0.6)	-0.9 (0.0)	394 (4.0)	30 (7.4)	22 (7.6)	1.49 (0.16)	-0.28 (0.07)									
Argentine	24.3 (0.9)	-0.8 (0.1)	385 (6.3)	75.7 (0.9)	-0.5 (0.1)	412 (4.9)	27 (5.7)	10 (4.6)	1.32 (0.10)	-0.19 (0.05)									
Azerbaïdjan	7.3 (0.7)	-0.8 (0.1)	354 (7.2)	92.7 (0.7)	-0.6 (0.0)	364 (3.3)	10 (6.6)	6 (6.3)	1.19 (0.18)	-0.11 (0.09)									
Bésil	23.7 (0.5)	-1.2 (0.0)	407 (3.6)	76.3 (0.5)	-1.1 (0.0)	428 (2.9)	21 (2.6)	9 (2.6)	1.15 (0.06)	-0.11 (0.03)									
Bulgarie	17.7 (0.8)	-0.3 (0.1)	410 (8.6)	82.3 (0.8)	0.0 (0.0)	449 (5.9)	39 (6.1)	17 (4.8)	1.52 (0.13)	-0.27 (0.05)									
Colombie	29.3 (1.0)	-1.2 (0.1)	411 (4.0)	70.7 (1.0)	-1.1 (0.1)	432 (3.8)	21 (3.5)	7 (3.2)	1.17 (0.10)	-0.11 (0.04)									
Croatie	10.8 (0.5)	-0.3 (0.0)	482 (5.4)	89.2 (0.5)	-0.2 (0.0)	477 (2.7)	-5 (4.6)	-9 (3.9)	0.88 (0.09)	0.06 (0.05)									
Dubaï (EAU)	11.2 (0.5)	0.2 (0.0)	427 (4.5)	88.8 (0.5)	0.5 (0.0)	471 (1.4)	44 (4.9)	25 (4.8)	1.55 (0.11)	-0.38 (0.05)									
Hong-Kong (Chine)	12.3 (0.5)	-1.0 (0.0)	521 (4.1)	87.7 (0.5)	-0.8 (0.0)	536 (2.1)	15 (4.0)	9 (3.9)	1.23 (0.09)	-0.16 (0.05)									
Indonésie	7.9 (0.6)	-1.6 (0.1)	386 (6.4)	92.1 (0.6)	-1.5 (0.1)	416 (4.2)	30 (5.7)	18 (4.6)	1.50 (0.16)	-0.30 (0.07)									
Jordanie	10.3 (0.5)	-0.7 (0.1)	370 (5.7)	89.7 (0.5)	-0.5 (0.0)	418 (3.5)	47 (5.9)	38 (5.8)	1.88 (0.14)	-0.47 (0.06)									
Kazakhstan	19.6 (0.7)	-0.7 (0.0)	401 (5.0)	80.4 (0.7)	-0.5 (0.0)	392 (3.2)	-9 (4.4)	-19 (4.3)	0.91 (0.09)	0.12 (0.05)									
Kirghizistan	22.2 (0.8)	-0.6 (0.0)	324 (4.0)	77.8 (0.8)	-0.6 (0.0)	320 (3.7)	-4 (4.0)	-9 (3.4)	0.87 (0.06)	0.09 (0.04)									
Lettonie	25.3 (0.9)	-0.3 (0.0)	480 (3.9)	74.7 (0.9)	-0.1 (0.0)	490 (3.0)	10 (3.4)	-1 (3.0)	1.04 (0.09)	-0.06 (0.04)									
Liechtenstein	19.6 (2.0)	0.1 (0.1)	481 (9.3)	80.4 (2.0)	0.1 (0.1)	503 (4.2)	22 (12.1)	21 (11.3)	1.13 (0.28)	-0.27 (0.15)									
Lituanie	21.7 (0.7)	-0.3 (0.0)	455 (3.5)	78.3 (0.7)	0.0 (0.0)	474 (2.4)	19 (3.1)	6 (2.6)	1.37 (0.08)	-0.20 (0.03)									
Macao (Chine)	14.9 (0.5)	-0.9 (0.0)	485 (2.7)	85.1 (0.5)	-0.7 (0.0)	489 (1.0)	4 (3.0)	1 (3.0)	1.09 (0.07)	-0.04 (0.04)									
Monténégro	10.1 (0.5)	-0.3 (0.1)	411 (4.8)	89.9 (0.5)	-0.2 (0.0)	412 (1.7)	1 (4.8)	-2 (4.4)	1.01 (0.11)	0.01 (0.05)									
Panama	27.5 (1.2)	-0.8 (0.1)	368 (7.5)	72.5 (1.2)	-0.7 (0.1)	402 (6.3)	35 (7.3)	16 (6.0)	1.20 (0.14)	-0.18 (0.08)									
Pérou	19.7 (0.6)	-1.2 (0.1)	383 (5.2)	80.3 (0.6)	-1.3 (0.0)	369 (3.9)	-14 (3.7)	-9 (3.0)	0.79 (0.06)	0.15 (0.04)									
Qatar	12.2 (0.4)	0.3 (0.0)	320 (3.6)	87.8 (0.4)	0.6 (0.0)	401 (1.2)	81 (4.0)	61 (4.0)	2.08 (0.09)	-0.62 (0.04)									
Roumanie	12.6 (0.5)	-0.5 (0.1)	416 (6.0)	87.4 (0.5)	-0.3 (0.0)	431 (4.1)	15 (5.2)	4 (4.3)	1.15 (0.10)	-0.13 (0.06)									
Fédération de Russie	25.6 (0.7)	-0.3 (0.0)	458 (3.8)	74.4 (0.7)	-0.2 (0.0)	463 (3.8)	5 (3.5)	-3 (3.0)	1.11 (0.06)	-0.04 (0.04)									
Serbie	12.8 (0.5)	0.0 (0.0)	442 (4.0)	87.2 (0.5)	0.1 (0.0)	446 (2.2)	4 (3.8)	0 (3.7)	1.11 (0.09)	-0.03 (0.04)									
Shanghai (Chine)	10.6 (0.4)	-0.5 (0.1)	553 (5.0)	89.4 (0.4)	-0.5 (0.0)	558 (2.2)	4 (4.4)	3 (4.2)	1.10 (0.09)	-0.05 (0.05)									
Singapour	11.2 (0.4)	-0.6 (0.0)	503 (4.5)	88.8 (0.4)	-0.4 (0.0)	532 (1.2)	29 (4.8)	15 (4.6)	1.47 (0.10)	-0.27 (0.05)									
Taipei chinois	13.6 (0.5)	-0.6 (0.0)	478 (4.9)	86.4 (0.5)	-0.3 (0.0)	501 (2.6)	22 (4.6)	9 (4.0)	1.43 (0.11)	-0.22 (0.05)									
Thaïlande	17.9 (0.8)	-1.3 (0.1)	422 (3.6)	82.1 (0.8)	-1.3 (0.0)	436 (2.9)	14 (3.5)	3 (2.8)	1.01 (0.11)	-0.07 (0.04)									
Trinité-et-Tobago	28.4 (0.7)	-0.7 (0.0)	399 (3.5)	71.6 (0.7)	-0.5 (0.0)	446 (1.9)	46 (4.4)	28 (4.3)	1.40 (0.09)	-0.31 (0.04)									
Tunisie	7.1 (0.5)	-1.2 (0.1)	383 (8																

[Partie 1/3]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation géographique de l'établissement

Tableau II.2.6 Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

OCDE	Pourcentage d'élèves...										Score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit										
	... fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		... fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		... fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		... fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à 1 million d'habitants environ)		... fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)		Élève fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		Élève fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		Élève fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		Élève fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à 1 million d'habitants environ)		Élève fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)		
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	
Australie	4.0	(0.8)	12.0	(1.9)	18.8	(2.1)	25.9	(2.2)	39.3	(2.6)	477	(6.3)	492	(4.6)	497	(4.8)	530	(4.6)	531	(4.7)	
Autriche	11.2	(2.3)	36.9	(3.8)	20.6	(3.5)	13.2	(2.0)	18.0	(1.7)	440	(15.4)	467	(7.8)	486	(9.6)	492	(13.6)	461	(9.0)	
Belgique	3.5	(1.2)	22.9	(2.3)	50.8	(3.3)	12.9	(2.1)	9.9	(1.8)	522	(28.4)	523	(6.7)	507	(4.6)	499	(12.9)	490	(15.9)	
Canada	7.6	(0.8)	16.1	(1.5)	26.5	(2.1)	32.8	(2.3)	16.8	(1.9)	503	(3.6)	511	(2.8)	528	(3.2)	529	(3.0)	541	(5.9)	
Chili	1.5	(0.8)	7.9	(2.2)	27.9	(3.9)	41.5	(4.0)	21.2	(3.2)	366	(14.3)	405	(10.1)	443	(7.1)	463	(5.8)	461	(9.8)	
République tchèque	11.6	(1.7)	25.1	(3.0)	44.4	(3.0)	9.7	(2.1)	9.2	(1.2)	440	(8.1)	470	(7.3)	482	(4.9)	491	(17.6)	517	(8.3)	
Danemark	22.5	(2.7)	27.5	(3.3)	35.1	(3.0)	10.6	(1.9)	4.3	(0.8)	482	(4.2)	500	(5.0)	503	(3.7)	498	(6.6)	489	(9.3)	
Estonie	26.4	(1.9)	26.0	(2.5)	21.3	(2.4)	26.3	(1.6)	c	c	486	(4.4)	500	(4.9)	503	(6.8)	519	(5.3)	c	c	
Finlande	11.2	(1.9)	26.7	(2.9)	36.4	(3.9)	25.8	(3.1)	c	c	525	(7.2)	532	(4.3)	538	(3.3)	543	(5.2)	c	c	
France	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	
Allemagne	2.9	(0.8)	22.8	(3.1)	50.6	(3.3)	17.4	(2.7)	6.3	(1.2)	437	(26.9)	498	(7.7)	510	(5.5)	484	(13.1)	510	(13.4)	
Grèce	5.9	(1.7)	25.2	(2.8)	43.3	(3.2)	11.8	(2.1)	13.8	(2.3)	472	(20.9)	483	(6.2)	479	(9.2)	493	(13.8)	493	(10.7)	
Hongrie	3.2	(1.1)	17.2	(3.1)	38.4	(4.3)	22.5	(2.9)	18.8	(2.1)	381	(18.0)	458	(15.0)	499	(7.5)	515	(9.3)	514	(10.2)	
Islande	22.9	(0.2)	22.3	(0.2)	25.1	(0.2)	29.7	(0.2)	c	c	494	(2.9)	505	(3.4)	491	(2.9)	508	(2.7)	c	c	
Irlande	21.6	(3.8)	36.0	(4.3)	16.9	(3.0)	13.7	(3.0)	11.9	(2.8)	478	(10.4)	496	(5.7)	500	(9.7)	526	(10.8)	491	(12.6)	
Israël	12.7	(2.4)	12.9	(2.6)	29.4	(3.2)	36.1	(3.7)	8.9	(2.3)	489	(12.6)	442	(14.7)	462	(8.8)	496	(7.8)	528	(12.8)	
Italie	1.4	(0.4)	15.8	(1.5)	51.4	(2.0)	23.0	(1.7)	8.4	(1.2)	422	(14.4)	473	(7.6)	488	(3.0)	495	(5.2)	493	(11.9)	
Japon	c	c	2.0	(1.0)	28.8	(2.9)	47.2	(3.4)	22.1	(2.9)	c	c	487	(13.6)	508	(9.2)	523	(5.1)	541	(12.0)	
Corée	0.9	(0.6)	6.2	(2.3)	7.0	(2.1)	40.5	(2.8)	45.4	(2.2)	615	(19.9)	478	(16.9)	550	(13.5)	547	(5.0)	537	(4.4)	
Luxembourg	0.5	(0.1)	31.5	(0.1)	64.9	(0.1)	3.1	(0.0)	c	c	514	(14.6)	459	(2.0)	474	(1.5)	564	(6.9)	c	c	
Mexique	16.1	(1.3)	16.9	(1.4)	21.3	(1.6)	27.2	(1.5)	18.5	(1.4)	374	(7.1)	391	(4.5)	430	(4.3)	449	(3.1)	462	(5.2)	
Pays-Bas	0.8	(0.6)	17.4	(3.3)	54.1	(3.9)	27.6	(3.4)	c	c	483	(40.0)	486	(10.7)	512	(7.8)	521	(10.8)	c	c	
Nouvelle-Zélande	4.5	(0.8)	16.0	(2.0)	23.9	(2.8)	25.9	(2.4)	29.6	(2.7)	495	(5.1)	512	(6.6)	514	(6.6)	551	(6.2)	519	(6.2)	
Norvège	19.7	(1.9)	36.2	(3.5)	26.4	(3.0)	17.7	(2.8)	c	c	487	(5.2)	503	(3.7)	507	(3.8)	519	(6.5)	c	c	
Pologne	33.4	(1.9)	21.7	(2.3)	22.4	(1.8)	19.1	(1.4)	3.3	(1.3)	483	(3.7)	499	(5.3)	514	(5.6)	516	(6.0)	537	(15.4)	
Portugal	8.8	(2.6)	27.4	(3.3)	42.2	(3.6)	16.0	(2.6)	5.6	(1.6)	447	(11.6)	474	(5.8)	492	(4.5)	523	(8.1)	526	(16.0)	
République slovaque	10.5	(1.7)	18.4	(3.7)	53.7	(3.7)	17.4	(2.5)	c	c	423	(5.5)	467	(11.8)	487	(4.7)	495	(7.1)	c	c	
Slovénie	2.1	(0.5)	13.0	(0.3)	48.0	(0.4)	25.2	(0.2)	11.6	(0.1)	428	(11.9)	492	(4.1)	477	(1.1)	501	(2.2)	475	(2.9)	
Espagne	4.1	(0.8)	26.1	(1.9)	34.2	(2.4)	26.5	(2.0)	9.1	(0.8)	459	(5.1)	464	(3.8)	480	(3.1)	493	(5.2)	516	(5.1)	
Suède	13.9	(2.6)	26.6	(2.8)	34.3	(3.2)	25.1	(2.6)	c	c	489	(6.3)	489	(5.1)	505	(5.0)	507	(7.6)	c	c	
Suisse	10.7	(1.9)	48.4	(3.0)	27.2	(3.0)	13.7	(1.9)	c	c	478	(4.0)	490	(5.0)	516	(9.0)	527	(10.1)	c	c	
Turquie	3.0	(0.9)	9.7	(2.0)	28.1	(3.9)	27.9	(3.7)	31.3	(3.2)	360	(13.4)	443	(11.0)	467	(8.4)	481	(8.7)	464	(7.0)	
Royaume-Uni	6.8	(1.9)	23.1	(2.7)	38.7	(3.9)	20.8	(2.8)	10.5	(2.0)	512	(11.6)	505	(4.4)	497	(4.9)	493	(8.3)	487	(10.4)	
États-Unis	11.9	(1.7)	17.8	(3.2)	31.9	(3.4)	27.1	(3.3)	11.3	(2.2)	491	(9.3)	502	(9.8)	506	(5.0)	504	(10.1)	485	(15.1)	
Moyenne de l'OCDE	9.9	(0.3)	21.6	(0.5)	34.1	(0.5)	23.1	(0.4)	16.0	(0.4)	467	(2.5)	482	(1.4)	495	(1.1)	509	(1.5)	503	(2.1)	
Partenaires																					
Albanie	25.0	(1.6)	20.0	(2.9)	27.7	(3.3)	27.3	(3.3)	c	c	347	(7.7)	368	(6.2)	394	(8.9)	426	(7.6)	c	c	
Argentine	8.3	(1.9)	16.6	(2.5)	32.5	(4.0)	26.6	(3.4)	15.9	(3.1)	340	(12.1)	359	(10.6)	399	(10.1)	418	(12.4)	447	(11.1)	
Azerbaïdjan	31.9	(2.9)	17.1	(3.2)	9.6	(2.0)	12.7	(2.6)	28.7	(1.5)	344	(5.5)	342	(10.4)	377	(7.6)	351	(6.3)	395	(5.5)	
Brsil	4.4	(0.8)	14.3	(1.9)	31.4	(2.4)	31.8	(2.6)	18.1	(2.0)	356	(8.9)	379	(6.0)	413	(6.1)	433	(5.5)	418	(7.6)	
Bulgarie	5.2	(1.6)	17.6	(2.5)	38.6	(3.6)	23.3	(2.9)	15.2	(1.9)	328	(18.9)	397	(8.9)	418	(10.9)	474	(13.1)	476	(14.8)	
Colombie	10.9	(2.0)	20.7	(3.8)	20.8	(3.6)	23.0	(3.5)	24.5	(2.3)	382	(9.8)	391	(9.8)	404	(7.0)	417	(9.6)	451	(4.2)	
Croatie	1.2	(0.9)	18.0	(2.5)	44.3	(2.6)	16.6	(1.3)	19.8	(1.1)	445	(20.7)	472	(8.0)	465	(4.5)	488	(7.8)	496	(7.6)	
Dubaï (EAU)	1.5	(0.0)	5.0	(0.1)	4.8	(0.1)	32.6	(0.1)	56.1	(0.1)	430	(7.0)	373	(4.1)	416	(5.0)	436	(2.0)	487	(1.7)	
Hong-Kong (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	100.0	(0.0)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	534	(2.1)
Indonésie	22.2	(3.4)	43.0	(4.2)	14.7	(3.2)	13.2	(3.2)	6.7	(2.2)	376	(6.4)	397	(4.4)	412	(11.1)	442	(8.1)	416	(16.6)	
Jordanie	6.1	(1.3)	26.8	(2.7)	26.8	(3.3)	18.6	(3.0)	21.6	(2.5)	363	(14.7)	396	(6.5)	406	(6.5)	413	(8.6)	426	(7.5)	
Kazakhstan	32.7	(3.1)	17.1	(2.9)	10.8	(2.7)	32.0	(2.7)	7.3	(0.3)	367	(4.8)	369	(7.9)	385	(16.2)	419	(6.9)	431	(10.2)	
Kirghizistan	52.0	(2.8)	19.9	(2.6)	13.2	(1.6)	10.0	(1.3)	4.9	(1.0)	284	(4.0)	313	(7.7)	338	(12.9)	398	(14.7)	420	(14.1)	
Lettonie	32.3	(2.3)	21.8	(2.9)	18.6	(2.1)	27.2	(1.5)	c	c	462	(5.0)	489	(4.5)	490	(7.2)	503	(6.6)	c	c	
Liechtenstein	21.2	(0.4)	78.8	(0.4)	c	c	c	c	c	c	465	(7.0)	509	(3.4)	c	c	c	c	c	c	
Lituanie	23.4	(1.2)	20.7	(2.7)	20.3	(2.5)	35.6	(1.0)	c	c	440	(4.2)	463	(5.9)	480	(7.9)	485	(5.0)	c	c	
Macao (Chine)	c	c	c	c	c	c	100.0	(0.0)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	487	(0.9)
Monténégro	1.1	(0.4)	15.3	(0.3)	53.6	(0.9)	30.0	(1.2)	c	c	371	(22.9)	403	(2.3)	405	(1.6)	417	(5.8)	c	c	
Panama	12.8	(3.6)	30.7	(4.7)	23.6	(3.7)	27.1	(4.1)	5.8	(1.9)	295	(15.5)	347	(9.8)	387	(9.0)	426	(16.1)	443	(25.9)	
Pérou	17.3	(2.1)	23.5	(3.1)	21.3	(2.6)	28.6	(3.2)	9.3	(2.0)	297	(6.0)	334	(6.4)	368	(5.7)	425	(7.0)	435	(15.5)	
Qatar	3.9	(0.1)	28.5	(0.1)	25.6	(0.1)	32.6	(0.1)	9.4	(0.1)	353	(4.4)	336	(1.6)	346	(1.5)	404	(1.8)	462	(3.3)	
Roumanie	9.2	(1.6)	15.5	(3.1)	38.3	(4.1)	28.0	(3.9)	9.1	(2.5)	371	(16.2)	419	(8.8)	423	(8.1)	443	(9.5)	438	(21.3)	
Fédération de Russie	20.1	(2.7)	17.4	(3.2)	16.3	(2.8)	32.7	(2.9)	13.6	(1.4)	436	(7.5)	447	(4.3)	452	(7.4)	468	(6.3)	507	(11.1)	
Serbie	0.4	(0.2)	13.9	(2.9)	37.5	(3.8)	27.0	(2.6)	21.2	(1.4)	432	(19.5)	409	(11.3)	436	(5.2)	449	(5.7)	467	(5.7)	
Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	100.0	(0.0)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	556	(2.4)
Singapour	c	c	c	c	c	c	c	c	100.0	(0.0)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	527	(1.1)
Taipei chinois	c	c	7.1	(1.9)	32.0	(3.6)	36.9	(3.6)	24.0	(2.7)	c	c	468	(11.3)	479	(5.2)	506	(5.8)	510	(8.7)	
Thaïlande	18.3	(2.3)	19.7	(3.4)	37.1	(3.8)	16.8	(2.7)	8.2	(1.9)	391	(6.2)	407	(4.3)	424	(4.5)	446	(8.4)	464	(9.5)	
Trinité-et-Tobago	20.7	(0.2)	42.4	(0.3)	36.9	(0.3)	c	c	c	c	394	(2.8)	410	(2.1)	455	(2.3)	c	c	c	c	
Tunisie	6.2	(1.6)	30.2	(3.6)	44.8	(3.9)	14.9	(3.2)	4.1	(1.7)	365	(13.4)	389	(6.8)	401	(5.1)	437	(11.0)	480	(18.7)	
Uruguay	5.7	(0.9)	12.5	(1.3)	38.3	(2.6)	7.5	(1.8)	36.0	(1.9)	382	(9.6)	407	(6.7)	418	(4.6)	401	(13.7)	457	(4.7)	


Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/3]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation géographique de l'établissement
Tableau II.2.6 Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)										Score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit, après contrôle de l'indice SESC																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
	Élèves fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à un million d'habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)		Élèves fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à un million d'habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
OCDE	Australie	-0.01 (0.04)	0.11 (0.03)	0.19 (0.03)	0.47 (0.03)	0.44 (0.04)	0.44 (0.04)	0.44 (0.04)	0.44 (0.04)	493 (5.9)	502 (4.3)	503 (3.7)	525 (3.8)	526 (3.8)	Autriche	-0.02 (0.09)	-0.01 (0.04)	0.14 (0.06)	0.20 (0.10)	0.05 (0.07)	444 (12.4)	470 (6.8)	482 (7.6)	485 (10.1)	462 (7.3)	Belgique	0.43 (0.19)	0.24 (0.05)	0.16 (0.03)	0.14 (0.10)	0.27 (0.15)	511 (20.2)	521 (5.1)	508 (3.4)	501 (9.3)	487 (9.9)	Canada	0.24 (0.05)	0.32 (0.03)	0.52 (0.03)	0.59 (0.03)	0.60 (0.07)	511 (3.2)	517 (2.5)	528 (2.8)	526 (2.6)	538 (4.5)	Chili	-1.80 (0.10)	-1.42 (0.11)	-0.72 (0.12)	-0.37 (0.08)	-0.33 (0.13)	400 (14.1)	428 (8.7)	447 (5.1)	458 (4.8)	455 (7.4)	République tchèque	-0.34 (0.05)	-0.21 (0.03)	-0.05 (0.02)	0.01 (0.07)	0.29 (0.04)	451 (7.0)	476 (6.4)	480 (4.3)	486 (16.5)	500 (7.0)	Danemark	0.13 (0.04)	0.36 (0.06)	0.40 (0.04)	0.24 (0.06)	0.04 (0.09)	488 (3.7)	498 (3.8)	499 (3.0)	500 (5.2)	498 (7.3)	Estonie	-0.15 (0.03)	0.16 (0.03)	0.17 (0.06)	0.43 (0.04)	c c	494 (4.4)	498 (4.6)	503 (5.7)	511 (4.6)	c c	Finlande	0.12 (0.03)	0.27 (0.03)	0.37 (0.03)	0.58 (0.05)	c c	533 (7.7)	535 (4.3)	538 (2.9)	537 (4.4)	c c	France	w w	w w	w w	w w	w w	w w	w w	w w	w w	w w	w w	w w	w w	Allemagne	-0.16 (0.16)	0.12 (0.05)	0.24 (0.04)	0.11 (0.10)	0.27 (0.10)	452 (22.2)	501 (6.2)	508 (4.4)	488 (9.7)	506 (10.1)	Grèce	-0.77 (0.15)	-0.14 (0.06)	0.03 (0.06)	0.18 (0.09)	0.15 (0.11)	498 (17.1)	488 (5.6)	477 (7.5)	486 (11.7)	487 (10.0)	Hongrie	-1.14 (0.15)	-0.66 (0.13)	-0.20 (0.05)	-0.07 (0.07)	0.26 (0.08)	422 (14.2)	478 (10.1)	499 (5.8)	509 (7.1)	495 (8.5)	Islande	0.31 (0.03)	0.78 (0.03)	0.75 (0.03)	0.94 (0.02)	c c	506 (3.4)	503 (3.3)	490 (2.8)	502 (2.8)	c c	Irlande	-0.10 (0.06)	-0.04 (0.04)	0.14 (0.09)	0.31 (0.13)	0.07 (0.16)	484 (9.9)	500 (5.2)	496 (7.1)	514 (8.1)	490 (8.1)	Israël	0.06 (0.09)	-0.16 (0.11)	-0.09 (0.06)	0.01 (0.05)	0.27 (0.09)	486 (10.7)	446 (12.8)	464 (7.6)	495 (6.6)	518 (11.0)	Italie	-0.60 (0.07)	-0.34 (0.05)	-0.16 (0.02)	0.04 (0.04)	0.15 (0.09)	437 (14.3)	480 (6.4)	489 (2.7)	490 (4.4)	485 (10.0)	Japon	c c	-0.33 (0.15)	-0.13 (0.04)	0.02 (0.03)	0.12 (0.05)	c c	500 (10.8)	512 (8.4)	522 (4.5)	536 (10.5)	Corée	0.84 (0.22)	-0.60 (0.11)	-0.17 (0.10)	-0.15 (0.05)	-0.11 (0.04)	586 (13.6)	492 (16.0)	551 (11.4)	547 (4.3)	536 (3.8)	Luxembourg	0.23 (0.18)	-0.05 (0.03)	0.23 (0.02)	1.18 (0.05)	c c	512 (16.3)	470 (2.2)	472 (1.6)	520 (7.3)	c c	Mexique	-2.25 (0.08)	-1.73 (0.05)	-1.25 (0.04)	-0.72 (0.05)	-0.53 (0.07)	392 (6.7)	400 (4.4)	431 (3.9)	441 (2.7)	450 (4.9)	Pays-Bas	0.36 (0.15)	0.18 (0.06)	0.27 (0.03)	0.32 (0.08)	c c	480 (33.9)	489 (9.1)	512 (6.9)	519 (8.7)	c c	Nouvelle-Zélande	-0.23 (0.04)	-0.06 (0.05)	-0.01 (0.03)	0.29 (0.05)	0.12 (0.05)	511 (6.2)	519 (4.8)	519 (5.6)	541 (4.5)	517 (4.5)	Norvège	0.28 (0.03)	0.43 (0.02)	0.53 (0.04)	0.67 (0.05)	c c	494 (5.4)	505 (3.7)	505 (3.2)	512 (5.6)	c c	Pologne	-0.62 (0.03)	-0.41 (0.04)	-0.08 (0.04)	0.12 (0.08)	0.26 (0.18)	495 (3.3)	503 (4.8)	507 (4.8)	501 (4.4)	517 (10.2)	Portugal	-0.94 (0.10)	-0.57 (0.08)	-0.35 (0.05)	0.30 (0.12)	0.38 (0.23)	464 (9.7)	481 (4.8)	492 (3.9)	507 (6.1)	508 (12.3)	République slovaque	-0.39 (0.06)	-0.20 (0.08)	-0.07 (0.03)	0.11 (0.05)	c c	435 (4.8)	471 (9.2)	486 (4.0)	488 (6.4)	c c	Slovénie	-0.35 (0.06)	0.04 (0.03)	0.01 (0.02)	0.24 (0.03)	0.10 (0.03)	444 (11.2)	493 (3.9)	480 (1.3)	495 (2.3)	474 (3.1)	Espagne	-0.74 (0.07)	-0.60 (0.05)	-0.29 (0.06)	-0.11 (0.07)	0.01 (0.15)	472 (4.7)	472 (3.4)	480 (3.1)	487 (4.0)	507 (3.6)	Suède	0.18 (0.04)	0.18 (0.04)	0.39 (0.04)	0.49 (0.06)	c c	496 (5.2)	496 (4.4)	503 (4.0)	500 (6.0)	c c	Suisse	-0.12 (0.07)	0.00 (0.03)	0.14 (0.06)	0.40 (0.08)	c c	485 (3.5)	493 (4.1)	514 (7.7)	516 (8.7)	c c	Turquie	-2.50 (0.22)	-1.53 (0.16)	-1.19 (0.10)	-1.00 (0.10)	-1.05 (0.09)	397 (12.2)	453 (8.4)	468 (6.6)	477 (6.4)	461 (5.5)	Royaume-Uni	0.32 (0.09)	0.24 (0.04)	0.20 (0.04)	0.19 (0.07)	0.14 (0.11)	507 (9.2)	504 (3.2)	497 (4.0)	494 (6.3)	490 (8.2)	États-Unis	0.00 (0.05)	0.20 (0.09)	0.25 (0.07)	0.22 (0.11)	-0.04 (0.17)	499 (8.1)	500 (6.5)	503 (3.2)	502 (6.3)	493 (9.2)	Moyenne de l'OCDE	-0.30 (0.02)	-0.16 (0.01)	0.01 (0.01)	0.19 (0.01)	0.1 (0.02)	477 (2.1)	487 (1.2)	495 (0.9)	502 (1.2)	497 (1.6)	Partenaires	Albanie	-1.60 (0.05)	-1.14 (0.06)	-0.77 (0.06)	-0.41 (0.08)	c c	362 (7.2)	372 (6.5)	390 (8.0)	413 (6.5)	c c			Argentine	-1.40 (0.14)	-0.91 (0.09)	-0.67 (0.11)	-0.38 (0.11)	-0.18 (0.15)	367 (9.5)	370 (9.1)	401 (7.7)	409 (9.6)	432 (7.7)	Azerbaïdjan	-1.13 (0.04)	-0.93 (0.08)	-0.44 (0.07)	-0.47 (0.06)	-0.07 (0.06)	351 (5.5)	346 (10.1)	374 (7.8)	348 (6.0)	387 (5.0)	Bésil	-2.10 (0.09)	-1.72 (0.05)	-1.29 (0.05)	-0.85 (0.08)	-0.80 (0.06)	378 (8.8)	392 (6.1)	416 (5.3)	426 (4.2)	410 (6.6)	Bulgarie	-1.02 (0.19)	-0.40 (0.08)	-0.23 (0.06)	0.18 (0.06)	0.41 (0.09)	367 (16.7)	410 (6.1)	423 (9.1)	461 (11.3)	454 (12.3)	Colombie	-1.99 (0.13)	-1.64 (0.10)	-1.27 (0.11)	-0.89 (0.14)	-0.52 (0.06)	402 (8.2)	403 (8.6)	407 (5.4)	410 (7.1)	436 (3.5)	Croatie	-0.54 (0.12)	-0.36 (0.06)	-0.31 (0.04)	0.01 (0.06)	0.16 (0.07)	456 (24.4)	477 (6.8)	469 (4.2)	483 (7.0)	486 (6.8)	Dubaï (EAU)	-0.45 (0.08)	-0.01 (0.03)	-0.05 (0.05)	0.25 (0.02)	0.63 (0.01)	466 (7.2)	391 (4.5)	436 (5.2)	443 (2.1)	478 (1.8)	Hong-Kong (Chine)	c c	c c	c c	c c	-0.81 (0.04)	c c	c c	c c	c c	c c	534 (2.0)	Indonésie	-1.90 (0.10)	-1.71 (0.07)	-1.40 (0.15)	-0.96 (0.16)	-0.87 (0.24)	380 (6.3)	399 (4.1)	410 (10.3)	435 (7.8)	408 (13.8)	Jordanie	-1.01 (0.08)	-0.81 (0.08)	-0.62 (0.07)	-0.44 (0.08)	-0.19 (0.08)	373 (13.8)	402 (6.4)	407 (5.8)	410 (7.5)	417 (6.6)	Kazakhstan	-0.80 (0.05)	-0.58 (0.05)	-0.44 (0.13)	-0.29 (0.05)	-0.13 (0.12)	376 (4.6)	371 (7.5)	383 (14.0)	411 (5.8)	419 (8.1)	Kirghizistan	-0.95 (0.03)	-0.63 (0.05)	-0.39 (0.07)	0.18 (0.12)	0.14 (0.08)	292 (3.8)	312 (7.3)	331 (11.2)	377 (12.3)	399 (12.6)	Lettonie	-0.50 (0.04)	-0.10 (0.04)	-0.08 (0.06)	0.26 (0.07)	c c	472 (4.7)	489 (4.3)	488 (6.2)	493 (5.5)	c c	Liechtenstein	-0.22 (0.10)	0.17 (0.05)	c c	c c	c c	472 (7.3)	507 (3.6)	c c	c c	c c	Lituanie	-0.54 (0.05)	-0.11 (0.05)	-0.01 (0.06)	0.30 (0.04)	c c	455 (4.3)	465 (5.0)	479 (6.7)	474 (4.8)	c c	Macao (Chine)	c c	c c	c c	-0.70 (0.01)	c c	c c	c c	c c	c c	487 (0.9)	c c	Monténégro	-1.02 (0.25)	-0.22 (0.03)	-0.31 (0.01)	-0.12 (0.06)	c c	394 (18.1)	402 (2.3)	407 (1.7)	414 (4.5)	c c	Panama	-1.62 (0.14)	-1.24 (0.13)	-0.94 (0.14)	0.11 (0.17)	-0.12 (0.34)	307 (15.2)	354 (9.6)	389 (9.0)	412 (14.3)	433 (21.9)	Pérou	-2.24 (0.07)	-1.79 (0.08)	-1.40 (0.06)	-0.57 (0.09)	-0.47 (0.17)	323 (5.7)	347 (5.2)	370 (4.6)	405 (5.4)	411 (11.0)	Qatar	0.01 (0.04)	0.31 (0.02)	0.46 (0.02)	0.75 (0.01)	0.59 (0.02)	362 (4.4)	340 (1.7)	346 (1.5)	399 (1.8)	460 (3.2)	Roumanie	-0.97 (0.17)	-0.55 (0.06)	-0.33 (0.05)	-0.19 (0.07)	0.08 (0.10)	392 (13.8)	426 (7.7)	423 (6.9)	438 (8.1)	424 (18.8)	Fédération de Russie	-0.70 (0.02)	-0.32 (0.05)	-0.21 (0.05)	-0.07 (0.04)	0.29 (0.06)	451 (8.1)	449 (3.7)	451 (6.6)	463 (5.4)	490 (9.6)	Serbie	-1.08 (0.63)	-0.26 (0.08)	-0.04 (0.04)	0.11 (0.05)	0.45 (0.04)	461 (29.7)	417 (10.0)	439 (4.8)	448 (5.0)	458 (5.0)	Shanghai (Chine)	c c	c c	c c	c c	-0.49 (0.04)	c c	c c	c c	c c	c c	556 (1.9)	Singapour	c c	c c	c c	c c	-0.43 (0.01)	c c	c c	c c	c c	c c	527 (1.1)	Taipei chinois	c c	-0.56 (0.07)	-0.48 (0.04)	-0.26 (0.05)	-0.17 (0.06)	c c	476 (9.9)	484 (4.6)	504 (4.8)	505 (7.0)	Thaïlande	-2.21 (0.04)	-1.62 (0.10)	-1.15 (0.07)	-0.88 (0.11)	-0.17 (0.17)	407 (6.3)	413 (4.0)	421 (4.0)	438 (7.0)	444 (7.4)	Trinité-et-Tobago	-0.89 (0.03)	-0.58 (0.02)	-0.36 (0.03)	c c	c c	403 (3.0)	410 (2.1)	449 (2.4)	c c	c c	Tunisie	-2.09 (0.15)	-1.67 (0.10)	-1.06 (0.07)	-0.62 (0.14)	-0.03 (0.26)	378 (12.5)	396 (6.4)	399 (4.5)	428 (10.8)	463 (16.7)	Uruguay	-1.40 (0.13)	-1.06 (0.08)	-0.79 (0.05)	-0.91 (0.18)	-0.32 (0.06)	406 (7.4)	419 (5.6)	421 (3.7)	408 (9.6)	444 (3.6)
Partenaires	Albanie	-1.60 (0.05)	-1.14 (0.06)	-0.77 (0.06)	-0.41 (0.08)	c c	362 (7.2)	372 (6.5)	390 (8.0)	413 (6.5)	c c			Argentine	-1.40 (0.14)	-0.91 (0.09)	-0.67 (0.11)	-0.38 (0.11)	-0.18 (0.15)	367 (9.5)	370 (9.1)	401 (7.7)	409 (9.6)	432 (7.7)	Azerbaïdjan	-1.13 (0.04)	-0.93 (0.08)	-0.44 (0.07)	-0.47 (0.06)	-0.07 (0.06)	351 (5.5)	346 (10.1)	374 (7.8)	348 (6.0)	387 (5.0)	Bésil	-2.10 (0.09)	-1.72 (0.05)	-1.29 (0.05)	-0.85 (0.08)	-0.80 (0.06)	378 (8.8)	392 (6.1)	416 (5.3)	426 (4.2)	410 (6.6)	Bulgarie	-1.02 (0.19)	-0.40 (0.08)	-0.23 (0.06)	0.18 (0.06)	0.41 (0.09)	367 (16.7)	410 (6.1)	423 (9.1)	461 (11.3)	454 (12.3)	Colombie	-1.99 (0.13)	-1.64 (0.10)	-1.27 (0.11)	-0.89 (0.14)	-0.52 (0.06)	402 (8.2)	403 (8.6)	407 (5.4)	410 (7.1)	436 (3.5)	Croatie	-0.54 (0.12)	-0.36 (0.06)	-0.31 (0.04)	0.01 (0.06)	0.16 (0.07)	456 (24.4)	477 (6.8)	469 (4.2)	483 (7.0)	486 (6.8)	Dubaï (EAU)	-0.45 (0.08)	-0.01 (0.03)	-0.05 (0.05)	0.25 (0.02)	0.63 (0.01)	466 (7.2)	391 (4.5)	436 (5.2)	443 (2.1)	478 (1.8)	Hong-Kong (Chine)	c c	c c	c c	c c	-0.81 (0.04)	c c	c c	c c	c c	c c	534 (2.0)	Indonésie	-1.90 (0.10)	-1.71 (0.07)	-1.40 (0.15)	-0.96 (0.16)	-0.87 (0.24)	380 (6.3)	399 (4.1)	410 (10.3)	435 (7.8)	408 (13.8)	Jordanie	-1.01 (0.08)	-0.81 (0.08)	-0.62 (0.07)	-0.44 (0.08)	-0.19 (0.08)	373 (13.8)	402 (6.4)	407 (5.8)	410 (7.5)	417 (6.6)	Kazakhstan	-0.80 (0.05)	-0.58 (0.05)	-0.44 (0.13)	-0.29 (0.05)	-0.13 (0.12)	376 (4.6)	371 (7.5)	383 (14.0)	411 (5.8)	419 (8.1)	Kirghizistan	-0.95 (0.03)	-0.63 (0.05)	-0.39 (0.07)	0.18 (0.12)	0.14 (0.08)	292 (3.8)	312 (7.3)	331 (11.2)	377 (12.3)	399 (12.6)	Lettonie	-0.50 (0.04)	-0.10 (0.04)	-0.08 (0.06)	0.26 (0.07)	c c	472 (4.7)	489 (4.3)	488 (6.2)	493 (5.5)	c c	Liechtenstein	-0.22 (0.10)	0.17 (0.05)	c c	c c	c c	472 (7.3)	507 (3.6)	c c	c c	c c	Lituanie	-0.54 (0.05)	-0.11 (0.05)	-0.01 (0.06)	0.30 (0.04)	c c	455 (4.3)	465 (5.0)	479 (6.7)	474 (4.8)	c c	Macao (Chine)	c c	c c	c c	-0.70 (0.01)	c c	c c	c c	c c	c c	487 (0.9)	c c	Monténégro	-1.02 (0.25)	-0.22 (0.03)	-0.31 (0.01)	-0.12 (0.06)	c c	394 (18.1)	402 (2.3)	407 (1.7)	414 (4.5)	c c	Panama	-1.62 (0.14)	-1.24 (0.13)	-0.94 (0.14)	0.11 (0.17)	-0.12 (0.34)	307 (15.2)	354 (9.6)	389 (9.0)	412 (14.3)	433 (21.9)	Pérou	-2.24 (0.07)	-1.79 (0.08)	-1.40 (0.06)	-0.57 (0.09)	-0.47 (0.17)	323 (5.7)	347 (5.2)	370 (4.6)	405 (5.4)	411 (11.0)	Qatar	0.01 (0.04)	0.31 (0.02)	0.46 (0.02)	0.75 (0.01)	0.59 (0.02)	362 (4.4)	340 (1.7)	346 (1.5)	399 (1.8)	460 (3.2)	Roumanie	-0.97 (0.17)	-0.55 (0.06)	-0.33 (0.05)	-0.19 (0.07)	0.08 (0.10)	392 (13.8)	426 (7.7)	423 (6.9)	438 (8.1)	424 (18.8)	Fédération de Russie	-0.70 (0.02)	-0.32 (0.05)	-0.21 (0.05)	-0.07 (0.04)	0.29 (0.06)	451 (8.1)	449 (3.7)	451 (6.6)	463 (5.4)	490 (9.6)	Serbie	-1.08 (0.63)	-0.26 (0.08)	-0.04 (0.04)	0.11 (0.05)	0.45 (0.04)	461 (29.7)	417 (10.0)	439 (4.8)	448 (5.0)	458 (5.0)	Shanghai (Chine)	c c	c c	c c	c c	-0.49 (0.04)	c c	c c	c c	c c	c c	556 (1.9)	Singapour	c c	c c	c c	c c	-0.43 (0.01)	c c	c c	c c	c c	c c	527 (1.1)	Taipei chinois	c c	-0.56 (0.07)	-0.48 (0.04)	-0.26 (0.05)	-0.17 (0.06)	c c	476 (9.9)	484 (4.6)	504 (4.8)	505 (7.0)	Thaïlande	-2.21 (0.04)	-1.62 (0.10)	-1.15 (0.07)	-0.88 (0.11)	-0.17 (0.17)	407 (6.3)	413 (4.0)	421 (4.0)	438 (7.0)	444 (7.4)	Trinité-et-Tobago	-0.89 (0.03)	-0.58 (0.02)	-0.36 (0.03)	c c	c c	403 (3.0)	410 (2.1)	449 (2.4)	c c	c c	Tunisie	-2.09 (0.15)	-1.67 (0.10)	-1.06 (0.07)	-0.62 (0.14)	-0.03 (0.26)	378 (12.5)	396 (6.4)	399 (4.5)	428 (10.8)	463 (16.7)	Uruguay	-1.40 (0.13)	-1.06 (0.08)	-0.79 (0.05)	-0.91 (0.18)	-0.32 (0.06)	406 (7.4)	419 (5.6)	421 (3.7)	408 (9.6)	444 (3.6)																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 3/3]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation géographique de l'établissementTableau II.2.6 *Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement*

		Écart de score sur l'échelle de compréhension de l'écrit											
		AVANT contrôle de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) des élèves					APRÈS contrôle de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) des élèves						
OCDE		Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville ou une grande agglomération versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville ou une grande agglomération versus un établissement situé dans une collectivité rurale	
		Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
Australie		15	(7.5)	19	(7.9)	53	(7.2)	10	(7.1)	11	(7.0)	32	(6.6)
Autriche		28	(18.0)	47	(19.2)	35	(17.7)	26	(15.1)	39	(15.8)	27	(13.8)
Belgique		1	(29.3)	-15	(29.3)	-27	(30.5)	10	(21.9)	-2	(20.8)	-15	(21.1)
Canada		9	(4.9)	26	(4.8)	30	(4.4)	6	(4.3)	19	(4.3)	18	(3.7)
Chili		38	(17.4)	76	(15.9)	96	(15.1)	30	(14.6)	47	(13.3)	53	(13.4)
République tchèque		30	(11.6)	42	(9.1)	63	(13.9)	25	(10.1)	29	(7.8)	43	(13.5)
Danemark		18	(6.9)	21	(5.3)	14	(7.2)	11	(5.6)	11	(4.5)	12	(6.0)
Estonie		12	(6.4)	18	(8.1)	33	(6.7)	5	(6.4)	11	(7.6)	20	(6.5)
Finlande		7	(8.4)	13	(8.0)	18	(8.9)	2	(8.9)	5	(8.4)	3	(9.4)
France	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w
Allemagne		61	(28.1)	73	(28.2)	54	(29.2)	50	(23.9)	57	(23.7)	40	(23.4)
Grèce		11	(21.9)	7	(23.1)	21	(22.5)	-6	(18.9)	-26	(18.4)	-11	(19.0)
Hongrie		77	(25.6)	118	(18.9)	134	(19.0)	53	(17.9)	81	(16.0)	86	(16.6)
Islande		11	(4.4)	-3	(4.1)	15	(4.3)	0	(4.6)	-13	(4.4)	-4	(4.7)
Irlande		18	(13.0)	23	(14.6)	32	(13.1)	16	(12.1)	13	(12.5)	20	(11.2)
Israël		-47	(20.6)	-28	(15.5)	13	(14.9)	-39	(17.4)	-22	(13.0)	13	(11.8)
Italie		51	(16.7)	65	(15.1)	72	(14.2)	42	(16.2)	53	(14.9)	47	(14.5)
Japon	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Corée		-136	(34.2)	-65	(24.1)	-73	(20.1)	-95	(26.1)	-35	(22.2)	-44	(13.8)
Luxembourg		-55	(14.7)	-40	(14.4)	50	(15.7)	-44	(15.7)	-40	(15.6)	c	c
Mexique		17	(8.5)	56	(8.0)	80	(7.5)	10	(8.6)	42	(8.2)	50	(7.5)
Pays-Bas		3	(43.0)	29	(40.7)	38	(41.5)	8	(38.3)	31	(35.2)	39	(35.1)
Nouvelle-Zélande		17	(7.9)	19	(8.2)	39	(6.6)	10	(7.3)	9	(8.4)	15	(7.4)
Norvège		17	(6.3)	20	(6.4)	32	(8.4)	12	(6.1)	13	(6.2)	18	(7.5)
Pologne		16	(6.4)	31	(6.7)	36	(7.3)	8	(5.9)	12	(5.8)	9	(6.0)
Portugal		27	(14.0)	44	(13.4)	77	(13.6)	17	(11.6)	30	(11.7)	42	(12.1)
République slovaque		44	(13.2)	64	(7.5)	72	(9.8)	37	(10.8)	51	(6.5)	54	(9.2)
Slovénie		64	(12.9)	49	(11.9)	65	(11.9)	53	(12.1)	36	(11.1)	43	(11.5)
Espagne		4	(6.5)	21	(5.7)	39	(6.1)	1	(5.7)	9	(5.0)	19	(5.4)
Suède		0	(8.5)	16	(8.4)	18	(10.4)	0	(7.1)	8	(7.0)	4	(8.8)
Suisse		12	(6.7)	39	(9.9)	50	(10.9)	8	(5.6)	29	(8.5)	31	(10.2)
Turquie		82	(17.7)	107	(16.2)	112	(14.6)	60	(16.3)	72	(14.2)	70	(13.2)
Royaume-Uni		-6	(12.1)	-15	(13.9)	-20	(13.2)	-3	(9.1)	-9	(10.7)	-14	(9.9)
États-Unis		10	(13.9)	14	(11.6)	7	(11.7)	1	(10.1)	5	(9.4)	1	(9.4)
Moyenne de l'OCDE		14	(3.0)	28	(2.8)	40	(2.8)	10	(2.6)	18	(2.4)	23	(2.4)
Partenaires		21	(9.9)	47	(11.7)	79	(10.6)	15	(9.9)	28	(10.9)	49	(9.6)
Argentine		20	(16.6)	59	(16.0)	89	(15.3)	9	(14.4)	37	(12.6)	47	(12.4)
Azerbaïdjan		-2	(11.5)	33	(9.3)	37	(7.1)	-4	(11.5)	25	(9.8)	20	(6.8)
Bresil		22	(10.8)	56	(11.0)	71	(9.8)	19	(10.4)	38	(10.1)	31	(9.9)
Bulgarie		69	(22.1)	90	(22.4)	146	(23.1)	46	(19.4)	58	(19.4)	94	(22.4)
Colombie		10	(13.6)	22	(11.8)	53	(11.0)	2	(11.9)	12	(10.4)	15	(9.4)
Croatie		27	(21.5)	20	(21.1)	47	(21.4)	21	(24.8)	13	(24.6)	29	(25.1)
Dubaï (EAU)		-57	(8.4)	-13	(8.8)	38	(7.2)	-69	(8.7)	-27	(9.5)	-7	(7.5)
Hong-Kong (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Indonésie		21	(8.3)	36	(12.5)	58	(10.4)	19	(8.0)	29	(11.3)	44	(11.1)
Jordanie		33	(16.1)	43	(16.3)	57	(15.7)	30	(15.4)	34	(15.3)	41	(14.8)
Kazakhstan		1	(10.3)	18	(16.9)	54	(7.7)	-4	(9.9)	8	(15.1)	36	(7.0)
Kirghizistan		29	(9.1)	54	(13.4)	122	(11.2)	22	(8.5)	42	(12.0)	94	(9.6)
Lettonie		27	(7.1)	27	(8.6)	41	(8.3)	18	(6.8)	16	(7.4)	21	(7.4)
Liechtenstein	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Lituanie		24	(7.3)	41	(9.0)	45	(6.5)	12	(6.9)	27	(8.4)	18	(7.3)
Macao (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Monténégro		32	(22.6)	35	(23.0)	47	(23.2)	12	(18.2)	14	(18.4)	15	(17.5)
Panama		52	(19.8)	92	(17.6)	134	(19.8)	48	(18.2)	84	(16.9)	82	(17.8)
Pérou		37	(9.3)	71	(8.7)	131	(9.5)	27	(8.4)	49	(8.1)	76	(8.5)
Qatar		-17	(4.6)	-7	(4.6)	64	(4.8)	-18	(4.6)	-15	(4.7)	41	(5.0)
Roumanie		48	(19.2)	52	(18.0)	70	(18.6)	36	(17.7)	28	(15.3)	46	(16.3)
Fédération de Russie		10	(8.3)	15	(9.0)	43	(9.9)	0	(8.4)	2	(9.7)	16	(10.5)
Serbie		-23	(23.3)	4	(20.0)	25	(20.1)	-39	(29.7)	-21	(29.5)	-9	(30.5)
Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Singapour	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Taipei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Thaïlande		16	(7.5)	33	(7.7)	61	(8.9)	8	(7.9)	17	(7.8)	29	(8.9)
Trinité-et-Tobago	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Tunisie		24	(14.8)	36	(15.2)	81	(16.3)	18	(13.4)	23	(14.3)	52	(17.3)
Uruguay		24	(11.7)	35	(9.8)	65	(10.9)	16	(9.6)	17	(7.9)	26	(8.0)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]

Indice PISA de statut économique, social et culturel et performance en compréhension de l'écrit, par quartile national de l'indiceTableau II.3.1 *Résultats fondés sur les déclarations des élèves*

	Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Écart de score associé à la variation d'une unité de l'indice		Accroissement de la probabilité pour les élèves situés dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel de figurer dans le quartile inférieur de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Variance expliquée de la performance des élèves (r-carré x 100)	
	Score moyen	Er. T.	Effet	Er. T.	Ratio	Er. T.	Pourcentage	Er. T.
OCDE								
Australie	515	(2.3)	46	(1.77)	2.1	(0.08)	12.7	(0.8)
Autriche	470	(2.9)	48	(2.28)	2.4	(0.13)	16.6	(1.4)
Belgique	506	(2.3)	47	(1.48)	2.4	(0.12)	19.3	(1.0)
Canada	524	(1.5)	32	(1.44)	1.7	(0.08)	8.6	(0.7)
Chili	449	(3.1)	31	(1.51)	2.3	(0.15)	18.7	(1.6)
République tchèque	478	(2.9)	46	(2.34)	2.0	(0.12)	12.4	(1.1)
Danemark	495	(2.1)	36	(1.42)	2.1	(0.14)	14.5	(1.0)
Estonie	501	(2.6)	29	(2.26)	1.6	(0.11)	7.6	(1.1)
Finlande	536	(2.3)	31	(1.66)	1.8	(0.10)	7.8	(0.8)
France	496	(3.4)	51	(2.94)	2.4	(0.17)	16.7	(2.0)
Allemagne	497	(2.7)	44	(1.92)	2.6	(0.15)	17.9	(1.3)
Grèce	483	(4.3)	34	(2.42)	2.2	(0.15)	12.5	(1.4)
Hongrie	494	(3.2)	48	(2.17)	3.0	(0.23)	26.0	(2.2)
Islande	500	(1.4)	27	(1.79)	1.7	(0.10)	6.2	(0.8)
Irlande	496	(3.0)	39	(2.05)	2.2	(0.16)	12.6	(1.2)
Israël	474	(3.6)	43	(2.45)	2.2	(0.13)	12.5	(1.1)
Italie	486	(1.6)	32	(1.27)	2.1	(0.08)	11.8	(0.7)
Japon	520	(3.5)	40	(2.83)	1.8	(0.10)	8.6	(1.0)
Corée	539	(3.5)	32	(2.46)	2.2	(0.16)	11.0	(1.5)
Luxembourg	472	(1.3)	40	(1.31)	2.6	(0.17)	18.0	(1.1)
Mexique	425	(2.0)	25	(0.96)	2.1	(0.10)	14.5	(1.0)
Pays-Bas	508	(5.1)	37	(1.90)	1.8	(0.12)	12.8	(1.2)
Nouvelle-Zélande	521	(2.4)	52	(1.94)	2.2	(0.12)	16.6	(1.1)
Norvège	503	(2.6)	36	(2.14)	2.0	(0.11)	8.6	(1.0)
Pologne	500	(2.6)	39	(1.94)	2.0	(0.12)	14.8	(1.4)
Portugal	489	(3.1)	30	(1.57)	2.0	(0.15)	16.5	(1.6)
République slovaque	477	(2.5)	41	(2.30)	2.1	(0.16)	14.6	(1.5)
Slovénie	483	(1.0)	39	(1.53)	2.0	(0.14)	14.3	(1.1)
Espagne	481	(2.0)	29	(1.49)	2.0	(0.10)	13.6	(1.3)
Suède	497	(2.9)	43	(2.17)	2.2	(0.13)	13.4	(1.3)
Suisse	501	(2.4)	40	(2.09)	2.1	(0.13)	14.1	(1.4)
Turquie	464	(3.5)	29	(1.53)	2.3	(0.19)	19.0	(1.9)
Royaume-Uni	494	(2.3)	44	(1.86)	2.1	(0.11)	13.7	(1.0)
États-Unis	500	(3.7)	42	(2.27)	2.2	(0.14)	16.8	(1.7)
Moyenne de l'OCDE	493	(0.5)	38	(0.34)	2.1	(0.02)	14.0	(0.2)
Partenaires								
Albanie	385	(4.0)	31	(2.59)	1.7	(0.17)	10.7	(1.8)
Argentine	398	(4.6)	40	(2.26)	2.2	(0.18)	19.6	(2.2)
Azerbaïdjan	362	(3.3)	21	(2.25)	1.7	(0.15)	7.4	(1.6)
Brésil	412	(2.7)	28	(1.36)	1.7	(0.09)	13.0	(1.3)
Bulgarie	429	(6.7)	51	(2.83)	2.4	(0.22)	20.2	(2.2)
Colombie	413	(3.7)	28	(1.77)	2.1	(0.17)	16.6	(1.9)
Croatie	476	(2.9)	32	(2.04)	1.9	(0.15)	11.0	(1.3)
Dubaï (EAU)	459	(1.1)	51	(1.44)	2.4	(0.13)	14.2	(0.8)
Hong-Kong (Chine)	533	(2.1)	17	(2.15)	1.7	(0.12)	4.5	(1.1)
Indonésie	402	(3.7)	17	(2.44)	1.4	(0.13)	7.8	(2.2)
Jordanie	405	(3.3)	24	(2.13)	1.7	(0.12)	7.9	(1.4)
Kazakhstan	390	(3.1)	38	(2.85)	2.1	(0.14)	12.0	(1.7)
Kirghizistan	314	(3.2)	40	(2.86)	1.8	(0.14)	14.6	(1.8)
Lettonie	484	(3.0)	29	(2.57)	1.7	(0.17)	10.3	(1.7)
Liechtenstein	499	(2.8)	26	(5.05)	2.1	(0.36)	8.4	(2.9)
Lituanie	468	(2.4)	33	(1.92)	2.0	(0.14)	13.6	(1.4)
Macao (Chine)	487	(0.9)	12	(1.16)	1.3	(0.08)	1.8	(0.4)
Monténégro	408	(1.7)	31	(1.38)	1.9	(0.10)	10.0	(0.8)
Panama	371	(6.5)	31	(3.60)	1.7	(0.24)	18.1	(3.9)
Pérou	370	(4.0)	41	(2.04)	3.0	(0.20)	27.4	(2.6)
Qatar	372	(0.8)	25	(1.18)	1.4	(0.06)	4.0	(0.4)
Roumanie	424	(4.1)	36	(2.81)	2.2	(0.19)	13.6	(2.1)
Fédération de Russie	459	(3.3)	37	(2.54)	1.9	(0.11)	11.3	(1.4)
Serbie	442	(2.4)	27	(1.59)	1.8	(0.11)	9.8	(1.0)
Shanghai (Chine)	556	(2.4)	27	(2.09)	2.1	(0.14)	12.3	(1.8)
Singapour	526	(1.1)	47	(1.74)	2.3	(0.11)	15.3	(1.1)
Taipei chinois	495	(2.6)	36	(2.45)	2.0	(0.12)	11.8	(1.3)
Thaïlande	421	(2.6)	22	(1.81)	1.5	(0.11)	13.3	(1.9)
Trinité-et-Tobago	416	(1.2)	38	(1.73)	1.8	(0.14)	9.7	(0.9)
Tunisie	404	(2.9)	19	(1.79)	1.7	(0.13)	8.1	(1.5)
Uruguay	426	(2.6)	37	(1.50)	2.2	(0.14)	20.7	(1.5)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/2]

Relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique

Tableau II.3.2 Résultats fondés sur les déclarations des élèves


	Score moyen non corrigé		Score moyen dans l'hypothèse d'un indice SESC moyen équivalent dans tous les pays de l'OCDE		Degré de corrélation entre la performance des élèves et l'indice SESC ¹		Pente du gradient socio-économique ^{1, 2}		Longueur de projection de la ligne du gradient					
	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Pourcentage de la variance expliquée de la performance des élèves	Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice SESC	Er. T.	5 ^e centile de l'indice SESC		95 ^e centile de l'indice SESC		Écart entre le 95 ^e et le 5 ^e centile de l'indice SESC		
								Indice	Er. T.	Indice	Er. T.	Écart	Er. T.	
OCDE														
Australie	515 (2.3)		502 (2.0)		12.7 (0.85)	46 (1.8)		-0.87 (0.02)	1.51 (0.01)		2.38 (0.02)			
Autriche	470 (2.9)		468 (2.6)		16.6 (1.39)	48 (2.3)		-1.23 (0.04)	1.49 (0.04)		2.73 (0.06)			
Belgique	506 (2.3)		499 (2.0)		19.3 (1.01)	47 (1.5)		-1.29 (0.03)	1.64 (0.04)		2.93 (0.06)			
Canada	524 (1.5)		510 (1.4)		8.6 (0.74)	32 (1.4)		-0.88 (0.03)	1.76 (0.02)		2.63 (0.04)			
Chili	449 (3.1)		468 (2.6)		18.7 (1.56)	31 (1.5)		-2.37 (0.04)	1.36 (0.04)		3.73 (0.05)			
République tchèque	478 (2.9)		483 (2.7)		12.4 (1.09)	46 (2.3)		-1.17 (0.02)	1.13 (0.02)		2.30 (0.03)			
Danemark	495 (2.1)		485 (1.8)		14.5 (1.02)	36 (1.4)		-1.14 (0.02)	1.67 (0.02)		2.81 (0.03)			
Estonie	501 (2.6)		497 (2.4)		7.6 (1.11)	29 (2.3)		-1.10 (0.04)	1.43 (0.03)		2.53 (0.04)			
Finlande	536 (2.3)		525 (2.2)		7.8 (0.82)	31 (1.7)		-0.91 (0.04)	1.54 (0.04)		2.45 (0.05)			
France	496 (3.4)		505 (2.9)		16.7 (1.97)	51 (2.9)		-1.50 (0.03)	1.25 (0.06)		2.74 (0.06)			
Allemagne	497 (2.7)		493 (2.2)		17.9 (1.29)	44 (1.9)		-1.24 (0.04)	1.70 (0.03)		2.94 (0.04)			
Grèce	483 (4.3)		484 (3.7)		12.5 (1.43)	34 (2.4)		-1.63 (0.04)	1.58 (0.02)		3.21 (0.04)			
Hongrie	494 (3.2)		504 (2.5)		26.0 (2.17)	48 (2.2)		-1.71 (0.06)	1.43 (0.03)		3.14 (0.06)			
Islande	500 (1.4)		483 (2.0)		6.2 (0.81)	27 (1.8)		-0.83 (0.03)	2.06 (0.02)		2.88 (0.04)			
Irlande	496 (3.0)		496 (2.6)		12.6 (1.17)	39 (2.0)		-1.28 (0.03)	1.44 (0.04)		2.72 (0.04)			
Israël	474 (3.6)		480 (2.8)		12.5 (1.14)	43 (2.4)		-1.53 (0.05)	1.22 (0.03)		2.75 (0.06)			
Italie	486 (1.6)		490 (1.4)		11.8 (0.74)	32 (1.3)		-1.70 (0.02)	1.62 (0.03)		3.32 (0.04)			
Japon	520 (3.5)		522 (3.0)		8.6 (0.96)	40 (2.8)		-1.16 (0.02)	1.16 (0.01)		2.32 (0.02)			
Corée	539 (3.5)		544 (3.0)		11.0 (1.51)	32 (2.5)		-1.53 (0.03)	1.18 (0.04)		2.71 (0.05)			
Luxembourg	472 (1.3)		466 (1.3)		18.0 (1.06)	40 (1.3)		-1.82 (0.03)	1.81 (0.04)		3.63 (0.05)			
Mexique	425 (2.0)		456 (1.8)		14.5 (0.99)	25 (1.0)		-3.18 (0.03)	1.00 (0.06)		4.18 (0.06)			
Pays-Bas	508 (5.1)		499 (4.6)		12.8 (1.20)	37 (1.9)		-1.12 (0.09)	1.54 (0.02)		2.66 (0.08)			
Nouvelle-Zélande	521 (2.4)		519 (2.0)		16.6 (1.08)	52 (1.9)		-1.20 (0.02)	1.33 (0.02)		2.53 (0.03)			
Norvège	503 (2.6)		487 (2.4)		8.6 (0.96)	36 (2.1)		-0.72 (0.02)	1.64 (0.02)		2.36 (0.03)			
Pologne	500 (2.6)		512 (2.2)		14.8 (1.38)	39 (1.9)		-1.50 (0.03)	1.35 (0.02)		2.86 (0.03)			
Portugal	489 (3.1)		499 (2.3)		16.5 (1.60)	30 (1.6)		-1.98 (0.03)	1.81 (0.03)		3.79 (0.04)			
République slovaque	477 (2.5)		482 (2.1)		14.6 (1.48)	41 (2.3)		-1.24 (0.03)	1.46 (0.04)		2.70 (0.05)			
Slovénie	483 (1.0)		481 (1.1)		14.3 (1.06)	39 (1.5)		-1.25 (0.02)	1.53 (0.02)		2.78 (0.03)			
Espagne	481 (2.0)		491 (1.8)		13.6 (1.30)	29 (1.5)		-2.04 (0.04)	1.54 (0.03)		3.58 (0.04)			
Suède	497 (2.9)		485 (2.4)		13.4 (1.33)	43 (2.2)		-1.01 (0.04)	1.55 (0.04)		2.57 (0.05)			
Suisse	501 (2.4)		498 (2.1)		14.1 (1.38)	40 (2.1)		-1.38 (0.03)	1.52 (0.03)		2.90 (0.03)			
Turquie	464 (3.5)		499 (3.5)		19.0 (1.91)	29 (1.5)		-2.99 (0.04)	1.03 (0.07)		4.02 (0.07)			
Royaume-Uni	494 (2.3)		488 (1.8)		13.7 (1.03)	44 (1.9)		-1.05 (0.04)	1.48 (0.02)		2.52 (0.04)			
États-Unis	500 (3.7)		493 (2.4)		16.8 (1.65)	42 (2.3)		-1.40 (0.08)	1.61 (0.03)		3.01 (0.08)			
Moyenne de l'OCDE	493 (0.5)		494 (0.4)		14.0 (0.2)	38 (0.3)		-1.44 (0.01)	1.48 (0.01)		2.92 (0.01)			
Pays non OCDE														
Albanie	385 (4.0)		416 (4.3)		10.7 (1.79)	31 (2.6)		-2.61 (0.05)	0.84 (0.05)		3.44 (0.06)			
Argentine	398 (4.6)		424 (3.7)		19.6 (2.23)	40 (2.3)		-2.54 (0.06)	1.36 (0.05)		3.90 (0.08)			
Azerbaïdjan	362 (3.3)		376 (3.2)		7.4 (1.57)	21 (2.3)		-2.17 (0.03)	1.01 (0.04)		3.18 (0.04)			
Brésil	412 (2.7)		445 (2.9)		13.0 (1.27)	28 (1.4)		-3.05 (0.03)	0.89 (0.06)		3.94 (0.06)			
Bulgarie	429 (6.7)		437 (5.0)		20.2 (2.19)	51 (2.8)		-1.59 (0.09)	1.49 (0.04)		3.08 (0.09)			
Colombie	413 (3.7)		445 (3.3)		16.6 (1.90)	28 (1.8)		-3.21 (0.05)	0.95 (0.06)		4.15 (0.07)			
Croatie	476 (2.9)		482 (2.7)		11.0 (1.34)	32 (2.0)		-1.61 (0.04)	1.43 (0.04)		3.04 (0.06)			
Dubaï (EAU)	459 (1.1)		439 (1.3)		14.2 (0.80)	51 (1.4)		-1.11 (0.04)	1.50 (0.02)		2.61 (0.04)			
Hong-Kong (Chine)	533 (2.1)		548 (2.5)		4.5 (1.08)	17 (2.2)		-2.42 (0.04)	1.00 (0.07)		3.42 (0.08)			
Indonésie	402 (3.7)		428 (5.9)		7.8 (2.23)	17 (2.4)		-3.11 (0.03)	0.43 (0.06)		3.55 (0.06)			
Jordanie	405 (3.3)		420 (3.3)		7.9 (1.35)	24 (2.1)		-2.23 (0.06)	1.07 (0.04)		3.30 (0.07)			
Kazakhstan	390 (3.1)		410 (3.2)		12.0 (1.73)	38 (2.8)		-1.79 (0.06)	0.87 (0.05)		2.66 (0.06)			
Kirghizistan	314 (3.2)		341 (3.6)		14.6 (1.83)	40 (2.9)		-2.13 (0.02)	0.89 (0.05)		3.02 (0.05)			
Lettonie	484 (3.0)		488 (2.5)		10.3 (1.69)	29 (2.6)		-1.47 (0.03)	1.29 (0.03)		2.75 (0.03)			
Liechtenstein	499 (2.8)		497 (3.1)		8.4 (2.89)	26 (5.0)		-1.42 (0.13)	1.51 (0.06)		2.93 (0.13)			
Lituanie	468 (2.4)		471 (2.2)		13.6 (1.44)	33 (1.9)		-1.52 (0.03)	1.47 (0.01)		2.99 (0.03)			
Macao (Chine)	487 (0.9)		495 (1.1)		1.8 (0.35)	12 (1.2)		-2.09 (0.02)	0.83 (0.04)		2.92 (0.04)			
Monténégro	408 (1.7)		416 (1.4)		10.0 (0.84)	31 (1.4)		-1.74 (0.04)	1.35 (0.03)		3.09 (0.05)			
Panama	371 (6.5)		402 (6.3)		18.1 (3.86)	31 (3.6)		-3.08 (0.10)	1.16 (0.11)		4.23 (0.14)			
Pérou	370 (4.0)		424 (4.4)		27.4 (2.62)	41 (2.0)		-3.33 (0.05)	0.85 (0.09)		4.18 (0.10)			
Qatar	372 (0.8)		360 (0.9)		4.0 (0.36)	25 (1.2)		-1.28 (0.03)	1.73 (0.02)		3.00 (0.03)			
Roumanie	424 (4.1)		437 (3.7)		13.6 (2.12)	36 (2.8)		-1.70 (0.08)	1.23 (0.06)		2.93 (0.09)			
Fédération de Russie	459 (3.3)		468 (3.0)		11.3 (1.35)	37 (2.5)		-1.43 (0.03)	1.08 (0.03)		2.51 (0.04)			
Serbie	442 (2.4)		440 (2.2)		9.8 (1.02)	27 (1.6)		-1.42 (0.03)	1.75 (0.04)		3.17 (0.05)			
Shanghai (Chine)	556 (2.4)		569 (1.9)		12.3 (1.77)	27 (2.1)		-2.16 (0.03)	1.19 (0.03)		3.35 (0.04)			
Singapour	526 (1.1)		547 (1.3)		15.3 (1.11)	47 (1.7)		-1.82 (0.03)	0.75 (0.00)		2.57 (0.03)			
Taïpei chinois	495 (2.6)		507 (2.4)		11.8 (1.34)	36 (2.4)		-1.73 (0.05)	1.02 (0.03)		2.74 (0.05)			
Thaïlande	421 (2.6)		450 (3.4)		13.3 (1.94)	22 (1.8)		-2.84 (0.03)	0.88 (0.04)		3.72 (0.05)			
Trinité-et-Tobago	416 (1.2)		441 (1.7)		9.7 (0.86)	38 (1.7)		-2.20 (0.05)	0.92 (0.03)		3.11 (0.06)			
Tunisie	404 (2.9)		426 (3.6)		8.1 (1.47)	19 (1.8)		-3.15 (0.06)	1.03 (0.05)		4.18 (0.06)			
Uruguay	426 (2.6)		453 (2.4)		20.7 (1.47)	37 (1.5)		-2.49 (0.02)	1.51 (0.03)		4.00 (0.03)			

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. Dans ces colonnes, les écarts statistiquement significatifs par rapport à la moyenne de l'OCDE sont indiqués en gras.

2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

3. Régression de niveau Élève de la performance en compréhension de l'écrit et le terme carré de l'indice SESC : l'indice de curvilinearité est le coefficient de régression du terme carré.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]

Relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique

Tableau II.3.2 Résultats fondés sur les déclarations des élèves


	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Variabilité de l'indice SESC		Indice de curvilinéarité ³		Asymétrie de la répartition de l'indice SESC		Pourcentage d'élèves dont l'indice SESC est faible	
	Indice moyen	Er. T.	Éc. T.	Er. T.	Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice SESC au carré		Asymétrie	Er. T.	Estimation sur la base du pourcentage d'élèves dont l'indice SESC est inférieur à -1	
					Er. T.	Er. T.			Er. T.	Er. T.
OCDE										
Australie	0.34	(0.01)	0.75	(0.01)	-2.58	(1.42)	-0.13	(0.03)	3.4	(0.2)
Autriche	0.06	(0.02)	0.84	(0.01)	-1.29	(1.68)	-0.06	(0.09)	8.4	(0.6)
Belgique	0.20	(0.02)	0.93	(0.01)	1.87	(0.96)	-0.23	(0.05)	9.0	(0.5)
Canada	0.50	(0.02)	0.83	(0.01)	2.79	(1.10)	-0.30	(0.03)	3.7	(0.3)
Chili	-0.57	(0.04)	1.14	(0.02)	3.53	(0.80)	0.09	(0.04)	37.2	(1.4)
République tchèque	-0.09	(0.01)	0.71	(0.01)	-1.98	(2.01)	0.18	(0.04)	9.2	(0.5)
Danemark	0.30	(0.02)	0.87	(0.01)	-2.67	(1.23)	-0.16	(0.04)	7.2	(0.4)
Estonie	0.15	(0.02)	0.80	(0.01)	1.61	(1.93)	0.03	(0.04)	6.7	(0.4)
Finlande	0.37	(0.02)	0.78	(0.01)	-3.60	(1.41)	-0.35	(0.05)	3.9	(0.3)
France	-0.13	(0.03)	0.84	(0.02)	-1.50	(1.86)	-0.14	(0.05)	13.9	(0.8)
Allemagne	0.18	(0.02)	0.90	(0.01)	-2.95	(1.57)	-0.10	(0.06)	8.2	(0.5)
Grèce	-0.02	(0.03)	0.99	(0.01)	-0.29	(1.59)	-0.01	(0.05)	17.7	(1.0)
Hongrie	-0.20	(0.03)	0.97	(0.02)	-4.71	(1.32)	0.06	(0.05)	19.1	(1.0)
Islande	0.72	(0.01)	0.89	(0.01)	-4.85	(1.62)	-0.31	(0.04)	3.5	(0.3)
Irlande	0.05	(0.03)	0.85	(0.01)	-3.50	(1.39)	0.03	(0.04)	10.4	(0.6)
Israël	-0.02	(0.03)	0.89	(0.02)	2.14	(1.85)	-0.74	(0.07)	12.7	(0.8)
Italie	-0.12	(0.01)	1.02	(0.01)	-3.09	(0.79)	0.11	(0.03)	21.4	(0.4)
Japon	-0.01	(0.01)	0.72	(0.01)	-4.91	(2.15)	0.00	(0.03)	7.9	(0.4)
Corée	-0.15	(0.03)	0.82	(0.01)	-0.06	(1.39)	-0.14	(0.04)	15.8	(0.8)
Luxembourg	0.19	(0.01)	1.10	(0.01)	-0.13	(1.06)	-0.37	(0.04)	16.1	(0.6)
Mexique	-1.22	(0.03)	1.30	(0.01)	0.23	(0.69)	0.18	(0.02)	58.2	(0.9)
Pays-Bas	0.27	(0.03)	0.86	(0.02)	4.55	(1.65)	-0.38	(0.05)	6.5	(0.8)
Nouvelle-Zélande	0.09	(0.02)	0.79	(0.01)	-0.15	(1.70)	-0.13	(0.04)	8.6	(0.5)
Norvège	0.47	(0.02)	0.74	(0.01)	-5.03	(1.80)	-0.20	(0.05)	2.4	(0.3)
Pologne	-0.28	(0.02)	0.88	(0.01)	-3.10	(1.49)	0.47	(0.04)	20.7	(0.8)
Portugal	-0.32	(0.04)	1.18	(0.02)	-0.03	(0.94)	0.42	(0.04)	33.5	(1.1)
République slovaque	-0.09	(0.02)	0.84	(0.01)	-5.48	(1.70)	0.39	(0.06)	10.4	(0.7)
Slovenie	0.07	(0.01)	0.88	(0.01)	-0.75	(1.66)	0.13	(0.03)	10.2	(0.4)
Espagne	-0.31	(0.03)	1.09	(0.01)	-0.58	(0.90)	0.11	(0.03)	29.0	(1.0)
Suède	0.33	(0.02)	0.81	(0.01)	-2.45	(1.18)	-0.39	(0.10)	5.1	(0.4)
Suisse	0.08	(0.02)	0.88	(0.01)	-0.57	(1.29)	-0.03	(0.03)	11.1	(0.6)
Turquie	-1.16	(0.05)	1.22	(0.02)	-0.27	(0.89)	0.31	(0.05)	58.0	(1.6)
Royaume-Uni	0.20	(0.02)	0.79	(0.01)	0.84	(1.40)	-0.12	(0.05)	5.6	(0.5)
États-Unis	0.17	(0.04)	0.93	(0.02)	6.61	(1.35)	-0.25	(0.05)	10.4	(0.8)
Moyenne de l'OCDE	0.00	(0.00)	0.91	(0.00)	-0.95	(0.25)	-0.06	(0.01)	14.8	(0.1)
Partenaires										
Albanie	-0.95	(0.04)	1.04	(0.02)	2.71	(1.70)	0.06	(0.04)	49.7	(1.5)
Argentine	-0.62	(0.05)	1.19	(0.03)	5.01	(1.51)	-0.03	(0.05)	37.7	(1.6)
Azerbaïdjan	-0.64	(0.03)	0.99	(0.02)	2.26	(1.28)	0.09	(0.04)	38.3	(1.3)
Bésil	-1.16	(0.03)	1.21	(0.01)	6.51	(1.20)	0.14	(0.03)	55.7	(1.0)
Bulgarie	-0.11	(0.04)	0.98	(0.02)	-2.79	(1.83)	-0.12	(0.07)	17.3	(1.2)
Colombie	-1.15	(0.05)	1.27	(0.02)	3.23	(0.94)	-0.03	(0.05)	53.4	(1.8)
Croatie	-0.18	(0.02)	0.91	(0.01)	-1.88	(1.26)	0.15	(0.04)	16.9	(0.7)
Dubaï (EAU)	0.42	(0.01)	0.79	(0.01)	-1.35	(1.62)	-0.87	(0.03)	5.8	(0.3)
Hong-Kong (Chine)	-0.80	(0.04)	1.02	(0.02)	-3.22	(1.19)	0.16	(0.03)	44.6	(1.4)
Indonésie	-1.55	(0.06)	1.10	(0.02)	2.74	(1.34)	0.35	(0.05)	69.5	(2.1)
Jordanie	-0.57	(0.03)	1.05	(0.02)	0.31	(1.27)	-0.19	(0.05)	35.8	(1.2)
Kazakhstan	-0.51	(0.03)	0.83	(0.01)	-0.65	(1.76)	-0.05	(0.08)	30.0	(1.5)
Kirghizistan	-0.65	(0.03)	0.93	(0.01)	7.02	(1.88)	0.05	(0.04)	37.9	(1.2)
Lettonie	-0.13	(0.03)	0.88	(0.01)	0.28	(1.92)	0.03	(0.04)	18.3	(0.9)
Liechtenstein	0.09	(0.05)	0.94	(0.03)	-4.38	(4.29)	-0.07	(0.14)	13.4	(1.7)
Lituanie	-0.05	(0.02)	0.97	(0.01)	0.39	(1.16)	-0.01	(0.05)	18.8	(0.8)
Macao (Chine)	-0.70	(0.01)	0.87	(0.01)	-0.92	(0.97)	0.27	(0.03)	38.0	(0.7)
Monténégro	-0.24	(0.02)	0.95	(0.01)	-1.62	(1.35)	0.06	(0.03)	21.6	(0.9)
Panama	-0.81	(0.08)	1.33	(0.04)	8.20	(1.28)	-0.20	(0.06)	43.5	(2.2)
Pérou	-1.31	(0.05)	1.25	(0.03)	0.45	(1.20)	0.11	(0.04)	61.2	(1.6)
Qatar	0.51	(0.01)	0.91	(0.01)	-0.97	(1.04)	-0.80	(0.02)	7.3	(0.3)
Roumanie	-0.34	(0.03)	0.92	(0.03)	-0.67	(1.12)	-0.20	(0.17)	21.1	(1.2)
Fédération de Russie	-0.21	(0.02)	0.80	(0.01)	0.23	(1.83)	0.12	(0.04)	17.0	(0.9)
Serbie	0.07	(0.02)	0.97	(0.01)	0.63	(1.11)	0.13	(0.05)	12.1	(0.6)
Shanghai (Chine)	-0.49	(0.04)	1.04	(0.02)	0.79	(1.32)	-0.07	(0.04)	33.1	(1.3)
Singapour	-0.43	(0.01)	0.80	(0.01)	2.71	(1.43)	-0.34	(0.03)	23.7	(0.5)
Taipei chinois	-0.33	(0.02)	0.83	(0.01)	1.37	(1.63)	-0.15	(0.05)	21.1	(0.9)
Thaïlande	-1.31	(0.04)	1.19	(0.02)	4.41	(1.28)	0.54	(0.04)	64.8	(1.4)
Trinité-et-Tobago	-0.58	(0.02)	0.93	(0.01)	6.87	(1.19)	-0.17	(0.04)	31.4	(0.7)
Tunisie	-1.20	(0.05)	1.31	(0.02)	2.38	(0.82)	0.16	(0.04)	56.5	(1.7)
Uruguay	-0.70	(0.03)	1.22	(0.02)	1.15	(0.97)	0.34	(0.03)	45.6	(1.0)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. Dans ces colonnes, les écarts statistiquement significatifs par rapport à la moyenne de l'OCDE sont indiqués en gras.

2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

3. Régression de niveau Élève de la performance en compréhension de l'écrit et le terme carré de l'indice SESC : l'indice de curvilinéarité est le coefficient de régression du terme carré.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]


Pourcentage d'élèves résilients et d'élèves défavorisés peu performants dans l'effectif total d'élèves, selon le sexe

Tableau II.3.3 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

		Élèves résilients et élèves défavorisés peu performants											
		Élèves résilients ¹						Élèves défavorisés peu performants ²					
		Tous les élèves		Filles		Garçons		Tous les élèves		Filles		Garçons	
		%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
OCDE	Australie	7.7	(0.3)	9.5	(0.5)	5.8	(0.4)	4.4	(0.3)	2.9	(0.3)	6.0	(0.4)
	Autriche	4.9	(0.4)	6.3	(0.5)	3.5	(0.5)	8.2	(0.6)	6.1	(0.8)	10.4	(0.7)
	Belgique	7.6	(0.3)	9.6	(0.5)	5.7	(0.4)	5.1	(0.4)	4.1	(0.5)	6.0	(0.6)
	Canada	9.8	(0.5)	11.6	(0.7)	8.0	(0.5)	2.9	(0.2)	1.8	(0.2)	3.9	(0.3)
	Chili	6.0	(0.5)	7.3	(0.8)	4.7	(0.5)	3.9	(0.5)	2.9	(0.5)	4.9	(0.7)
	République tchèque	5.3	(0.4)	7.4	(0.6)	3.5	(0.4)	5.8	(0.5)	4.0	(0.5)	7.4	(0.7)
	Danemark	6.0	(0.5)	7.5	(0.8)	4.4	(0.5)	4.2	(0.4)	3.5	(0.4)	4.9	(0.5)
	Estonie	8.5	(0.5)	11.4	(1.0)	5.9	(0.6)	2.9	(0.4)	1.5	(0.4)	4.1	(0.7)
	Finlande	11.4	(0.6)	14.4	(0.7)	8.4	(0.8)	2.2	(0.3)	1.0	(0.2)	3.5	(0.4)
	France	7.6	(0.6)	10.1	(0.9)	5.1	(0.7)	5.2	(0.5)	3.6	(0.5)	6.9	(0.8)
	Allemagne	5.7	(0.4)	7.2	(0.6)	4.2	(0.5)	5.1	(0.5)	3.7	(0.5)	6.5	(0.7)
	Grèce	6.9	(0.5)	9.6	(0.9)	4.2	(0.5)	5.2	(0.9)	3.2	(0.6)	7.3	(1.3)
	Hongrie	6.4	(0.5)	9.2	(0.9)	3.7	(0.5)	4.2	(0.7)	2.6	(0.8)	5.7	(0.8)
	Islande	7.4	(0.5)	9.7	(0.7)	5.1	(0.6)	5.1	(0.4)	3.6	(0.5)	6.7	(0.6)
	Irlande	7.4	(0.6)	9.4	(0.8)	5.5	(0.8)	4.1	(0.4)	2.4	(0.4)	5.9	(0.7)
	Israël	6.0	(0.5)	8.4	(0.7)	3.4	(0.5)	6.9	(0.6)	5.6	(0.7)	8.3	(0.7)
	Italie	8.0	(0.3)	10.8	(0.4)	5.3	(0.3)	4.4	(0.3)	2.5	(0.3)	6.1	(0.5)
	Japon	10.5	(0.6)	12.2	(0.8)	9.0	(0.7)	3.3	(0.4)	1.9	(0.4)	4.7	(0.7)
	Corée	14.0	(0.8)	16.3	(1.3)	12.1	(0.9)	1.3	(0.4)	0.5	(0.2)	2.0	(0.6)
	Luxembourg	5.1	(0.4)	7.0	(0.6)	3.2	(0.5)	7.4	(0.4)	5.7	(0.6)	9.1	(0.6)
	Mexique	7.3	(0.4)	9.2	(0.5)	5.3	(0.4)	3.5	(0.3)	2.7	(0.3)	4.2	(0.4)
Pays-Bas	8.0	(0.8)	9.2	(1.1)	6.8	(0.8)	2.8	(0.4)	2.1	(0.5)	3.5	(0.6)	
Nouvelle-Zélande	9.2	(0.5)	11.7	(0.7)	6.8	(0.7)	3.6	(0.4)	1.8	(0.4)	5.4	(0.6)	
Norvège	6.5	(0.4)	9.3	(0.7)	3.8	(0.5)	5.1	(0.4)	3.6	(0.4)	6.6	(0.7)	
Pologne	9.2	(0.5)	12.7	(0.8)	5.7	(0.6)	3.0	(0.4)	1.4	(0.3)	4.6	(0.6)	
Portugal	9.8	(0.5)	12.9	(0.8)	6.6	(0.5)	2.8	(0.3)	1.5	(0.4)	4.2	(0.5)	
République slovaque	5.3	(0.4)	7.0	(0.6)	3.5	(0.5)	5.6	(0.6)	3.6	(0.6)	7.7	(0.9)	
Slovénie	6.1	(0.5)	9.4	(0.8)	3.0	(0.4)	5.1	(0.3)	2.8	(0.3)	7.2	(0.5)	
Espagne	9.0	(0.6)	10.5	(1.0)	7.6	(0.6)	3.3	(0.4)	2.3	(0.3)	4.3	(0.5)	
Suède	6.4	(0.5)	8.1	(0.7)	4.6	(0.6)	5.8	(0.5)	3.4	(0.6)	8.1	(0.7)	
Suisse	7.9	(0.5)	10.4	(0.9)	5.6	(0.4)	4.5	(0.4)	3.0	(0.4)	5.9	(0.6)	
Turquie	10.5	(0.6)	11.5	(0.8)	9.5	(0.8)	1.6	(0.3)	0.7	(0.3)	2.5	(0.5)	
Royaume-Uni	6.0	(0.4)	7.1	(0.6)	4.8	(0.5)	5.0	(0.4)	4.1	(0.4)	5.9	(0.6)	
États-Unis	7.2	(0.6)	8.6	(0.9)	5.7	(0.5)	4.6	(0.4)	3.0	(0.4)	6.1	(0.6)	
Moyenne de l'OCDE	7.7	(0.3)	9.8	(0.6)	5.6	(0.3)	4.4	(0.2)	2.9	(0.2)	5.8	(0.5)	
Partenaires	Albanie	2.8	(0.4)	4.0	(0.7)	1.8	(0.6)	9.2	(0.9)	6.0	(0.9)	12.2	(1.2)
	Argentine	2.7	(0.3)	3.8	(0.5)	1.6	(0.4)	9.9	(0.9)	8.3	(0.8)	11.7	(1.1)
	Azerbaïdjan	1.2	(0.3)	1.4	(0.4)	1.0	(0.4)	12.4	(1.0)	11.8	(1.2)	13.1	(1.2)
	Brésil	5.5	(0.4)	7.4	(0.6)	3.4	(0.3)	4.6	(0.3)	3.9	(0.4)	5.3	(0.5)
	Bulgarie	2.3	(0.3)	3.5	(0.6)	1.3	(0.3)	11.7	(1.2)	8.2	(1.0)	15.0	(1.5)
	Colombie	5.8	(0.5)	6.6	(0.7)	4.9	(0.6)	4.5	(0.6)	4.5	(0.7)	4.4	(0.7)
	Croatie	6.7	(0.5)	9.2	(0.8)	4.4	(0.5)	4.4	(0.4)	2.4	(0.4)	6.2	(0.7)
	Dubaï (EAU)	2.5	(0.3)	3.1	(0.4)	2.0	(0.3)	10.9	(0.4)	7.3	(0.5)	14.4	(0.6)
	Hong-Kong (Chine)	18.1	(0.9)	19.5	(1.3)	16.8	(1.0)	0.7	(0.2)	0.2	(0.1)	1.1	(0.3)
	Indonésie	6.0	(0.7)	8.3	(0.9)	3.7	(0.7)	2.0	(0.4)	1.3	(0.4)	2.8	(0.5)
	Jordanie	3.1	(0.3)	4.9	(0.6)	1.3	(0.2)	7.4	(0.6)	4.7	(0.6)	10.0	(1.0)
	Kazakhstan	1.4	(0.3)	1.8	(0.4)	1.1	(0.3)	13.1	(1.0)	9.7	(1.1)	16.5	(1.3)
	Kirghizistan	0.2	(0.1)	0.3	(0.2)	0.1	(0.1)	19.7	(0.9)	17.9	(1.1)	21.6	(1.2)
	Lettonie	7.7	(0.7)	10.9	(1.0)	4.5	(0.7)	2.6	(0.4)	1.4	(0.4)	3.9	(0.7)
	Liechtenstein	8.8	(1.4)	12.0	(2.7)	6.0	(1.8)	3.5	(1.1)	3.5	(1.3)	3.5	(1.8)
	Lituanie	4.9	(0.4)	7.4	(0.6)	2.5	(0.4)	4.8	(0.5)	2.6	(0.4)	7.1	(0.9)
	Macao (Chine)	12.5	(0.5)	13.2	(0.6)	11.8	(0.7)	1.1	(0.2)	0.5	(0.2)	1.6	(0.2)
	Monténégro	2.1	(0.3)	3.0	(0.5)	1.1	(0.2)	11.0	(0.6)	8.2	(0.6)	13.7	(0.9)
	Panama	2.1	(0.5)	2.3	(0.6)	1.8	(0.8)	8.4	(1.1)	7.5	(1.1)	9.3	(1.5)
	Pérou	1.2	(0.2)	1.5	(0.3)	1.0	(0.2)	11.6	(0.8)	10.7	(1.0)	12.6	(1.0)
	Qatar	0.7	(0.1)	1.0	(0.2)	0.5	(0.1)	17.0	(0.4)	15.9	(0.5)	18.0	(0.5)
	Roumanie	2.5	(0.4)	3.5	(0.5)	1.4	(0.4)	9.5	(1.0)	7.0	(0.9)	12.1	(1.4)
	Fédération de Russie	4.7	(0.5)	6.2	(0.7)	3.2	(0.4)	6.0	(0.6)	3.9	(0.6)	8.1	(1.0)
	Serbie	3.6	(0.4)	5.1	(0.7)	2.2	(0.4)	7.1	(0.6)	4.8	(0.6)	9.3	(0.8)
	Shanghai (Chine)	18.9	(1.0)	20.6	(1.2)	17.2	(1.1)	0.3	(0.1)	0.1	(0.1)	0.5	(0.2)
	Singapour	11.9	(0.4)	12.9	(0.6)	11.0	(0.7)	2.1	(0.2)	1.1	(0.2)	3.1	(0.4)
	Taïpei chinois	9.7	(0.6)	11.9	(0.9)	7.6	(0.7)	3.0	(0.4)	1.5	(0.3)	4.4	(0.6)
Thaïlande	6.7	(0.6)	8.9	(0.8)	3.8	(0.5)	1.9	(0.4)	0.9	(0.3)	3.2	(0.7)	
Trinité-et-Tobago	4.7	(0.4)	6.1	(0.6)	3.2	(0.5)	8.8	(0.5)	6.6	(0.5)	11.1	(0.9)	
Tunisie	6.5	(0.5)	7.4	(0.7)	5.6	(0.6)	4.1	(0.4)	3.3	(0.5)	4.9	(0.6)	
Uruguay	4.0	(0.3)	5.3	(0.5)	2.6	(0.4)	6.9	(0.5)	5.5	(0.6)	8.5	(0.7)	

1. Par élèves résilients, on entend les élèves qui se situent dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) d'un pays et qui se classent dans le quartile supérieur de performance tous pays confondus, après contrôle du milieu socio-économique.

2. Par élèves défavorisés peu performants, on entend les élèves qui se situent dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) d'un pays et qui se classent dans le quartile inférieur de performance tous pays confondus, après contrôle du milieu socio-économique.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/2]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone

Tableau II.4.1 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Élèves autochtones				Élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération)				Élèves allochtones (1 ^{ère} génération)				Élèves issus de l'immigration (1 ^{ère} ou 2 ^e génération)				
	Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		
	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.
OCDE																	
Australie	76.8 (1.1)	515 (2.1)	12.1 (0.7)	530 (6.2)	11.1 (0.6)	518 (6.3)	23.2 (1.1)	524 (5.8)									
Autriche	84.8 (1.2)	482 (2.9)	10.5 (0.9)	427 (6.0)	4.8 (0.6)	384 (10.3)	15.2 (1.2)	414 (6.2)									
Belgique	85.2 (1.1)	519 (2.2)	7.8 (0.7)	454 (7.0)	6.9 (0.7)	448 (8.3)	14.8 (1.1)	451 (6.4)									
Canada	75.6 (1.3)	528 (1.5)	13.7 (0.8)	522 (3.6)	10.7 (0.7)	520 (4.6)	24.4 (1.3)	521 (3.4)									
Chili	99.5 (0.1)	452 (3.0)	0.1 (0.0)	c	0.4 (0.1)	c	0.5 (0.1)	c									
République tchèque	97.7 (0.2)	479 (2.8)	1.4 (0.2)	448 (17.9)	0.8 (0.1)	472 (17.5)	2.3 (0.2)	457 (13.7)									
Danemark	91.4 (0.4)	502 (2.2)	5.9 (0.3)	446 (4.3)	2.8 (0.2)	422 (6.2)	8.6 (0.4)	438 (3.8)									
Estonie	92.0 (0.6)	505 (2.7)	7.4 (0.6)	470 (6.6)	0.6 (0.1)	470 (17.4)	8.0 (0.6)	470 (6.5)									
Finlande	97.4 (0.3)	538 (2.2)	1.1 (0.2)	493 (13.9)	1.4 (0.2)	449 (17.7)	2.6 (0.3)	468 (12.8)									
France	86.9 (1.4)	505 (3.8)	10.0 (1.0)	449 (8.9)	3.2 (0.5)	428 (15.9)	13.1 (1.4)	444 (8.5)									
Allemagne	82.4 (1.0)	511 (2.6)	11.7 (0.8)	457 (6.1)	5.9 (0.4)	450 (5.7)	17.6 (1.0)	455 (4.7)									
Grèce	91.0 (0.8)	489 (4.2)	2.9 (0.3)	456 (10.4)	6.1 (0.7)	420 (15.5)	9.0 (0.8)	432 (11.5)									
Hongrie	97.9 (0.3)	495 (3.1)	0.9 (0.1)	527 (12.4)	1.2 (0.2)	493 (11.6)	2.1 (0.3)	507 (8.3)									
Irlande	97.6 (0.2)	504 (1.4)	0.4 (0.1)	c	1.9 (0.2)	417 (12.4)	2.4 (0.2)	423 (11.7)									
Irlande	91.7 (0.6)	502 (3.0)	1.4 (0.2)	508 (12.8)	6.8 (0.5)	466 (7.6)	8.3 (0.6)	473 (7.1)									
Israël	80.3 (1.1)	480 (3.3)	12.6 (0.7)	487 (6.5)	7.1 (0.7)	462 (9.2)	19.7 (1.1)	478 (6.4)									
Italie	94.5 (0.3)	491 (1.6)	1.3 (0.1)	446 (9.4)	4.2 (0.2)	410 (4.5)	5.5 (0.3)	418 (4.2)									
Japon	99.7 (0.1)	521 (3.4)	0.1 (0.0)	c	0.1 (0.0)	c	0.3 (0.1)	c									
Corée	100.0 (0.0)	540 (3.4)	0.0 (0.0)	c	c	c	0.0 (0.0)	c									
Luxembourg	59.8 (0.7)	495 (1.9)	24.0 (0.6)	439 (2.9)	16.1 (0.5)	448 (4.5)	40.2 (0.7)	442 (2.1)									
Mexique	98.1 (0.2)	430 (1.8)	0.7 (0.1)	340 (9.9)	1.1 (0.1)	324 (9.9)	1.9 (0.2)	331 (7.9)									
Pays-Bas	87.9 (1.4)	515 (5.2)	8.9 (1.1)	469 (8.2)	3.2 (0.5)	471 (12.5)	12.1 (1.4)	470 (7.8)									
Nouvelle-Zélande	75.3 (1.0)	526 (2.6)	8.0 (0.6)	498 (8.3)	16.7 (0.7)	520 (4.5)	24.7 (1.0)	513 (4.7)									
Norvège	93.2 (0.6)	508 (2.6)	3.6 (0.4)	463 (8.0)	3.2 (0.3)	447 (7.8)	6.8 (0.6)	456 (5.9)									
Pologne	100.0 (0.0)	502 (2.6)	c	c	0.0 (0.0)	c	0.0 (0.0)	c									
Portugal	94.5 (0.5)	492 (3.1)	2.7 (0.3)	476 (9.4)	2.8 (0.3)	456 (8.8)	5.5 (0.5)	466 (6.9)									
République slovaque	99.5 (0.1)	478 (2.5)	0.3 (0.1)	c	0.3 (0.1)	c	0.5 (0.1)	c									
Slovénie	92.2 (0.4)	488 (1.1)	6.4 (0.4)	447 (5.5)	1.4 (0.2)	414 (8.7)	7.8 (0.4)	441 (4.8)									
Espagne	90.5 (0.5)	488 (2.0)	1.1 (0.1)	461 (9.3)	8.4 (0.5)	426 (4.1)	9.5 (0.5)	430 (4.0)									
Suède	88.3 (1.2)	507 (2.7)	8.0 (0.8)	454 (7.5)	3.7 (0.5)	416 (11.3)	11.7 (1.2)	442 (6.9)									
Suisse	76.5 (0.9)	513 (2.2)	15.1 (0.7)	471 (4.5)	8.4 (0.5)	455 (6.7)	23.5 (0.9)	465 (4.1)									
Turquie	99.5 (0.1)	466 (3.5)	0.4 (0.1)	c	0.1 (0.1)	c	0.5 (0.1)	c									
Royaume-Uni	89.4 (1.0)	499 (2.2)	5.8 (0.7)	492 (8.5)	4.8 (0.4)	458 (9.5)	10.6 (1.0)	476 (7.5)									
États-Unis	80.5 (1.3)	506 (3.8)	13.0 (1.1)	483 (6.2)	6.4 (0.5)	485 (7.9)	19.5 (1.3)	484 (5.8)									
Moyenne de l'OCDE	89.6 (0.1)	499 (0.5)	6.0 (0.1)	467 (1.7)	4.6 (0.1)	448 (2.0)	10.4 (0.1)	457 (1.4)									
Partenaires																	
Albanie	99.4 (0.2)	389 (4.0)	0.5 (0.2)	c	0.1 (0.1)	c	0.6 (0.2)	c									
Argentine	96.4 (0.5)	401 (4.6)	2.2 (0.3)	366 (12.6)	1.5 (0.3)	356 (26.5)	3.6 (0.5)	362 (15.2)									
Azerbaïdjan	96.9 (0.6)	363 (3.4)	2.3 (0.5)	359 (9.6)	0.8 (0.1)	381 (12.6)	3.1 (0.6)	365 (8.8)									
Brésil	99.2 (0.1)	416 (2.7)	0.5 (0.1)	321 (18.7)	0.3 (0.1)	310 (18.6)	0.8 (0.1)	317 (13.5)									
Bulgarie	99.5 (0.1)	433 (6.7)	0.2 (0.1)	c	0.3 (0.1)	c	0.5 (0.1)	c									
Colombie	99.7 (0.1)	415 (3.6)	0.3 (0.1)	c	0.0 (0.0)	c	0.3 (0.1)	313 (24.8)									
Croatie	89.3 (0.6)	479 (2.9)	7.2 (0.5)	465 (5.5)	3.5 (0.3)	452 (8.4)	10.7 (0.6)	461 (5.3)									
Dubaï (EAU)	28.6 (0.4)	395 (2.1)	26.4 (0.6)	467 (3.2)	45.0 (0.6)	503 (2.0)	71.4 (0.4)	490 (1.4)									
Hong-Kong (Chine)	60.6 (1.5)	535 (2.7)	23.9 (0.8)	543 (3.2)	15.5 (1.0)	512 (5.5)	39.4 (1.5)	531 (3.4)									
Indonésie	99.7 (0.1)	403 (3.7)	c	c	0.3 (0.1)	c	0.3 (0.1)	c									
Jordanie	86.2 (0.9)	407 (3.1)	10.5 (0.7)	420 (6.5)	3.3 (0.3)	412 (8.6)	13.8 (0.9)	418 (5.7)									
Kazakhstan	88.4 (1.1)	390 (3.2)	7.2 (0.8)	415 (12.1)	4.4 (0.6)	366 (8.9)	11.6 (1.1)	396 (9.7)									
Kirghizistan	98.1 (0.3)	317 (3.1)	1.1 (0.2)	359 (19.9)	0.8 (0.2)	332 (18.7)	1.9 (0.3)	348 (14.4)									
Lettonie	95.5 (0.5)	485 (2.9)	4.1 (0.5)	472 (9.7)	0.4 (0.1)	c	4.5 (0.5)	474 (9.0)									
Liechtenstein	69.7 (2.5)	510 (4.3)	13.7 (1.8)	486 (10.0)	16.7 (1.9)	474 (11.2)	30.3 (2.5)	479 (7.4)									
Lituanie	98.3 (0.3)	471 (2.4)	1.6 (0.3)	447 (11.0)	0.2 (0.1)	c	1.7 (0.3)	448 (10.5)									
Macao (Chine)	29.6 (0.6)	482 (2.0)	54.9 (0.6)	489 (1.3)	15.5 (0.4)	491 (2.2)	70.4 (0.6)	489 (1.0)									
Monténégro	93.4 (0.4)	408 (1.7)	2.5 (0.3)	433 (10.1)	4.1 (0.3)	404 (8.9)	6.6 (0.4)	415 (6.8)									
Panama	96.1 (0.8)	382 (5.6)	1.4 (0.3)	398 (28.8)	2.5 (0.7)	324 (32.6)	3.9 (0.8)	350 (26.8)									
Pérou	99.6 (0.1)	374 (3.9)	0.3 (0.1)	c	0.2 (0.1)	c	0.4 (0.1)	c									
Qatar	53.6 (0.4)	331 (1.3)	20.0 (0.4)	392 (2.3)	26.4 (0.4)	457 (2.1)	46.4 (0.4)	429 (1.4)									
Roumanie	99.7 (0.1)	426 (4.0)	0.1 (0.0)	c	0.2 (0.1)	c	0.3 (0.1)	c									
Fédération de Russie	87.9 (0.7)	464 (3.2)	7.2 (0.7)	435 (9.4)	4.9 (0.4)	444 (7.1)	12.1 (0.7)	439 (7.0)									
Serbie	90.5 (0.6)	442 (2.4)	5.2 (0.4)	466 (6.8)	4.3 (0.4)	446 (7.3)	9.5 (0.6)	457 (4.8)									
Shanghai (Chine)	99.5 (0.1)	557 (2.3)	0.1 (0.0)	c	0.5 (0.1)	c	0.5 (0.1)	c									
Singapour	85.6 (0.7)	526 (1.2)	4.8 (0.4)	544 (6.4)	9.6 (0.5)	521 (4.9)	14.4 (0.7)	529 (4.3)									
Taipei chinois	99.6 (0.1)	497 (2.5)	0.2 (0.1)	c	0.2 (0.1)	c	0.4 (0.1)	c									
Thaïlande	100.0 (0.0)	421 (2.6)	c	c	c	c	c	c									
Trinité-et-Tobago	97.7 (0.2)	422 (1.2)	1.2 (0.2)	418 (19.7)	1.0 (0.1)	432 (18.0)	2.3 (0.2)	424 (13.3)									
Tunisie	99.7 (0.1)	404 (2.9)	0.2 (0.1)	c	0.1 (0.1)	c	0.3 (0.1)	c									
Uruguay	99.4 (0.1)	427 (2.6)	0.3 (0.1)	c	0.3 (0.1)	c	0.6 (0.1)	412 (36.1)									

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone

Tableau II.4.1 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

OCDE	Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération) et les élèves autochtones		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves allochtones (1 ^{re} génération) et les élèves autochtones		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves allochtones (1 ^{re} génération) et les élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération)		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, après contrôle du milieu socio-économique		Corrélations nationales groupées entre le milieu socio-économique des élèves et l'ascendance allochtone ou autochtone		Corrélations nationales groupées entre le milieu socio-économique des établissements et l'ascendance allochtone ou autochtone		Différence d'indice PISA de statut économique, social et culturel entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration		Accroissement de la probabilité pour les élèves allochtones (1 ^{re} génération) de se situer dans le quartile inférieur de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit	
	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Diff.	Er. T.	Ratio	Er. T.
Australie	-16 (6.4)		-3 (6.1)		12 (4.8)		-10 (5.8)		-11 (5.1)		0.01 (0.01)		0.00 (0.07)		0.01 (0.03)		0.89 (0.07)	
Autriche	55 (6.7)		98 (10.6)		43 (10.7)		68 (6.7)		37 (6.7)		-0.30 (0.02)		-0.41 (0.06)		0.73 (0.05)		2.69 (0.27)	
Belgique	65 (7.2)		71 (8.0)		6 (8.6)		68 (6.3)		41 (5.3)		-0.19 (0.02)		-0.39 (0.05)		0.56 (0.06)		2.18 (0.17)	
Canada	5 (3.8)		8 (4.7)		3 (4.4)		7 (3.6)		3 (3.1)		-0.02 (0.02)		0.02 (0.05)		0.08 (0.04)		1.27 (0.09)	
Chili	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
République tchèque	31 (17.7)		7 (16.8)		-24 (23.7)		22 (13.2)		17 (11.4)		-0.01 (0.02)		0.08 (0.10)		0.13 (0.10)		1.29 (0.42)	
Danemark	56 (4.3)		79 (6.5)		24 (7.0)		63 (3.9)		36 (3.7)		-0.22 (0.02)		-0.42 (0.04)		0.75 (0.04)		2.51 (0.19)	
Estonie	35 (6.5)		35 (17.1)		0 (17.1)		35 (6.3)		34 (5.8)		-0.02 (0.02)		0.01 (0.04)		0.06 (0.06)		1.49 (0.34)	
Finlande	45 (13.9)		89 (17.6)		44 (21.8)		70 (12.7)		60 (11.2)		-0.07 (0.03)		0.30 (0.04)		0.32 (0.12)		2.44 (0.31)	
France	55 (9.6)		77 (16.2)		22 (16.6)		60 (9.2)		30 (8.4)		-0.23 (0.03)		-0.50 (0.06)		0.60 (0.05)		2.11 (0.28)	
Allemagne	54 (6.2)		61 (6.0)		7 (7.9)		56 (4.8)		27 (4.3)		-0.27 (0.02)		-0.44 (0.04)		0.72 (0.04)		1.98 (0.16)	
Grèce	33 (10.3)		69 (15.2)		36 (18.0)		57 (11.1)		35 (10.9)		-0.20 (0.02)		-0.36 (0.05)		0.68 (0.06)		2.08 (0.28)	
Hongrie	-32 (12.4)		2 (11.7)		34 (17.5)		-12 (8.4)		-11 (7.3)		0.00 (0.02)		-0.20 (0.09)		-0.03 (0.11)		1.10 (0.31)	
Islande	c	c	87 (12.4)		c	c	81 (11.7)		61 (11.9)		-0.14 (0.02)		-0.16 (0.01)		0.81 (0.11)		2.39 (0.31)	
Irlande	-6 (13.4)		36 (7.7)		42 (14.6)		29 (7.3)		33 (6.5)		0.03 (0.02)		0.04 (0.08)		-0.09 (0.06)		1.80 (0.19)	
Israël	-7 (6.1)		18 (8.9)		25 (8.5)		2 (6.1)		-17 (4.7)		-0.15 (0.02)		-0.10 (0.05)		0.32 (0.06)		1.26 (0.15)	
Italie	45 (9.4)		81 (4.7)		36 (10.3)		72 (4.4)		53 (4.4)		-0.14 (0.01)		-0.51 (0.02)		0.63 (0.05)		2.44 (0.14)	
Japon	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Corée	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Luxembourg	56 (3.7)		47 (4.9)		-9 (6.0)		52 (3.0)		19 (3.1)		-0.34 (0.01)		-0.44 (0.00)		0.91 (0.03)		1.69 (0.11)	
Mexique	89 (9.7)		105 (9.5)		16 (12.3)		99 (7.5)		85 (7.4)		-0.06 (0.01)		-0.28 (0.03)		0.57 (0.08)		3.15 (0.17)	
Pays-Bas	46 (9.3)		44 (10.9)		-2 (12.3)		46 (8.0)		14 (8.0)		-0.29 (0.03)		-0.47 (0.09)		0.83 (0.07)		1.68 (0.22)	
Nouvelle-Zélande	28 (9.0)		6 (5.0)		-22 (8.5)		13 (5.3)		14 (4.1)		0.05 (0.02)		-0.15 (0.06)		-0.03 (0.03)		1.11 (0.09)	
Norvège	45 (8.1)		60 (7.5)		15 (10.5)		52 (5.7)		33 (5.5)		-0.19 (0.02)		-0.12 (0.09)		0.54 (0.06)		2.11 (0.19)	
Pologne	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Portugal	16 (9.4)		36 (8.9)		20 (11.6)		26 (7.0)		24 (6.0)		-0.01 (0.01)		-0.12 (0.05)		0.06 (0.08)		1.74 (0.21)	
République slovaque	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Slovénie	41 (5.6)		74 (8.9)		33 (10.4)		47 (4.9)		24 (4.9)		-0.18 (0.01)		-0.29 (0.01)		0.62 (0.05)		2.06 (0.29)	
Espagne	26 (9.2)		62 (4.0)		35 (9.7)		58 (3.9)		44 (3.4)		-0.13 (0.02)		0.02 (0.06)		0.47 (0.05)		2.17 (0.11)	
Suède	53 (7.7)		91 (11.6)		38 (12.2)		66 (7.2)		40 (6.2)		-0.23 (0.03)		-0.31 (0.08)		0.55 (0.05)		2.47 (0.25)	
Suisse	42 (3.9)		58 (6.5)		16 (7.2)		48 (3.5)		28 (3.0)		-0.24 (0.02)		-0.34 (0.06)		0.56 (0.04)		1.98 (0.12)	
Turquie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Royaume-Uni	7 (8.6)		41 (9.7)		34 (10.7)		23 (7.6)		14 (5.4)		-0.08 (0.03)		-0.19 (0.09)		0.18 (0.09)		1.66 (0.20)	
États-Unis	22 (6.1)		21 (7.2)		-2 (7.6)		22 (5.5)		-9 (4.1)		-0.28 (0.03)		-0.49 (0.06)		0.70 (0.07)		3.30 (0.13)	
Moyenne de l'OCDE	33 (1.7)		52 (1.9)		18 (2.4)		44 (1.4)		27 (1.3)		-0.14 (0.00)		-0.22 (0.01)		0.44 (0.01)		1.89 (0.04)	
Partenaires	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Albanie	35 (13.3)		46 (26.6)		10 (24.7)		40 (15.6)		16 (15.3)		-0.08 (0.02)		-0.09 (0.09)		0.58 (0.10)		1.54 (0.42)	
Argentine	4 (9.7)		-18 (13.0)		-22 (14.4)		-2 (9.0)		1 (8.5)		0.03 (0.02)		0.27 (0.12)		-0.08 (0.16)		0.54 (0.33)	
Azerbaïdjan	95 (19.0)		106 (18.8)		11 (27.2)		99 (13.8)		94 (13.3)		-0.02 (0.02)		-0.02 (0.03)		0.18 (0.24)		3.07 (0.51)	
Bulgarie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Colombie	c	c	c	c	c	c	102 (24.7)		81 (24.0)		-0.03 (0.01)		0.01 (0.08)		0.77 (0.26)		c	c
Croatie	13 (5.3)		27 (8.2)		13 (8.1)		18 (5.1)		10 (4.5)		-0.10 (0.02)		-0.06 (0.07)		0.26 (0.05)		1.42 (0.23)	
Dubai (EAU)	-73 (3.9)		-109 (3.0)		-36 (4.3)		-95 (2.6)		-84 (2.8)		0.20 (0.01)		0.31 (0.00)		-0.24 (0.03)		0.36 (0.03)	
Hong-Kong (Chine)	-8 (3.8)		23 (6.2)		31 (5.6)		4 (4.3)		-9 (3.8)		-0.33 (0.02)		0.17 (0.14)		0.69 (0.05)		1.43 (0.13)	
Indonésie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Jordanie	-13 (5.8)		-5 (8.4)		8 (9.7)		-11 (5.1)		-4 (4.6)		0.11 (0.02)		0.34 (0.04)		-0.30 (0.06)		1.01 (0.16)	
Kazakhstan	-25 (12.4)		24 (9.1)		49 (13.3)		-6 (10.1)		-12 (8.8)		-0.07 (0.03)		0.19 (0.07)		0.14 (0.07)		1.47 (0.19)	
Kirghizistan	-42 (19.6)		-16 (18.7)		26 (26.6)		-31 (14.2)		-28 (12.1)		0.01 (0.03)		0.56 (0.04)		-0.06 (0.18)		0.81 (0.38)	
Lettonie	13 (9.2)		c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Liechtenstein	24 (12.0)		36 (13.5)		11 (15.2)		31 (10.3)		18 (10.9)		-0.24 (0.05)		-0.76 (0.00)		0.53 (0.10)		1.66 (0.41)	
Lituanie	24 (11.4)		c	c	c	c	23 (10.8)		21 (10.9)		-0.01 (0.01)		-0.04 (0.04)		0.07 (0.12)		c	c
Macao (Chine)	-7 (2.4)		-9 (3.0)		-2 (2.8)		-7 (2.3)		-12 (2.6)		-0.15 (0.01)		0.58 (0.00)		0.38 (0.03)		0.96 (0.07)	
Monténégro	-24 (10.3)		4 (8.4)		28 (13.2)		-7 (6.5)		-2 (6.0)		0.02 (0.02)		-0.29 (0.07)		-0.14 (0.07)		0.99 (0.19)	
Panama	-15 (27.4)		58 (31.4)		73 (42.5)		32 (25.4)		34 (23.0)		0.00 (0.03)		-0.19 (0.09)		-0.08 (0.18)		2.58 (0.54)	
Pérou	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Qatar	-61 (2.7)		-125 (2.8)		-65 (3.5)		-97 (2.2)		-97 (2.2)		0.05 (0.01)		0.38 (0.00)		0.00 (0.02)		0.24 (0.02)	
Roumanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Fédération de Russie	29 (9.4)		20 (6.6)		-9 (10.1)		25 (6.8)		20 (5.7)		-0.05 (0.02)		-0.27 (0.05)		0.13 (0.04)		1.27 (0.20)	
Serbie	-24 (6.9)		-4 (7.5)		19 (10.2)		-15 (5.0)		-18 (5.0)		-0.04 (0.01)		-0.14 (0.07)		0.11 (0.05)		0.96 (0.17)	
Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Singapour	-17 (6.7)		5 (5.5)		23 (7.1)		-2 (4.8)		7 (4.6)		0.10 (0.01)		-0.80 (0.01)		-0.20 (0.03)		1.13 (0.09)	
Taipei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Thaïlande	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Trinité-et-Tobago	4 (19.7)		-9 (18.3)		-14 (27.1)		-2 (13.6)		7 (13.0)		0.07 (0.02)		-0.08 (0.01)		-0.38 (0.11)		1.36 (0.30)	
Tunisie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Uruguay	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/3]

Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence de l'échelle de compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone
Tableau II.4.2 *Résultats fondés sur les déclarations des élèves*

		Niveaux de compétence des élèves autochtones															
		Sous le niveau 1b (score inférieur à 262.04 points)		Niveau 1b (de 262.04 à moins de 334.75 points)		Niveau 1a (de 334.75 à moins de 407.47 points)		Niveau 2 (de 407.47 à moins de 480.18 points)		Niveau 3 (de 480.18 à moins de 552.89 points)		Niveau 4 (de 552.89 à moins de 625.61 points)		Niveau 5 (de 625.61 à moins de 698.32 points)		Niveau 6 (score supérieur à 698.32 points)	
		%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
OCDE	Australie	0.7	(0.1)	3.1	(0.3)	9.9	(0.4)	20.8	(0.6)	29.2	(0.7)	24.1	(0.6)	10.3	(0.5)	1.8	(0.2)
	Autriche	1.3	(0.3)	6.2	(0.7)	15.5	(0.9)	24.0	(1.0)	27.8	(1.0)	19.5	(1.0)	5.3	(0.5)	0.4	(0.2)
	Belgique	0.6	(0.2)	3.2	(0.4)	9.8	(0.8)	19.2	(0.8)	27.0	(0.9)	27.6	(0.9)	11.4	(0.6)	1.2	(0.2)
	Canada	0.3	(0.1)	1.6	(0.2)	7.3	(0.4)	19.7	(0.6)	30.5	(0.6)	27.8	(0.6)	11.2	(0.5)	1.8	(0.2)
	Chili	1.1	(0.2)	6.8	(0.7)	21.6	(1.0)	33.5	(1.1)	26.1	(1.1)	9.6	(0.7)	1.3	(0.3)	0.0	(0.0)
	République tchèque	0.7	(0.3)	5.3	(0.6)	16.5	(1.1)	27.5	(1.0)	27.4	(1.0)	17.4	(1.0)	4.7	(0.4)	0.4	(0.1)
	Danemark	0.2	(0.1)	2.4	(0.3)	10.2	(0.8)	25.2	(1.0)	34.4	(1.3)	22.4	(1.2)	4.8	(0.5)	0.3	(0.1)
	Estonie	0.1	(0.1)	2.2	(0.4)	9.9	(0.9)	25.1	(1.3)	34.1	(1.0)	22.2	(0.9)	5.8	(0.5)	0.7	(0.2)
	Finlande	0.1	(0.1)	1.3	(0.2)	6.0	(0.4)	16.4	(0.6)	30.3	(0.8)	31.1	(0.8)	13.1	(0.8)	1.6	(0.3)
	France	1.8	(0.5)	4.7	(0.6)	10.3	(0.8)	20.3	(1.1)	28.2	(1.1)	24.1	(1.2)	9.3	(0.9)	1.2	(0.3)
	Allemagne	0.5	(0.2)	3.1	(0.4)	10.4	(0.7)	20.6	(1.0)	30.0	(1.1)	26.0	(1.1)	8.6	(0.7)	0.8	(0.2)
	Grèce	1.0	(0.3)	4.8	(0.8)	13.3	(1.1)	25.3	(1.0)	30.3	(1.3)	19.3	(1.1)	5.4	(0.6)	0.7	(0.2)
	Hongrie	0.4	(0.2)	4.7	(0.8)	12.2	(1.0)	23.7	(1.3)	31.2	(1.2)	21.7	(1.1)	5.8	(0.7)	0.3	(0.1)
	Islande	0.8	(0.2)	3.8	(0.4)	11.0	(0.7)	21.9	(0.8)	31.3	(1.0)	22.4	(0.9)	7.7	(0.7)	1.0	(0.2)
	Irlande	1.3	(0.3)	3.0	(0.4)	10.4	(0.7)	23.0	(1.1)	31.9	(1.0)	23.0	(1.0)	6.7	(0.5)	0.7	(0.2)
	Israël	3.0	(0.5)	7.4	(0.7)	14.3	(0.7)	22.3	(1.1)	26.2	(1.2)	18.9	(0.8)	6.7	(0.6)	1.1	(0.2)
	Italie	1.1	(0.2)	4.6	(0.3)	13.5	(0.4)	23.9	(0.6)	29.6	(0.6)	21.1	(0.5)	5.6	(0.3)	0.5	(0.1)
	Japon	1.2	(0.4)	3.2	(0.5)	8.8	(0.7)	18.0	(0.8)	28.1	(0.9)	27.2	(1.0)	11.5	(0.7)	1.9	(0.4)
	Corée	0.1	(0.1)	0.8	(0.3)	4.6	(0.6)	15.3	(1.0)	33.0	(1.2)	33.1	(1.4)	12.0	(1.0)	1.1	(0.2)
	Luxembourg	1.2	(0.3)	4.2	(0.6)	12.0	(0.7)	23.8	(0.9)	30.5	(1.0)	21.6	(1.0)	6.3	(0.6)	0.4	(0.2)
	Mexique	2.4	(0.2)	10.5	(0.5)	25.3	(0.6)	33.8	(0.6)	22.1	(0.6)	5.5	(0.4)	0.4	(0.1)	0.0	(0.0)
	Pays-Bas	0.0	(0.0)	1.4	(0.3)	11.2	(1.4)	23.1	(1.5)	28.1	(1.3)	25.5	(1.7)	9.9	(1.1)	0.8	(0.3)
	Nouvelle-Zélande	0.8	(0.3)	2.5	(0.4)	9.2	(0.6)	18.7	(0.9)	26.8	(0.9)	25.9	(1.0)	13.1	(0.9)	2.9	(0.4)
	Norvège	0.4	(0.1)	2.9	(0.4)	10.2	(0.6)	23.2	(0.8)	31.5	(0.9)	23.0	(1.2)	8.0	(0.9)	0.8	(0.2)
	Pologne	0.5	(0.1)	2.9	(0.3)	10.9	(0.6)	24.5	(1.1)	31.3	(1.0)	22.6	(1.0)	6.6	(0.6)	0.7	(0.1)
	Portugal	0.5	(0.1)	3.8	(0.4)	12.4	(1.0)	25.9	(1.1)	32.2	(1.1)	20.2	(0.9)	4.8	(0.5)	0.2	(0.1)
	République slovaque	0.7	(0.3)	5.3	(0.6)	15.8	(0.8)	28.3	(1.0)	28.7	(1.1)	16.8	(0.8)	4.3	(0.5)	0.2	(0.1)
Slovénie	0.6	(0.1)	4.5	(0.3)	14.4	(0.6)	25.3	(0.7)	29.8	(0.9)	20.5	(0.8)	4.7	(0.6)	0.3	(0.1)	
Espagne	0.9	(0.2)	4.0	(0.3)	12.2	(0.6)	26.1	(0.9)	34.1	(1.0)	19.1	(0.8)	3.5	(0.3)	0.2	(0.1)	
Suède	0.8	(0.2)	3.2	(0.4)	10.3	(0.7)	22.9	(1.0)	31.0	(1.0)	21.8	(0.9)	8.5	(0.6)	1.5	(0.3)	
Suisse	0.3	(0.1)	2.6	(0.3)	9.7	(0.6)	21.3	(0.8)	31.5	(0.9)	25.3	(0.8)	8.4	(0.7)	0.8	(0.2)	
Turquie	0.7	(0.2)	5.3	(0.6)	17.8	(1.0)	32.2	(1.2)	29.5	(1.1)	12.6	(1.1)	1.9	(0.4)	0.0	(0.0)	
Royaume-Uni	0.6	(0.2)	3.5	(0.3)	12.6	(0.6)	24.8	(0.7)	29.3	(0.9)	20.6	(0.8)	7.5	(0.5)	1.0	(0.2)	
États-Unis	0.4	(0.1)	3.5	(0.4)	12.1	(0.8)	23.4	(1.0)	27.9	(0.8)	22.2	(1.0)	8.9	(0.9)	1.6	(0.5)	
Moyenne de l'OCDE	0.8	(0.0)	3.9	(0.1)	12.1	(0.1)	23.6	(0.2)	29.7	(0.2)	21.8	(0.2)	7.2	(0.1)	0.9	(0.0)	
Partenaires	Albanie	10.1	(0.9)	18.5	(1.5)	27.0	(1.3)	26.2	(1.3)	14.8	(1.2)	3.2	(0.5)	0.2	(0.1)	0.0	(0.0)
	Argentine	10.1	(1.0)	15.5	(1.2)	24.9	(1.3)	25.9	(1.3)	16.3	(1.1)	6.3	(0.9)	0.9	(0.2)	0.1	(0.0)
	Azerbaïdjan	9.4	(1.1)	26.0	(1.2)	37.0	(1.3)	21.8	(1.2)	5.4	(0.8)	0.5	(0.2)	0.0	(0.0)	c	c
	Brésil	4.2	(0.3)	15.1	(0.6)	28.7	(0.9)	27.8	(0.8)	16.5	(0.9)	6.3	(0.6)	1.3	(0.2)	0.1	(0.1)
	Bulgarie	7.0	(1.0)	12.4	(1.3)	20.1	(1.4)	23.8	(1.1)	22.4	(1.4)	11.3	(1.2)	2.7	(0.5)	0.2	(0.1)
	Colombie	3.8	(0.7)	13.3	(1.0)	28.9	(1.2)	31.2	(1.1)	17.5	(1.0)	4.7	(0.5)	0.5	(0.2)	0.0	(0.0)
	Croatie	0.7	(0.2)	4.9	(0.5)	15.9	(1.0)	26.8	(1.1)	31.5	(1.3)	16.9	(1.1)	3.2	(0.4)	0.1	(0.1)
	Dubaï (EAU)	8.2	(0.7)	17.9	(1.0)	28.3	(1.2)	27.7	(1.5)	14.3	(1.1)	3.2	(0.5)	0.3	(0.1)	0.0	(0.0)
	Hong-Kong (Chine)	0.3	(0.1)	1.3	(0.4)	6.5	(0.8)	15.6	(0.9)	30.2	(1.2)	33.5	(1.3)	11.4	(0.8)	1.2	(0.3)
	Indonésie	1.6	(0.4)	13.8	(1.3)	37.6	(1.7)	34.7	(1.4)	11.3	(1.4)	1.0	(0.3)	0.0	(0.0)	c	c
	Jordanie	5.7	(0.6)	13.4	(0.8)	28.4	(1.0)	32.5	(1.0)	16.4	(1.0)	3.2	(0.4)	0.2	(0.1)	0.0	(0.0)
	Kazakhstan	7.4	(0.7)	20.3	(1.0)	31.2	(1.0)	24.4	(1.0)	12.8	(0.9)	3.5	(0.5)	0.3	(0.1)	0.0	(0.0)
	Kirghizistan	28.6	(1.3)	30.1	(1.0)	24.3	(1.0)	11.7	(0.9)	4.2	(0.6)	1.0	(0.3)	0.1	(0.1)	c	c
	Lettonie	0.4	(0.2)	3.1	(0.6)	13.5	(1.0)	28.9	(1.4)	33.8	(1.2)	17.4	(1.0)	2.9	(0.5)	0.1	(0.1)
	Liechtenstein	0.0	c	2.5	(1.3)	10.0	(1.8)	22.0	(2.6)	31.5	(3.9)	28.0	(3.2)	5.4	(1.9)	0.6	(0.7)
	Lituanie	0.8	(0.2)	5.1	(0.6)	17.3	(0.9)	30.2	(1.1)	29.0	(1.0)	14.5	(0.9)	2.9	(0.4)	0.2	(0.1)
	Macao (Chine)	0.4	(0.2)	3.2	(0.5)	13.4	(1.1)	31.4	(1.3)	32.7	(1.3)	16.2	(1.1)	2.7	(0.5)	0.0	(0.1)
	Monténégro	5.7	(0.6)	15.8	(0.8)	27.7	(0.8)	28.1	(0.8)	17.1	(0.9)	5.0	(0.5)	0.6	(0.2)	0.0	(0.0)
	Panama	9.8	(1.3)	21.2	(1.6)	30.7	(1.8)	22.8	(1.4)	11.3	(1.5)	3.6	(0.8)	0.6	(0.3)	0.0	(0.0)
	Pérou	12.8	(0.9)	21.3	(1.0)	29.2	(1.1)	22.9	(0.9)	10.5	(0.9)	2.7	(0.5)	0.5	(0.2)	0.0	(0.0)
	Qatar	24.0	(0.6)	29.9	(0.8)	25.4	(0.8)	14.1	(0.6)	5.2	(0.4)	1.2	(0.2)	0.2	(0.1)	0.0	(0.0)
	Roumanie	3.8	(0.7)	12.5	(1.0)	23.8	(1.2)	31.8	(1.3)	21.2	(1.3)	6.2	(0.7)	0.7	(0.2)	0.0	(0.0)
	Fédération de Russie	1.2	(0.3)	6.1	(0.6)	18.3	(0.9)	31.7	(1.0)	27.8	(0.9)	11.7	(0.7)	3.0	(0.5)	0.4	(0.1)
	Serbie	1.8	(0.3)	8.7	(0.7)	22.3	(0.9)	33.5	(1.0)	25.2	(1.1)	7.7	(0.6)	0.7	(0.2)	0.0	(0.0)
	Shanghai (Chine)	0.1	(0.0)	0.5	(0.1)	3.2	(0.5)	13.1	(0.9)	28.6	(1.2)	34.9	(1.0)	17.2	(1.0)	2.5	(0.4)
	Singapour	0.4	(0.1)	2.6	(0.3)	9.2	(0.5)	18.6	(0.7)	27.9	(0.9)	26.0	(0.8)	12.8	(0.6)	2.6	(0.4)
	Taïpei chinois	0.6	(0.2)	3.3	(0.3)	11.2	(0.6)	24.6	(0.8)	33.9	(1.1)	21.2	(1.0)	4.8	(0.8)	0.4	(0.2)
Thaïlande	1.2	(0.3)	9.9	(0.8)	31.7	(1.1)	36.8	(1.1)	16.7	(0.8)	3.3	(0.5)	0.3	(0.2)	0.0	(0.0)	
Trinité-et-Tobago	8.2	(0.5)	13.5	(0.6)	21.2	(0.8)	25.7	(1.0)	19.9	(0.9)	9.2	(0.5)	2.1	(0.3)	0.2	(0.1)	
Tunisie	5.4	(0.5)	15.0	(0.8)	29.6	(1.1)	31.6	(1.2)	15.1	(1.0)	3.1	(0.5)	0.2	(0.1)	0.0	(0.0)	
Uruguay	5.1	(0.5)	12.3	(0.7)	24.0	(0.7)	28.2	(0.7)	20.5	(0.8)	8.2	(0.5)	1.7	(0.3)	0.1	(0.1)	

[Partie 2/3]

Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence de l'échelle de compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone

Tableau II.4.2 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

		Niveaux de compétence des élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération)															
		Sous le niveau 1b (score inférieur à 262.04 points)		Niveau 1b (de 262.04 à moins de 334.75 points)		Niveau 1a (de 334.75 à moins de 407.47 points)		Niveau 2 (de 407.47 à moins de 480.18 points)		Niveau 3 (de 480.18 à moins de 552.89 points)		Niveau 4 (de 552.89 à moins de 625.61 points)		Niveau 5 (de 625.61 à moins de 698.32 points)		Niveau 6 (score supérieur à 698.32 points)	
		%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
OCDE	Australie	0.5	(0.2)	2.4	(0.7)	8.0	(0.9)	18.6	(1.5)	27.2	(2.1)	26.8	(2.2)	13.3	(2.0)	3.2	(1.2)
	Autriche	2.1	(1.1)	14.6	(2.2)	26.4	(3.3)	27.4	(3.0)	20.2	(2.5)	8.3	(1.3)	0.9	(0.5)	0.0	c
	Belgique	3.1	(1.3)	9.1	(1.6)	20.3	(2.5)	26.9	(2.7)	23.0	(2.3)	13.7	(2.2)	3.6	(1.2)	0.3	(0.3)
	Canada	0.2	(0.2)	2.0	(0.5)	7.6	(1.1)	21.1	(1.5)	31.9	(1.9)	25.2	(1.6)	10.3	(1.1)	1.7	(0.5)
	Chili	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	République tchèque	5.5	(4.2)	13.4	(6.7)	15.1	(6.4)	24.2	(5.7)	19.8	(7.5)	18.0	(7.9)	3.9	(3.3)	0.0	(0.1)
	Danemark	1.8	(0.6)	7.3	(1.1)	22.6	(2.2)	34.6	(2.4)	23.2	(2.5)	9.6	(1.9)	0.9	(0.4)	0.0	(0.1)
	Estonie	1.5	(1.2)	4.0	(1.7)	16.5	(2.8)	31.9	(3.8)	31.5	(3.6)	12.8	(2.3)	1.6	(1.3)	0.2	(0.8)
	Finlande	0.0	c	3.6	(5.1)	13.9	(6.8)	30.1	(9.5)	26.7	(9.2)	17.9	(7.2)	7.0	(4.2)	0.7	(1.6)
	France	3.5	(1.0)	10.6	(2.1)	21.0	(2.9)	25.3	(2.8)	22.4	(2.9)	13.3	(2.5)	3.3	(1.3)	0.5	(0.4)
	Allemagne	2.3	(0.8)	7.6	(1.6)	19.9	(2.0)	28.9	(2.8)	24.8	(2.3)	13.9	(2.0)	2.5	(0.9)	0.2	(0.3)
	Grèce	2.5	(1.7)	9.2	(3.5)	19.5	(4.7)	29.7	(5.5)	21.2	(6.1)	13.9	(3.2)	3.7	(1.9)	0.3	(0.6)
	Hongrie	0.0	c	0.7	(1.5)	6.7	(5.4)	19.1	(8.8)	37.2	(9.0)	25.2	(7.2)	11.3	(4.7)	0.0	c
	Islande	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Irlande	0.0	c	2.1	(2.7)	9.3	(6.9)	26.2	(8.3)	34.2	(7.7)	17.7	(8.5)	9.5	(5.7)	1.0	(1.6)
	Israël	1.4	(0.8)	5.3	(1.3)	14.5	(1.7)	26.2	(2.3)	25.8	(1.9)	18.2	(2.4)	7.4	(1.6)	1.1	(0.5)
	Italie	5.3	(2.6)	9.7	(2.8)	19.1	(3.4)	26.1	(3.7)	25.9	(3.9)	11.5	(2.7)	2.3	(1.5)	0.1	(0.3)
	Japon	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Corée	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Luxembourg	4.6	(0.8)	11.1	(1.3)	21.6	(1.6)	26.6	(1.6)	23.9	(1.3)	10.0	(1.2)	2.1	(0.4)	0.2	(0.1)
	Mexique	15.5	(4.9)	31.8	(6.2)	29.7	(6.7)	19.4	(5.5)	3.3	(2.2)	0.4	(0.4)	0.0	(0.0)	0.0	c
	Pays-Bas	0.1	(0.2)	2.9	(0.9)	17.1	(3.3)	38.9	(3.7)	26.6	(3.3)	11.3	(2.4)	2.9	(1.2)	0.2	(0.3)
	Nouvelle-Zélande	0.7	(0.8)	5.5	(2.1)	15.3	(2.2)	22.7	(3.3)	22.4	(2.7)	21.2	(2.8)	10.4	(2.3)	1.7	(0.9)
	Norvège	1.3	(1.5)	7.2	(2.7)	17.3	(4.0)	33.3	(6.0)	23.7	(3.9)	12.7	(2.9)	4.3	(1.8)	0.3	(0.5)
	Pologne	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Portugal	0.5	(0.8)	4.2	(1.9)	13.3	(4.0)	39.3	(5.0)	25.5	(4.8)	13.1	(3.5)	3.7	(2.8)	0.5	(0.9)
	République slovaque	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Slovénie	1.3	(0.6)	9.3	(2.0)	22.2	(3.0)	31.0	(4.3)	26.0	(3.5)	8.5	(2.0)	1.3	(1.2)	0.4	(0.6)
	Espagne	1.7	(1.5)	5.0	(2.1)	18.9	(5.3)	34.4	(8.6)	24.9	(6.5)	12.8	(3.9)	2.1	(1.4)	0.1	(0.2)
	Suède	3.2	(1.2)	9.1	(2.4)	18.1	(2.1)	28.7	(3.0)	25.2	(2.9)	12.6	(3.1)	3.0	(1.2)	0.1	(0.2)
	Suisse	1.2	(0.5)	6.7	(1.2)	18.4	(1.8)	26.9	(1.8)	26.3	(2.0)	15.9	(1.9)	4.3	(0.9)	0.2	(0.2)
	Turquie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Royaume-Uni	0.7	(0.7)	5.2	(1.6)	13.8	(3.0)	22.0	(3.2)	31.4	(3.2)	20.7	(3.5)	5.3	(1.9)	0.8	(0.7)
États-Unis	0.6	(0.4)	3.7	(0.9)	15.2	(1.9)	31.8	(2.2)	26.7	(2.2)	15.0	(2.1)	5.8	(1.5)	1.3	(0.7)	
Moyenne de l'OCDE	2.3	(0.3)	7.5	(0.5)	17.1	(0.7)	27.8	(0.9)	25.2	(0.9)	14.8	(0.7)	4.7	(0.4)	0.6	(0.1)	
Partenaires	Albanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
	Argentine	13.7	(4.9)	22.0	(6.8)	31.1	(6.8)	18.6	(4.8)	13.6	(5.1)	0.9	(1.3)	0.2	(0.6)	c	c
	Azerbaïdjan	9.4	(4.0)	25.3	(5.2)	40.7	(6.1)	19.5	(5.8)	5.0	(3.8)	c	c	c	c	c	c
	Brésil	21.0	(12.6)	44.8	(12.5)	22.2	(8.9)	5.8	(5.0)	6.0	(5.7)	0.2	(0.3)	0.1	(0.2)	c	c
	Bulgarie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Colombie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Croatie	1.6	(0.8)	5.0	(1.7)	18.2	(3.1)	33.0	(3.1)	25.7	(3.0)	14.5	(2.3)	2.0	(1.0)	0.0	(0.2)
	Dubaï (EAU)	2.0	(0.5)	7.2	(1.1)	17.1	(1.4)	27.4	(1.8)	26.4	(1.5)	15.4	(1.4)	4.1	(0.8)	0.2	(0.2)
	Hong-Kong (Chine)	0.1	(0.1)	1.1	(0.3)	4.9	(0.8)	14.0	(1.4)	32.0	(1.7)	33.1	(1.7)	13.3	(1.3)	1.5	(0.5)
	Indonésie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Jordanie	4.9	(1.6)	10.9	(2.0)	25.8	(2.5)	32.0	(2.5)	20.8	(2.4)	5.3	(1.6)	0.3	(0.3)	0.0	c
	Kazakhstan	4.6	(1.9)	17.4	(3.3)	27.1	(3.6)	22.7	(2.9)	20.1	(3.3)	7.3	(2.8)	0.8	(0.9)	c	c
	Kirghizistan	25.9	(6.6)	16.5	(7.0)	17.8	(8.7)	19.7	(6.1)	15.8	(6.2)	4.0	(3.4)	0.3	(1.0)	0.0	c
	Lettonie	0.2	(0.5)	4.6	(2.6)	19.2	(5.7)	27.8	(4.8)	30.7	(4.6)	14.0	(3.5)	3.4	(1.2)	c	c
	Liechtenstein	c	c	2.9	(3.2)	14.7	(7.6)	29.2	(8.1)	31.7	(7.4)	20.0	(7.2)	1.5	(3.0)	0.0	c
	Lituanie	0.8	(1.9)	8.6	(4.7)	23.4	(7.5)	28.5	(5.0)	29.0	(6.0)	8.8	(3.7)	0.9	(1.4)	0.0	c
	Macao (Chine)	0.2	(0.1)	2.4	(0.4)	11.1	(0.6)	30.1	(0.8)	36.3	(0.9)	17.2	(0.7)	2.8	(0.3)	0.1	(0.1)
	Monténégro	2.9	(2.1)	11.2	(3.6)	26.2	(5.5)	29.5	(5.8)	20.2	(5.9)	9.5	(3.5)	0.5	(1.2)	c	c
	Panama	12.0	(7.9)	24.2	(12.1)	16.4	(6.4)	20.0	(8.4)	16.3	(6.4)	10.6	(4.7)	0.6	(1.1)	c	c
	Pérou	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Qatar	11.1	(0.8)	18.4	(1.4)	26.3	(1.3)	23.8	(1.0)	13.7	(0.9)	5.5	(0.6)	0.9	(0.3)	0.1	(0.1)
	Roumanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Fédération de Russie	3.2	(1.9)	9.7	(2.2)	23.5	(3.3)	33.2	(3.7)	21.2	(2.6)	7.8	(1.6)	1.3	(0.9)	c	c
	Serbie	0.8	(0.9)	5.9	(1.7)	18.7	(3.6)	29.4	(4.5)	30.7	(4.7)	12.2	(2.7)	2.4	(1.7)	c	c
	Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Singapour	0.2	(0.4)	2.0	(1.3)	7.4	(1.7)	15.7	(2.9)	27.3	(3.8)	24.7	(5.5)	18.7	(3.8)	4.1	(1.6)
	Taïpei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Thaïlande	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Trinité-et-Tobago	10.6	(7.3)	19.7	(8.8)	16.6	(7.5)	19.9	(8.1)	17.1	(8.9)	9.5	(5.9)	5.7	(4.3)	0.9	(2.0)
	Tunisie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Uruguay	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c

[Partie 3/3]

Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence de l'échelle de compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone

Tableau II.4.2 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

		Niveaux de compétence des élèves allochtones (1 ^{ère} génération)															
		Sous le niveau 1b (score inférieur à 262.04 points)		Niveau 1b (de 262.04 à moins de 334.75 points)		Niveau 1a (de 334.75 à moins de 407.47 points)		Niveau 2 (de 407.47 à moins de 480.18 points)		Niveau 3 (de 480.18 à moins de 552.89 points)		Niveau 4 (de 552.89 à moins de 625.61 points)		Niveau 5 (de 625.61 à moins de 698.32 points)		Niveau 6 (score supérieur à 698.32 points)	
		%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
OCDE	Australie	1.2	(0.4)	3.2	(0.6)	10.7	(1.3)	19.7	(1.6)	26.9	(1.9)	23.5	(2.3)	11.6	(1.8)	3.3	(1.2)
	Autriche	9.5	(2.5)	23.6	(5.3)	31.0	(5.5)	18.4	(4.8)	11.1	(2.6)	5.4	(2.2)	1.0	(0.7)	0.1	(0.3)
	Belgique	2.7	(1.1)	11.1	(2.7)	22.4	(2.3)	27.0	(3.0)	20.1	(2.3)	11.8	(2.2)	4.3	(1.1)	0.6	(0.4)
	Canada	0.6	(0.3)	3.0	(0.8)	9.8	(1.3)	21.0	(1.9)	25.5	(2.2)	25.3	(1.7)	12.4	(1.6)	2.3	(0.8)
	Chili	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	République tchèque	1.1	(2.5)	7.4	(5.8)	20.9	(7.7)	23.7	(8.1)	20.1	(6.6)	19.7	(7.8)	6.9	(4.5)	0.3	(0.8)
	Danemark	2.3	(1.3)	13.2	(2.6)	27.3	(3.6)	32.5	(4.4)	18.5	(3.1)	5.4	(1.7)	0.6	(0.8)	0.1	(0.3)
	Estonie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Finlande	5.4	(3.4)	10.3	(5.8)	23.1	(6.0)	20.7	(5.6)	20.7	(7.6)	13.3	(6.7)	5.7	(3.9)	0.8	(1.7)
	France	8.9	(3.4)	13.7	(4.8)	19.6	(4.3)	25.5	(5.3)	18.7	(4.3)	8.5	(3.2)	4.2	(2.1)	0.9	(1.0)
	Allemagne	1.8	(1.0)	8.0	(2.0)	24.8	(2.7)	28.1	(3.1)	23.8	(3.1)	11.1	(2.7)	2.3	(1.5)	0.2	(0.3)
	Grèce	5.8	(3.7)	11.6	(3.7)	25.7	(4.1)	30.1	(5.2)	19.7	(3.5)	6.7	(2.6)	0.5	(0.4)	c	c
	Hongrie	0.0	c	0.4	(1.4)	15.0	(5.3)	27.8	(9.4)	31.9	(11.5)	22.6	(6.9)	2.3	(2.7)	c	c
	Islande	7.7	(4.4)	12.3	(4.9)	24.1	(6.8)	32.4	(7.2)	15.6	(4.6)	5.3	(3.5)	2.2	(2.8)	0.4	(1.3)
	Irlande	1.6	(1.1)	8.5	(2.3)	20.7	(3.2)	24.5	(3.6)	22.9	(3.1)	17.4	(3.0)	3.8	(1.3)	0.7	(0.6)
	Israël	4.1	(1.4)	9.0	(1.9)	17.0	(2.4)	23.0	(2.4)	24.9	(2.7)	17.0	(2.7)	4.3	(1.3)	0.6	(0.6)
	Italie	5.2	(1.2)	15.8	(2.7)	29.5	(3.8)	26.5	(2.1)	16.2	(1.6)	6.0	(1.3)	0.8	(0.5)	0.0	(0.1)
	Japon	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Corée	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Luxembourg	6.3	(1.2)	12.5	(1.5)	19.3	(1.8)	20.7	(1.8)	20.2	(1.6)	13.6	(1.3)	6.3	(0.9)	1.1	(0.6)
	Mexique	19.8	(4.6)	36.8	(4.8)	29.1	(5.1)	9.6	(2.7)	2.8	(1.5)	1.9	(1.7)	c	c	c	c
	Pays-Bas	0.0	c	5.0	(3.0)	23.6	(6.4)	27.4	(8.0)	24.5	(5.2)	13.8	(4.4)	5.6	(3.9)	0.1	(0.3)
	Nouvelle-Zélande	0.9	(0.4)	3.5	(0.8)	10.9	(1.4)	20.4	(1.7)	23.9	(2.1)	22.7	(1.8)	14.3	(1.7)	3.4	(0.9)
	Norvège	1.5	(1.3)	9.0	(2.9)	25.4	(4.7)	27.3	(5.2)	24.5	(4.0)	9.7	(3.3)	2.4	(1.8)	0.4	(0.7)
	Pologne	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Portugal	0.2	(0.4)	4.7	(2.3)	26.7	(4.7)	27.9	(5.2)	27.0	(5.2)	11.9	(3.3)	1.6	(1.0)	0.0	c
	République slovaque	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Slovénie	3.8	(2.1)	14.7	(4.1)	26.5	(6.7)	32.1	(8.0)	18.6	(6.8)	4.4	(2.4)	c	c	c	c
	Espagne	2.9	(1.1)	11.7	(1.8)	25.5	(2.4)	33.0	(2.2)	20.5	(2.4)	5.4	(1.0)	0.8	(0.5)	0.2	(0.2)
	Suède	7.8	(2.3)	13.9	(3.3)	26.0	(4.3)	25.3	(3.9)	16.5	(4.2)	7.8	(3.7)	2.4	(1.6)	0.4	(0.6)
	Suisse	2.4	(0.8)	11.1	(1.7)	20.4	(2.0)	25.7	(2.1)	21.7	(2.6)	14.0	(2.8)	4.1	(1.4)	0.7	(0.7)
	Turquie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Royaume-Uni	2.4	(1.2)	8.2	(2.5)	18.1	(4.4)	30.1	(3.8)	25.5	(3.4)	11.2	(2.9)	3.6	(1.6)	0.9	(0.9)
États-Unis	1.2	(0.6)	6.0	(1.5)	16.0	(2.8)	24.1	(3.5)	27.0	(4.0)	16.2	(2.8)	8.4	(2.1)	1.1	(0.9)	
Moyenne de l'OCDE	4.0	(0.4)	10.7	(0.6)	21.8	(0.8)	25.3	(0.9)	21.1	(0.9)	12.3	(0.7)	4.5	(0.4)	0.8	(0.2)	
Partenaires	Albanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
	Argentine	19.9	(10.0)	18.7	(6.7)	26.8	(7.4)	20.3	(6.0)	11.6	(5.3)	2.3	(3.2)	0.4	(1.4)	c	c
	Azerbaïdjan	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
	Brésil	24.7	(10.5)	41.2	(14.3)	25.5	(12.9)	6.2	(8.8)	1.7	(2.8)	0.6	(1.8)	c	c	c	c
	Bulgarie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Colombie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Croatie	1.7	(1.5)	7.0	(2.3)	22.8	(4.2)	32.7	(4.8)	20.9	(3.4)	12.3	(2.5)	2.7	(1.7)	c	c
	Dubaï (EAU)	1.1	(0.2)	4.0	(0.4)	11.1	(0.7)	22.9	(1.2)	28.6	(1.3)	22.7	(1.2)	8.5	(0.9)	1.0	(0.4)
	Hong-Kong (Chine)	0.2	(0.2)	2.3	(0.7)	9.2	(1.6)	21.1	(1.8)	35.2	(2.0)	24.1	(1.9)	7.3	(1.1)	0.7	(0.4)
	Indonésie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Jordanie	7.1	(2.8)	12.6	(3.3)	24.7	(4.5)	33.8	(4.8)	15.2	(3.2)	6.1	(1.5)	0.6	(0.9)	0.0	c
	Kazakhstan	12.5	(3.0)	26.5	(3.8)	29.7	(3.3)	21.0	(4.2)	7.1	(1.9)	2.9	(1.3)	0.4	(0.7)	c	c
	Kirghizistan	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Lettonie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Liechtenstein	0.0	c	3.3	(3.1)	21.2	(6.4)	28.3	(10.7)	28.5	(9.2)	16.6	(5.2)	2.0	(2.5)	c	c
	Lituanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Macao (Chine)	0.1	(0.1)	1.8	(0.6)	11.4	(1.1)	31.0	(1.7)	34.4	(2.0)	17.8	(1.5)	3.3	(0.8)	0.1	(0.2)
	Monténégro	5.8	(3.7)	15.3	(4.6)	29.8	(4.3)	29.9	(4.8)	14.4	(4.2)	3.8	(2.1)	0.9	(0.7)	c	c
	Panama	42.0	(11.2)	16.0	(5.9)	16.0	(6.1)	8.7	(4.8)	9.6	(4.8)	6.0	(3.0)	1.3	(2.1)	0.4	(1.4)
	Pérou	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Qatar	4.4	(0.5)	9.7	(0.7)	18.2	(0.9)	24.9	(1.0)	22.6	(1.3)	14.6	(0.8)	4.8	(0.7)	0.7	(0.3)
	Roumanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Fédération de Russie	2.0	(1.0)	10.7	(2.3)	21.1	(4.2)	32.8	(5.1)	22.4	(3.7)	9.0	(2.2)	1.9	(1.0)	0.2	(0.3)
	Serbie	0.5	(0.7)	8.0	(2.6)	21.2	(4.6)	35.7	(3.3)	25.9	(3.7)	8.2	(2.4)	0.3	(0.8)	0.0	c
	Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Singapour	0.4	(0.3)	2.9	(0.8)	10.2	(1.6)	19.6	(2.4)	26.7	(2.9)	25.1	(2.7)	12.8	(2.3)	2.3	(1.1)
	Taïpei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Thaïlande	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Trinité-et-Tobago	12.8	(6.3)	16.3	(7.8)	12.8	(6.2)	16.8	(5.4)	14.5	(4.7)	19.9	(6.2)	6.4	(2.6)	0.5	(0.8)
	Tunisie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Uruguay	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c

[Partie 1/2]

Performance des élèves allochtones (1^{ère} génération) en compréhension de l'écrit, selon l'âge à l'émigration

Tableau II.4.3 Résultats fondés sur les déclarations des élèves


	Élèves allochtones (1 ^{ère} génération) ayant émigré avant l'âge de 6 ans				Élèves allochtones (1 ^{ère} génération) ayant émigré entre l'âge de 6 et 12 ans				Élèves allochtones (1 ^{ère} génération) ayant émigré après l'âge de 12 ans											
	Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)			
	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	
OCDE																				
Australie	30.8 (1.8)	532 (9.7)	0.39 (0.05)		40.0 (1.9)	520 (8.4)	0.46 (0.05)		26.7 (1.4)	502 (5.7)	0.38 (0.05)									
Autriche	23.8 (3.0)	396 (15.5)	-0.56 (0.16)		52.4 (4.3)	383 (12.2)	-0.90 (0.17)		15.6 (3.4)	384 (31.1)	-0.33 (0.34)									
Belgique	28.2 (3.0)	485 (9.0)	-0.18 (0.10)		40.6 (3.0)	443 (9.5)	-0.18 (0.09)		16.7 (2.9)	406 (21.9)	-0.39 (0.20)									
Canada	40.3 (2.0)	518 (6.6)	0.53 (0.05)		40.6 (1.8)	529 (6.4)	0.66 (0.05)		19.0 (1.4)	479 (7.9)	0.42 (0.08)									
Chili	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
République tchèque	41.6 (8.1)	c	c	c	29.8 (7.4)	c	c	c	17.8 (6.4)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Danemark	41.4 (3.1)	442 (8.7)	-0.29 (0.10)		48.6 (3.4)	413 (7.7)	-0.38 (0.09)		6.0 (2.1)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Estonie	61.5 (8.7)	c	c	c	27.9 (8.1)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Finlande	44.8 (6.6)	460 (25.7)	-0.22 (0.19)		43.6 (5.7)	466 (23.1)	0.06 (0.28)		10.2 (3.9)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
France	35.9 (4.9)	452 (21.2)	-0.77 (0.17)		43.4 (5.3)	410 (21.8)	-0.73 (0.15)		12.3 (3.5)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Allemagne	56.0 (2.4)	466 (7.4)	-0.25 (0.08)		34.0 (2.7)	433 (8.9)	-0.28 (0.10)		4.0 (1.2)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Grèce	59.7 (6.5)	440 (10.3)	-0.74 (0.06)		45.5 (4.2)	413 (22.4)	-0.87 (0.16)		5.3 (2.8)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Hongrie	30.9 (7.9)	c	c	c	36.5 (7.2)	c	c	c	29.5 (6.5)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Islande	26.9 (5.3)	c	c	c	56.7 (5.4)	434 (13.1)	-0.15 (0.11)		10.9 (3.3)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Irlande	18.6 (2.7)	472 (19.1)	0.21 (0.17)		56.0 (3.5)	477 (8.1)	0.16 (0.07)		20.0 (2.7)	445 (14.1)	0.07 (0.18)									
Israël	48.6 (2.9)	490 (8.4)	-0.21 (0.08)		37.4 (2.3)	444 (13.7)	-0.63 (0.11)		5.6 (1.6)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Italie	22.4 (2.0)	429 (9.5)	-0.77 (0.08)		50.9 (2.4)	422 (5.6)	-0.78 (0.08)		18.8 (2.3)	371 (8.1)	-0.65 (0.08)									
Japon	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Corée	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Luxembourg	43.9 (1.7)	445 (6.5)	-0.26 (0.07)		36.6 (1.7)	453 (8.2)	-0.19 (0.08)		14.3 (1.2)	451 (12.9)	-0.05 (0.11)									
Mexique	52.0 (3.8)	331 (7.3)	-1.82 (0.12)		13.1 (2.7)	310 (44.9)	-1.07 (0.30)		5.9 (1.9)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Pays-Bas	52.4 (6.8)	488 (14.9)	-0.41 (0.19)		40.8 (5.3)	448 (13.7)	-0.47 (0.17)		3.9 (2.4)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Nouvelle-Zélande	24.8 (1.7)	538 (9.6)	0.28 (0.06)		48.5 (1.9)	532 (5.6)	0.29 (0.05)		24.7 (1.9)	488 (8.4)	0.10 (0.06)									
Norvège	36.9 (4.4)	471 (12.0)	-0.19 (0.16)		49.8 (3.9)	439 (10.3)	-0.22 (0.09)		7.5 (2.4)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Pologne	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Portugal	20.7 (3.4)	471 (16.8)	-0.20 (0.19)		54.5 (4.3)	463 (10.8)	-0.26 (0.09)		20.6 (2.7)	429 (15.5)	-0.73 (0.18)									
République slovaque	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Slovénie	39.7 (7.1)	c	c	c	28.5 (5.1)	431 (15.4)	-0.54 (0.19)		27.7 (5.1)	374 (16.2)	-0.94 (0.13)									
Espagne	12.6 (1.1)	445 (8.2)	-0.73 (0.11)		57.6 (1.8)	434 (4.9)	-0.76 (0.06)		24.5 (1.5)	407 (7.9)	-0.76 (0.08)									
Suède	33.3 (3.9)	452 (15.3)	-0.27 (0.18)		40.6 (3.3)	415 (15.0)	-0.32 (0.17)		16.1 (3.0)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Suisse	43.0 (2.5)	457 (7.9)	-0.38 (0.08)		34.9 (2.0)	449 (10.0)	-0.22 (0.11)		12.8 (2.2)	470 (19.3)	0.22 (0.18)									
Turquie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Royaume-Uni	16.8 (2.2)	457 (24.1)	0.10 (0.18)		54.6 (4.0)	472 (9.4)	-0.13 (0.11)		21.5 (3.9)	426 (14.7)	-0.10 (0.19)									
États-Unis	41.1 (2.9)	498 (9.5)	-0.35 (0.12)		46.8 (3.0)	480 (9.7)	-0.52 (0.12)		10.6 (1.7)	474 (21.8)	-0.09 (0.28)									
Moyenne de l'OCDE	36.7 (0.9)	463 (2.8)	-0.31 (0.03)		41.9 (0.8)	445 (3.0)	-0.32 (0.03)		15.1 (0.6)	436 (4.3)	-0.20 (0.05)									
Partenaires																				
Albanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Argentine	45.1 (10.1)	c	c	c	26.9 (7.0)	c	c	c	8.3 (4.2)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Azerbaïdjan	24.0 (9.2)	c	c	c	38.2 (8.7)	c	c	c	18.9 (6.2)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
B Brésil	51.1 (8.9)	c	c	c	18.6 (9.3)	c	c	c	0.5 (0.3)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Bulgarie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Colombie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Croatie	66.1 (4.0)	451 (10.2)	-0.71 (0.07)		15.5 (2.5)	c	c	c	11.7 (2.8)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Dubaï (EAU)	36.6 (1.1)	509 (3.7)	0.62 (0.02)		33.0 (1.0)	512 (3.3)	0.68 (0.02)		17.1 (0.8)	514 (5.6)	0.71 (0.03)									
Hong-Kong (Chine)	32.5 (2.3)	534 (7.9)	-1.21 (0.07)		46.9 (2.3)	511 (6.2)	-1.44 (0.05)		18.6 (2.8)	488 (6.7)	-1.47 (0.08)									
Indonésie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Jordanie	44.0 (4.2)	423 (10.7)	-0.30 (0.11)		27.8 (3.6)	426 (14.2)	0.22 (0.16)		13.4 (2.9)	442 (24.3)	0.10 (0.21)									
Kazakhstan	20.6 (2.9)	388 (21.0)	-0.54 (0.13)		49.0 (3.7)	375 (9.6)	-0.66 (0.08)		25.5 (4.1)	340 (11.4)	-1.09 (0.17)									
Kirghizistan	55.4 (8.1)	c	c	c	20.6 (5.3)	c	c	c	11.4 (5.9)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Lettonie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Liechtenstein	25.5 (5.8)	c	c	c	11.2 (4.2)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Lituanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Macao (Chine)	25.7 (1.4)	487 (5.7)	-0.62 (0.06)		53.2 (1.4)	493 (3.0)	-0.86 (0.04)		13.3 (1.0)	498 (7.3)	-0.58 (0.08)									
Monténégro	53.1 (3.8)	411 (14.7)	-0.21 (0.11)		27.5 (3.6)	411 (14.1)	-0.18 (0.09)		9.7 (2.1)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Panama	24.7 (5.3)	c	c	c	34.1 (5.9)	c	c	c	26.7 (6.3)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Pérou	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Qatar	37.1 (1.0)	445 (3.8)	0.57 (0.02)		36.4 (1.0)	468 (3.8)	0.73 (0.02)		18.3 (0.7)	489 (5.0)	0.80 (0.03)									
Roumanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Fédération de Russie	56.9 (3.6)	450 (8.4)	-0.24 (0.08)		31.3 (3.8)	450 (12.0)	-0.43 (0.12)		3.7 (1.2)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Serbie	58.8 (3.9)	446 (8.7)	-0.22 (0.10)		12.3 (2.1)	c	c	c	5.1 (1.8)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Singapour	35.4 (2.0)	537 (9.0)	-0.25 (0.06)		31.4 (1.9)	516 (7.0)	-0.22 (0.05)		31.2 (2.0)	514 (8.7)	-0.08 (0.06)									
Taïpei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Thaïlande	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Trinité-et-Tobago	38.2 (6.8)	c	c	c	25.8 (4.6)	c	c	c	17.9 (4.2)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Tunisie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	
Uruguay	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]

Performance des élèves allochtones (1^{ère} génération) en compréhension de l'écrit, selon l'âge à l'émigrationTableau II.4.3 *Résultats fondés sur les déclarations des élèves*

		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves allochtones (1 ^{ère} génération) ayant émigré :											
		Avant l'âge de 6 ans et ceux ayant émigré entre l'âge de 6 et 12 ans		Avant l'âge de 6 ans et ceux ayant émigré après l'âge de 12 ans		Entre l'âge de 6 et 12 ans, et ceux ayant émigré après l'âge de 12 ans		Avant l'âge de 6 ans et ceux ayant émigré entre l'âge de 6 et 12 ans, après contrôle de l'indice SESC		Avant l'âge de 6 ans et ceux ayant émigré après l'âge de 12 ans, après contrôle de l'indice SESC		Entre l'âge de 6 et 12 ans, et ceux ayant émigré après l'âge de 12 ans, après contrôle de l'indice SESC	
		Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE	Australie	13	(10.1)	30	(10.6)	18	(8.5)	13	(8.3)	28	(8.6)	15	(7.1)
	Autriche	13	(18.2)	12	(29.2)	-1	(30.6)	0	(17.8)	22	(23.2)	23	(19.4)
	Belgique	42	(11.8)	79	(23.5)	37	(20.2)	38	(10.8)	66	(14.9)	30	(12.9)
	Canada	-11	(8.1)	38	(10.1)	49	(9.6)	2	(8.0)	44	(10.2)	43	(9.6)
	Chili	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	République tchèque	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Danemark	30	(11.3)	c	c	c	c	28	(10.9)	c	c	c	c
	Estonie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Finlande	-7	(32.9)	c	c	c	c	6	(31.7)	c	c	c	c
	France	43	(24.8)	c	c	c	c	34	(24.5)	c	c	c	c
	Allemagne	33	(11.2)	c	c	c	c	33	(11.8)	c	c	c	c
	Grèce	27	(20.0)	c	c	c	c	25	(20.1)	c	c	c	c
	Hongrie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Islande	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Irlande	-5	(20.1)	27	(19.5)	32	(16.6)	-7	(17.1)	21	(20.4)	29	(17.9)
	Israël	46	(14.5)	c	c	c	c	33	(13.1)	c	c	c	c
	Italie	7	(10.6)	58	(13.0)	51	(10.1)	7	(9.9)	61	(13.0)	53	(10.5)
	Japon	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Corée	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Luxembourg	-8	(10.7)	-5	(14.8)	3	(16.4)	-7	(9.4)	4	(12.8)	12	(13.1)
	Mexique	21	(44.4)	c	c	c	c	37	(40.0)	c	c	c	c
	Pays-Bas	41	(21.3)	c	c	c	c	43	(19.7)	c	c	c	c
	Nouvelle-Zélande	7	(10.7)	50	(12.2)	43	(10.1)	8	(8.5)	42	(11.0)	35	(9.5)
	Norvège	32	(16.3)	c	c	c	c	31	(13.5)	c	c	c	c
	Pologne	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Portugal	8	(18.1)	42	(22.5)	34	(17.0)	5	(16.9)	26	(21.0)	21	(16.5)
	République slovaque	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Slovénie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Espagne	11	(8.4)	39	(11.2)	28	(9.1)	14	(8.2)	40	(10.6)	26	(8.4)
	Suède	37	(18.5)	c	c	c	c	26	(15.9)	c	c	c	c
	Suisse	9	(11.2)	-12	(19.6)	-21	(18.6)	16	(8.9)	13	(14.1)	1	(13.4)
	Turquie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Royaume-Uni	-15	(23.9)	32	(20.5)	46	(14.7)	-17	(19.9)	28	(15.8)	46	(14.1)
États-Unis	17	(11.3)	23	(21.9)	6	(22.1)	9	(9.9)	30	(15.5)	24	(15.1)	
Moyenne de l'OCDE	17	(3.9)	32	(5.1)	25	(4.7)	16	(3.6)	33	(4.2)	27	(3.7)	
Partenaires	Albanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Argentine	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Azerbaïdjan	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Brésil	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Bulgarie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Colombie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Croatie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Dubaï (EAU)	-4	(4.8)	-5	(7.1)	-1	(6.5)	0	(4.5)	1	(6.4)	1	(5.9)
	Hong-Kong (Chine)	23	(8.0)	46	(9.2)	23	(7.4)	19	(7.8)	42	(9.4)	23	(7.4)
	Indonésie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Jordanie	-3	(18.4)	-19	(26.9)	-16	(28.2)	13	(17.1)	-4	(23.6)	-18	(27.5)
	Kazakhstan	13	(21.9)	48	(23.6)	34	(13.2)	7	(17.2)	21	(20.4)	19	(12.4)
	Kirghizistan	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Lettonie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Liechtenstein	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Lituanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Macao (Chine)	-5	(6.8)	-11	(10.2)	-5	(7.8)	-9	(6.6)	-10	(9.8)	0	(7.7)
	Monténégro	0	(19.7)	c	c	c	c	1	(18.9)	c	c	c	c
	Panama	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Pérou	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Qatar	-24	(5.8)	-45	(6.5)	-21	(6.1)	-15	(5.8)	-34	(6.4)	-18	(5.7)
	Roumanie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Fédération de Russie	0	(13.8)	c	c	c	c	-7	(13.3)	c	c	c	c
	Serbie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Singapour	21	(12.4)	23	(11.7)	1	(11.1)	24	(11.5)	31	(11.2)	7	(11.1)
	Taipei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Thaïlande	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Trinité-et-Tobago	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
	Tunisie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Uruguay	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/5]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en familleTableau II.4.4 *Résultats fondés sur les déclarations des élèves*


	Élèves autochtones parlant la langue de l'évaluation en famille						Élèves autochtones parlant une autre langue en famille						Élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération) parlant la langue de l'évaluation en famille						
	Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		
	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.
OCDE	Australie	76.3 (1.1)	516 (2.0)	0.35 (0.01)	0.8 (0.1)	461 (12.2)	0.12 (0.07)	36.3 (1.2)	534 (6.0)	0.37 (0.0)									
	Autriche	86.2 (1.1)	485 (3.0)	0.18 (0.02)	1.3 (0.2)	431 (19.1)	-0.05 (0.15)	18.3 (1.8)	441 (11.6)	-0.32 (0.1)									
	Belgique	71.8 (1.4)	524 (2.4)	0.34 (0.02)	14.4 (0.7)	505 (5.2)	0.06 (0.03)	24.2 (1.8)	480 (8.3)	-0.04 (0.1)									
	Canada	73.7 (1.3)	530 (1.5)	0.53 (0.01)	2.6 (0.2)	495 (5.3)	0.45 (0.08)	36.1 (1.6)	530 (3.9)	0.43 (0.0)									
	Chili	99.1 (0.1)	452 (3.0)	-0.56 (0.04)	0.4 (0.1)	c c	c c	9.8 (4.9)	c c	c c									
	République tchèque	97.6 (0.2)	481 (2.8)	-0.08 (0.01)	0.5 (0.1)	c c	c c	46.5 (5.8)	459 (17.1)	-0.38 (0.1)									
	Danemark	92.1 (0.4)	503 (2.2)	0.37 (0.03)	0.5 (0.1)	456 (20.7)	0.05 (0.24)	38.2 (1.8)	464 (6.3)	-0.27 (0.1)									
	Estonie	90.2 (0.7)	506 (2.7)	0.17 (0.02)	1.9 (0.3)	470 (9.2)	-0.03 (0.07)	82.9 (2.4)	472 (6.9)	0.13 (0.1)									
	Finlande	95.6 (0.4)	539 (2.2)	0.37 (0.02)	1.8 (0.1)	499 (8.0)	0.60 (0.05)	15.9 (3.6)	c c	c c									
	France	85.7 (1.3)	509 (3.8)	-0.03 (0.03)	2.3 (0.4)	436 (14.9)	-0.44 (0.12)	50.9 (2.5)	470 (9.6)	-0.50 (0.1)									
	Allemagne	83.4 (1.0)	513 (2.5)	0.33 (0.02)	1.4 (0.2)	493 (13.4)	0.19 (0.10)	33.3 (2.4)	483 (8.0)	-0.28 (0.1)									
	Grèce	90.0 (0.9)	490 (4.4)	0.05 (0.03)	1.3 (0.3)	412 (16.7)	-0.51 (0.17)	29.5 (3.2)	457 (9.9)	-0.33 (0.1)									
	Hongrie	97.1 (0.4)	496 (3.0)	-0.18 (0.03)	0.7 (0.3)	c c	c c	41.0 (4.8)	527 (12.8)	0.01 (0.2)									
	Islande	96.4 (0.3)	505 (1.4)	0.74 (0.01)	1.3 (0.2)	451 (16.0)	0.84 (0.10)	c c	c c	c c									
	Irlande	89.8 (1.0)	503 (3.0)	0.04 (0.03)	2.2 (0.9)	507 (14.2)	0.15 (0.18)	16.5 (2.2)	511 (13.3)	0.09 (0.2)									
	Israël	77.4 (1.3)	484 (3.4)	0.04 (0.02)	4.2 (0.7)	444 (20.0)	0.04 (0.08)	50.7 (2.5)	486 (6.6)	-0.24 (0.1)									
	Italie	84.0 (0.4)	504 (1.4)	0.03 (0.01)	10.7 (0.4)	452 (3.7)	-0.66 (0.03)	14.2 (1.3)	471 (10.3)	-0.43 (0.1)									
	Japon	99.6 (0.1)	522 (3.4)	0.00 (0.01)	0.1 (0.0)	c c	c c	c c	c c	c c									
	Corée	99.9 (0.0)	541 (3.4)	-0.15 (0.03)	0.1 (0.0)	c c	c c	c c	c c	c c									
	Luxembourg	2.6 (0.3)	517 (11.7)	0.79 (0.10)	60.6 (0.7)	500 (2.0)	0.56 (0.02)	11.5 (0.8)	501 (6.9)	0.47 (0.1)									
	Mexique	96.1 (0.3)	432 (1.8)	-1.17 (0.03)	2.2 (0.2)	354 (7.4)	-2.26 (0.10)	37.7 (3.6)	347 (10.2)	-1.74 (0.1)									
	Pays-Bas	87.6 (1.4)	517 (5.2)	0.38 (0.02)	1.5 (0.5)	510 (23.1)	0.22 (0.12)	48.4 (3.1)	477 (10.6)	-0.29 (0.1)									
	Nouvelle-Zélande	72.5 (1.1)	530 (2.5)	0.10 (0.02)	2.8 (0.2)	432 (9.4)	-0.33 (0.07)	20.4 (1.5)	516 (8.9)	-0.05 (0.1)									
	Norvège	91.2 (0.6)	509 (2.5)	0.51 (0.02)	2.0 (0.2)	466 (10.9)	0.52 (0.07)	18.1 (1.8)	484 (13.4)	0.26 (0.2)									
	Pologne	99.4 (0.1)	503 (2.6)	-0.28 (0.02)	0.6 (0.1)	c c	c c	c c	c c	c c									
	Portugal	94.2 (0.4)	493 (3.1)	-0.31 (0.04)	0.6 (0.1)	493 (14.9)	-0.07 (0.22)	47.8 (3.5)	486 (9.1)	-0.33 (0.1)									
	République slovaque	94.3 (0.8)	483 (2.6)	-0.06 (0.02)	5.2 (0.8)	413 (12.3)	-0.62 (0.12)	34.6 (10.1)	c c	c c									
	Slovénie	91.6 (0.4)	489 (1.1)	0.13 (0.01)	1.2 (0.2)	464 (14.4)	-0.04 (0.12)	40.3 (3.0)	466 (8.5)	-0.29 (0.1)									
	Espagne	76.6 (1.0)	488 (2.0)	-0.26 (0.04)	13.9 (0.9)	489 (4.1)	-0.27 (0.07)	6.0 (0.7)	466 (11.9)	-0.48 (0.2)									
Suède	88.5 (1.1)	509 (2.7)	0.40 (0.02)	1.2 (0.2)	454 (19.4)	0.18 (0.10)	28.4 (2.4)	473 (10.2)	0.09 (0.1)										
Suisse	75.6 (0.9)	516 (2.1)	0.22 (0.02)	3.1 (0.3)	490 (7.9)	0.17 (0.06)	28.9 (2.3)	498 (5.6)	-0.17 (0.1)										
Turquie	95.8 (0.6)	468 (3.6)	-1.12 (0.05)	3.7 (0.5)	409 (11.1)	-2.15 (0.12)	c c	c c	c c										
Royaume-Uni	88.3 (1.0)	501 (2.3)	0.23 (0.02)	1.3 (0.2)	433 (11.5)	0.05 (0.11)	38.3 (3.4)	504 (8.9)	0.26 (0.1)										
États-Unis	79.3 (1.4)	507 (3.7)	0.33 (0.04)	1.4 (0.2)	453 (14.5)	-0.27 (0.14)	31.2 (1.8)	496 (8.1)	-0.02 (0.1)										
Moyenne de l'OCDE	85.9 (0.1)	502 (0.6)	0.07 (0.01)	4.4 (0.1)	460 (2.5)	-0.13 (0.02)	32.3 (0.6)	481 (1.9)	-0.16 (0.0)										
Partenaires	Albanie	98.4 (0.3)	389 (4.0)	-0.95 (0.04)	1.0 (0.2)	367 (19.9)	-0.99 (0.31)	c c	c c	c c									
	Argentine	95.9 (0.5)	404 (4.6)	-0.60 (0.05)	0.7 (0.1)	c c	c c	53.5 (5.7)	376 (13.1)	-1.27 (0.1)									
	Azerbaïdjan	90.0 (1.2)	361 (3.4)	-0.67 (0.03)	6.9 (1.0)	385 (10.7)	-0.21 (0.16)	64.2 (6.6)	359 (10.3)	-0.67 (0.2)									
	Brésil	98.6 (0.2)	416 (2.7)	-1.15 (0.03)	0.6 (0.1)	362 (12.4)	-0.76 (0.16)	64.6 (7.9)	322 (18.9)	-1.27 (0.3)									
	Bulgarie	89.0 (1.8)	446 (6.5)	-0.01 (0.04)	10.5 (1.7)	343 (10.0)	-0.91 (0.08)	c c	c c	c c									
	Colombie	99.3 (0.1)	416 (3.6)	-1.15 (0.05)	0.4 (0.1)	371 (25.8)	-0.33 (0.22)	c c	c c	c c									
	Croatie	88.0 (0.7)	479 (2.9)	-0.15 (0.02)	1.3 (0.4)	470 (21.5)	-0.25 (0.19)	65.8 (2.2)	466 (5.4)	-0.32 (0.1)									
	Dubaï (EAU)	16.1 (0.4)	386 (2.9)	0.02 (0.03)	9.4 (0.4)	415 (4.4)	0.75 (0.03)	17.1 (0.7)	480 (5.0)	0.31 (0.0)									
	Hong-Kong (Chine)	57.8 (1.6)	540 (2.8)	-0.56 (0.04)	2.8 (0.8)	466 (8.8)	0.18 (0.24)	57.8 (1.6)	546 (3.2)	-1.13 (0.0)									
	Indonésie	35.5 (2.1)	409 (6.4)	-1.00 (0.09)	64.3 (2.1)	400 (3.6)	-1.85 (0.05)	c c	c c	c c									
	Jordanie	84.0 (0.9)	408 (3.1)	-0.62 (0.03)	2.2 (0.3)	388 (12.9)	-0.25 (0.14)	72.4 (1.7)	423 (6.6)	-0.38 (0.1)									
	Kazakhstan	79.4 (1.3)	388 (3.2)	-0.51 (0.03)	9.0 (0.7)	405 (8.3)	-0.31 (0.07)	57.1 (3.9)	418 (12.9)	-0.54 (0.1)									
	Kirghizistan	79.6 (1.6)	308 (3.2)	-0.76 (0.02)	18.6 (1.6)	359 (6.6)	-0.19 (0.04)	51.6 (5.7)	373 (24.1)	-0.53 (0.2)									
	Lettonie	87.1 (1.3)	488 (3.0)	-0.12 (0.03)	8.6 (1.2)	472 (9.2)	-0.32 (0.07)	75.1 (4.9)	484 (9.6)	0.00 (0.1)									
	Liechtenstein	69.5 (3.0)	513 (4.5)	0.24 (0.05)	0.7 (0.5)	c c	c c	27.1 (4.4)	c c	c c									
	Lituanie	94.7 (0.8)	473 (2.5)	-0.03 (0.02)	3.6 (0.7)	433 (7.5)	-0.29 (0.07)	56.7 (7.8)	435 (13.3)	-0.20 (0.2)									
	Macao (Chine)	24.0 (0.6)	492 (2.3)	-0.57 (0.02)	5.5 (0.2)	450 (3.5)	0.13 (0.04)	71.9 (0.7)	494 (1.3)	-0.89 (0.0)									
	Monténégro	92.4 (0.4)	411 (1.7)	-0.24 (0.02)	1.0 (0.2)	362 (14.5)	-0.66 (0.14)	35.7 (3.0)	439 (10.0)	0.15 (0.1)									
	Panama	92.4 (1.4)	385 (5.5)	-0.79 (0.08)	3.9 (0.9)	317 (20.3)	-1.22 (0.34)	20.7 (5.3)	413 (35.5)	-0.30 (0.2)									
	Pérou	94.7 (0.8)	381 (4.0)	-1.24 (0.05)	4.9 (0.8)	272 (7.6)	-2.45 (0.09)	c c	c c	c c									
	Qatar	34.2 (0.4)	336 (1.6)	0.32 (0.02)	19.4 (0.3)	326 (2.3)	0.80 (0.02)	28.1 (0.7)	394 (2.7)	0.25 (0.0)									
	Roumanie	96.6 (0.6)	428 (4.0)	-0.34 (0.03)	3.1 (0.6)	361 (13.1)	-0.89 (0.34)	c c	c c	c c									
	Fédération de Russie	80.9 (1.4)	468 (3.3)	-0.16 (0.03)	7.0 (1.1)	421 (9.1)	-0.57 (0.09)	49.0 (4.3)	446 (6.0)	-0.29 (0.1)									
	Serbie	89.0 (0.6)	443 (2.4)	0.09 (0.02)	1.6 (0.3)	406 (12.4)	-0.56 (0.15)	53.5 (2.7)	466 (6.9)	0.10 (0.1)									
	Shanghai (Chine)	98.1 (0.3)	558 (2.3)	-0.47 (0.03)	1.3 (0.2)	493 (12.1)	-1.40 (0.15)	c c	c c	c c									
	Singapour	37.8 (0.8)	561 (2.0)	-0.03 (0.01)	48.0 (1.0)	503 (1.9)	-0.79 (0.02)	9.7 (1.1)	591 (13.4)	0.23 (0.1)									
	Taipei chinois	77.9 (1.2)	510 (2.6)	-0.19 (0.02)	21.7 (1.2)	472 (4.1)	-0.71 (0.04)	c c	c c	c c									
	Thaïlande	51.4 (1.7)	431 (3.3)	-0.86 (0.05)	48.6 (1.7)	413 (3.5)	-1.78 (0.04)	c c	c c	c c									
	Trinité-et-Tobago	95.4 (0.3)	425 (1.3)	-0.57 (0.02)	2.3 (0.2)	351 (14.6)	-0.73 (0.10)	49.9 (5.4)	418 (19.8)	-0.45 (0.1)									
Tunisie	99.6 (0.1)	404 (2.9)	-1.20 (0.05)	0.1 (0.0)	c c	c c	52.2 (12.8)	c c	c c										
Uruguay	97.3 (0.2)	430 (2.5)	-0.68 (0.03)																

[Partie 2/5]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en familleTableau II.4.4 **Résultats fondés sur les déclarations des élèves**

	Élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération) parlant une autre langue en famille						Élèves allochtones (1 ^{ère} génération) parlant la langue de l'évaluation en famille						Élèves allochtones (1 ^{ère} génération) parlant une autre langue en famille					
	Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)	
	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Indice moyen	Er. T.	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.
OCDE	15.6 (1.0)	527 (9.2)	0.07 (0.1)	27.6 (1.3)	530 (4.8)	0.51 (0.0)	20.6 (1.4)	505 (11.8)	0.29 (0.1)									
Australie	50.6 (3.0)	428 (7.3)	-0.62 (0.0)	7.9 (1.7)	416 (28.5)	-0.08 (0.2)	23.3 (2.0)	387 (11.0)	-0.85 (0.2)									
Belgique	27.4 (2.1)	442 (10.7)	-0.45 (0.1)	24.8 (3.4)	463 (12.9)	-0.03 (0.1)	23.5 (1.8)	435 (10.5)	-0.36 (0.1)									
Canada	19.9 (1.0)	517 (5.7)	0.22 (0.1)	15.0 (0.8)	535 (6.3)	0.72 (0.1)	29.0 (1.5)	516 (5.5)	0.51 (0.0)									
Chili	3.4 (3.1)	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
République tchèque	14.5 (4.3)	c c c	c c c	c c c	7.5 (2.6)	c c c	31.4 (4.1)	485 (21.5)	-0.02 (0.2)									
Danemark	30.8 (1.7)	440 (5.6)	-0.52 (0.1)	9.8 (1.4)	442 (10.5)	-0.18 (0.1)	21.2 (2.0)	420 (8.3)	-0.42 (0.1)									
Estonie	9.7 (2.0)	454 (14.5)	-0.12 (0.1)	6.3 (1.1)	c c c	c c c	1.1 (0.5)	c c c	c c c									
Finlande	28.4 (4.4)	476 (16.7)	0.21 (0.2)	10.2 (2.6)	c c c	c c c	45.5 (5.0)	446 (19.7)	-0.18 (0.2)									
France	25.4 (2.4)	433 (13.3)	-0.92 (0.1)	9.3 (1.4)	451 (21.3)	-0.43 (0.2)	14.4 (2.1)	431 (18.6)	-0.87 (0.2)									
Allemagne	33.1 (2.0)	448 (8.3)	-0.56 (0.1)	8.7 (1.2)	480 (11.2)	-0.27 (0.1)	25.0 (1.8)	450 (8.1)	-0.24 (0.1)									
Grèce	3.5 (1.2)	c c c	c c c	31.0 (2.4)	441 (16.6)	-0.75 (0.1)	35.9 (3.8)	404 (20.3)	-0.82 (0.1)									
Hongrie	1.7 (1.1)	c c c	c c c	52.4 (5.2)	494 (11.6)	-0.32 (0.1)	4.9 (2.6)	c c c	c c c									
Islande	c c c	c c c	c c c	14.6 (4.0)	c c c	c c c	69.4 (5.1)	425 (14.6)	-0.27 (0.1)									
Irlande	1.7 (0.8)	c c c	c c c	38.2 (3.2)	494 (9.5)	0.32 (0.1)	43.6 (3.9)	444 (11.4)	-0.01 (0.1)									
Israël	14.2 (1.3)	523 (9.1)	-0.04 (0.2)	9.5 (0.9)	464 (12.6)	-0.55 (0.1)	25.6 (2.3)	476 (8.9)	-0.36 (0.1)									
Italie	8.9 (1.1)	443 (12.0)	-0.67 (0.2)	18.5 (1.5)	431 (9.9)	-0.47 (0.1)	58.5 (2.1)	410 (4.9)	-0.83 (0.0)									
Japon	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Corée	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Luxembourg	47.7 (1.3)	439 (3.5)	-0.64 (0.0)	11.8 (0.7)	540 (8.3)	0.82 (0.1)	29.0 (1.2)	433 (6.0)	-0.56 (0.1)									
Mexique	2.9 (1.2)	c c c	c c c	44.1 (3.6)	350 (8.8)	-1.68 (0.1)	15.2 (2.8)	284 (14.9)	-2.34 (0.2)									
Pays-Bas	23.1 (2.1)	463 (10.8)	-0.74 (0.1)	8.9 (1.4)	483 (20.8)	-0.20 (0.2)	19.5 (2.1)	471 (15.1)	-0.52 (0.2)									
Nouvelle-Zélande	12.1 (1.3)	469 (13.3)	-0.31 (0.1)	32.2 (1.6)	553 (5.9)	0.41 (0.0)	35.3 (1.4)	491 (6.0)	0.06 (0.0)									
Norvège	35.0 (3.5)	453 (9.4)	-0.02 (0.1)	5.0 (1.4)	c c c	c c c	41.9 (3.2)	440 (7.8)	-0.21 (0.1)									
Pologne	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Portugal	2.9 (1.1)	c c c	c c c	33.1 (3.4)	463 (11.5)	-0.32 (0.1)	16.2 (2.5)	455 (10.5)	-0.27 (0.1)									
République slovaque	13.2 (8.4)	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Slovénie	41.9 (2.9)	439 (6.7)	-0.58 (0.1)	4.3 (1.2)	c c c	c c c	13.5 (2.0)	412 (11.3)	-0.81 (0.1)									
Espagne	5.1 (0.9)	458 (14.1)	-0.53 (0.2)	51.8 (2.8)	436 (4.5)	-0.76 (0.1)	37.0 (2.6)	414 (6.1)	-0.79 (0.1)									
Suède	39.1 (2.6)	445 (8.2)	-0.16 (0.1)	5.6 (1.2)	c c c	c c c	26.9 (2.1)	415 (13.2)	-0.35 (0.1)									
Suisse	34.6 (1.7)	465 (5.2)	-0.55 (0.0)	14.1 (2.0)	507 (10.9)	0.34 (0.1)	22.3 (1.4)	436 (6.0)	-0.59 (0.1)									
Turquie	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Royaume-Uni	17.3 (2.2)	471 (10.1)	-0.11 (0.2)	14.4 (1.8)	470 (11.8)	0.10 (0.1)	30.0 (2.5)	457 (10.3)	-0.16 (0.1)									
États-Unis	35.5 (1.7)	473 (7.2)	-0.70 (0.1)	9.0 (1.2)	513 (12.8)	0.02 (0.1)	24.3 (1.9)	476 (8.4)	-0.55 (0.1)									
Moyenne de l'OCDE	20.7 (0.5)	462 (2.2)	-0.37 (0.0)	18.8 (0.4)	474 (2.9)	-0.13 (0.0)	28.0 (0.5)	439 (2.4)	-0.44 (0.0)									
Partenaires	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Albanie	6.9 (3.3)	c c c	c c c	29.4 (4.4)	377 (26.7)	-1.05 (0.1)	10.2 (2.8)	c c c	c c c									
Argentine	10.9 (4.2)	c c c	c c c	18.7 (3.6)	c c c	c c c	6.1 (2.8)	c c c	c c c									
Azerbaïdjan	0.1 (0.1)	c c c	c c c	31.1 (7.9)	305 (20.9)	-1.69 (0.4)	4.2 (3.1)	c c c	c c c									
Bulgarie	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Colombie	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Croatie	1.4 (0.5)	c c c	c c c	31.1 (2.0)	454 (8.5)	-0.59 (0.1)	1.6 (0.5)	c c c	c c c									
Dubaï (EAU)	19.3 (0.7)	463 (3.8)	0.32 (0.0)	27.5 (0.8)	528 (3.4)	0.74 (0.0)	36.1 (0.8)	488 (3.0)	0.51 (0.0)									
Hong-Kong (Chine)	3.0 (0.5)	497 (14.8)	-0.58 (0.2)	30.9 (1.4)	520 (4.9)	-1.35 (0.0)	8.3 (1.0)	484 (12.3)	-1.49 (0.1)									
Indonésie	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Jordanie	3.8 (0.7)	389 (19.2)	-0.30 (0.2)	21.4 (1.6)	420 (9.2)	-0.15 (0.1)	2.4 (0.4)	c c c	c c c									
Kazakhstan	5.2 (1.6)	381 (18.4)	-0.74 (0.3)	33.2 (3.9)	360 (9.4)	-0.80 (0.1)	4.4 (1.0)	411 (18.5)	-0.48 (0.1)									
Kirghizistan	8.2 (4.3)	c c c	c c c	29.9 (5.5)	c c c	c c c	10.3 (4.6)	c c c	c c c									
Lettonie	15.8 (4.4)	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Liechtenstein	18.9 (4.0)	c c c	c c c	25.6 (4.6)	c c c	c c c	28.4 (4.5)	c c c	c c c									
Lituanie	34.0 (8.0)	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Macao (Chine)	6.1 (0.3)	451 (4.5)	-0.23 (0.1)	20.2 (0.6)	496 (2.5)	-0.82 (0.0)	1.8 (0.2)	447 (8.7)	-0.25 (0.1)									
Monténégro	2.7 (1.4)	c c c	c c c	54.3 (3.6)	415 (7.7)	-0.16 (0.1)	7.3 (2.8)	c c c	c c c									
Panama	11.1 (3.3)	412 (34.6)	-0.48 (0.2)	36.5 (5.1)	371 (42.6)	-0.47 (0.3)	31.7 (5.8)	c c c	c c c									
Pérou	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Qatar	14.8 (0.6)	390 (5.4)	0.39 (0.0)	30.1 (0.7)	449 (3.0)	0.66 (0.0)	27.0 (0.6)	470 (3.7)	0.66 (0.0)									
Roumanie	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Fédération de Russie	10.4 (5.0)	389 (26.1)	-0.57 (0.1)	31.6 (3.2)	459 (7.7)	-0.23 (0.1)	8.9 (1.5)	392 (14.4)	-0.57 (0.1)									
Serbie	1.1 (0.5)	c c c	c c c	43.8 (2.8)	446 (7.2)	-0.19 (0.1)	1.6 (0.6)	c c c	c c c									
Shanghai (Chine)	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Singapour	23.7 (1.5)	526 (7.5)	-0.67 (0.1)	11.4 (1.1)	559 (9.4)	0.11 (0.1)	55.2 (1.9)	516 (5.4)	-0.24 (0.0)									
Taipei chinois	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Thaïlande	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Trinité-et-Tobago	4.6 (2.1)	c c c	c c c	28.7 (4.5)	423 (26.4)	-0.03 (0.2)	16.8 (3.8)	c c c	c c c									
Tunisie	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									
Uruguay	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c	c c c									

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Le pourcentage d'élèves autochtones et d'élèves issus de l'immigration parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves. Le pourcentage d'élèves allochtones ou d'ascendance allochtone parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves issus de l'immigration.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 3/5]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille

Tableau II.4.4 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Élèves issus de l'immigration (1 ^{ère} ou 2 ^e génération) parlant la langue de l'évaluation en famille						Élèves issus de l'immigration (1 ^{ère} ou 2 ^e génération) parlant une autre langue en famille						Accroissement de la probabilité pour les élèves issus de l'immigration parlant une autre langue en famille de se situer dans le quartile inférieur de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit	
	Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Ratio	Er. T.
	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Ratio	Er. T.		
OCDE	14.7 (0.6)	532 (4.5)	0.43 (0.03)	8.3 (0.7)	515 (9.7)	0.19 (0.04)	1.13	(0.10)						
Australie	3.3 (0.5)	433 (14.0)	-0.25 (0.08)	9.2 (0.8)	415 (6.8)	-0.69 (0.06)	2.19	(0.22)						
Autriche	6.8 (0.7)	471 (8.5)	-0.04 (0.08)	7.0 (0.7)	439 (8.8)	-0.41 (0.07)	2.31	(0.17)						
Belgique	12.1 (0.7)	532 (3.8)	0.52 (0.04)	11.6 (0.8)	517 (4.8)	0.39 (0.05)	1.29	(0.10)						
Canada	c	c	c	c	c	c	c	c						
Chili	1.0 (0.2)	463 (14.9)	-0.39 (0.10)	0.9 (0.1)	491 (18.1)	0.05 (0.15)	0.98	(0.39)						
République tchèque	3.6 (0.2)	460 (5.7)	-0.25 (0.06)	3.9 (0.2)	432 (5.3)	-0.48 (0.06)	2.47	(0.16)						
Danemark	7.1 (0.6)	473 (6.7)	0.13 (0.07)	0.9 (0.2)	451 (13.2)	-0.01 (0.10)	1.94	(0.42)						
Estonie	0.7 (0.1)	500 (18.0)	0.31 (0.18)	1.9 (0.3)	457 (14.1)	-0.03 (0.14)	2.34	(0.27)						
Finlande	7.2 (0.8)	467 (9.1)	-0.49 (0.07)	4.7 (0.6)	432 (10.8)	-0.90 (0.09)	2.25	(0.25)						
France	6.4 (0.5)	482 (7.0)	-0.28 (0.05)	8.9 (0.7)	449 (6.6)	-0.42 (0.06)	2.12	(0.20)						
Allemagne	5.3 (0.5)	449 (9.4)	-0.55 (0.07)	3.5 (0.5)	410 (19.5)	-0.78 (0.11)	2.19	(0.35)						
Grèce	2.0 (0.2)	509 (8.2)	-0.17 (0.10)	0.1 (0.1)	c	c	c	c						
Hongrie	0.5 (0.1)	c	c	c	1.8 (0.2)	426 (14.8)	-0.17 (0.11)	2.25	(0.34)					
Islande	4.4 (0.4)	500 (8.5)	0.25 (0.08)	3.6 (0.4)	445 (11.2)	0.00 (0.10)	2.23	(0.26)						
Irlande	11.1 (0.6)	482 (6.4)	-0.29 (0.06)	7.3 (0.8)	493 (8.1)	-0.24 (0.08)	0.86	(0.13)						
Israël	1.7 (0.1)	448 (8.1)	-0.46 (0.07)	3.6 (0.2)	414 (4.5)	-0.81 (0.04)	2.64	(0.15)						
Italie	c	c	c	c	c	c	c	c						
Japon	c	c	c	c	c	c	c	c						
Corée	8.6 (0.4)	521 (5.1)	0.64 (0.05)	28.2 (0.6)	437 (3.1)	-0.61 (0.03)	2.58	(0.22)						
Luxembourg	1.5 (0.1)	349 (6.9)	-1.70 (0.10)	0.3 (0.1)	278 (13.9)	-2.24 (0.16)	3.73	(0.28)						
Mexique	6.3 (0.9)	478 (10.8)	-0.28 (0.08)	4.7 (0.6)	467 (10.0)	-0.64 (0.10)	1.89	(0.22)						
Pays-Bas	13.0 (0.6)	538 (5.2)	0.23 (0.04)	11.7 (0.6)	486 (6.4)	-0.03 (0.03)	1.72	(0.14)						
Nouvelle-Zélande	1.6 (0.2)	489 (12.6)	0.25 (0.14)	5.3 (0.5)	446 (6.5)	-0.12 (0.06)	2.19	(0.17)						
Norvège	c	c	c	c	c	c	c	c						
Pologne	4.2 (0.4)	476 (7.6)	-0.33 (0.08)	1.0 (0.2)	448 (10.5)	-0.42 (0.16)	1.90	(0.39)						
Portugal	c	c	c	c	c	c	c	c						
République slovaque	3.2 (0.3)	462 (8.0)	-0.27 (0.07)	4.0 (0.3)	433 (5.6)	-0.63 (0.05)	1.86	(0.22)						
Slovénie	5.5 (0.4)	439 (4.5)	-0.73 (0.06)	4.0 (0.4)	419 (6.0)	-0.75 (0.08)	2.30	(0.18)						
Espagne	3.5 (0.3)	469 (9.2)	0.07 (0.08)	6.8 (0.8)	433 (7.8)	-0.24 (0.06)	2.28	(0.20)						
Suède	9.2 (0.7)	501 (5.1)	0.00 (0.12)	12.2 (0.6)	454 (4.4)	-0.57 (0.04)	2.26	(0.14)						
Suisse	c	c	c	c	c	c	c	c						
Turquie	5.5 (0.7)	495 (7.6)	0.22 (0.08)	4.9 (0.5)	462 (8.3)	-0.14 (0.11)	1.66	(0.22)						
Royaume-Uni	7.8 (0.6)	500 (7.8)	-0.01 (0.09)	11.5 (0.9)	475 (6.2)	-0.64 (0.08)	1.41	(0.13)						
États-Unis	5.6 (0.1)	478 (1.7)	-0.13 (0.02)	6.1 (0.1)	445 (1.9)	-0.42 (0.02)	2.04	(0.05)						
Moyenne de l'OCDE														
Partenaires	c	c	c	c	c	c	c	c						
Albanie	2.8 (0.4)	376 (14.9)	-1.19 (0.07)	0.6 (0.2)	c	c	c	c						
Argentine	2.6 (0.5)	364 (9.1)	-0.55 (0.19)	0.5 (0.2)	c	c	c	c						
Azerbaïdjan	0.8 (0.1)	317 (14.4)	-1.41 (0.24)	0.0 (0.0)	c	c	c	c						
Brazil	c	c	c	c	c	c	c	c						
Bulgarie	0.3 (0.1)	309 (25.9)	-1.96 (0.27)	c	c	c	c	c						
Colombie	10.4 (0.6)	462 (5.3)	-0.41 (0.05)	0.3 (0.1)	c	c	c	c						
Croatie	33.3 (0.7)	510 (2.3)	0.57 (0.02)	41.3 (0.6)	479 (2.2)	0.44 (0.01)	0.60	(0.05)						
Dubaï (EAU)	35.0 (1.2)	537 (2.9)	-1.21 (0.03)	4.5 (0.6)	488 (11.5)	-1.24 (0.11)	1.91	(0.26)						
Hong-Kong (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c						
Indonésie	12.9 (0.9)	422 (6.2)	-0.33 (0.07)	0.9 (0.1)	380 (15.1)	-0.12 (0.15)	1.68	(0.43)						
Jordanie	10.5 (1.1)	397 (10.3)	-0.64 (0.07)	1.1 (0.2)	395 (13.8)	-0.62 (0.17)	0.84	(0.27)						
Kazakhstan	1.5 (0.3)	360 (18.2)	-0.63 (0.19)	0.3 (0.1)	c	c	c	c						
Kirghizistan	3.5 (0.4)	486 (9.0)	0.04 (0.11)	0.8 (0.2)	442 (20.3)	-0.45 (0.24)	2.15	(0.60)						
Lettonie	15.7 (2.1)	505 (10.9)	0.18 (0.14)	14.1 (2.1)	456 (11.8)	-0.82 (0.13)	2.28	(0.60)						
Liechtenstein	1.1 (0.2)	438 (13.4)	-0.19 (0.19)	0.7 (0.2)	c	c	c	c						
Lituanie	64.9 (0.6)	494 (1.0)	-0.87 (0.01)	5.6 (0.2)	450 (4.2)	-0.23 (0.05)	1.91	(0.17)						
Macao (Chine)	5.9 (0.4)	425 (6.2)	-0.04 (0.07)	0.7 (0.2)	c	c	c	c						
Monténégro	2.1 (0.4)	386 (30.6)	-0.41 (0.19)	1.6 (0.4)	307 (28.7)	-1.16 (0.23)	2.66	(0.49)						
Panama	c	c	c	c	c	c	c	c						
Pérou	27.0 (0.4)	423 (2.0)	0.46 (0.02)	19.4 (0.4)	442 (3.0)	0.56 (0.02)	0.47	(0.03)						
Qatar	c	c	c	c	c	c	c	c						
Roumanie	9.8 (0.6)	451 (5.1)	-0.26 (0.04)	2.3 (0.8)	390 (15.9)	-0.57 (0.09)	2.34	(0.41)						
Fédération de Russie	9.2 (0.6)	457 (4.8)	-0.03 (0.05)	0.3 (0.1)	c	c	c	c						
Serbie	c	c	c	c	c	c	c	c						
Shanghai (Chine)	3.0 (0.3)	574 (7.6)	0.16 (0.05)	11.3 (0.5)	519 (4.9)	-0.37 (0.03)	1.22	(0.10)						
Singapour	c	c	c	c	c	c	c	c						
Taipei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c						
Thaïlande	1.8 (0.2)	420 (16.8)	-0.31 (0.12)	0.5 (0.1)	436 (34.1)	0.14 (0.21)	1.64	(0.54)						
Trinité-et-Tobago	c	c	c	c	c	c	c	c						
Tunisie	c	c	c	c	c	c	c	c						
Uruguay	c	c	c	c	c	c	c	c						

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Le pourcentage d'élèves autochtones et d'élèves issus de l'immigration parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves. Le pourcentage d'élèves allochtones ou d'ascendance allochtone parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves issus de l'immigration.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>


[Partie 4/5]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille

Tableau II.4.4 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

OCDE	Corrélations nationales groupées entre la langue parlée en famille et l'ascendance autochtone ou autochtone au niveau Établissement	Écart de score en compréhension de l'écrit entre :								
		Les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration parlant une langue autre que la langue de l'évaluation en famille		Les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration parlant une langue autre que la langue de l'évaluation en famille, après contrôle de l'indice SESC		Les élèves autochtones parlant la langue de l'évaluation en famille et les élèves autochtones parlant une autre langue en famille, après contrôle de l'indice SESC				
		Corrélation	Er. T.	Écart	Er. T.	Écart	Er. T.	Écart	Er. T.	
Australie	0.87	(0.02)	1	(9.6)	-8	(8.5)	55	(12.2)	45	(12.2)
Autriche	0.90	(0.02)	69	(7.5)	31	(7.3)	54	(18.9)	38	(15.6)
Belgique	0.39	(0.07)	82	(8.7)	48	(7.6)	19	(5.5)	7	(5.0)
Canada	0.73	(0.02)	12	(5.1)	7	(4.6)	35	(5.3)	33	(4.8)
Chili	0.04	(0.05)	c	c	c	c	c	c	c	c
République tchèque	0.55	(0.07)	-10	(17.6)	-4	(15.4)	c	c	c	c
Danemark	0.88	(0.01)	70	(5.4)	39	(4.9)	47	(20.5)	36	(19.9)
Estonie	0.08	(0.07)	55	(13.5)	50	(13.3)	36	(9.5)	31	(9.5)
Finlande	0.43	(0.05)	81	(13.9)	69	(12.6)	40	(8.0)	47	(7.8)
France	0.73	(0.07)	75	(11.3)	29	(12.4)	73	(15.4)	55	(12.5)
Allemagne	0.83	(0.02)	64	(6.7)	33	(6.7)	21	(13.3)	16	(12.6)
Grèce	0.73	(0.10)	79	(19.3)	50	(20.6)	78	(17.4)	60	(15.4)
Hongrie	0.04	(0.10)	c	c	c	c	c	c	c	c
Islande	0.83	(0.01)	78	(14.9)	56	(15.2)	54	(16.1)	57	(15.8)
Irlande	0.27	(0.13)	57	(11.2)	56	(10.8)	-5	(14.1)	0	(12.0)
Israël	0.54	(0.12)	-11	(8.2)	-30	(7.4)	40	(20.3)	37	(17.3)
Italie	0.41	(0.05)	85	(4.9)	62	(4.8)	53	(3.8)	34	(3.4)
Japon	0.27	(0.10)	c	c	c	c	c	c	c	c
Corée	-0.01	(0.01)	c	c	c	c	c	c	c	c
Luxembourg	-0.55	(0.00)	63	(4.0)	26	(4.6)	17	(11.6)	9	(12.0)
Mexique	0.49	(0.06)	152	(13.5)	128	(12.0)	79	(7.6)	54	(7.4)
Pays-Bas	0.72	(0.10)	50	(8.8)	12	(9.3)	6	(23.7)	1	(22.0)
Nouvelle-Zélande	0.84	(0.02)	40	(7.1)	34	(5.9)	98	(9.4)	76	(9.8)
Norvège	0.89	(0.03)	62	(6.7)	40	(6.4)	44	(10.0)	44	(9.0)
Pologne	-0.03	(0.01)	c	c	c	c	c	c	c	c
Portugal	0.49	(0.11)	45	(10.8)	41	(9.8)	-1	(14.6)	6	(13.3)
République slovaque	0.04	(0.04)	c	c	c	c	71	(12.3)	49	(9.5)
Slovénie	0.78	(0.03)	56	(5.8)	27	(6.2)	24	(14.7)	18	(14.4)
Espagne	0.11	(0.05)	69	(5.8)	55	(5.7)	0	(4.0)	0	(4.6)
Suède	0.92	(0.02)	75	(8.1)	46	(7.2)	55	(19.1)	43	(16.9)
Suisse	0.66	(0.05)	62	(4.1)	34	(4.2)	26	(7.7)	25	(6.6)
Turquie	0.08	(0.11)	c	c	c	c	59	(12.1)	29	(12.1)
Royaume-Uni	0.75	(0.06)	37	(8.5)	20	(6.2)	68	(11.5)	62	(11.1)
États-Unis	0.93	(0.02)	32	(6.5)	-10	(5.0)	55	(14.5)	26	(12.9)
Moyenne de l'OCDE	0.49	(0.01)	57	(1.9)	35	(1.8)	43	(2.6)	33	(2.4)
Partenaires	0.11	(0.13)	c	c	c	c	22	(19.9)	22	(15.2)
Argentine	0.34	(0.10)	c	c	c	c	c	c	c	c
Azerbaïdjan	0.12	(0.09)	c	c	c	c	-24	(11.0)	-15	(8.5)
Brésil	0.04	(0.05)	c	c	c	c	54	(12.4)	65	(12.7)
Bulgarie	0.00	(0.05)	c	c	c	c	103	(10.5)	61	(10.4)
Colombie	0.01	(0.05)	c	c	c	c	45	(25.8)	67	(23.7)
Croatie	0.05	(0.05)	c	c	c	c	9	(21.6)	6	(17.4)
Dubaï (EAU)	0.39	(0.00)	-83	(3.3)	-76	(3.2)	-29	(5.5)	-9	(5.8)
Hong-Kong (Chine)	0.11	(0.12)	49	(11.7)	35	(11.1)	73	(9.2)	90	(8.2)
Indonésie	-0.01	(0.04)	c	c	c	c	9	(6.4)	-6	(4.7)
Jordanie	0.10	(0.08)	28	(15.5)	40	(16.2)	20	(12.7)	25	(14.3)
Kazakhstan	0.00	(0.05)	-4	(14.1)	-9	(13.1)	-17	(8.0)	-9	(6.7)
Kirghizistan	0.15	(0.07)	c	c	c	c	-52	(6.5)	-30	(5.4)
Lettonie	0.08	(0.08)	45	(19.5)	36	(18.5)	16	(9.6)	8	(8.1)
Liechtenstein	0.56	(0.01)	57	(13.7)	34	(14.7)	c	c	c	c
Lituanie	0.36	(0.10)	c	c	c	c	41	(7.9)	32	(7.2)
Macao (Chine)	-0.52	(0.00)	34	(4.6)	36	(4.5)	42	(4.3)	56	(4.5)
Monténégro	0.27	(0.16)	c	c	c	c	48	(14.6)	36	(15.5)
Panama	0.65	(0.07)	75	(28.2)	64	(25.3)	68	(21.1)	56	(12.7)
Pérou	0.06	(0.08)	c	c	c	c	109	(8.3)	61	(8.7)
Qatar	0.13	(0.00)	-109	(3.7)	-108	(3.6)	10	(2.8)	17	(2.7)
Roumanie	0.06	(0.10)	c	c	c	c	67	(13.2)	48	(10.9)
Fédération de Russie	0.04	(0.16)	74	(15.6)	58	(14.1)	47	(9.6)	31	(7.6)
Serbie	0.12	(0.10)	c	c	c	c	37	(12.3)	20	(12.1)
Shanghai (Chine)	0.40	(0.10)	c	c	c	c	65	(12.1)	41	(10.4)
Singapour	-0.08	(0.04)	10	(5.4)	14	(5.2)	58	(3.0)	28	(3.4)
Taipei chinois	-0.09	(0.06)	c	c	c	c	38	(4.5)	22	(4.3)
Thaïlande	c	c	c	c	c	c	18	(4.4)	-2	(3.6)
Trinité-et-Tobago	0.42	(0.01)	-12	(34.1)	16	(35.0)	74	(14.9)	70	(15.0)
Tunisie	0.55	(0.17)	c	c	c	c	c	c	c	c
Uruguay	0.06	(0.05)	c	c	c	c	47	(9.0)	25	(8.4)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Le pourcentage d'élèves autochtones et d'élèves issus de l'immigration parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves. Le pourcentage d'élèves allochtones ou d'ascendance allochtone parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves issus de l'immigration.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>


[Partie 5/5]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la langue parlée en famille

Tableau II.4.4 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

		Écart de score en compréhension de l'écrit entre :							
		Les élèves issus de l'immigration parlant la langue de l'évaluation en famille et les élèves issus de l'immigration parlant une autre langue en famille		Les élèves issus de l'immigration parlant la langue de l'évaluation en famille et les élèves issus de l'immigration parlant une autre langue en famille, après contrôle de l'indice SESC		Les élèves autochtones parlant une autre langue en famille et les élèves issus de l'immigration parlant une autre langue en famille		Les élèves autochtones parlant une autre langue en famille et les élèves issus de l'immigration parlant une autre langue en famille, après contrôle de l'indice SESC	
		Écart	Er. T.	Écart	Er. T.	Écart	Er. T.	Écart	Er. T.
OCDE	Australie	18	(7.0)	6	(6.8)	-54	(16.8)	-53	(16.1)
	Autriche	18	(14.1)	3	(12.8)	16	(20.1)	-3	(17.5)
	Belgique	32	(9.6)	19	(9.2)	66	(9.3)	46	(8.4)
	Canada	15	(5.0)	11	(4.8)	-22	(7.3)	-25	(6.5)
	Chili	c	c	c	c	c	c	c	c
	République tchèque	-28	(22.9)	-6	(21.2)	c	c	c	c
	Danemark	27	(7.2)	20	(6.7)	24	(20.9)	7	(20.4)
	Estonie	23	(14.4)	20	(14.5)	19	(15.6)	19	(15.6)
	Finlande	42	(19.7)	30	(19.2)	42	(17.5)	20	(16.8)
	France	35	(10.4)	17	(11.0)	3	(17.4)	-17	(16.6)
	Allemagne	34	(8.8)	28	(8.7)	44	(14.1)	24	(14.3)
	Grèce	39	(16.0)	31	(16.0)	2	(24.7)	-6	(23.6)
	Hongrie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Islande	c	c	c	c	25	(21.9)	-3	(28.3)
	Irlande	54	(14.1)	46	(14.1)	62	(16.9)	56	(16.3)
	Israël	-10	(8.2)	-12	(7.9)	-49	(18.6)	-61	(16.3)
	Italie	34	(9.7)	24	(8.5)	38	(5.9)	34	(5.7)
	Japon	c	c	c	c	c	c	c	c
	Corée	c	c	c	c	c	c	c	c
	Luxembourg	84	(6.1)	43	(6.6)	62	(3.9)	26	(4.6)
	Mexique	71	(15.5)	62	(14.0)	76	(14.3)	76	(13.1)
	Pays-Bas	11	(11.6)	4	(11.0)	44	(23.5)	20	(23.8)
	Nouvelle-Zélande	53	(7.3)	39	(7.0)	-54	(11.6)	-37	(11.9)
	Norvège	43	(14.2)	29	(12.2)	20	(12.7)	-8	(11.8)
	Pologne	c	c	c	c	c	c	c	c
	Portugal	28	(10.6)	25	(10.7)	45	(17.9)	32	(17.7)
	République slovaque	c	c	c	c	c	c	c	c
	Slovénie	29	(9.9)	24	(10.5)	32	(15.7)	17	(16.0)
	Espagne	20	(7.2)	19	(7.5)	69	(6.8)	61	(6.4)
	Suède	36	(10.1)	20	(9.6)	21	(20.1)	2	(17.4)
	Suisse	47	(6.0)	29	(7.6)	37	(9.4)	13	(9.2)
	Turquie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Royaume-Uni	32	(8.4)	19	(8.3)	-30	(12.4)	-39	(11.7)
États-Unis	26	(8.1)	5	(7.0)	-22	(14.9)	-31	(14.1)	
Moyenne de l'OCDE	31	(2.3)	22	(2.2)	20	(3.1)	7	(3.1)	
Partenaires	Albanie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Argentine	c	c	c	c	c	c	c	c
	Azerbaïdjan	c	c	c	c	c	c	c	c
	Brésil	c	c	c	c	c	c	c	c
	Bulgarie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Colombie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Croatie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Dubaï (EAU)	30	(3.3)	23	(3.3)	-64	(4.9)	-78	(4.8)
	Hong-Kong (Chine)	49	(11.4)	50	(10.9)	-21	(11.5)	-52	(14.0)
	Indonésie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Jordanie	42	(16.9)	48	(17.6)	9	(20.5)	12	(20.7)
	Kazakhstan	2	(14.5)	3	(12.9)	11	(14.0)	-3	(13.5)
	Kirghizistan	c	c	c	c	c	c	c	c
	Lettonie	44	(21.3)	26	(19.1)	30	(19.0)	30	(18.7)
	Liechtenstein	49	(17.0)	43	(20.5)	c	c	c	c
	Lituanie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Macao (Chine)	44	(4.2)	55	(4.1)	0	(6.0)	-5	(6.1)
	Monténégro	c	c	c	c	c	c	c	c
	Panama	79	(25.0)	33	(21.9)	10	(29.6)	11	(25.5)
	Pérou	c	c	c	c	c	c	c	c
	Qatar	-19	(3.9)	-14	(3.6)	-115	(4.5)	-127	(4.1)
	Roumanie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Fédération de Russie	60	(16.7)	54	(16.9)	30	(18.4)	30	(17.1)
	Serbie	c	c	c	c	c	c	c	c
	Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c
	Singapour	55	(9.1)	36	(9.0)	-16	(5.7)	0	(5.7)
	Taipei chinois	c	c	c	c	c	c	c	c
	Thaïlande	c	c	c	c	c	c	c	c
	Trinité-et-Tobago	-16	(41.7)	11	(39.2)	-85	(35.9)	-74	(39.9)
	Tunisie	c	c	c	c	c	c	c	c
Uruguay	c	c	c	c	c	c	c	c	

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Le pourcentage d'élèves autochtones et d'élèves issus de l'immigration parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves. Le pourcentage d'élèves allochtones ou d'ascendance allochtone parlant ou non la langue de l'évaluation en famille est calculé sur la base de l'effectif total d'élèves issus de l'immigration.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]

Performance des élèves issus de l'immigration en compréhension de l'écrit, par pays d'origine

Tableau II.4.5 Résultats fondés sur les déclarations des élèves


Pays d'accueil	Pays d'origine	Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit, après contrôle du milieu socio-économique de chaque groupe d'immigrants		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit, après contrôle du milieu socio-économique du pays d'accueil		
		Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	
OCDE	Australie	Chine	566	(17.1)	561	(14.9)	563	(14.8)
		Corée	529	(18.8)	528	(16.5)	524	(16.4)
		Philippines	513	(8.5)	518	(7.5)	524	(7.4)
		Afrique du Sud	531	(8.5)	520	(8.8)	510	(8.2)
		Royaume-Uni	528	(3.4)	532	(3.2)	522	(3.2)
		États-Unis	550	(10.8)	546	(11.1)	548	(11.0)
	Autriche	Ex-Yougoslavie	418	(7.3)	423	(7.0)	444	(6.9)
		Allemagne	483	(10.5)	482	(9.3)	473	(9.1)
		Pologne	489	(20.4)	491	(20.5)	496	(21.1)
		Turquie	375	(6.4)	379	(6.3)	422	(6.7)
	Belgique	France	479	(15.2)	495	(11.8)	488	(12.1)
		Allemagne	487	(10.4)	491	(9.6)	489	(9.5)
		Turquie	413	(10.2)	413	(10.4)	457	(10.9)
		Pays africains	469	(6.9)	480	(5.6)	486	(5.6)
	République tchèque	Fédération de Russie	461	(13.7)	463	(15.0)	462	(16.1)
	Danemark	Ex-Yougoslavie	454	(9.5)	453	(9.1)	475	(9.2)
		Pakistan	430	(9.3)	437	(11.5)	463	(12.1)
		Turquie	416	(5.9)	417	(5.7)	455	(5.9)
	Finlande	Fédération de Russie	505	(13.4)	494	(14.1)	507	(13.7)
Suède		505	(8.1)	511	(7.6)	509	(7.7)	
Allemagne	Ex-Yougoslavie	448	(13.9)	446	(12.6)	466	(11.7)	
	Italie	465	(13.8)	470	(13.2)	480	(13.1)	
	Pologne	481	(7.7)	481	(7.6)	489	(7.8)	
	Fédération de Russie	483	(6.3)	487	(6.2)	500	(6.3)	
	Turquie	426	(6.5)	424	(6.5)	462	(6.7)	
Grèce	Albanie	439	(11.9)	440	(11.9)	464	(11.7)	
	Fédération de Russie	431	(17.0)	442	(14.9)	444	(14.6)	
Irlande	Royaume-Uni	504	(4.7)	524	(4.2)	501	(4.1)	
Israël	France	498	(9.0)	497	(9.6)	481	(9.5)	
	Fédération de Russie	504	(6.2)	505	(5.8)	505	(5.9)	
	États-Unis	539	(11.5)	532	(10.6)	520	(10.7)	
Luxembourg	Ex-Yougoslavie	412	(7.3)	413	(7.1)	433	(7.2)	
	France	499	(4.9)	492	(4.6)	487	(4.6)	
	Allemagne	500	(6.6)	484	(6.4)	483	(6.3)	
	Italie	443	(7.1)	440	(7.1)	443	(7.0)	
	Portugal	413	(3.1)	427	(4.0)	451	(4.2)	
	Royaume-Uni	545	(13.7)	516	(14.4)	503	(13.5)	
Mexique	États-Unis	415	(7.6)	434	(8.6)	401	(7.9)	
Pays-Bas	Allemagne	529	(16.6)	528	(14.3)	529	(14.4)	
	Turquie	446	(11.1)	448	(10.2)	484	(11.2)	
Nouvelle-Zélande	Chine	564	(10.5)	572	(10.1)	563	(9.5)	
	Corée	508	(11.1)	510	(11.2)	494	(11.4)	
	Afrique du Sud	545	(10.5)	555	(9.0)	527	(9.1)	
	Royaume-Uni	559	(4.4)	566	(4.1)	542	(4.0)	
Norvège	Suède	492	(12.6)	485	(10.8)	490	(11.3)	
Portugal	Bésil	499	(7.1)	486	(8.0)	488	(6.6)	
	Pays africains	496	(5.5)	498	(4.0)	485	(4.2)	
Suisse	Albanie	384	(14.1)	382	(13.7)	413	(13.7)	
	Autriche	506	(10.8)	510	(10.1)	505	(9.9)	
	Ex-Yougoslavie	450	(4.9)	454	(4.6)	471	(4.7)	
	France	538	(8.4)	530	(6.2)	521	(6.1)	
	Allemagne	538	(6.4)	528	(6.2)	522	(6.1)	
	Italie	476	(5.8)	477	(5.5)	480	(5.3)	
	Portugal	482	(9.7)	492	(10.1)	517	(10.0)	
	Turquie	425	(9.8)	424	(9.6)	455	(10.2)	
Turquie	Allemagne	478	(16.5)	508	(12.4)	458	(13.1)	
Royaume-Uni	Pakistan	507	(16.7)	500	(16.3)	509	(16.3)	
	Pays africains	487	(15.3)	480	(14.0)	483	(13.7)	
Partenaires	Argentine	Brésil	349	(31.6)	356	(33.0)	349	(32.7)
	Croatie	Italie	471	(18.0)	469	(19.9)	460	(22.9)
	Liechtenstein	Autriche	519	(11.4)	513	(10.3)	511	(10.3)
	Macao (Chine)	Philippines	444	(12.6)	444	(12.0)	433	(12.4)
		Portugal	486	(11.5)	463	(11.6)	472	(11.4)
Monténégro	Albanie	373	(14.3)	376	(13.1)	392	(13.1)	
Uruguay	Brésil	413	(12.9)	425	(13.5)	417	(13.0)	

[Partie 1/2]

Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones ou issus de l'immigration
 (Valeurs normalisées dans chaque échantillon national)

Tableau II.4.6 Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

OCDE	Pourcentage d'élèves fréquentant des établissements dont l'effectif compte plus de 25 % d'élèves issus de l'immigration		Pourcentage d'élèves fréquentant des établissements dont l'effectif compte plus de 50 % d'élèves issus de l'immigration		Un indice moyen positif dénote des caractéristiques plus favorables											
	%	Er. T.	%	Er. T.	Indice PISA moyen de statut économique, social et culturel de l'établissement					Indice de qualité des ressources pédagogiques						
					Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones issus de l'immigration)		Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones issus de l'immigration)	
					Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.
Australie	38.2	(2.7)	11.2	(2.0)	-0.02	(0.03)	0.11	(0.08)	-0.13	(0.07)	-0.01	(0.06)	0.05	(0.08)	-0.06	(0.08)
Autriche	20.7	(2.9)	7.0	(1.6)	0.10	(0.04)	-0.52	(0.11)	0.62	(0.11)	0.03	(0.07)	-0.16	(0.10)	0.19	(0.10)
Belgique	18.5	(2.3)	8.2	(1.9)	0.10	(0.03)	-0.46	(0.11)	0.56	(0.11)	0.05	(0.06)	-0.24	(0.11)	0.29	(0.09)
Canada	36.7	(2.1)	19.2	(2.2)	-0.02	(0.03)	0.11	(0.09)	-0.13	(0.08)	-0.02	(0.04)	0.07	(0.08)	-0.10	(0.07)
Chili	0.0	(0.0)	0.0	c	0.01	(0.04)	c	c	c	c	0.01	(0.07)	c	c	c	c
République tchèque	0.4	(0.2)	0.0	c	0.00	(0.04)	0.03	(0.14)	-0.03	(0.13)	0.00	(0.07)	0.16	(0.12)	-0.16	(0.10)
Danemark	7.2	(0.7)	2.6	(0.3)	0.06	(0.06)	-0.62	(0.07)	0.68	(0.07)	0.00	(0.08)	0.03	(0.06)	-0.04	(0.07)
Estonie	12.4	(1.5)	1.8	(1.0)	0.01	(0.05)	-0.15	(0.09)	0.16	(0.08)	0.00	(0.07)	0.01	(0.10)	-0.02	(0.11)
Finlande	0.0	c	0.0	c	-0.01	(0.07)	0.18	(0.14)	-0.19	(0.11)	-0.01	(0.08)	0.31	(0.20)	-0.32	(0.16)
France	16.6	(3.0)	5.3	(1.9)	0.09	(0.06)	-0.52	(0.12)	0.61	(0.12)	w	w	w	w	w	w
Allemagne	27.2	(2.8)	5.5	(1.4)	0.12	(0.05)	-0.47	(0.07)	0.59	(0.07)	0.03	(0.08)	-0.17	(0.08)	0.20	(0.07)
Grèce	7.9	(1.3)	3.8	(1.1)	0.06	(0.06)	-0.61	(0.10)	0.67	(0.11)	0.02	(0.08)	-0.19	(0.17)	0.21	(0.16)
Hongrie	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.04)	0.26	(0.13)	-0.26	(0.13)	0.00	(0.08)	0.09	(0.15)	-0.09	(0.12)
Islande	0.6	(0.0)	0.0	c	0.02	(0.01)	-0.38	(0.12)	0.40	(0.12)	0.00	(0.01)	-0.19	(0.09)	0.19	(0.09)
Irlande	4.7	(1.7)	0.0	c	0.02	(0.06)	-0.02	(0.10)	0.03	(0.09)	0.00	(0.09)	-0.05	(0.12)	0.05	(0.08)
Israël	32.5	(3.4)	7.0	(2.0)	0.07	(0.06)	-0.18	(0.09)	0.25	(0.08)	-0.01	(0.08)	0.09	(0.08)	-0.10	(0.08)
Italie	3.0	(0.5)	0.9	(0.2)	0.03	(0.02)	-0.49	(0.09)	0.52	(0.09)	0.00	(0.03)	-0.02	(0.06)	0.02	(0.05)
Japon	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.04)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c
Corée	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c	0.00	(0.09)	c	c	c	c
Luxembourg	72.4	(0.1)	23.9	(0.1)	0.11	(0.01)	-0.15	(0.02)	0.26	(0.03)	0.05	(0.01)	-0.07	(0.01)	0.12	(0.02)
Mexique	0.6	(0.2)	0.2	(0.1)	0.03	(0.03)	-0.48	(0.08)	0.51	(0.07)	0.02	(0.03)	-0.40	(0.08)	0.42	(0.08)
Pays-Bas	12.2	(2.3)	4.7	(1.7)	0.13	(0.05)	-0.89	(0.21)	1.02	(0.19)	0.00	(0.09)	-0.02	(0.17)	0.02	(0.18)
Nouvelle-Zélande	37.6	(3.0)	13.8	(1.8)	0.00	(0.04)	0.04	(0.07)	-0.04	(0.08)	-0.03	(0.06)	0.11	(0.07)	-0.14	(0.06)
Norvège	3.0	(1.0)	1.0	(0.7)	0.02	(0.07)	-0.18	(0.16)	0.19	(0.13)	-0.02	(0.07)	0.27	(0.12)	-0.29	(0.10)
Pologne	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.05)	c	c	c	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c
Portugal	2.1	(0.9)	0.7	(0.4)	0.00	(0.06)	0.01	(0.09)	-0.01	(0.09)	0.01	(0.08)	-0.08	(0.08)	0.08	(0.09)
République slovaque	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.05)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c
Slovénie	7.5	(0.3)	0.4	(0.2)	0.04	(0.01)	-0.45	(0.04)	0.49	(0.05)	0.00	(0.01)	0.02	(0.06)	-0.01	(0.06)
Espagne	10.5	(1.5)	0.6	(0.3)	0.03	(0.05)	-0.24	(0.06)	0.27	(0.05)	0.01	(0.06)	-0.06	(0.07)	0.07	(0.06)
Suède	12.4	(2.7)	3.1	(1.4)	0.06	(0.06)	-0.40	(0.16)	0.46	(0.15)	0.02	(0.07)	-0.15	(0.17)	0.18	(0.17)
Suisse	40.1	(3.5)	8.7	(1.6)	0.06	(0.06)	-0.17	(0.08)	0.23	(0.07)	0.02	(0.08)	-0.08	(0.09)	0.11	(0.05)
Turquie	0.0	c	0.0	c	0.01	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c
Royaume-Uni	12.6	(2.0)	5.5	(1.4)	0.05	(0.04)	-0.27	(0.19)	0.31	(0.19)	0.02	(0.07)	-0.16	(0.10)	0.18	(0.10)
États-Unis	30.7	(3.1)	12.7	(2.2)	0.13	(0.07)	-0.50	(0.12)	0.63	(0.11)	0.01	(0.08)	-0.04	(0.13)	0.05	(0.12)
Moyenne de l'OCDE	13.8	(0.4)	4.3	(0.3)	0.04	(0.01)	-0.26	(0.02)	0.31	(0.02)	0.01	(0.01)	-0.03	(0.02)	0.04	(0.02)
Partenaires																
Albanie	0.3	(0.3)	0.0	c	0.01	(0.06)	c	c	c	c	0.01	(0.08)	c	c	c	c
Argentine	1.5	(0.9)	0.3	(0.3)	0.01	(0.07)	-0.36	(0.11)	0.37	(0.11)	0.01	(0.08)	-0.13	(0.13)	0.14	(0.11)
Azerbaïdjan	2.0	(1.0)	0.4	(0.4)	0.00	(0.06)	0.14	(0.29)	-0.14	(0.30)	-0.01	(0.09)	0.12	(0.25)	-0.12	(0.22)
Brésil	0.0	(0.0)	0.0	(0.0)	0.02	(0.04)	-0.31	(0.10)	0.33	(0.10)	0.01	(0.04)	-0.19	(0.14)	0.21	(0.13)
Bulgarie	0.0	c	0.0	c	0.02	(0.07)	c	c	c	c	0.00	(0.09)	c	c	c	c
Colombie	0.0	c	0.0	c	0.01	(0.06)	-0.24	(0.18)	0.25	(0.18)	0.00	(0.09)	-0.07	(0.18)	0.07	(0.20)
Croatie	8.1	(2.0)	0.0	c	0.01	(0.05)	-0.04	(0.08)	0.05	(0.06)	0.00	(0.08)	-0.03	(0.11)	0.03	(0.07)
Dubaï (EAU)	81.7	(0.1)	68.3	(0.2)	-0.39	(0.02)	0.17	(0.01)	-0.57	(0.02)	-0.39	(0.02)	0.16	(0.01)	-0.56	(0.02)
Hong-Kong (Chine)	81.2	(3.0)	26.0	(3.7)	0.19	(0.08)	-0.29	(0.05)	0.49	(0.07)	0.04	(0.09)	-0.06	(0.09)	0.11	(0.06)
Indonésie	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c	0.00	(0.09)	c	c	c	c
Jordanie	19.9	(2.7)	1.1	(1.1)	-0.05	(0.05)	0.38	(0.10)	-0.44	(0.08)	0.00	(0.07)	0.03	(0.13)	-0.03	(0.11)
Kazakhstan	12.7	(2.4)	5.4	(1.3)	0.01	(0.07)	-0.08	(0.13)	0.09	(0.12)	0.01	(0.07)	-0.10	(0.12)	0.12	(0.11)
Kirghizistan	0.4	(0.4)	0.4	(0.4)	0.00	(0.05)	0.33	(0.30)	-0.33	(0.29)	0.00	(0.08)	0.12	(0.30)	-0.12	(0.29)
Lettonie	3.7	(1.1)	0.0	c	0.00	(0.06)	0.04	(0.15)	-0.04	(0.14)	0.00	(0.07)	0.02	(0.09)	-0.02	(0.09)
Liechtenstein	59.4	(0.5)	2.5	(0.2)	0.06	(0.03)	-0.18	(0.07)	0.24	(0.10)	-0.05	(0.03)	0.17	(0.07)	-0.23	(0.10)
Lituanie	0.6	(0.6)	0.0	c	0.01	(0.04)	-0.10	(0.11)	0.11	(0.10)	0.00	(0.07)	0.31	(0.20)	-0.32	(0.19)
Macao (Chine)	100.0	(0.0)	85.2	(0.1)	0.39	(0.02)	-0.16	(0.01)	0.55	(0.03)	0.08	(0.02)	-0.03	(0.01)	0.12	(0.03)
Monténégro	4.3	(0.3)	0.3	(0.3)	-0.01	(0.03)	0.29	(0.09)	-0.31	(0.07)	0.00	(0.01)	-0.08	(0.06)	0.08	(0.06)
Panama	3.5	(1.6)	1.0	(0.3)	0.02	(0.09)	0.24	(0.25)	-0.22	(0.26)	0.02	(0.10)	0.28	(0.29)	-0.26	(0.28)
Pérou	0.0	c	0.0	c	0.02	(0.05)	c	c	c	c	0.01	(0.06)	c	c	c	c
Qatar	68.0	(0.1)	40.5	(0.1)	-0.07	(0.01)	0.10	(0.01)	-0.17	(0.02)	0.02	(0.01)	-0.03	(0.01)	0.05	(0.02)
Roumanie	0.0	c	0.0	c	-0.01	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c
Fédération de Russie	8.1	(2.4)	1.5	(1.3)	0.02	(0.05)	-0.11	(0.10)	0.13	(0.10)	-0.01	(0.08)	0.06	(0.10)	-0.07	(0.06)
Serbie	6.3	(2.0)	0.0	c	-0.01	(0.04)	0.11	(0.08)	-0.12	(0.07)	-0.01	(0.08)	0.02	(0.12)	-0.03	(0.09)
Shanghai (Chine)	0.0	c	0.0	c	0.01	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c
Singapour	10.0	(0.3)	0.3	(0.2)	-0.03	(0.01)	0.20	(0.04)	-0.23	(0.04)	0.00	(0.02)	0.01	(0.04)	-0.01	(0.04)
Taipei chinois	0.0	c	0.0	c	0.01	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c
Thaïlande	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.05)	c	c	c	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c
Trinité-et-Tobago	0.7	(0.0)	0.3	(0.0)	0.01	(0.01)	0.49	(0.12)	-0.49	(0.12)	0.01	(0.01)	0.07	(0.13)	-0.06	(0.13)
Tunisie	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c	0.00	(0.09)	c	c	c	c
Uruguay	0.0	c	0.0	c	0.01	(0.03)	c	c	c	c	0.00	(0.06)	c	c	c	c


 Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]

Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones ou issus de l'immigration
 (Valeurs normalisées dans chaque échantillon national)

Tableau II.4.6 Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

		Un indice moyen négatif dénote des caractéristiques plus favorables											
		Taux d'encadrement						Indice de pénurie d'enseignants					
		Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones-issus de l'immigration)		Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones-issus de l'immigration)	
		Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.
OCDE	Australie	-0.01	(0.05)	0.03	(0.10)	-0.04	(0.08)	0.03	(0.06)	-0.12	(0.08)	0.15	(0.07)
	Autriche	0.03	(0.06)	-0.15	(0.08)	0.18	(0.08)	-0.01	(0.08)	0.07	(0.11)	-0.08	(0.10)
	Belgique	0.03	(0.04)	-0.11	(0.11)	0.14	(0.10)	-0.04	(0.06)	0.20	(0.08)	-0.24	(0.08)
	Canada	0.01	(0.04)	-0.03	(0.07)	0.04	(0.06)	0.05	(0.03)	-0.18	(0.06)	0.22	(0.06)
	Chili	0.01	(0.09)	c	c	c	c	0.00	(0.09)	c	c	c	c
	République tchèque	0.00	(0.06)	0.28	(0.19)	-0.28	(0.17)	0.00	(0.06)	0.08	(0.11)	-0.08	(0.10)
	Danemark	0.02	(0.06)	-0.19	(0.06)	0.20	(0.07)	-0.01	(0.07)	0.10	(0.07)	-0.11	(0.06)
	Estonie	0.01	(0.07)	-0.08	(0.14)	0.09	(0.12)	0.01	(0.07)	-0.09	(0.10)	0.09	(0.09)
	Finlande	0.00	(0.08)	0.11	(0.14)	-0.11	(0.10)	0.00	(0.07)	-0.08	(0.15)	0.08	(0.14)
	France	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w
	Allemagne	0.00	(0.06)	-0.01	(0.09)	0.01	(0.07)	-0.03	(0.07)	0.15	(0.09)	-0.18	(0.06)
	Grèce	0.01	(0.08)	-0.11	(0.10)	0.12	(0.10)	0.00	(0.08)	0.02	(0.10)	-0.03	(0.10)
	Hongrie	0.00	(0.09)	-0.17	(0.11)	0.17	(0.10)	0.00	(0.09)	-0.12	(0.12)	0.12	(0.10)
	Islande	0.01	(0.01)	-0.39	(0.10)	0.40	(0.11)	-0.01	(0.01)	0.29	(0.10)	-0.30	(0.10)
	Irlande	0.03	(0.08)	-0.14	(0.11)	0.17	(0.08)	0.00	(0.09)	0.08	(0.12)	-0.08	(0.08)
	Israël	0.06	(0.08)	-0.29	(0.08)	0.35	(0.09)	0.01	(0.08)	-0.02	(0.10)	0.03	(0.08)
	Italie	0.01	(0.03)	-0.09	(0.07)	0.10	(0.06)	0.00	(0.04)	-0.05	(0.08)	0.06	(0.07)
	Japon	0.00	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c
	Corée	0.00	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.10)	c	c	c	c
	Luxembourg	0.00	(0.01)	0.00	(0.02)	0.00	(0.03)	0.03	(0.01)	-0.05	(0.02)	0.08	(0.03)
Mexique	0.00	(0.03)	-0.06	(0.04)	0.06	(0.05)	0.00	(0.03)	0.02	(0.09)	-0.02	(0.08)	
Pays-Bas	0.03	(0.10)	-0.19	(0.10)	0.22	(0.11)	0.04	(0.08)	-0.23	(0.15)	0.28	(0.16)	
Nouvelle-Zélande	-0.04	(0.06)	0.16	(0.07)	-0.20	(0.07)	0.00	(0.07)	-0.01	(0.07)	0.00	(0.07)	
Norvège	-0.01	(0.07)	0.13	(0.13)	-0.14	(0.09)	0.00	(0.08)	-0.09	(0.20)	0.10	(0.18)	
Pologne	0.00	(0.07)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c	
Portugal	0.02	(0.08)	-0.25	(0.09)	0.27	(0.11)	0.00	(0.07)	0.05	(0.14)	-0.06	(0.12)	
République slovaque	0.00	(0.08)	c	c	c	c	0.00	(0.07)	c	c	c	c	
Slovénie	-0.01	(0.01)	0.12	(0.06)	-0.13	(0.06)	0.00	(0.01)	0.03	(0.05)	-0.04	(0.05)	
Espagne	0.03	(0.04)	-0.23	(0.04)	0.26	(0.05)	0.00	(0.04)	-0.02	(0.06)	0.02	(0.05)	
Suède	0.02	(0.07)	-0.11	(0.12)	0.13	(0.10)	-0.01	(0.08)	0.08	(0.12)	-0.09	(0.11)	
Suisse	0.01	(0.08)	-0.04	(0.09)	0.05	(0.04)	0.00	(0.06)	-0.01	(0.07)	0.01	(0.05)	
Turquie	-0.01	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.09)	c	c	c	c	
Royaume-Uni	0.04	(0.06)	-0.35	(0.14)	0.39	(0.13)	-0.03	(0.06)	0.24	(0.13)	-0.27	(0.14)	
États-Unis	-0.07	(0.07)	0.29	(0.15)	-0.36	(0.13)	-0.04	(0.08)	0.14	(0.11)	-0.17	(0.11)	
Moyenne de l'OCDE	0.01	(0.01)	-0.07	(0.02)	0.08	(0.02)	0.00	(0.01)	0.02	(0.02)	-0.02	(0.02)	
Partenaires	Albanie	0.00	(0.07)	c	c	c	c	0.00	(0.06)	c	c	c	c
	Argentine	0.00	(0.07)	0.00	(0.15)	0.00	(0.10)	0.00	(0.07)	-0.11	(0.12)	0.11	(0.12)
	Azerbaïdjan	-0.01	(0.08)	0.24	(0.17)	-0.25	(0.15)	-0.01	(0.10)	0.14	(0.24)	-0.15	(0.23)
	Brésil	-0.01	(0.05)	0.07	(0.22)	-0.08	(0.20)	-0.01	(0.05)	0.31	(0.18)	-0.33	(0.17)
	Bulgarie	0.01	(0.10)	c	c	c	c	0.00	(0.10)	c	c	c	c
	Colombie	-0.01	(0.08)	0.39	(0.28)	-0.40	(0.27)	0.00	(0.09)	0.51	(0.23)	-0.51	(0.22)
	Croatie	0.01	(0.08)	-0.03	(0.09)	0.04	(0.07)	-0.01	(0.07)	0.10	(0.12)	-0.12	(0.09)
	Dubaï (EAU)	-0.39	(0.01)	0.15	(0.01)	-0.54	(0.02)	0.36	(0.02)	-0.13	(0.01)	0.49	(0.02)
	Hong-Kong (Chine)	-0.04	(0.06)	0.07	(0.07)	-0.11	(0.06)	-0.03	(0.09)	0.04	(0.09)	-0.06	(0.05)
	Indonésie	0.00	(0.08)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c
	Jordanie	-0.07	(0.07)	0.40	(0.13)	-0.47	(0.09)	-0.01	(0.08)	0.05	(0.12)	-0.06	(0.09)
	Kazakhstan	-0.01	(0.06)	0.07	(0.13)	-0.09	(0.13)	-0.02	(0.08)	0.13	(0.15)	-0.15	(0.14)
	Kirghizistan	-0.01	(0.06)	0.52	(0.16)	-0.53	(0.15)	0.00	(0.09)	0.14	(0.13)	-0.14	(0.13)
	Lettonie	-0.01	(0.07)	0.18	(0.15)	-0.19	(0.14)	0.00	(0.08)	0.13	(0.19)	-0.13	(0.17)
	Liechtenstein	-0.01	(0.04)	0.02	(0.08)	-0.03	(0.12)	0.05	(0.04)	-0.11	(0.08)	0.17	(0.12)
	Lituanie	0.00	(0.06)	-0.20	(0.15)	0.20	(0.14)	0.00	(0.08)	-0.19	(0.16)	0.19	(0.15)
	Macao (Chine)	-0.02	(0.02)	0.01	(0.01)	-0.04	(0.03)	0.06	(0.02)	-0.03	(0.01)	0.09	(0.03)
	Monténégro	-0.02	(0.02)	0.37	(0.05)	-0.38	(0.06)	-0.01	(0.02)	0.09	(0.08)	-0.10	(0.08)
	Panama	0.01	(0.07)	0.11	(0.17)	-0.10	(0.14)	0.03	(0.10)	0.12	(0.17)	-0.10	(0.19)
	Pérou	0.01	(0.07)	c	c	c	c	-0.01	(0.07)	c	c	c	c
	Qatar	-0.28	(0.01)	0.33	(0.01)	-0.61	(0.02)	0.14	(0.01)	-0.15	(0.01)	0.29	(0.02)
	Roumanie	0.00	(0.06)	c	c	c	c	0.01	(0.08)	c	c	c	c
	Fédération de Russie	0.01	(0.06)	-0.09	(0.09)	0.10	(0.06)	0.00	(0.08)	-0.03	(0.12)	0.03	(0.08)
	Serbie	0.01	(0.06)	-0.01	(0.04)	0.02	(0.07)	0.00	(0.08)	0.00	(0.10)	-0.01	(0.07)
	Shanghai (Chine)	0.00	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c
	Singapour	0.02	(0.02)	-0.15	(0.04)	0.17	(0.04)	0.02	(0.01)	-0.08	(0.05)	0.10	(0.06)
	Taipei chinois	0.00	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c
Thaïlande	0.00	(0.05)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c	
Trinité-et-Tobago	0.02	(0.01)	-0.39	(0.09)	0.42	(0.09)	-0.01	(0.01)	-0.10	(0.10)	0.10	(0.10)	
Tunisie	0.00	(0.08)	c	c	c	c	0.00	(0.08)	c	c	c	c	
Uruguay	0.00	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.05)	c	c	c	c	

 Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]

Variance intra- et inter-établissements de la performance en compréhension de l'écrit

Tableau II.5.1 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Variance totale de la performance des élèves ²	Variance inter-établissements de la performance des élèves	Variance intra-établissement de la performance des élèves	Variance exprimée en pourcentage de la variance moyenne de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE ¹										Indice d'inclusion académique ⁵	
				Variance totale de la performance des élèves exprimée en pourcentage de la variance moyenne de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE ¹			Variance expliquée par l'indice PISA de statut économique, social et culturel des élèves		Variance expliquée par l'indice PISA de statut économique, social et culturel des établissements		Variance expliquée par les programmes des élèves		Variance expliquée par les programmes PISA de statut économique, social et culturel des élèves et des établissements		
				Inter-établissements	Intra-établissement	Intra-établissement	Inter-établissements	Intra-établissement	Inter-établissements	Intra-établissement	Inter-établissements	Intra-établissement	Pourcentage de la variance intra-établissement de la performance des élèves		
OCDE	9 783	2 692	7 631	112.9	31.1	88.1	13.5	5.4	21.0	5.3	3.6	2.4	20.9	8.2	73.9
Australie	10 028	5 588	4 454	115.8	64.5	51.4	2.5	1.3	32.8	1.2	51.1	0.4	53.6	1.6	44.4
Autriche	10 360	5 343	4 833	119.6	61.7	55.8	-3.2	1.9	40.4	1.9	49.6	13.6	54.1	14.4	47.5
Belgique	8 163	1 877	6 780	94.2	21.7	78.3	6.2	3.6	9.6	3.4	2.1	3.0	10.0	6.1	78.3
Canada	6 833	4 893	4 005	78.9	56.5	46.2	13.8	0.5	38.9	0.5	30.8	1.2	47.8	1.8	45.0
Chili	8 516	4 249	4 428	98.3	49.0	51.1	3.4	0.9	32.6	0.7	38.7	0.0	41.3	1.0	51.0
République tchèque	6 987	1 134	6 012	80.6	13.1	69.4	6.5	6.5	9.0	6.7	2.1	0.3	9.4	6.9	84.1
Danemark	6 933	1 557	5 595	80.0	18.0	64.6	4.3	1.7	8.2	1.5	1.7	1.1	8.1	2.6	78.2
Estonie	7 467	665	6 993	86.2	7.7	80.7	1.7	5.4	1.8	5.5	0.0	0.0	1.8	5.5	91.3
France	8 978	5 890	3 890	103.6	68.0	44.9	4.4	0.2	45.7	0.1	55.5	1.8	57.0	1.8	39.8
Allemagne	9 054	4 745	5 558	104.5	54.8	64.2	9.9	1.8	21.8	1.7	35.7	-0.4	39.5	1.4	53.9
Grèce	8 133	5 846	2 923	93.9	67.5	33.7	8.6	0.3	43.9	0.2	47.5	-0.1	54.9	0.1	33.3
Hongrie	9 211	1 348	8 186	106.3	15.6	94.5	3.4	5.5	3.7	5.5	5.0	0.2	7.3	5.6	85.9
Islande	9 053	2 805	6 966	104.5	32.4	80.4	13.5	4.1	18.9	4.2	3.1	4.7	19.2	9.0	71.3
Irlande	12 438	6 250	6 615	143.6	72.1	76.4	8.3	4.4	30.9	4.5	5.5	1.5	40.7	5.8	51.4
Israël	9 193	6 695	4 085	106.1	77.3	47.2	5.9	0.4	33.7	0.3	45.3	0.2	47.3	0.6	37.9
Italie	10 072	5 087	5 386	116.3	58.7	62.2	-4.2	0.7	30.5	0.7	-5.1	-0.4	33.9	0.6	51.4
Japon	6 271	2 741	5 283	72.4	31.6	61.0	7.9	2.2	16.8	2.2	12.4	-0.1	24.2	2.2	65.8
Corée	10 759	5 335	6 906	124.2	61.6	79.7	33.3	4.2	50.5	4.1	56.8	24.8	57.7	25.9	56.4
Luxembourg	7 158	3 583	3 869	82.6	41.4	44.7	4.3	-0.1	15.2	0.0	14.1	-0.2	20.6	-0.1	51.9
Mexique	7 857	5 107	2 795	90.7	59.0	32.3	3.2	0.7	26.7	0.7	51.1	5.1	51.6	5.6	35.4
Pays-Bas	10 575	2 622	8 228	122.1	30.3	95.0	15.1	9.2	21.8	9.3	0.8	1.7	21.8	10.9	75.8
Nouvelle-Zélande	8 310	874	7 598	95.9	10.1	87.7	2.0	5.3	2.7	5.4	0.5	0.4	2.9	5.6	89.7
Norvège	7 950	1 585	6 869	91.8	18.3	79.3	10.0	7.7	12.0	7.9	3.3	0.3	12.3	8.0	81.2
Pologne	7 534	2 565	5 191	87.0	29.6	59.9	9.6	3.6	17.4	3.5	20.1	14.5	23.3	15.8	66.9
Portugal	8 135	2 989	4 565	93.9	34.5	52.7	7.3	1.9	19.4	1.8	19.6	1.0	26.7	2.8	60.4
République slovaque	8 260	4 142	3 102	95.3	47.8	35.8	1.1	0.7	20.0	0.6	38.2	0.0	38.5	0.5	42.8
Slovénie	7 658	1 690	6 048	88.4	19.5	69.8	7.0	5.0	9.5	5.0	0.0	0.0	9.5	5.0	78.2
Espagne	9 729	1 877	8 290	112.3	21.7	95.7	10.0	10.7	14.7	10.7	3.0	0.2	15.1	10.8	81.5
Suède	8 735	2 740	5 652	100.8	31.6	65.2	7.1	3.1	15.4	3.0	9.6	0.2	19.3	3.3	67.4
Suisse	6 714	6 536	3 245	77.5	75.4	37.5	13.8	0.8	51.7	0.8	64.4	1.3	67.4	2.2	33.2
Turquie	9 096	2 775	6 684	105.0	32.0	77.2	15.0	4.6	24.7	4.6	2.7	-0.3	25.9	4.8	70.7
Royaume-Uni	9 330	3 638	6 476	107.7	42.0	74.8	17.4	2.9	31.8	2.8	9.8	3.8	33.7	6.4	64.0
États-Unis	8 718	3 616	5 591	100.6	41.7	64.5	8.5	3.2	23.8	3.2	21.2	2.6	30.7	5.5	61.4
Moyenne de l'OCDE															
Partenaires															
Albanie	9 969	3 127	7 105	115.1	36.1	82.0	11.1	2.4	19.5	2.3	3.5	0.1	20.7	2.6	69.4
Argentine	11 714	8 456	5 523	135.2	97.6	63.7	16.1	0.7	57.7	0.6	29.0	4.3	70.3	4.5	39.5
Azerbaïdjan	5 702	2 490	3 459	65.8	28.7	39.9	1.8	0.5	3.8	0.5	1.0	0.6	4.8	1.0	58.2
Bresil	8 838	4 417	4 702	102.0	51.0	54.3	3.8	-0.2	27.6	-0.1	21.6	3.3	37.5	3.5	51.6
Bulgarie	12 823	6 418	6 439	148.0	74.1	74.3	2.2	2.5	48.3	2.3	26.3	2.0	50.5	4.2	50.1
Colombie	7 495	3 162	4 813	86.5	36.5	55.6	12.6	0.5	28.0	0.6	8.5	9.0	28.7	9.4	60.4
Créte	7 669	4 045	4 473	88.5	46.7	51.6	6.4	0.6	23.1	0.7	37.6	10.2	37.9	10.4	52.5
Dubaï (EAU)	11 390	5 732	5 439	131.5	66.2	62.8	2.3	2.4	22.8	2.5	5.5	3.6	26.3	5.3	48.7
Hong-Kong (Chine)	7 058	3 143	4 360	81.5	36.3	50.3	1.8	0.2	7.0	0.2	4.1	3.4	9.3	3.5	58.1
Indonésie	4 418	1 749	2 298	51.0	20.2	26.5	1.2	0.0	4.2	0.0	5.1	0.0	6.6	0.0	56.8
Jordanie	8 243	3 312	5 461	95.2	38.2	63.0	6.9	4.2	8.1	4.2	0.0	0.0	8.1	4.2	62.2
Kazakhstan	8 285	2 887	5 078	95.6	33.3	58.6	6.4	2.1	12.5	2.1	-0.6	1.0	11.3	3.1	63.8
Kirghizistan	9 752	3 266	5 901	112.6	37.7	68.1	9.1	2.4	19.3	2.4	3.9	0.8	21.0	3.2	64.4
Lettonie	6 394	1 391	5 200	73.8	16.1	60.0	5.3	2.4	8.1	2.2	2.1	0.8	9.3	3.4	78.9
Liechtenstein	6 896	2 944	3 453	79.6	34.0	39.9	4.4	0.8	23.2	0.8	7.5	1.0	23.6	1.7	54.0
Lituanie	7 472	1 864	5 190	86.3	21.5	59.9	5.4	2.4	10.4	2.4	7.5	0.0	11.7	2.4	73.6
Macao (Chine)	5 799	2 882	4 179	66.9	33.3	48.2	8.3	0.2	11.7	0.2	15.0	6.3	15.9	6.5	59.2
Monténégro	8 634	3 150	5 587	99.7	36.4	64.5	8.5	1.3	25.6	1.3	23.6	7.3	26.8	8.0	63.9
Panama	9 860	5 942	4 213	113.8	68.6	48.6	2.0	0.5	33.4	0.5	14.0	1.7	42.6	2.0	41.5
Pérou	9 670	5 886	4 623	111.6	67.9	53.4	13.9	0.6	49.5	0.7	18.9	5.2	54.7	5.6	44.0
Qatar	13 313	6 676	5 891	153.7	77.1	68.0	0.3	1.0	13.1	1.1	33.5	2.5	35.9	3.1	46.9
Roumanie	8 105	4 057	3 832	93.6	46.8	44.2	7.4	1.0	17.5	1.1	14.2	0.1	25.4	1.2	48.6
Fédération de Russie	8 050	1 965	5 826	92.9	22.7	67.3	6.1	2.3	9.4	2.3	2.5	3.9	8.9	5.5	74.8
Serbie	7 018	3 909	4 123	81.0	45.1	47.6	4.8	0.6	22.8	0.4	25.7	4.0	29.1	4.2	51.3
Shanghai (Chine)	6 427	2 551	4 095	74.2	29.4	47.3	4.8	0.0	20.3	0.0	11.5	0.1	23.7	0.4	61.6
Singapour	9 499	3 387	6 195	109.6	39.1	71.5	11.2	4.6	23.6	4.6	3.0	2.1	24.6	7.1	64.7
Taipei chinois	7 446	2 772	5 808	85.9	32.0	67.0	9.7	3.8	16.3	3.8	11.7	-0.1	19.3	4.2	67.7
Thaïlande	5 164	1 231	3 052	59.6	14.2	35.2	1.2	0.1	3.3	0.1	3.2	0.9	5.0	1.1	71.3
Trinité-et-Tobago	12 755	8 320	5 148	147.2	96.0	59.4	0.4	1.3	53.3	1.3	36.4	6.9	71.4	7.6	38.2
Tunisie	7 253	3 034	4 291	83.7	35.0	49.5	-1.2	-0.1	6.5	-0.1	27.9	2.2	30.1	2.3	58.6
Uruguay	9 859	4 807	5 835	113.8	55.5	67.3	21.1	2.2	41.5	2.2	39.3	8.0	48.2	9.6	54.8


1. Les composantes de la variance sont estimées tous élèves confondus dans les pays participants dont les données sur le milieu socio-économique et les programmes de cours sont disponibles.

2. La variance totale de la performance des élèves est égale au carré de l'écart type correspondant aux élèves retenus dans la présente analyse. C'est la variance statistique, et non l'écart type, qui est utilisée dans cette comparaison pour permettre la décomposition.

3. Il est possible que la somme des composantes de la variance intra- et inter-établissements ne corresponde pas à la variance totale étant donné qu'il s'agit d'une estimation dérivée d'un échantillon.

4. Certains pays ont échantillonné des implantations d'établissements, et non des établissements, ce qui peut biaiser l'estimation des composantes de la variance inter-établissements (voir l'annexe A2).

5. L'indice d'inclusion académique est calculé comme suit : $100 \times (1 - \rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe de la performance, c'est-à-dire la variance inter-établissements de la performance des élèves, divisé par la somme des variances intra- et inter-établissements de la performance des élèves.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/2]

Décomposition du gradient de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) en composantes intra- et inter-établissements¹
Tableau II.5.2 *Résultats fondés sur les déclarations des élèves*

	Effet global de l'indice SESC ²		Effet intra-établissement de l'indice SESC ³			Variabilité de la répartition de l'indice SESC au niveau Élève					
	Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice SESC		Écart de score au niveau Élève associé à la progression d'une unité de l'indice SESC		Variance intra-établissement expliquée	25 ^e centile de la répartition de l'indice SESC au niveau Élève		75 ^e centile de la répartition de l'indice SESC au niveau Élève		Plage interquartile de la répartition de l'indice SESC au niveau Élève	
	Er. T.		Er. T.			Er. T.		Er. T.		Er. T.	
OCDE											
Australie	46	(1.8)	30	(1.9)	6.1	-0.19	(0.01)	0.90	(0.02)	1.09	(0.01)
Autriche	48	(2.3)	10	(2.0)	2.3	-0.49	(0.02)	0.58	(0.02)	1.08	(0.02)
Belgique	47	(1.5)	13	(1.4)	3.4	-0.46	(0.02)	0.92	(0.03)	1.38	(0.03)
Canada	32	(1.4)	21	(1.4)	4.3	-0.05	(0.02)	1.12	(0.01)	1.17	(0.02)
Chili	31	(1.5)	8	(1.8)	1.1	-1.38	(0.04)	0.26	(0.05)	1.64	(0.04)
République tchèque	46	(2.3)	14	(2.0)	1.4	-0.58	(0.02)	0.38	(0.02)	0.96	(0.02)
Danemark	36	(1.4)	28	(1.7)	9.7	-0.31	(0.02)	0.94	(0.02)	1.25	(0.02)
Estonie	29	(2.3)	16	(2.1)	2.3	-0.46	(0.02)	0.76	(0.03)	1.22	(0.03)
Finlande	31	(1.7)	28	(2.0)	6.8	-0.16	(0.02)	0.98	(0.02)	1.14	(0.02)
France	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w
Allemagne	44	(1.9)	10	(1.6)	0.1	-0.41	(0.02)	0.79	(0.03)	1.20	(0.02)
Grèce	34	(2.4)	14	(1.8)	2.6	-0.73	(0.03)	0.74	(0.05)	1.48	(0.03)
Hongrie	48	(2.2)	7	(1.7)	0.5	-0.85	(0.02)	0.49	(0.04)	1.34	(0.04)
Islande	27	(1.8)	24	(1.8)	5.8	0.09	(0.02)	1.40	(0.02)	1.31	(0.03)
Irlande	39	(2.0)	27	(2.2)	5.2	-0.55	(0.02)	0.66	(0.04)	1.21	(0.03)
Israël	43	(2.4)	18	(2.3)	5.8	-0.56	(0.03)	0.63	(0.03)	1.19	(0.03)
Italie	32	(1.3)	5	(0.8)	0.7	-0.86	(0.01)	0.55	(0.02)	1.41	(0.01)
Japon	40	(2.8)	5	(2.7)	1.1	-0.55	(0.02)	0.53	(0.02)	1.08	(0.02)
Corée	32	(2.5)	20	(2.9)	3.6	-0.72	(0.03)	0.44	(0.03)	1.16	(0.02)
Luxembourg	40	(1.3)	21	(3.0)	5.2	-0.52	(0.02)	1.01	(0.02)	1.53	(0.02)
Mexique	25	(1.0)	3	(0.9)	0.0	-2.23	(0.02)	-0.23	(0.05)	2.00	(0.04)
Pays-Bas	37	(1.9)	5	(1.5)	2.2	-0.31	(0.03)	0.93	(0.03)	1.24	(0.03)
Nouvelle-Zélande	52	(1.9)	36	(2.9)	9.7	-0.44	(0.01)	0.65	(0.02)	1.09	(0.02)
Norvège	36	(2.1)	28	(2.8)	6.1	-0.03	(0.02)	1.00	(0.02)	1.02	(0.02)
Pologne	39	(1.9)	31	(2.2)	9.9	-0.90	(0.01)	0.22	(0.05)	1.12	(0.05)
Portugal	30	(1.6)	17	(1.3)	5.9	-1.24	(0.03)	0.45	(0.08)	1.69	(0.06)
République slovaque	41	(2.3)	17	(2.1)	3.4	-0.67	(0.02)	0.38	(0.05)	1.05	(0.04)
Slovénie	39	(1.5)	2	(1.1)	1.7	-0.59	(0.01)	0.77	(0.03)	1.36	(0.03)
Espagne	29	(1.5)	21	(1.0)	7.2	-1.14	(0.03)	0.50	(0.05)	1.64	(0.04)
Suède	43	(2.2)	34	(2.2)	11.1	-0.21	(0.03)	0.93	(0.02)	1.14	(0.03)
Suisse	40	(2.1)	20	(1.6)	4.6	-0.53	(0.03)	0.71	(0.04)	1.24	(0.03)
Turquie	29	(1.5)	8	(1.5)	2.2	-2.09	(0.04)	-0.31	(0.06)	1.78	(0.04)
Royaume-Uni	44	(1.9)	27	(2.0)	6.0	-0.35	(0.02)	0.76	(0.02)	1.11	(0.02)
États-Unis	42	(2.3)	23	(2.9)	3.8	-0.45	(0.05)	0.86	(0.05)	1.31	(0.04)
Moyenne de l'OCDE	38	(0.3)	18	(0.3)	4.3	-0.64	(0.00)	0.65	(0.01)	1.29	(0.01)
Partenaires											
Albanie	31	(2.6)	13	(2.6)	2.8	-1.68	(0.04)	-0.24	(0.05)	1.45	(0.04)
Argentine	40	(2.3)	9	(1.7)	0.9	-1.50	(0.06)	0.25	(0.07)	1.74	(0.05)
Azerbaïdjan	21	(2.3)	8	(1.7)	1.3	-1.39	(0.03)	0.09	(0.05)	1.48	(0.05)
Brésil	28	(1.4)	3	(1.2)	-0.2	-2.10	(0.04)	-0.30	(0.04)	1.80	(0.03)
Bulgarie	51	(2.8)	11	(2.3)	3.1	-0.77	(0.04)	0.61	(0.06)	1.38	(0.04)
Colombie	28	(1.8)	9	(1.5)	1.1	-2.11	(0.07)	-0.20	(0.05)	1.91	(0.06)
Croatie	32	(2.0)	10	(2.0)	1.3	-0.78	(0.02)	0.40	(0.04)	1.18	(0.03)
Dubaï (EAU)	51	(1.4)	19	(2.0)	4.0	0.06	(0.01)	0.95	(0.01)	0.89	(0.01)
Hong-Kong (Chine)	17	(2.2)	3	(1.5)	0.4	-1.51	(0.03)	-0.12	(0.05)	1.39	(0.03)
Indonésie	17	(2.4)	1	(1.1)	0.1	-2.39	(0.06)	-0.77	(0.08)	1.62	(0.06)
Jordanie	24	(2.1)	18	(1.7)	6.7	-1.29	(0.03)	0.25	(0.05)	1.54	(0.04)
Kazakhstan	38	(2.8)	19	(2.4)	3.6	-1.11	(0.03)	0.09	(0.04)	1.20	(0.03)
Kirghizistan	40	(2.9)	16	(1.8)	3.5	-1.33	(0.03)	0.06	(0.04)	1.39	(0.03)
Lettonie	29	(2.6)	19	(2.6)	3.6	-0.83	(0.02)	0.56	(0.04)	1.38	(0.03)
Liechtenstein	26	(5.0)	3	(2.9)	2.1	-0.57	(0.09)	0.81	(0.09)	1.38	(0.13)
Lituanie	33	(1.9)	16	(1.8)	4.0	-0.82	(0.04)	0.76	(0.02)	1.58	(0.03)
Macao (Chine)	12	(1.2)	6	(2.0)	0.3	-1.29	(0.01)	-0.14	(0.01)	1.15	(0.01)
Monténégro	31	(1.4)	11	(1.6)	2.0	-0.91	(0.02)	0.43	(0.03)	1.34	(0.03)
Panama	31	(3.6)	3	(2.5)	1.0	-1.81	(0.11)	0.26	(0.13)	2.07	(0.11)
Pérou	41	(2.0)	8	(1.6)	1.2	-2.21	(0.06)	-0.44	(0.07)	1.77	(0.07)
Qatar	25	(1.2)	7	(1.5)	1.6	0.01	(0.01)	1.12	(0.00)	1.11	(0.01)
Roumanie	36	(2.8)	10	(2.0)	2.5	-0.91	(0.03)	0.21	(0.05)	1.12	(0.04)
Fédération de Russie	37	(2.5)	21	(2.2)	3.3	-0.83	(0.02)	0.42	(0.04)	1.25	(0.02)
Serbie	27	(1.6)	6	(1.9)	0.8	-0.61	(0.02)	0.74	(0.03)	1.35	(0.03)
Shanghai (Chine)	27	(2.1)	4	(1.6)	0.1	-1.27	(0.05)	0.35	(0.05)	1.61	(0.05)
Singapour	47	(1.7)	26	(2.0)	6.4	-0.97	(0.02)	0.16	(0.01)	1.12	(0.02)
Taipei chinois	36	(2.4)	21	(2.1)	5.6	-0.89	(0.03)	0.23	(0.02)	1.12	(0.03)
Thaïlande	22	(1.8)	2	(1.6)	0.2	-2.29	(0.02)	-0.44	(0.07)	1.85	(0.06)
Trinité-et-Tobago	38	(1.7)	2	(1.6)	2.2	-1.17	(0.02)	0.05	(0.02)	1.21	(0.02)
Tunisie	19	(1.8)	2	(1.6)	-0.2	-2.26	(0.05)	-0.24	(0.05)	2.01	(0.04)
Uruguay	37	(1.5)	15	(1.5)	3.3	-1.64	(0.02)	0.20	(0.06)	1.84	(0.05)

1. Certains pays ont échantillonné des implantations d'établissements et non des établissements en tant qu'unité administrative, ce qui peut biaiser l'estimation des effets au niveau Établissement (voir l'annexe A2).


2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

3. Régression à deux niveaux de la performance en compréhension de l'écrit en fonction de l'indice SESC de niveau Élève et de l'indice SESC moyen de niveau Établissement : pente intra-établissement de l'indice SESC et variance expliquée au niveau Élève par le modèle.

4. Régression à deux niveaux de la performance en compréhension de l'écrit en fonction de l'indice SESC de niveau Élève et de l'indice SESC moyen de niveau Établissement : pente inter-établissements de l'indice SESC et variance expliquée au niveau Établissement par le modèle.

5. Les centiles de la répartition de l'indice SESC moyen de niveau Établissement sont calculés au niveau Élève.

6. L'indice d'inclusion sociale est calculé comme suit : $100*(1-\rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe du milieu socio-économique, c'est-à-dire la variance inter-établissements de l'indice PISA de statut économique, social et culturel, divisé par la somme des variances intra- et inter-établissements du milieu socio-économique des élèves.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]

Décomposition du gradient de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) en composantes intra- et inter-établissements¹

Tableau II.5.2 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Effet inter-établissements de l'indice SESC ³			Variabilité de la répartition de l'indice SESC au niveau Établissement ⁵						Indice d'inclusion sociale ⁶	
	Écart de score au niveau Établissement associé à la progression d'une unité de l'indice SESC moyen au niveau Établissement		Variance inter-établissements expliquée	25 ^e centile de la répartition moyenne de l'indice SESC au niveau Établissement		75 ^e centile de la répartition moyenne de l'indice SESC au niveau Établissement		Plage inter-quartile de la répartition de l'indice SESC moyen au niveau Établissement			Pourcentage de la variance intra-établissement de l'indice SESC
		Er. T.		Er. T.	Er. T.	Er. T.	Er. T.	Er. T.	Er. T.		
OCDE											
Australie	66	(6.2)	67.6	0.04	(0.03)	0.58	(0.02)	0.55	(0.03)	76.4	
Autriche	80	(13.2)	50.9	-0.22	(0.03)	0.38	(0.04)	0.61	(0.05)	69.2	
Belgique	111	(6.1)	65.5	-0.19	(0.02)	0.63	(0.04)	0.82	(0.04)	69.8	
Canada	32	(6.7)	44.2	0.26	(0.01)	0.76	(0.02)	0.50	(0.02)	82.4	
Chili	50	(4.3)	69.0	-1.10	(0.04)	-0.04	(0.06)	1.06	(0.07)	48.6	
République tchèque	123	(7.7)	66.5	-0.33	(0.02)	0.12	(0.06)	0.45	(0.07)	75.1	
Danemark	42	(5.9)	69.1	0.02	(0.04)	0.57	(0.03)	0.55	(0.04)	83.6	
Estonie	41	(12.5)	45.6	-0.11	(0.02)	0.38	(0.04)	0.50	(0.04)	81.5	
Finlande	19	(10.3)	23.2	0.15	(0.01)	0.58	(0.05)	0.43	(0.05)	89.2	
France	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	
Allemagne	122	(8.4)	67.2	-0.16	(0.04)	0.55	(0.05)	0.71	(0.06)	76.0	
Grèce	44	(10.7)	39.8	-0.34	(0.05)	0.31	(0.08)	0.66	(0.08)	68.0	
Hongrie	76	(7.3)	65.0	-0.62	(0.04)	0.23	(0.02)	0.85	(0.05)	54.2	
Islande	11	(11.3)	23.6	0.47	(0.00)	1.03	(0.00)	0.55	(0.00)	82.8	
Irlande	53	(7.7)	58.5	-0.25	(0.05)	0.25	(0.04)	0.50	(0.06)	76.7	
Israël	102	(14.1)	42.9	-0.35	(0.06)	0.33	(0.03)	0.68	(0.06)	76.7	
Italie	67	(11.1)	43.5	-0.56	(0.02)	0.30	(0.02)	0.85	(0.03)	73.9	
Japon	137	(15.5)	51.9	-0.30	(0.02)	0.28	(0.04)	0.58	(0.05)	78.2	
Corée	62	(8.7)	53.2	-0.49	(0.06)	0.09	(0.04)	0.58	(0.06)	74.1	
Luxembourg	65	(9.6)	82.0	-0.18	(0.00)	0.64	(0.00)	0.82	(0.00)	73.3	
Mexique	30	(3.3)	36.7	-1.83	(0.04)	-0.68	(0.04)	1.15	(0.05)	56.2	
Pays-Bas	93	(16.2)	45.2	0.04	(0.05)	0.54	(0.02)	0.50	(0.05)	76.2	
Nouvelle-Zélande	61	(9.3)	72.1	-0.19	(0.04)	0.37	(0.02)	0.56	(0.04)	78.9	
Norvège	31	(14.7)	26.6	0.31	(0.03)	0.62	(0.03)	0.31	(0.04)	91.2	
Pologne	29	(5.7)	65.4	-0.61	(0.05)	-0.07	(0.03)	0.54	(0.05)	73.3	
Portugal	40	(5.7)	58.9	-0.81	(0.05)	-0.01	(0.05)	0.80	(0.06)	73.2	
République slovaque	72	(12.0)	56.2	-0.40	(0.03)	0.18	(0.04)	0.58	(0.05)	76.6	
Slovénie	77	(11.3)	41.8	-0.29	(0.00)	0.41	(0.00)	0.70	(0.00)	75.0	
Espagne	25	(3.9)	48.4	-0.76	(0.03)	0.02	(0.04)	0.78	(0.04)	77.1	
Suède	52	(10.1)	67.9	0.10	(0.04)	0.52	(0.02)	0.42	(0.04)	85.7	
Suisse	66	(11.6)	48.6	-0.21	(0.02)	0.37	(0.06)	0.58	(0.05)	85.4	
Turquie	60	(7.4)	68.5	-1.65	(0.09)	-0.71	(0.07)	0.94	(0.10)	63.5	
Royaume-Uni	69	(7.0)	77.1	-0.07	(0.03)	0.45	(0.03)	0.53	(0.04)	81.6	
États-Unis	63	(12.1)	75.7	-0.23	(0.04)	0.51	(0.06)	0.73	(0.05)	70.7	
Moyenne de l'OCDE	63	(1.7)	55.1	-0.33	(0.01)	0.31	(0.01)	0.65	(0.01)	74.8	
Partenaires											
Albanie	39	(7.4)	54.0	-1.34	(0.07)	-0.59	(0.07)	0.75	(0.09)	67.7	
Argentine	69	(5.5)	59.1	-1.18	(0.05)	-0.04	(0.05)	1.14	(0.07)	59.8	
Azerbaïdjan	25	(7.5)	13.2	-1.08	(0.04)	-0.20	(0.05)	0.88	(0.07)	72.0	
B Brésil	53	(3.8)	54.2	-1.70	(0.06)	-0.82	(0.05)	0.88	(0.07)	64.7	
Bulgarie	81	(7.7)	65.2	-0.46	(0.11)	0.26	(0.08)	0.72	(0.12)	57.9	
Colombie	41	(3.7)	76.7	-1.76	(0.06)	-0.63	(0.08)	1.14	(0.10)	60.2	
Croatie	69	(14.4)	49.4	-0.50	(0.03)	0.06	(0.03)	0.57	(0.04)	77.2	
Dubaï (EAU)	80	(9.2)	34.5	0.05	(0.00)	0.81	(0.00)	0.77	(0.00)	62.4	
Hong-Kong (Chine)	33	(15.0)	19.4	-1.20	(0.02)	-0.55	(0.06)	0.65	(0.05)	69.9	
Indonésie	25	(5.2)	20.8	-2.12	(0.07)	-1.06	(0.23)	1.06	(0.23)	61.3	
Jordanie	18	(11.2)	21.2	-0.93	(0.02)	-0.34	(0.07)	0.59	(0.07)	76.4	
Kazakhstan	50	(7.8)	37.4	-0.79	(0.03)	-0.25	(0.05)	0.55	(0.05)	71.7	
Kirghizistan	62	(8.6)	51.2	-1.02	(0.02)	-0.37	(0.02)	0.65	(0.03)	72.0	
Lettonie	30	(8.5)	50.6	-0.47	(0.03)	0.15	(0.04)	0.61	(0.04)	75.4	
Liechtenstein	121	(22.0)	68.3	-0.20	(0.00)	0.65	(0.00)	0.84	(0.00)	88.2	
Lituanie	43	(6.7)	48.2	-0.38	(0.02)	0.29	(0.03)	0.67	(0.04)	73.7	
Macao (Chine)	19	(10.3)	35.3	-0.99	(0.00)	-0.46	(0.00)	0.53	(0.00)	65.2	
Monténégro	67	(14.8)	70.4	-0.58	(0.01)	0.14	(0.00)	0.72	(0.01)	77.2	
Panama	57	(10.5)	48.7	-1.41	(0.13)	-0.17	(0.17)	1.23	(0.18)	57.7	
Pérou	59	(4.0)	72.9	-1.96	(0.06)	-0.79	(0.07)	1.17	(0.09)	50.7	
Qatar	80	(11.0)	17.0	0.21	(0.00)	0.86	(0.00)	0.65	(0.00)	70.6	
Roumanie	40	(10.0)	37.4	-0.66	(0.03)	-0.02	(0.07)	0.64	(0.07)	65.3	
Fédération de Russie	38	(7.6)	41.5	-0.52	(0.02)	0.05	(0.03)	0.57	(0.03)	71.5	
Serbie	53	(21.2)	50.5	-0.28	(0.02)	0.31	(0.06)	0.58	(0.06)	76.6	
Shanghai (Chine)	58	(5.1)	69.0	-0.95	(0.07)	-0.05	(0.06)	0.90	(0.09)	66.3	
Singapour	86	(12.8)	60.3	-0.68	(0.00)	-0.23	(0.01)	0.46	(0.01)	81.7	
Taipei chinois	52	(21.6)	50.8	-0.63	(0.05)	-0.07	(0.04)	0.55	(0.06)	80.1	
Thaïlande	18	(7.3)	23.3	-1.97	(0.05)	-0.75	(0.09)	1.23	(0.11)	48.9	
Trinité-et-Tobago	145	(9.6)	58.7	-0.94	(0.00)	-0.28	(0.00)	0.66	(0.01)	77.3	
Tunisie	26	(7.6)	18.7	-1.71	(0.09)	-0.75	(0.08)	0.96	(0.10)	67.2	
Uruguay	48	(4.8)	74.7	-1.29	(0.04)	-0.36	(0.03)	0.93	(0.05)	59.8	

1. Certains pays ont échantillonné des implantations d'établissements et non des établissements en tant qu'unité administrative, ce qui peut biaiser l'estimation des effets au niveau Établissement (voir l'annexe A2).


2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

3. Régression à deux niveaux de la performance en compréhension de l'écrit en fonction de l'indice SESC de niveau Éleve et de l'indice SESC moyen de niveau Établissement : pente intra-établissement de l'indice SESC et variance expliquée au niveau Éleve par le modèle.

4. Régression à deux niveaux de la performance en compréhension de l'écrit en fonction de l'indice SESC de niveau Éleve et de l'indice SESC moyen de niveau Établissement : pente inter-établissements de l'indice SESC et variance expliquée au niveau Établissement par le modèle.

5. Les centiles de la répartition de l'indice SESC moyen de niveau Établissement sont calculés au niveau Éleve.

6. L'indice d'inclusion sociale est calculé comme suit : $100 \times (1 - \rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe du milieu socio-économique, c'est-à-dire la variance inter-établissements de l'indice PISA de statut économique, social et culturel, divisé par la somme des variances intra- et inter-établissements du milieu socio-économique des élèves.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]


Performance des élèves et soutien parental au début de leurs études primaires, avant et après contrôle du milieu socio-économique

Tableau II.5.3 Résultats fondés sur les déclarations des parents

		Écart de score entre les élèves dont les parents ont souvent (chaque semaine ou chaque jour) effectué les tâches suivantes avec eux en première année de primaire et ceux dont les parents n'en ont rien fait																			
		Lire des livres				Raconter des histoires				Chanter des chansons				Jouer à des jeux en rapport avec l'alphabet				Parler de choses que les parents ont faites			
		Avant contrôle de l'indice SESC ¹		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC	
		Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE	Chili	18	(2.5)	12	(2.4)	28	(3.1)	15	(2.9)	25	(3.8)	12	(3.4)	19	(3.1)	9	(3.1)	22	(3.1)	11	(3.0)
	Danemark	30	(5.4)	17	(5.6)	1	(3.6)	-1	(3.5)	14	(3.6)	8	(3.6)	-10	(3.2)	-9	(3.2)	48	(8.2)	32	(9.7)
	Allemagne	51	(5.2)	29	(4.8)	7	(4.1)	-1	(3.8)	20	(4.0)	10	(3.4)	-11	(3.8)	-8	(3.4)	46	(6.9)	22	(6.4)
	Hongrie	33	(5.5)	19	(4.8)	29	(5.1)	10	(3.6)	10	(3.4)	2	(2.9)	-2	(3.7)	-5	(2.6)	15	(4.6)	-2	(4.2)
	Italie	21	(1.9)	11	(1.8)	29	(2.1)	17	(1.9)	16	(1.8)	9	(1.7)	6	(2.0)	1	(1.9)	45	(4.0)	32	(3.8)
	Corée	25	(3.6)	13	(3.3)	13	(3.2)	4	(3.0)	11	(2.5)	4	(2.3)	2	(2.6)	-2	(2.5)	9	(2.7)	3	(2.6)
	Nouvelle-Zélande	63	(8.7)	44	(8.4)	22	(5.2)	12	(4.6)	20	(4.6)	11	(4.6)	9	(4.5)	4	(4.2)	44	(8.1)	28	(7.2)
	Portugal	23	(3.4)	6	(3.0)	28	(3.4)	10	(3.1)	22	(3.2)	9	(2.9)	17	(3.2)	3	(2.8)	16	(4.2)	1	(4.0)
Partenaires	Croatie	9	(3.5)	2	(3.2)	12	(3.3)	3	(3.1)	5	(3.2)	0	(3.0)	-7	(3.5)	-10	(3.3)	9	(4.0)	2	(4.0)
	Hong-Kong (Chine)	11	(3.1)	1	(3.0)	14	(3.3)	3	(3.1)	7	(2.6)	-1	(2.4)	6	(2.8)	-1	(2.6)	9	(2.6)	3	(2.6)
	Lituanie	4	(3.7)	0	(3.5)	6	(3.3)	-2	(3.5)	0	(2.8)	-2	(2.5)	-12	(3.6)	-10	(3.1)	13	(4.4)	5	(4.0)
	Macao (Chine)	5	(2.0)	2	(2.0)	9	(2.3)	5	(2.4)	5	(2.0)	2	(2.2)	3	(2.1)	1	(2.2)	9	(2.3)	6	(2.3)
	Panama	22	(8.7)	12	(8.0)	33	(7.6)	20	(7.1)	18	(6.9)	2	(5.5)	34	(8.1)	16	(6.4)	58	(10.2)	35	(8.3)
	Qatar	36	(2.9)	27	(2.9)	49	(2.8)	37	(2.9)	45	(2.7)	36	(2.7)	35	(3.1)	25	(3.1)	30	(3.7)	21	(3.7)
			Écart de score entre les élèves dont les parents ont souvent (chaque semaine ou chaque jour) effectué les tâches suivantes avec eux en première année de primaire et ceux dont les parents n'en ont rien fait																		
		Parler de ce que les parents ont lu				Jouer à des jeux en rapport avec les mots				Écrire des lettres ou des mots				Lire à voix haute des inscriptions ou des étiquettes							
		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC	
		Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE	Chili	16	(2.4)	4	(2.3)	14	(2.6)	5	(2.4)	19	(3.4)	11	(3.2)	22	(2.7)	13	(2.6)				
	Danemark	11	(4.5)	7	(4.5)	10	(3.5)	6	(3.3)	5	(4.0)	1	(3.7)	9	(4.1)	3	(3.8)				
	Allemagne	17	(3.8)	6	(3.2)	7	(3.7)	-1	(3.5)	3	(6.6)	-3	(5.4)	22	(4.3)	10	(4.1)				
	Hongrie	18	(4.2)	8	(3.7)	8	(3.7)	3	(2.8)	-2	(5.7)	-1	(4.9)	11	(4.5)	2	(3.2)				
	Italie	20	(1.8)	11	(1.7)	20	(2.1)	12	(1.9)	23	(2.2)	14	(2.0)	22	(2.1)	14	(1.9)				
	Corée	12	(2.7)	4	(2.6)	10	(2.8)	3	(2.6)	15	(3.3)	7	(3.0)	8	(2.7)	1	(2.5)				
	Nouvelle-Zélande	22	(4.1)	16	(3.8)	22	(4.1)	12	(3.7)	37	(6.1)	23	(5.8)	39	(4.5)	22	(4.1)				
	Portugal	16	(2.9)	4	(2.7)	15	(2.6)	3	(2.5)	19	(3.4)	6	(3.2)	14	(3.5)	3	(3.2)				
Partenaires	Croatie	5	(3.5)	-1	(3.3)	10	(3.1)	1	(2.9)	-7	(6.5)	-10	(5.6)	6	(3.8)	-1	(3.3)				
	Hong-Kong (Chine)	-1	(3.5)	-6	(3.5)	3	(3.0)	-5	(2.8)	13	(2.8)	5	(2.6)	8	(2.9)	0	(2.9)				
	Lituanie	3	(3.2)	1	(3.0)	-2	(3.0)	-3	(2.7)	-12	(4.9)	-11	(4.1)	-1	(3.6)	-5	(3.3)				
	Macao (Chine)	2	(2.7)	-1	(2.7)	3	(2.6)	0	(2.7)	6	(2.5)	2	(2.6)	0	(2.0)	-3	(2.1)				
	Panama	29	(9.7)	16	(8.5)	14	(6.3)	7	(6.4)	13	(9.2)	7	(8.8)	21	(7.4)	11	(6.7)				
	Qatar	21	(3.2)	14	(3.1)	24	(3.3)	16	(3.2)	42	(3.5)	32	(3.6)	37	(3.4)	26	(3.5)				

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. Indice SESC : indice PISA de statut économique, social et culturel.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]


Performance des élèves et soutien parental à l'âge de 15 ans, avant et après contrôle du milieu socio-économique

Tableau II.5.4 Résultats fondés sur les déclarations des parents

		Écart de score entre les élèves dont les parents agissent souvent (chaque semaine ou chaque jour) comme suit avec eux et ceux dont les parents n'en font rien															
		Discuter de questions politiques ou sociales				Discuter de livres, de films ou de programmes de télévision				Discuter de la qualité du travail scolaire de leur enfant				Prendre le repas (principal) à table avec leur enfant			
		Avant contrôle de l'indice SESC ¹		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC	
		Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE	Chili	38	(2.3)	21	(2.0)	23	(3.1)	15	(2.6)	20	(4.6)	6	(5.0)	10	(5.2)	-2	(4.6)
	Danemark	26	(4.1)	15	(3.9)	22	(3.9)	15	(3.9)	3	(6.4)	1	(6.5)	2	(9.1)	-14	(8.8)
	Allemagne	31	(3.5)	13	(3.1)	17	(3.9)	8	(3.4)	-4	(5.6)	-5	(5.1)	36	(10.4)	18	(9.2)
	Hongrie	21	(4.1)	6	(3.4)	7	(5.7)	6	(4.5)	-1	(11.6)	-5	(9.9)	-2	(6.7)	-6	(5.8)
	Italie	42	(2.1)	27	(2.0)	27	(2.5)	20	(2.4)	29	(4.8)	16	(4.6)	30	(6.9)	21	(6.1)
	Corée	22	(3.6)	15	(3.2)	9	(2.5)	6	(2.4)	17	(3.0)	9	(2.6)	27	(7.4)	19	(6.5)
	Nouvelle-Zélande	32	(3.9)	17	(3.2)	27	(5.0)	16	(4.1)	2	(5.3)	-2	(5.0)	1	(4.9)	-6	(4.4)
	Portugal	37	(3.5)	17	(2.9)	27	(3.6)	13	(3.3)	-2	(5.9)	-11	(5.5)	38	(11.1)	26	(10.1)
Partenaires	Croatie	26	(2.9)	15	(2.7)	18	(3.5)	10	(3.3)	9	(7.9)	3	(7.6)	-23	(6.0)	-18	(5.9)
	Hong-Kong (Chine)	15	(3.1)	9	(2.9)	10	(2.9)	6	(2.8)	14	(3.3)	5	(2.9)	27	(7.1)	21	(7.1)
	Lituanie	22	(2.6)	12	(2.4)	4	(3.3)	0	(3.1)	26	(8.4)	9	(7.9)	5	(7.1)	-4	(6.1)
	Macao (Chine)	14	(2.1)	11	(2.0)	9	(2.0)	6	(2.1)	3	(2.5)	-1	(2.5)	28	(3.9)	26	(4.0)
	Panama	38	(6.8)	18	(4.7)	23	(10.4)	5	(8.1)	26	(10.3)	14	(8.9)	7	(7.6)	7	(7.9)
	Qatar	32	(3.1)	24	(3.1)	29	(3.6)	23	(3.4)	37	(3.9)	26	(3.9)	53	(5.4)	43	(4.9)
			Écart de score entre les élèves dont les parents agissent souvent (chaque semaine ou chaque jour) comme suit avec eux et ceux dont les parents n'en font rien														
		Passer du temps simplement à parler avec leur enfant				Aller dans une bibliothèque ou à la librairie avec leur enfant				Parler avec leur enfant de ce qu'il lit				Aider leur enfant à faire ses devoirs			
		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC		Avant contrôle de l'indice SESC		Après contrôle de l'indice SESC	
		Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE	Chili	11	(3.6)	-1	(3.1)	-4	(5.5)	-4	(4.7)	4	(2.9)	4	(2.5)	-17	(2.8)	-18	(2.4)
	Danemark	18	(12.7)	3	(12.6)	-3	(9.0)	1	(8.4)	6	(3.2)	4	(3.0)	-13	(2.9)	-15	(2.7)
	Allemagne	61	(15.4)	28	(15.7)	1	(6.8)	5	(6.1)	13	(3.6)	7	(2.9)	-48	(4.3)	-42	(3.5)
	Hongrie	24	(8.4)	9	(7.4)	-4	(7.7)	-4	(5.7)	-2	(4.0)	-1	(2.9)	-45	(3.8)	-37	(2.8)
	Italie	16	(4.0)	7	(3.6)	3	(2.9)	-1	(2.6)	18	(1.9)	10	(1.7)	-29	(1.9)	-38	(1.8)
	Corée	24	(4.6)	16	(4.2)	17	(5.9)	10	(5.1)	16	(3.6)	8	(3.2)	-7	(4.8)	-11	(4.5)
	Nouvelle-Zélande	24	(9.7)	7	(9.1)	8	(5.2)	11	(4.8)	8	(3.6)	4	(3.0)	-15	(4.0)	-18	(3.5)
	Portugal	14	(5.7)	5	(5.7)	0	(3.7)	-6	(3.6)	7	(3.2)	1	(3.0)	-28	(2.9)	-31	(2.6)
Partenaires	Croatie	2	(6.2)	-5	(6.1)	-1	(6.2)	-5	(5.9)	-5	(2.7)	-8	(2.7)	-42	(3.4)	-40	(3.0)
	Hong-Kong (Chine)	24	(4.5)	16	(4.2)	7	(4.4)	3	(4.4)	2	(2.9)	-3	(2.8)	-14	(3.0)	-19	(2.9)
	Lituanie	19	(5.3)	10	(4.5)	-3	(4.3)	-4	(4.0)	5	(2.8)	2	(2.5)	-33	(3.1)	-29	(2.8)
	Macao (Chine)	8	(2.4)	4	(2.4)	0	(3.8)	-4	(3.8)	-5	(2.2)	-7	(2.2)	-14	(2.3)	-16	(2.3)
	Panama	27	(9.1)	12	(7.2)	-25	(6.6)	-17	(7.3)	-14	(6.6)	-6	(5.6)	-30	(9.1)	-25	(8.0)
	Qatar	37	(4.7)	25	(4.4)	-31	(3.3)	-30	(3.1)	4	(3.5)	2	(3.4)	-17	(2.8)	-20	(2.8)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. Indice SESC : indice PISA de statut économique, social et culturel.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/2]

Performance en compréhension de l'écrit, fréquentation d'un établissement préprimaire et milieu socio-économique des élèves


Tableau II.5.5 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Pourcentage d'élèves :						Score moyen en compréhension de l'écrit des élèves :						Indice PISA de statut économique, social et culturel des élèves :						
	N'ayant fréquenté aucun établissement préprimaire		Ayant fréquenté un établissement préprimaire pendant un an au plus		Ayant fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an		N'ayant fréquenté aucun établissement préprimaire		Ayant fréquenté un établissement préprimaire pendant un an au plus		Ayant fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an		N'ayant fréquenté aucun établissement préprimaire		Ayant fréquenté un établissement préprimaire pendant un an au plus		Ayant fréquenté un établissement préprimaire pendant plus d'un an		
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	
OCDE																			
Australie	4.4	(0.3)	45.3	(0.6)	50.3	(0.7)	465	(5.4)	512	(2.5)	525	(2.7)	0.05	(0.04)	0.25	(0.02)	0.46	(0.01)	
Autriche	2.3	(0.3)	12.5	(0.7)	85.2	(0.7)	438	(10.7)	447	(5.2)	480	(3.0)	-0.30	(0.13)	-0.17	(0.03)	0.14	(0.02)	
Belgique	2.5	(0.3)	3.8	(0.3)	93.6	(0.4)	417	(8.8)	435	(6.6)	520	(2.1)	-0.34	(0.10)	-0.02	(0.06)	0.26	(0.02)	
Canada	9.5	(0.3)	42.3	(0.7)	48.2	(0.7)	491	(3.8)	520	(1.6)	539	(2.0)	0.20	(0.03)	0.43	(0.02)	0.64	(0.02)	
Chili	15.0	(0.8)	52.8	(0.8)	32.2	(0.9)	419	(3.8)	452	(3.4)	465	(3.7)	-1.19	(0.06)	-0.59	(0.04)	-0.22	(0.04)	
République tchèque	3.9	(0.3)	9.5	(0.5)	86.6	(0.6)	452	(9.0)	481	(5.1)	484	(2.8)	-0.22	(0.06)	-0.16	(0.03)	-0.05	(0.01)	
Danemark	2.2	(0.2)	28.1	(0.8)	69.8	(0.8)	421	(7.4)	479	(2.9)	505	(2.2)	-0.31	(0.07)	0.18	(0.03)	0.36	(0.02)	
Estonie	10.3	(0.6)	10.0	(0.5)	79.7	(0.7)	498	(3.9)	489	(5.3)	504	(2.8)	-0.06	(0.04)	-0.07	(0.05)	0.21	(0.02)	
Finlande	5.0	(0.5)	28.9	(0.9)	66.1	(1.0)	525	(8.8)	524	(2.7)	543	(2.4)	0.07	(0.06)	0.19	(0.03)	0.47	(0.02)	
France	1.7	(0.2)	5.2	(0.4)	93.1	(0.4)	395	(18.2)	446	(9.3)	503	(3.4)	-0.78	(0.19)	-0.42	(0.06)	-0.10	(0.03)	
Allemagne	4.9	(0.4)	10.4	(0.6)	84.7	(0.7)	452	(7.5)	463	(5.5)	513	(2.7)	-0.22	(0.07)	-0.10	(0.05)	0.27	(0.02)	
Grèce	5.4	(0.4)	28.5	(1.0)	66.1	(1.1)	424	(10.3)	472	(5.0)	493	(4.4)	-0.62	(0.06)	-0.09	(0.04)	0.06	(0.04)	
Hongrie	1.4	(0.2)	4.1	(0.4)	94.5	(0.5)	452	(17.3)	461	(12.0)	498	(3.0)	-0.35	(0.16)	-0.44	(0.13)	-0.18	(0.03)	
Islande	3.0	(0.3)	3.6	(0.3)	93.4	(0.4)	460	(11.4)	480	(9.6)	504	(1.5)	0.13	(0.10)	0.41	(0.09)	0.75	(0.01)	
Irlande	17.4	(0.7)	41.5	(1.0)	41.2	(1.1)	475	(4.1)	506	(3.6)	500	(3.7)	-0.22	(0.04)	0.02	(0.03)	0.19	(0.03)	
Israël	5.5	(0.4)	20.1	(0.8)	74.5	(0.9)	374	(8.4)	444	(4.9)	497	(3.3)	-0.69	(0.07)	-0.14	(0.04)	0.07	(0.03)	
Italie	5.2	(0.2)	8.7	(0.3)	86.1	(0.4)	416	(5.4)	460	(3.6)	494	(1.6)	-0.50	(0.05)	-0.19	(0.04)	-0.09	(0.01)	
Japon	0.9	(0.1)	2.2	(0.2)	96.9	(0.3)	483	(15.6)	467	(10.9)	522	(3.3)	-0.23	(0.10)	-0.31	(0.08)	0.00	(0.01)	
Corée	5.9	(0.5)	15.9	(0.7)	78.1	(1.0)	526	(7.7)	532	(5.5)	542	(3.4)	-0.55	(0.06)	-0.27	(0.04)	-0.10	(0.03)	
Luxembourg	4.5	(0.3)	10.4	(0.5)	85.0	(0.5)	415	(7.4)	446	(4.8)	479	(1.4)	-0.43	(0.07)	-0.03	(0.06)	0.25	(0.01)	
Mexique	10.3	(0.4)	19.5	(0.4)	70.2	(0.5)	378	(3.6)	424	(2.5)	434	(1.9)	-1.88	(0.04)	-1.45	(0.03)	-1.05	(0.03)	
Pays-Bas	3.5	(0.6)	1.9	(0.2)	94.6	(0.6)	487	(16.8)	511	(13.0)	513	(5.2)	0.00	(0.18)	0.26	(0.10)	0.31	(0.03)	
Nouvelle-Zélande	9.3	(0.5)	21.9	(0.7)	68.8	(0.8)	472	(6.1)	517	(4.5)	532	(2.2)	-0.24	(0.05)	0.00	(0.03)	0.16	(0.02)	
Norvège	9.3	(0.5)	6.4	(0.4)	84.3	(0.7)	477	(5.2)	489	(5.8)	508	(2.7)	0.16	(0.04)	0.26	(0.04)	0.52	(0.02)	
Pologne	2.3	(0.3)	47.8	(1.4)	49.9	(1.5)	463	(10.6)	489	(3.1)	514	(3.0)	-0.52	(0.12)	-0.59	(0.02)	0.03	(0.03)	
Portugal	19.1	(0.9)	20.7	(0.8)	60.2	(1.1)	467	(4.7)	478	(4.1)	502	(3.1)	-0.81	(0.04)	-0.54	(0.04)	-0.08	(0.04)	
République slovaque	5.0	(0.4)	12.2	(0.7)	82.8	(0.9)	423	(9.9)	475	(4.6)	483	(2.4)	-0.56	(0.07)	-0.20	(0.04)	-0.04	(0.02)	
Slovénie	17.3	(0.7)	14.3	(0.6)	68.4	(0.8)	469	(3.7)	466	(4.6)	494	(1.3)	-0.30	(0.04)	-0.06	(0.04)	0.21	(0.02)	
Espagne	4.6	(0.3)	8.5	(0.4)	86.8	(0.5)	435	(5.7)	452	(4.0)	489	(2.0)	-0.74	(0.05)	-0.54	(0.07)	-0.26	(0.03)	
Suède	9.8	(0.4)	24.1	(0.9)	66.1	(1.0)	451	(6.3)	495	(4.0)	509	(2.9)	0.02	(0.05)	0.27	(0.04)	0.40	(0.02)	
Suisse	2.3	(0.2)	26.5	(1.8)	71.3	(1.8)	421	(9.1)	502	(5.0)	504	(2.7)	-0.47	(0.08)	0.02	(0.03)	0.12	(0.03)	
Turquie	71.6	(1.3)	20.2	(0.9)	8.2	(0.7)	452	(3.1)	496	(5.5)	510	(7.3)	-1.53	(0.03)	-0.37	(0.06)	0.21	(0.08)	
Royaume-Uni	5.8	(0.5)	28.2	(0.7)	66.0	(0.8)	430	(7.3)	487	(2.9)	507	(2.3)	-0.14	(0.06)	0.12	(0.03)	0.27	(0.02)	
États-Unis	1.8	(0.2)	27.7	(0.9)	70.6	(1.0)	459	(16.8)	492	(3.7)	505	(3.9)	-0.33	(0.16)	-0.11	(0.03)	0.30	(0.04)	
Moyenne de l'OCDE	8.3	(0.2)	19.5	(0.1)	72.2	(0.1)	449	(1.6)	479	(1.0)	503	(0.5)	-0.41	(0.01)	-0.13	(0.01)	0.13	(0.01)	
Partenaires																			
Albanie	24.5	(1.3)	22.7	(1.0)	52.7	(1.3)	371	(5.4)	385	(5.7)	404	(4.6)	-1.27	(0.06)	-0.95	(0.07)	-0.78	(0.04)	
Argentine	4.7	(0.6)	29.1	(1.4)	66.2	(1.4)	331	(12.5)	379	(4.6)	416	(5.4)	-1.33	(0.10)	-1.00	(0.05)	-0.39	(0.06)	
Azerbaïdjan	68.7	(1.5)	14.6	(0.9)	16.7	(1.0)	356	(3.6)	371	(5.6)	384	(5.3)	-0.80	(0.03)	-0.35	(0.06)	-0.20	(0.05)	
Brésil	21.3	(0.7)	33.4	(0.8)	45.3	(1.1)	379	(2.9)	414	(3.6)	439	(3.2)	-1.68	(0.03)	-1.24	(0.04)	-0.84	(0.04)	
Bulgarie	11.4	(0.6)	14.8	(0.7)	73.8	(1.0)	399	(8.9)	412	(7.8)	441	(7.0)	-0.40	(0.08)	-0.16	(0.05)	-0.05	(0.04)	
Colombie	18.5	(1.2)	53.3	(1.3)	28.2	(1.2)	380	(5.1)	419	(3.5)	429	(5.0)	-1.92	(0.06)	-1.09	(0.05)	-0.74	(0.06)	
Croatie	26.8	(1.2)	21.2	(0.7)	52.1	(1.1)	461	(4.9)	465	(3.6)	490	(3.5)	-0.63	(0.03)	-0.38	(0.04)	0.14	(0.03)	
Dubaï (EAU)	12.9	(0.4)	27.8	(0.7)	59.2	(0.7)	404	(3.9)	460	(3.1)	478	(1.7)	-0.01	(0.03)	0.45	(0.02)	0.52	(0.01)	
Hong-Kong (Chine)	2.8	(0.4)	4.9	(0.3)	92.3	(0.5)	462	(13.3)	486	(7.0)	538	(2.1)	-1.66	(0.08)	-1.23	(0.10)	-0.75	(0.04)	
Indonésie	46.0	(2.1)	29.9	(1.4)	24.1	(1.5)	382	(3.4)	416	(4.8)	422	(5.8)	-1.95	(0.05)	-1.25	(0.07)	-1.14	(0.07)	
Jordanie	28.0	(1.2)	45.3	(1.0)	26.7	(0.9)	389	(3.9)	415	(3.4)	426	(4.8)	-0.96	(0.04)	-0.52	(0.04)	-0.19	(0.05)	
Kazakhstan	58.1	(1.5)	14.9	(0.7)	27.0	(1.3)	375	(2.9)	400	(5.1)	420	(5.2)	-0.75	(0.03)	-0.28	(0.04)	-0.11	(0.04)	
Kirghizistan	62.7	(1.6)	17.8	(1.2)	19.5	(1.0)	299	(3.2)	326	(4.7)	371	(5.7)	-0.86	(0.03)	-0.48	(0.05)	-0.10	(0.05)	
Lettonie	21.5	(1.2)	12.8	(0.7)	65.7	(1.3)	475	(3.7)	480	(4.7)	489	(3.2)	-0.39	(0.04)	-0.31	(0.05)	0.00	(0.03)	
Liechtenstein	1.2	(0.6)	6.1	(1.4)	92.7	(1.5)	423	(41.6)	479	(19.5)	502	(3.1)	-0.84	(0.51)	0.09	(0.20)	0.10	(0.05)	
Lituanie	37.6	(1.0)	11.8	(0.5)	50.6	(0.9)	452	(3.0)	467	(5.3)	483	(2.7)	-0.40	(0.03)	-0.01	(0.05)	0.22	(0.03)	
Macao (Chine)	3.2	(0.2)	9.9	(0.4)	86.9	(0.4)	426	(6.0)	464	(3.5)	492	(1.1)	-0.61	(0.07)	-0.73	(0.04)	-0.70	(0.01)	
Monténégro	35.8	(0.6)	22.3	(0.8)	41.9	(0.8)	394	(2.3)	412	(4.3)	424	(2.4)	-0.64	(0.04)	-0.21	(0.03)	0.11	(0.02)	
Panama	22.0	(1.4)	45.3	(1.6)	32.7	(1.4)	345	(5.9)	385	(6.4)	402	(9.1)	-1.51	(0.09)	-0.75	(0.08)	-0.35	(0.12)	
Pérou	15.1	(0.7)	26.3	(0.8)	58.6	(1.1)	337	(5.3)	368	(4.1)	392	(4.6)	-1.89	(0.07)	-1.39	(0.05)	-1.07	(0.06)	
Qatar	38.3	(0.5)	38.7	(0.5)	23.0	(0.4)	342	(1.5)	382	(1.7)	422	(2.5)	0.08	(0.02)	0.74	(0.02)	0.82	(0.02)	
Roumanie	4.8	(0.4)	7.6	(0.6)	87.6	(0.9)	384	(10.7)	403	(8.9)	429	(4.0)	-0.85	(0.17)	-0.52	(0.07)	-0.30	(0.03)	
Fédération de Russie	21.4	(1.1)	11.2	(0.6)	67.4	(1.3)	439	(4.2)	451	(5.2)	468	(3.6)	-0.50	(0.04)	-0.27	(0.03)	-0.11	(0.02)	
Serbie	13.0	(0.7)	50.1	(0.9)	36.9	(0.9)	426	(6.1)	442	(2.6)	450	(3.1)	-0.25	(0.06)	0.03	(0.02)	0.26	(0.03)	
Shanghai (Chine)	2.5	(0.5)	10.7	(0.7)	86.8	(1.0)	495	(14.1)	524	(5.8)	561	(2.1)	-1.37	(0.17)	-1.01	(0.07)	-0.40	(0.03)	
Singapour	2.3	(0.2)	6.6	(0.4)	91.1	(0.4)	438	(10.0)	487	(7.1)	532	(1.3)	-0.76	(0.06)	-0.54	(0.05)	-0.41	(0.01)	
Taipei chinois	1.6	(0.2)	13.7	(0.5)	84.7	(0.5)	458	(11.2)	483	(4.4)	498	(2.6)	-0.56	(0.13)	-0.49	(0.04)	-0.30	(0.02)	
Thaïlande	2.1	(0.2)	9.2	(0.5)	88.7	(0.6)	384	(6.5)	387	(4.1)	427	(2.6)	-1.64	(0.14)	-1.71	(0.06)	-1.26	(0.04)	
Trinité-et-Tobago	9.6	(0.5)	28.8	(0.7)	61.6	(0.8)	372	(5.5)	422	(3.3)	428	(1.9)	-1.08	(0.06)	-0.56	(0.03)	-0.50	(0.02)	
Tunisie	48.1	(2.0)	31.3	(1.4)	20.6	(1.0)	389	(3.5)	415	(3.7)	430	(4.6)	-1.76	(0.06)	-0.76	(0.05)	-0.55	(0.06)	

[Partie 2/2]

Performance en compréhension de l'écrit, fréquentation d'un établissement préprimaire et milieu socio-économique des élèvesTableau II.5.5 *Résultats fondés sur les déclarations des élèves*

	Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire (niveau 0 de la CITE) pendant un an au plus et ceux n'en ayant fréquenté aucun				Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire (niveau 0 de la CITE) pendant plus d'un an et ceux n'en ayant fréquenté aucun				Accroissement de la probabilité pour les élèves n'ayant fréquenté aucun établissement préprimaire de se situer dans le quartile inférieur de la répartition nationale des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit	
	Avant contrôle du milieu socio-économique des élèves		Après contrôle du milieu socio-économique des élèves		Avant contrôle du milieu socio-économique des élèves		Après contrôle du milieu socio-économique des élèves		Ratio	Er. T.
	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.		
OCDE	47	(5.2)	36	(4.9)	60	(5.4)	39	(4.6)	1.82	(0.11)
Australie	9	(11.0)	2	(10.6)	42	(10.6)	21	(10.3)	1.78	(0.24)
Autriche	18	(10.7)	7	(11.5)	103	(8.6)	76	(8.2)	2.91	(0.22)
Canada	29	(4.1)	23	(3.9)	48	(4.0)	33	(4.1)	1.65	(0.12)
Chili	34	(3.8)	18	(3.2)	47	(3.8)	14	(3.5)	1.74	(0.11)
République tchèque	29	(9.6)	27	(8.9)	32	(8.6)	25	(7.9)	1.69	(0.20)
Danemark	58	(7.7)	38	(7.8)	84	(7.6)	58	(7.8)	2.60	(0.25)
Estonie	-9	(6.3)	-9	(6.5)	5	(4.1)	-2	(4.1)	1.05	(0.12)
Finlande	-1	(8.7)	-5	(8.1)	18	(8.6)	5	(7.9)	1.19	(0.17)
France	51	(18.0)	27	(15.0)	108	(18.1)	65	(13.0)	2.69	(0.35)
Allemagne	11	(8.7)	6	(8.7)	61	(7.0)	40	(7.4)	2.01	(0.19)
Grèce	48	(9.8)	31	(9.6)	69	(9.1)	49	(8.6)	2.19	(0.20)
Hongrie	9	(20.0)	13	(19.1)	45	(16.8)	36	(16.7)	1.64	(0.35)
Islande	20	(14.3)	13	(13.3)	44	(11.6)	28	(11.5)	1.44	(0.24)
Irlande	31	(4.8)	21	(4.7)	24	(4.7)	8	(4.5)	1.47	(0.11)
Israël	70	(7.4)	52	(7.3)	123	(8.7)	91	(8.5)	3.05	(0.19)
Italie	44	(6.1)	34	(5.5)	79	(5.5)	65	(5.2)	2.32	(0.11)
Japon	-16	(16.6)	-20	(16.4)	39	(14.8)	24	(12.8)	1.41	(0.27)
Corée	6	(6.4)	-4	(6.4)	16	(7.1)	2	(6.8)	1.22	(0.17)
Luxembourg	31	(9.3)	11	(8.8)	64	(7.9)	36	(8.0)	2.13	(0.17)
Mexique	46	(3.8)	39	(3.7)	56	(3.3)	36	(3.2)	2.06	(0.10)
Pays-Bas	25	(18.1)	14	(15.2)	26	(15.9)	8	(9.2)	1.64	(0.33)
Nouvelle-Zélande	45	(6.8)	32	(6.4)	60	(6.3)	39	(5.8)	1.91	(0.13)
Norvège	11	(6.4)	8	(6.5)	31	(5.2)	18	(5.0)	1.41	(0.12)
Pologne	26	(10.7)	30	(10.1)	51	(10.8)	30	(10.6)	1.61	(0.24)
Portugal	11	(5.1)	4	(5.1)	35	(4.6)	15	(4.2)	1.47	(0.12)
République slovaque	52	(10.3)	34	(8.9)	60	(9.6)	38	(8.2)	2.06	(0.20)
Slovénie	-3	(5.9)	-12	(5.4)	26	(4.2)	7	(3.9)	1.43	(0.10)
Espagne	17	(6.6)	11	(6.4)	53	(5.4)	39	(5.7)	1.93	(0.13)
Suède	44	(6.5)	30	(6.0)	58	(6.6)	38	(6.0)	1.90	(0.14)
Suisse	81	(9.8)	62	(8.2)	84	(10.0)	59	(8.5)	2.58	(0.24)
Turquie	44	(4.8)	13	(3.9)	58	(7.1)	11	(5.9)	2.06	(0.22)
Royaume-Uni	56	(7.3)	45	(6.6)	76	(7.9)	57	(6.2)	2.15	(0.18)
États-Unis	33	(16.0)	18	(12.7)	46	(15.0)	12	(12.0)	1.64	(0.25)
Moyenne de l'OCDE	30	(1.72)	19	(1.58)	54	(1.58)	33	(1.40)	1.88	(0.03)
Partenaires	14	(6.5)	4	(6.0)	32	(5.8)	18	(5.0)	1.43	(0.12)
Albanie	48	(12.8)	39	(11.8)	84	(12.8)	46	(11.1)	2.04	(0.24)
Argentine	15	(5.6)	6	(5.3)	28	(5.6)	16	(5.2)	1.48	(0.19)
Azerbaïdjan	35	(4.0)	28	(4.2)	60	(3.6)	38	(3.5)	1.87	(0.11)
Bulgarie	13	(8.3)	-4	(7.4)	42	(8.0)	19	(5.8)	1.56	(0.17)
Colombie	39	(4.1)	21	(4.2)	49	(5.3)	15	(4.4)	1.75	(0.13)
Croatie	4	(5.6)	-4	(5.1)	29	(5.5)	5	(5.3)	1.35	(0.12)
Dubaï (EAU)	56	(5.0)	35	(4.9)	74	(4.6)	51	(4.7)	2.22	(0.12)
Hong-Kong (Chine)	24	(14.9)	18	(14.7)	76	(13.5)	62	(13.7)	2.22	(0.27)
Indonésie	34	(4.8)	27	(4.5)	40	(6.2)	30	(5.6)	1.98	(0.23)
Jordanie	26	(3.6)	16	(3.2)	38	(5.3)	20	(4.8)	1.55	(0.11)
Kazakhstan	26	(5.0)	10	(4.2)	46	(5.6)	25	(4.6)	1.54	(0.13)
Kirghizistan	27	(4.6)	16	(4.2)	72	(6.3)	47	(5.0)	1.77	(0.17)
Lettonie	5	(5.1)	3	(4.8)	14	(3.7)	2	(3.6)	1.38	(0.10)
Liechtenstein	56	(47.1)	40	(55.3)	79	(41.2)	56	(49.9)	2.29	(1.21)
Lituanie	15	(5.6)	2	(5.2)	31	(3.4)	11	(3.2)	1.55	(0.11)
Macao (Chine)	37	(6.8)	37	(6.6)	65	(6.1)	66	(5.9)	2.38	(0.19)
Monténégro	18	(4.5)	6	(5.2)	30	(3.7)	9	(4.1)	1.38	(0.11)
Panama	41	(6.3)	23	(5.5)	57	(7.8)	25	(6.5)	1.72	(0.19)
Pérou	31	(5.5)	13	(4.9)	55	(5.6)	23	(4.6)	1.84	(0.15)
Qatar	40	(2.6)	30	(2.7)	80	(3.1)	70	(3.4)	1.51	(0.06)
Roumanie	18	(11.1)	8	(8.8)	45	(10.5)	25	(8.7)	1.67	(0.25)
Fédération de Russie	11	(5.1)	3	(5.3)	29	(4.2)	15	(3.8)	1.48	(0.13)
Serbie	16	(5.9)	10	(5.2)	24	(6.2)	10	(5.6)	1.40	(0.13)
Shanghai (Chine)	29	(12.3)	20	(10.1)	66	(14.1)	42	(11.0)	2.42	(0.33)
Singapour	49	(12.2)	38	(11.5)	94	(10.2)	78	(9.9)	2.46	(0.24)
Taipei chinois	26	(10.9)	23	(9.8)	41	(11.3)	32	(10.1)	1.79	(0.25)
Thaïlande	3	(7.4)	5	(7.2)	43	(6.9)	35	(6.6)	1.93	(0.26)
Trinité-et-Tobago	50	(6.8)	31	(6.5)	55	(5.9)	34	(5.8)	1.93	(0.17)
Tunisie	26	(4.6)	10	(4.3)	41	(5.4)	23	(5.1)	1.66	(0.14)
Uruguay	36	(5.0)	31	(5.2)	76	(5.0)	46	(4.9)	2.13	(0.13)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]

Tableau II.5.6 **Corrélation entre la performance des élèves et la fréquentation d'un établissement préprimaire, selon la qualité de l'accueil préprimaire**

	Coefficients de régression							
	Fréquentation d'un établissement préprimaire* [indicateur de qualité]		Fréquentation d'un établissement préprimaire		Milieu socio-économique des élèves		Milieu socio-économique des établissements	
	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.
Pourcentage d'élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire	4.73	(0.62)	-27.13	(5.52)	17.82	(0.26)	59.04	(0.98)
Durée moyenne de l'enseignement préprimaire	9.93	(1.53)	-9.13	(3.56)	17.81	(0.27)	59.34	(1.01)
Taux d'encadrement moyen dans l'accueil préprimaire	-1.13	(0.19)	29.98	(3.09)	17.27	(0.29)	58.48	(1.01)
Dépenses publiques par élève au titre de l'enseignement préprimaire (PPA)	1.27	(0.56)	7.91	(2.97)	17.76	(0.28)	59.87	(1.09)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

Seuls les pays de l'OCDE dont les données sont disponibles sont retenus dans le modèle.

Il s'agit d'un modèle de régression à effets nationaux fixes et interactions entre la fréquentation individuelle d'un établissement préprimaire et l'un des indicateurs systémiques de qualité.

Les variables retenues dans le modèle sont les suivantes : escs, xescs, attendance, attendance*[indicateur de qualité] et effet national fixe :

escs = indice PISA de statut économique, social et culturel des élèves (SESC) (variable de niveau Élève)

xescs = indice PISA de statut économique, social et culturel des établissements (SESC) (variable de niveau Établissement)

immig : 0 = élève autochtone, 1 = élève issu de l'immigration (variable de niveau Élève)

attendance : 0 = élève n'ayant fréquenté aucun établissement préprimaire, 1 = élève ayant fréquenté un établissement préprimaire (variable de niveau Élève)


Les indicateurs de qualité sont les suivants :

Taux d'accès à l'enseignement préprimaire (variable de niveau Système)

Durée moyenne de l'enseignement préprimaire (variable de niveau Système)

Taux d'encadrement de l'accueil préprimaire (variable de niveau Système)

Dépenses publiques par élève au titre de l'accueil préprimaire (ppa) (variable de niveau Système)

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]


Tableau II.5.7 **Relation entre la performance des élèves, la fréquentation d'un établissement préprimaire et le milieu socio-économique¹**

	Écart de score pour les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire		Écart de score pour les élèves plus favorisés ²		Écart de score supplémentaire pour les élèves favorisés ² ayant fréquenté un établissement préprimaire	
	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE						
Australie	30	(4.8)	32	(4.7)	-2	(5.2)
Autriche	6	(9.3)	19	(8.6)	-9	(9.2)
Belgique	45	(8.2)	13	(7.5)	0	(7.7)
Canada	21	(3.8)	12	(4.0)	7	(3.8)
Chili	9	(3.9)	12	(3.0)	-2	(2.9)
République tchèque	21	(6.1)	17	(8.9)	-2	(9.1)
Danemark	32	(10.1)	24	(8.5)	3	(8.8)
Estonie	-10	(4.1)	18	(4.4)	-2	(4.8)
Finlande	1	(7.3)	33	(7.2)	-5	(7.6)
France	w	w	w	w	w	w
Allemagne	22	(6.1)	1	(8.0)	11	(8.4)
Grèce	26	(7.4)	3	(7.7)	13	(7.7)
Hongrie	11	(10.7)	7	(9.0)	3	(8.8)
Islande	14	(12.8)	23	(11.9)	6	(11.7)
Irlande	10	(4.3)	23	(4.6)	8	(5.5)
Israël	60	(8.9)	15	(7.9)	9	(8.1)
Italie	34	(3.9)	-5	(6.1)	11	(6.3)
Japon	-2	(10.6)	27	(18.4)	-24	(18.6)
Corée	-9	(6.8)	17	(7.5)	-5	(7.4)
Luxembourg	5	(7.8)	18	(5.8)	-2	(5.9)
Mexique	33	(3.8)	5	(2.4)	5	(1.9)
Pays-Bas	0	(8.2)	5	(6.6)	0	(6.8)
Nouvelle-Zélande	25	(4.9)	34	(6.1)	3	(6.6)
Norvège	9	(5.2)	13	(5.4)	23	(6.2)
Pologne	23	(10.7)	31	(8.9)	2	(8.9)
Portugal	9	(4.4)	14	(2.6)	4	(3.0)
République slovaque	12	(7.1)	25	(5.9)	-10	(6.3)
Slovénie	-1	(3.3)	5	(3.2)	0	(3.3)
Espagne	25	(7.4)	16	(6.2)	3	(6.1)
Suède	22	(4.7)	31	(5.1)	0	(5.2)
Suisse	36	(8.8)	24	(6.6)	-7	(7.0)
Turquie	1	(3.5)	10	(2.7)	0	(2.6)
Royaume-Uni	36	(5.8)	26	(6.7)	0	(6.5)
États-Unis	3	(11.0)	50	(9.2)	-24	(9.4)
Moyenne de l'OCDE	17	(1.3)	18	(1.3)	1	(1.3)
Partenaires						
Albanie	-4	(5.7)	26	(4.8)	-5	(4.3)
Argentine	27	(11.0)	15	(7.4)	0	(6.7)
Azerbaïdjan	1	(4.2)	15	(3.1)	-5	(4.9)
B Brésil	33	(5.7)	7	(2.9)	6	(2.4)
Bulgarie	0	(6.9)	13	(4.5)	3	(4.6)
Colombie	21	(6.2)	6	(4.1)	5	(3.1)
Croatie	-3	(3.5)	12	(2.5)	-1	(3.2)
Dubaï (EAU)	20	(4.6)	14	(5.2)	6	(4.9)
Hong-Kong (Chine)	35	(13.8)	1	(7.5)	-1	(7.6)
Indonésie	24	(4.9)	4	(3.1)	4	(2.5)
Jordanie	17	(3.6)	16	(3.2)	4	(3.0)
Kazakhstan	8	(3.6)	14	(2.6)	5	(3.4)
Kirghizistan	14	(3.9)	18	(3.1)	7	(4.1)
Lettonie	-5	(3.6)	23	(4.0)	-5	(4.1)
Liechtenstein	47	(17.2)	-73	(17.6)	74	(19.8)
Lituanie	-1	(3.1)	23	(2.3)	-6	(2.6)
Macao (Chine)	41	(6.4)	8	(6.2)	1	(6.1)
Monténégro	-3	(3.3)	12	(2.9)	0	(3.5)
Panama	15	(7.0)	2	(5.0)	8	(4.3)
Pérou	14	(7.2)	8	(4.8)	4	(3.4)
Qatar	1	(2.6)	0	(1.7)	19	(2.5)
Roumanie	27	(10.5)	-4	(6.7)	19	(7.7)
Fédération de Russie	8	(4.1)	17	(3.8)	6	(3.8)
Serbie	5	(3.9)	7	(3.2)	2	(3.6)
Shanghai (Chine)	24	(10.7)	4	(5.9)	1	(5.8)
Singapour	47	(11.7)	26	(10.6)	-10	(10.7)
Taipei chinois	9	(10.6)	28	(13.2)	-13	(13.2)
Thaïlande	40	(11.6)	5	(6.7)	10	(6.2)
Trinité-et-Tobago	8	(7.7)	7	(5.8)	-3	(5.8)
Tunisie	0	(4.5)	7	(2.8)	3	(2.4)
Uruguay	45	(6.2)	3	(3.8)	13	(3.5)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. La performance en compréhension de l'écrit est régressée sur les variables suivantes : fréquentation d'un établissement préprimaire ; milieu socio-économique de l'élève ; (fréquentation d'un établissement préprimaire)*(milieu socio-économique de l'élève) ; milieu socio-économique de l'élève au carré ; milieu socio-économique de l'établissement ; sexe ; ascendance allochtone ; établissement situé en milieu rural ; établissement situé en milieu urbain ; taille de l'établissement ; taille de l'établissement au carré ; et enfin, établissement privé.

2. Par élèves favorisés, on entend les élèves dont l'indice PISA de statut économique, social et culturel est supérieur d'une unité à la moyenne de l'OCDE.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>


[Partie 1/1]

Tableau II.5.8 **Relation entre la performance des élèves, la fréquentation d'un établissement préprimaire et l'ascendance autochtone ou allochtone¹**

	Écart de score pour les élèves ayant fréquenté un établissement préprimaire		Écart de score pour les élèves issus de l'immigration		Écart de score supplémentaire pour les élèves issus de l'immigration ayant fréquenté un établissement préprimaire	
	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
OCDE						
Australie	27	(4.7)	4	(9.0)	6	(10.1)
Autriche	7	(10.9)	-22	(22.1)	2	(21.2)
Belgique	60	(12.6)	11	(18.5)	-30	(19.1)
Canada	16	(3.5)	-23	(7.3)	27	(7.9)
Chili	c	c	c	c	c	c
République tchèque	21	(6.1)	-9	(33.1)	7	(32.9)
Danemark	29	(13.1)	-24	(14.9)	5	(15.2)
Estonie	-10	(4.2)	-24	(16.3)	-4	(16.5)
Finlande	-4	(7.1)	-96	(27.5)	76	(27.3)
France	w	w	w	w	w	w
Allemagne	20	(8.0)	-8	(15.6)	1	(14.8)
Grèce	24	(8.4)	3	(23.9)	-18	(22.1)
Hongrie	9	(9.3)	-11	(25.5)	11	(26.4)
Islande	15	(12.7)	-39	(26.9)	7	(29.2)
Irlande	4	(4.4)	-57	(15.7)	57	(16.0)
Israël	56	(8.5)	29	(20.3)	-10	(19.4)
Italie	31	(4.5)	-20	(8.7)	-9	(9.9)
Japon	c	c	c	c	c	c
Corée	c	c	c	c	c	c
Luxembourg	4	(28.1)	-24	(28.8)	1	(29.2)
Mexique	25	(2.9)	-55	(10.6)	-19	(12.7)
Pays-Bas	-8	(8.7)	-2	(19.8)	18	(19.0)
Nouvelle-Zélande	17	(7.6)	-6	(11.4)	15	(11.8)
Norvège	10	(5.1)	-30	(13.2)	26	(13.6)
Pologne	c	c	c	c	c	c
Portugal	7	(3.5)	-23	(7.6)	1	(8.4)
République slovaque	c	c	c	c	c	c
Slovénie	-1	(3.3)	-13	(10.1)	2	(9.8)
Espagne	24	(6.2)	-37	(9.0)	-7	(9.0)
Suède	19	(5.3)	-29	(15.1)	15	(15.0)
Suisse	36	(14.9)	-17	(16.7)	4	(18.0)
Turquie	c	c	c	c	c	c
Royaume-Uni	43	(6.4)	31	(14.3)	-25	(14.5)
États-Unis	-3	(13.5)	-26	(22.1)	37	(21.2)
Moyenne de l'OCDE	18	(1.9)	-19	(3.6)	7	(3.6)
Partenaires						
Albanie	c	c	c	c	c	c
Argentine	29	(8.7)	7	(36.4)	-13	(32.9)
Azerbaïdjan	3	(4.8)	-1	(11.6)	-7	(14.4)
Brésil	23	(3.2)	-93	(17.7)	4	(22.3)
Bulgarie	c	c	c	c	c	c
Colombie	13	(3.6)	-25	(25.9)	-71	(29.0)
Croatie	-2	(3.6)	-2	(7.0)	-8	(7.9)
Dubaï (EAU)	11	(8.1)	54	(9.3)	14	(9.8)
Hong-Kong (Chine)	50	(17.8)	32	(19.9)	-19	(19.7)
Indonésie	c	c	c	c	c	c
Jordanie	15	(2.7)	5	(8.1)	-6	(9.2)
Kazakhstan	5	(3.5)	5	(6.9)	12	(7.3)
Kirghizistan	10	(3.4)	41	(17.0)	-27	(25.0)
Lettonie	-3	(3.9)	-5	(17.2)	-7	(17.6)
Liechtenstein	6	(47.9)	0	(10.2)	0	(0.0)
Lituanie	0	(3.1)	-32	(15.5)	34	(20.0)
Macao (Chine)	41	(8.0)	15	(9.5)	-2	(9.7)
Monténégro	-3	(3.5)	-1	(8.0)	-5	(10.8)
Panama	4	(5.1)	-36	(17.8)	22	(22.3)
Pérou	c	c	c	c	c	c
Qatar	1	(2.7)	40	(2.9)	20	(4.0)
Roumanie	c	c	c	c	c	c
Fédération de Russie	6	(3.9)	-14	(8.7)	4	(9.4)
Serbie	5	(3.9)	13	(8.9)	-4	(9.4)
Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c
Singapour	53	(11.2)	-5	(17.1)	5	(17.4)
Taipei chinois	c	c	c	c	c	c
Thaïlande	c	c	c	c	c	c
Trinité-et-Tobago	11	(5.8)	-11	(46.5)	0	(46.0)
Tunisie	c	c	c	c	c	c
Uruguay	c	c	c	c	c	c

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. La performance en compréhension de l'écrit est régressée sur les variables suivantes : fréquentation d'un établissement préprimaire ; ascendance allochtone ; (fréquentation d'un établissement préprimaire)*(ascendance allochtone) ; milieu socio-économique de l'élève ; milieu socio-économique de l'établissement ; sexe ; établissement situé en milieu rural ; établissement situé en milieu urbain ; taille de l'établissement ; taille de l'établissement au carré ; et enfin, établissement privé.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 1/1]

Tableau II.5.9 Relation entre la performance des élèves et la fréquentation d'un établissement préprimaire, selon l'ascendance autochtone ou allochtone et la qualité de l'accueil préprimaire

Indicateurs de qualité	Coefficients de régression											
	Fréquentation d'un établissement préprimaire* Ascendance allochtone *Indicateur de qualité		Fréquentation d'un établissement préprimaire* Ascendance allochtone		Ascendance allochtone		Fréquentation d'un établissement préprimaire		Milieu socio-économique des élèves		Milieu socio-économique des établissements	
	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.	Coeff.	Er. T.
Taux d'accès à l'enseignement préprimaire	1.67	(2.28)	7.51	(21.37)	-31.06	(3.03)	8.94	(0.94)	17.70	(0.26)	58.88	(0.99)
Durée moyenne de l'enseignement préprimaire	-14.83	(2.00)	55.63	(5.00)	-31.76	(3.02)	7.82	(0.99)	17.71	(0.27)	59.25	(1.00)
Taux d'encadrement moyen dans l'accueil préprimaire	-0.44	(0.32)	26.97	(5.21)	-34.65	(3.44)	8.74	(1.09)	17.25	(0.29)	58.39	(1.02)
Dépenses publiques par élève au titre de l'enseignement préprimaire (PPA)	2.81	(0.78)	6.62	(5.48)	-28.82	(3.18)	10.91	(1.03)	17.78	(0.28)	60.05	(1.09)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

Seuls les pays dont les données sont disponibles sont retenus dans le modèle.

Il s'agit d'un modèle de régression à effets nationaux fixes et interactions entre la fréquentation individuelle d'un établissement préprimaire, l'ascendance autochtone ou allochtone individuelle et l'un des indicateurs systémiques de qualité.

Les variables retenues dans le modèle sont les suivantes : escs, xescs, immig, attendance, attendance*immig, attendance*immig*[indicateur de qualité] et effet national fixe : escs = indice PISA de statut économique, social et culturel des élèves (SESC) (variable de niveau Élève)

xescs = indice PISA de statut économique, social et culturel des établissements (SESC) (variable de niveau Établissement)

immig : 0 = élève autochtone, 1 = élève issu de l'immigration (variable de niveau Élève)

attendance : 0 = élève n'ayant fréquenté aucun établissement préprimaire, 1 = élève ayant fréquenté un établissement préprimaire (variable de niveau Élève)

Les indicateurs de qualité sont les suivants :

Taux d'accès à l'enseignement préprimaire (variable de niveau Système)

Durée moyenne de l'enseignement préprimaire (variable de niveau Système)

Taux d'encadrement de l'accueil préprimaire (variable de niveau Système)

Dépenses publiques par élève au titre de l'accueil préprimaire (ppa) (variable de niveau Système)

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

[Partie 2/2]


Résidus relatifs à la performance du quartile inférieur et du quartile supérieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC), selon le milieu socio-économique des établissements¹
Résultats fondés sur les déclarations des élèves

Tableau II.5.10

		Établissements dont l'effectif d'élèves est favorisé																	
		Pourcentage d'élèves		Er. T.		Élèves situés dans le quartile inférieur de l'indice SESC				Élèves situés dans le quartile supérieur de l'indice SESC									
						Diff. de score		Différence entre les performances observée et théorique en compréhension de l'écrit		Diff. de score		Différence entre les performances observée et théorique en compréhension de l'écrit							
														Diff. de score		Er. T.		Diff. de score	
OCDE																			
Australie	28.7	(1.8)	7.7	(0.9)	49	(8.4)	55.5	(2.5)	19	(4.6)									
Autriche	27.7	(2.8)	8.2	(1.1)	97	(9.9)	55.4	(4.0)	29	(6.4)									
Belgique	31.7	(1.8)	7.5	(0.9)	88	(7.0)	64.4	(2.6)	25	(3.3)									
Canada	21.4	(1.6)	6.2	(0.8)	27	(7.7)	40.3	(2.7)	18	(3.8)									
Chili	32.9	(2.5)	3.7	(0.8)	58	(13.0)	76.0	(2.5)	18	(3.3)									
République tchèque	21.7	(2.1)	4.6	(0.8)	92	(14.5)	45.1	(3.4)	44	(6.1)									
Danemark	21.4	(2.7)	5.6	(1.1)	20	(10.2)	41.1	(4.4)	7	(4.6)									
Estonie	24.9	(2.4)	7.6	(1.2)	35	(7.7)	44.5	(3.5)	23	(6.7)									
Finlande	21.6	(3.2)	8.8	(1.7)	-10	(9.5)	40.0	(4.8)	1	(3.8)									
France	26.2	(3.1)	6.2	(1.2)	79	(11.4)	55.7	(4.8)	24	(6.0)									
Allemagne	27.1	(2.4)	6.6	(1.0)	103	(9.7)	54.8	(3.9)	29	(3.7)									
Grèce	26.5	(3.3)	7.2	(1.3)	49	(6.1)	53.6	(4.0)	8	(4.9)									
Hongrie	34.3	(2.8)	6.4	(1.0)	104	(7.7)	69.3	(3.1)	16	(3.6)									
Islande	32.3	(0.2)	12.8	(1.1)	10	(8.8)	52.4	(1.5)	9	(3.6)									
Irlande	20.1	(2.5)	3.8	(0.6)	31	(17.5)	43.8	(4.6)	3	(5.5)									
Israël	33.6	(2.8)	8.0	(1.2)	49	(10.7)	60.2	(3.5)	38	(4.7)									
Italie	30.4	(1.2)	7.8	(0.6)	78	(3.8)	60.2	(1.7)	21	(2.6)									
Japon	30.7	(2.5)	7.8	(1.2)	84	(8.0)	54.6	(3.2)	30	(5.1)									
Corée	24.8	(3.6)	6.3	(1.3)	40	(10.5)	49.5	(5.3)	14	(6.7)									
Luxembourg	31.8	(0.1)	8.3	(0.8)	78	(8.3)	60.7	(1.3)	26	(2.9)									
Mexique	28.9	(1.5)	3.6	(0.3)	54	(5.6)	64.0	(2.2)	17	(3.0)									
Pays-Bas	23.7	(2.5)	7.2	(1.3)	95	(7.9)	47.7	(3.9)	43	(5.1)									
Nouvelle-Zélande	26.0	(1.9)	6.5	(1.0)	51	(10.3)	49.6	(2.9)	15	(4.5)									
Norvège	16.1	(2.9)	5.1	(1.1)	5	(9.0)	30.7	(4.6)	12	(6.2)									
Pologne	19.3	(2.7)	4.8	(0.9)	24	(14.3)	44.0	(4.6)	6	(6.2)									
Portugal	23.2	(2.6)	5.5	(1.2)	58	(12.1)	52.2	(3.7)	12	(4.6)									
République slovaque	23.5	(2.7)	6.1	(1.3)	91	(12.0)	47.5	(4.4)	36	(5.1)									
Slovénie	28.4	(0.3)	7.1	(1.0)	105	(7.2)	57.4	(1.2)	34	(2.8)									
Espagne	24.4	(1.8)	4.4	(0.6)	27	(8.3)	55.5	(2.8)	10	(4.7)									
Suède	19.6	(2.6)	5.5	(1.3)	34	(9.8)	37.9	(4.1)	22	(6.7)									
Suisse	25.6	(2.7)	8.0	(1.3)	81	(11.3)	51.6	(3.7)	33	(5.4)									
Turquie	30.6	(3.1)	7.4	(1.3)	86	(8.9)	63.6	(3.5)	20	(5.7)									
Royaume-Uni	23.3	(2.3)	6.4	(0.9)	38	(9.0)	48.1	(3.7)	25	(4.3)									
États-Unis	29.9	(3.6)	6.4	(1.4)	28	(11.1)	61.2	(4.5)	20	(6.0)									
Moyenne de l'OCDE	26.2	(0.4)	6.6	(0.2)	57	(1.7)	52.6	(0.6)	21	(0.8)									
Partenaires																			
Albanie	28.1	(3.3)	4.5	(1.0)	50	(13.2)	56.3	(4.2)	30	(6.1)									
Argentine	30.8	(3.3)	3.7	(0.9)	97	(10.2)	70.2	(3.8)	33	(4.8)									
Azerbaïdjan	31.6	(3.2)	7.2	(1.4)	27	(7.8)	59.3	(4.2)	19	(5.9)									
Brésil	24.9	(2.1)	3.2	(0.6)	46	(13.3)	56.5	(2.5)	40	(5.4)									
Bulgarie	31.2	(3.4)	6.5	(1.3)	97	(12.6)	61.2	(4.4)	35	(7.3)									
Colombie	31.6	(3.3)	2.8	(0.6)	64	(12.6)	67.3	(3.5)	23	(5.0)									
Croatie	23.7	(3.0)	5.2	(1.2)	79	(10.2)	49.2	(4.5)	30	(5.5)									
Dubaï (EAU)	42.8	(0.1)	11.6	(0.9)	27	(8.3)	73.9	(1.2)	17	(3.0)									
Hong-Kong (Chine)	21.9	(2.9)	3.2	(0.8)	93	(13.1)	56.6	(4.7)	13	(6.5)									
Indonésie	26.9	(3.8)	4.3	(1.1)	41	(15.0)	65.8	(4.7)	20	(6.9)									
Jordanie	22.8	(2.5)	3.5	(0.8)	32	(11.5)	49.5	(3.6)	13	(8.9)									
Kazakhstan	26.4	(3.0)	5.6	(1.2)	36	(10.1)	51.8	(3.9)	24	(8.2)									
Kirghizistan	25.9	(2.2)	5.2	(1.0)	52	(11.7)	52.4	(3.0)	47	(7.7)									
Lettonie	25.8	(3.2)	6.8	(1.3)	43	(9.6)	50.1	(4.7)	17	(4.8)									
Liechtenstein	25.9	(0.4)	7.4	(3.0)	83	(17.9)	51.6	(4.9)	45	(9.4)									
Lituanie	26.3	(2.5)	6.0	(1.1)	55	(9.3)	51.7	(3.6)	28	(4.8)									
Macao (Chine)	26.4	(0.0)	7.7	(0.8)	12	(7.3)	55.6	(1.0)	5	(2.5)									
Monténégro	38.4	(0.7)	15.2	(1.0)	65	(6.7)	61.6	(1.0)	28	(3.0)									
Panama	28.8	(4.2)	1.8	(0.8)	33	(23.3)	73.4	(5.4)	41	(11.9)									
Pérou	34.7	(2.9)	3.2	(0.7)	62	(16.7)	72.1	(3.4)	17	(6.5)									
Qatar	39.9	(0.2)	12.9	(0.7)	6	(6.6)	67.0	(0.8)	18	(2.8)									
Roumanie	30.7	(3.6)	9.5	(1.6)	52	(12.2)	60.5	(4.6)	21	(6.9)									
Fédération de Russie	27.1	(2.7)	6.8	(1.2)	37	(9.4)	55.3	(3.4)	25	(7.0)									
Serbie	23.0	(2.5)	6.2	(1.3)	72	(9.6)	49.2	(3.6)	32	(4.2)									
Shanghai (Chine)	33.7	(3.1)	6.2	(1.0)	59	(7.1)	66.8	(4.0)	17	(4.2)									
Singapour	21.7	(0.5)	4.5	(0.6)	98	(13.1)	44.9	(1.2)	41	(3.7)									
Taipei chinois	26.9	(2.8)	8.7	(1.5)	43	(11.0)	48.7	(4.0)	28	(7.0)									
Thaïlande	33.3	(2.6)	5.3	(1.0)	48	(12.3)	76.1	(2.9)	18	(5.3)									
Trinité-et-Tobago	26.6	(0.2)	6.4	(0.6)	123	(11.3)	55.9	(1.4)	62	(3.1)									
Tunisie	29.1	(3.6)	6.2	(1.6)	46	(13.8)	57.7	(4.5)	22	(6.8)									
Uruguay	25.3	(1.4)	3.4	(0.7)	68	(9.5)	60.1	(2.3)	20	(4.4)									

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

1. Les établissements dont l'effectif d'élèves est mixte ou dans la moyenne ne présentent pas d'écart statistiquement significatif par rapport à la moyenne nationale. Les établissements dont l'effectif d'élèves est favorisé/défavorisé se situent au-dessus/en dessous de la moyenne nationale.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932382273>

ANNEXE B2

RÉSULTATS DES RÉGIONS AU SEIN DES PAYS


[Partie 1/1]

Niveau de compétence en compréhension de l'écrit, selon le milieu socio-économique
 Résultats fondés sur les déclarations des élèves

Tableau S.II.a

	Pourcentage d'élèves...								Indice PISA moyen de statut économique, social et culturel des élèves							
	... les plus performants en compréhension de l'écrit (niveau 5 ou 6)		... performants en compréhension de l'écrit (niveau 4)		... moyens en compréhension de l'écrit (niveau 2 ou 3)		... les moins performants en compréhension de l'écrit (sous le niveau 2)		Élèves les plus performants en compréhension de l'écrit (niveau 5 ou 6)		Élèves performants en compréhension de l'écrit (niveau 4)		Élèves moyens en compréhension de l'écrit (niveau 2 ou 3)		Élèves les moins performants en compréhension de l'écrit (sous le niveau 2)	
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.
Données adjugées																
Belgique (Communauté flamande)	12.6	(0.9)	27.1	(1.0)	47.3	(1.3)	13.0	(0.8)	0.79	(0.0)	0.50	(0.0)	0.03	(0.0)	-0.38	(0.0)
Espagne (Andalousie)	1.7	(0.6)	12.2	(1.4)	60.5	(1.9)	25.6	(2.4)	0.32	(0.3)	0.11	(0.1)	-0.50	(0.1)	-1.13	(0.1)
Espagne (Aragon)	4.8	(0.8)	21.3	(1.3)	58.7	(1.9)	15.1	(1.6)	0.49	(0.1)	0.13	(0.1)	-0.26	(0.1)	-0.75	(0.1)
Espagne (Asturies)	5.7	(1.0)	21.3	(1.9)	55.3	(1.8)	17.7	(1.4)	0.49	(0.2)	0.21	(0.1)	-0.28	(0.1)	-0.78	(0.1)
Espagne (Baléares)	1.8	(0.7)	13.3	(1.9)	57.7	(1.9)	27.2	(2.5)	0.45	(0.3)	0.28	(0.2)	-0.22	(0.1)	-0.74	(0.1)
Espagne (Pays basque)	4.5	(0.5)	20.5	(0.8)	60.0	(1.2)	14.9	(1.2)	0.48	(0.1)	0.22	(0.1)	-0.12	(0.0)	-0.51	(0.1)
Espagne (Canaries)	1.8	(0.5)	10.9	(0.9)	55.0	(2.0)	32.3	(2.2)	0.23	(0.3)	-0.08	(0.1)	-0.56	(0.0)	-0.97	(0.1)
Espagne (Cantabrie)	4.7	(0.8)	19.2	(1.8)	58.2	(1.5)	17.8	(1.4)	0.36	(0.1)	0.23	(0.1)	-0.22	(0.1)	-0.71	(0.1)
Espagne (Castilla y León)	6.2	(1.1)	22.8	(1.7)	58.1	(1.8)	12.9	(1.7)	0.50	(0.1)	0.21	(0.1)	-0.30	(0.1)	-0.75	(0.1)
Espagne (Catalogne)	3.8	(0.7)	23.0	(2.0)	59.9	(2.0)	13.4	(1.8)	0.24	(0.2)	0.10	(0.1)	-0.29	(0.1)	-0.89	(0.1)
Espagne (Ceuta et Melilla)	1.3	(0.4)	7.9	(0.8)	43.6	(1.4)	47.2	(1.3)	c	c	0.47	(0.1)	-0.26	(0.0)	-1.03	(0.0)
Espagne (Galice)	3.5	(0.8)	19.6	(1.4)	58.6	(1.5)	18.3	(1.6)	0.25	(0.2)	-0.02	(0.1)	-0.44	(0.1)	-0.74	(0.1)
Espagne (La Rioja)	6.1	(0.9)	23.7	(1.4)	53.4	(1.8)	16.9	(1.2)	0.49	(0.1)	0.13	(0.1)	-0.37	(0.0)	-0.83	(0.1)
Espagne (Madrid)	6.0	(1.2)	23.4	(1.7)	57.9	(1.8)	12.7	(1.5)	0.72	(0.2)	0.37	(0.2)	-0.19	(0.1)	-0.71	(0.1)
Espagne (Murcie)	2.5	(0.5)	15.9	(1.6)	62.9	(1.9)	18.6	(2.1)	0.44	(0.2)	0.21	(0.2)	-0.46	(0.1)	-1.00	(0.1)
Espagne (Navarre)	5.0	(1.0)	22.1	(1.5)	58.4	(1.7)	14.6	(1.2)	0.52	(0.2)	0.32	(0.1)	-0.30	(0.0)	-0.70	(0.1)
Royaume-Uni (Écosse)	9.3	(0.9)	20.7	(1.1)	54.4	(1.3)	15.6	(1.0)	0.76	(0.1)	0.50	(0.0)	0.10	(0.0)	-0.25	(0.1)
Données non adjugées																
Belgique (Communauté française)	9.8	(0.9)	23.0	(1.1)	45.3	(1.6)	21.9	(1.5)	0.92	(0.06)	0.64	(0.05)	0.12	(0.04)	-0.46	(0.05)
Belgique (Communauté germanophone)	6.5	(1.0)	23.7	(1.7)	52.9	(2.0)	16.9	(1.2)	0.68	(0.11)	0.44	(0.08)	0.19	(0.04)	-0.11	(0.07)
Finlande (finnois)	14.9	(0.8)	31.1	(0.9)	46.3	(1.2)	7.7	(0.6)	0.69	(0.03)	0.48	(0.03)	0.24	(0.03)	-0.07	(0.06)
Finlande (suédois)	8.4	(0.9)	25.7	(1.6)	54.0	(1.6)	12.0	(1.0)	1.05	(0.08)	0.80	(0.06)	0.48	(0.04)	0.19	(0.06)
Italie (Province des Abruzzes)	3.5	(0.8)	19.2	(1.7)	56.4	(2.1)	20.9	(1.8)	0.65	(0.17)	0.36	(0.07)	-0.04	(0.05)	-0.49	(0.08)
Italie (Province autonome de Bolzano)	5.8	(0.6)	20.3	(1.3)	56.4	(1.6)	17.5	(1.3)	0.34	(0.10)	0.02	(0.04)	-0.26	(0.03)	-0.53	(0.08)
Italie (Province de Basilicate)	3.2	(0.5)	15.6	(1.3)	57.2	(2.3)	24.1	(2.3)	0.38	(0.21)	0.14	(0.08)	-0.27	(0.03)	-0.65	(0.06)
Italie (Province de Calabre)	1.5	(0.4)	11.1	(1.4)	54.6	(2.5)	32.9	(2.4)	c	c	0.32	(0.12)	-0.13	(0.07)	-0.69	(0.05)
Italie (Province de Campanie)	1.9	(0.5)	11.8	(1.9)	55.0	(2.6)	31.4	(2.7)	c	c	0.18	(0.13)	-0.26	(0.07)	-0.68	(0.06)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	9.0	(1.0)	25.6	(2.0)	48.0	(2.3)	17.4	(1.7)	0.85	(0.11)	0.52	(0.08)	-0.08	(0.05)	-0.64	(0.10)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	10.0	(1.3)	26.4	(1.9)	50.2	(2.2)	13.3	(1.7)	0.49	(0.09)	0.16	(0.06)	-0.13	(0.05)	-0.55	(0.07)
Italie (Province du Latium)	4.6	(1.0)	19.3	(1.2)	54.3	(1.9)	21.8	(1.7)	0.57	(0.13)	0.50	(0.10)	0.16	(0.06)	-0.29	(0.08)
Italie (Province de Ligurie)	6.2	(1.0)	20.8	(2.0)	54.7	(3.2)	18.3	(3.9)	0.46	(0.13)	0.27	(0.09)	0.03	(0.04)	-0.47	(0.10)
Italie (Province de Lombardie)	10.9	(1.7)	28.1	(2.0)	49.4	(2.2)	11.6	(1.5)	0.45	(0.07)	0.26	(0.07)	-0.13	(0.04)	-0.82	(0.11)
Italie (Province des Marches)	7.4	(1.1)	23.4	(1.8)	51.9	(2.6)	17.3	(3.3)	0.36	(0.10)	0.15	(0.06)	-0.16	(0.05)	-0.52	(0.06)
Italie (Province de Molise)	2.0	(0.7)	15.3	(1.3)	60.0	(1.9)	22.8	(1.4)	c	c	0.45	(0.12)	-0.12	(0.05)	-0.59	(0.07)
Italie (Province du Piémont)	7.5	(1.2)	22.5	(1.7)	51.4	(2.0)	18.6	(2.4)	0.60	(0.10)	0.25	(0.06)	-0.25	(0.05)	-0.61	(0.13)
Italie (Province des Pouilles)	4.1	(0.9)	20.5	(1.7)	57.9	(2.3)	17.5	(1.7)	0.06	(0.14)	-0.06	(0.09)	-0.46	(0.06)	-0.81	(0.07)
Italie (Province de Sardaigne)	3.3	(0.7)	16.4	(1.4)	55.9	(1.8)	24.5	(1.8)	0.62	(0.25)	0.22	(0.11)	-0.29	(0.06)	-0.57	(0.06)
Italie (Province de Sicile)	2.7	(0.7)	13.4	(1.6)	52.5	(3.3)	31.4	(3.7)	0.80	(0.24)	0.39	(0.11)	-0.20	(0.08)	-0.67	(0.09)
Italie (Province de Toscane)	6.4	(0.8)	23.6	(1.4)	50.9	(2.1)	19.1	(2.0)	0.50	(0.13)	0.31	(0.07)	0.02	(0.04)	-0.32	(0.06)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	9.5	(1.3)	24.7	(1.7)	51.6	(1.8)	14.3	(1.3)	0.44	(0.10)	0.10	(0.06)	-0.23	(0.04)	-0.52	(0.09)
Italie (Province d'Ombrie)	6.9	(1.0)	22.1	(1.6)	51.1	(2.2)	19.9	(2.2)	0.69	(0.09)	0.44	(0.06)	0.03	(0.04)	-0.38	(0.06)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	9.3	(0.9)	25.9	(1.8)	53.5	(2.0)	11.3	(0.9)	0.35	(0.11)	0.10	(0.07)	-0.21	(0.05)	-0.56	(0.10)
Italie (Province de Vénétie)	7.5	(1.1)	24.3	(1.8)	53.7	(2.6)	14.5	(2.2)	0.48	(0.16)	0.18	(0.09)	-0.14	(0.06)	-0.48	(0.09)
Royaume-Uni (Angleterre)	8.2	(0.6)	20.3	(0.9)	54.1	(0.9)	17.4	(0.9)	0.74	(0.05)	0.53	(0.03)	0.14	(0.03)	-0.20	(0.04)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	9.5	(0.7)	21.9	(1.2)	52.1	(1.8)	16.6	(1.7)	0.64	(0.07)	0.39	(0.05)	0.06	(0.03)	-0.36	(0.04)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	5.1	(0.6)	16.1	(1.0)	56.5	(1.2)	22.3	(1.3)	0.65	(0.09)	0.46	(0.06)	0.15	(0.03)	-0.15	(0.03)

Remarque : voir les données nationales dans le tableau II.2.1.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>


[Partie 1/2]

Ressources et milieu socio-économique moyens des établissements

Tableau S.II.b Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

	Corrélation simple entre le milieu socio-économique des établissements et...									
	... l'indice de pénurie d'enseignants		... le pourcentage d'enseignants à temps plein		... le pourcentage d'enseignants pleinement qualifiés à temps plein		... le pourcentage d'enseignants diplômés de l'enseignement tertiaire de type A (CITE 5A) à temps plein		... l'indice de responsabilité de l'établissement dans l'affectation des ressources	
	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.
Données adjugées										
Belgique (Communauté flamande)	-0.09	(0.08)	-0.17	(0.07)	0.15	(0.07)	0.57	(0.04)	0.01	(0.10)
Espagne (Andalousie)	0.07	(0.12)	-0.31	(0.20)	c	c	c	c	0.65	(0.10)
Espagne (Aragon)	0.23	(0.14)	-0.30	(0.10)	c	c	c	c	0.59	(0.08)
Espagne (Asturies)	-0.05	(0.12)	0.06	(0.10)	c	c	c	c	0.61	(0.09)
Espagne (Baléares)	-0.07	(0.16)	-0.38	(0.15)	c	c	c	c	0.50	(0.15)
Espagne (Pays basque)	0.09	(0.07)	-0.09	(0.09)	c	c	c	c	0.30	(0.08)
Espagne (Canaries)	-0.21	(0.12)	-0.51	(0.13)	c	c	c	c	0.56	(0.12)
Espagne (Cantabrie)	0.02	(0.11)	-0.48	(0.13)	c	c	c	c	0.52	(0.10)
Espagne (Castilla y León)	0.10	(0.17)	-0.19	(0.17)	c	c	c	c	0.44	(0.08)
Espagne (Catalogne)	-0.11	(0.22)	-0.31	(0.15)	c	c	c	c	0.39	(0.11)
Espagne (Ceuta et Melilla)	-0.15	(0.01)	-0.20	(0.01)	c	c	c	c	0.63	(0.01)
Espagne (Galice)	0.12	(0.14)	-0.29	(0.14)	c	c	c	c	0.27	(0.13)
Espagne (La Rioja)	0.08	(0.01)	-0.07	(0.01)	c	c	c	c	0.38	(0.01)
Espagne (Madrid)	-0.13	(0.11)	-0.08	(0.13)	c	c	c	c	0.41	(0.15)
Espagne (Murcie)	0.16	(0.18)	-0.03	(0.17)	c	c	c	c	0.34	(0.16)
Espagne (Navarre)	0.06	(0.11)	-0.35	(0.05)	c	c	c	c	0.61	(0.06)
Royaume-Uni (Écosse)	-0.14	(0.09)	-0.08	(0.11)	-0.26	(0.15)	-0.02	(0.16)	0.53	(0.09)
Données non adjugées										
Belgique (Communauté française)	-0.30	(0.09)	-0.20	(0.10)	0.03	(0.14)	0.60	(0.14)	-0.03	(0.10)
Belgique (Communauté germanophone)	-0.46	(0.01)	0.12	(0.01)	0.53	(0.00)	0.81	(0.00)	-0.15	(0.01)
Finlande (finnois)	0.00	(0.08)	0.21	(0.06)	0.03	(0.10)	0.03	(0.10)	0.25	(0.12)
Finlande (suédois)	-0.21	(0.01)	-0.20	(0.01)	-0.06	(0.01)	-0.06	(0.01)	0.17	(0.01)
Italie (Province des Abruzzes)	-0.10	(0.13)	-0.08	(0.14)	0.11	(0.07)	-0.02	(0.21)	0.32	(0.15)
Italie (Province autonome de Bolzano)	-0.16	(0.03)	0.07	(0.01)	0.41	(0.01)	0.29	(0.01)	0.22	(0.01)
Italie (Province de Basilicate)	-0.14	(0.12)	0.35	(0.10)	0.37	(0.08)	0.38	(0.06)	0.00	(0.08)
Italie (Province de Calabre)	0.08	(0.14)	-0.02	(0.15)	0.08	(0.26)	0.54	(0.07)	0.00	(0.05)
Italie (Province de Campanie)	0.27	(0.13)	-0.16	(0.19)	-0.12	(0.21)	-0.04	(0.15)	0.27	(0.12)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	-0.14	(0.14)	-0.29	(0.15)	0.23	(0.08)	0.35	(0.14)	-0.17	(0.06)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	0.01	(0.14)	0.43	(0.11)	0.36	(0.05)	-0.09	(0.09)	-0.09	(0.14)
Italie (Province du Latium)	0.15	(0.13)	0.08	(0.19)	0.27	(0.18)	0.14	(0.14)	-0.03	(0.16)
Italie (Province de Ligurie)	0.05	(0.13)	-0.08	(0.17)	0.57	(0.08)	-0.16	(0.14)	0.07	(0.12)
Italie (Province de Lombardie)	0.01	(0.11)	-0.12	(0.12)	0.38	(0.08)	0.20	(0.12)	0.02	(0.09)
Italie (Province des Marches)	-0.10	(0.17)	-0.04	(0.16)	0.29	(0.11)	-0.08	(0.20)	0.03	(0.19)
Italie (Province de Molise)	-0.24	(0.01)	-0.04	(0.05)	0.14	(0.01)	0.08	(0.02)	0.01	(0.04)
Italie (Province du Piémont)	0.15	(0.12)	0.21	(0.16)	0.18	(0.13)	0.19	(0.16)	0.04	(0.11)
Italie (Province des Pouilles)	0.01	(0.13)	0.23	(0.15)	0.28	(0.17)	0.28	(0.09)	-0.17	(0.13)
Italie (Province de Sardaigne)	-0.24	(0.16)	-0.29	(0.20)	0.29	(0.08)	-0.30	(0.22)	0.35	(0.12)
Italie (Province de Sicile)	-0.12	(0.16)	0.18	(0.09)	0.12	(0.10)	0.06	(0.14)	0.38	(0.15)
Italie (Province de Toscane)	0.01	(0.15)	-0.25	(0.10)	0.14	(0.18)	0.07	(0.19)	0.19	(0.06)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	0.24	(0.09)	-0.13	(0.04)	0.46	(0.09)	0.58	(0.03)	0.03	(0.02)
Italie (Province d'Ombrie)	-0.04	(0.11)	-0.03	(0.11)	0.28	(0.18)	-0.01	(0.16)	-0.18	(0.10)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	-0.35	(0.01)	0.25	(0.01)	0.52	(0.01)	0.60	(0.01)	-0.17	(0.01)
Italie (Province de Vénétie)	-0.01	(0.16)	0.07	(0.17)	0.31	(0.19)	0.21	(0.16)	0.03	(0.23)
Royaume-Uni (Angleterre)	-0.16	(0.07)	-0.39	(0.07)	0.07	(0.09)	-0.18	(0.12)	0.14	(0.07)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	-0.12	(0.09)	-0.04	(0.12)	0.20	(0.08)	c	c	0.04	(0.14)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	-0.15	(0.09)	-0.26	(0.08)	0.04	(0.06)	0.17	(0.07)	0.12	(0.12)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.2.2.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 2/2]

Ressources et milieu socio-économique moyens des établissementsTableau S.II.b *Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement*

	Corrélation simple entre le milieu socio-économique des établissements et...									
	... l'indice de responsabilité de l'établissement dans le choix des programmes		... l'indice de la qualité des ressources pédagogiques de l'établissement		... le taux d'informatisation		... le taux d'encadrement		... la taille de l'établissement	
	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.	Corrélation	Er. T.
Données adjugées										
Belgique (Communauté flamande)	-0.05	(0.08)	0.03	(0.08)	-0.25	(0.06)	0.68	(0.04)	0.31	(0.08)
Espagne (Andalousie)	0.34	(0.12)	0.04	(0.10)	-0.15	(0.07)	0.56	(0.11)	0.49	(0.11)
Espagne (Aragon)	0.26	(0.09)	0.17	(0.15)	0.20	(0.11)	0.63	(0.07)	0.33	(0.20)
Espagne (Asturies)	0.40	(0.11)	0.27	(0.14)	-0.33	(0.12)	0.67	(0.06)	0.64	(0.05)
Espagne (Baléares)	0.05	(0.13)	0.05	(0.14)	-0.23	(0.09)	0.34	(0.19)	0.27	(0.15)
Espagne (Pays basque)	0.22	(0.08)	0.06	(0.08)	-0.16	(0.05)	0.49	(0.05)	0.50	(0.06)
Espagne (Canaries)	0.26	(0.22)	-0.07	(0.22)	-0.18	(0.08)	0.34	(0.22)	-0.01	(0.18)
Espagne (Cantabrie)	-0.15	(0.13)	-0.20	(0.15)	-0.36	(0.14)	0.57	(0.09)	0.30	(0.16)
Espagne (Castilla y León)	0.09	(0.12)	-0.19	(0.13)	-0.29	(0.16)	0.59	(0.09)	0.61	(0.09)
Espagne (Catalogne)	-0.09	(0.16)	0.00	(0.10)	-0.19	(0.14)	0.29	(0.11)	0.19	(0.17)
Espagne (Ceuta et Melilla)	0.13	(0.02)	-0.30	(0.01)	-0.16	(0.01)	0.67	(0.00)	0.16	(0.01)
Espagne (Galice)	0.07	(0.14)	-0.20	(0.10)	-0.51	(0.10)	0.51	(0.11)	0.60	(0.11)
Espagne (La Rioja)	0.20	(0.01)	-0.09	(0.01)	-0.19	(0.01)	0.55	(0.00)	0.57	(0.01)
Espagne (Madrid)	0.27	(0.16)	0.45	(0.13)	-0.13	(0.11)	0.38	(0.14)	0.64	(0.10)
Espagne (Murcie)	0.20	(0.26)	-0.08	(0.19)	-0.15	(0.13)	0.47	(0.13)	0.45	(0.11)
Espagne (Navarre)	0.16	(0.09)	0.16	(0.08)	0.32	(0.12)	0.66	(0.04)	0.61	(0.07)
Royaume-Uni (Écosse)	0.16	(0.11)	-0.11	(0.10)	0.12	(0.13)	0.03	(0.10)	0.16	(0.11)
Données non adjugées										
Belgique (Communauté française)	0.25	(0.08)	0.00	(0.09)	-0.33	(0.08)	0.73	(0.06)	0.40	(0.09)
Belgique (Communauté germanophone)	0.02	(0.00)	0.20	(0.00)	-0.36	(0.01)	0.72	(0.00)	0.46	(0.00)
Finlande (finnois)	0.04	(0.10)	0.14	(0.09)	-0.02	(0.10)	0.13	(0.08)	0.36	(0.07)
Finlande (suédois)	-0.18	(0.01)	0.06	(0.01)	0.18	(0.01)	0.00	(0.00)	0.13	(0.01)
Italie (Province des Abruzzes)	-0.23	(0.12)	0.31	(0.10)	-0.35	(0.13)	0.75	(0.08)	0.28	(0.08)
Italie (Province autonome de Bolzano)	0.04	(0.03)	0.25	(0.01)	0.00	(0.01)	-0.05	(0.01)	-0.32	(0.01)
Italie (Province de Basilicate)	-0.15	(0.12)	0.40	(0.07)	-0.19	(0.08)	0.69	(0.04)	0.31	(0.07)
Italie (Province de Calabre)	0.01	(0.15)	-0.08	(0.10)	-0.15	(0.13)	0.79	(0.04)	0.49	(0.09)
Italie (Province de Campanie)	-0.11	(0.14)	0.05	(0.08)	-0.18	(0.14)	0.60	(0.07)	0.16	(0.12)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	0.17	(0.14)	0.11	(0.13)	-0.32	(0.12)	0.49	(0.12)	0.40	(0.14)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	0.02	(0.08)	0.03	(0.14)	-0.35	(0.10)	0.52	(0.05)	0.17	(0.04)
Italie (Province du Latium)	0.14	(0.13)	0.12	(0.14)	-0.18	(0.24)	0.58	(0.06)	0.14	(0.11)
Italie (Province de Ligurie)	0.15	(0.12)	-0.08	(0.12)	-0.36	(0.10)	0.65	(0.06)	0.50	(0.09)
Italie (Province de Lombardie)	0.15	(0.15)	0.16	(0.12)	-0.31	(0.09)	0.24	(0.16)	0.17	(0.10)
Italie (Province des Marches)	0.17	(0.17)	0.05	(0.14)	-0.28	(0.08)	0.74	(0.06)	0.41	(0.08)
Italie (Province de Molise)	0.18	(0.03)	0.50	(0.03)	-0.46	(0.03)	0.81	(0.01)	0.30	(0.01)
Italie (Province du Piémont)	0.19	(0.13)	0.26	(0.12)	-0.47	(0.08)	0.44	(0.14)	0.23	(0.13)
Italie (Province des Pouilles)	-0.04	(0.16)	0.10	(0.16)	-0.38	(0.12)	0.70	(0.06)	0.41	(0.11)
Italie (Province de Sardaigne)	0.17	(0.14)	0.17	(0.11)	-0.40	(0.09)	0.57	(0.10)	0.18	(0.13)
Italie (Province de Sicile)	0.07	(0.11)	0.25	(0.16)	-0.03	(0.13)	0.60	(0.08)	0.28	(0.12)
Italie (Province de Toscane)	0.08	(0.12)	0.17	(0.17)	0.02	(0.16)	0.43	(0.16)	0.10	(0.07)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	0.12	(0.04)	0.21	(0.09)	-0.11	(0.03)	0.59	(0.04)	0.39	(0.03)
Italie (Province d'Ombrie)	0.11	(0.10)	-0.20	(0.09)	-0.41	(0.09)	0.76	(0.03)	0.50	(0.07)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	-0.07	(0.01)	-0.07	(0.01)	-0.61	(0.00)	0.33	(0.01)	0.14	(0.01)
Italie (Province de Vénétie)	0.11	(0.12)	0.09	(0.11)	-0.33	(0.09)	0.44	(0.15)	0.25	(0.09)
Royaume-Uni (Angleterre)	0.10	(0.06)	0.01	(0.07)	0.00	(0.10)	-0.13	(0.07)	0.11	(0.08)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	-0.08	(0.11)	0.03	(0.12)	-0.10	(0.10)	0.21	(0.11)	0.39	(0.08)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	-0.02	(0.09)	-0.05	(0.08)	0.00	(0.10)	-0.08	(0.12)	0.29	(0.08)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.2.2.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 1/3]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation de l'établissement
Tableau S.II.c Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

	Pourcentage d'élèves...					Score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit														
	... fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		... fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		... fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		... fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à un million d'habitants environ)		... fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)		Élève fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		Élève fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		Élève fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		Élève fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à un million d'habitants environ)		Élève fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)	
	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.
Données adjudgées																				
Belgique (Communauté flamande)	1.7	(0.9)	32.2	(3.6)	52.8	(4.2)	11.4	(2.3)	1.9	(1.2)	c	c	533	(7.1)	515	(5.8)	503	(16.1)	c	c
Espagne (Andalousie)	6.0	(3.2)	23.8	(4.9)	33.0	(6.0)	37.2	(6.5)	0.0	c	c	c	447	(11.6)	463	(8.5)	469	(9.4)	c	c
Espagne (Aragon)	8.8	(2.9)	20.9	(4.7)	17.7	(4.7)	52.5	(3.6)	0.0	c	479	(8.8)	462	(11.7)	507	(8.4)	508	(4.1)	c	c
Espagne (Asturies)	10.0	(4.2)	27.4	(5.2)	18.9	(4.7)	43.8	(2.7)	0.0	c	490	(28.6)	470	(5.7)	479	(12.9)	508	(8.3)	c	c
Espagne (Baléares)	2.1	(2.1)	24.7	(6.3)	36.5	(6.7)	36.7	(4.6)	0.0	c	c	c	458	(8.0)	443	(8.9)	473	(11.9)	c	c
Espagne (Pays basque)	1.9	(1.0)	24.1	(2.8)	36.5	(2.9)	36.8	(3.0)	0.7	(0.7)	c	c	490	(4.6)	487	(4.5)	506	(5.8)	c	c
Espagne (Canaries)	8.1	(3.9)	34.7	(7.1)	37.2	(6.3)	20.0	(5.0)	0.0	c	c	c	429	(8.1)	453	(10.3)	481	(13.1)	c	c
Espagne (Cantabrie)	13.1	(4.3)	33.8	(5.1)	23.1	(4.4)	30.0	(3.1)	0.0	c	486	(13.8)	479	(6.5)	479	(13.3)	505	(7.1)	c	c
Espagne (Castilla y León)	14.8	(5.2)	13.5	(4.3)	30.6	(6.0)	39.0	(5.2)	2.1	(2.1)	454	(11.0)	497	(8.9)	506	(6.3)	519	(6.7)	c	c
Espagne (Catalogne)	0.0	c	15.3	(6.2)	41.6	(7.3)	22.4	(5.7)	20.6	(3.3)	c	c	510	(17.8)	495	(8.6)	498	(13.7)	508	(8.8)
Espagne (Ceuta et Melilla)	0.0	c	0.0	c	100.0	(0.0)	0.0	c	0.0	c	c	c	c	c	412	(2.5)	c	c	c	c
Espagne (Galice)	7.6	(3.4)	44.5	(5.3)	27.1	(4.6)	20.8	(4.7)	0.0	c	457	(14.7)	477	(5.9)	499	(8.3)	504	(8.9)	c	c
Espagne (La Rioja)	3.4	(0.2)	31.4	(0.4)	19.7	(0.4)	45.5	(0.4)	0.0	c	c	c	478	(4.5)	491	(5.9)	516	(3.5)	c	c
Espagne (Madrid)	1.9	(1.8)	11.3	(5.0)	24.3	(5.4)	14.4	(2.4)	48.1	(3.7)	c	c	462	(17.5)	489	(8.8)	512	(7.4)	518	(6.3)
Espagne (Murcie)	4.3	(3.1)	28.2	(5.4)	39.5	(5.1)	28.0	(5.0)	0.0	c	c	c	463	(7.5)	484	(7.2)	493	(12.3)	c	c
Espagne (Navarre)	7.3	(2.0)	27.6	(2.5)	22.8	(3.9)	42.3	(4.1)	0.0	c	454	(8.4)	486	(5.6)	492	(9.1)	515	(5.4)	c	c
Royaume-Uni (Écosse)	5.3	(2.3)	31.8	(4.3)	36.7	(4.1)	26.2	(3.8)	0.0	c	499	(10.3)	507	(7.2)	494	(3.6)	499	(7.9)	c	c
Données non adjudgées																				
Belgique (Communauté française)	5.7	(2.5)	10.6	(2.8)	47.9	(5.4)	14.9	(3.7)	20.9	(3.9)	514	(41.2)	482	(16.0)	490	(9.2)	491	(17.6)	487	(18.6)
Belgique (Communauté germanophone)	0.0	c	49.9	(0.2)	50.1	(0.2)	0.0	c	0.0	c	c	c	501	(4.2)	c	c	c	c	c	c
Finlande (finnois)	1.6	(2.0)	26.0	(3.1)	37.2	(4.1)	26.1	(3.3)	0.0	c	529	(7.8)	534	(4.7)	538	(3.5)	544	(5.5)	c	c
Finlande (suédois)	19.4	(0.2)	35.8	(0.4)	23.6	(0.3)	21.3	(0.3)	0.0	c	495	(5.1)	503	(4.9)	519	(4.8)	532	(5.2)	c	c
Italie (Province des Abruzzes)	1.6	(1.6)	13.4	(5.9)	62.6	(5.2)	22.4	(4.0)	0.0	c	c	c	458	(40.4)	489	(9.5)	480	(10.9)	c	c
Italie (Province autonome de Bolzano)	1.8	(0.1)	27.7	(0.6)	57.4	(0.9)	13.1	(0.3)	0.0	c	c	c	486	(2.9)	495	(5.6)	483	(5.2)	c	c
Italie (Province de Basilicate)	3.4	(2.0)	47.2	(6.0)	49.3	(5.5)	0.0	c	0.0	c	c	c	464	(10.0)	484	(5.1)	c	c	c	c
Italie (Province de Calabre)	0.0	c	44.8	(5.7)	45.6	(6.4)	9.5	(3.0)	0.0	c	c	c	435	(8.2)	455	(10.5)	473	(22.2)	c	c
Italie (Province de Campanie)	0.6	(0.6)	12.0	(4.9)	54.2	(7.0)	18.6	(4.4)	14.6	(4.7)	c	c	455	(23.5)	447	(10.0)	465	(14.1)	444	(34.4)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	0.0	c	13.3	(4.8)	33.0	(5.9)	53.7	(6.9)	0.0	c	c	c	456	(25.0)	512	(11.6)	508	(10.6)	c	c
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	0.3	(0.0)	27.4	(5.7)	56.7	(5.3)	15.6	(4.1)	0.0	c	c	c	481	(16.0)	535	(7.5)	531	(8.9)	c	c
Italie (Province du Latium)	0.0	c	5.7	(3.5)	46.4	(8.6)	3.5	(3.3)	44.3	(7.3)	c	c	c	c	474	(11.4)	c	c	497	(10.3)
Italie (Province de Ligurie)	0.0	c	8.3	(4.6)	62.6	(5.6)	29.1	(3.9)	0.0	c	c	c	c	c	502	(13.2)	478	(12.9)	c	c
Italie (Province de Lombardie)	1.7	(1.6)	19.0	(5.1)	49.0	(6.5)	14.2	(4.6)	16.1	(5.1)	c	c	528	(22.7)	517	(8.7)	525	(15.7)	536	(24.0)
Italie (Province des Marches)	0.9	(0.6)	18.2	(6.0)	74.5	(6.7)	6.5	(3.8)	0.0	c	c	c	503	(18.0)	501	(12.5)	c	c	c	c
Italie (Province de Molise)	1.7	(0.1)	19.2	(1.1)	79.0	(1.1)	0.0	c	0.0	c	c	c	458	(8.5)	474	(3.3)	c	c	c	c
Italie (Province du Piémont)	1.4	(1.5)	15.8	(4.3)	54.2	(8.2)	26.5	(7.5)	2.1	(2.1)	c	c	477	(16.2)	508	(11.3)	501	(27.2)	c	c
Italie (Province des Pouilles)	0.0	c	12.7	(5.4)	68.1	(6.4)	19.3	(5.6)	0.0	c	c	c	473	(38.9)	489	(8.4)	502	(14.7)	c	c
Italie (Province de Sardaigne)	1.8	(1.4)	27.6	(7.2)	30.8	(7.3)	39.7	(6.2)	0.0	c	c	c	445	(21.2)	463	(13.3)	492	(10.5)	c	c
Italie (Province de Sicile)	0.0	c	16.4	(4.0)	50.7	(5.9)	30.8	(5.5)	2.1	(2.1)	c	c	442	(17.8)	447	(11.0)	472	(17.8)	c	c
Italie (Province de Toscane)	3.8	(2.3)	13.5	(6.5)	52.2	(7.3)	30.5	(6.0)	0.0	c	c	c	510	(17.1)	494	(11.6)	489	(19.2)	c	c
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	4.3	(1.9)	31.1	(4.4)	29.9	(3.4)	34.7	(3.8)	0.0	c	c	c	489	(10.9)	506	(7.8)	526	(12.9)	c	c
Italie (Province d'Ombrie)	0.0	c	13.9	(4.7)	55.1	(5.8)	31.0	(5.0)	0.0	c	c	c	466	(22.5)	483	(9.9)	523	(11.4)	c	c
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	18.2	(0.4)	16.5	(0.4)	65.3	(0.4)	0.0	c	0.0	c	472	(5.2)	526	(6.3)	524	(2.7)	c	c	c	c
Italie (Province de Vénétie)	6.4	(3.7)	5.6	(3.0)	47.2	(6.8)	40.8	(8.2)	0.0	c	c	c	c	c	521	(10.3)	508	(14.0)	c	c
Royaume-Uni (Angleterre)	6.6	(2.3)	21.2	(3.2)	39.3	(4.6)	20.2	(3.4)	12.6	(2.4)	516	(14.7)	505	(5.7)	496	(6.0)	490	(10.8)	485	(11.0)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	6.6	(3.0)	27.2	(4.4)	33.7	(4.4)	31.4	(3.7)	1.1	(1.1)	461	(17.2)	510	(9.7)	519	(8.9)	484	(13.5)	c	c
Royaume-Uni (Pays de Galles)	10.7	(2.6)	36.9	(4.0)	32.7	(3.9)	18.0	(2.9)	1.6	(1.1)	486	(10.2)	475	(4.8)	471	(6.3)	488	(10.5)	c	c

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.2.6.

 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>


[Partie 2/3]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation de l'établissement

Tableau S.II.c Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)					Score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit, après contrôle de l'indice SESC															
	Élèves fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à un million d'habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)		Élèves fréquentant un établissement situé dans un hameau, un village ou une collectivité rurale (moins de 3 000 habitants)		Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg (3 000 à 15 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville (15 000 à 100 000 habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville (100 000 à un million d'habitants environ)		Élèves fréquentant un établissement situé dans une grande agglomération (plus d'un million d'habitants)		
	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	
Données adjudgées																					
Belgique (Communauté flamande)	c	c	0.27 (0.06)	0.16 (0.04)	0.16 (0.14)						c	c	c	c	531 (5.4)	518 (4.4)	507 (11.1)	c	c		
Belgique (Communauté germanophone)	c	c	-0.94 (0.08)	-0.57 (0.12)	-0.28 (0.16)						c	c	c	c	460 (10.9)	464 (8.2)	460 (7.1)	c	c		
Espagne (Aragon)	-0.61 (0.14)	-0.49 (0.10)	-0.18 (0.19)	-0.05 (0.10)							c	c	488 (9.0)	469 (10.9)	506 (5.0)	504 (2.8)	c	c			
Espagne (Asturies)	-0.24 (0.35)	-0.59 (0.07)	-0.30 (0.12)	0.04 (0.09)							c	c	492 (19.8)	482 (6.5)	485 (11.2)	500 (7.5)	c	c			
Espagne (Baléares)	c	c	-0.47 (0.06)	-0.51 (0.06)	0.06 (0.15)						c	c	c	c	463 (7.1)	449 (8.6)	465 (9.4)	c	c		
Espagne (Pays basque)	c	c	-0.13 (0.06)	-0.19 (0.05)	0.06 (0.06)						c	c	c	c	491 (4.3)	491 (4.2)	503 (5.4)	c	c		
Espagne (Canaries)	c	c	-0.79 (0.10)	-0.59 (0.13)	-0.35 (0.18)						c	c	c	c	434 (6.8)	453 (9.2)	478 (10.8)	c	c		
Espagne (Cantabrie)	-0.26 (0.26)	-0.35 (0.08)	-0.21 (0.17)	0.03 (0.15)							c	c	488 (11.0)	484 (6.8)	480 (11.1)	499 (6.0)	c	c			
Espagne (Castilla y León)	-0.71 (0.12)	-0.24 (0.15)	-0.17 (0.11)	-0.03 (0.13)							c	c	467 (10.4)	500 (8.4)	507 (5.8)	516 (4.6)	c	c			
Espagne (Catalogne)	c	c	0.00 (0.22)	-0.30 (0.15)	-0.42 (0.15)	-0.14 (0.16)					c	c	c	c	504 (14.0)	497 (7.2)	501 (13.3)	505 (7.0)			
Espagne (Ceuta et Melilla)	c	c	c	c	-0.55 (0.03)						c	c	c	c	c	c	414 (2.3)	c	c		
Espagne (Galice)	-0.87 (0.13)	-0.59 (0.07)	-0.18 (0.14)	0.01 (0.11)							c	c	463 (13.8)	480 (5.9)	497 (6.8)	498 (8.9)	c	c			
Espagne (La Rioja)	c	c	-0.56 (0.04)	-0.49 (0.07)	0.04 (0.04)						c	c	c	c	487 (4.4)	499 (6.0)	507 (3.6)	c	c		
Espagne (Madrid)	c	c	-0.29 (0.16)	-0.14 (0.21)	-0.27 (0.12)	0.07 (0.20)					c	c	c	c	472 (13.3)	491 (4.9)	519 (6.2)	515 (5.3)			
Espagne (Murcie)	c	c	-0.76 (0.10)	-0.48 (0.14)	0.05 (0.17)						c	c	c	c	472 (7.1)	486 (5.5)	484 (8.4)	c	c		
Espagne (Navarre)	-0.62 (0.07)	-0.47 (0.05)	-0.22 (0.06)	0.10 (0.07)							c	c	467 (7.8)	495 (5.8)	493 (8.9)	507 (4.3)	c	c			
Royaume-Uni (Écosse)	0.12 (0.06)	0.30 (0.05)	0.16 (0.04)	0.11 (0.09)							c	c	502 (9.6)	505 (5.8)	496 (2.8)	504 (5.2)	c	c			
Données non adjudgées																					
Belgique (Communauté française)	0.47 (0.26)	0.14 (0.11)	0.15 (0.07)	0.12 (0.13)	0.30 (0.17)	503 (25.8)	488 (11.2)	496 (5.8)	496 (12.9)	489 (9.6)											
Belgique (Communauté germanophone)	c	c	0.16 (0.03)	c	c	c	c	c	c	c											
Finlande (finnois)	0.10 (0.04)	0.25 (0.03)	0.36 (0.03)	0.56 (0.05)																	
Finlande (suédois)	0.30 (0.06)	0.49 (0.03)	0.58 (0.04)	0.94 (0.04)																	
Italie (Province des Abruzzes)	c	c	-0.09 (0.33)	-0.03 (0.07)	0.12 (0.14)																
Italie (Province autonome de Bolzano)	c	c	-0.35 (0.03)	-0.18 (0.03)	-0.06 (0.05)																
Italie (Province de Basilicate)	c	c	-0.33 (0.06)	-0.23 (0.05)	c	c	c	c	c	c											
Italie (Province de Calabre)	c	c	-0.47 (0.11)	-0.16 (0.08)	0.28 (0.22)																
Italie (Province de Campanie)	c	c	-0.47 (0.26)	-0.31 (0.08)	-0.21 (0.13)	-0.46 (0.27)															
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	c	c	-0.45 (0.20)	0.04 (0.10)	0.20 (0.10)																
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	c	c	-0.38 (0.07)	0.12 (0.04)	0.07 (0.09)																
Italie (Province du Latium)	c	c	c	c	-0.01 (0.09)																
Italie (Province de Ligurie)	c	c	c	c	0.00 (0.07)	0.03 (0.13)															
Italie (Province de Lombardie)	c	c	-0.16 (0.14)	-0.09 (0.06)	0.05 (0.10)	0.30 (0.22)															
Italie (Province des Marches)	c	c	-0.13 (0.19)	-0.11 (0.05)	c	c	c	c	c	c											
Italie (Province de Molise)	c	c	-0.26 (0.07)	-0.08 (0.04)	c	c	c	c	c	c											
Italie (Province du Piémont)	c	c	-0.60 (0.17)	-0.08 (0.07)	0.06 (0.20)																
Italie (Province des Pouilles)	c	c	-0.23 (0.28)	-0.49 (0.06)	-0.28 (0.17)																
Italie (Province de Sardaigne)	c	c	-0.44 (0.11)	-0.34 (0.08)	-0.01 (0.13)																
Italie (Province de Sicile)	c	c	-0.58 (0.09)	-0.26 (0.07)	-0.01 (0.18)																
Italie (Province de Toscane)	c	c	0.01 (0.09)	0.01 (0.07)	0.24 (0.10)																
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	c	c	-0.32 (0.05)	0.01 (0.07)	-0.06 (0.08)																
Italie (Province d'Ombrie)	c	c	-0.01 (0.14)	-0.02 (0.06)	0.30 (0.10)																
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	-0.40 (0.06)	-0.26 (0.07)	0.01 (0.04)	c	c	c	c	c	c	c											
Italie (Province de Vénétie)	c	c	c	c	-0.11 (0.06)	0.13 (0.11)															
Royaume-Uni (Angleterre)	0.37 (0.11)	0.25 (0.05)	0.21 (0.04)	0.20 (0.08)	0.14 (0.11)	511 (11.3)	506 (4.2)	497 (4.7)	493 (7.9)	490 (8.3)											
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	0.02 (0.03)	0.16 (0.05)	0.21 (0.06)	0.02 (0.06)																	
Royaume-Uni (Pays de Galles)	0.20 (0.06)	0.13 (0.04)	0.11 (0.04)	0.34 (0.09)																	

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.2.6.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 3/3]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit et milieu socio-économique, selon la situation de l'établissement
Tableau S.II.c Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

	Écart de score sur l'échelle de compréhension de l'écrit											
	AVANT contrôle de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) des élèves						APRÈS contrôle de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) des élèves					
	Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville ou une grande agglomération versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans un bourg versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une petite ville versus un établissement situé dans une collectivité rurale		Élèves fréquentant un établissement situé dans une ville ou une grande agglomération versus un établissement situé dans une collectivité rurale	
	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.
Données adjugées												
Belgique (Communauté flamande)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	-8	(10,8)
Espagne (Andalousie)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(11,9)
Espagne (Aragon)	-17	(14,4)	28	(12,1)	29	(10,0)	-19	(14,0)	18	(10,8)	12	c
Espagne (Asturies)	-20	(30,4)	-10	(34,3)	18	(29,9)	-11	(22,8)	-7	(25,0)	-23	c
Espagne (Baléares)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Espagne (Pays basques)	c	c	c	c	c	c	-35	(17,2)	-35	(16,7)	c	c
Espagne (Canaries)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Espagne (Cantabrie)	-7	(15,2)	-7	(19,5)	19	(15,5)	-4	(14,2)	-8	(15,0)	c	c
Espagne (Castilla y León)	43	(13,2)	52	(14,1)	67	(13,1)	36	(13,4)	41	(13,4)	49	(11,5)
Espagne (Catalogne)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(12,7)
Espagne (Ceuta et Melilla)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	0	c
Espagne (Galice)	20	(14,8)	43	(17,1)	47	(17,5)	16	(13,1)	29	(14,7)	14	c
Espagne (La Rioja)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	19	(10,2)
Espagne (Madrid)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(9,5)
Espagne (Murcie)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(15,7)
Espagne (Navarre)	31	(9,9)	37	(12,4)	60	(10,0)	29	(9,5)	29	(11,8)	83	(17,0)
Royaume-Uni (Écosse)	8	(11,8)	-5	(10,7)	0	(12,8)	2	(10,9)	-6	(9,9)	2	(17,8)
Données non adjugées												
Belgique (Communauté germanophone)	-32	(44,4)	-24	(44,4)	-26	(43,8)	-13	(30,5)	-6	(27,5)	c	(8,4)
Belgique (Communauté germanophone)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	8	c
Finlande (finnois)	6	(9,1)	10	(8,5)	15	(9,6)	1	(9,6)	2	(8,9)	c	c
Finlande (suédois)	9	(6,8)	24	(7,3)	37	(7,4)	3	(6,7)	14	(7,3)	c	c
Italie (Province des Abruzzes)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province autonome de Bolzano)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Basilicate)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Calabre)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(16,1)
Italie (Province de Campanie)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(20,8)
Italie (Province du Latium)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Ligurie)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	17	c
Italie (Province de Lombardie)	c	c	c	c	c	c	90	(21,4)	82	(10,6)	c	c
Italie (Province des Marches)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	30	c
Italie (Province de Molise)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province du Piémont)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(9,3)
Italie (Province des Pouilles)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Sardaigne)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	38	c
Italie (Province de Sicile)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	30	c
Italie (Province de Toscane)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(27,4)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	c	c	c	c	c	c	-10	(17,2)	-3	(14,0)	c	(19,9)
Italie (Province d'Ombrie)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	-18	c
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	55	(7,5)	53	(6,0)	c	c	53	(7,5)	43	(6,6)	c	c
Italie (Province de Vénétie)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	(11,7)
Royaume-Uni (Angleterre)	-11	(15,4)	-20	(17,5)	-28	(16,2)	-5	(11,2)	-13	(13,0)	c	c
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	50	(18,6)	59	(20,6)	28	(21,5)	44	(17,6)	51	(19,0)	-11	c
Royaume-Uni (Pays de Galles)	-10	(11,4)	-14	(11,7)	-2	(14,2)	-11	(8,8)	-14	(9,2)	c	c


Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.2.6.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 1/2]

Indice PISA de statut économique, social et culturel et performance en compréhension de l'écrit, par quartile national de l'indice
Tableau S.II.d Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Indice PISA de statut économique, social et culturel								Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit, par quartile national de l'indice									
	Tous les élèves		Quartile inférieur		Deuxième quartile		Troisième quartile		Quartile supérieur		Quartile inférieur		Deuxième quartile		Troisième quartile		Quartile supérieur	
	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.
Données adjugées																		
Belgique (Communauté flamande)	0.20	(0.02)	-0.96	(0.02)	-0.14	(0.01)	0.53	(0.01)	1.36	(0.01)	472	(3.4)	503	(3.2)	532	(3.3)	572	(3.7)
Espagne (Andalousie)	-0.57	(0.08)	-1.91	(0.02)	-1.07	(0.01)	-0.27	(0.01)	0.95	(0.03)	420	(9.0)	447	(5.6)	471	(5.8)	508	(5.6)
Espagne (Aragon)	-0.22	(0.06)	-1.51	(0.03)	-0.61	(0.01)	0.11	(0.01)	1.14	(0.04)	465	(6.2)	483	(5.1)	501	(4.6)	533	(4.3)
Espagne (Asturies)	-0.22	(0.05)	-1.51	(0.02)	-0.64	(0.01)	0.10	(0.01)	1.15	(0.03)	448	(6.0)	474	(4.2)	504	(5.9)	540	(7.1)
Espagne (Baléares)	-0.28	(0.06)	-1.62	(0.02)	-0.69	(0.01)	0.05	(0.01)	1.13	(0.03)	419	(6.6)	451	(7.7)	470	(5.7)	495	(5.4)
Espagne (Pays basque)	-0.08	(0.03)	-1.33	(0.02)	-0.41	(0.01)	0.29	(0.01)	1.14	(0.01)	464	(4.3)	487	(3.6)	504	(3.5)	525	(3.6)
Espagne (Canaries)	-0.62	(0.05)	-1.90	(0.02)	-1.04	(0.01)	-0.33	(0.01)	0.77	(0.04)	419	(6.4)	430	(6.7)	464	(4.9)	487	(6.6)
Espagne (Cantabrie)	-0.19	(0.06)	-1.50	(0.03)	-0.58	(0.01)	0.11	(0.02)	1.20	(0.02)	447	(5.8)	483	(5.5)	493	(6.1)	530	(4.8)
Espagne (Castilla y León)	-0.19	(0.07)	-1.49	(0.02)	-0.58	(0.01)	0.14	(0.01)	1.18	(0.02)	466	(5.7)	492	(5.7)	515	(6.4)	542	(4.4)
Espagne (Catalogne)	-0.26	(0.08)	-1.57	(0.03)	-0.64	(0.02)	0.10	(0.01)	1.07	(0.03)	466	(7.2)	484	(6.6)	511	(6.9)	533	(4.9)
Espagne (Ceuta et Melilla)	-0.55	(0.03)	-2.15	(0.03)	-0.99	(0.02)	-0.08	(0.01)	0.99	(0.03)	360	(4.7)	387	(4.9)	436	(5.7)	472	(5.2)
Espagne (Galice)	-0.39	(0.06)	-1.68	(0.02)	-0.76	(0.01)	-0.08	(0.01)	0.97	(0.03)	455	(4.5)	480	(5.2)	494	(5.9)	515	(7.3)
Espagne (La Rioja)	-0.28	(0.02)	-1.53	(0.03)	-0.68	(0.01)	0.02	(0.01)	1.08	(0.02)	457	(5.7)	486	(5.4)	505	(5.8)	547	(4.8)
Espagne (Madrid)	-0.07	(0.11)	-1.42	(0.03)	-0.48	(0.01)	0.28	(0.02)	1.34	(0.03)	465	(6.3)	491	(4.9)	510	(5.1)	552	(7.4)
Espagne (Murcie)	-0.43	(0.09)	-1.80	(0.03)	-0.90	(0.01)	-0.12	(0.02)	1.10	(0.05)	445	(5.5)	470	(5.2)	488	(5.8)	521	(6.8)
Espagne (Navarre)	-0.18	(0.04)	-1.46	(0.02)	-0.58	(0.01)	0.15	(0.01)	1.16	(0.03)	464	(4.7)	476	(5.7)	511	(5.4)	539	(5.8)
Royaume-Uni (Écosse)	0.19	(0.03)	-0.84	(0.01)	-0.11	(0.01)	0.46	(0.01)	1.24	(0.02)	458	(3.9)	487	(3.7)	513	(3.9)	549	(4.4)
Données non adjugées																		
Belgique (Communauté française)	0.19	(0.04)	-1.05	(0.03)	-0.13	(0.01)	0.55	(0.01)	1.40	(0.02)	427	(6.0)	471	(5.1)	516	(4.3)	563	(4.4)
Belgique (Communauté germanophone)	0.23	(0.03)	-0.83	(0.03)	-0.08	(0.01)	0.50	(0.01)	1.32	(0.03)	470	(5.7)	489	(5.7)	498	(6.5)	538	(6.7)
Finlande (finnois)	0.36	(0.02)	-0.65	(0.01)	0.10	(0.00)	0.67	(0.00)	1.30	(0.01)	505	(3.4)	530	(2.9)	550	(3.1)	567	(2.9)
Finlande (suédois)	0.57	(0.02)	-0.45	(0.02)	0.32	(0.01)	0.91	(0.01)	1.52	(0.02)	478	(5.3)	492	(5.1)	526	(5.0)	553	(4.7)
Italie (Province des Abruzzes)	-0.03	(0.04)	-1.24	(0.04)	-0.37	(0.01)	0.23	(0.01)	1.24	(0.02)	437	(9.5)	473	(6.2)	491	(6.3)	519	(5.7)
Italie (Province autonome de Bolzano)	-0.22	(0.02)	-1.28	(0.03)	-0.52	(0.01)	0.00	(0.01)	0.93	(0.02)	455	(5.1)	491	(6.0)	499	(5.9)	519	(5.1)
Italie (Province de Basilicate)	-0.28	(0.03)	-1.43	(0.02)	-0.63	(0.01)	-0.05	(0.01)	0.99	(0.03)	444	(7.4)	458	(5.9)	483	(5.9)	507	(4.4)
Italie (Province de Calabre)	-0.25	(0.06)	-1.60	(0.02)	-0.67	(0.01)	0.04	(0.01)	1.21	(0.03)	412	(6.0)	434	(6.0)	455	(8.4)	492	(5.7)
Italie (Province de Campanie)	-0.33	(0.06)	-1.61	(0.03)	-0.74	(0.01)	0.00	(0.01)	1.05	(0.03)	417	(8.7)	436	(7.2)	463	(8.3)	491	(7.7)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	0.06	(0.04)	-1.27	(0.02)	-0.28	(0.01)	0.37	(0.01)	1.42	(0.03)	440	(8.3)	493	(4.3)	519	(5.2)	561	(5.8)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	-0.05	(0.04)	-1.20	(0.02)	-0.33	(0.01)	0.19	(0.01)	1.15	(0.02)	473	(6.8)	502	(7.6)	529	(6.0)	548	(6.6)
Italie (Province du Latium)	0.14	(0.05)	-1.12	(0.03)	-0.16	(0.01)	0.45	(0.01)	1.40	(0.02)	434	(6.3)	487	(5.4)	487	(6.1)	516	(7.1)
Italie (Province de Ligurie)	0.02	(0.05)	-1.18	(0.03)	-0.29	(0.01)	0.28	(0.01)	1.25	(0.03)	452	(15.8)	491	(11.6)	497	(8.9)	525	(7.1)
Italie (Province de Lombardie)	-0.03	(0.03)	-1.31	(0.03)	-0.34	(0.01)	0.28	(0.01)	1.23	(0.03)	474	(8.5)	515	(6.2)	539	(5.9)	559	(5.9)
Italie (Province des Marches)	-0.11	(0.03)	-1.29	(0.02)	-0.42	(0.01)	0.16	(0.01)	1.11	(0.03)	466	(9.5)	486	(11.9)	512	(5.3)	531	(5.6)
Italie (Province de Molise)	-0.12	(0.03)	-1.37	(0.02)	-0.48	(0.01)	0.13	(0.01)	1.24	(0.04)	426	(5.7)	474	(4.3)	474	(5.2)	509	(5.6)
Italie (Province du Piémont)	-0.14	(0.04)	-1.38	(0.04)	-0.49	(0.01)	0.14	(0.01)	1.17	(0.03)	457	(4.9)	484	(7.2)	503	(11.2)	544	(8.1)
Italie (Province des Pouilles)	-0.42	(0.05)	-1.63	(0.02)	-0.80	(0.01)	-0.12	(0.01)	0.87	(0.04)	463	(6.6)	477	(7.1)	501	(7.4)	517	(4.9)
Italie (Province de Sardaigne)	-0.25	(0.05)	-1.55	(0.02)	-0.66	(0.01)	0.04	(0.01)	1.19	(0.03)	445	(6.6)	460	(4.6)	462	(7.0)	510	(6.5)
Italie (Province de Sicile)	-0.24	(0.07)	-1.58	(0.02)	-0.71	(0.02)	0.06	(0.01)	1.27	(0.04)	401	(15.7)	442	(8.5)	470	(7.8)	501	(10.2)
Italie (Province de Toscane)	0.06	(0.04)	-1.13	(0.03)	-0.25	(0.01)	0.35	(0.01)	1.26	(0.03)	453	(6.7)	493	(7.9)	510	(5.4)	521	(5.5)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	-0.13	(0.03)	-1.22	(0.03)	-0.42	(0.01)	0.08	(0.01)	1.05	(0.02)	474	(5.3)	499	(5.4)	513	(4.7)	549	(5.9)
Italie (Province d'Ombrie)	0.08	(0.03)	-1.13	(0.03)	-0.23	(0.01)	0.33	(0.01)	1.36	(0.03)	445	(7.0)	486	(8.1)	502	(5.8)	534	(6.3)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	-0.12	(0.03)	-1.29	(0.03)	-0.42	(0.01)	0.15	(0.01)	1.09	(0.03)	480	(6.6)	507	(5.8)	523	(5.1)	547	(5.0)
Italie (Province de Vénétie)	-0.06	(0.05)	-1.25	(0.02)	-0.40	(0.01)	0.20	(0.01)	1.19	(0.03)	475	(9.1)	496	(7.5)	515	(5.2)	538	(7.9)
Royaume-Uni (Angleterre)	0.21	(0.02)	-0.79	(0.02)	-0.05	(0.01)	0.48	(0.01)	1.21	(0.01)	451	(3.4)	483	(3.7)	510	(3.4)	544	(3.8)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	0.12	(0.02)	-0.87	(0.02)	-0.17	(0.01)	0.38	(0.01)	1.13	(0.01)	452	(7.3)	486	(4.3)	520	(5.2)	548	(5.2)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	0.16	(0.03)	-0.78	(0.01)	-0.11	(0.01)	0.39	(0.01)	1.13	(0.02)	443	(4.2)	466	(4.5)	483	(4.3)	520	(5.1)


Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.3.1.
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 2/2]

Indice PISA de statut économique, social et culturel et performance en compréhension de l'écrit, par quartile national de l'indice

Tableau S.II.d Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Écart de score associé à la variation d'une unité de l'indice		Accroissement de la probabilité pour les élèves situés dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel de figurer dans le quartile inférieur de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Variance expliquée de la performance des élèves (r-carré x 100)	
	Effet	Er. T.	Ratio	Er. T.	Pourcentage	Er. T.
Données adjudgées						
Belgique (Communauté flamande)	41.5	(2.0)	2.20	(0.12)	16.5	(1.3)
Espagne (Andalousie)	30.2	(2.7)	2.26	(0.22)	14.5	(2.3)
Espagne (Aragon)	26.3	(2.0)	1.82	(0.22)	10.0	(1.5)
Espagne (Asturies)	34.4	(2.6)	2.23	(0.24)	14.7	(2.5)
Espagne (Baléares)	27.1	(2.7)	2.13	(0.21)	10.2	(1.6)
Espagne (Pays basque)	24.4	(1.8)	1.85	(0.15)	8.0	(1.1)
Espagne (Canaries)	26.6	(2.9)	1.76	(0.23)	9.2	(2.0)
Espagne (Cantabrie)	28.1	(2.4)	2.10	(0.26)	11.0	(1.9)
Espagne (Castilla y León)	28.9	(2.3)	1.95	(0.24)	12.5	(2.0)
Espagne (Catalogne)	26.6	(3.0)	1.89	(0.24)	11.1	(2.3)
Espagne (Ceuta et Melilla)	37.2	(2.0)	2.07	(0.21)	19.1	(1.9)
Espagne (Galice)	22.7	(2.5)	1.75	(0.20)	7.1	(1.7)
Espagne (La Rioja)	34.8	(2.5)	1.84	(0.22)	14.9	(1.9)
Espagne (Madrid)	30.6	(3.1)	2.11	(0.33)	15.5	(3.4)
Espagne (Murcie)	27.3	(2.5)	2.11	(0.30)	14.9	(3.0)
Espagne (Navarre)	30.2	(2.5)	1.83	(0.19)	13.7	(2.3)
Royaume-Uni (Écosse)	43.6	(2.3)	2.04	(0.13)	14.4	(1.5)
Données non adjudgées						
Belgique (Communauté française)	53.7	(2.8)	2.80	(0.21)	23.4	(2.0)
Belgique (Communauté germanophone)	29.9	(3.5)	1.73	(0.23)	7.7	(1.8)
Finlande (finnois)	31.5	(1.8)	1.85	(0.11)	8.1	(0.9)
Finlande (suédois)	35.6	(2.9)	1.81	(0.19)	10.4	(1.7)
Italie (Province des Abruzzes)	33.8	(4.7)	2.02	(0.24)	12.8	(2.9)
Italie (Province autonome de Bolzano)	27.4	(3.6)	1.93	(0.22)	6.6	(1.8)
Italie (Province de Basilicate)	27.6	(3.0)	1.64	(0.16)	9.3	(1.8)
Italie (Province de Calabre)	28.4	(2.3)	1.75	(0.21)	12.0	(1.7)
Italie (Province de Campanie)	27.3	(4.3)	1.80	(0.19)	9.3	(2.3)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	44.3	(3.3)	2.73	(0.29)	21.9	(3.0)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	33.6	(4.2)	1.94	(0.23)	11.0	(2.2)
Italie (Province du Latium)	29.6	(3.7)	2.38	(0.30)	10.0	(2.5)
Italie (Province de Ligurie)	28.6	(6.7)	1.98	(0.23)	8.2	(3.0)
Italie (Province de Lombardie)	33.9	(3.3)	2.44	(0.23)	14.1	(2.5)
Italie (Province des Marches)	28.3	(3.8)	1.66	(0.21)	8.1	(1.5)
Italie (Province de Molise)	30.1	(2.4)	2.30	(0.27)	13.0	(1.9)
Italie (Province du Piémont)	35.1	(3.2)	1.98	(0.36)	13.5	(3.1)
Italie (Province des Pouilles)	24.2	(2.8)	1.64	(0.18)	7.6	(1.7)
Italie (Province de Sardaigne)	24.5	(3.3)	1.44	(0.19)	8.1	(2.1)
Italie (Province de Sicile)	34.7	(5.6)	1.98	(0.36)	14.6	(3.7)
Italie (Province de Toscane)	27.6	(3.6)	1.94	(0.17)	7.4	(1.9)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	34.2	(3.9)	1.90	(0.15)	10.8	(2.4)
Italie (Province d'Ombrie)	35.4	(3.0)	2.03	(0.27)	12.5	(2.1)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	27.1	(3.3)	1.83	(0.22)	8.4	(1.9)
Italie (Province de Vénétie)	27.2	(4.8)	1.63	(0.17)	8.2	(2.5)
Royaume-Uni (Angleterre)	44.4	(2.2)	2.13	(0.13)	13.8	(1.2)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	48.0	(3.5)	2.32	(0.24)	15.2	(2.0)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	39.0	(2.7)	1.86	(0.16)	10.2	(1.4)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.3.1.
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 1/2]

Relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique


Tableau S.II.e Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Score moyen non corrigé		Score moyen dans l'hypothèse d'un indice SESC moyen équivalent dans tous les pays de l'OCDE		Intensité de la relation entre la performance des élèves et l'indice SESC		Pente du gradient socio-économique ¹		Longueur de projection de la ligne du gradient					
									5 ^e centile de l'indice SESC		95 ^e centile de l'indice SESC		Écart entre le 95 ^e et le 5 ^e centile de l'indice SESC	
	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Pourcentage de la variance expliquée de la performance des élèves	Er. T.	Écart de score associé à la variation d'une unité de l'indice SESC	Er. T.	Indice	Er. T.	Indice	Er. T.	Écart	Er. T.
Données adjugées														
Belgique (Communauté flamande)	519	(2.3)	511	(2.0)	16.5	(1.31)	41	(2.0)	-1.21	(0.05)	1.61	(0.02)	2.82	(0.05)
Espagne (Andalousie)	461	(5.5)	479	(4.3)	14.5	(2.33)	30	(2.7)	-2.18	(0.04)	1.39	(0.10)	3.58	(0.09)
Espagne (Aragon)	495	(4.1)	501	(3.4)	10.0	(1.47)	26	(2.0)	-1.86	(0.09)	1.52	(0.10)	3.38	(0.13)
Espagne (Asturies)	490	(4.8)	499	(4.3)	14.7	(2.48)	34	(2.6)	-1.81	(0.06)	1.51	(0.11)	3.32	(0.11)
Espagne (Baléares)	457	(5.6)	466	(4.3)	10.2	(1.62)	27	(2.7)	-2.04	(0.03)	1.55	(0.09)	3.59	(0.08)
Espagne (Pays basque)	494	(2.9)	497	(2.6)	8.0	(1.14)	24	(1.8)	-1.71	(0.04)	1.41	(0.04)	3.12	(0.05)
Espagne (Canaries)	448	(4.3)	467	(4.3)	9.2	(1.96)	27	(2.9)	-2.17	(0.08)	1.15	(0.11)	3.32	(0.13)
Espagne (Cantabrie)	488	(4.1)	494	(3.8)	11.0	(1.86)	28	(2.4)	-1.83	(0.04)	1.53	(0.04)	3.36	(0.04)
Espagne (Castilla y León)	503	(4.9)	509	(3.8)	12.5	(2.04)	29	(2.3)	-1.84	(0.07)	1.53	(0.05)	3.37	(0.06)
Espagne (Catalogne)	498	(5.2)	505	(4.3)	11.1	(2.31)	27	(3.0)	-1.92	(0.10)	1.44	(0.09)	3.36	(0.10)
Espagne (Ceuta et Melilla)	412	(2.5)	434	(2.8)	19.1	(1.86)	37	(2.0)	-2.52	(0.09)	1.40	(0.07)	3.92	(0.12)
Espagne (Galice)	486	(4.4)	495	(4.2)	7.1	(1.67)	23	(2.5)	-1.99	(0.03)	1.34	(0.07)	3.33	(0.07)
Espagne (La Rioja)	498	(2.4)	508	(2.4)	14.9	(1.89)	35	(2.5)	-1.83	(0.08)	1.46	(0.04)	3.29	(0.09)
Espagne (Madrid)	503	(4.4)	507	(3.0)	15.5	(3.43)	31	(3.1)	-1.77	(0.11)	1.64	(0.10)	3.41	(0.10)
Espagne (Murcie)	480	(5.1)	493	(3.8)	14.9	(3.03)	27	(2.5)	-2.09	(0.08)	1.55	(0.09)	3.64	(0.11)
Espagne (Navarre)	497	(3.1)	503	(3.1)	13.7	(2.29)	30	(2.5)	-1.85	(0.06)	1.47	(0.06)	3.32	(0.07)
Royaume-Uni (Écosse)	500	(3.2)	494	(2.6)	14.4	(1.50)	44	(2.3)	-1.08	(0.03)	1.53	(0.06)	2.61	(0.06)
Données non adjugées														
Belgique (Communauté française)	490	(4.2)	484	(3.2)	23.4	(2.03)	54	(2.8)	-1.38	(0.07)	1.69	(0.04)	3.07	(0.08)
Belgique (Communauté germanophone)	499	(2.8)	492	(3.0)	7.7	(1.76)	30	(3.5)	-1.09	(0.04)	1.58	(0.05)	2.67	(0.05)
Finlande (finnois)	538	(2.4)	527	(2.3)	8.1	(0.87)	31	(1.8)	-0.91	(0.03)	1.50	(0.05)	2.41	(0.05)
Finlande (suédois)	511	(2.6)	492	(3.4)	10.4	(1.69)	36	(2.9)	-0.76	(0.06)	1.74	(0.04)	2.51	(0.07)
Italie (Province des Abruzzes)	480	(4.8)	481	(4.1)	12.8	(2.93)	34	(4.7)	-1.58	(0.06)	1.61	(0.07)	3.19	(0.08)
Italie (Province autonome de Bolzano)	490	(3.2)	497	(3.5)	6.6	(1.82)	27	(3.6)	-1.58	(0.06)	1.28	(0.04)	2.85	(0.07)
Italie (Province de Basilicate)	473	(4.5)	481	(3.8)	9.3	(1.77)	28	(3.0)	-1.73	(0.05)	1.54	(0.09)	3.27	(0.12)
Italie (Province de Calabre)	448	(5.2)	455	(4.6)	12.0	(1.68)	28	(2.3)	-1.87	(0.05)	1.73	(0.14)	3.59	(0.14)
Italie (Province de Campanie)	451	(6.6)	460	(5.7)	9.3	(2.33)	27	(4.3)	-1.83	(0.03)	1.47	(0.07)	3.29	(0.07)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	502	(4.0)	501	(3.6)	21.9	(3.02)	44	(3.3)	-1.58	(0.05)	1.84	(0.11)	3.43	(0.11)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	513	(4.7)	515	(4.1)	11.0	(2.23)	34	(4.2)	-1.52	(0.04)	1.57	(0.08)	3.09	(0.08)
Italie (Province du Latium)	481	(3.9)	477	(3.6)	10.0	(2.47)	30	(3.7)	-1.54	(0.09)	1.75	(0.07)	3.29	(0.11)
Italie (Province de Ligurie)	491	(9.3)	491	(8.6)	8.2	(3.00)	29	(6.7)	-1.58	(0.10)	1.62	(0.08)	3.19	(0.11)
Italie (Province de Lombardie)	522	(5.5)	523	(4.8)	14.1	(2.48)	34	(3.3)	-1.60	(0.03)	1.60	(0.05)	3.20	(0.06)
Italie (Province des Marches)	499	(7.3)	502	(6.3)	8.1	(1.46)	28	(3.8)	-1.55	(0.04)	1.50	(0.05)	3.05	(0.07)
Italie (Province de Molise)	471	(2.8)	474	(2.8)	13.0	(1.93)	30	(2.4)	-1.69	(0.05)	1.70	(0.07)	3.39	(0.08)
Italie (Province du Piémont)	496	(5.9)	502	(5.7)	13.5	(3.09)	35	(3.2)	-1.69	(0.06)	1.58	(0.06)	3.27	(0.08)
Italie (Province des Pouilles)	489	(5.0)	500	(4.4)	7.6	(1.72)	24	(2.8)	-1.87	(0.06)	1.39	(0.09)	3.26	(0.10)
Italie (Province de Sardaigne)	469	(4.3)	475	(3.5)	8.1	(2.11)	25	(3.3)	-1.83	(0.02)	1.79	(0.05)	3.61	(0.05)
Italie (Province de Sicile)	453	(8.3)	462	(6.8)	14.6	(3.66)	35	(5.6)	-1.83	(0.08)	1.73	(0.08)	3.55	(0.11)
Italie (Province de Toscane)	493	(4.5)	493	(4.1)	7.4	(1.91)	28	(3.6)	-1.48	(0.05)	1.68	(0.09)	3.15	(0.10)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	508	(2.7)	513	(2.5)	10.8	(2.36)	34	(3.9)	-1.55	(0.04)	1.47	(0.02)	3.02	(0.05)
Italie (Province d'Ombrie)	490	(5.3)	489	(4.6)	12.5	(2.12)	35	(3.0)	-1.54	(0.08)	1.75	(0.06)	3.29	(0.09)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	514	(2.2)	518	(2.2)	8.4	(1.89)	27	(3.3)	-1.64	(0.03)	1.46	(0.06)	3.10	(0.07)
Italie (Province de Vénétie)	505	(5.2)	507	(4.5)	8.2	(2.48)	27	(4.8)	-1.52	(0.03)	1.61	(0.07)	3.13	(0.07)
Royaume-Uni (Angleterre)	495	(2.8)	488	(2.2)	13.8	(1.23)	44	(2.2)	-1.04	(0.04)	1.48	(0.02)	2.52	(0.05)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	499	(4.1)	496	(3.8)	15.2	(1.98)	48	(3.5)	-1.11	(0.03)	1.38	(0.05)	2.49	(0.06)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	476	(3.4)	472	(2.9)	10.2	(1.40)	39	(2.7)	-1.02	(0.04)	1.44	(0.05)	2.46	(0.06)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.3.2.

1. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit selon l'indice SESC : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

2. Régression de niveau Élève de la performance en compréhension de l'écrit et le terme carré de l'indice SESC : l'indice de curvilinearité est le coefficient de régression du terme carré.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 2/2]

Relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique


Tableau S.II.e Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)		Variabilité de l'indice SESC		Indice de curvilinearité ²		Asymétrie de la répartition de l'indice SESC		Pourcentage d'élèves dont l'indice SESC est faible	
	Indice moyen	Er. T.	Écart type	Er. T.	Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice SESC au carré	Er. T.	Asymétrie	Er. T.	Estimation sur la base du pourcentage d'élèves dont l'indice SESC est inférieur à -1	Er. T.
Données adjudgées										
Belgique (Communauté flamande)	0.20	(0.02)	0.91	(0.01)	2.52	(1.29)	-0.19	(0.05)	7.7	(0.5)
Espagne (Andalousie)	-0.57	(0.08)	1.11	(0.03)	-1.51	(1.90)	0.34	(0.08)	40.0	(2.7)
Espagne (Aragon)	-0.22	(0.06)	1.02	(0.03)	-0.43	(1.92)	0.06	(0.07)	24.2	(1.7)
Espagne (Asturies)	-0.22	(0.05)	1.03	(0.03)	-0.31	(1.62)	0.12	(0.06)	24.2	(1.3)
Espagne (Baléares)	-0.28	(0.06)	1.07	(0.02)	-2.90	(1.57)	0.09	(0.06)	26.8	(2.0)
Espagne (Pays basque)	-0.08	(0.03)	0.97	(0.01)	-0.60	(1.49)	-0.18	(0.05)	17.1	(0.9)
Espagne (Canaries)	-0.62	(0.05)	1.03	(0.03)	0.23	(1.98)	0.29	(0.04)	39.2	(2.1)
Espagne (Cantabrie)	-0.19	(0.06)	1.04	(0.02)	-3.67	(2.05)	0.10	(0.06)	22.5	(1.9)
Espagne (Castilla y León)	-0.19	(0.07)	1.03	(0.02)	-1.72	(2.21)	0.05	(0.07)	23.0	(2.3)
Espagne (Catalogne)	-0.26	(0.08)	1.03	(0.03)	-0.93	(2.11)	0.00	(0.07)	25.4	(2.6)
Espagne (Ceuta et Melilla)	-0.55	(0.03)	1.22	(0.02)	0.00	(1.53)	-0.05	(0.05)	36.9	(1.3)
Espagne (Galice)	-0.39	(0.06)	1.02	(0.02)	-1.36	(2.33)	0.13	(0.06)	29.1	(2.1)
Espagne (La Rioja)	-0.28	(0.02)	1.01	(0.02)	-1.20	(2.70)	0.09	(0.06)	25.4	(1.2)
Espagne (Madrid)	-0.07	(0.11)	1.07	(0.03)	0.64	(2.39)	0.02	(0.09)	19.9	(2.3)
Espagne (Murcie)	-0.43	(0.09)	1.12	(0.03)	-1.50	(1.56)	0.23	(0.06)	33.5	(2.8)
Espagne (Navarre)	-0.18	(0.04)	1.02	(0.02)	-0.05	(1.60)	0.02	(0.06)	21.3	(1.4)
Royaume-Uni (Écosse)	0.19	(0.03)	0.81	(0.01)	2.05	(2.24)	0.06	(0.04)	6.3	(0.6)
Données non adjudgées										
Belgique (Communauté française)	0.19	(0.04)	0.96	(0.02)	2.30	(1.48)	-0.27	(0.08)	10.5	(0.9)
Belgique (Communauté germanophone)	0.23	(0.03)	0.83	(0.02)	5.99	(2.88)	0.06	(0.07)	6.7	(0.9)
Finlande (finnois)	0.36	(0.02)	0.77	(0.01)	-3.93	(1.53)	-0.36	(0.05)	4.0	(0.4)
Finlande (suédois)	0.57	(0.02)	0.78	(0.02)	3.78	(2.87)	-0.22	(0.08)	2.2	(0.5)
Italie (Province des Abruzzes)	-0.03	(0.04)	0.96	(0.02)	-5.47	(5.69)	0.17	(0.07)	16.6	(1.6)
Italie (Province autonome de Bolzano)	-0.22	(0.02)	0.86	(0.01)	-8.19	(2.71)	0.20	(0.06)	17.2	(1.0)
Italie (Province de Basilicate)	-0.28	(0.03)	0.95	(0.02)	-0.72	(2.37)	0.37	(0.05)	23.4	(1.5)
Italie (Province de Calabre)	-0.25	(0.06)	1.09	(0.02)	-0.12	(1.85)	0.32	(0.05)	28.7	(2.1)
Italie (Province de Campanie)	-0.33	(0.06)	1.04	(0.03)	2.29	(2.33)	0.20	(0.07)	29.6	(1.8)
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	0.06	(0.04)	1.04	(0.03)	-3.60	(1.50)	0.04	(0.05)	17.0	(1.5)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	-0.05	(0.04)	0.91	(0.01)	-4.66	(2.60)	0.14	(0.05)	15.9	(0.9)
Italie (Province du Latium)	0.14	(0.05)	0.97	(0.02)	-5.85	(1.83)	-0.04	(0.06)	12.9	(1.4)
Italie (Province de Ligurie)	0.02	(0.05)	0.95	(0.02)	-4.43	(2.15)	0.04	(0.06)	14.0	(1.5)
Italie (Province de Lombardie)	-0.03	(0.03)	0.99	(0.03)	-4.70	(1.54)	-0.16	(0.14)	18.7	(0.9)
Italie (Province des Marches)	-0.11	(0.03)	0.93	(0.02)	-2.33	(2.33)	0.19	(0.05)	19.9	(0.9)
Italie (Province de Molise)	-0.12	(0.03)	1.01	(0.02)	-4.10	(2.41)	0.29	(0.06)	21.3	(1.4)
Italie (Province du Piémont)	-0.14	(0.04)	0.99	(0.03)	-1.98	(3.03)	0.11	(0.06)	20.3	(1.4)
Italie (Province des Pouilles)	-0.42	(0.05)	0.98	(0.02)	0.96	(1.88)	0.34	(0.05)	30.9	(2.0)
Italie (Province de Sardaigne)	-0.25	(0.05)	1.07	(0.02)	3.43	(1.89)	0.34	(0.06)	27.1	(1.9)
Italie (Province de Sicile)	-0.24	(0.07)	1.10	(0.03)	-4.02	(3.81)	0.33	(0.07)	28.4	(2.1)
Italie (Province de Toscane)	0.06	(0.04)	0.93	(0.02)	-6.26	(2.16)	0.00	(0.08)	13.1	(0.8)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	-0.13	(0.03)	0.89	(0.02)	-1.25	(2.62)	0.09	(0.07)	14.8	(1.3)
Italie (Province d'Ombrie)	0.08	(0.03)	0.97	(0.02)	-2.89	(2.39)	0.13	(0.05)	13.4	(0.9)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	-0.12	(0.03)	0.92	(0.02)	0.58	(2.80)	0.08	(0.07)	18.1	(1.2)
Italie (Province de Vénétie)	-0.06	(0.05)	0.95	(0.02)	-0.52	(2.32)	0.18	(0.05)	17.5	(1.2)
Royaume-Uni (Angleterre)	0.21	(0.02)	0.79	(0.01)	0.71	(1.64)	-0.15	(0.05)	5.5	(0.6)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	0.12	(0.02)	0.78	(0.01)	-1.55	(3.10)	0.04	(0.05)	6.9	(0.7)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	0.16	(0.03)	0.75	(0.01)	1.68	(1.88)	0.11	(0.06)	5.3	(0.5)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.3.2.

1. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit selon l'indice SESC : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

2. Régression de niveau Élève de la performance en compréhension de l'écrit et le terme carré de l'indice SESC : l'indice de curvilinearité est le coefficient de régression du terme carré.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>


[Partie 1/2]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone

Tableau S.II.f Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Élèves autochtones					Élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération)						
	Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves sous le niveau 2		Pourcentage d'élèves		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves sous le niveau 2	
	Er. T.	Score moyen	Er. T.	%	Er. T.	Er. T.	Score moyen	Er. T.	%	Er. T.		
Données adjugées												
Belgique (Communauté flamande)	91.0	(1.0)	526	(2.7)	11.2	(1.0)	4.5	(0.6)	450	(7.8)	32.2	(4.5)
Espagne (Andalousie)	94.2	(0.7)	465	(5.5)	24.2	(2.4)	0.6	(0.2)	c	c	c	c
Espagne (Aragon)	87.8	(1.1)	504	(4.1)	12.3	(1.5)	0.7	(0.2)	c	c	c	c
Espagne (Asturies)	94.8	(0.9)	495	(4.9)	16.5	(1.4)	0.6	(0.2)	c	c	c	c
Espagne (Baléares)	84.7	(1.9)	466	(5.3)	23.7	(2.5)	2.3	(0.5)	467	(19.8)	c	c
Espagne (Pays basque)	95.3	(0.5)	499	(2.8)	13.3	(1.1)	0.4	(0.1)	c	c	c	c
Espagne (Canaries)	88.3	(1.5)	451	(4.9)	31.8	(2.5)	2.1	(0.4)	c	c	c	c
Espagne (Cantabrie)	92.9	(1.0)	492	(4.0)	16.3	(1.2)	0.6	(0.2)	c	c	c	c
Espagne (Castilla y León)	94.7	(0.8)	508	(4.7)	11.5	(1.6)	0.4	(0.2)	c	c	c	c
Espagne (Catalogne)	88.8	(1.3)	508	(5.0)	9.9	(1.5)	1.7	(0.4)	c	c	c	c
Espagne (Ceuta et Melilla)	89.3	(0.8)	420	(2.7)	44.9	(1.4)	7.0	(0.7)	386	(10.3)	59.3	(5.9)
Espagne (Galice)	95.8	(0.5)	489	(4.2)	17.3	(1.5)	0.9	(0.2)	c	c	c	c
Espagne (La Rioja)	86.9	(1.0)	511	(2.6)	12.3	(1.0)	1.1	(0.3)	c	c	c	c
Espagne (Madrid)	83.7	(1.7)	514	(4.9)	10.5	(1.5)	1.8	(0.4)	c	c	c	c
Espagne (Murcie)	87.5	(1.4)	489	(4.8)	15.4	(2.1)	1.0	(0.3)	c	c	c	c
Espagne (Navarre)	87.3	(1.0)	505	(3.3)	12.9	(1.2)	0.7	(0.2)	c	c	c	c
Royaume-Uni (Écosse)	96.0	(0.5)	503	(3.0)	14.9	(1.0)	1.4	(0.3)	529	(17.2)	7.3	(5.9)
Données non adjugées												
Belgique (Communauté française)	77.9	(2.2)	508	(3.8)	17.2	(1.3)	12.3	(1.2)	456	(10.4)	32.6	(3.7)
Belgique (Communauté germanophone)	79.0	(1.4)	504	(3.4)	14.8	(1.5)	1.5	(0.4)	c	c	c	c
Finlande (finnois)	97.3	(0.4)	540	(2.4)	7.2	(0.5)	1.2	(0.2)	494	(14.0)	17.5	(6.0)
Finlande (suédois)	98.8	(0.3)	512	(2.6)	12.0	(1.0)	0.6	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province des Abruzzes)	95.2	(0.5)	485	(4.6)	19.1	(1.8)	0.8	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province autonome de Bolzano)	94.0	(0.8)	497	(2.5)	15.5	(1.3)	0.6	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province de Basilicate)	99.5	(0.2)	473	(4.6)	24.0	(2.3)	0.4	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province de Calabre)	98.3	(0.4)	450	(5.0)	32.4	(2.3)	0.3	(0.1)	c	c	c	c
Italie (Province de Campanie)	98.7	(0.4)	453	(6.6)	30.8	(2.7)	0.5	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	89.9	(0.9)	516	(3.8)	13.4	(1.8)	3.0	(0.5)	440	(19.2)	37.6	(11.1)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	90.7	(1.0)	520	(4.5)	11.4	(1.4)	2.3	(0.4)	491	(25.9)	19.4	(9.5)
Italie (Province du Latium)	93.2	(1.2)	486	(3.9)	19.6	(1.6)	2.1	(0.4)	461	(17.0)	c	c
Italie (Province de Ligurie)	92.3	(1.1)	498	(8.4)	15.6	(3.5)	1.6	(0.4)	c	c	c	c
Italie (Province de Lombardie)	91.7	(1.3)	530	(4.9)	8.4	(1.2)	1.7	(0.4)	480	(21.1)	c	c
Italie (Province des Marches)	92.0	(0.9)	505	(7.5)	15.2	(3.7)	1.8	(0.3)	c	c	c	c
Italie (Province de Molise)	98.0	(0.5)	473	(2.8)	21.8	(1.5)	0.4	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province du Piémont)	89.3	(1.4)	506	(5.3)	15.4	(2.2)	1.6	(0.3)	c	c	c	c
Italie (Province des Pouilles)	98.7	(0.2)	491	(5.0)	17.1	(1.7)	0.5	(0.1)	c	c	c	c
Italie (Province de Sardaigne)	98.4	(0.4)	471	(4.0)	23.7	(1.7)	0.5	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province de Sicile)	99.2	(0.3)	456	(8.2)	30.6	(3.7)	0.6	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province de Toscane)	92.1	(1.3)	499	(4.0)	17.0	(1.6)	1.4	(0.3)	c	c	c	c
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	91.4	(0.9)	516	(2.2)	12.0	(1.0)	1.5	(0.4)	c	c	c	c
Italie (Province d'Ombrie)	90.6	(1.5)	500	(4.6)	16.9	(1.9)	1.2	(0.3)	c	c	c	c
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	94.7	(0.7)	519	(2.2)	9.8	(1.0)	0.7	(0.3)	c	c	c	c
Italie (Province de Vénétie)	92.6	(1.0)	512	(4.8)	12.0	(2.0)	2.0	(0.5)	c	c	c	c
Royaume-Uni (Angleterre)	88.0	(1.2)	500	(2.7)	16.6	(0.9)	6.7	(0.9)	491	(8.7)	19.9	(3.6)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	96.8	(0.5)	502	(3.5)	16.3	(1.5)	0.9	(0.2)	c	c	c	c
Royaume-Uni (Pays de Galles)	96.7	(0.6)	479	(3.3)	21.9	(1.2)	1.3	(0.3)	471	(22.6)	28.1	(9.7)

Remarque : voir les données nationales dans les tableaux II.4.1 et II.4.2.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>


[Partie 2/2]

Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone

Tableau S.II.f Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Élèves allochtones (1 ^{ère} génération)					Élèves issus de l'immigration (1 ^{ère} et 2 ^e génération)						
	Pourcentage d'élèves	Er. T.	Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves sous le niveau 2		Pourcentage d'élèves	Er. T.	Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves sous le niveau 2	
			Score moyen	Er. T.	%	Er. T.			Score moyen	Er. T.	%	Er. T.
Données adjugées												
Belgique (Communauté flamande)	4.6	(0.7)	463	(7.8)	28.5	(3.7)	9.0	(1.0)	457	(6.1)	30.3	(3.2)
Espagne (Andalousie)	5.2	(0.6)	406	(13.9)	48.4	(7.7)	5.8	(0.7)	412	(14.3)	46.0	(8.0)
Espagne (Aragon)	11.5	(1.1)	435	(7.4)	35.1	(4.4)	12.2	(1.1)	439	(7.6)	33.8	(4.5)
Espagne (Asturies)	4.6	(0.7)	424	(7.2)	42.8	(6.3)	5.2	(0.9)	433	(9.0)	39.6	(6.7)
Espagne (Baléares)	13.0	(1.7)	423	(13.1)	43.6	(5.9)	15.3	(1.9)	430	(11.4)	41.5	(4.7)
Espagne (Pays basque)	4.4	(0.5)	427	(7.8)	41.6	(4.8)	4.7	(0.5)	428	(6.9)	41.1	(4.5)
Espagne (Canaries)	9.6	(1.6)	433	(12.0)	38.0	(4.9)	11.7	(1.5)	437	(9.2)	37.4	(4.0)
Espagne (Cantabrie)	6.6	(0.9)	443	(10.5)	33.5	(6.2)	7.1	(1.0)	444	(10.8)	33.4	(6.5)
Espagne (Castilla y León)	4.9	(0.9)	421	(13.5)	37.2	(7.4)	5.3	(0.8)	427	(13.0)	35.5	(7.0)
Espagne (Catalogne)	9.5	(1.2)	417	(9.2)	44.3	(6.2)	11.2	(1.3)	425	(9.4)	40.7	(5.7)
Espagne (Ceuta et Melilla)	3.6	(0.4)	349	(19.8)	72.3	(7.1)	10.7	(0.8)	374	(10.2)	63.7	(4.8)
Espagne (Galice)	3.3	(0.4)	436	(9.8)	28.4	(8.7)	4.2	(0.5)	442	(8.8)	27.0	(7.0)
Espagne (La Rioja)	12.0	(1.0)	422	(9.9)	47.0	(6.1)	13.1	(1.0)	427	(9.4)	44.7	(5.8)
Espagne (Madrid)	14.6	(1.6)	453	(7.1)	25.2	(4.2)	16.3	(1.7)	456	(6.7)	23.9	(3.8)
Espagne (Murcie)	11.5	(1.3)	424	(7.7)	42.0	(5.6)	12.5	(1.4)	426	(7.7)	42.2	(5.6)
Espagne (Navarre)	12.0	(1.0)	447	(6.6)	27.7	(3.9)	12.7	(1.0)	451	(6.5)	26.5	(3.8)
Royaume-Uni (Écosse)	2.6	(0.3)	463	(16.6)	34.1	(7.6)	4.0	(0.5)	486	(13.2)	24.9	(5.9)
Données non adjugées												
Belgique (Communauté française)	9.8	(1.3)	438	(12.2)	41.3	(5.6)	22.1	(2.2)	448	(9.7)	36.5	(3.9)
Belgique (Communauté germanophone)	19.4	(1.4)	483	(6.0)	22.6	(3.1)	21.0	(1.4)	482	(5.8)	22.8	(3.0)
Finlande (finnois)	1.5	(0.3)	449	(18.1)	38.9	(8.1)	2.7	(0.4)	469	(13.0)	29.4	(5.8)
Finlande (suédois)	0.7	(0.2)	c	c	c	c	1.2	(0.3)	c	c	c	c
Italie (Province des Abruzzes)	4.0	(0.5)	354	(35.7)	67.1	(6.5)	4.8	(0.5)	375	(30.9)	58.0	(5.9)
Italie (Province autonome de Bolzano)	5.4	(0.8)	397	(29.0)	50.3	(11.8)	6.0	(0.8)	400	(26.7)	49.6	(10.7)
Italie (Province de Basilicate)	0.1	(0.1)	c	c	c	c	0.5	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province de Calabre)	1.4	(0.3)	c	c	c	c	1.7	(0.4)	c	c	c	c
Italie (Province de Campanie)	0.8	(0.3)	c	c	c	c	1.3	(0.4)	c	c	c	c
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	7.0	(0.7)	381	(14.2)	55.7	(5.2)	10.1	(0.9)	399	(10.7)	50.3	(4.7)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	7.0	(1.0)	431	(17.4)	37.9	(7.8)	9.3	(1.0)	445	(15.3)	33.4	(6.6)
Italie (Province du Latium)	4.6	(1.2)	407	(16.6)	56.5	(11.7)	6.8	(1.2)	424	(14.4)	46.9	(9.2)
Italie (Province de Ligurie)	6.2	(0.8)	401	(17.4)	52.6	(9.0)	7.7	(1.1)	414	(17.6)	48.5	(8.7)
Italie (Province de Lombardie)	6.6	(1.2)	414	(8.9)	52.5	(5.5)	8.3	(1.3)	428	(9.6)	46.9	(5.2)
Italie (Province des Marches)	6.3	(0.8)	441	(11.3)	36.6	(8.8)	8.0	(0.9)	436	(10.9)	39.5	(7.8)
Italie (Province de Molise)	1.6	(0.4)	c	c	c	c	2.0	(0.5)	c	c	c	c
Italie (Province du Piémont)	9.1	(1.4)	415	(10.5)	47.7	(6.9)	10.7	(1.4)	420	(11.9)	44.8	(6.8)
Italie (Province des Pouilles)	0.8	(0.2)	c	c	c	c	1.3	(0.2)	c	c	c	c
Italie (Province de Sardaigne)	1.0	(0.4)	c	c	c	c	1.6	(0.4)	c	c	c	c
Italie (Province de Sicile)	0.2	(0.1)	c	c	c	c	0.8	(0.3)	c	c	c	c
Italie (Province de Toscane)	6.5	(1.3)	429	(18.1)	43.9	(11.8)	7.9	(1.3)	437	(16.5)	41.9	(10.3)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	7.1	(0.8)	423	(10.8)	44.3	(5.7)	8.6	(0.9)	430	(10.3)	40.2	(5.7)
Italie (Province d'Ombrie)	8.2	(1.4)	416	(12.2)	47.8	(6.0)	9.4	(1.5)	420	(11.9)	46.0	(5.5)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	4.6	(0.7)	428	(14.6)	39.5	(10.4)	5.3	(0.7)	439	(14.6)	36.3	(9.2)
Italie (Province de Vénétie)	5.4	(0.9)	432	(17.1)	42.7	(8.7)	7.4	(1.0)	426	(15.1)	43.4	(7.5)
Royaume-Uni (Angleterre)	5.3	(0.5)	457	(10.3)	28.3	(5.4)	12.0	(1.2)	476	(7.9)	23.6	(3.1)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	2.3	(0.5)	468	(21.3)	32.5	(7.7)	3.2	(0.5)	485	(18.2)	27.3	(6.7)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	2.0	(0.4)	458	(13.5)	35.7	(5.9)	3.3	(0.6)	463	(14.0)	32.7	(5.4)

Remarque : voir les données nationales dans les tableaux II.4.1 et II.4.2.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 1/1]

Écart de score entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration, selon le milieu socio-économique

Tableau S.II.g Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Écart de score en compréhension de l'écrit							
	AVANT contrôle de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) des élèves				APRÈS contrôle de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) des élèves			
	Entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration		Entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille		Entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration		Entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration qui ne parlent pas la langue de l'évaluation en famille	
	Écart de score	Er. T.	Écart de score	Er. T.	Écart de score	Er. T.	Écart de score	Er. T.
Données adjudgées								
Belgique (Communauté flamande)	-70	(6.8)	-73	(9.2)	-44	(6.5)	-40	(8.9)
Espagne (Andalousie)	-53	(14.6)	c	c	-44	(12.0)	c	c
Espagne (Aragon)	-65	(7.0)	-80	(8.5)	-50	(7.7)	-61	(8.6)
Espagne (Asturies)	-63	(10.1)	c	c	-44	(10.8)	c	c
Espagne (Baléares)	-36	(11.0)	-36	(10.3)	-25	(9.8)	-25	(9.7)
Espagne (Pays basque)	-71	(6.4)	-73	(10.4)	-56	(5.6)	-58	(9.6)
Espagne (Canaries)	-15	(10.7)	c	c	-15	(10.4)	c	c
Espagne (Cantabrie)	-49	(10.4)	c	c	-35	(9.1)	c	c
Espagne (Castilla y León)	-81	(12.4)	c	c	-66	(11.9)	c	c
Espagne (Catalogne)	-82	(9.3)	-75	(9.7)	-65	(8.8)	-56	(10.2)
Espagne (Ceuta et Melilla)	-46	(10.8)	-68	(16.4)	-18	(10.2)	-43	(17.1)
Espagne (Galice)	-47	(8.0)	-49	(9.6)	-45	(7.3)	-46	(8.7)
Espagne (La Rioja)	-84	(9.9)	-96	(18.1)	-64	(8.8)	-73	(16.0)
Espagne (Madrid)	-59	(8.8)	-65	(12.6)	-36	(8.0)	-39	(12.0)
Espagne (Murcie)	-63	(8.4)	-69	(16.9)	-46	(7.2)	-59	(15.1)
Espagne (Navarre)	-54	(6.8)	-66	(16.9)	-32	(7.5)	-42	(17.5)
Royaume-Uni (Écosse)	-18	(12.8)	-25	(20.3)	-10	(12.0)	-18	(18.9)
Données non adjudgées								
Belgique (Communauté française)	-60	(9.9)	-75	(12.2)	-29	(7.7)	-37	(10.4)
Belgique (Communauté germanophone)	-22	(7.0)	-58	(12.4)	-24	(7.0)	-57	(11.8)
Finlande (finnois)	-71	(12.8)	-82	(14.1)	-61	(11.3)	-69	(12.8)
Finlande (suédois)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province des Abruzzes)	-110	(30.6)	c	c	-84	(22.4)	c	c
Italie (Province autonome de Bolzano)	-97	(27.0)	-94	(23.0)	-87	(26.3)	-83	(21.7)
Italie (Province de Basilicate)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Calabre)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Campanie)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	-117	(9.3)	-120	(14.0)	-83	(8.0)	-81	(11.4)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	-74	(15.1)	-96	(19.3)	-59	(13.5)	-78	(17.5)
Italie (Province du Latium)	-62	(14.9)	-68	(13.7)	-48	(15.2)	-52	(13.2)
Italie (Province de Ligurie)	-84	(14.2)	-87	(18.8)	-66	(12.6)	-70	(16.4)
Italie (Province de Lombardie)	-102	(9.1)	-108	(12.3)	-74	(9.4)	-82	(12.9)
Italie (Province des Marches)	-69	(10.2)	-78	(11.5)	-49	(10.6)	-56	(11.6)
Italie (Province de Molise)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province du Piémont)	-86	(11.0)	-87	(10.8)	-63	(11.6)	-59	(10.4)
Italie (Province des Pouilles)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Sardaigne)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Sicile)	c	c	c	c	c	c	c	c
Italie (Province de Toscane)	-63	(16.2)	-53	(19.4)	-41	(15.2)	-34	(19.8)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	-87	(10.2)	-97	(12.4)	-71	(9.4)	-76	(12.6)
Italie (Province d'Ombrie)	-79	(11.4)	-85	(18.2)	-56	(10.2)	-55	(19.5)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	-80	(15.1)	c	c	-69	(14.8)	c	c
Italie (Province de Vénétie)	-86	(14.7)	-89	(16.6)	-72	(14.8)	-75	(18.1)
Royaume-Uni (Angleterre)	-24	(8.1)	-38	(9.2)	-15	(5.7)	-20	(6.7)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	-17	(17.1)	-32	(21.8)	-12	(16.4)	-25	(21.7)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	-16	(13.6)	-38	(19.1)	-10	(12.0)	-31	(18.3)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans les tableaux II.4.1 et II.4.4.
 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 1/2]
**Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones
ou issus de l'immigration (Valeurs normalisées dans chaque échantillon national)**

Tableau S.II.h **Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement**

	Pourcentage d'élèves fréquentant des établissements dont l'effectif compte plus de 25 % d'élèves issus de l'immigration		Pourcentage d'élèves fréquentant des établissements dont l'effectif compte plus de 50 % d'élèves issus de l'immigration		Un indice moyen positif dénote des caractéristiques plus favorables											
					Indice PISA moyen de statut économique, social et culturel de l'établissement						Indice de qualité des ressources pédagogiques					
					Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones issus de l'immigration)		Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones issus de l'immigration)	
					%	Er. T.	%	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.	Indice moyen	Er. T.
Données adjudgées																
Belgique (Communauté flamande)	14.6	(2.8)	7.6	(2.1)	0.05	(0.03)	-0.62	(0.08)	0.67	(0.09)	-0.02	(0.09)	-0.19	(0.12)	0.17	(0.12)
Espagne (Andalousie)	5.9	(3.3)	0.0	c	-0.03	(0.07)	-0.22	(0.14)	0.19	(0.14)	-0.02	(0.14)	0.18	(0.12)	-0.20	(0.12)
Espagne (Aragon)	7.7	(3.7)	0.0	c	0.04	(0.06)	-0.63	(0.08)	0.66	(0.09)	0.03	(0.15)	0.03	(0.17)	0.01	(0.12)
Espagne (Asturies)	3.7	(2.6)	0.0	c	0.03	(0.06)	-0.53	(0.09)	0.56	(0.11)	0.01	(0.14)	-0.26	(0.17)	0.28	(0.17)
Espagne (Baléares)	26.9	(6.2)	3.8	(2.7)	0.06	(0.07)	-0.34	(0.10)	0.40	(0.13)	0.03	(0.14)	0.00	(0.18)	0.02	(0.11)
Espagne (Pays basque)	4.5	(1.6)	2.3	(1.1)	0.03	(0.03)	-0.69	(0.08)	0.73	(0.08)	-0.04	(0.07)	0.21	(0.22)	-0.26	(0.21)
Espagne (Canaries)	20.0	(5.7)	0.0	c	-0.03	(0.05)	0.00	(0.09)	-0.03	(0.11)	0.07	(0.15)	-0.29	(0.18)	0.36	(0.19)
Espagne (Cantabrie)	3.9	(2.7)	0.0	c	0.03	(0.06)	-0.48	(0.10)	0.51	(0.10)	0.04	(0.12)	-0.08	(0.18)	0.12	(0.17)
Espagne (Castilla y León)	0.0	c	0.0	c	0.01	(0.07)	-0.55	(0.13)	0.56	(0.13)	0.03	(0.15)	-0.04	(0.22)	0.06	(0.16)
Espagne (Catalogne)	12.0	(4.6)	0.0	c	0.05	(0.08)	-0.65	(0.09)	0.70	(0.10)	0.02	(0.16)	-0.07	(0.17)	0.09	(0.12)
Espagne (Ceuta et Melilla)	4.8	(4.6)	0.0	c	0.06	(0.03)	-0.57	(0.07)	0.63	(0.08)	-0.06	(0.01)	0.10	(0.09)	-0.16	(0.10)
Espagne (Galice)	0.0	c	0.0	c	-0.02	(0.06)	0.02	(0.14)	-0.04	(0.14)	-0.01	(0.13)	0.06	(0.19)	-0.07	(0.12)
Espagne (La Rioja)	13.0	(5.0)	6.5	(3.6)	0.07	(0.03)	-0.62	(0.08)	0.68	(0.09)	0.03	(0.02)	0.23	(0.09)	-0.19	(0.10)
Espagne (Madrid)	25.5	(6.1)	3.9	(2.7)	0.16	(0.11)	-0.64	(0.07)	0.80	(0.09)	0.03	(0.13)	-0.16	(0.15)	0.19	(0.12)
Espagne (Murcie)	13.7	(4.8)	0.0	c	0.06	(0.08)	-0.58	(0.10)	0.64	(0.11)	0.04	(0.16)	-0.09	(0.19)	0.13	(0.11)
Espagne (Navarre)	14.3	(5.0)	2.0	(2.0)	0.13	(0.04)	-0.67	(0.08)	0.80	(0.08)	0.00	(0.10)	-0.11	(0.11)	0.11	(0.10)
Royaume-Uni (Écosse)	1.0	(1.0)	0.0	c	0.02	(0.03)	-0.21	(0.12)	0.22	(0.12)	-0.01	(0.10)	-0.20	(0.18)	0.20	(0.15)
Données non adjudgées																
Belgique (Communauté française)	32.7	(4.5)	12.7	(3.2)	0.13	(0.03)	-0.46	(0.09)	0.59	(0.09)	-0.01	(0.10)	-0.04	(0.15)	0.04	(0.11)
Belgique (Communauté germanophone)	20.0	(12.6)	0.0	c	-0.03	(0.04)	0.08	(0.07)	-0.10	(0.08)	0.05	(0.02)	-0.15	(0.06)	0.20	(0.08)
Finlande (finnois)	0.0	(0.0)	0.0	c	0.00	(0.03)	-0.40	(0.16)	0.41	(0.16)	0.01	(0.09)	0.32	(0.21)	-0.31	(0.17)
Finlande (suédois)	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.03)	c	c	c	c	-0.09	(0.01)	c	c	c	c
Italie (Province des Abruzzes)	3.8	(2.7)	3.8	(2.7)	0.03	(0.04)	-0.90	(0.28)	0.93	(0.28)	0.09	(0.15)	-0.37	(0.17)	0.45	(0.21)
Italie (Province autonome de Bolzano)	9.3	(3.1)	2.3	(1.6)	-0.01	(0.02)	-0.52	(0.09)	0.51	(0.10)	-0.10	(0.01)	0.16	(0.14)	-0.27	(0.14)
Italie (Province de Basilicate)	0.0	c	0.0	c	-0.01	(0.04)	c	c	c	c	0.04	(0.07)	c	c	c	c
Italie (Province de Calabre)	1.9	(1.9)	0.0	c	-0.01	(0.05)	c	c	c	c	-0.02	(0.12)	c	c	c	c
Italie (Province de Campanie)	1.9	(1.9)	1.9	(1.9)	0.00	(0.06)	c	c	c	c	-0.01	(0.13)	c	c	c	c
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	13.7	(4.8)	2.0	(1.9)	0.09	(0.05)	-0.70	(0.08)	0.79	(0.09)	0.00	(0.13)	-0.06	(0.20)	0.06	(0.16)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	10.3	(4.0)	0.0	c	0.03	(0.04)	-0.54	(0.08)	0.57	(0.08)	0.07	(0.14)	0.20	(0.26)	-0.13	(0.16)
Italie (Province du Latium)	1.9	(1.9)	1.9	(1.9)	0.05	(0.06)	-0.50	(0.09)	0.55	(0.11)	-0.04	(0.11)	-0.21	(0.15)	0.17	(0.14)
Italie (Province de Ligurie)	7.8	(3.8)	0.0	c	0.01	(0.05)	-0.76	(0.12)	0.77	(0.11)	-0.03	(0.15)	0.04	(0.17)	-0.07	(0.09)
Italie (Province de Lombardie)	15.1	(4.9)	1.9	(1.9)	0.04	(0.03)	-0.99	(0.14)	1.03	(0.15)	0.05	(0.14)	-0.13	(0.18)	0.18	(0.13)
Italie (Province des Marches)	3.9	(2.7)	2.0	(1.9)	0.05	(0.04)	-0.81	(0.05)	0.86	(0.06)	-0.08	(0.16)	0.20	(0.20)	-0.28	(0.20)
Italie (Province de Molise)	0.0	c	0.0	c	0.06	(0.03)	c	c	c	c	0.19	(0.03)	c	c	c	c
Italie (Province du Piémont)	7.7	(3.7)	5.8	(3.2)	-0.04	(0.04)	-0.69	(0.12)	0.65	(0.12)	-0.10	(0.13)	-0.59	(0.16)	0.49	(0.13)
Italie (Province des Pouilles)	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.05)	c	c	c	c	0.01	(0.15)	c	c	c	c
Italie (Province de Sardaigne)	0.0	c	0.0	c	-0.01	(0.05)	c	c	c	c	-0.02	(0.15)	c	c	c	c
Italie (Province de Sicile)	0.0	c	0.0	c	-0.04	(0.06)	c	c	c	c	0.00	(0.13)	c	c	c	c
Italie (Province de Toscane)	1.9	(1.9)	1.9	(1.9)	0.05	(0.04)	-0.77	(0.07)	0.82	(0.07)	0.01	(0.14)	-0.16	(0.16)	0.17	(0.13)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	5.9	(3.3)	0.0	c	0.06	(0.03)	-0.54	(0.11)	0.60	(0.11)	0.08	(0.08)	-0.32	(0.16)	0.40	(0.12)
Italie (Province d'Ombrie)	14.5	(4.8)	1.8	(1.8)	0.12	(0.03)	-0.66	(0.12)	0.79	(0.13)	-0.06	(0.14)	0.09	(0.18)	-0.15	(0.14)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	4.2	(4.1)	0.0	c	0.03	(0.03)	-0.49	(0.09)	0.52	(0.11)	0.00	(0.01)	-0.28	(0.14)	0.29	(0.15)
Italie (Province de Vénétie)	5.7	(3.2)	3.8	(2.6)	0.00	(0.05)	-0.60	(0.07)	0.60	(0.08)	0.02	(0.13)	-0.02	(0.13)	0.04	(0.12)
Royaume-Uni (Angleterre)	14.5	(2.7)	6.1	(1.9)	0.01	(0.03)	-0.23	(0.13)	0.24	(0.13)	0.03	(0.09)	-0.18	(0.11)	0.21	(0.12)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	0.0	c	0.0	c	0.00	(0.03)	-0.18	(0.14)	0.18	(0.14)	-0.02	(0.12)	0.21	(0.20)	-0.23	(0.18)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	1.5	(1.1)	0.8	(0.8)	0.02	(0.04)	-0.22	(0.17)	0.24	(0.17)	-0.02	(0.07)	-0.23	(0.16)	0.21	(0.15)


Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.4.6.
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 2/2]

Caractéristiques des établissements fréquentés par des élèves autochtones ou issus de l'immigration (Valeurs normalisées dans chaque échantillon national)
Tableau S.II.h Résultats fondés sur les déclarations des élèves et des chefs d'établissement

	Un indice moyen négatif dénote des caractéristiques plus favorables											
	Taux d'encadrement						Indice de pénurie d'enseignants					
	Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones issus de l'immigration)		Élèves autochtones		Élèves issus de l'immigration		Différence (autochtones issus de l'immigration)	
	Taux moyen	Er. T.	Taux moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Diff.	Er. T.
Données adjudgées												
Belgique (Communauté flamande)	0.02	(0.06)	-0.38	(0.10)	0.39	(0.09)	-0.01	(0.07)	0.07	(0.16)	-0.08	(0.15)
Espagne (Andalousie)	-0.05	(0.08)	-0.13	(0.12)	0.07	(0.12)	-0.02	(0.14)	-0.10	(0.13)	0.08	(0.11)
Espagne (Aragon)	-0.03	(0.07)	-0.24	(0.10)	0.21	(0.08)	-0.02	(0.14)	-0.04	(0.15)	0.02	(0.11)
Espagne (Asturies)	0.02	(0.07)	-0.24	(0.11)	0.25	(0.13)	-0.01	(0.13)	0.08	(0.23)	-0.08	(0.17)
Espagne (Baléares)	0.12	(0.14)	-0.43	(0.15)	0.55	(0.12)	0.03	(0.13)	0.03	(0.20)	0.00	(0.13)
Espagne (Pays basque)	0.04	(0.05)	-0.38	(0.11)	0.42	(0.12)	0.04	(0.08)	-0.20	(0.09)	0.24	(0.10)
Espagne (Canaries)	0.01	(0.14)	-0.24	(0.11)	0.25	(0.16)	0.02	(0.11)	0.02	(0.17)	0.00	(0.12)
Espagne (Cantabrie)	-0.05	(0.07)	-0.10	(0.13)	0.05	(0.12)	0.00	(0.15)	0.02	(0.25)	-0.02	(0.16)
Espagne (Castilla y León)	0.01	(0.10)	0.01	(0.20)	0.00	(0.16)	0.02	(0.18)	0.13	(0.22)	-0.11	(0.17)
Espagne (Catalogne)	0.01	(0.14)	-0.36	(0.10)	0.37	(0.13)	0.03	(0.11)	-0.07	(0.15)	0.10	(0.12)
Espagne (Ceuta et Melilla)	0.02	(0.01)	-0.26	(0.06)	0.29	(0.07)	0.01	(0.01)	-0.03	(0.07)	0.04	(0.08)
Espagne (Galice)	-0.01	(0.06)	-0.07	(0.11)	0.05	(0.08)	-0.01	(0.14)	-0.03	(0.18)	0.02	(0.12)
Espagne (La Rioja)	-0.06	(0.01)	-0.23	(0.07)	0.17	(0.08)	-0.06	(0.01)	0.04	(0.07)	-0.11	(0.08)
Espagne (Madrid)	0.13	(0.11)	-0.12	(0.14)	0.25	(0.14)	0.03	(0.13)	0.10	(0.18)	-0.07	(0.14)
Espagne (Murcie)	0.03	(0.12)	-0.24	(0.16)	0.27	(0.14)	0.00	(0.17)	0.04	(0.24)	-0.04	(0.17)
Espagne (Navarre)	0.13	(0.06)	-0.33	(0.08)	0.47	(0.09)	-0.07	(0.13)	-0.34	(0.10)	0.27	(0.12)
Royaume-Uni (Écosse)	0.05	(0.09)	-0.06	(0.24)	0.11	(0.22)	-0.02	(0.09)	-0.06	(0.16)	0.04	(0.13)
Données non adjudgées												
Belgique (Communauté française)	0.10	(0.07)	-0.18	(0.16)	0.29	(0.14)	-0.01	(0.10)	0.08	(0.10)	-0.09	(0.10)
Belgique (Communauté germanophone)	0.00	(0.02)	-0.06	(0.06)	0.05	(0.08)	-0.08	(0.02)	0.34	(0.07)	-0.42	(0.08)
Finlande (finnois)	0.01	(0.08)	0.10	(0.14)	-0.09	(0.11)	0.01	(0.08)	-0.02	(0.16)	0.03	(0.15)
Finlande (suédois)	0.20	(0.01)	c	c	c	c	0.01	(0.01)	c	c	c	c
Italie (Province des Abruzzes)	0.03	(0.11)	-0.57	(0.11)	0.60	(0.12)	-0.02	(0.11)	0.26	(0.44)	-0.28	(0.43)
Italie (Province autonome de Bolzano)	0.34	(0.01)	0.03	(0.10)	0.31	(0.10)	0.19	(0.02)	-0.20	(0.14)	0.39	(0.13)
Italie (Province de Basilicate)	-0.05	(0.06)	c	c	c	c	-0.01	(0.11)	c	c	c	c
Italie (Province de Calabre)	-0.02	(0.08)	c	c	c	c	0.01	(0.13)	c	c	c	c
Italie (Province de Campanie)	0.02	(0.12)	c	c	c	c	-0.01	(0.14)	c	c	c	c
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	0.04	(0.11)	-0.43	(0.09)	0.47	(0.11)	-0.05	(0.16)	0.07	(0.17)	-0.12	(0.13)
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	-0.02	(0.08)	-0.13	(0.10)	0.11	(0.11)	0.11	(0.13)	0.04	(0.20)	0.07	(0.12)
Italie (Province du Latium)	-0.03	(0.11)	-0.29	(0.14)	0.26	(0.15)	0.04	(0.16)	-0.30	(0.18)	0.34	(0.17)
Italie (Province de Ligurie)	-0.09	(0.08)	-0.35	(0.13)	0.26	(0.14)	-0.01	(0.15)	0.04	(0.17)	-0.05	(0.12)
Italie (Province de Lombardie)	-0.09	(0.10)	0.00	(0.29)	-0.09	(0.25)	-0.08	(0.12)	-0.12	(0.24)	0.04	(0.19)
Italie (Province des Marches)	0.02	(0.09)	-0.41	(0.09)	0.43	(0.11)	0.01	(0.15)	0.00	(0.20)	0.01	(0.15)
Italie (Province de Molise)	0.22	(0.02)	c	c	c	c	-0.07	(0.02)	c	c	c	c
Italie (Province du Piémont)	-0.07	(0.13)	-0.12	(0.16)	0.05	(0.11)	-0.05	(0.15)	-0.12	(0.30)	0.07	(0.26)
Italie (Province des Pouilles)	0.02	(0.10)	c	c	c	c	-0.02	(0.15)	c	c	c	c
Italie (Province de Sardaigne)	-0.07	(0.12)	c	c	c	c	-0.01	(0.14)	c	c	c	c
Italie (Province de Sicile)	-0.06	(0.12)	c	c	c	c	-0.04	(0.15)	c	c	c	c
Italie (Province de Toscane)	-0.02	(0.14)	-0.23	(0.12)	0.20	(0.13)	-0.02	(0.14)	-0.08	(0.34)	0.06	(0.32)
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	0.03	(0.04)	-0.18	(0.09)	0.21	(0.09)	-0.05	(0.08)	-0.10	(0.20)	0.05	(0.15)
Italie (Province d'Ombrie)	0.11	(0.08)	-0.20	(0.14)	0.31	(0.12)	-0.07	(0.14)	-0.20	(0.22)	0.12	(0.19)
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	-0.01	(0.01)	0.12	(0.14)	-0.13	(0.14)	-0.01	(0.01)	0.31	(0.12)	-0.31	(0.13)
Italie (Province de Vénétie)	-0.09	(0.10)	-0.06	(0.18)	-0.03	(0.14)	0.01	(0.14)	-0.16	(0.21)	0.17	(0.18)
Royaume-Uni (Angleterre)	0.04	(0.08)	-0.43	(0.16)	0.47	(0.14)	-0.02	(0.08)	0.22	(0.14)	-0.24	(0.15)
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	0.00	(0.13)	-0.06	(0.31)	0.06	(0.24)	0.01	(0.11)	-0.15	(0.14)	0.16	(0.14)
Royaume-Uni (Pays de Galles)	0.02	(0.08)	-0.04	(0.19)	0.06	(0.18)	0.04	(0.10)	-0.12	(0.22)	0.16	(0.20)

Remarques : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3). Voir les données nationales dans le tableau II.4.6.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>

[Partie 1/1]


Variance intra- et inter-établissements de la performance en compréhension de l'écrit

Tableau S.II.i Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Variance totale de la performance des élèves ²	Variance inter-établissements de la performance des élèves	Variance intra-établissement de la performance des élèves	Variance exprimée en pourcentage de la variance moyenne de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE ¹								Indice d'inclusion académique ³	Pourcentage de la variance intra-établissement de la performance des élèves		
				Variance totale de la performance des élèves exprimée en pourcentage de la variance moyenne de la performance des élèves dans les pays de l'OCDE ¹			Variance expliquée par l'indice PISA de statut économique, social et culturel des élèves		Variance expliquée par l'indice PISA de statut économique, social et culturel des élèves et des établissements		Variance expliquée par les programmes des élèves				
				Inter-établissements	Intra-établissement	Inter-établissements	Intra-établissement	Inter-établissements	Intra-établissement	Inter-établissements	Intra-établissement				
Données adjugées															
Belgique (Communauté flamande)	8 801	5 499	4 282	101.6	63.5	49.4	7.0	1.2	43.9	1.2	52.1	12.2	54.5	12.4	43.8
Espagne (Andalousie)	7 932	1 439	6 552	91.6	16.6	75.6	5.8	8.4	6.8	8.4	0.0	0.0	6.8	8.4	82.0
Espagne (Aragon)	7 221	759	6 413	83.4	8.8	74.0	4.8	4.2	5.8	4.3	0.0	0.0	5.8	4.3	89.4
Espagne (Asturies)	8 756	1 327	7 463	101.1	15.3	86.1	5.0	8.4	6.0	8.3	0.0	0.0	6.0	8.3	84.9
Espagne (Baléares)	8 426	1 250	7 125	97.3	14.4	82.2	5.0	5.5	7.7	5.6	0.0	0.0	7.7	5.6	85.1
Espagne (Pays basque)	7 000	2 134	5 327	80.8	24.6	61.5	6.6	1.7	11.6	1.7	0.0	0.0	11.6	1.7	71.4
Espagne (Canaries)	8 417	2 109	6 620	97.2	24.3	76.4	7.5	3.9	10.2	4.0	0.0	0.0	10.2	4.0	75.8
Espagne (Cantabrie)	7 782	954	6 686	89.8	11.0	77.2	3.4	6.2	3.4	6.2	0.0	0.0	3.4	6.2	87.5
Espagne (Castilla y León)	7 169	1 359	6 073	82.8	15.7	70.1	6.1	5.3	8.4	5.4	0.0	0.0	8.4	5.4	81.7
Espagne (Catalogne)	6 771	1 207	5 589	78.2	13.9	64.5	4.9	4.5	6.1	4.5	0.0	0.0	6.1	4.5	82.2
Espagne (Ceuta et Melilla)	10 871	5 373	7 065	125.5	62.0	81.6	31.8	5.4	51.8	5.4	0.0	0.0	51.8	5.4	56.8
Espagne (Galice)	7 643	988	6 682	88.2	11.4	77.1	3.3	1.9	6.2	2.0	0.0	0.0	6.2	2.0	87.1
Espagne (La Rioja)	8 331	1 650	7 182	96.2	19.0	82.9	8.0	8.7	11.5	8.7	0.0	0.0	11.5	8.7	81.3
Espagne (Madrid)	7 142	1 828	5 615	82.4	21.1	64.8	9.4	4.8	14.0	5.0	0.0	0.0	14.0	5.0	75.4
Espagne (Murcie)	6 450	1 125	5 201	74.5	13.0	60.0	4.5	5.5	4.8	5.4	0.0	0.0	4.8	5.4	82.2
Espagne (Navarre)	7 019	1 158	5 850	81.0	13.4	67.5	5.1	5.6	6.7	5.6	0.0	0.0	6.7	5.6	83.5
Royaume-Uni (Écosse)	8 872	1 611	7 668	102.4	18.6	88.5	11.1	6.9	15.6	6.8	0.5	3.7	15.8	10.0	82.6
Données non adjugées															
Belgique (Communauté française)	11 905	6 123	5 672	137.4	70.7	65.5	1.1	2.9	53.2	2.9	54.7	15.4	64.6	17.0	48.1
Belgique (Communauté germanophone)	8 062	3 746	5 008	93.1	43.2	57.8	0.4	0.4	35.2	0.3	38.5	13.7	39.2	13.8	57.2
Finlande (finnois)	7 420	621	6 983	85.7	7.2	80.6	1.9	5.3	2.2	5.4	0.0	0.0	2.2	5.4	91.8
Finlande (suédois)	7 526	497	7 133	86.9	5.7	82.3	3.1	7.1	3.1	7.1	0.0	0.0	3.1	7.1	93.5
Italie (Province des Abruzzes)	8 267	3 565	4 000	95.4	41.2	46.2	4.5	0.0	21.6	0.0	33.7	0.1	33.9	0.3	52.9
Italie (Province autonome de Bolzano)	8 558	5 608	4 534	98.8	64.7	52.3	0.2	0.2	15.5	0.2	52.7	2.1	52.7	2.3	44.7
Italie (Province de Basilicate)	7 396	3 683	3 849	85.4	42.5	44.4	1.1	0.3	32.8	0.1	33.7	0.0	36.9	0.2	51.1
Italie (Province de Calabre)	8 015	4 641	3 926	92.5	53.6	45.3	2.2	0.3	26.8	0.2	39.4	0.0	43.5	0.0	45.8
Italie (Province de Campanie)	8 625	3 330	4 370	99.6	38.4	50.4	4.6	0.0	12.4	0.0	27.1	3.0	27.3	3.1	56.8
Italie (Province d'Émilie-Romagne)	9 821	5 609	4 862	113.4	64.7	56.1	6.9	2.0	48.9	1.9	55.9	0.0	57.8	1.9	46.4
Italie (Province du Frioul-Vénétie-Julienne)	8 508	5 292	3 956	98.2	61.1	45.7	4.4	0.3	41.3	0.4	60.9	40.9	61.1	40.6	42.8
Italie (Province du Latium)	8 334	4 727	3 952	96.2	54.6	45.6	3.6	0.2	16.7	0.4	29.6	0.0	29.7	0.0	45.5
Italie (Province de Ligurie)	8 896	4 438	4 512	102.7	51.2	52.1	1.8	0.4	18.6	0.3	29.4	2.8	29.6	2.8	50.4
Italie (Province de Lombardie)	8 034	5 757	3 835	92.7	66.5	44.3	7.8	0.2	42.2	0.3	50.1	0.9	51.0	0.9	40.0
Italie (Province des Marches)	8 538	4 273	3 821	98.6	49.3	44.1	0.9	0.2	20.5	0.2	26.3	0.0	26.3	0.0	47.2
Italie (Province de Molise)	7 120	3 656	4 049	82.2	42.2	46.7	3.7	0.3	25.8	0.4	22.2	0.2	27.5	0.4	52.6
Italie (Province du Piémont)	8 965	4 520	4 373	103.5	52.2	50.5	0.0	0.6	15.0	0.7	30.4	0.0	30.9	0.0	49.2
Italie (Province des Pouilles)	7 433	3 787	3 580	85.8	43.7	41.3	0.0	0.1	15.8	0.1	24.2	0.0	25.1	0.1	48.6
Italie (Province de Sardaigne)	8 728	4 148	4 481	100.7	47.9	51.7	0.9	0.0	27.9	0.0	42.7	0.0	43.2	0.0	51.9
Italie (Province de Sicile)	10 092	4 332	3 623	116.5	50.0	41.8	0.0	0.4	7.2	0.3	19.0	0.3	20.9	0.3	45.5
Italie (Province de Toscane)	9 137	4 579	4 307	105.5	52.9	49.7	1.0	0.7	9.3	0.8	42.3	0.0	42.4	0.0	48.5
Italie (Province du Trentin-Haut-Adige)	8 671	6 817	4 086	100.1	78.7	47.2	5.0	0.2	64.7	0.5	68.2	0.0	72.9	0.2	37.5
Italie (Province d'Ombrie)	9 735	4 896	4 568	112.4	56.5	52.7	1.3	2.4	25.3	2.4	26.5	1.9	30.0	4.4	48.3
Italie (Province de la Vallée d'Aoste)	7 425	4 547	3 924	85.7	52.5	45.3	0.0	0.2	28.8	0.1	39.9	0.0	42.3	0.1	46.3
Italie (Province de Vénétie)	8 076	3 801	3 922	93.2	43.9	45.3	0.0	0.1	18.6	0.0	21.3	0.0	24.3	0.0	50.8
Royaume-Uni (Angleterre)	9 106	2 785	6 633	105.1	32.2	76.6	15.2	4.6	25.4	4.7	0.0	0.0	25.4	4.7	70.4
Royaume-Uni (Irlande du Nord)	9 378	4 701	4 970	108.3	54.3	57.4	5.2	2.0	36.4	1.8	0.0	0.0	36.4	1.8	51.4
Royaume-Uni (Pays de Galles)	8 686	1 262	7 600	100.3	14.6	87.7	6.0	8.2	8.0	8.3	0.0	0.0	8.0	8.3	85.8

Remarque : voir les données nationales dans le tableau II.5.1.

- Les composantes de la variance sont estimées tous élèves confondus dans les pays participants dont les données sur le milieu socio-économique et les programmes de cours sont disponibles.
- La variance totale de la performance des élèves est égale au carré de l'écart type correspondant aux élèves retenus dans la présente analyse. C'est la variance statistique, et non l'écart type, qui est utilisée dans cette comparaison pour permettre la décomposition.
- Il est possible que la somme des composantes de la variance intra- et inter-établissements ne corresponde pas à la variance totale étant donné qu'il s'agit d'une estimation dérivée d'un échantillon.
- Certains pays ont échantillonné des implantations d'établissements, et non des établissements, ce qui peut biaiser l'estimation des composantes de la variance inter-établissements (voir l'annexe A2).
- L'indice d'inclusion académique est calculé comme suit : $100 \cdot (1 - \rho)$, où ρ est la corrélation intra-classe de la performance, c'est-à-dire la variance inter-établissements de la performance des élèves, divisé par la somme des variances intra- et inter-établissements de la performance des élèves.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932386111>



Annexe C

**DÉVELOPPEMENT ET MISE EN ŒUVRE DE PISA –
UNE INITIATIVE CONCERTÉE**

INTRODUCTION

Le programme PISA est le fruit d'un effort concerté. Il met en synergie l'expertise scientifique des pays participants et les gouvernements de ces pays le dirigent conjointement en fonction de préoccupations communes en matière d'action publique.

Un Conseil directeur PISA, au sein duquel chaque pays est représenté, définit, dans le contexte des objectifs de l'OCDE, les priorités d'action concernant le programme PISA et veille au respect de ces priorités au cours de la mise en œuvre du programme. Il est chargé de déterminer les priorités en ce qui concerne l'élaboration d'indicateurs, la mise au point des instruments d'évaluation et la présentation des résultats.

Des experts des pays participants sont également membres de groupes de travail chargés d'établir un lien entre les objectifs d'action de l'enquête PISA et les meilleures compétences techniques disponibles au niveau international. En collaborant aux travaux de ces groupes d'experts, les pays veillent à ce que les instruments d'évaluation utilisés dans le cadre de l'enquête PISA soient valides au plan international et prennent en compte le contexte culturel et éducatif des pays de l'OCDE, à ce qu'ils se fondent sur des méthodes de mesure rigoureuses et à ce qu'ils mettent l'accent sur la fidélité des données et leur validité sur le plan éducatif.

Par l'intermédiaire des Directeurs nationaux de projet, les pays participants mettent en œuvre le projet PISA à l'échelle nationale dans le cadre des procédures d'exécution convenues. Les Directeurs nationaux de projet ont un rôle de premier plan à jouer pour garantir la bonne qualité de l'exécution de l'enquête et pour contrôler et évaluer les résultats de l'enquête, ainsi que les analyses, les rapports et les publications.

La conception et l'exécution des enquêtes, à l'intérieur du cadre défini par le Conseil directeur PISA, relèvent de la responsabilité de contractants. Lors de l'enquête PISA 2009, l'élaboration des questionnaires a été confiée à un consortium dirigé par Cito International en partenariat avec l'université de Twente. Le développement et la mise en œuvre de l'évaluation cognitive et des options internationales étaient dirigés par l'Australian Council for Educational Research (ACER). Les autres membres du Consortium sont cApStAn Linguistic Quality Control (Belgique), le Deutsches Institut für Internationale Pädagogische Forschung (DIPF, Allemagne), le National Institute for Educational Policy Research (NIER, Japon), l'Unité d'analyse des systèmes et des pratiques d'enseignement (aSPe, Belgique) et WESTAT (États-Unis).

Le Secrétariat de l'OCDE est responsable de la gestion globale du programme. Il suit la mise en œuvre de ce dernier au jour le jour, assure le secrétariat du Conseil directeur PISA, facilite la recherche de consensus entre les pays participants et sert d'interlocuteur entre le Conseil directeur PISA et le consortium international chargé de la mise en œuvre des activités. Le Secrétariat de l'OCDE produit également les indicateurs et les analyses, et prépare les publications et les rapports internationaux conjointement avec le Consortium PISA et en consultation étroite avec les pays membres de l'OCDE, tant sur le plan des orientations politiques (par l'entremise du Conseil directeur PISA) que sur celui de la réalisation (par l'intermédiaire des Directeurs nationaux de projet).

Ci-dessous figure la liste des membres des diverses instances de PISA ainsi que des experts et des consultants qui ont contribué à PISA.

Membres du Conseil directeur PISA

Président : Lorna Bertrand

Pays membres de l'OCDE

Allemagne : Annemarie Klemm, Maximilian Müller-Härlin et Elfriede Ohrnberger

Australie : Tony Zanderigo

Autriche : Mark Németh

Belgique : Christiane Blondin, Isabelle Erauw et Micheline Scheyfs

Canada : Pierre Brochu, Patrick Bussière et Tomasz Gluszynski

Chili : Leonor Cariola

Corée : Whan Sik Kim

Danemark : Tine Bak

Espagne : Enrique Roca Cobo

Estonie : Maie Kitsing

États-Unis : Daniel McGrath et Eugene Owen

Finlande : Jari Rajanen

France : Bruno Trosseille

Grèce : Panagiotis Kazantzis (01/07/05-31/03/10), Vassilia Hatzinikita (à partir du 31/03/10)

Hongrie : Benő Csapó

Irlande : Jude Cosgrove

Islande : Júlíus K. Björnsson

Israël : Michal Beller

Italie : Piero Cipollone

Japon : Ryo Watanabe

Luxembourg : Michel Lanners

Mexique : Francisco Ciscomani

Norvège : Anne-Berit Kavli

Nouvelle-Zélande : Lynne Whitney

Pays-Bas : Paul van Oijen

Pologne : Stanislaw Drzazdzewski

Portugal : Carlos Pinto Ferreira

République slovaque : Julius Hauser, Romana Kanovska et Paulina Korsnakova

République tchèque : Jana Strakova

Royaume-Uni : Lorna Bertrand et Mal Cooke

Slovénie : Andreja Barle Lakota

Suède : Anita Wester

Suisse : Ariane Baechler Soderstrom et Heinz Rhyen

Turquie : Meral Alkan

Observateurs

Albanie : Ndrim Mehmeti

Argentine : Liliana Pascual

Azerbaïdjan : Talib Sharifov
Brésil : Joaquim José Soares Neto
Bulgarie : Neda Kristanova
Colombie : Margarita Peña
Croatie : Michelle Braš-Roth
Dubaï (Émirats arabes unis) : Mariam Al Ali
Fédération de Russie : Galina Kovalyova
Hong-Kong (Chine) : Esther Sui-chu Ho
Indonésie : Mansyur Ramli
Jordanie : Khattab Mohammad Abulibdeh
Kazakhstan : Yermekov Nurmukhammed Turlynovich
Kirghizistan : Inna Valkova
Lettonie : Andris Kangro
Liechtenstein : Christian Nidegger
Lituanie : Rita Dukynaite
Macao (Chine) : Kwok-cheung Cheung
Monténégro : Zelijko Jacimovic
Panama : Arturo Rivera
Pérou : Liliana Miranda Molina
Qatar : Adel Sayed
Roumanie : Roxana Mihail
Serbie : Dragica Pavlovic Babic
Shanghai (Chine) : Minxuan Zhang
Singapour : Low Khah Gek
Taïpei chinois : Chih-Wei Hue et Fou-Lai Lin
Thaïlande : Precharn Dechsri
Trinité-et-Tobago : Harrilal Seecharan
Tunisie : Kameleddine Gaha
Uruguay : Andrés Peri

Directeurs nationaux de projet pour PISA 2009

Albanie : Alfonso Harizaj
Allemagne : Nina Jude et Eckhard Klieme
Argentine : Antonio Gutiérrez
Australie : Sue Thomson
Autriche : Ursula Schwantner
Azerbaïdjan : Emin Meherremov
Belgique : Ariane Baye et Inge De Meyer
Brésil : Sheyla Carvalho Lira
Bulgarie : Svetla Petrova
Canada : Pierre Brochu et Tamara Knighton
Chili : Ema Lagos
Colombie : Francisco Ernesto Reyes
Corée : Kyung-Hee Kim
Croatie : Michelle Braš Roth
Danemark : Niels Egelund
Dubaï (Émirats arabes unis) : Mariam Al Ali
Espagne : Lis Cercadillo
Estonie : Gunda Tire
États-Unis : Dana Kelly et Holly Xie
Fédération de Russie : Galina Kovalyova
Finlande : Jouni Välijärvi
France : Sylvie Fumel

Grèce : Panagiotis Kazantzis (du 01/07/05 au 18/11/08),
 Chryssa Sofianopoulou (à partir du 18/11/08)
Hong-Kong (Chine) : Esther Sui-chu Ho
Hongrie : Ildikó Balázs
Indonésie : Burhanuddin Tola
Irlande : Rachel Perkins
Islande : Almar Midvik Halldorsson
Israël : Inbal Ron Kaplan et Joel Rapp
Italie : Laura Palmerio
Japon : Ryo Watanabe
Jordanie : Khattab Mohammad Abulibdeh
Kazakhstan : Damitov Bazar Kabdoshevich
Kirghizistan : Inna Valkova
Lettonie : Andris Kangro
Liechtenstein : Christian Nidegger
Lituanie : Jolita Dudaitė
Luxembourg : Bettina Boehm
Macao (Chine) : Kwok-cheung Cheung
Mexique : María-Antonieta Díaz-Gutiérrez
Monténégro : Verica Ivanovic
Nouvelle-Zélande : Maree Telford
Norvège : Marit Kjaernli
Panama : Zoila Castillo
Pays-Bas : Erna Gille
Pérou : Liliana Miranda Molina
Pologne : Michal Federowicz
Portugal : Anabela Serrão
Qatar : Asaad Tounakti
République tchèque : Jana Paleckova
République slovaque : Paulina Korsnakova
Roumanie : Silviu Cristian Mirescu
Royaume-Uni : Jenny Bradshaw et Mal Cooke
Serbie : Dragica Pavlovic Babic
Shanghai (Chine) : Jing Lu et MinXuan Zhang
Singapour : Chia Siang Hwa et Poon Chew Leng
Slovénie : Mojca Straus
Suède : Karl-Göran Karlsson
Suisse : Christian Nidegger
Taïpei chinois : Pi-Hsia Hung
Thaïlande : Sunee Klainin
Trinité-et-Tobago : Harrilal Seecharan
Tunisie : Kameleddine Gaha
Turquie : Müfide Çaliskan
Uruguay : María Sánchez

Secrétariat de l'OCDE

Andreas Schleicher (coordination générale de PISA et des relations entre pays membres et pays et économies partenaires)
 Marilyn Achiron (assistance éditoriale)
 Marika Boiron (assistance éditoriale)
 Simone Bloem (analyse des données)
 Francesca Borgonovi (analyse des données)

Niccolina Clements (assistance éditoriale)
 Michael Davidson (gestion du projet et analyse des données)
 Juliet Evans (administration et coordination des relations entre pays membres et pays et économies partenaires)
 Miyako Ikeda (analyse des données)
 Maciej Jakubowski (analyse des données)
 Guillermo Montt (analyse des données)
 Diana Morales (assistance administrative)
 Soojin Park (analyse des données)
 Mebrak Tareke (assistance éditoriale)
 Sophie Vayssettes (analyse des données)
 Elisabeth Villoutreix (assistance éditoriale)
 Karin Zimmer (gestion du projet)
 Pablo Zoido (analyse des données)

Groupes d'experts PISA pour l'enquête PISA 2009

Groupe d'experts chargé de la lecture

Irwin Kirsch (Education Testing Service, New Jersey, États-Unis)
 Sachiko Adachi (Université de Niigata, Japon)
 Charles Alderson (Lancaster University, Royaume-Uni)
 John de Jong (Language Testing Services, Pays-Bas)
 John Guthrie (University of Maryland, États-Unis)
 Dominique Lafontaine (Université de Liège, Belgique)
 Minwoo Nam (Korea Institute of Curriculum and Evaluation, Corée)
 Jean-François Rouet (Université de Poitiers, France)
 Wolfgang Schnotz (Université de Koblenz-Landau, Allemagne)
 Eduardo Vidal-Abarca (Université de Valence, Espagne)

Groupe d'experts chargé des mathématiques

Jan de Lange (président) (Université d'Utrecht, Pays-Bas)
 Werner Blum (Université de Kassel, Allemagne)
 John Dossey (Illinois State University, États-Unis)
 Zbigniew Marciniak (Université de Varsovie, Pologne)
 Mogens Niss (Université de Roskilde, Danemark)
 Yoshinori Shimizu (Université de Tsukuba, Japon)

Groupe d'experts chargé des sciences

Rodger Bybee (président) (BSCS, Colorado Springs, États-Unis)
 Peter Fensham (Queensland University of Technology, Australie)
 Svein Lie (Université d'Oslo, Norvège)
 Yasushi Ogura (National Institute for Educational Policy Research, Japon)
 Manfred Prenzel (Université de Kiel, Allemagne)
 Andrée Tiberghien (Université de Lyon, France)

Groupe d'experts en charge des questionnaires

Jaap Scheerens (président) (Université de Twente, Pays-Bas)
 Pascal Bressoux (Université Pierre Mendès France, France)
 Yin Cheong Cheng (Hong Kong Institute of Education, Hong-Kong [Chine])
 David Kaplan (University of Wisconsin – Madison, États-Unis)
 Eckhard Klieme (DIPF, Allemagne)

Henry Levin (Columbia University, États-Unis)
 Pirjo Linnakylä (Université de Jyväskylä, Finlande)
 Ludger Wößmann (Université de Munich, Allemagne)

Groupe de conseillers techniques PISA

Keith Rust (président) (Westat, États-Unis)
 Ray Adams (ACER)
 John de Jong (Language Testing Services, Pays-Bas)
 Cees Glas (Université de Twente, Pays-Bas)
 Aletta Grisay (consultante, Saint-Maurice, France)
 David Kaplan (University of Wisconsin – Madison, États-Unis)
 Christian Monseur (Université de Liège, Belgique)
 Sophia Rabe-Hesketh (University of California – Berkeley, États-Unis)
 Thierry Rocher (ministère de l'Éducation nationale, France)
 Norman Verhelst (CITO, Pays-Bas)
 Kentaro Yamamoto (ETS, New Jersey, États-Unis)
 Rebecca Zwick (University of California – Santa Barbara, États-Unis)

Consortium PISA chargé de l'élaboration des questionnaires

Cito International

Johanna Kordes
 Hans Kuhlemeier
 Astrid Mols
 Henk Moelands
 José Noijons

Université de Twente

Cees Glas
 Khurrem Jehangir
 Jaap Scheerens

Consortium PISA chargé du développement et de la mise en œuvre de l'évaluation cognitive et des options internationales

Australian Council for Educational Research

Ray Adams (directeur du Consortium PISA 2009)
 Susan Bates (gestion)
 Alla Berezner (traitement et analyse des données)
 Yan Bibby (traitement et analyse des données)
 Esther Brakey (assistance administrative)
 Wei Buttress (gestion et contrôle de la qualité)
 Renee Chow (traitement et analyse des données)
 Judith Cosgrove (traitement et analyse des données, et assistance aux centres nationaux)
 John Cresswell (rapports et publication)
 Alex Daraganov (traitement et analyse des données)
 Daniel Duckworth (développement des évaluations de lecture)
 Kate Fitzgerald (traitement et échantillonnage des données)
 Daniel Fullarton (technologies de l'information)
 Eveline Gebhardt (traitement et analyse des données)
 Mee-Young Handayani (traitement et analyse des données)

Elizabeth Hersbach (assurance qualité)
 Sam Haldane (technologies de l'information et évaluations informatisées)
 Karin Hohlfield (développement des évaluations de lecture)
 Jennifer Hong (traitement et échantillonnage des données)
 Tony Huang (gestion et technologies de l'information)
 Madelaine Imber (évaluations de lecture et assistance administrative)
 Nora Kovarcikova (enquêtes)
 Winson Lam (technologies de l'information)
 Tom Lumley (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)
 Greg Macaskill (gestion, traitement et échantillonnage des données)
 Ron Martin (développement des évaluations de sciences)
 Barry McCrae (directeur des évaluations de lecture informatisées, développement des évaluations de sciences)
 Juliette Mendelovits (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)
 Martin Murphy (opérations de terrain et échantillonnage)
 Thoa Nguyen (traitement et analyse des données)
 Penny Pearson (assistance administrative)
 Anna Plotka (conception graphique)
 Alla Routitsky (traitement et analyse des données)
 Wolfram Schulz (gestion et analyse des données)
 Dara Searle (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)
 Naoko Tabata (enquêtes)
 Ross Turner (gestion et développement des évaluations de mathématiques)
 Daniel Urbach (traitement et analyse des données)
 Eva Van de gaer (analyse des données)
 Charlotte Waters (gestion, traitement et analyse des données)
 Maurice Walker (évaluations informatisées de la lecture et échantillonnage)
 Wahyu Wardono (gestion et technologies de l'information)
 Louise Wenn (traitement et analyse des données)
 Yan Wiwecka (technologies de l'information)

Westat

Eugene Brown (pondération)
 Fran Cohen (pondération)
 Susan Fuss (échantillonnage et pondération)
 Amita Gopinath (pondération)
 Sheila Krawchuk (échantillonnage, pondération et contrôle de la qualité)
 Thanh Le (échantillonnage, pondération et contrôle de la qualité)
 Jane Li (échantillonnage et pondération)
 John Lopdell (échantillonnage et pondération)
 Shawn Lu (pondération)
 Keith Rust (directeur du Consortium PISA pour l'échantillonnage et la pondération)
 William Wall (pondération)

Erin Wilson (échantillonnage et pondération)
 Marianne Winglee (pondération)
 Sergey Yagodin (pondération)

The National Institute for Educational Research, Japon

Hidefumi Arimoto (développement des évaluations de lecture)
 Hisashi Kawai (développement des évaluations de lecture)

cApStAn Linguistic Quality Control

Steve Dept (services de traduction et de révision)
 Andrea Ferrari (services de traduction et de révision)
 Laura Wäyrynen (gestion de la révision)

Unité d'analyse des systèmes et des pratiques d'enseignement (aSPe)


Ariane Baye (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)
 Casto Grana-Monteirin (traduction et révision)
 Dominique Lafontaine (membre du groupe d'experts chargé de la lecture)
 Christian Monseur (analyse des données et membre du TAG)
 Anne Matoul (traduction et vérification)
 Patricia Schillings (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)

Deutsches Institut für Internationale Pädagogische Forschung (DIPF)

Cordula Artelt (Université de Bamberg) (développement des évaluations de lecture et élaboration du cadre des questionnaires)
 Michel Dorochevsky (Softcon) (développement logiciel)
 Frank Goldhammer (développement des évaluations de lecture informatisées)
 Dieter Heyer (Softcon) (développement logiciel)
 Nina Jude (développement des évaluations de lecture informatisées)
 Eckhard Klieme (co-directeur de projets pour DIPF)
 Holger Martin (Softcon) (développement logiciel)
 Johannes Naumann (développement des évaluations de lecture informatisées)
 Jean-Paul Reef (consultant international)
 Heiko Roelke (co-directeur de projets pour DIPF)
 Wolfgang Schneider (Université de Würzburg) (développement des évaluations de lecture et élaboration du cadre des questionnaires)
 Petra Stanat (Université de Humboldt, Berlin) (développement des évaluations de lecture)
 Britta Upsing (développement des évaluations de lecture informatisées)

Autres experts

Tobias Dörfler (Université de Bamberg) (développement des évaluations de lecture)
 Tove Stjern Frønes (ILS, Université d'Oslo) (développement des évaluations de lecture)
 Béatrice Halleux (consultante, HallStat SPRL) (traduction/arbitrage des révisions, développement des sources françaises)
 Øystein Jetne (ILS, Université d'Oslo) (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)



Kees Lagerwaard (Institute for Educational Measurement of Netherlands) (développements des évaluations de mathématiques)

Pirjo Linnakylä (Université de Jyväskylä) (développement des évaluations de lecture)

Anne-Laure Monnier (consultante, France) (développement des sources françaises)

Jan Mejdning (Danish School of Education, Université d'Aarhus) (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)

Eva Kristin Narvhus (ILS, Université d'Oslo) (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)

Rolf V. Olsen (ILS, Université d'Oslo) (développement des évaluations de sciences)

Robert Laurie (ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, Canada) (développement des évaluations de sciences)

Astrid Roe (ILS, Université d'Oslo) (développement des évaluations de lecture imprimées et informatisées)

Hanako Senuma (Université de Tamagawa, Japon) (développement des évaluations de mathématiques)

Autres contributeurs à la présente publication

Fung-Kwan Tam (mise en page)

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

L'OCDE est un forum unique en son genre où les gouvernements oeuvrent ensemble pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux que pose la mondialisation. L'OCDE est aussi à l'avant-garde des efforts entrepris pour comprendre les évolutions du monde actuel et les préoccupations qu'elles font naître. Elle aide les gouvernements à faire face à des situations nouvelles en examinant des thèmes tels que le gouvernement d'entreprise, l'économie de l'information et les défis posés par le vieillissement de la population. L'Organisation offre aux gouvernements un cadre leur permettant de comparer leurs expériences en matière de politiques, de chercher des réponses à des problèmes communs, d'identifier les bonnes pratiques et de travailler à la coordination des politiques nationales et internationales.

Les pays membres de l'OCDE sont : l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Chili, la Corée, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, les États-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Islande, Israël, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République slovaque, la République tchèque, le Royaume-Uni, la Slovénie, la Suède, la Suisse et la Turquie. La Commission européenne participe aux travaux de l'OCDE.

Les Éditions OCDE assurent une large diffusion aux travaux de l'Organisation. Ces derniers comprennent les résultats de l'activité de collecte de statistiques, les travaux de recherche menés sur des questions économiques, sociales et environnementales, ainsi que les conventions, les principes directeurs et les modèles développés par les pays membres.

Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social

L'ÉGALITÉ DES CHANCES ET L'ÉQUITÉ DU RENDEMENT DE L'APPRENTISSAGE

VOLUME II

Les élèves sont-ils bien préparés à relever les défis que l'avenir leur réserve ? Sont-ils capables d'analyser, de raisonner et de communiquer leurs idées de manière probante ? Ont-ils découvert la nature des objectifs qu'ils poursuivront leur vie durant en tant que membres productifs de l'économie et de la société ? Le Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) cherche à répondre à ces questions au travers de l'évaluation internationale la plus complète et la plus rigoureuse des connaissances et compétences des élèves. Pris ensemble, les pays et économies participant au PISA représentent près de 90 % de l'économie mondiale.

Les *Résultats du PISA 2009* présentent les conclusions du dernier cycle d'évaluation PISA, dont le domaine principal d'évaluation était la compréhension de l'écrit, mais qui s'est également attaché aux compétences des élèves en mathématiques et en sciences. Ce rapport est publié en six volumes :

- Le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves : Performance des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences*, compare le profil de connaissances et de compétences des élèves entre les différents pays et économies.
- Le volume II, *Surmonter le milieu social : L'égalité des chances et l'équité du rendement de l'apprentissage*, analyse comment les systèmes d'éducation performants parviennent à atténuer l'impact du milieu socio-économique et de l'ascendance allochtone sur la performance des élèves et des établissements.
- Le volume III, *Apprendre à apprendre : Les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves*, analyse la motivation des élèves de 15 ans, leur engagement envers la lecture et leur utilisation de stratégies d'apprentissage efficaces.
- Le volume IV, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques*, examine dans quelle mesure les ressources matérielles, financières et humaines, et les politiques et pratiques des systèmes d'éducation influent sur le rendement de l'éducation.
- Le volume V, *Tendances dans l'apprentissage : L'évolution de la performance des élèves depuis 2000*, présente les progrès des systèmes d'éducation en termes d'amélioration de la performance des élèves et de l'égalité des chances dans l'éducation.
- Le volume VI, *Élèves en ligne : Savoir lire et utiliser les contenus électroniques*, explore l'utilisation des technologies de l'information par les élèves dans l'apprentissage.

PISA 2009 marque le début du deuxième cycle d'évaluation, avec une évaluation en mathématiques, prévue en 2012 et en sciences, en 2015.

LE PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LE SUIVI DES ACQUIS DES ÉLÈVES (PISA) DE L'OCDE

L'enquête PISA cherche à évaluer la capacité des jeunes à utiliser leurs connaissances et compétences pour relever les défis du monde réel. Cette approche reflète l'évolution des objectifs des programmes de cours : la priorité va désormais à ce que les élèves savent faire avec ce qu'ils ont appris à l'école plutôt qu'à la mesure dans laquelle ils ont assimilé des matières spécifiques.

L'enquête PISA est unique en son genre, comme le montrent ses grands principes :

- *Son bien-fondé pour l'action publique* : les données sur les acquis des élèves sont rapportées à des données sur leurs caractéristiques personnelles et sur des facteurs clés qui façonnent leur apprentissage à l'école et ailleurs pour repérer des différences dans les profils de compétence et identifier les caractéristiques des élèves, des établissements et des systèmes d'éducation qui se distinguent par des niveaux élevés de performance.
- *Son approche novatrice basée sur la notion de « littératie »*, qui renvoie à la capacité des élèves d'exploiter des savoirs et savoir-faire dans des matières clés, et d'analyser, de raisonner et de communiquer lorsqu'ils énoncent, résolvent et interprètent des problèmes qui s'inscrivent dans divers contextes.
- *Sa pertinence par rapport à l'apprentissage tout au long de la vie* : l'enquête PISA ne se limite pas à évaluer les compétences des élèves dans des matières scolaires, mais demande également à ceux-ci de décrire leur envie d'apprendre, leur perception d'eux-mêmes et leurs stratégies d'apprentissage.
- *Sa périodicité*, qui permet aux pays de suivre leurs progrès sur la voie de l'accomplissement d'objectifs clés de l'apprentissage.
- *Sa grande couverture géographique et son principe de collaboration* : les 34 pays membres de l'OCDE ainsi que 41 pays et économies partenaires ont participé au cycle PISA 2009.

Merci de citer cet ouvrage comme suit :

OCDE (2011), *Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social : L'égalité des chances et l'équité du rendement de l'apprentissage (Volume II)*, PISA, Éditions OCDE.

<http://dx.doi.org/10.1787/9789264091528-fr>

Cet ouvrage est publié sur *OECD iLibrary*, la bibliothèque en ligne de l'OCDE, qui regroupe tous les livres, périodiques et bases de données statistiques de l'Organisation. Rendez-vous sur le site www.oecd-ilibrary.org et n'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.